BnF Gallica

Histoire d'Alexandre le Grand, livres VII, VIII, IX et X

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Quinte-Curce. Auteur du texte. Histoire d'Alexandre le Grand, livres VII, VIII, IX et X. 1866.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

C.

Z
90 750

Ce livre a été expliqué littéralement, annoté et revu pour la traduction française par M. de Parnajon, professeur au lycée Napoléom.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

D'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS,
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

QUINTE-CURCE

HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND

LIVRES VII, VIII, IX ET X

PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1866

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
RÉSERVE
8012
106

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEPTIÈME LIVRE

DE L'HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND.

I. Alexandre Lynceste, complice des meurtriers de Philippe, et qui depuis avait conspiré contre Alexandre, est mis a mort. Amyntas, Simmias et Poléinon, sont accusés par le roi d'avoir trempé dans le complot de Philotas. Défense d'Amyntas.

II. Alexandre reconnaît l'innocence d'Amyntas et de ses frères. Il fait assassiner Parménion par Polydamas.

III. Alexandre poursuit le cours de ses conquêtes. Marche à travers le pays des Paropamisades. Souffrances de l'armée. Le Caucase indien est franchi en dix-sept jours.

IV. Alexandre serre Bessus de près. Celui-ci abandonné par les Bactriens se sauve en Sogdiane. Mort de Satibarzane.

. L'armee macédonienne passe l'Oxus. Bessus est trahi et chargé de fers par Spitamène. Cruauté révoltante d'Alexandre envers les Branchides. Bessus est livré à Alexandre, qui l'abandonne à Oxathrès, frère de Darius.

VI. Alexandre continue sa marche dans la Sogdiane. Il est blessé dans une attaque contre des montagnards, et au siége de Cyropolis. Il fonde une nouvelle Alexandrie sur l'Iaxarte.

VII. Alexandre se dispose à porter la guerre chez les Scythes. Ménédème tombe dans une embuscade que lui tend Spitamène, et périt avec deux mille fantassins et trois cents cavaliers.

VIII. Préparatifs d'Alexandre pour passer le Tanaïs (l'Iaxarte). Arrivée de députés scythes. Discours de l'un d'entre eux.

IX. Alexandre passe le Tanais (l'Iaxarte) et bat les Scythes. Cette victoire acheve la soumission de l'Asie.

X. Marche à travers la Sogdiane. Alexandre reçoit des renforts.

XI. Alexandre s'empare d'un rocher défendu par Arimaze et trente mille Sogdiens. Sa cruauté envers les vaincus.

QUINTI CURTII

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

LIBER VII.

I. Philotam [1] sicut, recentibus sceleris ejus vestigiis, jure affectum supplicio censuerant milites, ita, postquam desierat esse quem odissent, invidia in misericordiam vertit. Moverat et claritas juvenis, et patris ejus senectus atque orbitas. Primus Asiam aperuerat regi [2], omnium periculorum ejus particeps; semper alterum in acie cornu [3] defenderat, Philippo quoque ante omnes amicus, et ipsi Alexandro tam fidus, ut occidendi Attalum [4] non alio ministro uti mallet.

I. Si Philotas avait paru aux soldats mériter le supplice, lorsque les traces de son crime étaient encore récentes, une fois qu'il ne fut plus là pour exciter leur jalousie, la haine fit place à la compassion. Ils étaient touchés de la gloire de ce jeune homme, de la vieillesse du père privé de toute sa famille. C'était lui qui le premier avait ouvert l'Asie au roi; il avait partagé tous ses périls; il avait toujours commandé une des ailes dans les combats; il avait été aussi l'ami le plus cher de Philippe, et Alexandre même comptait si fort sur sa fidélité, qu'il n'avait pas voulu se servir d'un autre pour se defaire

QUINTE-CURCE.

HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND.

LIVRE VII.

I. Sicut milites
censuerant Philotam,
vestigiis sceleris ejus
recentibus,
affectum esse supplicio jure,
ita, postquam quem odissent
desierat esse,
invidia vertit
in misericordiam.
Et claritas juvenis,
et senectus atque orbitas
patris ejus
moverat.
Aperuerat primus
Asiam regi,
particeps
omnium periculorum ejus;
defenderat semper
in acie
alterum cornu;
amicus quoque Philippo
ante omnes,
et tam fidus
Alexandro ipsi
ut non mallet uti
alio ministro

I. De-même-que les soldats
avaient pensé Philotas,
les traces du crime de lui
étant récentes,
avoir été frappé du supplice avec-justice,
ainsi, après-que *celui* qu'ils haïssaient
eut cessé d'être,
la jalousie se tourna
en compassion.
Et l'illustration du jeune-homme,
et la vieillesse et l'absence-de-famille
du père de lui
les avait (avaient) touchés.
Il (le père) avait ouvert le premier
l'Asie au roi,
participant
de (à) tous les périls de lui;
il avait défendu toujours
en bataille-rangée
l'autre aile;
ami aussi à Philippe
avant tous,
et si fidèle
à Alexandre lui-même
qu'il n'aimait-pas-mieux se servir
d'un autre ministre

Horum cogitatio subibat exercitum ; seditiosæque voces referebantur ad regem. Quis ille haud sane motus, satisque prudens otii vitia negotio discuti, edicit ut omnes in vestibulo regiæ præsto afforent. Quos ubi frequentes adesse cognovit, in concionem processit. Haud dubie ex composito Apharias postulare cœpit ut Lyncestes Alexander, qui multo ante quam Philotas regem voluisset occidere, exhiberetur. A duobus indicibus, sicut supra diximus[1], delatus, tertium jam annum custodiebatur in vinculis. Eumdem in Philippi quoque cædem conjurasse cum Pausania pro comperto fuit ; sed, quia primus Alexandrum regem salutaverat, supplicio magis quam crimini fuerat exemptus. Tum quoque Antipatri[2], soceri ejus, preces justam regis iram morabantur. Ceterum recruduit soporatus dolor ; quippe veteris periculi memoriam præsentis cura renovabat. Igitur Alexander ex custodia educitur ; jussusque dicere quam toto triennio meditatus erat defensionem, hæsitans et trepidus, pauca ex iis

d'Attale. Telles étaient les pensées qui occupaient l'armée, et les propos séditieux qu'on tenait revenaient au roi ; mais il n'en était nullement ému. Sachant bien que les désordres qui résultent de l'oisiveté cessent dans l'action, il convoque une assemblée générale devant la tente royale ; et quand il la sut nombreuse, il y parut. Apharias, de concert sans doute avec lui, débuta par demander qu'on amenât Alexandre Lynceste, qui, longtemps avant Philotas, avait attenté à la vie du roi. Dénoncé, comme je l'ai dit plus haut, par deux accusateurs, il y avait déjà trois ans qu'il était détenu dans les fers. Il était aussi avéré qu'il avait conspiré avec Pausanias la mort de Philippe ; mais parce qu'il avait été le premier à saluer roi Alexandre, on lui avait fait grâce du supplice ; toutefois l'accusation subsistait. Les prières d'Antipater, son beau-père, suspendaient encore alors la juste colère du roi. Mais son ressentiment se réveilla, quand les inquiétudes du danger présent lui rappelèrent le souvenir de celui qu'il avait couru autrefois. On tire donc Alexandre de sa prison, et on lui ordonne de prononcer la défense qu'il avait méditée pendant trois années entières. Il hésite, il tremble, et balbutie quelques mots de ce qu'il avait préparé ; à la fin il per-

occidendi Attalum.
Cogitatio horum
subibat exercitum,
vocesque seditiosæ
referebantur ad regem.
Quis ille haud sane motus,
prudensque satis
vitia otii
discuti negotio,
edicit ut omnes
affoient præsto
in vestibulo regiæ.
Quos ubi cognovit
adesse frequentes,
processit in concionem.
Apharias cœpit postulare
ex composito haud dubie
ut Alexander Lyncestes,
qui voluisset
occidere regem
multo ante quam Philotas,
exhiberetur.
Delatus a duobus indicibus,
sicut diximus supra,
custodiebatur in vinculis
annum jam tertium.
Fuit in comperto
eumdem conjurasse
cum Pausania
in cædem Philippi;
sed, quia salutaverat primus
Alexandrum regem,
exemptus fuerat supplicio
magis quam crimini.
Preces Antipatri,
soceri ejus,
morabantur tum quoque
justam iram regis.
Ceterum dolor soporatus
recruduit;
quippe cura præsentis
renovabat memoriam
periculi veteris.
Igitur Alexander
educitur ex custodia;
jussusque dicere defensionem
quam meditatus erat

de (pour) tuer Attale.
La pensée de ces choses
venait à l'armée,
et des paroles séditieuses
étaient rapportees au roi.
Par lesquelles lui non assurément ému,
et connaissant suffisamment
les vices (inconvénients) de l'oisiveté
être dissipés par l'action,
ordonne que tous
fussent-présents auprès
dans le vestibule de la tente-royale.
Lesquels dès-qu'il connut
être presents nombreux,
il s'avança dans l'assemblée.
Apharias commença à demander
d'après une chose convenue non d'une-
qu'Alexandre Lynceste, [manière-dou-
qui avait voulu [teuse
tuer le roi
beaucoup avant que Philotas *l'eût voulu*,
fût produit.
Déféré par deux dénonciateurs,
comme nous *l'*avons dit au-dessus,
il était gardé dans les chaînes
depuis l'année déjà troisième.
Il fut en chose avérée
le même avoir conspiré
avec Pausanias
pour le meurtre de Philippe;
mais, parce-qu'il avait salué le premier
Alexandre *comme* roi,
il avait été soustrait au supplice
plutôt qu'à-l'accusation.
Les prières d'Antipater,
beau-père de lui,
retardaient alors encore
la juste colère du roi.
Du-reste *son* ressentiment assoupi
se ranima;
car le souci du *danger* présent
renouvelait le souvenir
du danger ancien.
Donc Alexandre
est tiré de prison;
et ayant reçu-ordre de dire la défense
qu'il avait méditée

quæ composuerat protulit; ad ultimum non memoria solum, sed etiam mens eum destituit. Nulli erat dubium quin trepidatio conscientiæ indicium esset, non memoriæ vitium ; itaque ex iis qui proxime adstiterant, obluctantem adhuc oblivioni lanceis confoderunt.

Cujus corpore sublato, rex introduci jussit Amyntam et Simmiam; nam Polemon, minimus ex fratribus, quum Philotam torqueri comperisset, profugerat[1]. Omnium Philotæ amicorum hi carissimi fuerant, ad magna et honorata ministeria illius maxime suffragatione producti; memineratque rex summo studio ab eo conciliatos sibi, nec dubitabat hujus quoque ultimi consilii fuisse participes. Igitur « Olim esse sibi suspectos matris suæ litteris, quibus esset admonitus ut ab his salutem suam tueretur. Ceterum se, invitum deteriora credentem, nunc manifestis indiciis victum, jussisse vinciri. Nam pridie quam detegeretur Philotæ sce-

non-seulement la mémoire, mais le jugement. Personne ne doutait que ce trouble ne fût un indice de sa mauvaise conscience, plutôt qu'un défaut de mémoire; aussi, tandis qu'il faisait encore des efforts pour se rappeler sa défense, quelques-uns de ceux qui étaient les plus proches de lui, le percent à coups de lances.

Après qu'on eut enlevé son corps, le roi fit amener Amyntas et Simmias; car Polémon, le plus jeune des trois frères, avait pris la fuite quand il avait su que Philotas était à la question. Ils avaient été les plus chers amis de Philotas, et grâce surtout à sa recommandation, ils avaient été élevés à des emplois importants et honorables. Le roi se souvenait de la chaleur qu'il avait mise à leur concilier ses bonnes grâces, et il ne doutait pas qu'ils n'eussent trempé aussi dans cette dernière conjuration. Il alléguait donc qu'ils lui étaient suspects depuis longtemps, sa mère l'ayant averti par lettres d'assurer sa vie contre leurs entreprises; mais naturellement porté a ne pas croire le mal aisément, il ne s'était décidé à les faire arrêter que sur des indices manifestes. En effet il était certain que, la veille du jour où le crime de Philotas fut découvert, ils avaient eu avec lui un

triennio toto,
hæsitans et trepidus,
protulit pauca
ex iis quæ composuerat ;
ad ultimum
non solum memoria,
sed etiam mens
destituit eum.
Dubium erat nulli
quin trepidatio
esset indicium conscientiæ,
non vitium memoriæ ;
itaque ex iis
qui adstiterant proxime,
confoderunt lanceis [ni.
obluctantem adhuc oblivio-
Corpore cujus sublato,
rex jussit
Amyntam et Simmiam
introduci ;
nam Polemon,
minimus ex fratribus,
quum comperisset
Philotam torqueri,
profugerat.
Hi fuerant carissimi
omnium amicorum Philotæ,
producti ad ministeria
magna et honorata
maxime suffragatione illius;
rexque meminerat
eos conciliatos sibi ab eo
studio summo,
nec dubitabat
fuisse participes
hujus ultimi consilii quoque.
Igitur « Esse
suspectos sibi olim
litteris matris,
quibus esset admonitus
ut tueretur ab his
suam salutem.
Ceterum se, [ra,
credentem invitum deterio-
victum nunc
indiciis manifestis,
jussisse vinciri.

pendant un espace de trois-ans tout-
hésitant et troublé, [entier,
il produisit (prononça) peu de choses
de celles qu'il avait composées ;
à la fin
non-seulement la mémoire,
mais encore le sens
abandonna lui.
Doute *n'*était à personne
que *son* trouble [*crime*,
ne fût un indice de la conscience *de son*
non un défaut de *sa* memoire ;
en-conséquence *quelques-uns* de ceux
qui s'étaient placés le plus près *de lui*,
percèrent de *leurs* lances
lui luttant encore contre l'oubli.
Le corps duquel ayant été enlevé,
le roi ordonna
Amyntas et Simmias
être introduits ;
car Polémon,
le plus jeune des frères,
lorsqu'il avait su
Philotas être torturé,
s'était enfui.
Ceux-ci avaient été les plus chers
de tous les amis de Philotas,
élevés à des emplois
grands et honorés [lui-là ;
surtout par la recommandation de ce-
et le roi se souvenait [lui
eux avoir été conciliés à lui-même par
avec un zèle suprême,
et il ne doutait pas
eux avoir eté participants
de ce dernier projet aussi.
Donc *il dit eux* être
suspects à lui-même depuis-longtemps
par des lettres de *sa* mère,
par lesquelles il avait été averti
qu'il défendît de (contre) ceux-ci
sa vie.
Du-reste lui-même,
croyant malgré-lui les choses pires,
vaincu maintenant
par des indices manifestes,
avoir ordonné *eux* être enchaînés.

lus, quin in secreto cum ipso fuissent, non posse dubitari; fratrem vero, qui profugerit quum Philotas torqueretur, aperuisse fugæ causam. Nuper, præter consuetudinem, officii specie, amotis longius ceteris, admovisse semet ipsos lateri suo, nulla probabili causa; seque mirantem quod non vice sua tali fungerentur officio, et ipsa trepidatione eorum perterritum, strenue ad armigeros, qui proximi sequebantur, recessisse. Ad hoc accedere quod, quum Antiphanes, scriba equitum[1], Amyntæ denuntiasset, pridie quam Philotæ scelus deprehensum esset, ut ex suis equis more solito daret iis qui amisissent suos, superbe respondisse, nisi incepto desisteret, brevi sciturum qui ipse esset. Jam linguæ violentiam temeritatemque verborum quæ in semet ipsum jacularentur, nihil aliud esse quam scelesti animi indicem ac testem: quæ si vera essent, idem meruisse eos quod Philotam; si falsa, exigere ipsum ut refellant. » Productus deinde Anti-

entretien secret; d'un autre côté leur frère ayant pris la fuite pendant que Philotas était à la question, avait bien fait voir ce qui le faisait fuir. Peu de temps auparavant, sous prétexte de remplir leurs fonctions, ils avaient, contre la coutume, écarté les autres, et s'étaient attachés à ses côtés sans aucun motif plausible; étonné de les voir s'acquitter de ce devoir hors de leur tour, effrayé même de leur empressement inquiet, il s'était retiré promptement vers les premiers gardes qui le suivaient. Il fallait ajouter à cela, que la veille du jour où on découvrit l'attentat de Philotas, Antiphane, secrétaire de la cavalerie, ayant fait savoir à Amyntas qu'il eût, selon l'usage, à fournir de ses chevaux a ceux qui avaient perdu les leurs, celui-ci avait répondu avec hauteur, que si Antiphane ne se désistait de cette prétention, il lui apprendrait bientôt à qui il avait affaire. Enfin la violence de leur langage, et l'indiscrétion des propos qu'ils affectaient de tenir contre lui-même, ne pouvaient être que l'indice et le témoignage d'une disposition criminelle. Or, si ces présomptions étaient fondées, ils méritaient le même traitement que Philotas, et si elles ne l'étaient pas, il voulait qu'ils les détruisissent

Nam non posse dubitari
quin pridie quam
scelus Philotæ detegeretur,
fuissent in secreto
cum ipso ;
fratrem vero, qui profugerit
quum Philotas torqueretur,
aperuisse causam fugæ.
Nuper,
præter consuetudinem,
specie officii,
ceteris amotis longius,
semet admovisse ipsos
suo lateri,
nulla causa probabili ;
seque mirantem
quod fungerentur tali officio
non sua vice,
et perterritum
trepidatione ipsa eorum,
recessisse strenue
ad armigeros,
qui sequebantur proximi.
Accedere ad hoc quod,
quum Antiphanes,
scriba equitum,
denuntiasset Amyntæ
pridie quam
scelus Philotæ
deprehensum esset,
ut daret more solito
ex suis equis
iis qui amississent suos,
respondisse superbe
sciturum brevi
qui esset ipse,
nisi desisteret incepto.
Jam violentiam linguæ
temeritatemque verborum
quæ jacularentur in semet,
esse nihil aliud
quam indicem ac testem
animi scelesti :
quæ si essent vera,
eos meruisse idem
quod Philotam ;
si falsa,

Car ne pouvoir être-mis-en doute
que la veille *avant* que
le crime de Philotas fût découvert,
ils n'eussent été en secret
avec lui-même :
de-plus *leur* frère, qui s'est (était) enfui
lorsque Philotas était torturé,
avoir découvert la cause de *sa* fuite.
Dernièrement,
contre l'habitude,
sous l'apparence du devoir, [loin,
tous-les-autres ayant été écartés plus
s'être approches eux-mêmes
à (de) son côté,
sans aucun motif plausible ;
et lui-même s'étonnant [voir
de-ce-qu'ils s'acquittaient d'un tel de-
non à leur tour,
et tres-effrayé
de l'agitation elle-même d'eux,
s'être retiré promptement
vers les gardes,
qui suivaient les-plus-proches.
S'ajouter à cela que,
comme Antiphane,
secrétaire des cavaliers,
eut déclaré à Amyntas
la veille *avant* que
le crime de Philotas
eût été découvert, [tumé
qu'il donnât par (selon) l'usage accou-
de ses chevaux
à ceux qui avaient perdu les leurs,
Amyntas avoir répondu orgueilleusement
Antiphane devoir savoir bientôt
quel il était lui-même, [prise.
à-moins-qu'il ne se desistât de l'entre-
En-outre la violence du langage
et la témérité des propos
qu'ils lançaient contre lui-même,
n'être rien autre chose
que l'indicateur et le témoin
d'une âme criminelle :
lesquelles choses si elles étaient vraies,
eux avoir mérité la même chose
laquelle Philotas *avoir méritée* ;
si *elles étaient* fausses,

phanes de equis non traditis et adjectis etiam superbe minis indicat.

Tum Amyntas, facta dicendi potestate : « Si nihil, inquit, interest regis, peto ut, dum dico, vinculis liberer. » Rex solvi utrumque [1] jubet; desiderantique Amyntæ ut habitus quoque redderetur armigeri, lanceam dari jussit. Quam ut læva comprehendit, evitato eo loco in quo Alexandri [2] corpus paulo ante jacuerat : « Qualiscumque, inquit, exitus nos manet, rex, confitemur prosperum eventum tibi debituros, tristiorem fortunæ imputaturos. Sine præjudicio dicimus causam, liberis corporibus animisque; habitum etiam, in quo te comitari solemus, reddidisti. Causam non possumus, fortunam timere desinemus.

« Tu, quæso, permittas mihi id primum defendere quod a te ultimum objectum est. Nos, rex, sermonis adversus majestatem tuam habiti nullius conscii sumus nobis. Dicerem

Là-dessus Antiphane fut introduit, et attesta qu'on lui avait refusé des chevaux et que ce refus avait été accompagné aussi de menaces hautaines.

Alors Amyntas ayant eu la permission de parler : « Si la chose, dit-il, est indifférente au roi, je le prie de me faire ôter mes chaînes tandis que je parlerai. » Le roi les fit ôter aux deux frères ; et Amyntas ayant encore demandé qu'on lui rendît la tenue de garde, il lui fit donner une lance. Il la prit de la main gauche, et s'écartant du lieu où était naguère le corps d'Alexandre Lyncestæ : « Roi, dit-il, quelque sort qui nous attende, nous avouons, que, s'il est heureux, nous vous en aurons l'obligation, et, s'il est malheureux, nous ne l'imputerons qu'à la fortune. Nous plaidons notre cause sans être jugés d'avance, puisque vous mettez nos corps et nos esprits en liberté; vous nous avez même rendu la terue dans laquelle nous avons coutume de vous accompagner. Nous ne pouvons nous défier de notre cause; nous cesserons de nous déier de la fortune.

« Trouvez bon, je vous prie, que je me justifie d'abord de votre dernier reproche. Notre conscience, ô roi, ne nous reproche aucun discours tenu contre votre majesté. Je dirais même qu'il y a longtenps

iipsum exigere ut refellant.»
IDeinde Antiphanes
productus
indicat de equis
mon traditis
et minis adjectis etiam
superbe.
Tum Amyntas,
potestate dicendi facta :
« Si interest nihil regis,
inquit,
peto ut liberer vinculis,
dum dico. »
Rex jubet utrumque solvi,
jussitque lanceam dari
Amyntæ desideranti
ut habitus armigeri
redderetur quoque.
Quam ut comprehendit
læva,
eo loco evitato
in quo corpus Alexandri
jacuerat paulo ante :
« Rex, inquit,
qualiscumque exitus
manet nos,
confitemur debituros tibi
eventum prosperum,
imputaturos fortunæ
tristiorem.
Dicimus causam
sine præjudicio,
corporibus animisque liberis;
reddidisti etiam habitum
in quo solemus
comitari te.
Non possumus
timere causam,
desinemus fortunam.
« Tu permittas mihi, quæ-
defendere primum
id quod objectum est a te
ac ultimum.
Rex, nos sumus nobis con-
nullius sermonis habiti
adversus tuam majestatem.
Dicerem te vicisse

lui-même exiger qu'ils *les* réfutent.
Ensuite Antiphane
ayant été amené
indique (dépose) touchant les chevaux
non remis
et les menaces ajoutées aussi
orgueilleusement.
Alors Amyntas,
pouvoir de parler ayant été fait (accordé):
« S'il n'importe *en* rien au roi,
dit-il,
je demande que je sois délivré de liens,
tandis-que je parle. »
Le roi ordonne l'un-et-l'autre être déliés,
et il ordonna une lance être donnée
à Amyntas desirant
que l'extérieur de garde
lui fût rendu aussi.
Laquelle *lance* dès-qu'il eut saisie
de la *main* gauche,
ce lieu ayant été évité
dans lequel le corps d'Alexandre
avait été gisant un peu auparavant :
« Roi, dit-il,
quelqu'issue qui
attende nous,
nous avouons *nous* devoir être-redeva-
du *résultat* prospère,
devoir imputer à la fortune
un *résultat* plus fâcheux.
Nous plaidons *notre* cause
sans jugement prononcé-d'avance,
nos corps et *nos* âmes *étant* libres ;
tu *nous* as rendu même l'extérieur
dans lequel nous avons-coutume
d'accompagner toi.
Nous *ne* pouvons
craindre *notre* cause,
nous cesserons de *craindre* la fortune.
« Toi permets à moi, je t'en prie,
de défendre (d'écarter) d'-abord
ce qui a été reproché par toi
à la fin.
Roi, nous sommes n'ayant-conscience
d'aucun discours tenu
contre ta majesté.
Je dirais toi avoir vaincu

jampridem vicisse te invidiam, nisi periculum esset ne alïa maligne dicta crederes blanda oratione purgari. Ceterum, etiamsi militis tui, vel in agmine deficientis et fatigati, vel in acie periclitantis, vel in tabernaculo ægri et vulnera curantis, aliqua vox asperior esset accepta, merueramus fortibus factis ut malles ea tempori nostro imputare quam animo. Quum quid accidit tristius, omnes rei sunt : corporibus nostris, quæ utique non odimus, infestas admovemus manus; parentes, liberi, si occurrant, et ingrati et invisi sunt. Quum donis honoramur, quum præmiis onusti revertimur, quis ferre nos potest? quis illam animorum alacritatem continere? Militantium nec indignatio nec lætitia moderata est : ad omnes affectus impetu rapimur; vituperamus, laudamus, miseremur, irascimur, utcumque præsens movit affectio. Modo Indiam adire et Oceanum libet, modo conjugum et liberorum patriæque memoria occurrit.

que vous êtes au-dessus de l'envie, si je ne craignais de vous donner à penser que je cherche à couvrir par des propos flatteurs d'autres propos dictés par la malignité. Au reste, quand on aurait recueilli quelque parole un peu dure échappée à vos soldats, ou pendant la fatigue d'une marche, ou dans le péril d'un combat, ou lorsque malades ils pansaient leurs blessures sous la tente, nos services méritaient bien que vous imputassiez cette impatience à notre situation plutôt qu'à nos dispositions réelles. Arrive-t-il quelque événement fâcheux, on s'en prend à tout le monde; nous portons la main sur nos propres corps, qu'assurément nous ne haïssons pas; parents, enfants, si nous les rencontrons, nous sont désagréables et odieux. Mais quand nous sommes honorés par des présents, quand nous revenons chargés de récompenses, qui peut nous supporter? qui peut modérer l'allégresse de nos cœurs? Ni l'emportement ni la joie du soldat ne connaissent de bornes. Toutes les passions nous entraînent avec violence; nous nous laissons aller au blâme, à la louange, à la pitié, à la colère, selon l'impression du moment. Tantôt nous voulons gagner les Indes et l'Océan, tantôt nous ne pensons qu'à nos femmes, à nos enfants, à notre patrie. Mais toutes ces pensées, tous ces propos, le signal de

invidiam jampridem,
nisi periculum esset
ne crederes
alia dicta maligne
purgari oratione blanda.
Ceterum, etiamsi
aliqua vox asperior
tui militis,
vel deficientis et fatigati
in agmine,
vel periclitantis in acie,
vel ægri
et curantis vulnera
in tabernaculo,
accepta esset,
meruerámus factis fortibus
ut malles imputare ea
nostro tempori
quam animo.
Quum quid tristius accidit,
omnes sunt rei :
admovemus manus infestas
nostris corporibus,
quæ utique non odimus ;
parentes, liberi,
si occurrant,
sunt et ingrati et invisi.
Quum honoramur donis,
quum revertimur
onusti præmiis,
quis potest ferre nos ?
quis continere [rum?
illam alacritatem animo-
Nec indignatio nec lætitia
militantium
est moderata:
rapimur impetu
ad omnes affectus ;
vituperamus, laudamus,
miseremur, irascimur,
utcumque affectio præsens
movit.
Modo libet
adire Indiam et Oceanum,
modo memoria conjugum
et liberorum patriæque
occurrit.

l'envie depuis-longtemps,
si péril n'était
que tu ne crusses
d'autres choses dites malignement
être lavées (effacées) par un langage flat-
Du-reste, même-si [teur.
quelque parole plus rude
de ton soldat,
ou défaillant et fatigué
dans la marche,
ou en-danger dans la bataille,
ou malade
et soignant *ses* blessures
dans *sa* tente,
eût été reçue (recueillie), [rageuses
nous avions mérité par *nos* actions cou-
que tu aimasses-mieux imputer ces
à notre circonstance (situation) [choses
qu'à notre esprit (nos sentiments).
Lorsque quelque chose de plus fâcheux
tous sont accusés: [arrive,
nous approchons des mains ennemies
à nos corps,
que certainement nous ne haïssons pas ;
nos parents, *nos* enfants,
s'ils se présentent,
sont et désagreables et odieux. [dons,
Lorsque nous sommes honorés par des
lorsque nous revenons
chargés de récompenses,
qui peut supporter nous ?
qui *peut* contenir
cette allégresse des cœurs ?
Ni l'indignation ni la joie
de *ceux* étant-soldats
n'est modérée:
nous sommes entraînés par un élan
vers toutes les passions ;
nous blâmons, nous louons, [colère,
nous avons-pitié, nous nous mettons-en-
selon-que la passion présente
nous a emus.
Tantôt il *nous* plait
d'aller-vers l'Inde et l'Océan,
tantôt le souvenir de *nos* épouses
et de *nos* enfants et de la patrie
se présente *à nous*.

Sed has cogitationes, has inter se colloquentium voces, signum tuba datum finit; in suos ordines quisque currimus, et quidquid irarum in tabernaculo conceptum est, in hostium effunditur capita. Utinam Philotas quoque intra verba peccasset!

« Proinde ad id revertar propter quod rei sumus, amicitiam quæ nobis cum Philota fuit. Adeo non eo infitias, ut expetisse quoque nos, magnosque ex ea fructus percepisse confitear. An vero Parmenionis, quem tibi proximum esse voluisti, filium, omnes pæne amicos tuos dignatione vincentem, cultum a nobis esse miraris? Tu, hercule, si verum audire vis, rex, hujus nobis periculi causa es. Quis enim alius effecit ut ad Philotam decurrerent qui placere vellent tibi? Ab illo traditi, ad hunc gradum amicitiæ tuæ ascendimus. Is apud te fuit cujus gratiam expetere et iram timere possemus. Annon propemodum in tua verba omnes, te præeunte[1], juravimus, eosdem nos inimicos amicosque habituros esse quos tu haberes? Hoc sacramento pietatis obstricti, aversaremur

la trompette y met fin; chacun de nous court à son rang; et tout ce qu'on avait conçu de colère sous la tente, va se décharger sur la tête de l'ennemi. Eh! plût aux dieux que Philotas aussi ne fût coupable qu'en paroles!

« Ceci me ramène au véritable chef de l'accusation intentée contre nous. Loin de nier l'amitié qui a existé entre Philotas et nous, j'avouerai au contraire que nous l'avons recherchée et que nous en avons tiré de grands avantages. Mais trouvez-vous étrange que le fils de Parménion, dont vous avez fait le premier homme de l'État après vous, qu'un homme qui surpassait en considération presque tous vos amis, ait reçu nos hommages? C'est réellement vous, ô roi, si vous voulez savoir la vérité, qui nous avez jetés dans ce péril. Quel autre que vous a fait courir à Philotas ceux qui cherchaient a vous plaire? C'est pour avoir été présentés de sa main, que nous sommes parvenus si haut dans votre amitié. Ce qu'il était auprès de vous pouvait nous faire désirer sa faveur et redouter sa colère. N'est-ce pas en quelque sorte sur vos paroles, d'après la formule dictée par vous, que tous nous avons juré, que nous aurions les

Sed signum datum tuba
finit has cogitationes,
has voces
colloquentium inter se;
currimus
quisque in suos ordines,
et quidquid irarum
conceptum est
in tabernaculo,
effunditur in capita hostium.
Utinam Philotas [ba!
peccasset quoque intra ver-
« Proinde revertar ad id
propter quod sumus rei,
amicitiam quæ fuit nobis
cum Philota.
Eo adeo non infitias,
ut confitear
nos expetisse quoque
percepisseque ex ea
magnos fructus.
An vero miraris
filium Parmenionis,
quem voluisti
esse proximum tibi,
vincentem dignatione
pæne omnes tuos amicos,
cultum esse a nobis?
Tu, hercule, rex,
si vis audire verum, [li.
es nobis causa hujus pericu-
Quis alius enim effecit
ut qui vellent placere tibi
decurrerent ad Philotam?
Traditi ab illo,
ascendimus ad hunc gradum
tuæ amicitiæ.
Fuit is apud te
cujus possemus
expetere gratiam
et timere iram.
Annon omnes juravimus
propemodum in tua verba,
te præeunte,
nos habituros esse
inimicos amicosque
eosdem quos tu haberes?

Mais le signal donné par la trompette
finit ces pensées,
ces paroles
de *ceux* s'entretenant entre eux;
nous courons
chacun à ses (à nos) rangs,
et tout-ce-qui de colères
a été conçu
dans la tente,
est répandu sur les têtes des ennemis.
Plût-au-ciel-que Philotas
eut péché aussi en-dedans des paroles!
« De-là je reviendrai à cela
à-cause de quoi nous sommes accusés,
à savoir l'amitié qui fut à nous
avec Philotas.
Je vais tellement non à l'-action-de-nier,
que j'avoue
nous *l'*avoir désirée même
et avoir retiré d'elle
de grands fruits.
Mais est-ce que tu t'étonnes
le fils de Parménion,
lequel *Parménion* tu as voulu [après toi),
être le plus proche à toi (le premier
vainquant par la considération
presque tous tes amis,
avoir été cultivé (honoré) par nous?
Toi, par-Hercule, roi,
si tu veux entendre la vérité,
tu es à nous cause de ce danger.
Quel autre en-effet a fait
que *ceux* qui voulaient plaire à toi
courussent à Philotas?
Remis (présentés) par lui,
nous sommes montés à ce degré-ci
de ton amitié,
Il a été tel auprès de-toi
duquel nous pussions
désirer la faveur
et craindre la colère.
N'avons-nous pas tous juré
presque sur tes paroles,
toi précédant (dictant la formule),
nous devoir avoir
pour ennemis et amis
les mêmes que toi tu aurais?

scilicet quem tu omnibus præferebas! Igitur, si hoc crimen est, tu paucos innocentes habes; imo, hercule neminem. Omnes enim Philotæ amici esse voluerunt; sed totidem, quot volebant esse, non poterant. Ita, si a consciis amicos non dividis, nec ab amicis quidem separabis illos qui idem esse voluerunt.

« Quod igitur conscientiæ affertur indicium? ut opinor, quia pridie familiariter et sine arbitris locutus est nobiscum. At ego purgare non possem, si pridie quidquam ex vetere vita ac more mutassem. Nunc vero, si, ut omnibus diebus, illo quoque, qui suspectus est, fecimus, consuetudo diluet crimen.

« Sed equos Antiphani non dedimus; et, pridie quam Philotas detectus est, hæc mihi cum Antiphane res erat. Qui si nos suspectos facere vult, quod illo die equos non dederimus, semet ipsum, quod eos desideraverit, purgare non poterit. Anceps enim crimen est inter retinentem et exigen-

mêmes amis et les mêmes ennemis que vous? Liés par ce sarment de dévouement, devions-nous prendre en aversion un homme que vous préfériez à tous les autres? Si donc c'est là un crime, vous trouverez peu d'innocents. Que dis-je? vous n'en trouverez point; car tous ont cherché à être amis de Philotas; mais ne l'était pas qui voulait. Si donc vous ne mettez point de différence entre ses complices et ses amis, vous n'en mettrez pas non plus entre ses amis et ceux qui ont voulu l'être.

« Et quel est l'indice qu'on allègue de notre complicité? c'est, je pense, que la veille il nous a entretenus familièrement et sans témoins. Je ne pourrais au contraire me justifier, si ce jour-là j'avais changé quelque chose à ma façon d'agir ordinaire et a ma vie. Mais si nous n'avons fait, le jour même qui est suspect, que ce que nous faisions tous les jours, l'habitude sera notre justification.

« Mais nous n'avons pas donné de chevaux à Antiphane, et c'est la veille du jour où Philotas fut découvert que j'ai eu cette affaire avec Antiphane! Je réponds que si Antiphane prétend nous rendre suspects, parce que c'est ce jour-la que nous lui avons refusé des chevaux, il ne pourra se justifier lui-même de les avoir demandés.

Obstricti hoc sacramento pietatis,
scilicet aversaremur [bus!
quem tu præferebas omni-
Igitur, si hoc est crimen,
habes paucos innocentes;
imo, hercule, neminem.
Omnes enim voluerunt
esse amici Philotæ,
sed totidem non poterant,
quot volebant esse.
Ita, si non dividis
amicos a consciis,
nec separabis quidem
ab amicis
illos qui voluerunt
esse idem.

« Quod indicium igitur
conscientiæ
affertur?
ut opinor,
quia locutus est pridie
nobiscum
familiariter et sine arbitris.
At ego non possem purgare,
si mutassem pridie
quidquam ex vetere vita
ac more.
Nunc vero, si fecimus,
illo die quoque
qui est suspectus,
ut omnibus diebus,
consuetudo diluet crimen.

« Sed non dedimus equos
Antiphani,
et hæc res erat mihi
cum Antiphane,
pridie quam Philotas
detectus est.
Qui si vult
facere nos suspectos,
quod non dederimus equos
illo die,
non poterit
purgare semetipsum,
quod desideraverit eos.
Crimen enim est anceps

Liés par ce serment
de dévouement,
ainsi nous aurions en-aversion
celui que toi tu préférais à tous!
Donc, si cela est une accusation,
tu as peu *d'*innocents;
bien-plus, par-Hercule, personne.
Tous en-effet ont voulu
être amis a Philotas,
mais autant ne pouvaient *l'être*
qu'-autant voulaient *l'*être.
Ainsi, si tu ne sépares pas
les amis des complices,
ni tu ne sépareras pas même
des amis
ceux qui ont voulu
être la même chose.

« Quel indice donc
de complicité
est apporté?
comme je pense,
parce-qu'il a parlé la veille
avec-nous
familièrement et sans témoins.
Mais moi je ne pourrais *me* justifier,
si j'avais changé la veille
quelque chose de *mon* ancienne vie
et de *mon ancienne* coutume.
Mais maintenant, si nous avons fait
ce jour-là aussi
qui est suspect,
comme *nous avons fait* tous les jours,
l'habitude effacera l'accusation.

« Mais nous n'avons pas donné de che- [vaux
à Antiphane,
et cette affaire était à moi
avec Antiphane,
la veille *avant* que Philotas
ait été découvert.
Lequel s'il veut
faire nous suspects, [chevaux
de-ce que nous n'avons pas donné de
ce jour-là,
ne pourra
se justifier lui-même,
de ce qu'il a désiré (demandé) eux.
L'accusation en-effet est douteuse

tem ; nisi quod melior est causa suum non tradentntitis qua poscentis alienum. Ceterum, rex, equos decem h hababui, quis Antiphanes octo jam distribuerat iis qui amiserarant suos Omnino duos ipse habebam; quos quum vellet a alabducer homo superbissimus, certe iniquissimus, nisi pedes s militar vellem, retinere cogebar. Nec infitias eo liberi i l homini animo locutum esse me cum ignavissimo, et hoc unum mi litiæ suæ usurpante, ut alienos equos pugnaturis dilistribuat. Huc enim malorum ventum est, ut verba mea eoddem tempore et Alexandro excusem et Antiphani.

« At, hercule, mater [1] de nobis inimicis tuis scripsitit... Utinam prudentius esset sollicita pro filio, et non inanes quoqque species anxio animo figuraret! Quare enim non adscribit tmetus sui causam? denique non ostendit auctorem? quo factto dictove nostro mota, tam trepidas tibi litteras scripsit? O miseram

Car le soupçon doit également tomber sur celui qui refuse et sur celui qui demande; si ce n'est que la balance est plus favorable à celui qui ne veut pas donner son propre bien, qu'à celuii qui demande le bien d'autrui. Du reste, ô roi, je n'ai jamais eeu que dix chevaux, sur lesquels Antiphane en avait déjà distribué huit à ceux qui avaient perdu les leurs. Il ne m'en restait que deux enn tout: et cet homme voulant avec hauteur, ou du moins avec la plus criante injustice, me les enlever, j'étais bien forcé de les retenir, à moins de me résoudre à faire mon service à pied. Maintenant je ne nie pas que j'aie parlé avec la fermeté d'un homme libre à un lâche, dont le service militaire se borne à distribuer aux combattants les chevaux d'autrui; car mon malheur me force à rendre en même temps raison de mes discours à Alexandre et à Antiphane.

« Mais voici quelque chose de plus grave : votre mère a parlé de nous dans ses lettres comme de vos ennemis! Plût aux dieux qu'elle eût pour son fils une sollicitude plus éclairée, et qu'elle n'allât pas dans son inquiétude jusqu'à se forger des chimères! Car pourquoi n'ajoute-t-elle pas le motif de sa crainte? pourquoi enfin n'indique-t-elle pas l'auteur de ce bruit? qu'avons-nous dit, qu'avons-nous fait qui ait pu la déterminer à écrire des lettres si pleines d'alarmes? Oh! que ma

inter retinentem
et exigentem ;
nisi quod causa
nom tradentis suum
est melior quam
poscentis alienum.
Ceterum, rex,
habui decem equos,
e quis Antiphanes
distribuerat jam octo
iis qui amiserant suos.
Ipse habebam duos omnino ;
quos quum homo
superbissimus,
certe iniquissimus,
vellet abducere,
cogebar retinere,
nisi vellem militare pedes.
Nec eo infitias
me locutum esse
animo hominis liberi
cum ignavissimo,
et usurpante hoc unum
suæ militiæ,
ut distribuat equos alienos
pugnaturis.
Ventum est enim
huc malorum,
ut excusem eodem tempore
mea verba
et Alexandro et Antiphani.
« At, hercule, mater
scripsit de nobis
tuis inimicis.
Utinam esset
sollicita pro filio
prudentius,
et non figuraret
animo anxio
quoque species inanes !
Quare enim non adscribit
causam sui metus?
denique non ostendit
auctorem ?
quo facto dictove nostro
mota,
scripsit tibi litteras

entre celui-qui-retient
et celui-qui-réclame ;
sinon que la cause
de celui-qui-ne-livre pas son *bien*
est meilleure que *la cause*
de celui-qui-réclame le *bien* d'autrui.
Du-reste, roi,
j'ai eu dix-chevaux,
d'entre lesquels Antiphane
avait distribué dejà huit
à ceux qui avaient perdu les leurs.
Moi-même j'*en* avais deux en-tout ;
lesquels comme *cet* homme
très-hautain,
du-moins très-injuste,
voulait emmener,
j'étais forcé de *les* retenir, [(à pied).
à-moins-que je ne voulusse servir piéton
Et je ne vais pas à l'action-de-nier
moi avoir parlé [me libre
avec le cœur (les sentiments) d'un hom-
à *cet homme* très-lâche,
et pratiquant cela seul,
de son service-militaire,
qu'il distribue les chevaux d'-autrui
à *ceux* devant combattre.
On est arrivé en-effet
à ce-point de maux,
que j'excuse dans le même temps
mes paroles [tiphane.
et auprèsd' Alexandre et auprès d'An-
« Mais, par-Hercule, *ta* mere
a écrit sur nous
comme étant tes ennemis.
Plût-aux-dieux-qu'elle fût
inquiète pour *son* fils
d'une manière-plus-sage,
et qu'elle ne forgeât pas
dans *son* esprit anxieux
même des apparences vaines ! [écrivant
Pourquoi en-effet n'ajoute-t-elle-pas-en-
la cause *de* sa crainte ?
pourquoi enfin ne montre-t'elle pas
l'auteur de *sa crainte* ?
par quel acte ou *quelle* parole de-nous
ayant été emue,
a-t-elle écrit à toi des lettres

conditionem meam, cui forsitan non periculosius esst t tacere quam dicere! Sed, utcumque cessura res est, malo tibbi i defensionem meam displicere quam causam. Agnosces autterm quæ dicturus sum; quippe meministi, quum me ad perdtucendos ex Macedonia milites mitteres, dixisse te multos integgros juvenes in domo tuæ matris abscondi. Præcepisti igitur mihi ne quem præter te intuerer, sed detrectantes militiam pperrducerem ad te. Quod equidem feci, et, liberius quam exppeediebat mihi, exsecutus sum imperium tuum. Gorgiam, Hecaateeum et Gorgatam, quorum bona opera uteris, inde perduxi. Quuid igitur iniquius est quam me, qui, si tibi non paruissem,, juure daturus fui pœnas, nunc perire, quia parui? Neque eimm ulla alia matri tuæ persequendi nos causa est, quam qucod utilitatem tuam muliebri præposuimus gratiæ. Sex milliia Macedonum peditum et sexcentos equites adduxi, quorumm pars

situation est déplorable, puisque je ne risque peut être pas pluis à me taire qu'à parler! Mais, quelle qu'en puisse être l'issue, j'aime mieux que vous condamniez ma défense que ma cause. Or, vous reconnaîtrez aisément la vérité de ce que je vais dire; car vous vous rappelez sans doute que, quand vous m'envoyâtes lever des troupes en Macédoine, vous me dites que beaucoup de jeunes gens propres au service se tenaient cachés dans le palais de votre mère. Vous m'ordonnâtes en conséquence de n'envisager que votre service, et de vous amener ces réfractaires. C'est ce que j'ai fait, et j'ai exécuté vos ordres avec plus d'indépendance qu'il ne convenait à mes intérêts. Je vous ai amené de là Gorgias, Hécatée, Gorgatas, qui vous servent bien. Qu'y a-t-il donc de plus injuste, quand j'aurais mérité d'être puni si je ne vous eusse obéi, que de me faire périr aujourd'hui pour vous avoir obéi? Car votre mère n'a aucune raison de nous persécuter, sinon que nous avons préféré votre service aux bonnes grâces d'une femme. Je vous ai amené de Macédoine six mille hommes d'infan-

tam trepidas?	si agitées (pleines d'-alarmes)?
O meam conditionem	O ma condition
miseram,	malheureuse,
cui mon est forsitan	*moi* a qui il n'est pas peut-être
periculosius	plus dangereux
tacere quam dicere.	de se taire que de parler.
Sed, utcumque	Mais, de-quelque-manière-que
res est cessura,	la chose soit devant aller (tourner),
malo meam defensionem	j'aime mieux ma defense
displicere tibi,	déplaire à toi,
quam meam causam.	que ma cause.
Agnosces autem	Or tu reconnaîtras
quæ sum dicturus ;	les choses que je suis devant dire ;
quippe meministi,	car tu te souviens,
quum mitteres me	lorsque tu envoyais moi
ad milites perducendos	pour des soldats devant être amenés
ex Macedonia,	de Macédoine,
te dixisse	toi avoir dit
multos juvenes integros	beaucoup de jeunes-gens vigoureux
abscondi in domo	être cachés dans la maison
tuæ matris.	de ta mère.
Præcepisti igitur mihi	Tu as donc recommandé à moi
ne intuerer quem	que je ne regardasse pas quelqu'un
præter te,	excepté toi,
sed perducerem ad te	mais que j'amenasse vers toi
detrectantes militiam.	*ceux* refusant le service militaire.
Quod equidem feci,	Laquelle chose moi-certes j'ai faite,
et exsecutus sum	et j'ai exécuté
tuum imperium	ton ordre
liberius	avec plus-d'-indépendance
quam expediebat mihi.	qu'il n'était expédient pour moi.
Perduxi inde Gorgiam,	J'ai amené de-là Gorgias,
Hecateum et Gorgatam,	Hecatée et Gorgatas,
bona opera quorum uteris.	du bon service desquels tu te sers.
Quid igitur est iniquius	Quelle chose donc est plus injuste
quam me, qui tui	que moi, qui ai été [peines,
daturus jure pœnas,	devant donner (subir) avec justice des
si non paruissem tibi,	si je n'avais pas obei à toi,
perire quia parui?	périr parce-que j'ai obéi?
Neque enim	Ni en-effet
ulla alia causa est	aucune autre cause est
tuæ matri	à ta mère
persequendi nos,	de persécuter nous,
quam quod præposuimus	que parce-que nous avons préféré
tuam utilitatem	ton intérêt
gratiæ muliebri.	à la faveur d'une-femme.
Adduxi sex millia	J'ai amené six milliers

secutura me non erat, si militiam detrectantibus indulgere voluissem. Sequitur ergo ut, quia illa propter hanc causam irascitur nobis, tu mitiges matrem, qui iræ ejus nos obtulisti. »

II. Dum hæc Amyntas agit, forte supervenerunt qui fratrem ejus Polemonem, de quo ante dictum est, fugientem consecuti, vinctum reducebant. Infesta concio vix inhiberi potuit quin protinus suo more [1] saxa in eum jaceret. Atque ille sane interritus : « Nihil, inquit, pro me deprecor, ne modo ne fratrum innocentiæ fuga imputetur mea. Hæc si defendi non potest, meum crimen sit; horum ob id ipsum melior est causa quod ego, qui profugi, suspectus sum. » At hæc eloquuto universa concio assensa est. Lacrimæ deinde omnibus manare cœperunt, adeo in contrarium repente mutatis, ut solum pro eo esset quod maxime læserat. Juvenis erat primo ætatis flore pubescens, quem inter equites, tor-

terie et six cents chevaux, dont une partie ne m'aurait pas suivi, si j'eusse voulu écouter ceux qui se refusaient au service. Il s'ensuit donc, puisque c'est là le motif qui irrite votre mère contre nous, que c'est à vous de l'apaiser, vous qui nous avez exposés à son ressentiment. »

II. Pendant qu'Amyntas se défendait ainsi, il arriva que ceux qui avaient atteint dans sa fuite son frère Polémon, dont on a parlé plus haut, le ramenèrent chargé de liens. L'assemblée était si irritée, qu'on eut peine à l'empêcher de lapider sur l'heure ce malheureux, selon la coutume. Mais lui sans s'effrayer : « Je ne demande point grâce pour moi, dit-il, pourvu qu'on ne fasse point à mes frères innocents un crime de ma fuite. Si on la juge inexcusable, que la faute n'en retombe que sur moi; leur cause est d'autant plus favorable, que c'est ma fuite qui m'a rendu suspect. » L'assemblée tout entière applaudit à ces paroles. Tous versèrent ensuite des larmes, et en un instant les sentiments étaient si fort changés, que ce qui d'abord avait le plus choqué était la seule chose qui parlât en sa faveur. C'était un jeune homme, dans la première fleur de son âge,

peditum Macedonum
et sexcentos equites,
quorum pars
non erat secutura me,
si voluissem indulgere
detrectantibus militiam.
Sequitur ergo ut,
quia illa irascitur nobis
propter hanc causam,
tu mitiges matrem,
qui obtulisti nos
iræ ejus. »

de fantassins macédoniens
et six-cents cavaliers,
desquels une partie
n'était pas devant suivre moi,
si j'avais voulu être-indulgent
pour *ceux* refusant le service-militaire.
Il s'ensuit donc que,
puisque celle-là est fâchée-contre nous
pour ce motif,
toi tu apaises *ta* mère,
toi qui as offert nous
à la colère d'elle. »

II. Dum Amyntas
agit hæc,
qui consecuti
Polemonem, fratrem ejus,
de quo dictum est ante,
fugientem,
reducebant vinctum,
supervenerunt forte.
Concio infesta
potuit vix inhiberi
quin jaceret protinus
saxa in eum
suo more.
Atque ille sane interritus :
« Deprecor nihil
pro me, inquit;
modo mea fuga
ne imputetur
innocentiæ fratrum.
Si hæc non potest defendi,
sit crimen meum;
causa horum
est melior ob id ipsum
quod ego, qui profugi,
sum suspectus. »
At concio universa
assensa est elocuto hæc.
Deinde lacrimæ
cœperunt manare omnibus,
adeo mutatis repente
in contrarium,
ut quod læserat maxime
esset solum pro eo.
Erat juvenis pubescens

II. Tandis-qu'Amyntas
dit ces choses,
ceux qui ayant atteint
Polémon, frère de lui,
sur lequel il a été parlé auparavant,
fuyant (dans sa fuite),
le ramenaient enchaîné,
survinrent par-hasard.
L'assemblée hostile
put à-peine être retenue
qu'elle ne jetât aussitôt
des pierres contre lui
par (selon) sa coutume.
Et lui assurément non-effrayé :
« Je ne refuse rien,
pour moi dit-il;
seulement *que* ma fuite
ne soit pas imputée [innocents).
a l'innocence de *mes* frères (à mes frères
Si elle ne peut être défendue,
qu'elle soit une accusation contre-moi ;
la cause de ceux-ci
est meilleure à-cause-de cela-même
que moi, qui me suis enfui,
je suis suspect. »
Mais l'assemblée tout-entière
approuva *lui* ayant dit ces choses.
Ensuite des larmes
commencèrent à couler à tous,
tellement changés tout-à-coup
en *sens* contraire,
que *ce* qui *les* avait offensés le plus
était la seule chose pour lui. [la-puberté
C'était un jeune-homme entrant-dans

tis Philotæ conturbatos, alienus terror abstulerat. Desertum eum a comitibus et hæsitantem inter revertendi fugiendique consilium, qui secuti erant, occupaverunt. Is tum flere cœpit, et os suum converberare; mœstus non suam vicem, sed propter ipsum periclitantium fratrum. Moveratque jam regem, non concionem modo. Sed unus erat implacabilis frater; qui terribili vultu intuens eum : « Tum, ait, demens, lacrimare debueras[1], quum equo calcaria subderes, fratrum desertor et desertorum comes. Miser, quo et unde fugiebas? Effecisti ut, reus capitis, accusatoris uterer verbis. » Ille peccasse se, sed gravius in fratres quam in semet ipsum, fatebatur.

Tum vero neque lacrimis, neque acclamationibus quibus studia sua multitudo profitetur, temperaverunt. Una vox erat pari emissa consensu, ut insontibus et fortibus viris parceret. Amici quoque, data misericordiæ occasione, con-

qui, au milieu des cavaliers épouvantés de voir donner la question à Philotas, s'était laissé emporter par la terreur des autres. Abandonné ensuite par ses compagnons, il délibérait s'il reviendrait sur ses pas ou s'il continuerait de fuir, lorsqu'il avait été arrêté par ceux qui le poursuivaient. Il se mit alors à pleurer, à se frapper le visage, affligé, non de son propre sort, mais de celui de ses frères, qu'il avait jetés dans le péril. Déjà le roi lui-même, aussi bien que toute l'assemblée, était ému de compassion. Il n'y avait d'implacable que son frère, qui, le regardant d'un air terrible, lui dit : « Ah ! tu devais pleurer, insensé, quand tu pressais si vivement ton cheval pour abandonner tes frères et suivre ceux qui abandonnaient l'armée. Malheureux ! où allais-tu ? d'où fuyais-tu ? Tu m'as réduit, en me faisant accuser d'un crime capital, à parler contre toi en accusateur. » Polémon avoua qu'il était coupable, mais bien plus envers ses frères qu'envers lui-même.

Alors rien n'arrêta plus les larmes ni les acclamations, par lesquelles la multitude manifeste ses affections; tous, demandaient d'une voix unanime que le roi fît grâce à des hommes innocents et courageux. Les courtisans mêmes, profitant d'une conjoncture si favorable à la compassion, se lèvent et, les larmes aux

primoo flore ætatis,
quem terror alienus
abstulerat inter equites
conturbatos tormentis
Philotæ.
Qui secuti erant,
occupaverunt eum
desertum a comitibus
et hæsitantem
inter consilium
revertendi fugiendique.
Is cœpit tum flere,
et comverberare suum os,
mœstus non suam vicem,
sed fratrum periclitantium
propter ipsum.
Jamque moverat regem,
non modo concionem.
Sed frater
erat unus implacabilis;
qui intuens eum
vultu terribili :
« Demens, ait, debueras
lacrimare tum,
quum subderes equo
calcaria,
desertor fratrum,
et comes desertorum.
Miser, quo et unde fugiebas?
Effecisti ut,
reus capitis,
uterer verbis accusatoris. »
Ille fatebatur
se peccasse,
sed gravius in fratres
quam in semet ipsum.
Tum vero temperaverunt
neque lacrimis,
neque acclamationibus
quibus multitudo
profitetur sua studia.
Una vox erat emissa
consensu pari,
ut parceret viris
insontibus et fortibus.
Amici quoque,
occasione misericordiæ

par la première fleur de l'âge,
que l'effroi d'-autrui
avait entraîné parmi les cavaliers
tout-troublés par les tortures
de Philotas.
Ceux qui avaient poursuivi,
surprirent lui
abandonné par *ses* compagnons
et hésitant
entre le dessein
de revenir et de fuir.
Celui-ci commença alors à pleurer
et à frapper *son* visage,
affligé non *de* son sort,
mais *du sort* de ses frères en-péril
à-cause-de lui-même.
Et déjà il avait ému le roi,
non-seulement l'assemblée.
Mais *son* frère
était seul implacable;
lequel regardant lui
d'un visage terrible : [dû)
« Insensé, dit-il, tu avais dû (tu aurais
pleurer alors,
lorsque tu plaçais-sous *ton* cheval
tes éperons,
déserteur de *tes* frères,
et compagnon de déserteurs.
Malheureux, où et d'-où fuyais-tu?
Tu as fait que,
prévenu d'un crime-capital, [teur. »
je me servisse des paroles d'un accusa-
Lui avouait
lui-même avoir péché,
mais plus gravement contre *ses* frères
que contre lui-même.
Mais alors ils *ne* s'abstinrent
ni de larmes,
ni des acclamations
par lesquelles la multitude
déclare (manifeste) ses goûts.
Une seule voix avait été émise
avec un accord égal,
à savoir qu'il épargnât des hommes
innocents et courageux.
Ses amis aussi,
une occasion de compassion

surgunt, flentesque regem deprecantur. Ille, silentio facto: « Et ipse, inquit, Amyntam mea sententia fratresque ejus absolvo. Vos autem, juvenes, malo beneficii mei oblivisci quam periculi vestri meminisse. Eadem fide reditæ in gratiam mecum, qua ipse vobiscum revertor. Nisi quæ delata essent excussissem, valde dissimulatio mea suspecta esse potuisset. Sed satius est purgatos esse quam suspectos. Cogitate neminem absolvi posse, nisi qui dixerit causam. Tu, Amynta, ignosce, fratri tuo : erit hoc simpliciter etiam mihi reconciliati animi tui pignus. »

Concione deinde dimissa, Polydamanta vocari jubet. Longe acceptissimus Parmenioni erat, proximus lateri in acie stare solitus. Et, quanquam conscientia fretus in regiam venerat, tamen, ut jussus est fratres suos exhibere, admodum juvenes et regi ignotos ob ætatem, fiducia in sollicitudinem versa, trepidare cœpit, sæpius quæ nocere possent quam quibus

yeux, supplient le prince. Celui-ci, ayant fait faire silence : « C'est aussi mon avis, dit-il, d'absoudre Amyntas et ses frères. Pour vous, jeunes gens, je désire, que vous mettiez en oubli la grâce que je vous fais, plutôt que de conserver le souvenir du danger que vous avez couru. Revenez à moi avec autant de sincérité que je reviens a vous. Si je n'avais éclairci les rapports qu'on m'avait faits, ma dissimulation aurait pu paraître fort suspecte. Mieux vaut pour vous être justifiés que soupçonnés. Songez qu'on ne peut être absous qu'après avoir plaidé sa cause. Et toi, Amyntas, pardonne à ton frère ; ce sera un gage de la sincérité de ta réconciliation avec moi. »

Puis il congédie l'assemblée et fait appeler Polydamas. C'était, des amis de Parménion, celui qui lui était de beaucoup le plus cher; et dans les combats il se tenait ordinairement le plus près de sa personne. Quoique Polydamas fût venu dans la tente royale, fort de sa conscience, cependant lorsqu'il reçut ordre de présenter ses frères, si jeunes encore qu'ils n'étaient point connus du roi, il commença à s'alarmer, songeant plutôt à ce qui

data,
consurgunt,
flentesque
deprecantur regem.
Ille, silentio facto :
« Et ipse, inquit,
absolvo mea sententia
Amyntam fratresque ejus.
Malo autem, juvenes,
vos oblivisci mei beneficii
quam meminisse
vestri periculi.
Redite in gratiam mecum
eadem fidem qua ipse
revertor vobiscum.
Nisi excussissem
quæ delata erant,
mea dissimulatio potuisset
esse valde suspecta.
Sed est satius vos esse
purgatos quam suspectos.
Cogitate
neminem posse absolvi
nisi qui dixerit causam.
Tu, Amynta,
ignosce tuo fratri;
hoc erit pignus tui animi
reconciliati simpliciter
etiam mihi. »
Deinde concione dimissa,
jubet Polydamanta vocari.
Erat acceptissimus longe
Parmenioni,
solitus stare in acie
proximus lateri.
Et, quanquam venerat
in regium
fretus conscientia,
tamen ut jussus est
exhibere suos fratres,
admodum juvenes
et ignotos regi
ob ætatem,
fiducia versa
in sollicitudinem,
cœpit trepidare,
reputans sæpius

étant donnée
se lèvent-ensemble,
et pleurant
ils suppliant le roi.
Lui, le silence ayant été fait :
« Et moi-même, dit-il,
j'absous par ma sentence
Amyntas et les freres de lui.
Et j'aime-mieux, jeunes-gens,
vous mettre-en-oubli mon bienfait
que vous souvenir
de votre péril.
Revenez en grâce avec moi [moi-même
avec la même bonne-foi *avec* laquelle
je reviens *en grâce* avec vous. [sement
Si je n'eusse secoué (examiné-sérieuse-
les choses qui avaient été déférées,
ma dissimulation aurait pu
être fort suspecte.
Mais il est préférable vous être
justifiés que suspects.
Songez
personne *ne* pouvoir être absous,
si-ce-n'est *celui* qui a plaidé *sa* cause.
Toi, Amyntas,
pardonne à ton frère ;
ce sera un gage de ton cœur
réconcilié franchement
aussi à moi (avec moi). »
Puis l'assemblée ayant été congédiée,
il ordonne Polydamas être appelé.
Il était le plus agréable de-loin (de beau-
à Parménion, [coup
ayant-coutume de se tenir dans la bataille
le plus près à (de) *son* côté.
Et, quoiqu'il fût venu
dans la tente-royale
confiant dans *sa* conscience,
cependant dès-qu'il reçut-ordre
de présenter ses frères,
tout-à-fait jeunes
et inconnus au roi
à-cause de *leur* âge,
sa confiance ayant été tournée
en inquiétude
il commença à trembler,
songeant plus souvent

eluderentur reputans. Jam armigeri, quibus imperatum erat, produxerant eos, quum exsanguem metu Polydamanta propius accedere jubet ; submotisque omnibus : « Scelere, inquit, Parmenionis omnes pariter appetiti sumus, maxime ego ac tu, quos amicitiæ specie fefellit. Ad quem persequendum puniendumque (vide quantum fidei tuæ credam) te ministro uti statui. Obsides, dum hoc peragis, erunt fratres tui. Proficiscere in Mediam[1], et ad præfectos meos litteras scriptas manu mea perfer. Velocitate opus est, qua celeritatem famæ antecedas. Noctu pervenire illuc te volo ; postero die, quæ scripta erunt exsequi. Ad Parmenionem quoque epistolas feres, unam a me, alteram Philotæ nomine scriptam ; signum annuli ejus in mea potestate est. Sic pater, credens a filio impressum, quum te viderit, nihil metuet. »

Polydamas, tanto liberatus metu, impensius etiam quam exigebatur promittit operam; collaudatusque et pro-

pouvait lui nuire qu'à ce qui pouvait le justifier. Déjà les gardes, selon l'ordre qu'ils en avaient reçu, les avaient amenés, lorsque Alexandre fit approcher Polydamas à demi-mort de peur, et, après avoir renvoyé tout le monde : « L'attentat de Parménion, lui dit-il, nous atteint tous également; mais plus particulièrement toi et moi, puisqu'il nous a trompés sous ombre d'amitié. Pour en poursuivre la vengeance et le punir (vois jusqu'ou va ma confiance en ta fidélité), j'ai résolu d'employer ton ministère. Tandis que tu accompliras cette mission, tes frères seront ici en otage. Pars pour la Médie, et porte à mes lieutenants des lettres écrites de ma main. Il faut faire diligence, afin de prévenir la renommée. Mon intention est que tu arrives de nuit et que le lendemain tu exécutes les ordres que tu trouveras écrits. Tu porteras aussi des lettres à Parménion, une de moi, et une autre au nom de Philotas. J'ai le cachet de son anneau. Le père croyant en conséquence que c'est le sceau de son fils, ne prendra aucun ombrage quand il te verra. »

Polydamas, revenu d'une si grande frayeur, promet ses services avec plus de chaleur même qu'on ne le lui demandait; on le comble de louanges et de promesses; puis il quitte ses habits pour prendre un

quæ possent nocere
quam quibus eluderentur.
Jam armigeri,
quibus imperatum erat,
produxerant eos,
quum jubet Polydamanta
exsanguem metu
accedere propius;
omnibusque submotis :
« Appetiti sumus, inquit,
omnes pariter
scelere Parmenionis,
maxime ego ac tu,
quos fefellit specie amicitiæ.
Ad quem persequendum
puniendumque
(vide quantum credam
tuæ fidei)
statui uti te ministro.
Tui fratres erunt obsides,
dum peragis hoc.
Proficiscere in Mediam,
et perfer ad meos præfectos
litteras scriptas mea manu.
Opus est velocitate,
qua antecedas
celeritatem famæ.
Volo te pervenire illuc
noctu;
exsequi die postero
quæ scripta erunt.
Feres epistolas
ad Parmenionem quoque,
unam scriptam a me,
alteram nomine Philotæ.
Signum annuli ejus
est in mea potestate.
Sic pater,
credens impressum a filio,
metuet nihil,
quum viderit te. »
Polydamas,
liberatus metu tanto,
promittit operam
impensius etiam
quam exigebatur ;
collaudatusque

aux choses qui pourraient nuire
qu'*aux choses* par lesquelles *celles-ci* se-
Déja les gardes, [seraient évitées.
auxquels cela avait été commandé,
avaient amené eux,
lorsqu'il ordonne Polydamas
prive-de-sang par la crainte
s'approcher plus-près ;
et tous ayant été éloignés :
« Nous avons-été attaqués, dit-il,
tous pareillement
par le crime de Parménion,
surtout moi et toi [l'amitié.
lesquels il a trompés par l'apparence de
Pour lequel devant être poursuivi
et devant être puni
(vois combien j'ai-confiance
à ta fidélite) [nistre.
j'ai résolu de me servir de toi *pour* mi-
Tes frères seront otages,
tandis-que tu exécutes cela.
Pars pour la Médie,
et porte à mes officiers
des lettres écrites de ma main.
Il est besoin de promptitude,
par laquelle tu puisses-devancer
la rapidité de la renommée.
Je veux toi arriver là
de-nuit;
exécuter le jour d'-après
les choses qui auront été écrites.
Tu porteras des lettres
à Parménion aussi,
l'une écrite par moi,
l'autre au nom de Philotas.
Le cachet de l'anneau de lui
est en mon pouvoir.
Ainsi le père, *son* fils,
croyant *le cachet* avoir été marqué par
ne craindra rien,
lorsqu'il aura vu toi. »
Polydamas,
délivre d'une-crainte si-grande,
promet service,
plus amplement même
que *cela n'*était exigé ;
et comblé-de-louanges

missis oneratus, deposita veste quam habebat, Arabica induitur. Duo Arabes, quorum interim conjuges ac liberi, vinculum fidei, obsides apud regem erant, dati comites. Per deserta etiam ob siccitatem loca, camelis, undecima die, quo destinaverat perveniunt. Et, priusquam ipsius nuntiaretur adventus, rursus Polydamas vestem Macedonicam sumit, et in tabernaculum Cleandri (prætor hic regius erat) quarta vigilia[1] pervenit. Redditis deinde litteris, constituerunt prima luce ad Parmenionem coire; namque ceteris quoque litteras regis attulerat. Jam ad eum venturi erant, quum Parmenioni Polydamanta venisse nuntiaverunt. Qui, dum lætatur adventu amici, simulque noscendi quæ rex ageret avidus (quippe longo intervallo nullam ab eo epistolam acceperat), Polydamanta requiri jubet. Deversoria regionis illius magnos recessus habent amœnosque nemoribus manu consitis; ea præcipue regum satraparumque voluptas erat. Spatiabatur

vêtement arabe. On lui donna pour l'accompagner, deux Arabes, dont, pendant ce temps, les femmes et les enfants restèrent en otages près du roi comme gage de leur fidélité. Bien qu'ils eussent à traverser de vastes déserts d'une sécheresse horrible, des chameaux les portèrent en onze jours à leur destination. Avant de donner avis de son arrivée, Polydamas reprit l'habit macédonien, et se rendit, à la quatrième veille, à la tente de Cléandre, l'un des lieutenants du roi. Quand il eut remis les lettres dont il était chargé, il fut résolu qu'on se réunirait au point du jour auprès de Parménion; car Polydamas avait aussi apporté des lettres du prince aux autres officiers. Ils allaient s'y rendre, lorsqu'on apprit à Parménion la venue de Polydamas. Charmé de l'arrivée de son ami, et impatient de savoir ce que faisait le roi, de qu'il n'avait point eu de lettre depuis longtemps, il fit chercher Polydamas. Dans ce pays les maisons de plaisance tiennent à de grands enclos embellis par des parcs; c'était un agrément réservé principalement aux rois et aux satrapes. Parménion se promenait dans son parc, au

et oneratus promissis,
veste quam habebat
deposita,
induitur Arabica.
Duo Arabes,
quorum interim
conjuges ac liberi
erant obsides apud regem,
vinculum fidei,
dati comites.
Perveniunt camelis,
undecima die,
quo destinaverat,
per loca etiam deserta
ob siccitatem.
Et, priusquam
adventus ipsius nuntiaretur,
Polydamas sumit rursus
vestem Macedonicam,
et pervenit quarta vigilia
ad tabernaculum Cleandri
(hic erat prætor regius).
Deinde litteris redditis,
constituerunt coire
prima luce
ad Parmenionem;
namque attulerat
ceteris quoque
litteras regis.
Jam erant venturi ad eum,
quum nuntiaverunt
Parmenioni
Polydamanta venisse.
Qui, dum lætatur
adventu amici,
avidusque simul
noscendi quæ rex ageret
(quippe acceperat
nullam epistolam ab eo
longo intervallo),
jubet Polydamanta requiri.
Deversoria illius regionis
habent recessus magnos
amœnosque nemoribus
consitis manu;
ea voluptas erat
præcipue regum

et chargé de promesses,
le vêtement qu'il avait
ayant été déposé,
il est revêtu d'un *vêtement* d'-arabe.
Deux Arabes,
desquels pendant-ce-temps
les femmes et les enfants
étaient otages auprès du roi,
comme lien de *leur* fidélité,
lui furent donnés *pour* compagnons.
Ils parviennent sur des chameaux,
le onzième jour,
là-où il avait projeté d'*aller*,
par des lieux même déserts
à-cause-de *leur* sécheresse.
Et, avant-que
l'arrivée de lui-même fût annoncée,
Polydamas prend de-nouveau
le vêtement macédonique,
et parvient à la quatrième veille
à la tente de Cléandre
(celui-ci était général du-roi).
Ensuite les lettres ayant été remises,
ils arrêtèrent d'aller-ensemble
à la première lueur (au point du jour)
vers Parménion;
car il avait apporté
à-tous-les-autres aussi
des lettres du roi.
Déjà ils etaient devant aller auprès de [lui,
lorsqu'ils annoncèrent (on annonça)
à Parménion
Polydamas être arrivé.
Lequel, tandis-qu'il se réjouit
de l'arrivée d'un ami,
et avide en-même-temps
de connaître quelles choses le roi faisait
(car il n'avait reçu
aucune lettre de lui
dans (depuis) un long intervalle),
il ordonne Polydamas être cherché.
Les habitations de cette contree-là
ont des retraites grandes
et agréables par des bois
plantés par la main;
ce plaisir était
principalement des rois

in nemore Parmenio, medius inter duces quibus erat imperatum litteris regis ut occiderent; agendæ autem rei constituerant tempus, quum Parmenio a Polydamante litteras traditas legere cœpisset.

Polydamas procul veniens ut a Parmenione conspectus est, vultu lætitiæ speciem præferente, ad complectendum eum cucurrit; mutuaque gratulatione functi, Polydamas epistolam ab rege scriptam ei tradidit. Parmenio, vinculum epistolæ solvens, quidnam rex ageret requirebat. Ille ex ipsis litteris cogniturum esse respondit. Quibus Parmenio lectis: « Rex, inquit, expeditionem parat in Arachosios [1]. Strenuum hominem et nunquam cessantem! Sed tempus saluti suæ, tanta jam parta gloria, parcere. » Alteram deinde epistolam, Philotæ nomine scriptam, lætus, quod ex vultu notari poterat, legebat. Tum ejus latus gladio haurit Cleander, deinde jugulum ferit; ceteri exanimem quoque confo-

milieu des officiers qui avaient reçu du roi l'ordre de le tuer; ils en avaient fixé l'exécution au moment où il commencerait la lecture des lettres qui lui seraient remises par Polydamas.

Celui-ci, d'aussi loin qu'il fut aperçu de Parménion, courut à lui pour l'embrasser, la joie sur le visage; et après les compliments réciproques, il lui donna la lettre que le roi lui avait écrite. Tout en rompant le sceau, Parménion demandait ce que faisait le roi, et Polydamas lui répondit qu'il allait le savoir par la lettre même. Après l'avoir lue: « Le roi, dit Parménion, se prépare à une expédition contre les Arachosiens. Quel homme! quelle activité infatigable! mais il est temps enfin, après avoir acquis tant de gloire, qu'il pense à se ménager. » Il se mit ensuite à lire la seconde lettre, écrite au nom de Philotas, laquelle, à en juger par son air, lui faisait grand plaisir. Ce fut alors que Cléandre lui plongea son épée dans le flanc, et lui porta aussitôt un second coup à la gorge; les autres le frappèrent

satraparumque.
Parmenio
spatiabatur in nemore,
medius inter duces
quibus imperatum erat
litteris regis
ut occiderent ;
constituerant autem tempus
rei agendæ,
quum Parmenio cœpisset
legere litteras
traditas a Polydamante.
Ut Polydamas
veniens procul
conspectus a Parmenione,
vultu præferente
speciem lætitiæ,
cucurrit
ad complectendum eum ;
functique
gratulatione mutua,
Polydamas tradidit ei
epistolam scriptam a rege.
Parmenio,
solvens vinculum epistolæ,
requirebat
quidnam rex ageret.
Ille respondit
cogniturum esse
ex litteris ipsis.
Quibus lectis :
« Rex, inquit Parmenio,
parat expeditionem
in Arachosios.
Hominem strenuum
et cessantem nunquam !
Sed tempus
parcere suæ saluti,
tanta gloria parta jam. »
Deinde legebat lætus,
quod poterat notari
ex vultu,
alteram epistolam
scriptam nomine Philotæ.
Tum Cleander hauritgladio
latus ejus,
deinde ferit jugulum ;

et des satrapes.
Parménion
se promenait dans le bois,
au-milieu entre les chefs
auxquels il avait été commandé
par les lettres du roi
qu'ils *le* tuassent ;
or ils avaient arrêté le temps
de la chose devant être exécutée,
lorsque Parménion commencerait
à lire les lettres
remises par Polydamas.
Dès-que Polydamas
venant de-loin
fut aperçu par Parménion,
son visage portant-en-avant
l'apparence de la joie,
il courut
pour embrasser lui ;
et s'étant acquittés
d'une félicitation réciproque,
Polydamas remit à lui
une lettre écrite par le roi.
Parménion,
déliant le lien de la lettre,
s'informait
quelle chose le roi faisait.
Celui-là répondit
lui devoir *le* connaître
d'après la lettre elle-même.
Laquelle ayant été lue :
« Le roi, dit Parménion,
prépare une expédition
contre les Arachosiens.
O homme actif
et ne s'arrêtant jamais !
Mais il *est* temps
lui ménager son salut,
une si-grande gloire ayant été acquise déjà. »
Ensuite il lisait joyeux,
ce qui pouvait être remarqué
d'après *son* visage,
l'autre lettre
écrite au nom de Philotas.
Alors Cléandre perce de *son* épée
le flanc de lui,
ensuite il frappe la gorge ;

diunt. Et armigeri, qui ad aditum nemoris adstiterant, cognita cæde cujus causa ignorabatur, in castra perveniunt, et tumultuoso nuntio milites concitant. Illi armati ad nemus, in quo perpetrata cædes erat, coeunt; et, ni Polydamas ceterique ejusdem noxæ participes dedantur, murum circumdatum nemori eversuros denuntiant, omniumque sanguine duci parentaturos. Cleander primores eorum intromitti jubet, litterasque regis scriptas ad milites recitat, quibus insidiæ Parmenionis in regem, precesque ut ipsum vindicarent, continebantur. Igitur, cognita regis voluntate, non quidem indignatio, sed tamen seditio compressa est. Dilapsis pluribus, pauci remanserunt, qui, saltem ut corpus ipsis sepelire permitterent, precabantur. Diu id negatum est, Cleandri metu ne offenderet regem; pertinacius deinde precantibus, materiem consternationis subtrahendam ratus,

même quand il fut mort. Cependant les gardes qui se tenaient à l'entrée du parc, ayant appris le meurtre dont ils ignoraient la cause, se rendent au camp, y répandent cette nouvelle bien faite pour exciter le trouble, et soulèvent l'esprit des soldats. Ceux-ci s'attroupent en armes à l'entrée du parc où le meurtre s'était commis, et menacent, si on ne leur livre Polydamas et les autres qui ont pris part à cet attentat, de renverser le mur du parc, et de les immoler tous aux mânes de leur général. Cléandre fait entrer les principaux d'entre eux, et leur donne lecture d'une lettre du roi adressée aux soldats, et dans laquelle il leur exposait la conjuration de Parménion contre sa personne, et les priait de le venger. Si la connaissance de la volonté du roi n'apaisa pas le ressentiment, elle calma du moins la sédition. Après la retraite du plus grand nombre, il en resta quelques-uns, qui demandaient qu'au moins on leur permît de donner la sépulture au corps de leur général. Cléandre le refusa longtemps, dans la crainte d'offenser le roi; mais les prières devenant toujours plus pressantes, il jugea qu'il fallait ôter cette

ceteri confodiunt
quoque exanimem.
Et armigeri,
qui adstiterant
ad aditum nemoris,
cæde cognita
cujus causa ignorabatur,
perveniunt in castra,
et concitant milites
nuntio tumultuoso.
Illi coeunt armati
ad nemus in quo
cædes perpetrata erat,
et denuntiant,
ni Polydamas
ceterique participes
ejusdem noxæ
dedantur,
eversuros murum
circumdatum nemori,
parentaturosque duci
sanguine omnium.
Cleander jubet
primores eorum intromitti,
recitatque litteras regis
scriptas ad milites,
quibus insidiæ Parmenionis
in regem,
precesque
ut vindicarent ipsum
continebantur.
Igitur voluntate regis
cognita,
non quidem indignatio,
sed tamen seditio
compressa est.
Pluribus dilapsis,
pauci remanserunt,
qui precabantur
ut permitterent saltem ipsis
sepelire corpus.
Id negatum diu,
metu Cleandri
ne offenderet regem;
deinde precantibus
pertinacius,
ratus materiem

tous-les-autres percent
lui même inanimé.
Et les gardes,
qui s'etaient placés
à l'entrée du bois,
le meurtre ayant été connu
duquel *meurtre* la cause était ignorée,
parviennent dans le camp,
et soulevent les soldats [tumulte.
par *cette* nouvelle propre-à-exciter-le-
Ceux-ci se réunissent armés
auprès du bois dans lequel
le meurtre avait été accompli,
et déclarent,
à-moins-que Polydamas
et tous-les-autres complices
du même crime
ne soient livres,
eux-mêmes devoir renverser le mur
élevé-autour du bois, [*leur* chef
et devoir faire-un-sacrifice-expiatoire à
par le sang de tous.
Cléandre ordonne
les premiers d'*entre* eux être introduits,
et il lit-à-haute-voix une lettre du roi
écrite aux soldats, [nion
dans laquelle les embûches de Parmé-
contre le roi,
et des prières
pour-qu'ils vengeassent lui-même
étaient contenues.
Donc la volonté du roi
ayant été connue,
non à-la-vérité l'indignation,
mais cependant la sédition
fut comprimée.
Les plus nombreux s'étant dispersés,
peu restèrent,
qui priaient
qu'ils permissent au-moins à eux-mêmes
*d'*ensevelir *son* corps.
Cela *fut* refusé longtemps, [Cléandre)
par la crainte de Cléandre (qu'avait
qu'il n'offensât le roi;
ensuite *eux* priant
plus opiniâtrément,
avant jugé *cette* matière

capite deciso, truncum humare permisit; ad regem caput missum est.

Hic exitus Parmenionis fuit, militiæ domique clari viri. Multa sine rege prospere, rex sine illo nihil magnæ rei gesserat; felicissimo regi, etomni a ad fortunæ suæ exigenti modum, satisfecit. Septuaginta natus annos, juvenis ducis et sæpe etiam gregarii militis munia explevit : acer consilio, manu strenuus, carus principibus, vulgo militum acceptior. Hæc impulerint illum ad regni cupiditatem, an tantum suspectum fecerint, ambigi potest; quia Philotas, ultimis cruciatibus victus, verane dixerit quæ facta probari non poterant, an falsis tormentorum petierit finem, re quoque recenti, quum magis posset liquere, dubitatum est. Alexander, quos mortem Parmenionis conquestos esse compererat, separandos a cetero exercitu ratus, in unam cohortem secrevit, ducemque

cause de trouble, et consentit qu'on enterrât le corps, après qu'il en eut fait couper la tête, qu'il envoya au roi.

Telle fut la fin de Parmenion, homme également illustre dans la guerre et dans la paix. Il avait remporté beaucoup de succès sans le roi; et le roi n'avait rien fait de grand sans lui. Il avait su contenter un prince d'un bonheur extraordinaire, et qui mesurait tout sur sa fortune. Il avait alors soixante et dix ans, et il remplissait les fonctions d'un jeune capitaine et souvent même celles de simple soldat. Il était pénétrant dans ses vues, actif dans l'exécution, aimé des grands, et encore plus agréable aux soldats. Tout cela lui inspira-t-il l'envie de régner, ou l'en fit-il seulement soupçonner, c'est ce qu'on ne saurait dire puisque la chose étant encore récente, alors que la lumière pouvait se faire plus aisément, il demeura douteux si Philotas, vaincu par la violence des tourments, avait révélé des faits réels, mais impossibles à prouver, ou s'il avait cherché par de faux aveux la fin de la torture. Alexandre, croyant devoir séparer du reste de l'armée ceux qu'il savait avoir murmuré de la mort de Parménion, en fit un corps à part, et leur donna pour chef

consternationis
subtrahendam,
capite deciso,
permisit humare truncum ;
caput missum est ad regem.
Hic fuit exitus
Parmenionis,
viri clari
militiæ domique.
Gesserat multa prospere
sine rege,
rex gesserat sine illo
nihil rei magnæ ;
satisfecit regi felicissimo,
et exigenti omnia
ad modum suæ fortunæ.
Natus septuaginta annos,
explevit munia
juvenis ducis
et sæpe etiam
gregarii militis :
acer consilio
strenuus manu,
carus principibus,
acceptior vulgo militum.
Potest ambigi
hæc impulerint illum
ad cupiditatem regni,
an tantum fecerint
suspectum ;
quia dubitatum est,
re quoque recenti,
quum posset liquere magis,
Philotasne,
victus ultimis cruciatibus,
dixerit vera
quæ non poterant
probari facta ,
an petierit falsis
finem tormentorum.
Alexander ratus
quos compererat
esse conquestos mortem
Parmenionis ,
separandos a cetero exercitu,
secrevit in unam cohortem,
deditque his

de trouble
devant être retirée,
la tête ayant été coupée,
il permit d'inhumer le tronc ;
la tête fut envoyée au roi.
Celle-ci (telle) fut la fin
de Parménion,
homme distingué
dans la guerre et dans la paix.
Il avait fait beaucoup de choses heu-
sans le roi, [reusement
le roi n'avait fait sans lui
rien d'une chose (aucune chose) grande ;
il satisfit à un roi très-heureux,
et ramenant toutes choses
à la mesure de sa fortune.
Agé de soixante-dix ans
il remplit les fonctions
d'un jeune général
et souvent même
d'un simple soldat :
vif par le conseil,
actif par la main,
cher aux grands,
plus agréable à la foule des soldats.
Il peut être mis-en-question
si ces choses poussèrent lui
au désir de la royauté,
ou-si seulement elles *le* rendirent
suspect ;
parce-qu'il a été mis-en-doute,
la chose même étant récente, |tage,
lorsque *cela* pouvait être-clair davan-
si Philotas,
vaincu par les derniers tourments,
a dit des choses vraies
qui ne pouvaient
être prouvées *comme* faites ,
ou s'il a cherché par des choses fausses
la fin des tortures.
Alexandre ayant pensé
ceux qu'il avait appris
s'être plaints de la mort
de Parménion,
devant être séparés du reste *de* l'armée,
les mit-à-part en une cohorte,
et donna à ceux-ci

his Leonidam dedit, et ipsum Parmenioni quondam intima familiaritate conjunctum. Fere iidem erant quos alioqui rex habuerat invisos ; nam, quum experiri vellet militum animos, admonuit, qui litteras in Macedoniam ad suos scripsisset, iis, quos ipse mittebat, perlaturis cum fide traderet. Simpliciter ad necessarios suos quisque scripserat quæ sentiebat : aliis gravis erat, plerisque non ingrata militia. Ita et agentium gratias et querentium litteræ exceptæ sunt; et qui forte tædium laboris per litteras erant questi, hanc seorsum cohortem a ceteris tendere ignominiæ causa jubet, fortitudine usurus in bello, libertatem linguæ ab auribus credulis remoturus. Et consilium temerarium forsitan (quippe fortissimi juvenes contumeliis irritati erant), sicut omnia alia, felicitas regis excepit. Nihil illis ad bella promptius fuit :

Léonidas, qui autrefois avait été lui-même un des plus intimes amis de ce général. C'étaient à peu près les mêmes envers qui le roi était déjà indisposé d'ailleurs; car, voulant un jour éprouver l'esprit des soldats, il les avertit que, quiconque voudrait écrire aux siens en Macédoine, pourrait donner ses lettres à ceux qu'il envoyait lui-même, ajoutant que ceux-ci les remettraient fidèlement. Chacun avait écrit sans détour à ses parents ce qu'il pensait : quelques-uns s'ennuyaient du service, la plupart ne s'y déplaisaient point. Il intercepta par ce moyen les lettres, et de ceux qui se félicitaient de leur état, et de ceux qui s'en plaignaient; et ceux qui avaient eu le malheur de marquer dans leurs lettres du dégoût pour les fatigues de la guerre, il les fit camper dans un quartier séparé pour les couvrir d'ignominie, résolu de tirer parti de leur bravoure dans l'occasion, mais aussi de dérober les oreilles trop crédules à la liberté de leurs discours. Cette conduite téméraire peut-être, puisque c'était outrager une jeunesse pleine de valeur, tourna, comme tout le reste, à l'avantage du roi. Il n'eut pas de soldats plus intrépides : ce qui animait leur courage, c'était l'envie qu'ils avaient d'effacer cette tache ignominieuse, et la certitude que leur troupe

Leonidam ducem,
et ipsum
conjunctum quondam
Parmenioni
familiaritate intima.
Erant fere iidem
quos rex habuerat alioqui
invisos;
nam, quum vellet,
experiri animos militum,
admonuit,
qui scripsisset litteras
in Macedoniam ad suos,
traderet iis
quos ipse mittebat,
perlaturis cum fide.
Quisque scripserat
simpliciter
ad suos necessarios
quæ sentiebat:
militia erat gravis aliis,
non ingrata plerisque.
Ita litteræ
et agentium gratias
et querentium
exceptæ sunt;
et qui questi erant forte
per litteras
tædium laboris,
jubet hanc cohortem
tendere seorsum
a ceteris,
causa ignominiæ,
usurus in bello
fortitudine,
remoturus
ab auribus credulis
libertatem linguæ.
Et felicitas regis
excepit, sicut omnia alia,
consilium
forsitan temerarium
(quippe juvenes fortissimi
erant irritati contumeliis).
Nihil fuit promptius illis
ad bella:
et cupido ignominiæ delendæ

Léonidas *pour* chef,
et lui-même
lié autrefois
à Parménion
par une familiarité intime.
Ils étaient presque les mêmes
que le roi avait eus d'-ailleurs
odieux (en haine);
car, comme il voulait
éprouver les esprits des soldats,
il avertit,
que celui qui aurait écrit *des* lettres
pour la Macédoine aux siens,
les remît à ceux,
que lui-même envoyait,
devant *les* porter avec fidélité.
Chacun avait écrit
franchement
à ses proches
les choses qu'il pensait :
le service-militaire était pesant aux uns,
non désagréable à-la-plupart.
Ainsi les lettres
et de *ceux* rendant grâces
et de *ceux* se plaignant
furent recueillies (interceptées);
et ceux qui s'étaient plaints par hasard
par lettre
de l'ennui de la fatigue,
il ordonne cette cohorte
dresser-les=tentes séparément
de tous-les-autres,
pour *les couvrir d'*ignominie,
devant se servir dans la guerre
de *leur* courage,
devant éloigner
des oreilles crédules
la liberté de *leur* langue.
Et le bonheur du roi choses,
accueillit, comme toutes les autres
une résolution
peut-être téméraire
(car des jeunes-gens très-braves
avaient été irrités par des affronts).
Rien ne fut plus déterminé qu'eux
pour les guerres ; [effacée
et le désir de l'ignominie devant être

incitabat virtutem et ignominiæ delendæ cupido, et quia fortiora facta in paucis latere non poterant.

III. His ita compositis, Alexander Arianorum[1] satrape constituto, iter pronuntiari jubet in Agriaspas, quos jam tunc mutato nomine Evergetas[2] appellabant, ex quo frigore victusque penuria Cyri[3] exercitum affectum tectis et commeatibus juverant. Quintus dies erat ut in eam regionem pervenerat; cognoscit Satibarzanem, qui ad Bessum defecerat, cum equitum manu irrupisse rursus in Arios. Itaque Caranum et Erigyium cum Artabazo et Andronico et sex millibus Græcorum peditum sexcenti equites sequebantur. Ipse sexaginta diebus gentem Evergetarum ordinavit, magna pecunia ob egregiam in Cyrum fidem donata. Relicto deinde, qui iis præesset, Amenide (scriba is Darii fuerat), Arachosios, quorum regio ad Ponticum mare[4] pertinet, subegit. Ibi exercitum, qui sub Parmenione fuerat, occupavit : sex millia Macedonum erant, et ducenti nobiles, et quinque mil-

étant peu nombreuse, leurs belles actions ne pouvaient rester cachées.

III. Les choses ainsi réglées, Alexandre, établit un satrape chez les Ariens, ordonne de marcher contre les Agriaspes, dont le nom avait été déjà alors changé en celui d'Évergètes, depuis qu'ils avaient secouru l'armée de Cyrus, accablée par le froid et la disette, et lui avaient offert des logements et des vivres. Il y avait cinq jours qu'il était arrivé dans ce pays, lorsqu'il apprit que Satibarzane, qui avait pris le parti de Bessus, venait de faire avec un corps de cavalerie, une nouvelle irruption chez les Ariens ; il envoie Caranus et Érigyius, avec Artabaze, Andronicus et six mille hommes d'infanterie grecque, suivis de six cents chevaux. De son côté, il régla en soixante jours les affaires des Évergètes, et leur fit présent d'une somme considérable à cause de leur fidélité remarquable envers Cyrus. Il leur laissa pour gouverneur Aménis qui avait été secrétaire de Darius, et alla ensuite soumettre les Arachosiens, dont le pays touche à la mer du Pont. Là il reçut l'armée qui avait été aux ordres de Parménion. Elle comptait six mille Ma-

incitabat virtutem,
et quia facta fortiora
non poterant latere
in paucis.

excitait *leur* courage,
et parce-que des actes plus courageux
ne pouvaient rester-cachés
dans (parmi) des *hommes* peu nombreux.

III. His compositis ita, Alexander,
satrape Arianorum
constituto,
jubet iter pronuntiari
in Agriaspas,
quos appellabant Evergetas,
nomine mutato jam tunc,
ex quo juverant
tectis et commeatibus
exercitum Cyri
affectum frigore
penuriaque victus.
Quintus dies erat
ut pervenerat
in eam regionem;
cognoscit Satibarzanem,
qui defecerat ad Bessum,
irrupisse rursus in Arios
cum manu equitum.
Itaque sexcenti equites
sequebantur Caranum
et Erigyium
cum Artabazo et Andronico
et sex millibus
peditum Græcorum.
Ipse ordinavit
sexaginta diebus
gentem Evergetarum,
pecunia magna donata
ob fidem egregiam
in Cyrum.
Deinde Amenide
(is erat scriba Darii)
relicto qui præesset iis,
subegit Arachosios,
quorum regio pertinet
ad mare Ponticum.
Occupavit ibi
exercitum qui fuerat
sub Parmenione:
sex millia Macedonum,

III. Ces choses ayant été réglées ainsi, Alexandre,
un satrape des Ariens
ayant été établi,
ordonne la marche être annoncée
contre les Agriaspes,
qu'ils appelaient Évergètes,
le nom ayant été changé déjà alors,
depuis qu'ils avaient aidé
par des abris et des provisions
l'armée de Cyrus
frappée par le froid
et par la pénurie de nourriture.
Le cinquième jour était
comme il était parvenu
dans cette contrée;
il apprend Satibarzane,
qui avait fait-défection vers Bessus
s'être jeté de-nouveau sur les Ariens
avec une troupe de cavaliers.
En-conséquence six-cents cavaliers
suivaient Caranus
et Érigyius
avec Artabaze et Andronicus
et six milliers
de fantassins Grecs.
Lui-même régla
en soixante jours
la nation des Évergètes, [donné
un argent grand (considérable) ayant été
à-cause-de *sa* fidélité remarquable
envers Cyrus.
Ensuite Aménis
(celui-ci était le secrétaire de Darius),
ayant eté laissé qui commandât à eux,
il soumit les Arachosiens,
dont la contrée s'étend
jusqu'à la mer pontique.
Il prit là
l'armée qui avait été
sous Parménion :
six milliers de Macédoniens,

lia Græcorum cum equitibus ducentis, haud dubie robur omnium virium regis. Arachosiis datus Menon prætor, quatuor millibus peditum et sexcentis equitibus in præsidium relictis.

Ipse rex nationem, ne finitimis quidem satis notam, quippe nullo commercio volentem mutuos usus, cum exercitu intravit. Paropamisadæ appellantur, agreste hominum genus, et inter barbaros maxime inconditum. Locorum asperitas hominum quoque ingenia duraverat. Gelidissimum septentrionis axem[1] ex magna parte spectant; Bactrianis ad occidentem conjuncti sunt; meridiana regio ad mare Indicum vergit. Tuguria latere primo struunt, et, quia sterilis est terra materiæ, in nudo etiam montis dorso, usque ad summum ædificiorum fastigium, eodem lateculo utuntur. Ceterum structura latior ab imo paulatim incremento operis in arctius cogitur; ad ultimum in carinæ[2] maxime

cédoniens, deux cents nobles, cinq mille Grecs, avec deux cents chevaux; c'était sans contredit l'élite de toutes les forces du roi. Il donna le gouvernement des Arachosiens à Ménon, et lui laissa pour garde quatre mille hommes d'infanterie et six cents chevaux.

Pour lui, il pénétra avec son armée chez une nation connue à peine de ses voisins, avec lesquels elle refuse tout commerce, toute relation. Ce sont les Paropamisades, race d'hommes sauvage et très-grossière même pour ces peuples barbares. L'âpreté des lieux contribuait encore à la rudesse des caractères. Les Paropamisades sont tournés pour la plus grande partie vers le pôle glacial du septentrion; ils sont bornés à l'occident par la Bactriane, et au midi par la mer des Indes. Ils construisent leurs cabanes avec des briques à la base; et comme le bois manque dans ce pays, où les arbres ne viennent pas même sur le penchant des montagnes, ils emploient encore la brique jusqu'au comble. Au surplus leurs édifices, plus larges par en bas, se rétrécissent peu à peu en s'élevant, et se terminent à

et ducenti nobiles,
et quinque millia
Græcorum
cum ducentis equitibus,
erant,
robur haud dubie
omnium virium regis.
Menon datus prætor
Arachosiis,
quatuor millibus peditum
et sexcentis equitibus
relictis in præsidium.
Rex ipse intravit
cum exercitu
nationem notam satis
ne quidem finitimis,
quippe volentem
nullo commercio
usus mutuos.
Appellantur Paropamisadæ,
genus hominum agreste,
et maxime inconditum
inter barbaros.
Asperitas locorum
duraverat quoque
ingenia hominum.
Spectant ex magna parte
axem gelidissimum
septentrionis;
conjuncti sunt Bactrianis
ad occidentem;
regio meridiana vergit
ad mare Indicum.
Struunt tuguria
latere primo;
et quia terra est sterilis
materiæ,
in dorso montis
nudo etiam,
utuntur eodem laterculo
usque ad fastigium summum
ædificiorum.
Ceterum structura
latior ab imo
cogitur paulatim
in arctius
incremento operis;

et deux-cents nobles,
et cinq milliers
de Grecs
avec deux-cents cavaliers,
étaient,
force (élite) non d'une-manière-douteuse
de toutes les forces du roi.
Ménon *fut* donné *comme* gouverneur
aux Arachosiens,
quatre milliers de fantassins
et six-cents cavaliers
ayant été laissés pour la garde.
Le roi lui-même entra
avec l'armée
chez une nation connue suffisamment
pas même des *peuples* limitrophes,
en-tant-que *ne* voulant
par aucun commerce
des relations réciproques.
Ils sont appelés Paropamisades,
race d'hommes sauvage,
et très-grossière
parmi les barbares.
L'âpreté des lieux
avait endurci aussi
les caractères des hommes.
Ils regardent en grande partie
le pôle très-froid
du septentrion;
ils sont joints aux Bactriens
vers l'occident;
la région méridionale est-tournée
vers la mer indienne.
Ils construisent des cabanes
en brique première (à la base);
et parce-que la terre est stérile
en bois-de-construction,
sur le dos de la montagne
nu aussi,
ils se servent de la même brique
jusqu'au faîte suprême
des édifices.
Du-reste la construction
plus large par le bas
est resserrée peu-à-peu
en plus étroit
par l'accroissement de l'ouvrage;

modum coit; ibi foramine relicto, superne lumen accipiunt ad medium. Vites et arbores, si quæ in tanto terræ rigore durare potuerunt, obruunt: penitus hieme defossæ latent; quum nive discussa aperiri humus cœpit, cœlo solique redduntur. Ceterum adeo altæ nives premunt terram, gelu et perpetuo pæne rigore constrictæ, ut ne avium quidem feræve ullius vestigium exstet. Obscura cœli verius umbra quam lux, nocti similis, premit terram, ut vix quæ prope sunt conspici possint.

In hac tamen omnis humani cultus solitudine destitutus, exercitus, quidquid malorum tolerari potest, pertulit: inopiam, frigus, lassitudinem, desperationem. Multos exanimavit rigor insolitus nivis; multorum adussit pedes, plurimorum oculos. Præcipue pernicialis fuit fatigatis; quippe in ipso gelu deficientia corpora sternebant; quæ quum moveri

peu près en forme de carène. Ils y laissent vers le milien un trou, par lequel ils reçoivent d'en haut la lumière. Les ceps de vignes et les arbres, qui peuvent résister sur un sol aussi durci par la gelée sont couverts de terre. Ils restent complétement enfouis pendant l'hiver; lorsqu'à la fonte des neiges la terre commence à se découvrir, on les rend au grand air et au soleil. Du reste la terre y est chargée d'une couche de neige si profonde, durcie par la gelée et par le froid presque continuel, qu'on n'y aperçoit pas le moindre vestige d'oiseaux ou de bêtes. Des ténèbres épaisses, plus semblables à la nuit qu'au jour, couvrent cette contrée; à peine peut-on distinguer les objets les plus proches.

Dans cette immense solitude, dépourvue de tout secours humain, l'armée essuya tout ce qu'on peut souffrir de maux : la disette, le froid, la fatigue, le désespoir. Beaucoup périrent par le froid de la neige auquel ils n'étaient pas habitués; d'autres eurent les pieds, et la plupart les yeux brûlés. La neige était surtout fatale à ceux qui étaient accablés par la fatigue; car ils tombaient épuisés sur la glace; et une fois qu'ils cessaient de

ad ultimum coit
maxime
in modum carinæ ;
ibi foramine relicto,
accipiunt lumen
superne ad medium.
Obruunt vites et arbores,
si quæ potuerunt durare
in tanto rigore terræ:
latent hieme
penitus defossæ ;
quum nive discussa
humus cœpit aperiri,
redduntur cœlo solique.
Ceterum nives
adeo altæ,
constrictæ gelu
et rigore pæne perpetuo,
premunt terram,
ut vestigium
ne quidem avium
ulliusve feræ
exstet.
Umbra obscura cœli
verius quam lux,
similis nocti,
premit terram,
ut quæ sunt prope
possint vix conspici.

Exercitus tamen
destitutus in hac solitudine
omnis cultu humani
pertulit
quidquid malorum
potest tolerari :
inopiam, frigus, [nem.
lassitudinem , desperatio-
Rigor insolitus nivis
exanimavit multos;
adussit pedes multorum,
oculos plurimorum.

Fuit pernicialis præcipue
fatigatis;
quippe sternebant
in gelu ipso
corpora deficientia ;
quæ, quum desissent moveri,

à la fin elle se réunit
le plus (à peu près)
en manière de carène ;
là une ouverture ayant été laissée,
ils reçoivent la lumière
d'-en-haut vers le milieu.
Ils couvrent les vignes et les arbres,
si quelques-uns ont pu durer [terre :
dans un si-grand état-de-dureté de la
ils restent-cachés l'hiver
complétement enfouis;
lorsque la neige étant écartée
le sol commence à être découvert,
ils sont rendus au ciel et à la lumière.
Du-reste des neiges
tellement profondes,
durcies par la gelée
et un froid presque perpétuel,
pressent (couvrent) la terre,
que trace
pas même d'oiseaux
ou d'aucune bête-sauvage
ne se-montre.
L'ombre obscure du ciel
plus véritablement que la lumière,
semblable à la nuit,
presse (couvre) la terre,
de manière-que-les choses qui sont près
peuvent à-peine être aperçues.

L'armée cependant
abandonnée dans ce manque
de toute culture humaine
souffrit
tout-ce-qui de maux
peut-être supporté :
disette, froid,
fatigue, désespoir.
Le froid inaccoutumé de la neige
en fit périr beaucoup ;
il brûla les pieds de beaucoup,
les yeux des plus nombreux.

Il fut pernicieux principalement
à *ceux* fatigués ;
car ils étendaient
sur la glace elle-même
leurs corps défaillants ; [remuer,
lesquels, lorsqu'ils avaient cessé de se

desissent, vis frigoris ita astringebat ut rursus ad surgendum conniti non possent. A commilitonibus torpentes excitabantur, neque aliud remedium erat quam ut ingredi cogerentur. Tum demum vitali calore moto, membris aliquis redibat vigor. Si qui tuguria barbarorum adire potuerunt, celeriter refecti sunt; sed tanta caligo erat, ut ædificia nulla alia res quam fumus ostenderet. Illi, nunquam ante in terris suis advena viso, quum armatos repente conspicerent, exanimati metu, quidquid in tuguriis erat afferebant, ut corporibus ipsorum parceretur orantes. Rex agmen circumibat pedes, jacentes quosdam erigens, et alios, quum ægre sequerentur, adminiculo corporis sui excipiens; nunc ad prima signa, nunc in medio, nunc in ultimo agmine, itineris multiplicato labore, aderat. Tandem ad loca cultiora perventum est, commeatuque largo recreatus exercitus; simul et qui consequi non potuerant, in illa castra venerunt.

se mouvoir, la violence du froid les engourdissait tellement qu'ils ne pouvaient plus faire aucun effort pour se relever. Leurs camarades les tiraient de cet engourdissement, et il n'y avait point d'autre remède que de les contraindre de marcher. Alors seulement le mouvement rappelait la chaleur naturelle, et leurs membres reprenaient quelque vigueur. Ceux qui purent atteindre les cabanes des barbares, furent bientôt rétablis ; mais l'obscurité était si grande, qu'on n'apercevait les habitations que par la fumée. Les indigènes, qui n'avaient jamais vu d'étrangers chez eux, apercevant tout à coup des gens armés, se mouraient de peur et leur apportaient tout ce qu'ils avaient dans leurs cabanes, en leur demandant la vie. Le roi parcourait à pied toute l'armée, relevant quelques-uns de ceux qui étaient couchés, et en soutenant lui-même d'autres, qui avaient peine à suivre. Doublant pour lui les fatigues de la marche, il se portait, tantôt à la tête, tantôt au milieu, et tantôt à la queue. On arriva enfin sur des terres plus cultivées ; et l'abondance des vivres remit l'armée en bon état ; ce fut aussi à ce campement que ceux qui n'avaient pu suivre, rejoignirent l'armée.

vis frigoris adstringebat ita
ut non possent
conniti rursus
ad surgendum.
Torpentes excitabantur
a commilitonibus,
neque aliud remedium erat
quam ut cogerentur ingredi.
Tum demum,
calore vitali moto,
aliquis vigor
redibat membris.
Si qui potuerunt adire
tuguria barbarorum,
refecti sunt celeriter;
sed caligo erat tanta
ut nulla alia res
quam fumus
ostenderet ædificia.
Illi,
nunquam advena viso ante
in suis terris,
quum conspicerent repente
armatos,
exanimati metu,
afferebant
quidquid erat in tugurlis,
orantes ut parceretur
corporibus ipsorum.
Rex circumibat pedes
agmen,
erigens quosdam jacentes,
et excipiens allos,
quum sequerentur ægre,
adminiculo sui corporis;
aderat
nunc ad prima signa,
nunc in medio agmine,
nunc in ultimo,
labore itineris multiplicato.
Tandem perventum est
ad loca cultiora,
exercitusque recreatus
commeatu largo;
simul et qui
non potuerant consequi,
venerunt in illa castra.

la violence du froid resserrait tellement
qu'ils ne pouvaient
faire-effort de nouveau
pour se lever.
Engourdis ils étaient ranimés
par *leurs* compagnons-d'armes,
ni un autre remède n'était [marcher.
que *à savoir* qu'ils fussent forcés de
Alors seulement, [ment,
la chaleur vitale étant mise-en-mouve-
quelque vigueur
revenait aux membres.
Si quelques-uns purent aller-vers
les cabanes des barbares,
ils furent ranimés rapidement;
mais le brouillard était si-grand
que nulle autre chose
que la fumée
ne montrait les habitations.
Ceux-là, [paravant
jamais un étranger n'ayant été vu au-
dans leurs terres,
comme ils apercevaient soudainement
des *gens* armés,
à-demi-morts de crainte,
apportaient
tout-ce-qui était dans *leurs* cabanes,
priant qu'il fût épargné
aux corps d'eux-mêmes.
Le roi parcourait piéton (à pied)
l'armée,
relevant quelques-uns gisant,
et recevant d'autres,
attendu-qu'ils suivaient avec-peine,
par l'appui de son corps;
il était-présent
tantôt auprès des premières enseignes,
tantôt au milieu *de* l'armée,
tantôt à la fin *de l'armée*,
la fatigue de la marche étant multipliée.
Enfin on arriva
à des endroits plus cultivés,
et l'armée *fut* refaite
par un approvisionnement abondant;
en-même-temps aussi *ceux* qui
n'avaient pu suivre,
vinrent dans ce camp là.

Inde agmen processit ad Caucasum montem, cujus dorsum Asiam perpetuo jugo dividit: hinc simul mare, quod Ciliciam subit[1], illinc Caspium fretum et amnem Araxem, aliaque regionis Scythiæ[2] deserta spectat. Taurus, secundæ magnitudinis mons, committitur Caucaso; a Cappadocia se attollens, Ciliciam præterit, Armeniæque montibus jungitur. Sic inter se tot juga, velut serie cohærentia, perpetuum habent dorsum, ex quo Asiæ omnia fere flumina, alia in Rubrum[3], alia in Caspium mare, alia in Hyrcanum[4] et Ponticum decidunt. Septemdecim dierum spatio Caucasum superavit exercitus. Rupes in eo decem in circuitu stadia[5] complectitur, quatuor in altitudinem excedit, in qua vinctum Promethea[6] fuisse antiquitas tradit. Condendæ in radicibus montis urbi sedes electa est. Septem millibus seniorum Macedonum, et præterea militibus, quorum opera uti desisset, permissum

L'armée s'avança de là vers le mont Caucase, dont les sommets par une chaîne continue partagent l'Asie en deux; d'un côté il regarde la mer de Cilicie, et de l'autre la mer Caspienne, le fleuve Araxe, et les déserts de la Scythie. Le Taurus, montagne moins considérable, se joint au Caucase; il s'élève de la Cappadoce, traverse la Cilicie, et se réunit aux montagnes de l'Arménie. Tant de chaînes qui semblent reliées entre elles, présentent ainsi une longue élévation non interrompue, d'où partent presque tous les fleuves de l'Asie, qui se déchargent, ceux-ci dans la mer Erythrée, ceux-là dans la mer Caspienne, d'autres dans la mer d'Hyrcanie et dans le Pont. En dix-sept jours l'armée franchit le Caucase. Là on trouve un rocher de dix stades de circuit et de plus de quatre de hauteur, sur lequel l'antiquité raconte que Prométhée fut enchaîné. On choisit un emplacement pour bâtir une ville au pied de la montagne. On permit de s'y établir à sept mille Macédoniens des plus

Agmen processit inde
ad montem Caucasum,
cujus dorsum
dividit Asiam
jugo perpetuo;
spectat simul hinc
mare quod subit
Ciliciam,
illinc fretum Caspium,
et amnem Araxem,
aliaque deserta
regionis Scythiæ.
Taurus, [dæ,
mons magnitudinis secun-
committitur Caucaso;
se attollens a Cappadocia,
prætcrit Ciliciam,
jungiturque
montibus Armeniæ.
Sic tot juga,
cohærentia inter se
velut serie,
habent dorsum perpetuum,
ex quo fere omnia flumina
Asiæ
decidunt,
alia in mare Caspium,
alia in Hyrcanum
et Ponticum.
Exercitus superavit
Caucasum
spatio septemdecim dierum.
Rupes in eo
complectitur in circuitu
decem stadia,
excedit quatuor
in altitudinem,
in qua
antiquitas tradit
Promethea vinctum fuisse.
Sedes electa est
urbi condendæ
in radicibus montis.
Permissum
septem millibus
Macedonum seniorum,
et prætcrea militibus,

L'armée s'avança de-là
vers le mont Caucase,
dont le dos
divise l'Asie
par une chaîne continue;
il regarde en-même-temps d'un-côté
la mer qui va-sous (qui baigne)
la Cilicie,
de-l'autre-côté la mer caspienne,
et le fleuve Araxe,
et les autres *parties* désertes
de la contrée de Scythie.
Le Taurus,
montagne d'une grandeur inférieure,
est rattaché au Caucase;
s'élevant de la Cappadoce,
il traverse la Cilicie,
et est joint
aux montagnes de l'Arménie.
Ainsi tant *de* chaînes
se tenant entre elles
comme par une suite,
ont (présentent) un dos continu,
duquel presque tous les fleuves
de l'Asie
tombent,
les uns dans la mer caspienne,
les autres dans la *mer* hyrcanienne
et *dans la mer* pontique.
L'armée passa
le Caucase
dans un espace de dix-sept jours.
Un rocher *qui est* sur celui-ci
embrasse en circuit
dix stades,
en dépasse quatre
en hauteur,
sur lequel *rocher*
l'antiquité rapporte
Prométhée avoir été enchaîné.
Un emplacement fut choisi
pour une ville devant être fondée [tagne,
dans les racines (au pied) de la mon-
Il *fut* permis
à sept milliers
d'*entre* les Macédoniens plus vieux
et en-outre aux soldats,

in novam urbem considere. Hanc quoque Alexandriam [1] in colæ appellaverunt.

IV. At Bessus, Alexandri celeritate perterritus, diis patriis sacrificio rite facto, sicut illis gentibus mos est, cum amicis ducibusque copiarum inter epulas de bello consultabat. Graves mero, suas vires extollere; hostium nunc temeritatem, nunc paucitatem spernere. Præcipue Bessus, ferox verbis, et parto per scelus regno superbus, ac vix potens mentis, dicere : « Socordia Darii crevisse hostium famam ; occurrisse enim in Ciliciæ angustissimis faucibus [2], quum retrocedendo posset perducere incautos in loca naturæ situ invia, tot fluminibus objectis, tot montium latebris, inter quas deprehensus hostis ne fugæ quidem, nedum resistendi occasionem fuerit habiturus. Sibi placere in Sogdianos recedere; Oxum [3] amnem, velut murum, objecturum hosti, dum ex finitimis

âgés, et en outre aux invalides dont on ne tirait plus de service. Cette ville encore reçut de ses habitants le nom d'Alexandrie.

IV. Cependant Besssus, effrayé de la célérité d'Alexandre, après avoir fait aux dieux du pays un sacrifice solennel, consulte dans un festin, selon l'usage de ces peuples, ses courtisans et les chefs de ses troupes sur la conduite de la guerre. Échauffés par le vin, ils se mirent à exalter leurs forces, à parler avec mépris tantôt de la témérité, tantôt du petit nombre des ennemis. Bessus, surtout brave en paroles, fier d'une couronne acquise par un forfait, et pouvant à peine se contenir, dit que c'était la sottise de Darius qui avait grandi la réputation des ennemis ; qu'en effet il était venu à la rencontre d'Alexandre dans les gorges étroites de la Cilicie, au lieu qu'il pouvait en se retirant attirer ses adversaires sans défiance dans des endroits naturellement impraticables, et mettre derrière lui tant de fleuves, tant de montagnes propres à servir de retraites, où l'ennemi surpris, loin de pouvoir faire aucune résistance, n'aurait pas même trouvé le moyen de fuir. Pour lui, il était d'avis de se retirer dans la Sogdiane ; il opposerait ainsi à l'ennemi le fleuve Oxus, comme un

opera quorum desisset uti,
considere in novam urbem.
Incolæ appellaverunt
hanc quoque Alexandriam.

de l'aide desquels il avait cessé de se servir
de s'établir dans la nouvelle ville.
Les habitants apelèrent
celle-ci aussi Alexandrie.

IV. At Bessus,
perterritus celeritate
Alexandri,
sacrificio facto rite
diis patriis,
consultabat inter epulas,
sicut mos est illis gentibus,
de bello
cum amicis
ducibusque copiarum.
Graves mero,
extollere suas vires,
spernere
nunc temeritatem hostium,
nunc paucitatem.
Bessus præcipue,
ferox verbis,
et superbus regno
parto per scelus,
ac vix potens mentis,
dicere :
« Famam hostium
crevisse socordia Darii;
occurrisse enim
in faucibus angustissimis
Ciliciæ,
quum posset retrocedendo
perducere incautos
in loca invia
situ naturæ,
tot fluminibus objectis,
tot latebris montium,
inter quas
hostis deprehensus
fuerit habiturus
ne quidem occasionem fugæ,
nedum resistendi.
Placere sibi
recedere in Sogdianos;
objecturum hosti
amnem Oxum,
velut murum,

IV. Mais Bessus,
très-effrayé par la rapidité
d'Alexandre,
un sacrifice ayant été fait-selon-les-rites
aux dieux du-pays,
délibérait au milieu des mets (d'un festin),
comme coutume est à ces nations-là,
touchant la guerre
avec *ses* amis
et les chefs des troupes.
Appesantis par le vin,
ils se mirent à élever (vanter) leurs forces,
à mépriser
tantôt la témérité des ennemis,
tantôt *leur* petit-nombre.
Bessus principalement,
violent en paroles,
et orgueilleux de la royauté
acquise par un crime,
et à-peine maître de *son* esprit,
se mit à dire :
« La renommée des ennemis
s'etre accrue par la sottise de Darius;
lui s'être présenté en-effet
dans les gorges très-étroites
de la Cilicie,
lorsqu'il pouvait en reculant [gardes
entraîner les *ennemis* non-sur-leurs-
dans des lieux impraticables
par la position de la nature (naturelle),
tant *de* fleuves étant placés-devant,
tant *de* cachettes de montagnes *étant*
entre lesquelles [*placées devant*
l'ennemi surpris
n'aura été devant avoir
pas même occasion de fuite,
bien-loin *d'avoir eu celle* de résister.
Plaire à lui-même
de se retirer chez les Sogdiens;
lui devoir opposer à l'ennemi
le fleuve Oxus,
comme un mur,

gentibus valida auxilia concurrerent. Venturos autem Chorasmios[1], et Dahas[2], Sacasque[3] et Indos, et ultra Tanaïm[4] amnem colentes Scythas; quorum neminem adeo humilem esse, ut humeri ejus non possent Macedonis militis verticem æquare. » Conclamant temulenti unam hanc sententiam salubrem esse; et Bessus circumferri merum largius jubet, debellaturus super mensam Alexandrum.

Erat in eo convivio Cobares, natione Medus, sed magicæ artis (si modo ars est, non vanissimi cujusque ludibrium) magis professione quam scientia celeber, alioquin moderatus et probus. Is quum præfatus esset scire se servo utilius parere dicto quam afferre consilium, quum illos qui pareant idem quod ceteros maneat, qui vero suadeant, proprium periculum, poculum ei, quod habebat in manu, tradidit[5]. Quo accepto, Cobares : « Natura, inquit, mortalium hoc quoque nomine prava et sinistra dici potest, quod in suo

mur, jusqu'à ce qu'il eût réuni de puissants secours des nations voisines. Or, on verrait arriver les Chorasmiens, les Dahes, les Saces, les Indiens, et les Scythes d'au-delà du Tanaïs, chez lesquels il n'y avait pas un homme si petit que la tête d'un soldat macédonien dépassât ses épaules. Tous les convives échauffés par l'ivresse s'écrient que c'est là le seul parti salutaire; et Bessus, pour achever à table la défaite d'Alexandre, fait verser du vin à la ronde avec une nouvelle abondance.

Il y avait à ce festin un Mède nommé Cobarès, plus renommé par la profession qu'il faisait de la magie que par la science de cet art (si toutefois c'est un art et non un charlatanisme plein d'imposture); c'était d'ailleurs un homme modéré et honnête. Il commença par dire qu'il savait très-bien qu'il était plus avantageux à un esclave d'obéir que de donner conseil, parce qu'en obéissant, on ne court que la fortune des autres, et qu'en donnant son avis, on s'expose personnellement. Sur cela Bessus lui présenta la coupe qu'il tenait. Cobarès la prit et ajouta : « Un des nombreux défauts de la nature humaine, c'est que chacun de nous voit moins clair dans ses

donec auxilia valida
concurrerent
ex gentibus finitimis. [has,
Chorasmios autem, et Da-
Sacasque et Indos,
et Scythas colentes
ultra Tanaïm
venturos ;
quorum neminem
esse adeo humilem
ut humeri ejus
non possent æquare verticem
militis Macedonis. »
Temulenti conclamant
hanc sententiam unam
esse salubrem ;
et Bessus jubet
merum circumferri largius,
debellaturus Alexandrum
super mensam.

Cobares, Medus natione,
erat in eo convivio,
sed celeber
magis professione
quam scientia artis magicæ
(si modo est ars,
non ludibrium
cujusque vanissimi),
alioquin moderatus
et probus.
Quum is præfatus esset
se scire utilius servo
parere dicto
quam afferre consilium,
quum idem periculum
maneat illos qui pareant
quod ceteros,
proprium vero,
qui suadeant,
tradidit ei poculum
quod habebat in manu.
Quo accepto :
« Natura mortalium,
inquit Cobares,
potest dici
prava et sinistra
hoc nomine quoque

jusqu'à-ce-que des secours puissants
accourussent-ensemble
des nations limitrophes.
Or les Chorasmiens, et les Dahes,
et les Saces et les Indiens,
et les Scythes habitant
au-delà du Tanaïs
devoir venir;
desquels personne
être tellement bas (petit)
que les épaules de lui
ne pussent égaler la tête
d'un soldat macédonien. »
Ivres ils s'écrient-ensemble
cet avis seul
être salutaire ;
et Bessus ordonne
le vin circuler plus abondamment,
devant achever-de-vaincre Alexandre
à table.

Cobarès, Mède de nation,
était dans ce festin,
mais célèbre
plus par la profession
que par la science de l'art magique
(si seulement *c*'est un art,
non une imposture
de chacun le plus menteur),
d'ailleurs modéré
et honnête.
Lorsque celui-ci eut dit-d'-abord [clave
lui-même savoir *être* plus utile à un es-
d'obéir à la parole
que d'apporter un conseil,
vu-que le même danger
attend ceux qui obéissent
lequel *attend* tous-les-autres,
mais *qu'un danger* particulier
attend ceux qui conseillent,
il (Bessus) remit à lui la coupe
qu'il avait dans la main.
Laquelle coupe ayant été reçue :
« La nature des mortels,
dit Cobarès,
peut être appelée
mauvaise et gauche
à ce titre aussi

quisque negotio hebetior est quam in alieno. Turbida sunt consilia eorum qui sibi suadent : obstat metus, aliis cupiditas, nonnunquam naturalis eorum quæ excogitaveris amor; nam in te superbia non cadit. Expertus es unumquemque, quod ipse repererit, aut solum aut optimum ducere. Magnum onus sustines capite, regium insigne; hoc aut moderate perferendum est, aut, quod abominor, in te ruet : consilio, non impetu opus est. » Adjicit deinde, quod apud Bactrianos vulgo usurpabant, canem timidum vehementius latrare quam mordere; altissima quæque flumina minimo sono labi. Quæ inserui ut, qualiscumque inter barbaros potuit esse prudentia, traderetur. Ut his audientium suspensam fecerat exspectationem, tum consilium aperit utilius Besso quam gratius : « In vestibulo, inquit, regiæ tuæ velocissimus consistit rex. Ante ille agmen quam tu mensam istam

.

propres affaires que dans celles d'autrui. On voit trouble dans ses résolutions, quand on ne prend conseil que de soi-même. On est offusqué tantôt par la crainte, tantôt par la cupidité, quelquefois par l'amour qu'il est si naturel d'avoir pour ses propres sentiments; car pour l'orgueil tu n'en es pas susceptible; mais tu as appris par expérience, que chacun juge uniquement bon, ou du moins meilleur que tout le reste, ce qui est de son invention. La couronne que tu as sur la tête est un pesant fardeau; il te faut le porter avec prudence, ou, ce dont le ciel te préserve, il t'écrasera. De la sagesse, point de précipitation, voilà ce qui est nécessaire. » Il ajoute ensuite ce que les Bactriens disent en proverbe, qu'un chien timide aboie plus fort qu'il ne mord, et que les fleuves les plus profonds sont ceux dont le cours est le moins bruyant : maximes que je rapporte pour donner une idée de la sagesse dont ces barbares étaient capables. Après avoir mis par ces propos tous les convives en suspens sur ce qu'il allait dire, il ouvrit alors un avis plus utile pour Bessus qu'il ne lui fut agréable : « Tu as, dit-il, à la porte de ton palais un roi d'une promptitude extraordinaire; il fera mouvoir son armée plus tôt que toi tu

quod quisque est hebetior
in suo negotio
quam in alieno.
Consilia eorum
qui suadent sibi
sunt turbida.
Metus obstat,
cupiditas aliis,
nonnunquam
amor naturalis
eorum quæ excogitaveris ;
nam superbia
non cadit in te.
Expertus es unumquemque
ducere quod ipse repererit,
aut solum aut optimum.
Sustines capite
magnum onus,
insigne regium.
Hoc aut perferendum est
moderate,
aut, quod abominor,
ruet in te.
Opus est consilio,
non impetu. »
Deinde adjicit
quod usurpabant vulgo
apud Bactrianos,
canem timidum
latrare vehementius
quam mordere ;
quæque flumina altissima
labi sono minimo.
Quæ inserui,
ut prudentia,
qualiscumque potuit esse
inter barbaros,
traderetur.
Ut fecerat his
exspectationem audientium
suspensam,
aperit tum consilium
utilius Besso quam gratius :
« Rex velocissimus,
consistit, inquit,
in vestibulo tuæ regiæ.
Ille agmen

que chacun est plus obtus
dans son affaire
que dans *celle* d'-autrui.
Les résolutions de ceux
qui se conseillent à eux-mêmes
sont troubles.
La crainte se tient-devant (offusque) *les*
la cupidité offusque les autres,
quelquefois
l'amour naturel
de ces choses que tu auras imaginées ;
car l'orgueil
ne tombe pas en toi.
Tu as éprouvé chacun
regarder *ce* qu'il a lui-même trouvé,
ou *comme* la seule chose ou *comme* la meil-
Tu soutiens sur *ta* tête [leure.
un grand fardeau,
à *savoir* l'ornement royal.
Celui-ci ou est devant être porté
avec-modération,
ou, *ce* que je repousse-comme-un-mau-
tombera sur toi.
Il est besoin de conseil (de prudence),
non d'impétuosité. »
Ensuite il ajoute
ce qu'ils employaient (disaient) fréquem-
chez les Bactriens,
un chien timide
aboyer plus fort
que mordre ;
chacun-des fleuves les plus prôfonds
glisser avec le bruit le moindre.
Lesquelles *choses* j'ai insérées
afin-que la sagesse,
quelle qu'elle ait pu être
parmi des barbares,
fût rapportée.
Comme il avait fait par ces choses
l'attention de ceux-qui-entendaient
suspendue,
il ouvre alors un avis
plus utile à Bessus que plus agréable :
« Un roi très-prompt
se tient, dit-il,
dans le vestibule de ton palais.
Lui *déplacera son* armée

movebis. Nunc ab Tanaï exercitum arcesses, et armis flumina oppones. Scilicet, qua tu fugiturus es, hostis sequi non potest! Iter utrique commune est, victori tutius. Licet strenuum metum putes esse, velocior tamen spes est. Quin validioris occupas gratiam dedisque te, utcumque cesserit, meliorem fortunam deditus quam hostis habiturus? Alienum habes regnum; quo facilius eo careas. Incipies forsitan justus esse rex, quum ipse fecerit, qui tibi dare potest regnum et eripere. Consilium habes fidele, quod diutius exsequi supervacuum est. Nobilis equus umbra quoque virgæ regitur; ignavus ne calcari quidem concitari potest. » Bessus, et ingenio et multo mero ferox, adeo exarsit ut vix ab amicis quominus occideret eum (nam strinxerat quoque acinacem) contineretur. Certe e convivio prosiluit, haudquaquam potens

ne feras enlever cette table. Tu parles maintenant de faire venir une armée des bords du Tanaïs, et d'opposer des fleuves à ses armes. L'ennemi ne peut-il donc pas te suivre partout où tu fuiras? Le chemin est ouvert pour l'un comme pour l'autre, mais c'est au vainqueur qu'il offre le plus de sûreté. Quelque active que tu supposes la crainte, l'espérance est encore plus agile. Que ne te hâtes-tu de gagner les bonnes grâces d'un plus puissant que toi? Que ne te rends-tu, certain, quoi qu'il arrive, qu'il te sera plus avantageux de te soumettre que d'être son ennemi? C'est le royaume d'un autre que tu possédes; il te sera donc plus facile d'y renoncer. Peut-être, commenceras-tu à être un roi légitime quand tu auras reçu le sceptre de celui qui peut te le donner et te l'ôter. Tu entends un avis loyal, sur lequel il est inutile d'insister plus longtemps. L'ombre d'une baguette suffit pour conduire un coursier généreux; un cheval indolent est insensible à l'éperon même. » Bessus, d'un caractère violent et échauffé par le vin, entra dans une telle colère, que ses courtisans eurent peine à empêcher qu'il ne le tuât, car il avait tiré son cimeterre. Il s'élança hors de la salle du festin ne se possédant plus.

ante quam tu
movebis istam mensam.
Arcesses nunc exercitum
ab Tanaï,
et oppones flumina armis.
Scilicet hostis
non potest sequi,
qua es fugiturus!
Iter est commune utrique,
tutius victori.
Licet putes
metum esse strenuum,
spes tamen est velocior.
Quin occupas
gratiam validioris,
teque dedis,
habiturus,
utcumque cesserit,
fortunam meliorem
deditus
quam hostis?
Habes regnum alienum;
quo careas facilius eo.
Incipies forsitan
esse rex justus,
quum, qui potest
dare et eripere tibi regnum,
fecerit ipse te.
Habes consilium fidele,
quod est supervacuum
exsequi.
Equus nobilis regitur
umbra quoque virgæ;
ignavus potest concitari
ne quidem calcari. »
Bessus ferox
et ingenio et mero multo,
exarsit adeo
ut contineretur vix
ab amicis
quominus occideret eum
(nam strinxerat quoque
acinacem).
Certe prosiluit
e convivio,
haudquaquam potens
mentis.

avant que toi
tu déplaceras (tu déplaces) cette table.
Tu feras-venir maintenant une armée
du Tanais,
et tu opposeras des fleuves à *ses* armes.
Ainsi l'ennemi
ne peut suivre,
par-où tu es devant fuir! l'autre,
Le chemin est commun à-l'un-et-à
il est plus sûr au vainqueur.
Quoique tu penses
la crainte être active,
l'espérance cependant est plus agile.
Que-ne t'empares-tu-d'avance
de la faveur du plus puissant,
et *que ne* te livres-tu,
devant avoir, [tourné,
de quelque-manière-que *la chose* aura
une fortune meilleure
étant livré (si tu te livres)
qu'*étant* ennemi? [lui.
Tu as le royaume d'-autrui; [cilement de
de-sorte-que-par-là tu te passeras plus fa-
Tu commenceras peut-être
à être un roi régulier,
lorsque, *celui* qui peut
donner et arracher à toi un royaume,
aura fait lui-même toi *roi*.
Tu as un avis fidèle
qu'il est superflu
de poursuivre (de développer).
Un cheval généreux est gouverné
par l'ombre même d'une baguette;
un *cheval* lâche *ne* peut être excité
pas même par l'éperon. »
Bessus violent [dant,
et par *son* caractère et par un vin abon-
s'enflamma tellement
qu'il était contenu (empêché) à-peine
par ses amis
qu'il-ne tuât lui
(car il avait tiré même
son cimeterre).
Du-moins il s'élança
hors du festin,
nullement maître
de *son* esprit.

mentis. Cobares, inter tumultum elapsus, ad Alexandrum transfugit.

Octo millia Bactrianorum habebat armata Bessus : quæ, quandiu propter cœli intemperiem Indiam potius Macedonas petituros crediderant, obedienter imperata fecerunt; postquam adventare Alexandrum compertum est, in suos quisque vicos dilapsi, Bessum reliquerunt. Ille cum clientium manu qui non mutaverant fidem, Oxo amne superato, exustisque navigiis quibus transierat, ne iisdem hostis uteretur novas copias in Sogdianis contrahebat. Alexander Caucasum quidem, ut supra dictum est, transierat ; sed inopia frumenti prope ad famem ventum erat. Succo ex sesama[1] expresso, haud secus quam oleo, artus perungebant. Sed hujus succi ducenis quadragenis denariis[2] amphoræ singulæ, mellis denariis trecenis nonagenis, trecenis vini æstimabantur; tritici nihil aut admodum exiguum reperiebatur. Siros[3] vocabant barbari ; quos ita solerter abscondunt ut, nisi qui defoderunt,

Cobarès s'échappa à la faveur du tumulte et passa dans le camp d'Alexandre.

Bessus avait sous les armes huit mille Bactriens, qui exécutèrent ses ordres tant qu'ils crurent que la rigueur du climat déciderait les Macédoniens à tourner plutôt vers l'Inde; mais lorsqu'ils surent qu'Alexandre approchait, ils se retirèrent, chacun dans sa bourgade, et abandonnèrent Bessus. Pour lui, il passa l'Oxus avec une poignée d'amis qui lui étaient restés fidèles, brûla les bateaux qui lui avaient servi à ce passage, de peur qu'ils ne servissent à l'ennemi, et fit de nouvelles levées dans la Sogdiane. Alexandre avait bien passé le Caucase, comme je l'ai déjà dit; mais le manque de blé réduisait presque son armée à la famine. Ses soldats tiraient du sésame un suc qu'ils employaient comme de l'huile pour se frotter le corps; mais une amphore de ce suc coûtait deux cent quarante deniers, une de miel, trois cent quatre-vingt-dix, et une de vin, trois cents. On ne trouvait que peu ou point de froment. Les barbares creusent des fosses, qu'ils appellent silos, et qu'ils cachent si adroitement, qu'ils n'y a que ceux qui les ont faites qui puissent les dé-

Cobares elapsus
inter tumultum
transfugit ad Alexandrum.
Bessus habebat
octo millia Bactrianorum
armata,
quæ, quandiu crediderant
Macedonas petituros
potius Indiam
propter temperiem cœli,
fecerunt obedienter
imperata;
postquam compererunt
Alexandrum adventare,
dilapsi
quisque in suos vicos,
reliquerunt Bessum.
Ille cum manu clientium
qui non mutaverant fidem,
amne Oxo superato, [rat
navigiisque quibus transie-
exustis,
ne hostis uteretur iisdem,
contrahebat novas copias
in Sogdianis. [dem
Alexander transierat qui-
Caucasum,
ut dictum est supra,
sed ventum erat
prope ad famem
inopia frumenti.
Perungebant artus
succo expresso ex sesama,
haud secus quam oleo.
Sed amphoræ singulæ
hujus succi
æstimabantur [riis,
ducenis quadragenis dena-
mellis
trecenis nonagenis denariis,
vini trecenis;
nihil aut admodum exiguum
tritici
reperiebatur.
Barbari vocabant siros,
quos abscondunt
ita solerter

Cobarès s'étant échappé
parmi le tumulte
passa vers Alexandre.
Bessus avait
huit milliers de Bactriens
armés, [cru
lesquels, *aussi*-longtemps-qu'ils avaient
les Macédoniens devoir gagner
plutôt l'Inde
à-cause-de la température du ciel,
firent avec-obéissance
les choses commandées;
après-qu'ils eurent appris
Alexandre arriver-à-grands-pas,
s'étant dispersés
chacun dans leurs bourgades,
ils abandonnèrent Bessus.
Lui avec une poignée de clients
qui n'avaient pas changé *leur* foi,
le fleuve Oxus ayant été traversé,
et les barques par lesquelles il avait passé
ayant été brûlées. [mêmes,
pour-que l'ennemi ne se servît pas des
rassemblait de nouvelles troupes
chez les Sogdiens.
Alexandre avait passé à-la-vérité
le Caucase,
comme il a été dit au-dessus,
mais on était arrivé
presqu'à la famine
par le manque de blé.
Ils frottaient *leurs* membres
avec du suc extrait du sésame,
non autrement qu'avec de l'huile.
Mais les amphores une-par-une
de ce suc
étaient estimées
deux-cent quarante deniers,
celles de miel *étaient estimées*
trois-cent quatre-vingt-dix deniers,
celles de vin *étaient estimées* trois-cents
rien ou fort peu [*deniers*;
de froment
était trouvé.
Les barbares appelaient silos,
lesquels ils cachent
si habilement

invenire non possint. In iis conditæ fruges erant. In quarum penuria, milites fluviatili pisce et herbis sustinebantur. Jamque hæc ipsa alimenta defecerant, quum jumenta, quibus onera portabant, cædere jussi sunt; horum carne, dum in Bactrianos perventum, traxere vitam.

Bactrianæ terræ multiplex et varia natura est; alibi multa arbor et vitis largos mitesque fructus alit; solum pingue crebri fontes rigant; quæ mitiora sunt frumento conseruntur; cetera armentorum pabulo cedunt. Magnam deinde partem ejusdem terræ steriles arenæ tenent; squalida siccitate regio non hominem, non frugem alit. Quum vero venti a Pontico[1] mari spirant, quidquid sabuli in campis jacet, converrunt; quod ubi cumulatum est, magnorum collium procul species est, omniaqūe pristini itineris vestigia intereunt. Itaque, qui transeunt campos, navigantium modo, noctu sidera observant, ad quorum cursum iter dirigunt, et propemo-

couvrir. C'est là qu'ils avaient serré leurs récoltes. Dans cette disette, les soldats ne se soutenaient qu'avec du poisson de rivière et des herbes. Déjà même cette ressource leur manquait, lorsqu'ils eurent ordre de tuer les chevaux qui portaient les bagages; c'est avec la chair de ces animaux qu'ils vécurent jusqu'à leur arrivée dans la Bactriane.

La Bactriane présente de grandes variétés. En certains endroits, tout est couvert d'arbres et de vignes, qui portent en abondance des fruits excellents; un sol gras par lui-même y est arrosé par une infinité de sources; dans les terres les plus fertiles on sème du blé, les autres sont laissées en pâturage aux bestiaux. D'un autre côté, une grande partie du pays est ensevelie sous des sables stériles; une horrible sécheresse rend ces lieux inhabitables et incultes. Quand les vents du Pont Euxin viennent à souffler, ils soulèvent tout le sable des plaines, qui amoncelé, ressemble de loin à de grandes collines, et alors toute trace des anciennes routes disparaît. Aussi, quand on traverse ces plaines, on observe la nuit, comme sur mer,

ut, nisi qui defoderunt,
non possint invenire.
Fruges conditæ erant
in iīs,
in penuria quarum
milītes sustinebantur
pisce fluviatili et herbis.
Jamque hæc alimenta ipsa
defecerant,
quum jussi sunt
cædere jumenta,
quibus portabant onera.
Traxere vitam
carne horum,
dum perventum
in Bactrianos.

Natura terræ Bactrianæ
est multiplex et varia;
arbor multa et vitis
alit alibi
fructus largos et mites;
fontes crebri rigant
solum pingue;
quæ sunt mitiora,
conseruntur frumento;
cetera cedunt
pabulo armentorum.
Deinde arenæ steriles
tenent magnam partem
ejusdem terræ;
regio siccitate squalida
non alit hominem,
non frugem.
Quum vero venti spirant
a mari Pontico,
converrunt
quidquid jacet sabuli
in campis;
quod ubi cumulatum est,
species magnorum collium
est procul,
omniaque vestigia
itineris pristini
intereunt.
Itaque,
qui transeunt campos,
observant,

que *les hommes* sinon *ceux* qui *les* ont
ne peuvent *les* trouver. [creusés
Les grains avaient été serrés
dans ceux-ci,
dans la pénurie desquels *grains*
les soldats se soutenaient
par du poisson de-rivière et des herbes.
Et déjà ces aliments eux-mêmes
avaient manqué,
lorsqu'ils reçurent-ordre
d'abattre les bêtes-de-somme,
par lesquelles ils portaient les fardeaux.
Ils prolongèrent leur vie
par la chair de ceux-ci,
jusqu'à-ce-qu'on fut parvenu
chez les Bactriens.

La nature de la terre bactrienne
est multiple et variée; [*breuse*
un arbre nombreux et une vigne *nom-*
nourrit ailleurs (dans certains endroits)
des fruits abondants et doux;
des sources pressées arrosent
un sol gras; [fertiles),
les *parties* qui sont plus douces (plus
sont ensemencées de blé;
toutes-les-autres échoient
à la pâture des troupeaux.
Ensuite des sables stériles
tiennent une grande partie
de la même terre;
la contrée d'une sécheresse *pre*
ne nourrit pas d'homme,
ne *nourrit* pas de grain.
Or lorsque les vents soufflent
de la mer pontique,
ils balaient
tout-ce-qui-est étendu de sable
dans les plaines;
lequel *sable* dès-qu'il a été amoncelé,
l'apparence de grandes collines
est de-loin,
et tous les vestiges
du chemin précédent
périssent (s'effacent).
En-conséquence,
ceux qui traversent les plaines,
observent,

dum clarior est noctis umbra quam lux. Ergo interdiu invia est regio, quia nec vestigium quod sequantur inveniunt, et nitor siderum [1] caligine absconditur. Ceterum si quos ille ventus qui a mari exoritur deprehendit, arena obruit. Sed, qua mitior terra est, ingens hominum equorumque multitudo gignitur; itaque Bactriani equites triginta millia expleverant. Ipsa Bactra, regionis ejus caput, sita sunt sub monte Paropamiso. Bactrus amnis præterit mœnia; is urbi et regioni dedit nomen. Hic regi stativa [2] habenti nuntiatur ex Græcia Peloponnensium Laconumque defectio [3]; nondum enim victi erant, quum proficiscerentur tumultus ejus principia nuntiaturi. Et alius præsens terror affertur : Scythas, qui ultra Tanaïm amnem colunt, adventare, Besso ferentes opem.

Eodem tempore, quæ in gente Ariorum Caranus et Eri

le cours des astres pour diriger sa route, et l'on voit en quelque sorte mieux dans l'ombre de la nuit qu'à la clarté du jour. Ainsi de jour la contrée est impraticable, parce qu'on n'y rencontre aucun vestige qu'on puisse suivre, et que l'éclat du soleil est caché par le brouillard. D'ailleurs tous les voyageurs surpris par ce vent qui souffle de la mer, sont ensevelis dans le sable. Mais dans les régions plus fertiles, les hommes et les chevaux sont nombreux ; aussi la cavalerie bactrienne s'élevait-elle à trente mille hommes. Bactre, capitale de la province, est située au pied du mont Paropamise. La rivière de Bactre coule le long des murs ; et c'est elle qui donne son nom à la ville et au pays. C'est là que le roi, pendant le séjour qu'il y fit, reçut de la Grèce la nouvelle de la révolte des Péloponésiens et des Lacédémoniens ; car ils n'étaient pas encore vaincus, au départ des courriers qui vinrent lui apprendre le début de ce soulèvement. Il reçut aussi l'avis d'un danger plus voisin : les Scythes d'au-delà du Tanaïs arrivaient au secours de Bessus.

Dans le même temps il fut instruit de ce qu'avaient fait Caranus

modo navigantium,
sidera noctu,
ad cursum quorum
dirigunt iter,
et umbra noctis
est propemodum clarior
quam lux.
Ergo interdiu
regio est invia,
quia nec inveniunt
vestigium quod sequantur,
et nitor siderum
absconditur caligine.
Ceterum, ille ventus
qui exoritur a mari,
obruit arena
si deprehendit quos.
Sed, qua terra
est mitior,
multitudo ingens
hominum equorumque
gignitur;
itaque equites Bactriani
expleverant triginta millia.
Bactra ipsa,
caput ejus regionis,
sita sunt
sub monte Paropamiso.
Amnis Bactrus
præterit mœnia;
is dedit nomen
urbi et regioni.
Defectio Peloponnensium
Laconumque
nuntiatur ex Græcia
regi habenti hic stativa;
nondum enim victi erant
quum nuntiaturi
principia ejus tumultus
proficiscerentur.
Et alius terror præsens
affertur :
Scythas, qui colunt
ultra amnem Tanaïm,
adventare
ferentes opem Besso.
Eodem tempore,

à la manière de *ceux* qui naviguent,
les astres pendant la nuit,
selon le cours desquels *astres*
ils dirigent *leur* marche,
et l'ombre de la nuit
est presque plus claire
que la lumière (que le jour).
Donc pendant le jour
la contrée est impraticable,
parce que ni ils ne trouvent
de trace qu'ils puissent suivre,
et l'éclat des astres (du ciel),
est caché par le brouillard.
Du reste, ce vent là
qui s'élève de la mer,
ensevelit sous le sable [qu'il surprend).
s'il surpend quelques uns (tous ceux
Mais, à l'endroit où la terre
est plus douce,
une multitude immense
d'hommes et des chevaux
est produite ;
en conséquence les cavaliers bactriens
avaient rempli (complété) trente mille.
Bactre elle-même,
capitale de cette contrée,
est située
sous le mont Paropamise.
Le fleuve *de* Bactre
passe le long des murs ;
celui-ci a donné le nom
à la ville et à la contrée.
La défection des Péloponésiens
et des Laconiens
est annoncée de Grèce
au roi ayant là *ses* cantonnements ;
en effet ils n'étaient pas encore vaincus
lorsque *ceux* devant annoncer
les commencements de ce désordre
partaient.
Et un autre sujet de terreur présent
est apporté (annoncé) :
à savoir les Scythes, qui habitent
au delà du fleuve Tanaïs,
arriver à grands pas,
portant secours à Bessus.
Dans le même temps,

gyius gesserant, perferuntur. Commissum erat prœlium inter Macedones Ariosque. Transfuga Satibarzanes barbaris præerat; qui, quum pugnam segnem utrinque æquis viribus stare vidisset, in primos ordines adequitavit; demptaque galea, inhibitis qui tela jaciebant, si quis viritim dimicare vellet, provocavit ad pugnam; nudum se caput in certamine habiturum. Non tulit ferociam barbari dux exercitus, Erigyius, gravis quidem ætate, sed et animi et corporis robore nulli juvenum postferendus. Is galea dempta canitiem ostentans : « Venit, inquit, dies, quo aut victoria, aut morte honestissima, quales amicos et milites Alexander habeat, ostendam. » Nec plura elocutus, equum in hostem egit. Crederes imperatum ut acies utræque tela cohiberent; protinus certe recesserunt, dato libero spatio, intenti in eventum non duorum modo, sed etiam suæ sortis, quippe alienum discri-

et Érigyius dans le pays des Ariens Le combat s'était engagé entre les Macédoniens et les Ariens. Les barbares avaient à leur tête le transfuge Satibarzane ; celui-ci, voyant que l'action languissait et que l'avantage était balancé de part et d'autre, court à cheval aux premiers rangs, ôte son casque, et arrêtant les traits, il défie quiconque voudra se mesurer contre lui, et ajoute qu'il se battra tête nue. Érigyius, qui commandait l'armée macédonienne, ne put supporter l'insolence du barbare. C'était un homme déjà âgé, mais pour le courage et la vigueur il ne le cédait à aucun des plus jeunes. Il ôte donc son casque, et montrant ses cheveux blancs : « Voici, dit-il, le jour dans lequel ma victoire ou ma mort honorable fera voir ce que sont les amis et les soldats d'Alexandre. » Et sans en dire davantage, il pousse à l'ennemi. On aurait cru que l'ordre avait été donné aux deux armées de ne plus tirer; du moins elles reculèrent aussitôt pour laisser le champ libre, uniquement attentives à un événement qui allait décider du sort, non pas des deux chefs seulement, mais des deux partis qui devaient partager leur fortune.

quæ Caranus et Erigyius
gesserant in gente Ariorum,
perferuntur.
Prœlium commissum erat
inter Macedones Ariosque.
Transfuga Satibarzanes
præerat barbaris;
qui, quum vidisset
pugnam segnem
stare utrinque
æquis viribus,
adequitavit
in primos ordines,
galeaque dempta,
quæ jaciebant tela
inhibitis,
provocavit ad pugnam
si quis vellet
dimicare viritim;
se habiturum caput nudum
in certamine.
Erigyius, dux exercitus,
gravis quidem ætate,
sed postferendus
nulli juvenum
robore et animi et corporis,
non tulit ferociam barbari.
Is ostentans canitiem
galea dempta:
« Dies venit, inquit,
quo ostendam
aut victoria,
aut morte honestissima,
quales amicos et milites
Alexander habeat. »
Nec elocutus plura,
egit equum in hostem.
Crederes imperatum
ut utræque acies
cohiberent tela;
certe recesserunt protinus,
spatio libero dato,
intenti in eventum,
non duorum modo,
sed etiam suæ sortis,
quippe secuturi
discrimen alienum.

les choses que Caranus et Érigyius
avaient faites dans la nation des Ariens,
lui sont apportées (annoncées).
Un combat avait été engagé
entre les Macédoniens et les Ariens.
Le transfuge Satibarzane
commandait aux barbares;
lequel, lorsqu'il eut vu
le combat languissant
se soutenir de-part-et-d'autre
avec des forces égales,
s'avança-à-cheval
aux premiers rangs,
et *son* casque ayant été ôté,
ceux qui jetaient des traits
ayant été retenus,
il provoqua au combat
si quelqu'un voulait
combattre homme-à-homme;
lui-même devoir avoir la tête nue
dans la lutte.
Érigyius, chef de l'armée,
appesanti à-la-vérité par l'âge,
mais ne devant être placé-après
aucun des jeunes-gens
par la vigueur et de l'esprit et du corps,
ne supporta pas la fierté du barbare.
Celui-là montrant *sa* chevelure-blanche
son casque ayant été ôté :
« Le jour est venu, dit-il,
dans lequel je montrerai
ou par la victoire,
ou par une mort très-honorable,
quels amis et *quels* soldats
Alexandre a. »
Et-n'ayant pas dit plus de choses,
il poussa *son* cheval contre l'ennemi.
Tu croirais *avoir été* commandé
que les unes-et-les-autres (les deux) armées
retinssent *leurs* traits; aussitôt,
du-moins ils (les soldats) se retirèrent
un espace libre ayant été donné,
attentifs à l'événement
non de deux *chefs* seulement,
mais aussi de leur-*propre* sort,
en-tant-que devant suivre
la crise-décisive d'-autrui.

men secuturi. Prior barbarus emisit hastam; quam Erigyius modica capitis declinatione vitavit. At ipse infestam sarissam[1], equo calcaribus concito, in medio barbari gutture ita fixit, ut per cervicem emineret. Præcipitatus ex equo barbarus adhuc tamen repugnabat; sed ille extractam ex vulnere hastam rursus in os dirigit. Satibarzanes, hastam manu complexus, quo maturius interiret, ictum hostis adjuvit; et barbari, duce amisso, quem magis necessitate quam sponte secuti erant, tunc haud immemores meritorum Alexandri, arma Erigyio tradunt. Rex, his quidem lætus, de Spartanis haudquaquam securus, magno tamen animo defectionem eorum tulit, dicens non ante ausos consilia nudare quam ipsum ad fines Indiæ pervenisse cognovissent. Ipse Bessum persequens copias movit; cui Erigyius, barbarica spolia, opimum[2] belli decus præferens, occurrit.

V. Igitur Bactrianorum regione Artabazo tradita, sarcinas

Ce fut le barbare qui le premier lança son javelot. Érigyius l'évita en détournant un peu la tête; mais piquant aussitôt son cheval, il enfonça sa pique dans la gorge du barbare, avec tant de force qu'elle ressortait par la nuque. Renversé de cheval il ne laissait pas de se défendre encore; mais le Macédonien retirant sa pique la lui dirigea de nouveau vers le visage. Satibarzane, pour être achevé plus tôt, la saisit lui-même et seconda le coup que lui portait son ennemi. Les barbares, après avoir perdu un chef, qu'ils avaient suivi par nécessité plus que par choix, se souvinrent alors des bienfaits d'Alexandre, et rendirent les armes à Érigyius. Le roi fut joyeux de ce succès, mais il était inquiet de la revolte des Lacédémoniens; il supporta néanmoins ce contre-temps avec courage, et dit qu'ils n'avaient pas osé faire connaître leurs desseins avant de le savoir arrivé aux frontières de l'Inde. Il mit ensuite ses troupes en mouvement à la poursuite de Bessus; et Erigyius vint au devant de lui, précedé des dépouilles du barbare, comme du trophée le plus glorieux.

V. Le roi donna à Artabaze le gouvernement de la Bactriane,

Barbarus emisit prior hastam;
quam Erigyius vitavit modica declinatione capitis.
At ipse, equo concito calcaribus, fixit sarissam infestam in medio gutture barbari, ita ut emineret per cervicem.
Barbarus præcipitatus ex equo repugnabat tamen adhuc; sed ille dirigit rursus in os hastam extractam ex vulnere.
Satibarzanes complexus hastam manu, quo interiret maturius, adjuvit ictum hostis;
et barbari, duce amisso, quem secuti erant magis necessitate quam sponte, haud immemores tunc meritorum Alexandri, tradunt arma Erigyio.
Rex, lætus quidem his, haudquaquam securus de Spartanis, tulit tamen magno animo defectionem eorum, dicens non ausos nudare consilia antequam cognovissent ipsum pervenisse ad fines Indiæ.
Ipse persequens Bessum movit copias;
cui Erigyius, præferens spolia barbarica, decus opimum belli, occurrit.

Le barbare lança le premier *son* javelot;
lequel Érigyius évita par un petit détour de la tête.
Mais lui-même, *son* cheval ayant été excité par les éperons, enfonça *sa* sarisse ennemie au milieu *du* gosier du barbare, de-telle-sorte qu'elle ressortait par la nuque.
Le barbare ayant été précipité de cheval résistait cependant encore; mais celui-là dirige de-nouveau contre le visage *sa* lance arrachée de *la* blessure *du barbare*.
Satibarzane ayant entouré (saisi) la lance de la main, afin-que-par-là il pérît plus tôt, aida le coup de l'ennemi;
et les barbares, *leur* chef ayant été perdu, lequel ils avaient suivi plus par nécessité que par spontaneité, non oublieux alors des bienfaits d'Alexandre, livrent *leurs* armes à Érigyius.
Le roi, joyeux à-la-verite de ces *choses*, nullement tranquille touchant les Spartiates, supporta cependant avec un grand cœur la défection d'eux, disant *eux* n'avoir pas osé mettre-à-nu *leurs* desseins avant qu'ils n'eussent su lui-même être parvenu aux frontieres de l'Inde.
Lui-même poursuivant Bessus mit-en-mouvement *ses* troupes;
auquel Érigyius, portant-devant les dépouilles du-barbare, ornement (trophée) opime de la guerre, se présenta.

V. Igitur regione Bactrianorum

V. Donc la contrée des Bactriens

et impedimenta ibi cum præsidio reliquit. Ipse cum expedito agmine loca deserta Sogdianorum intrat, nocturno itinere exercitum ducens. Aquarum, ut ante dictum est, penuria prius desperatione quam desiderio bibendi sitim accendit. Per quadringenta stadia ne modicus quidem humor exsistit. Arenas vapor æstivi solis accendit; quæ ubi flagrare cœperunt, haud secus quam continenti incendio cuncta torrentur. Caligo deinde, immodico terræ feryore excitata, lucem tegit; camporumque non alia quam vasti et profundi æquoris species est. Nocturnum iter tolerabile videbatur, quia rore et matutino frigore corpora levabantur. Ceterum cum ipsa luce æstus oritur, omnemque naturalem absorbet humorem siccitas; ora visceraque penitus uruntur. Itaque primum animi, deinde corpora deficere cœperunt; pigebat et consistere et progredi. Pauci, a peritis regionis

et y laissa sous bonne garde les bagages et les équipages de l'armée ; pour lui, avec un camp volant il entre dans les déserts de la Sogdiane, où il ne marchait que la nuit. Le manque d'eau, comme je l'ai dit plus haut, allumait la soif avant même qu'on en ressentît le besoin, par l'impossibilité de boire. Dans l'espace de quatre cents stades il n'y a pas la moindre goutte d'eau. L'ardeur du soleil pendant l'été embrase les sables, et une fois qu'ils sont échauffés, tout est dévoré comme par un incendie général. D'ailleurs un brouillard, qui sort des entrailles brûlantes de la terre, offusque la lumière, et les plaines présentent l'aspect d'une mer vaste et profonde. Pendant la nuit la marche paraissait tolérable, parce que les corps trouvaient du soulagement dans la rosee et dans la fraîcheur du matin. Mais la chaleur commence avec le jour, et la sécheresse consume bientôt tout ce que la nature donne d'humidité ; si bien que la bouche et les entrailles sont complétement brûlées. Tout cela abattit d'abord le courage puis les forces des soldats; ils trouvaient également pénible de s'arrêter et d'avancer. Quelques-uns avertis

tradita Artabazo,
reliquit ibi
cum præsidio
sarcinas et impedimenta.
Ipse intrat
cum agmine expedito
loca deserta Sogdianorum,
ducens exercitum
itinere nocturno.
Penuria aquarum,
ut dictum est ante,
accendit sitim
desperatione prius
quam desiderio bibendi.
Ne quidem modicus humor
exsistit
per quadringenta stadia.
Vapor solis æstivi
accendit arenas;
quæ ubi cœperunt flagrare,
cuncta torrentur
haud secus quam
incendio continenti.
Deinde caligo excitata
calore immodico terræ
tegit lucem;
speciesque camporum
non est alia quam
æquoris vasti et profundi.
Iter nocturnum
videbatur tolerabile,
quia corpora
levabantur rore
et frigore matutino.
Ceterum æstus oritur
cum luce ipsa,
siccitasque absorbet
omnem humorem
naturalem;
ora visceraque
uruntur penitus.
Itaque animi primum,
deinde corpora
cœperunt deficere;
pigebat
et consistere et progredi.
Pauci, admoniti

ayant été remise à Artabaze,
il laissa-là
avec une garde
les effets et les bagages.
Lui-même entre
avec une troupe dégagée (sans bagages)
dans les lieux déserts des Sogdiens,
conduisant l'armée
par une marche de-nuit.
Le manque d'eaux,
comme il a été dit auparavant,
alluma la soif
par le desespoir avant
que par le besoin de boire.
Pas même une faible humidité
ne se-montre
pendant quatre-cents stades.
La chaleur du soleil d'-été
embrase les sables; brûler,
lesquels dès-qu'ils ont commencé à
toutes choses sont grillées
non autrement que
par un incendie continu.
Ensuite un brouillard excité (produit,
par la chaleur excessive de la terre
couvre la lumière;
et l'apparence des plaines
n'est pas autre que *l'apparence*
d'une mer vaste et profonde.
La marche de-nuit
paraissait tolerable,
parce-que les corps
étaient soulagés par la rosée
et la fraîcheur matinale.
Du-reste la chaleur se lève
avec le jour lui-même,
et la sécheresse absorbe
toute humidité
naturelle;
les bouches et les entrailles
sont brûlées profondément.
En-conséquence les cœurs d'-abord,
ensuite les corps
commencèrent à défaillir;
il était-pénible
et de s'arrêter et d'avancer.
Peu, ayant été avertis

admoniti, præpararant aquam; hæc paulisper repressit sitim; deinde, crescente æstu, rursum desiderium humoris accensum est. Ergo quidquid vini oleique erat, hominibus ingerebatur; tantaque dulcedo bibendi fuit, ut in posterum sitis non timeretur. Graves deinde avide hausto humore, non sustinere arma, non ingredi poterant; et feliciores videbantur quos aqua defecerat, quum ipsi sine modo infusam vomitu cogerentur egerere.

Anxium regem tantis malis circumfusi amici orabant ut meminisset animi sui magnitudinem unicum remedium deficientis exercitus esse, quum ex iis, qui præcesserant ad capiendum locum castris, duo occurrunt, utribus aquam gestantes, ut filiis suis, quos in eodem agmine esse et ægre pati sitim non ignorabant, occurrerent. Qui quum in regem incidissent, alter ex iis, utre resoluto, vas, quod simul ferebat, implet, porrigens regi. Ille accipit. Percontatus quibus

par ceux qui connaissaient le pays, avaient fait provision d'eau; cela calma la soif quelque temps, mais la chaleur croissant toujours, leur soif se ralluma. On livra donc à ces malheureux tout ce qu'il y avait de vin et d'huile; et ils eurent tant de plaisir à boire, qu'ils ne prirent aucun souci de la soif à venir. Appesantis ensuite pour avoir bu avec trop d'avidité, ils ne pouvaient plus ni porter leurs armes ni marcher; et ceux qui avaient manqué d'eau paraissaient plus heureux, puisque les autres étaient contraints de rejeter avec de pénibles efforts celle qu'ils avaient avalée avec excès.

Le roi, inquiet de tant de maux, était entouré de ses courtisans qui le priaient de se rappeler que la grandeur de son courage pouvait seule sauver son armée en détresse, lorsque deux de ceux qui étaient allés en avant afin de reconnaître un poste avantageux pour camper, revinrent chargés d'outres pleines d'eau, à la rencontre de leurs fils qu'ils savaient être dans le même corps d'armée et souffrir de la soif. Ces gens s'étant trouvés près du roi, l'un d'eux ouvrit son outre, rem-

a peritis regionis,
præpararant aquam;
hæc repressit sitim
paulisper;
deinde, æstu crescente,
desiderium humoris
accensum est rursus.
Ergo quidquid erat
vini oleique,
ingerebatur hominibus;
dulcedoque bibendi
fuit tanta
ut sitis non timeretur
in posterum.
Deinde graves humore
hausto avide,
non poterant sustinere arma,
non ingredi;
et quos aqua defecerat
videbantur feliciores,
quum ipsi cogerentur
egerere vomitu
aquam infusam sine modo.
Amici circumfusi
orabant regem
anxium malis tantis
ut meminisset
magnitudinem animi sui
esse unicum remedium
exercitus deficientis,
quum duo ex iis
qui præcesserant
ad capiendum locum
castris
occurrunt.
gestantes aquam utribus,
ut occurrerent
suis filiis,
quos non ignorabant
esse in eodem agmine
et pati sitim ægre.
Qui quum incidissent
in regem,
alter ex iis, utre resoluto,
implet vas,
quod ferebat simul,
porrigens regi.

par les *gens* connaissant le pays,
avaient fait-provision-d'eau;
celle-ci arrêta la soif
pendant-un-peu-de-temps;
ensuite la chaleur augmentant,
le besoin de liquide
fut allumé de-nouveau.
Donc tout-ce-qui était
de vin et d'huile,
était porté (donné) aux hommes;
et la douceur de boire
fut si-grande
que la soif n'était pas redoutée
pour la suite.
Ensuite appesantis par le liquide
avalé avidement,
ils ne pouvaient soutenir les armes,
ils ne *pouvaient* marcher;
et *ceux* auxquels l'eau avait manqué
paraissaient plus heureux,
attendu-qu'eux-mêmes étaient forcés
de rejeter par un vomissement
l'eau bue sans mesure.
Ses amis répandus-autour
priaient le roi
inquiet de maux si-grands
qu'il se-souvînt
la grandeur de son âme
être l'unique remède
de l'armée défaillante,
lorsque deux de ceux
qui avaient précédé
pour prendre un emplacement
pour le camp
se présentent,
portant de l'eau dans des outres,
pour-qu'ils se présentassent
à leurs fils,
lesquels ils n'ignoraient pas
être dans la même troupe
et souffrir la soif avec-peine.
Lesquels comme ils etaient tombés
sur le roi,
l'un d'entre eux, *son* outre ayant été déliée,
remplit un vase,
qu'il portait en-même-temps,
le présentant au roi.

aquam portarent, filiis ferre cognoscit. Tunc poculo pleno, sicut oblatum est, reddito : « Nec solus, inquit, bibere sustineo, nec tam exiguum dividere omnibus possum. Vos currite, et liberis vestris, quod propter illos attulistis, date. » Tandem ad flumen Oxum ipse pervenit prima fere vespera ; sed exercitus magna pars non potuerat consequi. In edito monte ignes jubet fieri, ut ii qui ægre sequebantur haud procul castris abesse se cognoscerent. Eos autem, qui primi agminis erant, mature cibo ac potione firmatos, alios implere utres, alios vasa, quibuscumque aqua possit portari, jussit, ac suis opem ferre. Sed qui intemperantius hauserant, intercluso spiritu exstincti sunt; multoque major horum numerus fuit quam ullo amiserat prœlio. At ille, thoracem adhuc indutus, nec aut cibo refectus aut potu, qua veniebat

plit un vase qu'il portait aussi, et le lui présenta. Le prince le prit; mais ayant demandé à qui ils portaient cette eau, il sut que c'était à leurs fils. Alors leur rendant la coupe pleine, comme on la lui avait présentée : « Je ne peux, dit-il, ni me résoudre à boire seul, ni partager si peu de chose entre tous. Courez donc donner à vos enfants ce que vous avez apporté pour eux. » Il arriva enfin au fleuve Oxus vers le soir ; mais une grande partie de l'armée n'avait pu le suivre. Il fit donc allumer des feux sur une montagne élevée, pour faire connaître aux traînards, qu'ils n'étaient pas loin du camp. Quant à ceux qui étaient de l'avant-garde, il leur ordonna de boire et de manger promptement, de remplir ensuite d'eau des outres et tous les autres vases dans lesquels on peut en porter, et d'aller au secours de leurs camarades. Mais ceux qui avaient bu sans modération, périrent étouffés ; et il en mourut de cette manière beaucoup plus qu'en aucune bataille. Cependant le roi, encore revêtu de sa cuirasse, sans avoir pris ni nourriture ni boisson, se tint sur le chemin par où venait l'armée, et ne se retira pour se reposer, qu'après avoir

Illle accipit.	Lui *le* reçoit.
Percontatus	Ayant demandé
quibus portarent aquam,	auxquels ils portaient l'eau,
cognoscit ferre filiis.	il apprend *eux la* porter à *leurs* fils.
Tunc poculo reddito	Alors la coupe ayant été rendue
plæno, sicut oblatum est :	pleine, comme elle a été offerte :
« Nec sustineo	« Ni je ne soutiens (je n'ai le courage)
bibere solus, inquit,	de boire seul, dit-il,
nec possum	ni je ne puis
dividere omnibus	partager à tous
tam exiguum.	si peu.
Vos currite,	Vous courez,
et date vestris liberis	et donnez à vos enfants
quod attulistis propter illos. »	*ce* que vous avez apporté à-cause-d'eux »
Tandem pervenit	Enfin il arriva
ad flumen Oxum	au fleuve Oxus
ferme prima vespera ;	presque au commencement-du soir ;
sed magna pars exercitus	mais une grande partie de l'armée
non potuerat consequi.	n'avait pu suivre.
Jubet ignes fieri	Il ordonne des feux être faits
in monte edito,	sur une montagne élevée,
ut ii qui sequebantur ægre	afin-que ceux qui suivaient avec-peine
cognoscerent se abesse	connussent eux-mêmes être-distants
haud procul castris.	non loin du camp.
Jussit autem eos,	Et il ordonna ceux,
qui erant primi agminis,	qui étaient de la première troupe,
firmatos mature	fortifiés promptement
cibo ac potione,	par la nourriture et la boisson,
implere alios utres,	remplir les uns des outres,
alios vasa,	les autres des vases,
quibuscumque aqua	par quelques-*vases*-que l'eau
possit portari,	puisse être transportée,
ac ferre opem suis.	et porter secours aux leurs.
Sed qui hauserant	Mais *ceux* qui avaient avalé
intemperantius,	avec-plus-d'intempérance,
exstincti sunt	furent éteints (périrent)
spiritu intercluso,	la respiration ayant été arrêtée,
numerusque horum	et le nombre de ceux-ci
fuit major multo	fut plus grand de beaucoup
quam amiserat	que *le nombre de ceux qu'*il avait perdus
ullo prælio.	*dans* aucun combat.
At ille,	Mais lui,
indutus adhuc thoracem,	revêtu encore de *sa* cuirasse,
nec refectus	ni n'ayant été refait
aut cibo aut potu,	ou par la nourriture ou par la boisson,
constitit,	s'arrêta,
qua exercitus veniebat ;	par-où l'armée venait,

exercitus, constitit; nec ante ad curandum corpus [1] recessit quam præterierant qui agmen sequebantur; totamque eam noctem cum magno animi motu perpetuis vigiliis egit. Nec postero die lætior erat, quia nec navigia habebat, nec pons erigi poterat, circum amnem nudo solo et materia maxime sterili. Consilium igitur, quod unum necessitas subjecerat, init : utres quamplurimos stramentis refertos dividit; his incubantes transnavere amnem, quique primi transierant, in statione erant, dum trajicerent ceteri. Hoc modo, sexto demum die, in ulteriore ripa totum exercitum exposuit.

Jamque ad persequendum Bessum statuerat progredi, quum ea, quæ in Sogdianis erant, cognoscit. Spitamenes erat inter omnes amicos præcipuo honore cultus a Besso. Sed nullis meritis perfidia mitigari potest ; quæ tamen jam minus in eo invisa esse poterat, quia nihil ulli nefas tum in Bessum, interfectorem regis sui, videbatur. Titulus facinoris

vu défiler les traînards. Il passa la nuit entière dans une grande agitation, et sans fermer l'œil. Il ne fut pas plus satisfait le lendemain, parce qu'il n'avait ni bateaux ni moyens de construire un pont, vu l'aridité du sol aux environs du fleuve et principalement le manque de bois. Il prit donc le seul parti que la nécessité lui suggérât : il fit distribuer le plus grand nombre possible d'outres remplies de paille ; les soldats traversèrent le fleuve en nageant soutenus par ces peaux, et les premiers passés se tenaient sous les armes pour donner aux autres la facilité d'en faire autant. De cette manière il lui fallut six jours pour transporter toute son armée sur l'autre rive.

Déja il avait résolu de s'avancer à la poursuite de Bessus, quand il apprit ce qui se passait dans la Sogdiane. Spitamène était, de tous les amis de Bessus, celui qui en avait reçu les plus grandes distinctions. Mais il n'y a point de bienfaits capables de désarmer la perfidie ; du reste elle pouvait dans cette occasion paraître moins odieuse, parce qu'il semblait que tout fût permis contre un régicide comme Bessus. Ce qu'on attentait contre lui se couvrait du spécieux pré-

nec recessit
ad curandum corpus
ante quam
qui sequebantur agmen
præterierant ;
egitque eam noctem totam
vigiliis perpetuis
cum magno motu animi.
Nec erat lætior
die postero,
quia nec habebat navigia,
nec pons poterat erigi ,
solo circum amnem
nudo et sterili
maxime materia.
Init igitur consilium
quod unum necessitas
subjecerat:
dividit utres
quam plurimos
refertos stramentis;
incubantes his
transnavere amnem ;
quique transierant primi,
erant in statione,
dum ceteri transirent.
Hoc modo
exposuit exercitum totum
in ripa ulteriore,
sexto die demum.
Jamque statuerat
progredi
ad persequendum Bessum,
quum cognoscit ea,
quæ erant in Sogdianis.
Spitamenes erat
cultus honore præcipuo
a Besso
inter omnes amicos ;
sed perfidia
potest mitigari
nullis meritis;
quæ tamen poterat jam
esse minus invisa in eo ,
quia nihil videbatur ulli
nefas tum in Bessum,
interfectorem sui regis.

ni il *ne* se retira
pour soigner *son* corps
avant que
ceux qui suivaient l'armée
n'eussent passé-devant *lui* ;
et il passa cette nuit tout-entière
dans une veille perpétuelle
avec une grande agitation d'esprit.
Et il n'était pas plus joyeux
le jour d'–après,
parce–que ni il n'avait d'embarcations,
ni un pont ne pouvait être élevé (con–
le sol autour du fleuve [struit),
étant nu et stérile
surtout en bois–de–construction.
Il forme donc le parti
lequel seul la nécessité
avait suggéré :
il distribue des outres
aussi nombreuses qu'*il peut* le plus
remplies de litières (pailles) ;
couchés-sur ces *outres*
ils passèrent-à-la-nage le fleuve ;
et *ceux* qui avaient traversé les pre-
étaient en station (en garde), [miers,
jusqu'-à–ce–que tous-les–autres traver-
De cette manière [sassent.
il débarqua *son* armée tout-entière
sur la rive ultérieure,
le sixième jour seulement.
Et déjà il avait-résolu
de s'avancer
pour poursuivre Bessus,
lorsqu'il apprend ces choses
qui étaient dans (chez) les Sogdiens.
Spitamène était
cultivé par un honneur particulier
par Bessus
parmi tous *ses* amis ;
mais la perfidie
ne peut être adoucie
par aucuns bienfaits ;
laquelle cependant pouvait alors
être moins odieuse en lui,
parce-que rien ne paraissait à aucun
non-permis alors contre Bessus,
meurtrier de son roi.

speciosus præferebatur, vindicta Darii[1]; sed fortunam, non scelus oderant Bessi. Nam, ut Alexandrum flumen Oxum superasse cognovit, Dataphernem et Catenem, quibus a Besso maxima fides habebatur, in societatem rei adsciscit. Illi promptius adeunt quam rogabantur; assumptisque octo fortissimis juvenibus, talem dolum intendunt. Spitamenes pergit ad Bessum, et, remotis arbitris, comperisse ait se insidiari ei Dataphernem et Catenem, ut vivum Alexandro traderent agitantes; a semet occupatos esse, et vinctos teneri. Bessus, tanto merito, ut credebat, obligatus, partim gratias agit, partim avidus explendi supplicii, adduci eos jubet. Illi, manibus sua sponte religatis, a participibus consilii trahebantur; quos Bessus truci vultu intuens consurgit, manibus non temperaturus. At illi, simulatione omissa, circumsistunt eum, et frustra repugnantem vinciunt, derepto ex

texte de la vengeance de Darius; mais c'était la fortune de Bessus et non son crime qui le faisait haïr. En effet, dès que Spitamène eut appris qu'Alexandre avait passé l'Oxus, il s'associa Datapherne et Caténès qui avaient la confiance de Bessus. Ceux-ci se prêtèrent à ce projet avec plus d'empressement qu'ils n'en avaient été priés; et s'étant adjoint huit jeunes gens des plus résolus, voici le piége qu'ils tendirent à Bessus. Spitamène alla le trouver, écarta tous les témoins, et lui dit avoir découvert que Datapherne et Caténès conspiraient contre lui, afin de le livrer vif à Alexandre; qu'il les avait prévenus et les tenait dans les fers. Bessus, pénétré d'une reconnaissance qu'il croyait méritée par un si grand service, se répand d'une part en actions de grâces, et d'autre part, impatient de punir les coupables, il les fait amener. Ils s'étaient laissé lier les mains derrière le dos, et leurs propres complices les conduisaient; aussitôt Bessus, jetant sur eux un regard furieux, se lève, prêt à les frapper lui-même. Mais cessant alors de feindre, ils l'environnent, le lient malgré sa résistance, lui arrachent le diadème,

Titulus speciosus facinoris præferebatur, vindicta Darii; sed oderant fortunam, non scelus Bessi. Nam ut cognovit Alexandrum superasse flumen Oxum, adsciscit in societatem rei Dataphernem et Catenem quibus maxima fides habebatur a Besso. Illi adeunt promptius quam rogabantur; octoque juvenibus fortissimis assumptis, intendunt dolum talem. Spitamenes pergit ad Bessum, et, arbitris remotis, ait se comperisse Dataphernem et Catenem insidiari ei, agitantes ut traderent vivum Alexandro; occupatos esse et teneri vinctos a semet. Bessus obligatus, ut credebat, beneficio tanto, agit gratias partim, partim avidus supplicii explendi, jubet eos adduci. Illi, manibus religatis sua sponte, trahebantur a participibus consilii; quos Bessus intuens vultu truci, consurgit non temperaturus manibus. At illi, simulatione omissa, circumsistunt eum, et vinciunt

Un titre spécieux de *cet* acte était mis-en-avant, la vengeance de Darius; mais ils haïssaient la fortune, non le crime de Bessus. Car dès-qu'il connut Alexandre avoir passé le fleuve Oxus, il appelle en association de la chose Datapherne et Caténès auxquels la plus grande foi était eue par Bessus. Ceux-la viennent à *lui* avec-plus-d'empressement qu'ils n'etaient priés; et huit jeunes-gens très-courageux ayant été pris-avec-eux, ils dressent une ruse telle. Spitamène va vers Bessus, et, les témoins ayant été écartés, il dit lui-même avoir découvert Datapherne et Caténès tendre-des-embûches à lui, songeant qu'ils livrassent (à livrer) *lui* vivant à Alexandre; *eux* avoir été prévenus et être tenus enchaînés par lui-même. Bessus obligé, comme il croyait, par un bienfait si-grand, rend grâces en-partie, en-partie avide du supplice devant-être-accompli, ordonne eux être amenés. Eux, les mains ayant été attachées-en-arrière de leur propre-gré, étaient traînes par les complices du projet; lesquels Bessus regardant d'un visage farouche se lève, ne devant pas s'-abstenir des mains. Mais eux, la dissimulation ayant été mise-de-côté, entourent lui, et enchaînent

capite regni insigni, lacerataque veste quam e spoliis occisi regis induerat. Ille, deos sui sceleris ultores adesse confessus, adjecit non Dario iniquos fuisse, quem sic ulciscerentur, sed Alexandro propitios, cujus victoriam semper etiam hostis adjuvisset. Multitudo an vindicatura Bessum fuerit, incertum est, nisi illi, qui vinxerant, jussu Alexandri fecisse ipsos ementiti, dubios adhuc animi terruissent. In equum impositum Alexandro tradituri ducunt.

Inter hæc rex, quibus matura erat missio, electis nongentis fere, equiti bina talenta[1] dedit, pediti terna denarium millia, monitosque ut liberos generarent remisit domum. Ceteris gratiæ actæ quod ad reliqua belli navaturos operam pollicebantur.

Perventum erat in parvulum oppidum; Branchidæ[2] ejus incolæ erant. Mileto quondam, jussu Xerxis[3], quum e Græcia rediret, transierant, et in ea sede constiterant, quia templum

et mettent en pièces la robe dont il s'était revêtu après en avoir dépouillé le feu roi. Il reconnut que c'était une punition du ciel, et ajouta que Darius n'avait point à se plaindre des dieux, puisqu'ils le vengeaient de cette manière; mais qu'ils étaient bien favorables à Alexandre, puisque ses ennemis mêmes avaient toujours contribué à ses victoires. Peut-être la multitude aurait-elle délivré Bessus, si ceux qui l'avaient arrêté, faisant accroire qu'ils en avaient reçu l'ordre d'Alexandre, n'eussent jeté l'épouvante dans les esprits encore flottants. Puis ils le mettent sur un cheval, pour aller le livrer à ce prince.

Cependant le roi ayant choisi environ neuf cents hommes qui étaient au terme de leur congé, leur accorda une gratification de deux talents par cavalier, et de trois mille deniers par fantassin; il les renvoya chez eux, après les avoir exhortés à donner des enfants à l'État. Il remercia les autres de la promesse qu'ils avaient faite de servir tout le reste de la guerre.

On était arrivé à une petite ville habitée par les Branchides. Ils étaient venus anciennement de Milet, par ordre de Xerxès à son retour de la Grèce, et s'étaient établis en cet endroit, parce qu'ils

repugnantem frustra,
insigni regni
derepto ex capite,
vesteque quam induerat
e spoliis regis occisi
lacerata.
Ille, confessus
deos ultores sui sceleris
adesse,
adjecit non fuisse
iniquos Dario,
quem ulciscerentur sic,
sed propitios Alexandro,
cujus hostis etiam
adjuvisset semper
victoriam.
Incertum est an multitudo
fuerit vindicatura Bessum,
nisi illi, qui vinxerant,
ementiti ipsos fecisse
jussu Alexandri,
terruissent
dubios adhuc animi.
Ducunt impositum in equum
tradituri Alexandro.
Inter hæc rex,
nongentis fere electis,
quibus missio erat matura,
dedit equiti
talenta bina,
pediti
terna millia denarium;
remisitque domum
monitos
ut generarent liberos.
Gratiæ actæ ceteris,
quod pollicebantur
navaturos operam
ad reliqua belli.
Perventum erat
in oppidum parvulum;
Branchidæ erant incolæ e-
Transierant quondam [jus.
Mileto,
jussu Xerxis,
quum rediret e Græcia,
et constiterant in ea sede,

lui résistant en-vain,
l'insigne de la royauté
ayant-été-enlevé de la tête,
et la robe qu'il avait revêtue
des dépouilles du roi tué
ayant été déchirée.
Lui, ayant avoué
les dieux vengeurs de son crime
être-présents,
ajouta *eux* n'avoir pas été
défavorables à Darius,
qu'ils vengeaient ainsi,
mais *avoir été* propices à Alexandre,
dont l'ennemi même
avait aidé toujours
la victoire.
Il est incertain si la multitude
fut devant réclamer (délivrer) Bessus,
si *ceux*, qui *l'*avaient enchaîné, [fait
ayant-dit-faussement eux-mêmes *l'*avoir
par l'ordre d'Alexandre,
n'eussent effrayé
eux hésitant encore par l'esprit.
Ils conduisent *lui* placé-sur un cheval
devant *le* livrer à Alexandre.
Pendant ces choses le roi, [choisis,
neuf-cents *hommes* environ ayant été
pour lesquels le congé était mûr (arrivé),
donna au cavalier,
des talents deux-pour-chacun,
au fantassin
pour-chacun-trois milliers de deniers;
et il renvoya dans *leur* maison (patrie)
eux ayant été avertis
qu'ils engendrassent des enfants.
Grâces *furent* rendues à-tous-lès-autres,
parce-qu'ils promettaient
eux devoir rendre service [guerre,
pour les *choses* restantes (le reste) de la
On était arrivé
à une ville toute-petite; [d'elle.
les Branchides étaient les habitants
Ils avaient passé jadis
de Milet,
par l'ordre de Xerxès,
lorsqu'il revenait de Grèce, [meure,
et ils s'étaient établis dans cette de-

quod Didymeon[1] appellatur, in gratiam Xerxis violaverant[2]. Mores patrii nondum exoleverant; sed jam bilingues erant, paulatim a domestico externoque sermone degeneres. Magno igitur gaudio regem excipiunt, urbem seque dedentes. Ille Milesios qui apud ipsum militarent convocari jubet. Vetus odium Milesii gerebant in Branchidarum gentem. Proditis ergo, sive injuriæ, sive originis meminisse mallent, liberum de Branchidis permittit arbitrium. Variantibus deinde sententiis, se ipsum consideraturum quod optimum factu esset ostendit. Postero die occurrentibus, Branchidas secum procedere jubet; quumque ad urbem ventum esset, ipse cum expedita manu portam intrat. Phalanx mœnia oppidi circumire jussa, et dato signo diripere urbem, proditorum receptaculum, ipsosque ad unum cædere. Illi inermes passim trucidantur, nec aut commercio linguæ, aut supplicum velamentis[3] precibusque inhiberi crudelitas potest. Tandem, ut

avaient, en faveur de ce prince, profané le temple nommé Didyméon. Ils n'avaient pas encore oublié les mœurs de leur pays ; mais leur langue était déjà mélangée de deux idiomes, et peu à peu ils avaient corrompu leur idiome naturel et le nouvel idiome étranger. Ils reçoivent le roi avec joie et lui remettent leur ville et leurs personnes. Alexandre convoque les Milésiens qui servaient dans son armée. Ils avaient une haine invétérée contre la race des Branchides. En conséquence, le roi laissa à la discrétion des offensés de décider du sort des Branchides, soit qu'ils voulussent se souvenir de l'injure qu'ils en avaient reçue, ou de leur origine commune. Les opinions s'étant alors partagées, il déclara qu'il aviserait lui-même à ce qu'il y aurait de mieux a faire. Les Milésiens viennent le trouver le lendemain ; il ordonne aux députés Branchides de le suivre. Arrivé près de la ville, il y entre avec une troupe armée à la légère ; la phalange eut ordre d'investir les remparts, et au signal qui serait donné, de saccager ce repaire de traîtres, et de les massacrer tous jusqu'au dernier. Ces malheureux sans défense furent égorgés partout où ils se trouvèrent ;

qquia violaverant
inn gratiam Xerxis
teemplum quod appellatur
DDidymeon.
MMores patrii
noondum exoleverant;
seed erant jam bilingues,
dèegeneres paulatim
seermone domestico
exxternoque.
Eexcipiunt igitur regem
maagno gaudio,
deedentes urbem seque.
Illle jubet Milesios
quui militarent apud ipsum
coonvocari.
Miilesii gerebant
odlium vetus
in gentem Branchidarum.
Perrmisit ergo proditis
arbbitrium liberum
de Branchidis,
sivve mallent
meeminisse injuriæ,
sivve originis.
Deiinde sententiis
varriantibus,
osttendit
se ipsum consideraturum
quood esset optimum factu.
Occcurrentibus die postero,
jubet Branchidas
procedere secum;
quumque ventum esset
ad urbem,
ipsæ intrat portam
cum manu expeuita.
Phalanx jussa
circumire mœnia oppidi,
et signo dato,
diriipere urbem
receptaculum proditorum,
cædiereque ipsos ad unum.
Illi inermes
trucidantur passim,
nec crudelitas
potest inhiberi

parce-qu'ils avaient violé
en faveur de Xerxès
le temple qui est appelé
Didyméon.
Les mœurs de-la-patrie
ne s'étaient pas-encore effacées;
mais ils étaient déjà parlant-deux-
dégénérés peu-à-peu [langues,
de l'idiome national
et de *l'idiome* étranger.
Ils reçoivent donc le roi
avec une grande joie,
livrant la ville et eux-mêmes.
Celui-ci ordonne les Milésiens,
qui servaient auprès de lui-même,
être convoqués.
Les Milésiens portaient
une haine ancienne
contre la race des Branchides.
Il remit donc aux *Milésiens* trahis
la décision libre
touchant les Branchides,
soit-qu'ils aimassent-mieux
se souvenir de l'injure,
soit de *leur* origine.
Ensuite les avis
etant-divers,
il montra (déclara)
lui-même devoir considérer
quelle chose était la meilleure à être faite.
Les Milésiens se-présentant le jour
il ordonne les Branchides [d'-après,
s'avancer avec-lui-même;
et comme on était arrivé
a la ville,
lui-même entre-en-dedans d'une porte
avec une troupe dégagée (légère).
La phalange reçut-ordre
d'entourer les remparts de la place,
et le signal ayant été donné,
de piller une ville,
réceptacle de traîtres, [(au dernier).
et de tuer eux-mêmes jusqu'à un seul
Ceux-ci non-armés
sont égorgés çà-et-là,
ni la cruauté
ne peut être arrêtée

dejicerent fundamenta murorum ab imo moliuntur, ne quod urbis vestigium exstaret. Nemora, lucos quoque sacros non cædunt modo, sed etiam exstirpant, ut vasta solitudo et sterilis humus, excussis etiam radicibus, linqueretur. Quæ si in ipsos proditionis auctores excogitata essent, justa ultio esse, non crudelitas videretur; nunc culpam majorum posteri luere, qui ne viderant quidem Miletum, adeo Xerxi non potuerant prodere.

Inde processit ad Tanaïm [1] amnem. Quo perductus est Bessus, non vinctus modo, sed etiam omni velamento corporis spoliatus. Spitamenes eum tenebat, collo inserta catena, tam barbaris quam Macedonibus gratum spectaculum. Tum Spitamenes : « Et te, inquit, et Darium, reges meos, ultus, interfectorem domini sui adduxi, eo modo captum cujus ipse fecit exemplum. Aperiat ad hoc spectaculum oculos Darius. Exsistat ab inferis, qui illo supplicio indignus

ni la communauté de langage, ni les prières et les bandelettes des suppliants ne purent arrêter le cours de cette barbarie. Enfin on détruisit jusqu'aux fondements des murs, pour ne laisser subsister aucun vestige de la ville ; et, non-seulement on coupa, mais on arracha les bois et les bocages sacrés, afin qu'il ne restât qu'une morne solitude et un sol stérile où on ne trouverait même plus de racines. Si toutes ces mesures avaient été imaginées contre les auteurs de la trahison. cela aurait été regardé comme une juste vengeance et non comme un acte de cruauté ; mais alors c'étaient les descendants qui payaient pour leurs ancêtres, eux qui n'avaient jamais vu la ville de Milet, loin d'avoir pu la livrer à Xerxès.

Alexandre se porta de là vers le Tanaïs. C'est là que Bessus lui fut amené, non-seulement chargé de fers, mais encore absolument nu. Spitamène le tenait attaché avec une chaîne au cou, spectacle également agréable aux barbares et aux Macédoniens. « C'est pour vous venger vous et Darius, mes souverains, dit alors Spitamène, que je vous ai amené ce meurtrier de son maître, pris de la manière dont il a lui-même donné l'exemple. Puisse Darius ouvrir les yeux à ce spectacle ! Puisse-t-il pour cela revenir des enfers,

aut commercio linguæ,
aut velamentis precibusque supplicum.
Tandem moliuntur ab imo fundamenta murorum
ut dejicerent,
ne quod vestigium urbis exstaret.
Non modo cædunt,
sed etiam exstirpant nemora,
quoque lucos sacros,
ut vasta solitudo [retur,
et humus sterilis linque-radicibus etiam excussis.
Quæ si excogitata essent in auctores ipsos proditionis,
ultio justa, [esse;
non crudelitas videretur
nunc posteri
qui ne viderant quidem Miletum,
adeo non potuerant tradere Xerxi,
luere culpam majorum.
Processit inde ad amnem Tanaim.
Quo Bessus perductus est,
non modo vinctus,
sed etiam spoliatus omni velamento corporis.
Spitamenes tenebat eum,
catena inserta collo,
spectaculum gratum tam barbaris quam Macedonibus.
Tum Spitamenes :
« Ultus, inquit,
et te et Darium,
meos reges,
adduxi interfectorem sui domini,
captum eo modo cujus ipse fecit exemplum.
Darius aperiat oculos ad hoc spectaculum.

ou par la communauté du langage,
ou par les bandelettes et les prières des suppliants.
Enfin ils remuent par le bas les fondements des murs
afin-qu'ils *les* renversassent,
de-peur-que quelque vestige de la ville *ne* subsistât.
Non-seulement ils abattent,
mais encore ils déracinent les bois,
et même les bocages sacrés,
afin-qu'une vaste solitude et un sol sterile fût laissé,
les racines même ayant été arrachées.
Lesquelles choses si elles avaient été imaginées contre les auteurs eux-mêmes [ginées de la trahison,
une vengeance juste,
non une cruauté paraîtrait être;
maintenant les descendants qui n'avaient pas même vu Milet,
tellement non ils avaient pu *la* livrer à Xerxès,
expièrent la faute des ancêtres.
Il s'avança de-là vers le fleuve *du* Tanaïs.
Où Bessus *lui* fut amené
non-seulement enchaîné,
mais encore dépouillé de tout voile du corps.
Spitamène tenait lui,
une chaîne passée-à *son* cou,
spectacle agréable autant aux barbares qu'aux Macédoniens.
Alors Spitamene :
« Ayant vengé, dit-il,
et toi et Darius,
mes rois,
j'ai amené le meurtrier de son maître,
meurtrier pris de cette manière dont lui-même a fait l'exemple.
Que Darius ouvre les yeux à ce spectacle.

fuit, et hoc solatio dignus est. » Alexander, multum collaudato Spitamene, conversus ad Bessum : « Cujus, inquit, feræ rabies occupavit animum tuum, quum regem de te optime meritum prius vincire, deinde occidere sustinuisti? Sed hujus parricidii mercedem falso regis nomine persolvisti tibi. » Ille, facinus purgare non ausus, regis titulum se usurpasse dixit, ut gentem suam tradere ipse possit; qui si cessasset, alium fuisse regnum occupaturum. At Alexander Oxathrem, fratrem Darii, quem inter corporis custodes habebat, propius jussit accedere, tradique Bessum ei, ut crucí affixum, mutilatis auribus naribusque, sagittis configerent barbari, asservarentque corpus, ut ne aves quidem contingerent[1]. Oxathres cetera sibi curæ fore pollicetur. Aves non ab alio quam a Catene posse prohiberi adjicit, eximiam ejus

lui qui méritait si peu une fin si malheureuse, et qui mérite si bien cette consolation ! » Alexandre combla Spitamène d'éloges, et se tournant vers Bessus : « Quelle rage de bête féroce avais-tu dans le cœur, lui dit-il, quand tu osas d'abord enchaîner un roi qui t'avait comblé de bienfaits, et puis l'assassiner? Mais tu t'es payé de ce parricide en usurpant le titre de roi. » Sur cela Bessus n'osant se disculper de cet attentat, répondit qu'il n'avait pris le titre de roi qu'afin de pouvoir lui remettre à lui-même sa nation, et que s'il eût tarde a le faire, un autre se serait emparé de la couronne. Cependant Alexandre fit approcher Oxathrès, frère de Darius, qui servait dans ses gardes du corps, et lui livra Bessus pour le mettre en croix, lui couper les oreilles et le nez, et le faire enfin tuer à coups de flèches par les barbares, qui garderaient si bien son corps que les oiseaux mêmes n'y pussent toucher. Oxathrès promit de se charger de tout le reste ; mais il ajouta que personne ne pouvait écarter les oiseaux que Caténès, dont il voulait par là faire connaître l'adresse extraordinaire ; en effet, il atteignait le but si sûrement, qu'il per-

Exsistat ab inferis,
qui fuit indignus
illo supplicio,
et qui est dignus
hoc solatio.
Alexander, [tum,
Spitamene collaudato mul-
conversus ad Bessum :
« Cujus feræ rabies, inquit,
occupavit tuum animum,
quum sustinuisti
vincire prius,
deinde occidere regem
meritum optime de te?
Sed persolvisti tibi
mercedem hujus parricidii
falso nomine regis. »
Ille non ausus
purgare facinus,
dixit se usurpasse
titulum regis,
ut possit tradere ipsi
suam gentem;
qui si cessasset,
alium fuisse occupaturum
regnum.
At Alexander jussit
Oxathrem, fratrem Darii,
quem habebat
inter custodes corporis,
accedere propius,
Bessumque tradi ei,
ut barbari
configerent sagittis
affixum cruci,
auribus naribusque
mutilatis,
asservarentque corpus,
ut ne quidem aves
contingerent.
Oxathres pollicetur
cetera fore curæ sibi.
Adjicit aves non posse
prohiberi ab alio
quam a Catene,
cupiens ostendere
artem eximiam ejus;

Qu'il sorte des enfers
lui qui fut indigne
de ce supplice-la,
et qui est digne
de cette consolation-ci.
Alexandre,
Spitamène ayant été loué beaucoup,
s'étant tourné vers Bessus :
« De quelle *bête* sauvage la rage, dit-il,
a saisi ton cœur, [rage)
lorsque tu as soutenu (tu as eu le cou-
d'enchaîner d'-abord,
ensuite de tuer un roi
ayant merité très-bien de toi?
Mais tu as payé à toi
la récompense de ce parricide
par un faux nom de roi. »
Lui n'ayant pas osé
justifier *son* action,
dit lui avoir pris
le titre de roi,
afin-qu'il puisse livrer à lui-même
sa nation;
lequel (lui Bessus) s'il avait différé,
un autre avoir été devant occuper
la royauté.
Mais Alexandre ordonna
Oxathrès, frère de Darius,
qu'il avait
parmi *ses* gardes du corps,
s'approcher de plus près,
et Bessus être livré a lui,
afin-que les barbares
perçassent de flèches
lui attaché à une croix,
les oreilles et les narines
ayant été mutilees,
et *qu'ils* gardassent *son* corps,
de manière que pas même les oiseaux
n'*y* touchassent.
Oxathrès promet [soin à lui-même.
toutes-les-autres-choses devoir être à
Il ajoute les oiseaux ne pouvoir
être écartés par un autre
que par Caténès,
désirant montrer
l'habileté remarquable de celui-là;

artem cupiens ostendere; namque adeo certo ictu destinata feriebat, ut aves quoque exciperet. Nam etsi forsitan sagittandi tam celebri usu minus admirabilis videri hæc ars possit, tamen ingens visentibus miraculum, magnoque honori Cateni fuit. Dona deinde omnibus qui Bessum adduxerant data sunt. Ceterum supplicium ejus distulit, ut eo loco, in quo Darium ipse occiderat, necaretur.

VI. Interea Macedones, ad petendum pabulum incomposito agmine egressi, a barbaris, qui de proximis montibus decurrerunt, opprimuntur; pluresque capti sunt quam occisi; barbari autem, captivos præ se agentes, rursus in montem recesserunt. Viginti millia latronum erant; fundis sagittisque pugnam invadunt. Quos dum obsidet rex, inter promptissimos dimicans, sagitta ictus est, quæ, in medio crure fixa, reliquerat spiculum. Illum quidem mœsti et attoniti Macedones in castra referebant; sed nec barbaros fefellit subductus ex acie; quippe ex edito monte cuncta pro-

çait même les oiseaux au vol. Peut-être trouvera-t-on cette habileté moins admirable, si l'on songe combien l'usage de tirer de l'arc était commun chez ces peuples; cependant cela parut une merveille aux spectateurs et fit beaucoup d'honneur à Caténès. Ensuite on distribua des présents à tous ceux qui avaient amené Bessus. Mais le roi différa son supplice, afin qu'il périt au lieu où il avait tué Darius.

VI. Cependant des Macédoniens qui s'étaient écartés en désordre pour fourrager, sont attaqués par des barbares descendus des montagnes voisines. Il y en eut plus de pris que de tués; et les ennemis faisant marcher leurs prisonniers devant eux, regagnèrent la montagne. C'étaient vingt mille brigands armés de frondes et de flèches. Le roi les investit, et comme il combattait parmi les plus résolus, il fut blessé d'une flèche qui s'enfonça au milieu de sa jambe et y laissa sa pointe. Les Macédoniens, affligés et effrayés, le portent au camp; mais les barbares s'aperçurent bien qu'on l'enlevait du champ de bataille, parce que du haut d'une colline élevée,

namque feriebat destinata
ictu adeo certo
ut exciperet quoque aves.
Nam etsi hæc ars
possit forsitan videri
minus admirabilis
usu tam celebri sagittandi,
tamen ingens miraculum
visentibus,
fuitque magno honori
Cateni.
Deinde dona
data sunt omnibus
qui adduxerant Bessum.
Ceterum distulit
supplicium ejus,
ut necaretur eo loco
in quo ipse
occiderat Darium.

car il frappait les choses fixées (le but)
d'un coup tellement sûr [seaux.
qu'il recevait (atteignait) même les oi-
Car quoique cette habileté
puisse peut-être paraître
moins étonnante
par l'usage si fréquent de tirer-de-l'arc,
cependant *ce fut* une grande merveille
pour *ceux* voyant
et *ce* fut à grand honneur
à Caténès.
Ensuite des dons
furent donnés à tous *ceux*
qui avaient amené Bessus.
Du-reste il différa
le supplice de lui,
afin-qu'-il fût tué dans ce lieu
dans lequel lui-même
avait tué Darius.

VI. Interea Macedones,
egressi agmine incomposito
ad petendum pabulum,
opprimuntur a barbaris
qui decurrerunt
de montibus proximis;
pluresque capti sunt
quam occisi;
barbari autem,
agentes captivos præ se,
recesserunt rursus
in montem.
Erant viginti millia
latronum;
invadunt pugnam
fundis sagittisque.
Quos dum rex obsidet,
dimicans
inter promptissimos,
ictus est sagitta,
quæ fixa in medio crure
reliquerat spiculum.
Macedones quidem
mœsti et attoniti
referebant illum
in castra;
sed nec subductus ex acie

VI. Cependant des Macédoniens,
étant sortis en troupe non-ordonnée
pour chercher du fourrage,
sont accablés par des barbares
qui descendirent-en-courant
des montagnes les plus proches;
et plus furent pris
que tués;
or les barbares [mêmes,
poussant les prisonniers devant eux-
se-retirèrent de-nouveau
sur la montagne.
Ils étaient vingt milliers
de brigands;
ils vont-au combat
avec des frondes et des flèches.
Lesquels tandis-que le roi assiége,
combattant
parmi les plus résolus,
il fut frappé d'une flèche,
qui fixée dans le milieu *de* la jambe,
avait laissé la pointe.
Les Macédoniens à-la-vérité
affligés et étonnés (effrayés)
rapportaient lui
dans le camp;
mais ni enlevé du champ-de-bataille

spexerant. Itaque postero die misere legatos ad regem; quos ille protinus jussit admitti ; solutisque fasciis, magnitudinem vulneris dissimulans, crus barbaris ostendit. Illi jussi considere, affirmant, « Non Macedonas quam ipsos fuisse tristiores, cognito vulnere ipsius; cujus si auctorem reperissent, dedituros fuisse : cum diis enim pugnare sacrilegos tantum. Ceterum se gentem in fidem dedere , superatos virtute illius. » Rex, fide data et captivis receptis, gentem in deditionem accepit.

Castris inde motis, lectica militari ferebatur, quam pro se quisque eques pedesque subire certabant. Equites, cum quibus rex prœlia inire solitus erat, sui muneris id esse censebant ; pedites contra , quum saucios commilitones ipsi gestare assuevissent, eripi sibi proprium officium tum potissimum, quum rex gestandus esset, querebantur. Rex, in

ils avaient tout vu. Ils envoyèrent donc le lendemain des députés au roi, qui ordonna de les introduire sur-le-champ; et faisant enlever l'appareil de sa plaie, pour en dissimuler le danger, il leur montra sa jambe. Quand il les eût invités à s'asseoir, ils l'assurèrent que les Macédoniens n'avaient pas été plus touchés qu'eux-mêmes lorsqu'ils avaient su qu'il était blessé; que s'ils avaient pu trouver l'auteur de ce crime, ils le lui auraient livré; car il n'appartenait qu'à des sacriléges de combattre contre les dieux; au reste ils remettaient leur nation à sa discrétion, s'avouant vaincus par sa valeur. Le roi leur donna sa foi, reprit ses prisonniers, et reçut la soumission de ce peuple.

Quand il eut décampé, on le mit sur un brancard, que chacun à l'envi, cavalier et fantassin, voulait porter. Les cavaliers, avec qui il avait coutume de combattre, prétendaient que c'était un de leurs priviléges ; les fantassins de leur côté, étant dans l'usage de porter leurs camarades blessés, se plaignaient qu'on les dépouillât d'une fonction qui leur appartenait en propre, précisément quand il s'agissait de porter le roi. Le prince, dans une contestation si vive, jugeant que le choix était difficile pour lui, et choquerait ceux qui seraient laissés de côté, décida que les uns et les autres le porteraient tour à tour.

fefellit barbaros;
quippe conspexerant cuncta
ex monte edito.
Itaque die postero misere
legatos ad regem;
quos ille jussit
admitti protinus;
fasciisque solutis,
dissimulans
magnitudinem vulneris,
ostendit crus barbaris.
Illi jussi considere
affirmant,
« Macedonas non fuisse
tristiores quam ipsos,
vulnere ipsius cognito;
cujus si reperissent
auctorem,
fuisse dedituros:
tantum enim sacrilegos
pugnare cum diis.
Ceterum se superatos
virtute illius
dedere gentem in fidem. »
Rex, fide data
et captivis receptis,
accepit gentem
in deditionem.
Castris motis inde,
ferebatur lectica militari,
quam eques pedesque
certabant subire
quisque pro se.
Equites cum quibus
rex solitus erat
inire prœlia,
contendebant id esse
sui muneris;
pedites contra,
quum ipsi assuevissent
gestare commilitones
saucios,
querebantur
officium proprium
eripi sibi,
tum potissimum quum rex
esset gestandus.

il ne trompa les barbares;
car ils avaient aperçu toutes choses
d'une montagne élevée. [voyèrent
En-conséquence le jour d'-apres ils en-
des députes vers le roi;
lesquels celui là ordonna
être admis aussitôt;
et les bandages ayant été déliés,
dissimulant (pour dissimuler)
la grandeur de la blessure,
il montra *sa* jambe aux barbares.
Eux ayant reçu ordre de s'asseoir
affirment
les Macédoniens n'avoir pas été
plus tristes qu'eux-mêmes, [connue;
la blessure de lui-même ayant été
de laquelle s'ils avaient trouvé
l'auteur,
eux avoir été devant *le* livrer:
seulement en-effet les sacriléges
combattre avec les dieux.
Du-reste eux-mêmes surpassés (vaincus
par le courage de lui
livrer *leur* nation en *sa* foi.
Le roi, la foi ayant été donnée,
et les prisonniers ayant été recouvrés,
reçut la nation
en soumission.
Le camp ayant été déplacé de-là,
il était porté dans une litière militaire,
laquelle cavalier et fantassin
s'efforçaient-à-l'envi de porter
chacun pour lui-même (de son côté).
Les cavaliers avec lesquels
le roi avait eu-coutume
d'aller-aux combats,
prétendaient cela être
de leur fonction;
les fantassins de-leur-côté,
comme eux-mêmes étaient accoutumés
à porter *leurs* compagnons-d'-armes
blessés,
se plaignaient
la fonction propre *à eux*
être enlevée à eux-mêmes,
alors de-préference lorsque le roi
etait devant être porté.

tanto utriusque partis certamine, et sibi difficilem et præteritis gravem electionem futuram ratus, invicem subire eos jussit. Hinc quarto die ad urbem Maracanda[1] perventum est. Septuaginta stadia[2] murus urbis amplectitur; arx nullo cingitur muro. Præsidio urbi relicto, proximos vicos depopulatur atque urit. Legati deinde Abiorum[3] Scytharum superveniunt, liberi ex quo decesserat Cyrus[4], tum imperata facturi. Justissimos barbarorum constabat; armis abstinebant, nisi lacessiti. Libertatis modico et æquali usu, principibus humiliores pares fecerunt. Hos benigne allocutus, ad eos Scythas qui Europam incolunt Peridam quemdam misit ex amicis, qui denuntiaret eis ne Tanaïm[5], amnem regionis, injussu regis transirent. Eidem mandatum ut contemplaretur locorum situm, et illos quoque Scythas, qui super Bosporo[6] incolunt, viseret.

Condendæ urbi sedem super ripam Tanaïs elegerat, clau-

On arriva de là en quatre jours à la ville de Maracande. L'enceinte de ses murailles est de soixante et dix stades; la citadelle n'est point entourée de murs. Après avoir laissé une garnison dans la ville, il ravage et brûle les bourgades voisines. Il arriva ensuite une ambassade des Scythes abiens, qui, libres depuis la mort de Cyrus, venaient se soumettre. Ils étaient reconnus pour les plus justes des barbares; ils ne prenaient les armes que quand on les attaquait. L'usage modéré et équitable qu'ils faisaient de la liberté, donnait aux moindres d'entre eux les mêmes droits qu'aux chefs. Le roi leur parla avec bonté, et envoya Péridas, l'un de ses courtisans, signifier aux Scythes d'Europe de ne point passer sans ses ordres le Tanaïs, fleuve de leur pays. Il le chargea aussi d'observer la situation des lieux, et de visiter pareillement les autres Scythes qui habitent sur le Bosphore.

Il avait choisi sur le bord du Tanaïs un emplacement pour y

Rex ratus
electionem futuram
et difficilem sibi
et gravem præteritis
in tanto certamine
utriusque partis,
jussit eos subire invicem.
Perventum est hinc
die quarto
ad urbem Maracanda.
Murus urbis amplectitur
septuaginta stadia;
arx cingitur nullo muro.
Præsidio relicto urbi,
depopulatur atque urit
vicos proximos.
Deinde legati
Scytharum Abiorum
superveniunt,
liberi ex quo Cyrus
decesserat,
factnri tum imperata.
Constabat justissimos
barbarorum;
abstinebant armis,
nisi lacessiti.
Fecerunt humiliores
pares principibus
usu modico et æquali
libertatis.
Allocutus hos benigne,
misit quemdam Peridam
ex amicis
ad eos Scythas
qui incolunt Europam,
qui denuntiaret eis
ne transirent injussu regis
Tanaïm, amnem regionis.
Mandatum eidem
ut contemplaretur
situm locorum,
et viseret
illos Scythas quoque
qui incolunt super Bosporo.
Elegerat
super ripam Tanaïs
sedem urbi condendæ,

Le roi ayant pensé
le choix devoir être
et difficile à lui-même
et pesant (pénible) à *ceux* omis
dans une si-grande rivalité
de l'un-et-l'autre parti,
ordonna eux porter *la litière* tour-à-tour.
Il fut parvenu de-là
le quatrième jour
à la ville *de* Maracande.
Le mur de la ville embrasse
soixante-dix stades;
la citadelle n'est entourée d'aucun mur.
Une garnison ayant été laissée à la ville,
il ravage et brûle
les villages les plus proches.
Ensuite des députés
des Scythes abiens
surviennent,
libres depuis que Cyrus
s'était retiré *de la vie*,
devant faire alors les choses commandées.
Il était constant *eux être* les plus justes
des barbares;
ils s'abstenaient des armes,
sinon attaqués.
Ils ont fait les *citoyens* plus petits
égaux aux grands
par un usage modéré et égal *pour tous*
de la liberté.
Ayant parlé-à ceux-ci avec-bonté,
il envoya un certain Péridas
d'entre *ses* amis
vers ces Scythes
qui habitent l'Europe,
lequel déclarât (pour déclarer) à eux
qu'ils ne passassent pas sans-l'-ordre
le Tanaïs, fleuve de *leur* pays. [du roi
Il fut recommandé au même
qu'il contemplât
la position des lieux,
et visitât
ces Scythes aussi
qui habitent sur le Bosphore.
Il avait choisi
sur la rive du Tanaïs [fondée,
un emplacement à une ville devant être

strum et jam perdomitorum, et quos deinde adire decreverat. Sed consilium distulit Sogdianorum nuntiata defectio, quæ Bactrianos quoque traxit. Septem millia equitum erant, quorum auctoritatem ceteri sequebantur. Alexander Spitamenem et Catenem, a quibus ei traditus erat Bessus, haud dubius quin eorum opera redigi possent in potestatem, coercendo eos qui novaverant res, jussit arcessiri. At illi, defectionis ad quam coercendam evocabantur auctores, vulgaverant fama, « Bactrianos equites a rege, omnes ut occiderentur, arcessiri; idque imperatum ipsis; non sustinuisse tamen exsequi, ne inexpiabile in populares facinus admitterent. Non magis Alexandri sævitiam quam Bessi parricidium ferre potuisse. » Itaque, sua sponte jam motos, metu pœnæ haud difficulter concitaverunt ad arma. Alexander, transfugarum defectione comperta, Craterum obsidere

bâtir une ville, qui tiendrait en respect les peuples déjà vaincus, et ceux qu'il se proposait encore d'attaquer. Mais l'exécution de ce projet fut différée par la nouvelle de la révolte des Sogdiens, qui entraîna aussi celle des Bactriens. Il y avait là sept mille cavaliers, dont les autres suivaient l'autorité. Alexandre manda Spitamène et Caténès, qui lui avaient livré Bessus, ne doutant pas qu'il ne leur fût facile de rétablir sa puissance en réprimant les instigateurs de la révolte. Mais c'etaient eux-mêmes qui étaient les auteurs du soulèvement qu'on les chargeait d'apaiser; ils avaient fait courir le bruit que le roi appelait auprès de lui les cavaliers Bactriens pour les massacrer tous jusqu'au dernier. Ils avaient, ajoutaient-il, reçu l'ordre d'exécuter ce projet, mais ils n'avaient pu se résoudre à obeir et à se rendre coupables envers leurs compatriotes d'un crime irrémissible, aussi incapables de supporter la barbarie d'Alexandre que le parricide de Bessus. Cette crainte inspirée à des gens déjà disposés par eux-mêmes à la sédition, les porta aisément à prendre les armes. Alexandre, instruit de la trahison des transfuges, charge Cratère du siége de Cyropolis; et il va de son côté

claustrum
et jam perdomitorum,
et quos decreverat
adire deinde.
Sed defectio Sogdianorum
nuntiata,
quæ traxit quoque
Bactrianos,
distulit consilium. [rant,
Septem millia equitum e-
quorum ceteri
sequebantur auctoritatem.
Alexander jussit
Spitamenem et Catenem
a quibus Bessus
traditus erat ei,
arcessiri,
haud dubius quin possent
redigi in potestatem
opera eorum,
coercendo eos
qui novaverant res.
At illi,
auctores defectionis
ad quam coercendam
evocabantur,
vulgaverant fama
« Equites Bactrianos
arcessiri a rege
ut omnes occiderentur ;
idque imperatum ipsis ;
non tamen sustinuisse
exsequi,
ne admitterent in populares
scelus inexpiabile.
Non potuisse ferre
sævitiam Alexandri
magis quam parricidium
Bessi. »
Itaque concitaverunt
haud difficulter ad arma
metu pœnæ
motos jam sua sponte.
Alexander,
defectione transfugarum
comperta,
jubet Craterum

barrière
et des *peuples* déjà domptés,
et de *ceux* vers lesquels il avait résolu
d'aller ensuite.
Mais la defection des Sogdiens
ayant été annoncee,
laquelle entraîna aussi
les Bactriens,
differa *ce* projet.
Sept milliers de cavaliers étaient,
desquels tous-les-autres
suivaient l'autorité.
Alexandre ordonna
Spitamène et Caténès,
par lesquels Bessus
avait été livré à lui,
être mandés,
ne doutant pas qu'ils (les Bactriens) ne
être réduits en *son* pouvoir [pussent
par le soin d'eux,
en réprimant ceux
qui avaient innové les choses.
Mais ceux-là,
anteurs de la révolte
pour laquelle devant être réprimée
ils étaient appelés,
avaient répandu par la renommée
« les cavaliers bactriens
être mandés par le roi,
afin-que tous fussent tués ;
et cela *avoir été* commande a eux-mêmes ;
eux n'avoir pas cependant soutenu (eu le
d'executer *cela*, [courage)
de-peur-qu'ils ne commissent contre *leurs*
un crime inexpiable. [compatriotes
Eux n'avoir pu supporter
la cruauté d'Alexandre
plus que le parricide
de Bessus. »
En-conséquence ils poussèrent
non difficilement aux armes
par la crainte du châtiment
eux emus déjà de leur propre-mouve-
Alexandre, [ment.
la défection des transfuges
ayant été connue,
ordonne Cratère

Cyropolim jubet; ipse aliam urbem[1] regionis ejusdem corona capit; signoque ut puberes interficerentur dato, reliqui in prædam cessere victori. Urbs diruta est, ut ceteri cladis exemplo continerentur. Memaceni[2], valida gens, obsidionem, non ut honestiorem modo, sed etiam ut tutiorem, ferre decreverant. Ad quorum pertinaciam mitigandam rex quinquaginta equites præmisit, qui clementiam ipsius in deditos, simulque inexorabilem animum in devictos ostenderent. Illi nec de fide nec de potentia regis ipsos dubitare respondent; equitesque tendere extra munimenta urbis jubent. Hospitaliter deinde exceptos, gravesque epulis et somno, intempesta nocte adorti, interfecerunt.

Alexander, haud secus quam par erat motus, urbem corona circumdedit, munitiorem quam ut primo impetu capi posset. Itaque Meleagrum et Perdiccam[3] in obsidionem jungit, Cyropolim, ut ante dictum est, obsidentes. Statuerat autem parcere urbi conditæ a Cyro; quippe non alium gen-

investir une autre ville de la même contrée, et s'en empare; à un certain signal tous ceux qui étaient en état de porter les armes furent mis à mort, le reste fut la proie du vainqueur. Il fit raser la ville pour contenir les autres par cet exemple de sévérité. Les Mémacéniens, peuple puissant, avaient résolu de soutenir le siége, regardant ce parti non-seulement comme le plus honorable, mais encore comme le plus sûr. Pour vaincre leur obstination, le roi fit prendre les devants à cinquante cavaliers, chargés de leur faire connaître sa clémence envers ceux qui se rendaient, et en même temps sa rigueur inexorable à l'égard des vaincus. Ils répondent qu'ils ne doutent ni de la bonne foi, ni du pouvoir du roi, et ils invitent les cavaliers à camper hors des fortifications de la ville. Ils les traitent ensuite avec honnêteté; puis quand ils les voient appesantis par la bonne chère et plongés dans le sommeil, ils les attaquent au milieu de la nuit et les massacrent.

Alexandre, indigné comme il devait l'être de cette perfidie, investit la ville, qui était trop bien fortifiée pour être prise d'emblée. Il s'adjoint pour ce siége Méléagre et Perdiccas qui, comme nous l'avons dit plus haut, assiégeaient Cyropolis. Or, il avait résolu de

obsidere Cyropolim;
ipse capit corona
aliam urbem
ejusdem regionis ;
signoque dato
ut puberes interficerentur,
reliqui cessere in prædam
victori.
Urbs diruta est,
ut ceteri continerentur
exemplo cladis.
Memaceni, gens valida,
decreverant
ferre obsidionem
non modo ut honestiorem,
sed etiam ut tutiorem.
Ad pertinaciam quorum
mitigandam,
rex præmisit
quinquaginta equites
qui ostenderent
clementiam ipsius
in deditos,
simulque animum
inexorabilem
in devictos.
Illi respondent ipsos dubitare
nec de fide
nec de potentia regis;
jubentque equites tendere
extra munimenta urbis.
Adorti deinde
nocte intempesta
interfecerunt
exceptos hospitaliter,
gravesque epulis et somno.
Alexander motus
haud secus quam erat par,
circumdedit corona
urbem munitiorem
quam ut posset capi
primo impetu.
Itaque jungit in obsidionem
Meleagrum et Perdiccam,
obsidentes Cyropolim,
ut dictum est ante.
Statuerat autem parcere

assiéger Cyropolis ;
lui-même prend par l'investissement
une autre ville
du même pays ;
et un signal ayant été donné
afin-que les adultes fussent tués,
les autres échurent en butin
au vainqueur.
La ville fut détruite,
afin que tous-les-autres fussent contenus
par l'exemple de *ce* désastre.
Les Memacéniens, nation puissante,
avaient résolu
de supporter le siége,
non-seulement comme plus honorable,
mais encore comme plus sûr.
Pour l'opiniâtreté desquels
devant être adoucie,
le roi envoya-devant
cinquante cavaliers
qui montrassent
la clémence de lui-même
envers *ceux* s'étant soumis,
et en-même-temps *son* cœur
inexorable
envers *ceux* vaincus.
Eux répondent eux-mêmes ne douter
ni de la *bonne* foi
ni de la puissance du roi ; [tentes
et ils ordonnent les cavaliers dresser-les-
hors des fortifications de la ville.
Ayant attaqué ensuite
dans la nuit avancée
ils tuèrent
eux accueillis hospitalièrement,
et appesantis par les mets et le sommeil.
Alexandre ému
non autrement qu'il était juste,
entoura d'un cercle *de troupes*
la ville plus fortifiée
que pour-qu'elle pût être prise
par le premier choc.
En-conséquence il *se* joint pour le siége
Méléagre et Perdiccas,
assiegeant Cyropolis,
comme il a été dit auparavant.
Or il avait résolu d'épargner

tium illarum magis admiratus est quam hunc regem et Semiramim[1], quos et magnitudine animi et claritate rerum longe eminuisse credebat. Ceterum pertinacia oppidanorum ejus iram accendit. Itaque captam urbem diripere jussit ac delere Macedonas, haud injuria infestos; et ad Meleagrum et Perdiccam rediit. Sed non alia urbs fortius obsidionem tulit; quippe et militum promptissimi cecidere, et ipse rex ad ultimum periculum venit. Namque cervix ejus saxo ita icta est, ut, oculis caligine offusa, collaberetur, ne mentis quidem compos; exercitus certe velut erepto eo ingemuit. Sed, invictus adversus ea quæ ceteros terrent, nondum percurato vulnere, acrius obsidioni institit, naturalem celeritatem ira concitante. Cuniculo ergo suffossa mœnia ingens nudavere spatium, per quod irrupit; victorque urbem dirui jussit.

Hinc Menedemum cum tribus millibus peditum et octin-

ménager cette ville en considération de Cyrus qui en était le fondateur; car il n'y avait personne parmi ces peuples pour qui il eût plus d'admiration que pour ce prince et pour Sémiramis; il les jugeait bien au-dessus des autres par leur grandeur d'âme et l'éclat de leurs actions. Mais l'opiniâtreté des habitants enflamma sa colère; de sorte qu'après la prise de la ville, il ordonna aux Macédoniens, qui avaient contre elle un juste ressentiment, de la piller et de la détruire, et rejoignit ensuite Méléagre et Perdiccas. Jamais ville ne soutint un siége avec plus de vigueur; les plus braves des assiégeants y périrent, et le roi lui-même y courut un extrême danger; car il fut si rudement blessé d'une pierre à la tête, que sa vue s'obscurcit et qu'il tomba sans connaissance; du moins son armée le pleura comme mort. Mais lui, toujours inébranlable contre tout ce qui épouvante les autres, n'attendit pas la guérison de sa blessure pour presser le siége avec plus d'ardeur, la colère animant encore son activité naturelle. Les murailles, renversées par une mine, présentèrent une large brèche, par où il se jeta dans la ville; et quand il en fut maître, il la fit raser.

Il envoya de là à la ville de Mallacaude, Ménédème avec trois

urbi conditæ a Cyro ;
quippe non admiratus est
alium illarum gentium
magis quam hunc regem
et Semiramim,
quos credebat
eminuisse longe
et magnitudine animi
et claritate rerum.
Ceterum pertinacia
oppidanorum
accendit iram ejus.
Itaque jussit Macedonas
infestos haud injuria,
diripere ac delere
urbem captam ;
et rediit
ad Meleagrum et Perdiccam.
Sed non alia urbs
tulit obsidionem fortius;
quippe et promptissimi
militum
cecidere,
et rex ipse venit
ad ultimum periculum.
Namque cervix ejus
icta est saxo,
ut caligine offusa oculis,
collaberetur,
ne quidem compos mentis;
certe exercitus ingemuit
velut eo erepto.
Sed invictus adversus ea
quæ terrent ceteros,
vulnere nondum percurato,
institit obsidioni acrius,
ira concitante
celeritatem naturalem.
Ergo mœnia
suffossa cuniculo
nudavere ingens spatium,
per quod irrupit;
victorque jussit
urbem dirui.

Misit hinc Menedemum
cum tribus millibus
peditum

la ville fondée par Cyrus;
car il n'admira pas
un autre roi de ces nations
plus que ce roi
et Sémiramis,
lesquels il croyait
avoir excellé de-loin (beaucoup)
et par la grandeur d'âme
et par l'éclat des choses.
Du-reste l'opiniâtreté
des habitants-de-la-place
enflamma la colère de lui.
En-conséquence il ordonna les Macédoniens
hostiles non à-tort,
piller et détruire
la ville prise;
et il retourna
vers Méléagre et Perdiccas.
Mais pas une autre ville
ne supporta un siége plus courageusement;
car et les plus résolus
des soldats
tombèrent,
et le roi lui-même vint
au dernier péril.
Car la nuque de lui
fut frappée d'une pierre,
de sorte qu'un brouillard s'étant-répandu-devant *ses* yeux
il tombait,
pas même maître de *sa* connaissance;
du-moins l'armée gémit
comme lui ayant été enlevé.
Mais invincible contre ces choses
qui effraient tous-les-autres,
sa blessure n'étant pas-encore bien guérie,
il pressa le siége plus vivement,
la colère excitant
son activité naturelle.
Donc les murailles
creusées-en-dessous par une mine
mirent à-découvert un immense espace,
par lequel il s'élança;
et vainqueur il ordonna
la ville être détruite.
Il envoya de-là Ménédème
avec trois milliers
de fantassins

gentis equitibus ad urbem Maracanda misit. Spitamenes transfuga, præsidio Macedonum inde dejecto, muris urbis ejus incluserat se, haud oppidanis consilium defectionis approbantibus. Sequi tamen videbantur, quia prohibere non poterant. Interim Alexander ad Tanaïm amnem redit, et, quantum soli occupaverant castris, muro circumdedit. Sexaginta stadiorum urbis murus fuit; hanc quoque urbem Alexandriam [1] appellari jussit. Opus tanta celeritate perfectum est, ut decimo die, quam munimenta excitata erant, tecta quoque urbis absolverentur. Ingens militum certamen inter ipsos fuerat, ut suum quisque munus (nam divisum erat) primus ostenderet. Incolæ novæ urbi dati captivi, quos reddito pretio dominis [2] liberavit; quorum posteri nunc quoque nondum apud eos tam longa ætate propter memoriam Alexandri exoleverunt.

VII. Rex Scytharum, cujus tum ultra Tanaïm [3] imperium

mille hommes de pied et huit cents chevaux. Le transfuge Spitamène en avait chassé la garnison macédonienne, et s'y était enfermé. Quoique les habitants n'approuvassent pas son projet de révolte, ils paraissaient y souscrire, parce qu'ils ne pouvaient l'empêcher. Cependant Alexandre regagna le Tanaïs, et entoura de murs tout l'espace qu'avait occupé son camp. Cette nouvelle ville eut soixante stades de tour, et il la fit encore nommer Alexandrie. L'ouvrage fut poussé avec tant de célérité, que dix jours apres que les fortifications furent sorties de terre, les maisons aussi étaient achevées. Il y avait entre les soldats une grande émulation; c'etait à qui montrerait le premier sa tâche faite, car on avait partagé l'ouvrage entre eux. Il peupla sa nouvelle ville avec les prisonniers qu'il racheta de leurs maîtres, et dont la postérité, après un si long espace de temps, conserve encore quelque distinction parmi ces peuples, à cause de la mémoire d'Alexandre.

VII. Le roi des Scythes, qui régnait alors au delà du Tanaïs, ju-

et octingentis equitibus
ad urbem Maracanda.
Transfuga Spitamenes,
præsidio Macedonum
dejecto inde,
se incluserat
muris ejus urbis,
oppidanis
haud approbantibus
consilium defectionis.
Videbantur tamen sequi,
quia non poterant prohibere.
Interim Alexander
redit ad amnem Tanaïm,
et circumdedit muro
quantum soli
occupaverant castris.
Murus urbis fuit
sexaginta stadiorum;
jussit hanc urbem quoque
appellari Alexandriam.
Opus perfectum est
celeritate tanta
ut tecta quoque urbis
absolverentur decimo die
quam munimenta
excitata erant.
Ingens certamen militum
fuerat inter ipsos,
ut quisque ostenderet primus
suum munus
(nam divisum erat).
Captivi, quos liberavit
pretio reddito dominis,
dati incolæ
novæ urbi;
quorum posteri
nondum exoleverunt
apud eos
nunc quoque
ætate tam longa
propter memoriam
Alexandri.

et huit-cents cavaliers
vers la ville *de* Maracande.
Le transfuge Spitamène,
la garnison des Macédoniens
ayant été chassée de-là,
s'était renfermé
dans les murs de cette ville,
les habitants-de-la-place
n'approuvant pas
ce projet de revolte.
Ils paraissaient cependant suivre,
parce-qu'ils ne pouvaient empêcher.
Cependant Alexandre
revient vers le fleuve *de* Tanaïs,
et il entoura d'un mur
autant de sol que [leur camp.
ils (les Macédoniens) avaient occupé par
Le mur de la ville fut
de soixante stades;
il ordonna cette ville aussi
être appelée Alexandrie.
L'ouvrage fut achevé
avec une rapidité si-grande
que les toits (maisons) même de la ville
étaient terminés le dixième jour
après que les fortifications
avaient été élevées *de terre*.
Une grande lutte des soldats
avait été entre eux-mêmes,
afin-que chacun montrât le premier
sa tâche
(car *la tâche* avait été divisée).
Les prisonniers, qu'il délivra
le prix ayant eté rendu aux maîtres,
furent donnés *pour* habitants
à la nouvelle ville;
desquels les descendants
ne se sont point-encore effacés
chez ces *peuples*
maintenant encore
dans un temps si long
à-cause du souvenir
d'Alexandre.

VII. Rex Scytharum,
cujus imperium erat tum
ultra Tanaïm,

VII. Le roi des Scythes,
dont l'empire était alors
au-delà du Tanaïs,

erat, ratus eam urbem, quam in ripa amnis Macedoñes condiderant, suis impositam esse cervicibus, fratrem, Cartasim nomine, cum magna equitum manu misit ad diruendam eam, proculque amne submovendas Macedonum copias. Bactrianos Tanaïs ab Scythis quos Europæos vocant dividit. Idem Asiam et Europam finis interfluit. Ceterum Scytharum gens, haud procul Thracia sita, ab oriente ad septentrionem se vertit; Sarmatarumque, ut quidam credidere, non finitima, sed pars est. Recta deinde regionem aliam ultra Istrum[1] jacentem colit; ultima Asiæ, quæ Bactra sunt, stringit; quæ septentrioni proxima sunt, profundæ inde silvæ vastæque solitudines excipiunt. Rursus, quæ ad Tanaïm et Bactra spectant, humano cultu haud disparia sunt. Primum cum hac gente non provisum bellum Alexander gesturus, quum in conspectu ejus obequitaret hostis, adhuc æger ex vulnere, præcipue voce deficiens, quam et modicus cibus et cervicis extenuabat dolor, amicos in concilium advocari jubet.

geant que cette ville, bâtie par les Macédoniens sur la rive du fleuve, était une menace pour son indépendance, envoya son frère, nommé Cartasis, avec un corps considérable de cavalerie, pour la détruire et repousser loin du fleuve les troupes macédoniennes. Le Tanaïs sépare les Bactriens des Scythes d'Europe. Il sépare de même l'Europe et l'Asie. Au reste la nation scythe, voisine de la Thrace, s'étend de l'orient vers le septentrion; et elle n'est pas, comme quelques-uns l'ont cru, limitrophe des Sarmates; c'est une partie même de la Sarmatie. De là les Scythes occupent une contrée qui s'étend en droite ligne au delà du Danube; ils touchent à la Bactriane, qui est à l'extrémité de l'Asie. Au nord ce ne sont que d'épaisses forêts, de vastes solitudes; mais les terres qui regardent le Tanaïs et la Bactriane offrent l'aspect d'un pays cultivé. Alexandre, sur le point d'avoir affaire avec cette nation pour la première fois et sans y être préparé, voyant l'ennemi caracoler en sa présence, convoqua son conseil, quoiqu'il fût encore malade de sa blessure, et qu'il eût surtout la voix affaiblie tant par la diète que par ses douleurs de tête. Ce qui l'effrayait,

ratus eam urbem
quam Macedones condide-
in ripa amnis,
esse impositam
suis cervicibus,
misit fratrem,
Cartasim nomine,
cum magna manu equitum
ad eam diruendam,
copiasque Macedonum
submovendas procul amne.
Tanaïs dividit Bactrianos
ab Scythis quos vocant
Europæos.
Idem interfluit finis
Asiam et Europam.
Ceterum gens Scytharum,
sita haud procul Thracia,
se vertit ab oriente
ad septentrionem;
nonque est finitima,
ut quidam credidere,
sed pars Sarmatarum.
Deinde colit
aliam regionem
jacentem recta ultra Istrum;
stringit ultima Asiæ
quæ sunt Bactra;
inde silvæ profundæ
vastæque solitudines
excipiunt
quæ sunt proxima
septentrioni.
Rursus, quæ spectant
ad Tanaïm et Bactra,
sunt haud disparia
cultu humano.
Alexander gesturus primum
cum hac gente
bellum non provisum,
quum hostis obequitaret
in conspectu ejus,
adhuc æger ex vulnere,
præcipue deficiens voce,
quam et cibus modicus
et dolor cervicis
extenuabat,

rant
ayant pensé cette ville
que les Macédoniens avaient fondée
sur la rive du fleuve,
avoir été placée-sur
son cou,
envoya *son* frère,
Cartasis par le nom,
avec une grande troupe de cavaliers
pour elle devant être détruite,
et les troupes des Macédoniens
devant être écartées loin du fleuve.
Le Tanaïs divise les Bactriens
des Scythes qu'ils appellent
Européens.
Le même coule *comme* limite entre
l'Asie et l'Europe.
Du-reste la nation des Scythes,
située non loin de la Thrace,
se tourne de l'orient
vers le septentrion;
et elle n'est pas limitrophe,
comme certains l'ont cru,
mais partie des Sarmates.
Ensuite elle cultive (habite)
une autre contrée [l'Ister;
s'etendant en-droite-ligne au-delà de
elle effleure les dernières *parties* de l'A-
qui sont Bactre (la Bactriane); [sie
de-là des forêts profondes
et de vastes solitudes
reçoivent
les *parties* qui sont les plus proches
au (du) septentrion. [dent
D'un-autre côté, les *parties* qui regar-
vers le Tanaïs et Bactre,
sont non différentes
de la culture humaine. [mière-fois
Alexandre devant faire pour-la-pre-
avec cette nation
une guerre non prévue,
comme l'ennemi chevauchait
en présence de lui,
encore souffrant de *sa* blessure,
surtout défaillant par la voix, [dante,
laquelle et une nourriture peu-abon-
et la douleur de la nuque
affaiblissait,

Terrebat eum non hostis, sed iniquitas temporis : Bactriani defecerant; Scythæ etiam lacessebant; ipse non insistere in terra, non equo vehi, non docere, non hortari suos poterat. Ancipiti periculo implicitus, deos quoque incusans, querebatur se jacere segnem, cujus velocitatem nemo antea valuisset effugere ; vix suos credere non simulari valetudinem. Itaque, qui post Darium victum hariolos et vates consulere desierat, rursus ad superstitionem, humanarum mentium ludibria, revolutus, Aristandrum, cui credulitatem suam addixerat, explorare eventum rerum sacrificiis jubet.

Mos erat haruspicibus exta sine rege spectare, et quæ portenderentur referre. Inter hæc rex, dum fibris pecudum explorantur eventus latentium rerum, propius ipsum considere amicos jubet, ne contentione vocis cicatricem infirmam adhuc rumperet. Hephæstion, Craterus et Erigyius erant cum custodibus[1] in tabernaculum admissi. « Discrimen, in-

ce n'était pas l'ennemi, mais le malheur des conjonctures : les Bactriens étaient révoltés; les Scythes allaient jusqu'à le provoquer ; et lui-même ne pouvait ni se tenir sur ses pieds, ni monter à cheval, ni donner ses ordres, ni encourager ses troupes. Pris entre deux périls, il accusait les dieux mêmes, et se plaignait de rester inactif dans un lit, lui à la diligence de qui personne n'avait pu encore échapper; c'etait à peine si ses propres soldats croyaient que sa maladie ne fût pas feinte. Il avait cessé de consulter les charlatans et les devins depuis la défaite de Darius; mais revenant alors à cette superstition, dont l'esprit humain est le jouet, il ordonna à Aristandre, dont il avait fait son oracle, de chercher par des sacrifices quel serait le succès de ses affaires.

C'était l'usage des aruspices d'examiner les entrailles des victimes hors de la présence du roi, et de lui rapporter ce qu'elles présageaient. Pendant ce temps, tandis qu'on cherchait à lire dans les entrailles des victimes l'issue des événements cachés, le roi fit asseoir ses confidents près de lui, pour ne pas rouvrir, en élevant la voix, sa plaie encore mal fermée. C'étaient Héphestion, Cratère et Érigyius, qui avaient été admis dans sa tente avec ses gardes du

jubet amicos
advocari in concilium.
Hostis non terrebat eum,
sed iniquitas temporis :
Bactriani defecerant;
Scythæ etiam lacessebant;
ipse non poterat
insistere in terra,
non vehi equo,
non docere, non hortari suos.
Implicitus periculo ancipiti,
incusans deos quoque,
querebatur
se jacere segnem
cujus nemo
valuisset antea
effugere velocitatem;
suos credere vix
valetudinem non simulari.
Itaque, qui desierat
post Darium victum
consultare hariolos
et vates,
revolutus rursus
ad superstitionem, [rum,
ludibria mentium humana-
jubet Aristandrum,
cui addixerat
suam credulitatem,
explorare sacrificiis
eventum rerum.

Mos erat haruspicibus
spectare exta sine rege,
et referre
quæ portenderentur.
Inter hæc,
cum eventus
rerum latentium
explorantur fibris pecudum,
rex jubet amicos
considere propius ipsum,
ne rumperet
contentione vocis
cicatricem adhuc infirmam.
Hephæstion,
Craterus et Erygius
admissi erant

ordonne *ses* amis
être appelés en conseil.
L'ennemi n'effrayait pas lui,
mais le désavantage du temps *l'effrayait* :
les Bactriens avaient fait-défection ;
les Scythes même harcelaient ;
lui-même ne pouvait
se tenir à terre,
ni être porté par un cheval,
ni instruire, ni exhorter les siens.
Pris-dans un danger double,
accusant les dieux aussi,
il se plaignait
lui-même être couché inactif
lui dont personne
n'avait pu auparavant
éviter-en-fuyant la rapidité ;
les siens croire à-peine
une maladie n'être pas feinte.
En-conséquence, *lui* qui avait cessé
après (depuis) Darius vaincu
de consulter les charlatans
et les devins,
retourné de-nouveau
vers la superstition,
dérision des esprits humains,
ordonne Aristandre,
auquel il avait adjugé
sa crédulité,
rechercher par des sacrifices
l'issue des choses.

Coutume était aux aruspices
d'examiner les entrailles sans le roi,
et de rapporter
les choses qui étaient présagées.
Pendant ces choses,
tandis-que les issues
des choses cachées [des animaux,
sont recherchées par (dans) les fibres
le roi ordonne *ses* amis
s'asseoir plus près de lui-même,
de-peur-qu'il ne rompît (n'ouvrît)
par l'effort de la voix
sa cicatrice encore faible (mal fermée).
Hephestion,
Cratère et Erygius
avaient été admis

quit, me occupavit meliore hostium quam meo tempore; sed necessitas ante rationem est, maxime in bello, quo raro permittitur tempora eligere. Defecere Bactriani, in quorum cervicibus stamus, et quantum in nobis animi sit, alieno Marte experiuntur. Haud dubie, si omiserimus Scythas ultro arma inferentes, contempti ad illos qui defecerunt revertemur. Si vero Tanaïm transierimus, et ubique invictos esse nos Scytharum pernicie ac sanguine ostenderimus, quis dubitabit patere etiam Europam[1] victoribus? Fallitur qui terminos gloriæ nostræ metitur spatio quod transituri sumus. Unus amnis interfluit; quem si trajicimus, in Europam arma proferimus. Et quanti æstimandum est, dum Asiam subigimus, in alio quodammodo orbe tropæa statuere; et, quæ tam longo intervallo natura videtur diremisse, una vic-

corps. « Le danger m'a surpris, dit-il, dans des circonstances plus favorables pour mes ennemis que pour moi; mais la nécessité l'emporte sur la raison, surtout à la guerre, où l'on est rarement maître de choisir son temps. Les Bactriens, que nous venons de soumettre, se sont révoltés, et ils veulent apprendre aux dépens d'autrui ce que nous valons. Il n'est pas douteux que, si nous ne punissons pas les Scythes de nous avoir attaqués de gaieté de cœur, nous serons méprisés des révoltés, lorsque nous tournerons nos armes contre eux. Mais si nous passons le Tanaïs, et que par la défaite et la destruction des Scythes, nous fassions voir que nous sommes invincibles partout, qui pourra douter que l'Europe même après cette victoire ne nous soit ouverte? C'est se tromper, que de mesurer notre gloire sur l'espace que nous avons à parcourir. Nous n'avons qu'un fleuve à traverser; mais si nous le passons, nous portons nos armes en Europe. Et combien ne sera-t-il pas glorieux, tout en subjuguant l'Asie, d'élever nos trophées comme dans un autre monde, et d'unir tout d'un coup, par une seule victoire, des contrées que la nature semble avoir séparées par une si grande distance? Mais

in tabernaculum
cum custodibns.
« Discrimen, inquit,
occupavit me
tempore meliore hostium
quam meo ;
sed necessitas est
ante rationem,
maxime in bello,
quo permittitur raro
eligere tempora.
Bactriani, [mus,
in cervicibus quorum sta-
defecere,
et experiuntur Marte alieno
quantum animi
sit in nobis.
Si omiserimus Scythas
inferentes arma ultro,
revertemur
contempti haud dubie
ad illos qui defecerunt.
Si vero transierimus
Tanaïm,
et ostenderimus
pernicie ac sanguine
Scytharum
nos esse invictos ubique,
quis dubitabit Europam
patere etiam victoribus?
Fallitur qui metitur
terminos nostræ gloriæ
spatio
quod sumus transituri.
Unus amnis interfluit;
quem si trajicimus,
proferimus arma
in Europam.
Et quanti æstimandum est
statuere tropæa
in alio orbe quodammodo,
dum subigimus Asiam,
et committere subito
una victoria
quæ natura videtur
diremisse
intervallo tam longo?

dans la tente
avec les gardes.
« La crise, dit-il,
a surpris moi [ennemis
dans un temps meilleur des (pour les)
que pour-moi ;
mais la nécessité est
avant la raison,
surtout dans la guerre,
dans laquelle il est permis rarement
de choisir les temps (les circonstances).
Les Bactriens,
sur les cous desquels nous nous tenons,
ont fait-défection, [une guerre étrangère)
et ils éprouvent par Mars étranger (par
combien de cœur
est en nous.
Si nous aurons laissé-de-côté les Scythes
portant-contre *nous* les armes sponta-
nous retournerons [nément,
méprisés non d'une manière-douteuse
vers ceux qui ont fait-défection.
Mais si nous aurons passé
le Tanaïs,
et *si* nous aurons montré
par la perte et le sang
des Scythes
nous être invincibles partout,
qui doutera l'Europe
être ouverte aussi aux vainqueurs?
Il est trompé *celui* qui mesure
les limites de notre gloire
par l'espace
que nous sommes devant passer.
Un seul fleuve coule-entre;
lequel si nous traversons,
nous portons *nos* armes
en Europe.
Et de combien *cela* doit-il être estimé
à savoir d'élever des trophées
dans un autre globe en quelque sorte,
tandis-que nous soumettons l'Asie,
et *de* réunir tout-à-coup
par une seule victoire
les choses que la nature paraît
avoir séparées
par un intervalle si long?

toria subito committere? At hercule, si paululum cessaverimus, in tergis nostris Scythæ hærebunt. An soli sumus qui flumina transnare possumus ? Multa in nosmet ipsos recident, quibus adhuc vicimus. Fortuna belli artem victos quoque docet. Utribus amnem trajiciendi exemplum fecimus nuper; hoc ut Scythiæ imitari nesciant, Bactriani docebunt. Præterea unus gentis hujus adhuc exercitus venit; ceteri exspectantur. Ita bellum vitando alemus, et, quod inferre possemus, accipere cogemur. Manifesta est consilii mei ratio; sed an permissuri sint Macedones animo uti meo, dubito, quia, ex quo hoc vulnus accepi, non equo vectus sum, non pedibus ingressus. Sed, si me sequi vultis, valeo, amici; satis virium est ad toleranda ista; aut, si jam adest vitæ meæ finis, in quo tandem opere melius exstinguar? »

Hæc quassa adhuc voce, subdeficiens, vix proximis exau-

n'en doutez pas, pour peu que nous différions, les Scythes s'attacheront à nos derrières. Sommes-nous les seuls qui puissions traverser les fleuves à la nage? Nous verrons tourner contre nous-mêmes plusieurs expédients qui jusqu'ici nous ont aidés à vaincre. Les événements apprennent l'art de la guerre même aux vaincus. Nous venons de donner l'exemple de passer un fleuve sur des outres; en supposant que les Scythes ne sachent pas nous imiter, les Bactriens le leur apprendront. D'ailleurs cette nation ne nous oppose encore qu'une de ses armées; elle attend les autres. Ainsi, en évitant la guerre, nous ne ferons que lui donner de nouvelles forces; et au lieu d'être agresseurs, nous serons réduits à la défensive. J'ai pour moi la raisou et l'évidence; mais je doute que les Macédoniens me permettent d'écouter mon courage, parce que, depuis ma blessure, je n'ai encore essayé ni de monter à cheval ni de marcher. Mais si vous consentez à me suivre, je suis guéri, mes amis; j'ai assez de force pour supporter ces fatigues; ou, si je touche au terme de ma vie, dans quelle entreprise pourrai-je donc trouver une plus belle mort? »

Il avait parlé ainsi d'une voix encore faible, et prêt à s'évanouir;

At hercule,
si cessaverimus paululum,
Scythæ hærebunt
in nostris tergis.
An sumus soli
qui possumus transnare
flumina?
Multa quibus
vicimus adhuc
recident in nosmetipsos.
Fortuna docet
artem belli
victos quoque.
Fecimus nuper exemplum
trajiciendi amnem utribus;
ut Scythæ
nesciant imitari hoc,
Bactriani docebunt.
Præterea unus exercitus
hujus gentis
venit adhuc;
ceteri exspectantur.
Ita alemus bellum
vitando,
et cogemur accipere
quod possemus inferre.
Ratio mei consilii
est manifesta;
sed dubito an Macedones
sint permissuri
uti meo animo,
quia ex quo
accepi hoc vulnus,
non vectus sum equo,
non ingressus pedibus.
Sed, si vultis sequi me,
valeo, amici;
satis virium est
ad ista toleranda;
aut si finis meæ vitæ
adest jam,
in quo opere tandem
exstinguar melius? »
Dixerat hæc
voce adhuc quassa,
subdeficiens,
proximis exaudientibus vix,

Mais par-Hercule,
si nous aurons tardé tant-soit-peu,
les Scythes s'attacheront
dans nos dos (à nos derrières).
Est-ce-que nous sommes les seuls
qui pouvons passer-à-la-nage
les fleuves?
Beaucoup de choses par lesquelles
nous avons vaincu jusqu'à-ce-moment
retomberont sur nous-mêmes.
La fortune enseigne
l'art de la guerre
aux vaincus même.
Nous avons fait récemment l'exemple
de traverser un fleuve sur des outres;
en-supposant-que les Scythes
ne sachent-pas imiter ceci,
les Bactriens *le leur* enseigneront.
En-outre une seule armée
de cette nation
est venue jusqu'à-ce-moment;
les autres sont attendues.
Ainsi nous nourrirons la guerre
en *l'évitant*,
et nous serons forcés de recevoir
la guerre que nous pourrions porter.
La raison de mon dessein
est manifeste :
mais je doute si les Macédoniens
sont devant *me* permettre
de me servir de mon courage,
parce-que depuis que
j'ai reçu cette blessure,
je n'ai pas été porté par un cheval,
je n'ai pas marché à pied.
Mais, si vous voulez suivre moi,
je me porte-bien, amis;
assez de forces est *à moi*
pour ces choses devant être tolérées;
ou si la fin de ma vie
est-arrivée déjà,
dans quelle œuvre enfin
m'éteindrai-je mieux? »
Il avait dit ces choses
d'une voix encore cassée,
commençant à-défaillir,
les plus proches entendant à-peine,

dientibus, dixerat, quum omnes a tam præcipiti consilio regem deterrere cœperunt; Erigyius maxime, qui, haud sane auctoritate proficiens apud obstinatum animum, superstitionem, cujus potens non erat rex, incutere tentavit, dicendo deos quoque obstare consilio, magnumque periculum, si flumen transisset, ostendi. Intranti Erigyio tabernaculum regis Aristander occurrerat, tristia exta fuisse significans; hæc ex vate comperta Erigyius nuntiabat. Quo inhibito, Alexander, non ira solum, sed etiam pudore confusus, quod superstitio quam celaverat detegebatur, Aristandrum vocari jubet. Qui ut venit, intuens eum : « Non rex, inquit, sed privatus sum; sacrificium ut faceres mandavi. Quid eo portenderetur, cur apud alium quam apud me professus es? Erigyius arcana mea et secreta, te prodente, cognovit; quem certum mehercule habeo extorum interprete uti metu suo. Tibi autem, quam potest, denuntio, ipse mihi indices quid

c'était à peine si ceux qui étaient le plus près pouvaient l'entendre; tous se mirent à le détourner d'une résolution si brusque. Érigyius, surtout, voyant qu'il ne gagnait rien sur un esprit aussi obstiné par l'autorité de la raison, chercha à l'ébranler par la superstition, qui était le faible du roi, et lui dit que les dieux mêmes s'opposaient à son dessein, et qu'il était menacé d'un grand péril s'il passait le fleuve. Comme Érigyius entrait dans la tente du roi, il avait rencontré Aristandre, qui lui avait appris que les présages des entrailles étaient contraires; et c'était cette déposition du devin qu'Érigyius annonçait. Mais Alexandre lui ferma la bouche, et non-seulement irrité, mais encore honteux qu'on découvrît une faiblesse superstitieuse dont il avait fait mystère, il fit venir Aristandre. Dès qu'il parut : « Ce n'est pas comme roi, lui dit-il en le regardant, c'est comme homme privé, que je t'ai chargé de faire un sacrifice. Pourquoi as-tu déclaré à un autre qu'à moi ce qu'il présageait? C'est par

quum omnes cœperunt
deterrere regem
a comsilio tam præcipiti ;
Erigyius maxime,
qui proficiens haud sane
auctoritate
apud animum obstinatum,
tentavit incutere
superstitionem
cujus rex non erat potens,
dicendo deos quoque
obstare consilio,
magnumque periculum
ostendi,
si transisset flumen.
Aristander occurrerat
Erigyio intranti
tabernaculum regis,
significans exta
fuisse tristia;
Erigyius nuntiabat hæc
comperta ex vate.
Quo inhibito,
rex confusus
non solum ira,
sed etiam pudore,
quod superstitio
quam celaverat
detegebatur,
jubet Aristandrum vocari.
Qui ut venit,
intuens eum :
« Non sum rex, inquit,
sed privatus;
mandavi ut faceres
sacrificium.
Cur professus es
apud alium quam apud me
quid portenderetur eo?
Erigyius cognovit,
te prodente,
mea arcana et secreta;
quem mehercule
habeo certum
uti suo metu
interprete extorum.
Denuntio autem tibi,

lorsque tous se mirent
à détourner le roi
d'une résolution si précipitée;
Érigyius surtout,
qui *ne* gagnant pas assurément
par l'autorité
auprès d'un esprit obstiné,
tenta d'inspirer
la superstition
de laquelle le roi n'était pas maître,
en disant les dieux aussi
s'opposer à *ce* dessein,
et un grand péril
être montré (présagé),
s'il avait passé le fleuve.
Aristandre s'était présenté
à Érigyius entrant dans
la tente du roi,
faisant connaître les entrailles
avoir été tristes (de mauvais augure);
Érigyius annonçait ces choses
sues du devin.
Lequel *Érigyius* ayant été arrêté,
le roi troublé
non-seulement par la colère,
mais encore par la honte,
parce-que la superstition
qu'il avait cachée
était découverte,
ordonne Aristandre être appelé.
Lequel dès-qu'il fut venu,
regardant lui :
« Je ne suis pas roi, dit-il,
mais simple-particulier ;
je *t'ai* chargé que tu fisses
un sacrifice.
Pourquoi as-tu déclaré
auprès d'un autre qu'auprès de moi
quelle chose était présagée par lui?
Érigyius a connu,
toi *les* trahissant,
mes choses secrètes et cachées ;
lequel par-Hercule
j'ai *pour* certain
se servir de sa crainte
comme interprète des entrailles.
Or je déclare à toi,

ex extis cognoveris, ne possis infitiari dixisse quæ dixeris.» Ille exsanguis attonitoque similis stabat, per metum etiam voce suppressa; tandemque, eodem metu stimulante ne regis exspectationem moraretur : « Magni, inquit, laboris, non irriti discrimen instare prædixi; nec mea ars magis quam benevolentia me perturbat. Infirmitatem valetudinis tuæ video, et quantum in uno te sit, scio. Vereor ne præsenti fortunæ tuæ sufficere non possis. » Rex, jussum confidere felicitati suæ, remisit; sibi enim ad alia gloriam concedere deos. Consultanti deinde cum iisdem quonam modo flumen transirent, supervenit Aristander, non alias lætiora exta vidisse se affirmans, utique prioribus longe diversa; tum sollicitudinis causas apparuisse; nunc prorsus egregie litatum esse.

Ceterum quæ subinde nuntiata sunt regi, continuæ felici-

ton indiscrétion qu'Érigyius a eu connaissance de mes pensées secrètes. Mais par Hercule! je suis sûr qu'il interprète les présages d'après sa propre crainte. Je t'ordonne donc aussi expressément que possible, de me déclarer toi-même ce que t'ont appris les entrailles des victimes, afin que tu ne puisses nier ce que tu auras dit. » Aristandre à demi mort de peur restait tout interdit; et la crainte lui avait même ôté la parole; mais enfin cette même crainte lui fit appréhender de trop prolonger l'attente du roi : « C'est la grande difficulté, lui dit-il, et non l'inutilité de votre entreprise que j'ai prédite; et ce n'est pas tant mon art que mon attachement pour vous qui jette mon âme dans le trouble. Je vois le mauvais état de votre santé, et je connais toute l'importance de votre vie. Je crains que vous ne puissiez résister aux fatigues qu'exige l'état present de votre fortune. » Le roi le renvoya, en l'exhortant à se fier à son bonheur, et l'assura que les dieux lui accordaient encore d'autres succès pour sa gloire. Il délibérait avec les mêmes confidents sur la manière de passer le fleuve, lorsque Aristandre revint, et assura que jamais il n'avait vu d'entrailles plus favorables, et qu'en tout cas elles étaient bien différentes des premières; que celles-là avaient donné des sujets d'alarme, mais que maintenant le sacrifice avait été aussi heureux que possible.

Au reste, les nouvelles que le roi reçut peu après, avaient interrompu

quam potest,
ipse indices mihi
quid cognoveris ex extis,
ne possis infitiari dixisse
quæ dixeris. »
Ille stabat exsanguis
similisque attonito,
voce etiam suppressa
per metum ;
tandemque eodem metu
stimulante ne moraretur
exspectationem regis.
« Prædixi, inquit,
discrimen laboris magni,
non irriti
instare,
nec mea ars
perturbat me
magis quam benevolentia.
Video infirmitatem
tuæ valetudinis,
et scio quantum sit
in te uno.
Vereor ne non possis
sufficere tuæ fortunæ. »
Rex remisit
jussum confidere
suæ felicitati ;
deos enim concedere
gloriam sibi ad alia.
Aristander
supervenit deinde
consultanti cum iisdem
quonam modo
transirent flumen,
affirmans
se non vidisse alias
exta lætiora,
utique diversa longe
prioribus ;
tum causas sollicitudinis
apparuisse ;
nunc litatum esse
prorsus egregie.
Ceterum quæ
nuntiata sunt regi subinde,
imposuerant labem

autant que *cela se* peut,
que toi-même tu révèles à moi [trailles,
quelle chose tu as connue par les en-
afin-que tu ne puisse nier avoir dit
les choses que tu auras dites. »
Celui-là restait-debout privé-de-sang
et semblable à un *homme* foudroyé,
la voix même ayant été ôtée
par la crainte ;
et enfin la même crainte
le poussant *à ce* qu'il ne retardât pas
l'attente du roi :
« J'ai prédit, dit-il,
une crise d'un travail grand,
non *d'un travail* inutile
presser,
ni mon art
ne trouble moi
plus que *mon* affection.
Je vois la faiblesse
de ta santé,
et je sais combien est
en toi seul.
Je crains que tu ne puisses pas
suffire à ta fortune. »
Le roi renvoya
lui ayant reçu-ordre de se fier
à *son* bonheur ;
les dieux en-effet accorder [choses.
de la gloire à lui-même pour d'autres
Aristandre
survint ensuite
auprès de lui delibérant avec les mêmes
pour savoir de quelle manière
ils passeraient le fleuve,
affirmant
lui-même n'avoir pas vu une-autre-fois
des entrailles plus heureuses,
en tout cas différentes de-loin
des précédentes ;
alors des causes d'inquiétudes
avoir apparu ;
maintenant avoir été sacrifié
tout-à-fait bien.
Du-reste les choses qui
furent annoncées au roi à-la-suite,
avaient imprimé une tache

tati rerum ejus imposuerant labem. Menedemum, ut supra dictum est, miserat ad obsidendum Spitamenem, Bactrianæ defectionis auctorem. Qui, comperto hostis adventu, ne muris urbis includeretur, simul fretus excipi posse quem venturum sciebat, consedit occultus. Silvestre iter aptum insidiis tegendis erat; ibi Dahas condidit. Equi binos armatos vehunt; quorum invicem singuli repente desiliunt, et equestris pugnæ ordinem turbant; equorum velocitati par est hominum pernicitas. Hos Spitamenes, saltum circumire jussos, pariter et a lateribus, et a fronte, et a tergo hosti ostendit. Menedemus, undique inclusus, ne numero quidem par, diu tamen restitit, clamitans nihil aliud superesse locorum fraude deceptis quam honestæ mortis solatium ex hostium cæde. Ipsum prævalens equus vehebat; quo sæpius in cuneos barbarorum effusis habenis evectus, magna strage eos fuderat. Sed quum unum omnes peterent, multis vulne-

d'une manière fâcheuse sa prospérité continuelle. Il avait, comme on l'a dit plus haut, envoyé Ménédème pour assiéger Spitamène, auteur de la révolte des Bactriens. Celui-ci, sur l'avis de l'arrivée de l'ennemi, ne voulant pas se laisser enfermer dans des murailles, et se flattant aussi de pouvoir le surprendre, se posta secrètement sur la route par où il savait qu'il viendrait. C'était un chemin boisé, propre à couvrir une embuscade; il y cacha des Dahes. Chaque cheval porte deux hommes armés, qui tour à tour sautent à terre a l'improviste, et mettent le désordre dans les rangs de la cavalerie; la vitesse des hommes égale celle des chevaux. Spitamène, qui leur avait ordonné d'environner le bois, les montra à l'ennemi en même temps en flanc, en tête, et en queue. Ménédème, quoique enfermé de toutes parts et inférieur aussi en nombre, ne laissa pas de faire une longue résistance; il criait sans cesse, que tombes dans un piége, il ne leur restait point d'autre consolation que celle de mourir glorieusement en vendant chèrement leur vie. Il montait un cheval d'une vigueur extraordinaire: plus d'une fois il l'avait lancé à bride abattue dans les bataillons des barbares, et y avait porté le désordre et le carnage. Mais

felicitati continuæ	au bonheur continu
rerum ejus.	des choses de lui.
Miserat Menedemum,	Il avait envoyé Ménédème,
ut dictum est supra,	comme il a été dit au-dessus,
ad obsidendum Spitamenem	pour assiéger Spitamène,
auctorem	auteur
defectionis Bactrianæ.	du soulèvement bactrien.
Qui, adventu hostis	Lequel, l'arrivée de l'ennemi
comperto,	ayant été connue,
ne includeretur	afin-qu'il ne fût pas renfermé
muris urbis,	dans les murs de la ville,
simul fretus	en-même temps confiant
quem sciebat venturum	*celui* qu'il savait devoir venir
posse excipi,	pouvoir être reçu (surpris),
consedit occultus.	se posta caché.
Iter silvestre erat	Un chemin boisé était [couvertes;
aptum insidiis tegendis;	propre à des embuscades devant être
condidit ibi Dahas.	il cacha là des Dahes.
Equi vehunt	Les chevaux portent
armatos binos;	des *hommes* armés deux-pour-chacun;
quorum singuli	desquels les-uns-après-les-autres
desiliunt invicem repente,	sautent tour-à-tour tout-à-coup,
et turbant ordinem	et troublent l'ordre
pugnæ equestris;	d'un combat équestre;
pernicitas hominum	la vitesse des hommes
est par velocitati equorum.	est égale à la rapidité des chevaux.
Spitamenes ostendit	Spitamène montra
pariter et a lateribus	pareillement et du-côté des flancs
et a fronte et a tergo	et du-côté du front et du-côté du dos
hosti	à l'ennemi
hos jussos	ceux-ci ayant reçu-ordre
circumire saltum.	d'entourer le passage-boisé.
Menedemus,	Ménédème,
inclusus undique,	enfermé de-toutes-parts,
ne quidem par numero,	pas même égal en-nombre,
restitit tamen diu,	résista cependant longtemps,
clamitans	criant sans-cesse
nihil aliud superesse	rien autre chose ne rester
deceptis fraude locorum	à eux trompés par le piége des lieux
quam solatium	que la consolation
mortis honestæ	d'une mort honorable
ex cæde hostium.	*tirée* du massacre des ennemis.
Equus prævalens	Un cheval très-fort
vehebat ipsum;	portait lui-même;
quo evectus sæpius	par lequel transporté plus souvent
habenis effusis	les rênes ayant été répandues (lâchées)
in cuneos barbarorum	dans les coins des barbares

ribus exsanguis, Hypsidem quemdam ex amicis hortatus est ut in equum suum ascenderet, et se fuga eriperet. Hæc agentem anima defecit, corpusque ex equo defluxit in terram. Hypsides poterat quidem effugere; sed, amisso amico, mori statuit; una erat cura ne inultus occideret. Itaque, subditis calcaribus equo, in medios hostes se immisit, et, memorabili edita pugna, obrutus telis est. Quod ubi videre qui cædi supererant, tumulum paulo quam cetera editiorem capiunt; quos Spitamenes fame in deditionem subacturus obsedit. Cecidere eo prœlio peditum duo millia, trecenti equites. Quam cladem Alexander solerti consilio texit, morte denuntiata iis qui ex prœlio venerant, si acta vulgassent.

VIII. Ceterum, quum animo disparem vultum diutius ferre

comme il était en butte à tous les traits, lorsqu'il eut perdu tout son sang par ses blessures, il engagea Hypside, un de ses amis, à monter son cheval et à prendre la fuite. Pendant qu'il parlait ainsi, il expira, et son corps tomba par terre. Hypside pouvait s'échapper; mais, après la perte de son ami, il résolut de mourir; il songea seulement à ne pas succomber sans vengeance. C'est pourquoi il piqua des deux au milieu des ennemis, et après des prodiges de valeur, il fut accablé de traits. Ceux qui étaient restés de cette défaite, le voyant mort, se postent sur un tertre un peu plus élevé que le reste; mais Spitamène les investit pour les forcer par la famine. Il périt dans cette action deux mille hommes d'infanterie et trois cents cavaliers. Alexandre cacha prudemment cette perte; il défendit sous peine de mort à ceux qui avaient échappé, de publier ce qui s'était passé.

VIII. D'ailleurs, ne pouvant lui-même dissimuler plus longtemps

fuderat eos
magna strage.
Sed quum omnes
peterent unum,
exsanguis vulneribus multis,
hortatus est
quemdam Hypsidem
ex amicis
ut ascenderet
in suum equum
et eriperet se fuga.
Anima defecit
agentem hæc
corpusque defluxit
ex equo in terram.
Hypsides poterat quidem
effugere;
sed, amico amisso,
statuit mori;
una cura erat
ne occideret inultus.
Itaque, calcaribus
subditis equo,
se immisit
in medios hostes,
et pugna memorabili edita,
obrutus est telis.
Quod
ubi qui supererant cædi
videre,
capiunt tumulum
paulo editiorem
quam cetera;
quos Spitamenes obsedit
subacturus fame
in deditionem.
Duo millia peditum,
trecenti equites
cecidere eo prœlio.
Quam cladem Alexander
texit consilio solerti,
morte denuntiata iis
qui venerant ex prœlio,
si vulgassent acta.

VIII. Ceterum
quum non posset

il avait mis-en-déroute eux
avec un grand carnage.
Mais comme tous
attaquaient *lui* seul, [breuses,
privé-de-sang par des blessures nom-
il exhorta
un certain Hypside,
de *ses* amis,
qu'il montât
sur son cheval,
et qu'il arrachât lui-même par la fuite.
Le souffle abandonna
lui disant ces choses,
et *son* corps coula
de cheval à terre.
Hyp-ide pouvait à-la-vérité
s'enfuir;
mais, *son* ami ayant été perdu,
il résolut de mourir;
un seul soin était
qu'il ne périt pas non-vengé.
En-consequence, les éperons
ayant été placés-sous le cheval,
il se jeta
au milieu *des* ennemis,
et un combat mémorable ayant été livré,
il fut accablé par les traits.
Laquelle chose [sacre
dès-que *ceux* qui survivaient au mas-
virent,
ils prennent une éminence
un peu plus élevée
que tous-les-autres *lieux;*
lesquels Spitamène assiégea
devant *les* contraindre par la faim
à la reddition.
Deux milliers de fantassins,
trois-cents cavaliers
tombèrent *dans* ce combat.
Laquelle defaite Alexandre
couvrit (cacha) par une mesure habile,
la mort étant denoncée à ceux
qui étaient venus du combat,
s'ils avaient divulgué les choses faites.

VIII. Du-reste
comme il ne pouvait

non posset, in tabernaculum, super ripam fluminis de industria locatum, secessit. Ibi sine arbitris singula animi consulta pensando, noctem vigiliis extraxit, sæpe pellibus tabernaculi allevatis, ut conspiceret hostium ignes, e quibus conjectare poterat quanta hominum multitudo esset. Jamque lux apparebat, quum, thoracem indutus, procedit ad milites, tum primum post vulnus proxime acceptum. Tanta erat apud eos veneratio regis, ut facile periculi quod horrebant cogitationem præsentia ejus excuteret. Læti ergo, et manantibus præ gaudio lacrimis, consalutant eum, et, quod ante recusaverant, bellum feroces desposcunt. Ille se ratibus equitem phalangemque transportaturum esse pronuntiat; super utres jubet nare levius armatos. Plura nec dici res desideravit, nec rex dicere per valetudinem potuit. Ceterum tanta ala-

ses sentiments, il se retira dans sa tente, placée à dessein sur le bord du fleuve. Là examinant seul tous ses projets, il passa toute la nuit sans dormir; il levait souvent les peaux de son pavillon pour observer les feux des ennemis, et conjecturer ainsi quelles étaient leurs forces. Déjà le jour commençait à paraître, lorsque revêtu de sa cuirasse, il se montra à ses soldats pour la première fois depuis sa blessure. Ils avaient tant de vénération pour le roi, que sa présence leur fit aisément oublier le péril qu'ils redoutaient; ils le saluent donc unanimement avec des transports et des larmes de joie, et demandent avec ardeur la guerre à laquelle ils s'étaient d'abord refusés. Le roi leur dit qu'il ferait passer sur des radeaux la cavalerie et la phalange, et sur des outres ceux qui étaient armés plus légèrement. Les circonstances ne demandaient pas un plus long discours; d'ailleurs la faiblesse du roi ne lui aurait pas permis d'en dire davantage. Les soldats travaillèrent aux radeaux avec tant

ferre diutius vultum	porter plus longtemps un visage
disparem animo,	différent de *son* esprit,
secessit in tabernaculum	il se-retira dans *sa* tente
locatum de industria	placée à dessein
super ripam fluminis.	sur la rive du fleuve.
Pensando ibi sine arbitris	En pesant là sans témoins
consulta animi	les projets de *son* esprit
singula,	les-uns-après-les-autres
extraxit noctem vigiliis,	il prolongea la nuit par la veille,
pellibus tabernaculi	les peaux de *sa* tente
allevatis sæpe,	ayant été levées souvent,
ut conspiceret	afin-qu'il aperçût
ignes hostium	les feux des ennemis
e quibus	d'après lesquels *feux*
poterat conjectare	il pouvait conjecturer
quanta esset	combien-grande était
multitudo hostium.	la multitude des ennemis.
Jamque lux apparebat,	Et déjà le jour paraissait,
quum, indutus thoracem,	lorsque, revêtu d'une cuirasse,
procedit ad milites,	il s'avance vers les soldats,
tum primum	alors pour-la-première-fois
post vulnus	après (depuis) la blessure
acceptum proxime.	reçue dernièrement.
Veneratio regis	Le respect du roi
erat tanta apud eos	était si-grand auprès d'eux
ut præsentia ejus	que la présence de lui
excuteret facile	secouait facilement
cogitationem periculi	la pensée du danger
quod horrebant.	qu'ils redoutaient.
Ergo læti,	Donc joyeux,
et lacrimis manantibus	et des larmes coulant
præ gaudio,	à-cause-de la joie,
consalutant eum;	ils saluent-ensemble lui;
et desposcunt feroces	et ils réclament ardents
bellum quod recusaverant	la guerre qu'ils avaient refusée
ante.	auparavant.
Ille pronuntiat	Celui-là déclare
se transportaturum esse	lui-même devoir transporter
ratibus	sur des radeaux
equitem phalangemque;	le cavalier et la phalange;
jubet armatos levius	il ordonne *ceux* armés plus légèrement
nare super utres	nager sur des outres.
Nec res desideravit	Ni la chose n'exigea
plura dici,	plus de choses être dites,
nec rex potuit dicere	ni le roi ne put *en* dire *plus*
per valetudinem.	à-cause-de *sa* santé.
Ceterum rates junctæ sunt	Du-reste les radeaux furent unis

critate militum rates junctæ sunt, ut in triduum ad duodecim millia effectæ sint. Jamque ad transeundum omnia aptaverant, quum legati Scytharum viginti, more gentis per castra equis vecti, nuntiari jubent regi velle ipsos ad eum mandata perferre. Admissi in tabernaculum jussique considere, in vultu regis defixerant oculos; credo, quia, magnitudine corporis animum æstimantibus haudquaquam famæ par videbatur. Scythis autem non, ut ceteris barbaris, rudis et inconditus sensus est: quidam eorum sapientiam capere dicuntur quantamcumque gens capit semper armata. Sicque locutos esse apud regem memoriæ proditum est. Abhorrent forsitan a moribus nostris et tempora et ingenia cultiora sortitis; sed, ut possit oratio eorum sperni, tamen fides nostra non debet. Quæ utcumque tradita sunt, incorrupta perferemus. Igitur unum ex his, maximum natu, ita locutum accepimus:

d'ardeur, qu'en trois jours il y en eut douze mille d'achevés. Et déjà tout était prêt pour le passage, lorsque des ambassadeurs scythes, au nombre de vingt, traversèrent le camp à cheval, selon l'usage de cette nation, et firent dire au roi qu'ils désiraient lui communiquer eux-mêmes ce dont on les avait chargés. Introduits dans sa tente et invités à s'asseoir, ils tinrent longtemps leurs regards fixés sur son visage; car ces peuples jugeant, je pense, de la grandeur de l'âme par celle du corps, trouvaient le roi bien au-dessous de sa réputation. Les Scythes n'ont pas, comme les autres barbares, l'esprit grossier et sans culture: on dit qu'il y a des sages parmi eux, autant que la sagesse peut se trouver chez un peuple toujours en armes. Voici, selon la tradition, comment ils parlèrent au roi. Leur discours est peut-être bien éloigné de nos usages, parce que nous vivons dans un siècle plus éclairé et où les esprits sont plus cultivés; mais quand on dédaignerait leur éloquence, on doit nous tenir compte de notre fidélité. Nous rapporterons les choses sans altération, telles qu'elles nous ont été transmises. Or nous avons appris que le plus ancien d'entre eux parla ainsi :

tanta alacritate militum
ut effectæ sint
ad duodecim millia
in triduum.
Jamque aptaverant omnia
ad transeundum,
quum viginti legati
Scytharum,
vecti equis per castra
more gentis,
jubent nuntiari regi
velle perferre ipsos ad eum
mandata.
Admissi in tabernaculum,
jussique considere,
defixerant oculos
in vultu regis;
credo, quia videbatur
haudquaquam par famæ
æstimantibus animum
magnitudine corporis.
Sensus autem
non est rudis et inconditus
Scythis,
ut ceteris barbaris :
quidam eorum dicuntur
capere sapientiam
quantamcumque
gens semper armata
capit.
Proditumque est memoriæ
locutosesse sic apud regem,
Abhorrent forsitan
a nostris moribus
sortitis et tempora
et ingenia cultiora;
sed, ut oratio eorum
possit sperni,
tamen nostra fides
non debet.
Perferemus incorrupta
quæ tradita sunt
utcumque.
Igitur accepimus
unum ex his,
maximum natu,
locutum ita :

avec une si-grande ardeur des soldats
qu'ils furent faits
jusqu'à douze mille
pour l'espace-de-trois-jours.
Et déjà ils avaient disposé toutes choses
pour passer,
lorsque vingt députés
des Scythes,
portés par des chevaux à-travers le camp
par (selon) la coutume de la nation,
ordonnent être annoncé au roi
vouloir porter eux-mêmes vers lui
les choses confiées (ce dont ils étaient
Admis dans la tente, [chargés).
et ayant reçu-ordre de s'asseoir,
ils avaient fixé *leurs* yeux
sur le visage du roi;
je crois, parce qu'il paraissait
nullement égal à *sa* renommée
à *eux* estimant le cœur (le courage)
par la grandeur du corps.
Or l'intelligence
n'est pas brute et grossière
aux Scythes,
comme à-tous-les autres barbares :
quelques-uns d'*entre* eux sont-dits
contenir la sagesse (être susceptibles de
aussi-grande-que [sagesse)
une nation toujours armée
en contient (peut *en* contenir).
Et il a été livré à la mémoire
eux avoir parle ainsi devant le roi.
Ces choses sont-éloignées peut-être
de nos mœurs
ayant obtenu-du-sort et des temps
et des esprits plus cultivés ;
mais, en-admettant-que le discours d'eux
puisse être méprisé,
cependant notre fidélité
ne doit pas *l'être*.
Nous rapporterons non-altérées
les choses qui ont été transmises
de-quelque-manière-que-ce-soit.
Donc nous avons reçu (appris)
un de ceux-ci
le plus grand par l'âge,
avoir parlé ainsi :

« Si dii habitum corporis tui aviditati animi parem esse voluissent, orbis te non caperet : altera manu orientem, altera occidentem contingeres; et, hoc assecutus, scire velles ubi tanti numinis fulgor conderetur. Sic quoque concupiscis quæ non capis : ab Europa petis Asiam ; ex Asia transis in Europam ; deinde, si humanum genus omne superaveris, cum silvis et nivibus et fluminibus ferisque bestiis gesturus es bellum. Quid? tu ignoras arbores magnas diu crescere, una hora exstirpari? Stultus est qui fructus earum spectat, altitudinem non metitur. Vide ne, dum ad cacumen pervenire contendis, cum ipsis ramis quos comprehenderis decidas. Leo quoque aliquando minimarum avium pabulum fuit; et ferrum rubigo consumit. Nihil tam firmum est cui periculum non sit etiam ab invalido.

« Quid nobis tecum est? Nunquam terram tuam attigimus. Qui sis, unde venias, licetne ignorare in vastis silvis viventibus?

« S'il avait plu aux dieux de proportionner ton corps à l'ambition de ton âme, le monde entier ne pourrait te contenir : tu toucherais d'une main l'orient, de l'autre l'occident; et, même alors, tu voudrais savoir en quel lieu se couche l'astre divin qui nous éclaire. Tel que tu es, tu ne laisses pas d'aspirer à des choses qui sont hors de ta portée : de l'Europe tu vas en Asie, de l'Asie tu passes en Europe; puis, quand tu auras subjugué tout le genre humain, tu feras encore la guerre aux forêts, aux neiges, aux fleuves, aux bêtes féroces! Quoi! ignores-tu que les grands arbres sont longtemps à croître, et qu'un instant suffit pour les déraciner? C'est une folie d'en regarder les fruits sans en mesurer la hauteur. Prends garde, en voulant t'élever jusqu'à la cime, de tomber avec les branches que tu auras saisies. Le lion même a quelquefois été la pâture des oiseaux les plus petits, et le fer est consumé par la rouille. Il n'y a rien de si fort qui n'ait quelque chose à craindre même de la faiblesse.

« Qu'avons-nous à démêler avec toi? Jamais nous n'avons mis le pied dans ton pays. N'est-il pas permis à des hommes qui vivent dans des forêts désertes, d'ignorer qui tu es, d'où tu viens? Nous

« Si dii volnissent
habitum tui corporis
esse parem aviditati
animi,
orbis non caperet te :
contingeres orientem
altera manu,
altera occidentem ;
et, assecutus hoc,
velles scire
ubi fulgor tanti numinis
conderetur.
Sic quoque concupiscis
quæ non capis :
petis Asiam ab Europa ;
transis ex Asia
in Europam ;
deinde, si superaveris
omne genus humanum,
es gesturus bellum
cum silvis et nivibus
et fluminibus
bestiisque feris.
Quid ? tu ignoras
magnas arbores
crescere diu,
exstirpari una hora ?
Qui spectat fructus earum,
non metitur altitudinem,
est stultus.
Vide ne, dum contendis
pervenire ad cacumen,
decidas cum ramis ipsis
quos comprehenderis.
Leo quoque
fuit aliquando pabulum
minimarum avium ;
et rubigo consumit ferrum.
Nihil est tam firmum
cui periculum non sit
etiam ab invalido.

« Quid est nobis tecum ?
Nunquam attigimus
tuam terram.
Licetne viventibus
in vastis silvis
ignorare qui sis,

« Si les dieux avaient voulu
l'extérieur de ton corps
être égal à l'avidité
de *ton* âme,
l'univers ne contiendrait pas toi :
tu toucherais l'orient
d'une main,
de l'autre l'occident ;
et, ayant atteint cela,
tu voudrais savoir
où l'éclat d'une-si-grande divinité
serait caché.
Même ainsi tu désires
les choses que tu ne contiens pas :
tu gagnes l'Asie de l'Europe ;
tu passes d'Asie
en Europe ;
ensuite, si tu auras surpassé (vaincu)
tout le genre humain,
tu es devant faire la guerre
avec les forêts et les neiges
et les fleuves
et les bêtes sauvages.
Quoi ? tu ignores
les grands arbres
croître longtemps,
être déracinés en une heure ?
Celui qui regarde les fruits d'*eux*,
et n'*en* mesure pas la hauteur,
est sot.
Vois (prends garde) que pendant-que tu [t'efforces
de parvenir au sommet,
tu *ne* tombes avec les branches mêmes
que tu auras saisies.
Le lion même
a été quelquefois la pâture
des plus petits oiseaux ;
et la rouille consume le fer.
Rien n'est si ferme
à quoi péril ne soit
même d'un faible.

« Quelle chose est à nous avec-toi ?
Jamais nous n'avons touché
ta terre.
Est-il permis à *nous* vivant
dans de vastes forêts
d'ignorer qui tu es,

Nec servire ulli possumus, nec imperare desideramus. Dona nobis data sunt[1], ne Scytharum gentem ignores, jugum boum, aratrum, hasta, sagitta et patera; his utimur et cum amicis et adversus inimicos. Fruges amicis damus, boum labore quæsitas; patera cum his vinum diis libamus; inimicos sagitta eminus, hasta cominus petimus. Sic Syriæ regem[2] et postea Persarum[3] Medorumque[4] superavimus, patuitque nobis iter usque in Ægyptum[5].

« At tu, qui te gloriaris ad latrones persequendos venire, omnium gentium quas adisti latro es. Lydiam cepisti, Syriam occupasti, Persidem tenes, Bactrianos habes in potestate, Indos[6] petisti ; jam etiam ad pecora nostra avaras et insatiabiles manus porrigis. Quid tibi divitiis opus est, quæ te esurire cogunt? Primus omnium satietate parasti famem, ut, quo plura haberes, acrius, quæ non habes, cuperes. Non

ne pouvons être esclaves de personne, et nous ne voulons commander à personne. Le ciel nous a fait présent, afin que tu connaisses la nation scythe, d'un joug de bœufs, d'une charrue, d'un javelot, et d'une coupe; nous en faisons usage et avec nos amis et contre nos ennemis. Avec nos amis nous partageons les fruits du travail de nos bœufs, avec eux nous offrons du vin aux dieux dans notre coupe; nos ennemis, nous les combattons de loin avec la flèche, de près avec la pique. C'est ainsi que nous avons vaincu le roi de Syrie, ensuite celui des Perses et celui des Mèdes, et que nous nous sommes ouvert un chemin jusqu'en Égypte.

« Mais toi, qui te fais gloire de venir à la poursuite des brigands, tu es le brigand de tous les pays où tu es entré. Tu as pris la Lydie, tu as envahi la Syrie, tu es maître de la Perse, tu as la Bactriane en ta puissance, tu as atteint l'Inde; et aujourd'hui tes mains avides et jamais satisfaites s'étendent jusque sur nos troupeaux. Quel besoin as-tu de richesses, qui te rendent insatiable? Tu es le premier en qui la satiété ait produit la faim : plus tu as, plus tu désires ce que tu n'as pas. Ne vois-tu pas depuis combien de

unde venias?
Nec possumus servire ulli,
nec desideramus imperare.
Jugum boum, aratrum,
hasta, sagitta et patera
data sunt nobis dona,
ne ignores
gentem Scytharum;
utimur his
et cum amicis
et adversus inimicos.
Damus amicis fruges
quæsitas labore boum;
libamus cum his patera
vinum diis;
petimus inimicos
eminus sagitta,
comminus hasta.
Superavimus sic
regem Syriæ,
et postea Medorum
Persarumque,
iterque patuit nobis
usque in Ægyptum.
« At tu qui gloriaris
te venire
ad latrones persequendos,
es latro omnium gentium
quas adisti.
Cepisti Lydiam,
occupasti Syriam,
tenes Persidem,
habes Bactrianos
in pote-tate;
petisti Indos;
porrigis jam manus
avaras et insatiabiles
etiam ad nostra pecora.
Quid opus est tibi
divitiis quæ cogunt te
esurire?
Primus omnium
parasti famem satietate,
ut cuperes,
quæ non habes,
acrius, quo
haberes plura.

d'où tu viens?
Ni nous ne pouvons être esclaves à aucun,
ni nous ne désirons commander *à aucun*.
Un joug de bœufs, une charrue,
une lance, une flèche et une coupe,
ont été donnés à nous *comme* dons,
pour-que tu n'ignores pas
la nation des Scythes;
nous usons de ceux-ci
et avec *nos* amis
et contre *nos* ennemis.
Nous donnons à *nos* amis les moissons
acquises par le travail des bœufs;
nous offrons avec eux dans la coupe
du vin au dieux;
nous attaquons nos ennemis
de-loin avec la flèche,
de-près avec la lance.
Nous avons surpassé (vaincu) ainsi
le roi de Syrie,
et ensuite *celui* des Mèdes
et *celui* des Perses,
et le chemin a été ouvert à nous
jusqu'en Égypte.
« Mais toi qui te glorifies
toi venir (de venir)
pour les brigands devant être poursuivis,
tu es le brigand de toutes les nations
vers lesquelles tu es allé.
Tu as pris la Lydie,
tu as occupé la Syrie,
tu tiens la Perse,
tu as les Bactriens
en *ton* pouvoir;
tu as gagné les Indiens (l'Inde);
tu tends maintenant *les* mains
avides et insatiables
même vers nos troupeaux.
Quel besoin est-il à toi
de richesses qui forcent toi
à être affamé?
Le premier de tous
tu as acquis la faim par la satiété,
de-telle-sorte-que tu désirasses
les choses que tu n'as pas
plus vivement par-cela-que
tu aurais plus de choses.

succurrit tibi quandiu circum Bactra hæreas? Dum illos subigis, Sogdiani rebellare cœperunt. Bellum tibi ex victoria nascitur; nam, ut major fortiorque sis quam quisquam, tamen alienigenam dominum pati nemo vult. Transi modo Tanaïm; scies quam late pateant; nunquam tamen consequeris Scythas. Paupertas nostra velocior erit quam exercitus tuus, qui prædam tot nationum vehit. Rursus, quum procul abesse nos credes, videbis in tuis castris: eadem enim velocitate et sequimur et fugimus. Scytharum solitudines Græcis etiam proverbiis ' audio eludi; at nos deserta et humano cultu vacua, magis quam urbes et opulentos agros sequimur.

« Proinde fortunam tuam pressis manibus tene : lubrica est, nec invita teneri potest. Salubre consilium sequens quam præsens tempus ostendet melius. Impone felicitati tuæ frenos; facilius illam reges. Nostri sine pedibus dicunt

temps tu es arrêté en Bactriane? Pendant que tu soumets les Bactriens, les Sogdiens se soulèvent. La victoire n'est pour toi qu'une nouvelle source de guerre; car tu as beau être le plus grand et le plus puissant prince du monde, on ne veut pas d'un étranger pour maître. Passe seulement le Tanaïs; tu verras jusqu'où s'étend le pays des Scythes, sans arriver jamais jusqu'à eux. Notre pauvreté sera plus agile que ton armée, qui traîne après elle les dépouilles de tant de nations. Dans le moment où tu nous croiras bien loin, tu nous verras dans ton camp: c'est avec la même agilité que nous poursuivons et que nous fuyons. J'entends dire que les Grecs raillent jusque dans leurs proverbes les solitudes des Scythes; mais ces déserts, ces plaines incultes, nous les aimons mieux que les villes et les riches campagnes.

« Serre donc les mains pour retenir ta fortune ; elle glisse aisément, et on ne peut la retenir malgré elle. L'avenir mieux que le présent te fera voir combien ce conseil est salutaire. Mets un frein à ta prospérité; il te sera plus facile de la diriger. On dit parmi

Nom succurrit tibi
quamdiu hæreas
circum Bactra?
Dum subigis illos,
Sogdiani
cœperunt rebellare.
Bellum nascitur tibi
ex victoria;
nam ut sis
major fortiorque
quam quisquam,
nemo tamen vult
pati dominum alienigenam.
Transi modo Tanaïm;
scies quam pateant late;
nunquam tamen
consequeris Scythas.
Nostra paupertas
erit velocior
quam tuus exercitus,
qui velit prædam
tot nationum.
Rursus, quum credes
nos abesse procul,
videbis in tuis castris :
et sequimur enim
et fugimus
eadem velocitate.
Audio nostras solitudines
eludi
etiam proverbiis Græcis;
at nos sequimur
deserta
et vacua cultu humano,
magis quam urbes
et agros opulentos.
« Proinde tene
tuam fortunam
manibus pressis :
est lubrica,
nec potest teneri invita.
Tempus sequens ostendet
melius quam præsens
consilium salubre.
Impone frenos
tuæ felicitati;
reges illam facilius.

Ne se présente-t-il pas à toi
combien-longtemps tu restes-attaché
autour de Bactre (la Bactriane)?
Tandis-que tu soumets ceux-là,
les Sogdiens
commencent à se révolter.
La guerre naît pour toi
de la victoire;
car bien-que tu sois
plus grand et plus courageux
que qui-que ce soit,
personne cependant ne veut
souffrir un maître étranger.
Passe seulement le Tanaïs;
tu sauras combien ils s'étendent loin;
jamais cependant
tu n'atteindras les Scythes.
Notre pauvreté
sera plus prompte
que ton armée,
qui porte (traîne) le butin
de tant *de* nations.
D'un-autre-côté, lorsque tu croiras
nous être distants loin,
tu *nous* verras dans ton camp :
et nous suivons en-effet
et nous fuyons
avec la même promptitude.
J'entends-dire nos solitudes
être tournées-en-dérision
même par des proverbes grecs;
mais nous nous suivons (recherchons)
des lieux déserts
et vides de culture humaine,
plus que des villes
et des champs riches.
« Ainsi-donc tiens
ta fortune
avec des mains serrées :
elle est glissante,
et-ne peut être tenue malgré-elle.
Le temps suivant montrera
mieux que le *temps* présent
ce conseil *être* salutaire.
Mets des freins
à ton bonheur;
tu dirigeras lui plus facilement.

esse Fortunam, quæ manus et pennas tantum habet; quum manus porrigit, pennas quoque comprehendere non sinit. Denique, si deus es, tribuere mortalibus beneficia debes, non sua eripere; sin autem homo es, id quod es, semper esse te cogita : stultum est eorum meminisse propter quæ tui oblivisceris.

« Quibus bellum non intuleris, bonis amicis poteris uti; nam et firmissima est inter pares amicitia, et videntur pares qui non fecerunt inter se periculum virium. Quos viceris amicos tibi esse cave credas : inter dominum et servum nulla amicitia est; etiam in pace, belli tamen jura servantur. Jurando gratiam Scythas sancire ne credideris; colendo fidem, jurant. Græcorum ista cautio est, qui pacta consignant et deos invocant; nos religionem in ipsa fide novimus. Qui non reverentur homines, fallunt deos; nec tibi amico opus est, de cujus benevolentia dubites. Ceterum nos et Asiæ et Eu-

nous que la Fortune est sans pieds, et qu'elle n'a que des mains et des ailes; quand elle tend les mains, elle ne permet pas qu'on lui prenne en même temps les ailes. Enfin, si tu es un dieu, tu dois faire du bien aux hommes, et non pas leur ravir ce qui est à eux; si au contraire tu n'es qu'un homme, songe sans cesse à ce que tu es; car c'est une folie que d'occuper ton esprit de choses qui font que tu t'oublies toi-même.

« Ceux à qui tu ne feras point la guerre, tu pourras trouver en eux de bons amis; car d'une part l'amitié est très-solide entre égaux, et d'autre part on regarde comme égaux ceux qui n'ont pas fait l'un contre l'autre l'essai de leurs forces. Ne va pas compter sur l'amitié de ceux que tu auras vaincus : entre le maître et l'esclave point d'amitié; jusque dans la paix la guerre conserve ses droits. Ne crois pas que ce soit par des serments que les Scythes assurent leur amitié; garder leur parole c'est leur manière de jurer. Cette précaution est bonne pour les Grecs, qui signent leurs traités et prennent les dieux à témoin; pour nous, la bonne foi fait toute notre religion. Qui ne respecte pas les hommes, ne se fait pas scrupule de tromper les dieux; et tu n'as pas besoin d'un ami dont l'attachement te serait suspect. Au reste, nous serons pour toi

Nostri dicunt Fortunam
esse sine pedibus,
quæ habet tantum
manus et pennas ;
quum porrigit manus,
non sinit comprehendere
pennas quoque.
Denique, si es deus,
debes tribuere mortalibus
beneficia,
non eripere sua ;
sin autem es homo,
cogita semper
te esse quod es ;
est stultum
meminisse eorum
propter quæ oblivisceris tui.
« Poteris uti
amicis bonis
quibus non intuleris bellum ;
nam et amicitia videtur
firmissima
inter pares,
et qui non fecerunt inter se
periculum virium,
videntur pares.
Cave credas amicos tibi
quos viceris ;
nulla amicitia est
inter servum et dominum ;
jura belli
servantur tamen,
etiam in pace.
Ne credideris Scythas
sancire gratiam jurando ;
jurant colendo fidem.
Ista cautio est Græcorum,
qui consignant pacta
et invocant deos ;
nos novimus religionem
in fide ipsa.
Qui non reverentur
homines,
fallunt deos ;
nec opus est tibi amico
de benevolentia cujus
dubites.

Les nôtres disent la Fortune
être sans pieds,
laquelle a seulement
des mains et des ailes ;
lorsqu'elle présente les mains,
elle ne permet pas de saisir
les ailes aussi.
Enfin, si tu es dieu,
tu dois accorder aux mortels
des bienfaits,
non *leur* enlever leurs *biens* ;
mais si tu es homme,
pense toujours
toi être *ce* que tu es ;
il est sot
de se souvenir de ces choses
à cause desquelles tu oublies toi-même.
« Tu pourras te servir
comme d'amis bons
de *ceux* auxquels tu n'auras pas porté la guerre ;
car et l'amitié paraît
très-ferme
entre égaux,
et *ceux* qui n'ont pas fait entre eux
essai de forces,
paraissent égaux.
Prends-garde que tu *ne* croies amis à toi
ceux que tu auras vaincus ;
aucune amitié n'est
entre l'esclave et le maître ;
les droits de la guerre
sont conservés cependant
même dans la paix.
N'aie pas cru les Scythes
sanctionner *leur* amitié en jurant ;
ils jurent en observant la foi.
Cette précaution est des Grecs,
qui signent les conventions
et invoquent les dieux ;
nous nous connaissons la religion
dans la *bonne* foi elle-même.
Ceux qui ne respectent pas
les hommes,
trompent les dieux ;
ni besoin est à toi d'un ami
de la bienveillance duquel
tu puisses-douter.

ropæ custodes habebis : Bactra, nisi dividat Tanaïs, contingimus; ultra Tanaïm usque ad Thraciam colimus; Thraciæ Macedoniam conjunctam esse fama est. Utrique imperio tuo finitimos, hostes an amicos velis esse, considera. »

IX. Hæc barbarus. Contra rex fortuna sua et consiliis eorum se usurum esse respondet; nam et fortunam, cui confidat, et consilium suadentium ne quid temere et audacter faciat, secuturum; dimissisque legatis, in præparatas rates exercitum imposuit. In proris clypeatos[1] locaverat, jussos in genua subsidere, quo tutiores essent adversus ictus sagittarum. Post hos, qui tormenta intenderent, stabant; et ab utroque latere et a fronte circumdati armatis. Reliqui, qui post tormenta constiterant, remigem, lorica indutum, scutorum testudine[2] armati protegebant. Idem ordo in illis quoque ratibus, quæ equitem vehebant, servatus est; major

les gardiens de l'Asie et de l'Europe : le Tanaïs seul nous sépare de la Bactriane; au delà de ce fleuve nous occupons tout jusqu'à la Thrace; la Thrace, dit-on, confine à la Macédoine. Voisins de tes deux empires, examine si tu veux nous avoir pour ennemis ou pour amis. »

IX. Tel fut le discours du barbare. Le roi répondit de son côté qu'il profiterait de sa fortune et de leurs conseils; qu'il suivrait sa fortune en s'y confiant, et leurs conseils, en n'entreprenant rien à la légère et témérairement. Lorsqu'il eut congédié les députés, il embarqua son armée sur les radeaux qu'on avait préparés. Il avait placé à la proue les soldats armés de boucliers, avec ordre de se tenir sur les genoux, pour être moins exposés aux flèches. Derrière eux étaient debout ceux qui faisaient jouer les machines de guerre, soutenus en avant et sur les flancs par des gens armés. Les autres postés derrière les machines, faisaient la tortue avec leurs boucliers pour couvrir les rameurs, revêtus de cuirasses. C'était encore la même disposition sur les radeaux qui portaient la cavalerie; la plupart tenaient les rênes

Cæterum habebis nos
custodes et Asiæ et Europæ;
contingimus Bactra,
nisi Tanaïs dividat;
colimus ultra Tanaïm
usque ad Thraciam;
fama est
Macedoniam
esse conjunctam Thraciæ.
Considera an velis
finitimos
utrique imperio tuo
esse hostes an amicos. »

Du-reste tu auras nous
gardiens et de l'Asie et de l'Europe;
nous touchons Bactre (la Bactriane),
si-ce-n'-est-que le Tanaïs *nous* sépare;
nous cultivons (habitons) au-delà-du
jusqu'à la Thrace; [Tanaïs
la renommée est
la Macédoine
être jointe à la Thrace.
Considère si tu veux
des *gens* voisins
à l'un-et-à-l'-autre empire tien
être ennemis ou amis. »

IX. Barbarus hæc.
Rex respondet contra
se usurum esse
sua fortuna
et consiliis eorum;
nam et secuturum
fortunam cui confidat,
et consilium suadentium
ne faciat quid
temere et audacter;
legatisque dimissis,
imposuit exercitum
in rates præparatas.
Locaverat in proris
clypeatos
jussos subsidere in genua,
quo essent tutiores
adversus ictus sagittarum.
Qui intenderent tormenta
stabant post hos,
circumdati armatis
et ab utroque latere
et a fronte.
Reliqui, qui constiterant
post tormenta,
armati protegebant
testudine scutorum
remigem indutum lorica.
Idem ordo
servatus est quoque
in illis ratibus
quæ vehebant equitem.
Major pars trahebat loris

IX. Le barbare *dit* ces choses.
Le roi répond de-son-côté
lui-même devoir se servir
de sa fortune
et des conseils d'eux;
car et devoir suivre
sa fortune à laquelle il se confie,
et le conseil d'*eux* conseillant
qu'il ne fasse pas quelque chose
étourdiment et audacieusement;
et les députés ayant été congédiés,
il plaça l'armée
sur les radeaux préparés.
Il avait placé sur les proues
les *soldats* armés-de-boucliers, [noux,
ayant reçu-ordre de se plier sur les ge-
afin-que-par-là ils fussent plus-en-sû-
contre les coups de fleches. [reté
Des gens qui banderaient les machines
se tenaient-debout derrière ceux-ci,
entourés d'*hommes* armés
et de l'-un-et-l'autre côté
et de front.
Les autres, qui s'étaient placés
derrière les machines de guerre,
armés protégeaient
par la tortue des boucliers
le rameur revêtu d'une cuirasse.
Le même ordre
fut gardé aussi
dans ces radeaux
qui portaient le cavalier. [roies
La majeure partie tirait par des cour-

pars a puppe nantes equos loris trahebat; at illos, quos utres stramento repleti vehebant, objectæ rates tuebantur. Ipse rex cum delectis primus ratem solvit, et in ripam dirigi jussit. Cui Scythæ admotos ordines equitum in primo ripæ margine opponunt, ut ne applicari quidem terræ rates possent. Ceterum, præter hanc speciem ripis præsidentis exercitus, ingens navigantes terror invaserat; namque cursum gubernatores, quum obliquo flumine impellerentur, regere non poterant; vacillantesque milites, et ne excuterentur solliciti, nautarum ministeria turbaverant. Ne tela quidem conati nisu vibrare poterant,quum prior standi sine periculo quam hostem incessendi cura esset. Tormenta saluti fuerunt; quibus in confertos ac temere se offerentes haud frustra excussa sunt tela. Barbari quoque ingentem vim sagittarum infudere ratibus; vixque ullum fuit scutum quod non pluribus simul spiculis perforaretur.

Jamque terræ rates applicabantur, quum acies clypeata

de leurs chevaux qui nageaient derrière la poupe. Quant à ceux qui passaient sur des outres remplies de paille, ils étaient couverts par les radeaux. Ce fut le roi lui-même, qui le premier leva l'ancre avec une troupe d'élite et se dirigea vers l'autre rive. Les Scythes lui opposèrent leurs escadrons qu'ils avaient fait avancer jusqu'au bord de l'eau, de manière que les radeaux ne pussent prendre terre. D'ailleurs, outre la vue de cette armée qui gardait le rivage, les soldats furent saisis de terreur dans leur trajet; car les pilotes, pris par le courant du fleuve, ne pouvaient diriger la marche des radeaux; et les soldats chancelants et craignant sans cesse de tomber à l'eau, troublaient les manœuvres des matelots. Ils ne pouvaient même dans cet état, faire des efforts pour lancer leurs traits, car ils avaient à se tenir debout sans danger avant que d'attaquer l'ennemi. Ils durent leur salut aux machines qui lançaient avec succès des traits sur la foule ennemie serrée et s'offrant témérairement aux coups. Les barbares de leur côté décochèrent sur les radeaux une quantité prodigieuse de flèches; et à peine y eut-il un bouclier qui ne fût percé en plusieurs endroits.

Déjà les radeaux touchaient au rivage, lorsque ceux qui étaient

equos nantes a puppe;
at rates objectæ
tuebantur illos
quos utres repleti stramento
vehebant.
Rex ipse
solvit primus ratem
cum delectis,
et jussit dirigi in ripam.
Cui Scythæ opponunt
in primo margine ripæ
ordines admotos equitum,
ut rates
ne possent quidem
applicari terræ.
Ceterum,
præter hanc speciem
exercitus præsidentis ripis,
terror ingens
invaserat navigantes;
namque gubernatores
non poterant regere cursum,
quum impellerentur
flumine obliquo;
militesque vacillantes,
et solliciti ne excuterentur,
turbaverant
ministeria nautarum.
Ne poterant quidem conati
vibrare tela nisu,
quum cura standi
sine periculo
esset prior
quam incessendi hostem.
Tormenta fuerunt saluti;
quibus tela
excussa sunt haud frustra
in confertos
ac se offerentes temere.
Barbari quoque
infudere ratibus
vim ingentem telorum;
vixque ullum scutum fuit
quod non perforaretur
pluribus spiculis simul.
Jamque rates
applicabantur terræ,

les chevaux nageant du-côté-de la
mais les radeaux placés-devant [poupe;
protégeaient ceux
que des outres remplies de paille
portaient.
Le roi lui-même
détacha le premier *son* radeau
avec des *hommes* choisis, [la rive.
et ordonna *ce radeau* être dirigé vers
Auquel les Sythes opposent
sur le premier bord de la rive
les rangs approchés des cavaliers,
afin-que les radeaux
ne pussent pas même
être appuyés à (aborder à) terre.
Du-reste,
outre cet aspect
d'une armée veillant-sur les rives,
une terreur immense
s'était emparée d'*eux* naviguant;
car les pilotes [*vires*,
ne pouvaient diriger la course *des na-*
attendu-qu'ils étaient poussés
par le fleuve oblique;
et les soldats chancelants, [renversés,
et inquiets de-peur-qu'ils ne fussent
avaient troublé
les fonctions des matelots. [forcés
Ils ne pouvaient pas même s'étant ef-
lancer les traits par *leur* effort,
attendu-que le soin de se tenir-debout
sans danger
était plus important
que *celui* d'attaquer l'ennemi.
Les machines-de-guerre furent à salut;
par lesquelles des traits
furent lancés non vainement
sur les *barbares* serrés
et s'offrant témérairement.
Les barbares aussi
répandirent-sur les radeaux
une quantité immense de traits;
et à-peine aucun bouclier fut
qui ne fût pas percé
par plusieurs pointes à-la-fois
Et déjà les radeaux
étaient appuyés à (abordaient à) terre,

consurgit, et hastas certo ictu, utpote libero nisu, mittit e ratibus; et, ut territos recipientesque equos videre, alacres mutua adhortatione in terram desiliere. Turbatis acriter pedem inferre cœperunt; equitum deinde turmæ, quæ frenatos habebant equos, perfregere barbarorum aciem. Interim ceteri, agmine dimicantium tecti, aptavere se pugnæ. Ipse rex quod vigoris, ægro adhuc corpore, deerat, animi firmitate supplebat. Vox adhortantis non poterat audiri, nondum bene obducta cicatrice cervicis; sed dimicantem cuncti videbant. Itaque ipsi quidem ducum fungebantur officio; aliusque alium adhortati, in hostem, salutis immemores, ruere cœperunt. Tum vero non ora, non arma, non clamorem hostium barbari tolerare potuerunt; omnesque effusis habenis (namque equestris acies erat) capessunt fugam. Quos rex, quanquam vexationem invalidi corporis pati non poterat, per octoginta tamen stadia insequi perseveravit.

armés de boucliers se levèrent tous ensemble, et lancèrent de dessus les radeaux leurs javelots, d'une main d'autant plus sûre, qu'ils avaient alors la liberté d'ajuster; et dès qu'ils virent la cavalerie ennemie s'épouvanter et tourner bride, ils sautèrent à terre en s'encourageant mutuellement. Ils poussèrent vivement les barbares; ensuite les escadrons, qui avaient leurs chevaux tout bridés, rompirent les rangs des Scythes, tandis que le reste de l'armée couvert par ceux qui étaient aux mains, se disposait au combat. Le roi lui-même, malade encore, suppléait à ce qui lui manquait de force par la fermeté de son courage. Ses exhortations ne pouvaient être entendues, parce que sa plaie encore mal fermée l'empêchait d'élever la voix; mais on le voyait combattre. Aussi les soldats faisaient eux-mêmes les fonctions de chefs; et s'animant les uns les autres, ils fondirent sur l'ennemi sans songer à se ménager. Les barbares alors ne purent soutenir ni les regards, ni les armes, ni les cris des ennemis; et tous s'enfuirent à bride abattue, car leur armée n'était que de cavalerie. Quoique la faiblesse du roi ne lui permît pas de supporter les secousses causées par le cheval, il s'obstina à la poursuite l'espace de quatre-vingts stades. Mais alors, près de s'évanouir, il recommanda

quum acies clypeata
consurgit,
et mittit e ratibus hastas
ictu certo,
utpote nisu libero;
et ut videre territos
recipientesque equos,
alacres adhortatione mutua
desiliere in terram.
Cœperunt
inferre pedem acriter
turbatis;
deinde turmæ equitum,
quæ habebant
equos frenatos
perfregere
aciem barbarorum.
Interim ceteri,
tecti agmine dimicantium,
se aptavere pugnæ.
Rex ipse supplebat
firmitate animi
quod deerat vigoris,
corpore adhuc ægro.
Vox adhortantis
non poterat audiri,
cicatrice cervicis
nondum obducta;
sed cuncti videbant
dimicantem.
Itaque ipsi quidem
fungebantur officio ducum;
adhortatique alius alium,
immemores salutis,
cœperunt ruere in hostem.
Tum vero barbari
non potuerunt tolerare ora,
non arma,
non clamorem hostium;
omnesque capessunt fugam
habenis effusis
(namque acies erat
equestris).
Quos rex perseveravit
insequi
per octoginta stadia tamen,
quanquam non poterat

lorsque la ligne armée-de-boucliers
se lève,
et envoie des radeaux des javelots
d'un coup sûr,
en-tant qu'*avec* un effort libre;
et dès-qu'ils virent les *Scythes* effrayés
et retirant *leurs* chevaux,
animés par une exhortation réciproque
ils sautèrent à terre.
Ils commencèrent
à porter le pied vivement
contre *eux* troublés;
ensuite les escadrons de cavalerie,
qui avaient
leurs chevaux bridés,
rompirent
la ligne des barbares.
Cependant tous-les-autres, [battaient,
couverts par la troupe de ceux-qui-com-
se disposèrent au combat.
Le roi lui-même suppléait
par la fermeté de *son* âme
à *ce* qui *lui* manquait de vigueur,
son corps *étant* encore souffrant.
La voix de *lui* exhortant
ne pouvait être entendue,
la cicatrice de *sa* nuque
n'étant pas-encore fermée;
mais tous voyaient
lui combattant.
En-conséquence eux-mêmes à-la-vérité
s'acquittaient de l'office de chefs;
et ayant exhorté l'un l'autre,
oublieux de *leur* vie,
ils se mirent à se précipiter sur l'ennemi.
Mais alors les barbares
ne purent supporter les visages,
ni les armes,
ni le cri des ennemis;
et tous prennent la fuite
les rênes étant répandues (lâchées)
(car *cette* ligne (cette armée) était
de-cavalerie).
Lesquels le roi persévéra
à poursuivre
pendant quatre-vingt stades cependant,
quoiqu'il ne pût

Jamque linquente animo, suis præcepit ut, donec lucis aliquid superesset, fugientium tergis inhærerent; ipse, exhaustis etiam animi viribus, in castra se recepit, reliquum substitit. Transierant jam Liberi Patris terminos; quorum monumenta lapides erant crebris intervallis dispositi, arboresque proceræ, quarum stipites hedera contexerat. Sed Macedonas ira longius provexit; quippe media fere nocte in castra redierunt, multis interfectis, pluribus captis, equosque mille et octingentos abegere. Ceciderunt autem Macedonum equites sexaginta, pedites centum fere; mille saucii fuerunt.

Hæc expeditio deficientem magna ex parte Asiam fama tam opportunæ victoriæ domuit. Invictos Scythas esse crediderant; quibus fractis, nullam gentem Macedonum armis parem fore confitebantur. Itaque Sacæ misere legatos qui

à ses gens de serrer l'ennemi de près tant qu'il ferait jour; et son courage même étant épuisé, il se retira dans le camp, et y attendit le reste du temps. Ils avaient déjà passé les limites de Bacchus, qui étaient marquées par des pierres disposées à petite distance les unes des autres, et par de grands arbres dont les troncs étaient couverts de lierre. Mais la colère entraîna les Macédoniens plus loin; si bien qu'ils revinrent au camp vers le milieu de la nuit, après avoir tué beaucoup d'ennemis, et fait plus encore de prisonniers; ils emmenèrent aussi dix-huit cents chevaux. La perte des Macédoniens fut de soixante cavaliers, d'environ cent fantassins; en outre ils eurent mille blessés.

Cette expédition, et le bruit d'une victoire remportée si à propos, soumirent entièrement l'Asie qui était en grande partie revoltée. On avait cru jusqu'alors les Scythes invincibles; mais après leur défaite, on avoua qu'aucune nation ne pourrait résister aux armes des Macédoniens. Les Saces envoyèrent donc une ambassade à

pati vexationem
corporis invalidi.
Jamque animo linquente,
præcepit suis
ut inhærerent
tergis fugientium,
donec aliquid lucis
superesset;
ipse se recepit
in castra,
viribus etiam animi
exhaustis,
substitit reliquum.
Transierant jam terminos
Liberi Patris;
quorum monumenta
erant lapides
dispositi intervallis crebris,
arboresque proceræ,
stipites quarum
hedera contexerat.
Sed ira provexit longius
Macedonas;
quippe redierunt in castra
fere media nocte,
multis interfectis,
pluribus captis,
abegereque
mille et octingentos equos.
Sexaginta autem equites
Macedonum,
fere centum pedites
ceciderunt,
mille saucii fuerunt.
Hæc expeditio
domuit fama
victoriæ tam opportunæ
Asiam deficientem
ex magna parte.
Crediderant
Scythas esse invictos;
quibus fractis,
confitebantur
nullam gentem fore
parem armis Macedonum.
Itaque Sacæ
misere legatos

souffrir la secousse
de *son* corps malade.
Et déjà l'esprit (la connaissance) *l'aban-* [donnant,
il recommanda aux siens
qu'ils s'attachassent
aux dos de *ceux* fuyant, [de lumière
tant-que quelque chose (quelque peu)
resterait;
lui-même se retira
dans le camp,
les forces même de l'âme
ayant été épuisées,
il s'*y* arrêta le reste *du* temps.
Ils avaient passé déjà les limites
de Bacchus père (dieu);
desquelles *limites* les monuments
étaient des pierres [(rapprochés),
disposées à des intervalles fréquents
et des arbres élevés
les souches desquels
le lierre avait couvert.
Mais la colère entraîna plus loin
les Macédoniens;
car ils revinrent dans le camp
presque au-milieu *de* la nuit,
beaucoup ayant été tués,
plus ayant été pris,
et ils poussèrent-devant *eux*
mille et huit-cents chevaux.
Or soixante cavaliers
des Macédoniens,
presque cent fantassins
tombèrent,
mille blessés furent.
Cette expédition
soumit par la renommée
d'une victoire si opportune
l'Asie se soulevant
en grande partie.
Ils avaient cru
les Scythes être invincibles;
lesquels ayant été brisés,
ils avouaient
aucune nation ne devoir être
égale aux armes des Macédoniens.
En-conséquence les Saces
envoyèrent des députés

pollicerentur gentem imperata facturam. Moverat eos regis non virtus magis quam clementia in devictos Scythas; quippe captivos omnes sine pretio remiserat, ut fidem faceret sibi cum ferocissimis gentium de fortitudine, non de ira fuisse certamen. Benigne igitur exceptis Sacarum legatis, comitem Excipinum dedit, admodum juvenem, ætatis flore conciliatum sibi; qui, quum specie corporis æquaret Hephæstionem, ei lepore haud sane virili par non erat. Ipse, Cratero cum majore parte exercitus modicis itineribus sequi jusso, ad Maracanda urbem pervenit; ex qua Spitamenes, cognito ejus adventu, Bactra perfugerat. Itaque quatriduo rex longum itineris spatium emensus, pervenerat in eum locum in quo, Menedemo duce, duo millia peditum et trecentos equites amiserat. Horum ossa tumulo contegi jussit, et inferias more patrio dedit. Jam Craterus, cum phalange subsequi jussus, ad regem pervenerat; itaque, ut omnes qui

Alexandre pour lui promettre obéissance. Ils avaient été moins touchés de sa valeur que de la clémence dont il avait usé envers les Scythes après sa victoire; car il leur avait renvoyé tous leurs prisonniers sans rançon, pour faire voir que c'était par pure émulation de bravoure et non par animosité qu'il en était venu aux mains avec la plus vaillante des nations. Il reçut donc avec bonté les envoyés des Saces, et les fit accompagner par Excipinus, jeune homme à la fleur de son âge qui lui était fort agréable, aussi beau qu'Héphestion, mais dont la beauté n'était point aussi mâle. Pour lui il laisse l'ordre à Cratère de le suivre à petites journées avec la plus grande partie de son armée, et il se rend à Maracande d'où Spitamène, sur la nouvelle de son arrivée, s'était enfui à Bactre. Après avoir fait beaucoup de chemin en quatre jours, le roi était arrivé au lieu où il avait perdu deux mille hommes de pied et trois cents cavaliers sous la conduite de Ménédème. Il fit enterrer leurs ossements, et célébra des sacrifices funèbres à la manière de son pays. Déjà il avait été rejoint par Cratère, qui avait eu ordre de le suivre avec la phalange; alors pour faire sentir les

quĭ pollicerentur
gentem facturam imperata.
Virtus regis
non moverat eos
magis quam clementia
in Scythas devictos;
quippe remiserat sine pretio
omnes captivos,
ut faceret fidem
certamen fuisse sibi
cum ferocissimis gentium
de fortitudine, non de ira.
Igitur legatis Sacarum
exceptis benigne,
dedit comitem Excipinum,
admodum juvenem,
conciliatum sibi
flore ætatis;
qui, quum æquaret
specie corporis
Hephæstionem,
non erat par ei
lepore haud sane virili.
Cratero jusso
sequi modicis itineribus
cum majore parte exercitus,
ipse pervenit
ad urbem Maracanda;
ex qua Spitamenes
perfugerat Bactra,
adventu ejus cognito.
Itaque rex emensus
quatriduo
longum spatium itineris,
pervenerat in eum locum,
in quo amiserat,
Menedemo duce,
duo millia peditum
et trecentos equites.
Jussit ossa horum
contegi tumulo,
et inferias dedi
more patrio.
Jam Craterus,
jussus subsequi
cum phalange,
pervenerat ad regem;

qui promissent [mandées.
leur nation devoir faire les choses com-
Le courage du roi
n'avait pas remué eux
plus que *sa* clémence
envers les Scythes vaincus;
car il avait renvoyé sans rançon
tous les captifs,
afin-qu'il fît foi (qu'il prouvât)
lutte avoir été à lui
avec les plus belliqueuses des nations
touchant le courage, non touchant la
Donc les députés des Saces [colère.
ayant été reçus avec-bienveillance, [nus,
il *leur* donna *pour* compagnon Excipi-
tout-à-fait jeune,
concilié (agréable) à lui-même
par la fleur de l'âge;
qui, comme il égalait
par l'apparence du corps
Héphestion,
n'était pas égal à lui [virile.
par *sa* grâce *qui* assurément n'*était* pas
Cratère ayant reçu-ordre
de suivre par petites marches
avec la plus grande partie de l'armée,
lui-même parvint
à la ville *de* Maracande;
de laquelle Spitamène
s'était enfui à Bactre,
l'arrivée de lui étant connue.
En-conséquence le roi ayant parcouru
dans-l'-espace-de-quatre-jours
un long espace de chemin,
était parvenu dans ce lieu,
dans lequel il avait perdu,
Ménédème *étant* chef,
deux milliers de fantassins
et trois-cents cavaliers.
Il ordonna les ossements de ceux-ci
être couverts par un amas-de-terre,
et des sacrifices-funèbres être donnés
par (selon) la coutume de-la-patrie.
Déjà Cratère,
ayant reçu-ordre de suivre-de-près
avec la phalange,
était parvenu auprès-du roi;

defecerant pariter belli clade premerentur, copias dividit, urique agros et interfici puberes jussit.

X. Sogdiana regio majori ex parte deserta est; octingenta fere stadia in latitudinem vastæ solitudines tenent. Ingens spatium rectæ regionis est, per quam amnis, Polytimetum [1] vocant incolæ, fertur torrens. Eum ripæ in tenuem alveum cogunt; deinde caverna accipit, et sub terram rapit. Cursus absconditi indicium est aquæ meantis sonus, quum ipsum solum, sub quo tantus amnis fluit, ne modico quidem resudet humore. Ex captivis Sogdianorum ad regem triginta nobilissimi corporum robore eximio perducti erant; qui, ut per interpretem cognoverunt jussu regis ipsos ad supplicium trahi, carmen lætantium more canere, tripudiisque et lasciviori corporis motu gaudium quoddam animi ostentare cœperunt. Admiratus rex tanta magnitudine animi oppetere mortem revocari eos jussit, causam tam effusæ lætitiæ,

maux de la guerre à tous ceux qui s'étaient révoltés, il partage ses troupes, et commande de brûler les campagnes et de tuer ceux qui étaient en âge de porter les armes.

X. La Sogdiane est déserte dans sa plus grande partie; il y a près de huit cents stades en largeur qui ne sont que de vastes solitudes. On avance tout droit dans une partie fort étendue, traversée par un fleuve aussi rapide qu'un torrent, que les habitants nomment Polytimète. Ses rives le resserrent en un canal étroit, puis il entre dans une caverne et se précipite sous terre. Son cours caché ne se révèle que par le bruit de ses eaux, car la terre sous laquelle passe un si grand fleuve, ne laisse pas transpirer la moindre humidité. Entre les prisonniers sogdiens, on en amena au roi trente des plus distingués et des plus vigoureux; dès que l'interprète leur apprit qu'on les menait au supplice par le commandement du roi, ils se mirent à entonner un chant d'allégresse, et à manifester par des sauts et des danses extravagantes une sorte de satisfaction intérieure. Alexandre, étonné qu'ils allassent à la mort avec tant de courage, les fit

itaque dividit copias,
ut omnes qui defecerant
premerentur pariter
clade belli,
jussitque agros uri
et puberes interfici.

X. Regio Sogdiana
est deserta
ex majori parte;
vastæ solitudines
tenent in latitudinem
fere octingenta stadia.
Ingens spatium est
regionis rectæ
per quam amnis [tum),
(incolæ vocant Polytime-
fertur torrens.
Ripæ cogunt eum
in alveum tenuem;
deinde caverna accipit,
et rapit sub terram.
Sonus aquæ meantis
est indicium
cursus absconditi,
quum solum ipsum,
sub quo amnis tantus fluit,
ne resudet quidem
humore modico.
Triginta nobilissimi
ex captivis Sogdianorum,
robore eximio corporum,
perducti erant ad regem;
qui, ut cognoverunt
per interpretem
ipsos trahi ad supplicium
jussu regis,
cœperunt canere carmen
more lætantium,
ostentareque
quoddam gaudium animi
tripudiis
et motu corporis lasciviori.
Rex admiratus
oppetere mortem
tanta magnitudine animi
jussit eos revocari,

en-conséquence il divise *ses* troupes,
afin-que tous *ceux* qui avaient fait-défection
fussent accablés pareillement
par le désastre de la guerre,
et il ordonna les champs être brûlés
et les jeunes-gens être tués.

X. La contrée sogdiane
est déserte
en majeure partie;
de vastes solitudes
tiennent en largeur
presque huit-cents stades.
Un immense espace est
de contrée droite (en longueur)
à travers laquelle un fleuve
(les habitants l'appellent Polytimète)
est porté *comme un* torrent.
Les rives resserrent lui
en un lit petit;
ensuite une caverne *le* reçoit,
et l'entraîne sous terre.
Le bruit de l'eau circulant
est l'indice
de *sa* course cachée,
attendu-que le sol lui-même,
sous lequel un fleuve si-grand coule,
ne transpire pas même
par une humidité petite.
Trente les plus nobles
d'entre les captifs des Sogdiens,
d'une vigueur remarquable de corps,
avaient été amenés au roi;
lesquels, dès-qu'ils connurent
par un interprète
eux-mêmes être traînés au supplice
par l'ordre du roi,
commencèrent à chanter un chant
par (à) la manière d'*hommes* se réjouissant,
et à montrer-avec-ostentation
une certaine joie de l'âme
par des danses [réglé.
et par un mouvement de corps plus dé-
Le roi s'étant étonné
eux aller-à la mort
avec une si-grande grandeur d'âme
ordonna eux être rappelés,

quum supplicium ante oculos haberent, requirens. Illi, si ab alio occiderentur tristes morituros fuisse se respondent; nunc a tanto rege, victore omnium gentium, majoribus suis redditos, honestam mortem, quam fortes viri voto quoque expeterent, carminibus sui moris lætitiaque celebrare. Tum rex: « Quæro itaque, inquit, an vivere velitis non inimici mihi, cujus beneficio victuri estis? » Illi « nunquam se inimicos ei, sed, bello lacessitos, hostes fuisse respondent; si quis ipsos beneficio quam injuria experiri maluisset, certaturos fuisse ne vincerentur officio. » Interrogantique quo pignore fidem obligaturi essent, vitam quam acciperent pignori futuram esse dixerunt; reddituros quandoque repetisset. Nec promissum fefellerunt; nam qui remissi domos ierant, in fide continuere populares; quatuor, inter custodes

revenir, et leur demanda d'où leur venaient ces transports de joie, quand ils avaient le supplice sous les yeux. Ils répondirent que s'ils étaient envoyés à la mort par un autre, ils en seraient affligés; mais que réunis à leurs ancêtres par l'ordre d'un si grand roi, vainqueur de toutes les nations, ils célébraient par des chants de leur pays et des marques de joie une mort honorable, que des hommes de cœur allaient jusqu'à souhaiter. « Eh bien, je vous demande, leur dit alors le roi, si pour prix de la vie que je vous donnerai vous consentez à n'être plus mes ennemis ? » Ils répondirent qu'ils n'avaient jamais été ses ennemis; mais qu'attaqués ils s'étaient défendus; que si on avait essayé sur eux les bienfaits plutôt que la violence, ils auraient tâché de ne pas se laisser vaincre en bons procédés. Il leur demanda alors quel gage ils lui donneraient de leur fidélité; ils répliquèrent que ce gage serait la vie même qu'ils lui devraient, et qu'ils la lui rendraient quand il lui plairait. Et ils tinrent parole; car ceux qui furent renvoyés chez ceux, continrent leurs concitoyens dans l'obéissance; et quatre, qu'il retint dans ses

requirens causam
lætitiæ tam effusæ,
quum haberent supplicium
ante oculos.
Illi respondent
se fuisse morituros tristes,
si occiderentur ab alio;
nunc redditos
suis majoribus
a rege tanto,
victore omnium gentium,
celebrare
carminibus sui moris
lætitiaque
mortem honestam
quam viri fortes
expeterent quoque voto.
Tum rex :
« Quæro itaque, inquit,
an velitis vivere
non inimici mihi
beneficio cujus
estis victuri. »
Illi respondent
« se nunquamfuisse
inimicos ei,
sed lacessitos bello,
hostes;
si quis malnisset
experiri ipsos
beneficio quam injuria,
fuisse certaturos
ne vincerentur
officio. »
Dixeruntque interroganti
quo pignore
essent obligaturi fidem,
vitam quam acciperent
futuram esse pignori;
reddituros
quandoque repetisset.
Nec fefellerunt promissum;
nam qui remissi
ierant domos,
continuere in fide
populares;
quatuor retenti

demandant la cause
d'une joie si débordée,
lorsqu'ils avaient le supplice
devant les yeux.
Ceux-là répondent
eux-mêmes avoir été devant mourir [tristes,
s'ils étaient tués par un autre;
maintenant rendus
à leurs ancêtres
par un roi si-grand,
vainqueur de toutes les nations,
célébrer
par des chants de leur coutume
et par la joie
une mort honorable
que des hommes courageux
recherchaient même par un vœu.
Alors le roi :
« Je demande en-conséquence, dit-il,
si vous voulez vivre
non ennemis à moi
par le bienfait duquel
vous êtes devant vivre. »
Eux répondent
« eux-mêmes n'avoir jamais été
ennemis-particuliers à lui,
mais attaqués par la guerre,
avoir été ennemis-publics ;
si quelqu'un avait mieux-aimé
éprouver eux-mêmes
par un bienfait que par la violence,
eux-mêmes avoir été devant lutter
pour-qu'ils ne fussent pas vaincus
par un service. »
Et ils dirent *à lui* interrogeant
par quel gage
ils étaient devant obliger *leur* foi,
la vie qu'ils recevraient
devoir être à gage ;
eux devoir *la lui* rendre
quand il *l'*aurait redemandée.
Et ils ne trompèrent pas *leur* promesse;
car *ceux* qui renvoyés
étaient allés *dans leurs* maisons,
continrent dans la fidélité
leurs compatriotes ;
quatre ayant été retenus

corporis [1] retenti, nulli Macedonum in regem caritate cesserunt.

In Sogdianis Peucolao cum tribus millibus peditum (neque enim majori præsidio indigebat) relicto, Bactra pervenit; inde Bessum Ecbatana [2] duci jussit, interfecto Dario pœnas capite persoluturum. Iisdem fere diebus Ptolemæus et Menidas peditum tria millia et equites mille adduxerunt mercede militaturos. Asander [3] quoque ex Lycia cum pari numero peditum, et quingentis equitibus venit; totidem e Syria Asclepiodorum sequebantur; Antipater Græcorum octo millia, in quis quingenti equites erant, miserat. Itaque exercitu aucto, ad ea, quæ defectione turbata erant, componenda processit; interfectisque consternationis auctoribus, quarto die ad flumen Oxum [4] perventum est. Hic, quia limum vehit, turbidus semper et insalubris est potu. Itaque puteos miles cœperat fodere; nec tamen, humo alte egesta, exsistebat humor, quum in ipso tabernaculo regis conspectus est

gardes du corps, ne le cédèrent en attachement pour sa personne à aucun des Macédoniens.

Il laissa dans la Sogdiane avec trois mille hommes de pied Peucolaüs, qui n'avait pas besoin de plus grandes forces, et il vint à Bactre. De là il fit conduire Bessus à Ecbatane, pour qu'il payât de sa tête le meurtre de Darius. A peu près dans le même temps, Ptolémée et Ménidas amenèrent au roi trois mille hommes de pied et mille chevaux de troupes mercenaires. Asandre vint aussi de la Lycie avec un pareil nombre de fantassins et cinq cents cavaliers; il en arriva autant de la Syrie, à la suite d'Asclépiodore; et Antipater avait envoyé huit mille Grecs, dont cinq cents étaient à cheval. Avec ces renforts, le roi marcha pour réparer les désordres occasionnés par la révolte; il punit de mort les auteurs du soulèvement, et arriva en quatre jours à l'Oxus. Ce fleuve qui traîne beaucoup de limon, n'a jamais qu'une eau trouble et mauvaise à boire. Les soldats se mirent donc à creuser des puits; et on était déjà parvenu fort avant sans trouver une goutte d'eau, lorsqu'on découvrit une source dans la tente même du roi. Comme on l'avait aperçue un

intær custodes corporis,
cesserunt nulli Macedonum
carĭtate in regem,
Peucolao relicto
in Sogdianis
cum tribus millibus
peditum
(neque enim indigebat
præsidio majori),
pervenit Bactra.
Jussit Bessum
ducì inde Ecbatana,
persoluturum capite pœnas,
Dario interfecto.
Fere iisdem diebus
Ptolemæus et Menidas
adduxerunt
tria millia equitum
et mille equites
militaturos mercede.
Asander quoque
venit ex Lycia
cum numero pari peditum
et quingentis equitibus.
Totidem sequebantur e Syria
Asclepiodorum;
Antipater miserat
octo millia Græcorum,
in queis
quingenti equites erant.
Itaque exercitu aucto,
processit ad ea componenda
quæ turbata erant
defectione; [nis
auctoribusque consternatio-
interfectis,
perventum est quarto die
ad flumen Oxum.
Hic est semper turbidus
et insalubris potu,
quia vehit limum.
Itaque miles cœperat
fodere puteos;
nec tamen humor
exsistebat,
humo egesta alte,
quum fons conspectus est

parmi les gardes du corps,
ne *le* cédèrent à aucun des Macédoniens
en affection pour le roi.
Peucolaïis ayant été laissé
chez les Sogdiens
avec trois milliers
de fantassins
(ni en-effet il n'avait-besoin
d'une garde plus grande),
il (Alexandre) parvint à Bactre.
Il ordonna Bessus
être conduit de-là à Ecbatane,
devant payer de *sa* tête des châtiments,
Darius ayant été tué.
Presque les mêmes jours
Ptolémée et Ménidas
amenèrent
trois milliers de fantassins
et mille cavaliers
devant servir pour une solde.
Asandre aussi
vint de Lycie
avec un nombre égal de fantassins
et cinq-cents cavaliers.
Autant suivaient de Syrie
Asclépiodore;
Antipater avait envoyé
huit milliers de Grecs,
dans lesquels
cinq-cents cavaliers étaient. [augmentée,
En-conséquence *son* armée ayant été
il s'avança pour les choses devant être
qui avaient été troublées [arrangées
par le soulèvement;
et les auteurs de la sédition
ayant été tués, [jour
il fut parvenu (on parvint) le quatrième
au fleuve Oxus.
Celui-ci est toujours trouble
et insalubre à boire,
parce-qu'il roule du limon. [mencé
En-conséquence le soldat avait com-
à creuser des puits;
et cependant le liquide (l'eau)
ne sortait pas, [fondément,
la terre ayant été retirée (creusée) pro-
lorsqu'une source fut aperçue,

fons, quem, quia tarde notaverant, subito exstitisse finxerunt; rexque ipse credi voluit donum dei id fuisse. Superatis deinde amnibus Ocho[1] et Oxo, ad urbem Marginiam[2] pervenit. Circa eam sex oppidis condendis electa sedes est : duo ad meridiem versa , quatuor spectantia orientem ; modicis inter se spatiis distabant, ne procul repetendum esset mutuum auxilium. Hæc omnia sita sunt in editis collibus, tum velut freni domitarum gentium, nunc, originis suæ oblita, serviunt quibus imperaverunt.

XI. Et cetera quidem pacaverat rex. Una erat petra,quam Arimazes Sogdianus cum triginta millibus armatorum obtinebat, alimentis ante congestis quæ tantæ multitudini vel per biennium suppeterent. Petra in altitudinem triginta eminet stadia, circuitu centum et quinquaginta complectitur ; undique abscissa et abrupta , semita perangusta aditur. In

peu tard, on supposa qu'elle avait paru tout à coup, et le roi lui même voulut qu'on la regardât comme un présent de la divinité. Puis il passa les rivières d'Ochus et d'Oxus, et arriva à la ville de Marginie. On choisit aux environs de cette ville des emplacements convenables pour en bâtir six autres; on en construisit deux vers le midi, et quatre vers l'Orient, à peu de distance les unes des autres, pour qu'elles fussent à portée de se secourir mutuellement; elles furent toutes placées sur des collines élevées. C'étaient alors comme autant de freins pour contenir les peuples conquis; aujourd'hui elles ont oublié leur origine, et obéissent à ceux à qui elles ont d'abord commandé.

XI. Le roi avait soumis le reste de la Sogdiane. Il ne restait plus à prendre qu'un rocher qu'occupait le Sogdien Arimaze, avec trente mille hommes; il avait amassé d'avance les provisions nécessaires à tant de monde, même pour deux ans. Ce rocher a trente stades d'élévation, et cent cinquante de tour; il est coupé à pic et escarpé de tous côtés; il n'est abordable que par un sentier fort étroit.

in tabernaculo ipso regis,
quem,
quia notaverant tarde
finxerunt exstitisse subito;
rexque ipse voluit credi
id fuisse donum dei.
Deinde amnibus
Ocho et Oxo
superatis,
pervenit ad urbem
Marginiam.
Sedes electa est circa eam
sex oppidis condendis;
duo versa ad meridiem,
quatuor spectantia
orientem;
distabant inter se
spatiis modicis,
ne auxilium mutuum
esset repetendum procul.
Omnia hæc sita sunt
in collibus editis,
tum velut freni
gentium domitarum;
nunc, oblita suæ originis,
serviunt
quibus imperaverunt.

dans la tente elle-même du roi,
laquelle *source*,
parce-qu'ils *l'*avaient remarquée tard,
ils feignirent être sortie subitement;
et le roi lui-même voulut être cru (qu'elle'on
cela avoir été un présent de dieu. [crût)
Ensuite les fleuves
Ochus et Oxus
ayant été passés,
il parvint à la ville
de Marginie.
Un emplacement fut choisi autour d'elle
pour six places-fortes devant être fondées;
deux tournées vers le midi,
quatre regardant
l'orient;
elles étaient éloignées entre elles
par des distances faibles,
de-peur qu'un secours réciproque
ne fût à-demander loin.
Toutes celles-ci furent placées
sur des collines élevées,
alors comme freins
des nations domptées;
maintenant, ayant oublié leur origine,
elles sont-esclaves-à (de) *ceux*
auxquelles elles ont commandé.

XI. Et rex
pacaverat quidem cetera.
Una petra erat,
quam Sogdianus Arimazes
obtinebat
cum triginta millibus
armatorum,
alimentis quæ sufficerent
tantæ multitudini
vel per biennium
congestis ante.
Petra eminet
triginta stadia
in altitudinem,
complectitur circuitu
centum et quinquaginta;
abscissa undique
abruptaque
aditur semita perangusta.

XI. Et le roi [choses.
avait pacifié à-la-vérité toutes-les-autres
Un seul rocher était,
que le Sogdien Arimaze
occupait
avec trente milliers
d'*hommes* armés,
des aliments qui pussent-suffire
à une si-grande multitude
même pendant un espace-de-deux-ans
ayant été amassés avant.
Le rocher s'élève
de trente stades
en hauteur,
il *en* embrasse par la circonférence
cent et cinquante
coupé-à-pic de-toutes-parts
et escarpé
il est abordé par un sentier fort-étroit.

medio altitudinis spatio habet specum, cujus os arctum et obscurum est; paulatim deinde ulteriora panduntur ; ultima etiam altos recessus habent. Fontes per totum fere specum manant; e quibus collatæ aquæ per prona montis flumen emittunt. Rex, loci difficultate spectata, statuerat inde abire; cupido deinde incessit animo naturam quoque fatigandi. Prius tamen quam fortunam obsidionis experiretur, Cophan (Artabazi hic filius erat) misit ad barbaros, qui suaderet ut dederent rupem. Arimazes, loco fretus, superbe multa respondit; ad ultimum, an Alexander volare posset, interrogat. Quæ nuntiata regi sic accendere animum, ut adhibitis cum quibus consultare erat solitus, indicaret insolentiam barbari, eludentis ipsos, quia pennas non haberent; se autem proxima nocte effecturum ut crederet Macedones etiam volare. « Trecentos, inquit, pernicissimos juvenes, ex suis quisque copiis, perducite ad me, qui per calles et pæne invias rupes domi pecora agere consueverint. »

A la moitié de la hauteur est une caverne, dont l'entrée est étroite et obscure ; l'intérieur s'élargit peu peu, et il y a dans le fond d'immenses retraites. Presque toute la caverne est remplie de sources dont les eaux rassemblées forment un fleuve qui coule le long de la montagne. Le roi, ayant reconnu la difficulté des lieux, avait résolu de passer outre ; puis il lui prit envie de dompter la nature même. Néanmoins avant de s'exposer au hasard d'un siége, il envoya Cophas, fils d'Artabaze, aux barbares, pour leur persuader de rendre le rocher. Arimaze, comptant sur sa position, répondit avec hauteur ; à la fin il demanda si Alexandre avait le pouvoir de voler. Ces propos rapportés au roi, l'irritèrent si fort, qu'ayant assemblé ceux qu'il avait coutume d'appeler à son conseil, il leur déclara que le barbare avait l'insolence de les railler, parce qu'ils n'avaient point d'ailes ; mais que dès la nuit suivante il lui ferait voir que les Macédoniens savaient aussi voler. « Amenez-moi, dit-il, trois cents jeunes hommes, choisis dans les corps que chacun de vous commande, parmi les plus lestes, et qui aient été accoutumés chez eux à mener des troupeaux par ces sentiers étroits et des rochers presque impraticables. »

Habet in medio spatio altitudinis specum, cujus os est arctum et obscurum; deinde ulteriora panduntur paulatim; ultima habent etiam recessus altos.
Elle a au milieu *de* l'espace de la hauteur une caverne, dont la bouche est étroite et obscure ; ensuite les *parties* ultérieures s'ouvrent peu-à-peu ; *les parties* les plus reculées ont même des retraites profondes.

Fontes manant per specum fere totum; e quibus aquæ collatæ emittunt flumen per prona montis.
Des sources coulent par la caverne presque tout-entière ; desquelles les eaux réunies laissent-échapper un fleuve par les pentes de la montagne.

Difficultate loci spectata, rex statuerat abire inde; deinde cupido fatigandi naturam quoque incessit animo.
La difficulté du lieu ayant été examinée, le roi avait résolu de s'en-aller de-là ; ensuite le désir de fatiguer (dompter) la nature même entra-dans *son* âme.

Tamen priusquam experi-[retur fortunam obsidionis, misit ad barbaros Cophan (hic erat filius Artabazi), qui suaderet ut dederent rupem.
Cependant avant-qu'il éprouvât la fortune d'un siége, il envoya vers les barbares Cophas (celui-ci était fils d'Artabaze), qui *leur* conseillât (pour leur conseiller) qu'ils rendissent le rocher.

Arimazes, fretus loco, respondit multa superbe; interrogat ad ultimum an Alexander posset volare.
Arimaze, confiant dans le lieu, répondit beaucoup de choses orgueil-[leusement ; il interroge à la fin si Alexandre pouvait voler.

Quæ nuntiata regi accendere animum sic ut cum quibus solitus erat consultare adhibitis, indicaret insolentiam barbari eludentis ipsos, quia non haberent pennas; se autem effecturum nocte proxima ut crederet Macedones volare etiam.
Lesquelles choses annoncées au roi échauffèrent *son* esprit tellement que *ceux* avec lesquels il avait-coutume de délibérer ayant été appelés, il faisait-connaître l'insolence du barbare raillant eux-mêmes parce-qu'ils n'avaient pas d'ailes; mais lui-même devoir faire la nuit prochaine [niens qu'il (que le barbare) crût les Macédo-voler même.

« Perducite ad me, inquit, quisque ex suis copiis, trecentos juvenes pernicissimos, qui consueverint domi agere pecora per calles et rupes pæne invias. »
« Amenez vers moi, dit-il, chacun de ses (vos) troupes, trois-cents jeunes-gens très-agiles qui aient eu coutume chez-eux [tiers de conduire des troupeaux par des sen-et des rochers presque impraticables. »

Illi præstantes et levitate corporum et ardore animorum strenue adducunt. Quos intuens rex : « Vobiscum, inquit, o juvenes et mei æquales, urbium invictarum ante munimenta superavi; montium juga perenni nive obruta emensus sum ; angustias Ciliciæ intravi; Indiæ sine lassitudine vim frigorīs sum perpessus; et mei documenta vobis dedi, et vestri habeo. Petra quam videtis unum aditum habet quem barbari obsident; cetera negligunt : nullæ vigiliæ sunt nisi quæ castra nostra spectant. Invenietis viam, si solerter rimati fueritis aditus ferentes ad cacumen. Nihil tam alte natura constituit quo virtus non possit eniti. Experiendo quæ ceteri desperaverunt, Asiam habemus in potestate. Evadite in cacumen; quod quum ceperitis, candidis velis signum mihi dabitis; ego, copiis admotis, hostem in nos a vobis convertam. Præmium erit ei qui primus occupaverit verticem, talenta de-

Ils s'empressent de lui amener des jeunes gens d'une agilité remarquable et pleins de feu. « C'est avec vous, mes jeunes camarades, dit le roi en attachant sur eux ses regards, que j'ai forcé des places jusque là imprenables, que j'ai franchi des montagnes couvertes de neiges éternelles, que je suis entré dans les gorges de la Cilicie, que j'ai supporté sans abattement la rigueur du froid de l'Inde. Je vous ai montré de quoi je suis capable, et je sais ce que vous valez. Le rocher que vous voyez n'est abordable que par un endroit qu'occupent les barbares ; ils négligent tout le reste : point de sentinelles si ce n'est du côté de notre camp. Vous trouverez un chemin si vous savez chercher les moyens de parvenir au sommet. La nature n'a rien placé si haut, que la valeur ne puisse y atteindre. C'est en tentant ce dont les autres avaient désespéré, que nous nous sommes rendus maîtres de l'Asie. Gagnez le sommet; et quand vous y serez établis, donnez-m'en le signal avec des drapeaux blancs ; je ferai alors avancer mes troupes, et en fixant sur nous l'attention de l'ennemi, je la détournerai de vous. Je donnerai dix talents de

Illi adducunt strenue præstantes et levitate corporum et ardore animorum.
Quos rex intuens : « Superavi vobiscum, inquit, o juvenes et mei æquales, munimenta urbium invictarum ante; emensus sum juga montium obruta nive perenni; intravi angustias Ciliciæ; perpessus sum sine lassitudine vim frigoris Indiæ; et dedi vobis documenta mei, et habeo vestri.
Petra quam videtis habet unum aditum quem barbari obsident; negligunt cetera: nullæ vigiliæ sunt nisi quæ spectant nostra castra.
Invenietis viam, si rimati fueritis solerter aditus ferentes ad cacumen.
Natura constituit nihil tam alte quo virtus non possit eniti.
Experiendo quæ ceteri desperaverunt, habemus Asiam in potestate.
Evadite in cacumen; quod quum ceperitis, dabitis mihi signum velis candidis; ego, copiis admotis, convertam hostem a vobis in nos.
Præmium erit ei qui primus occupaverit verticem, decem talenta;

Ceux-là amènent promptement des *jeunes-gens* l'emportant et par la légèreté des corps et par l'ardeur des âmes.
Lesquels le roi regardant : « J'ai surpassé (forcé) avec vous, dit-il, ô jeunes-gens et mes camarades, les fortifications de villes invincibles auparavant; j'ai parcouru des chaînes de montagnes couvertes d'une neige éternelle; j'ai pénétré-dans les défilés de la Cilicie; j'ai souffert-jusqu'au-bout sans lassitude la violence du froid de l'Inde; et j'ai donné à vous des preuves de moi (de ma valeur), et j'*en* ai de vous.
Le rocher que vous voyez a un seul accès que les barbares occupent; ils négligent toutes-les-autres choses: aucunes sentinelles ne sont si-ce-n'-est *celles* qui regardent notre camp.
Vous trouverez une route, si vous aurez cherché adroitement des accès portant au sommet.
La nature n'a placé rien si haut où le courage ne puisse s'efforcer-d'-atteindre.
En essayant les choses dont tous-les-autres ont désespéré, nous avons l'Asie en *notre* pouvoir.
Arrivez au sommet; lequel lorsque vous aurez pris, vous donnerez à moi le signal avec des voiles blancs; moi, les troupes ayant été approchées, je tournerai l'ennemi de vous sur nous.
La récompense sera à celui qui le premier aura occupé le sommet, dix talents;

cem ; uno minus accipiet qui proximus ei venerit ; eademque ad decem homines servabitur portio. Certum autem habeo vos non tam liberalitatem intueri meam quam voluntatem. » His animis regem audierunt ut jam cepisse verticem viderentur ; dimissique, ferreos cuneos, quos inter saxa defigerent, validosque funes parabant. Rex, circumvectus petram, qua minime asper ac prærupta aditus videbatur, secunda vigilia, quod bene verteret, ingredi jubet.

Illi, alimentis in biduum sumptis, gladiis modo atque hastis armati, subire cœperunt. Ac primo pedibus ingressi sunt ; deinde, ut in prærupta perventum est, alii manibus eminentia saxa complexi levavere semet, alii adjectis funium laqueis evasere, quum cuneos inter saxa defigerent, gradus queis subinde insisterent. Diem inter metum laboremque consumpserunt. Per aspera enisis duriora restabant, et crescere altitudo petræ videbatur. Illa vero miserabilis

récompense au premier qui sera parvenu au sommet ; le second en aura un de moins, et la même proportion sera observée jusqu'au dixième. Je suis sûr au reste, que vous envisagez moins ce que je vous promets que ce que je désire. » Ils écoutèrent le roi avec une ardeur telle, qu'ils semblaient déjà être au sommet ; quand ils eurent été congédiés, ils se pourvurent de coins de fer, pour les enfoncer entre les pierres, et de cordes solides. Le roi fit le tour du rocher, et leur commanda, en leur souhaitant un heureux succès, de se mettre en marche à la seconde veille par l'endroit qui paraissait le moins rude et le moins escarpé.

Ils avaient pris des vivres pour deux jours, et armés seulement d'épées et de piques, ils se mirent à monter. Ils ne firent usage d'abord que de leurs pieds ; ensuite la montée étant devenue plus roide, les uns s'élevèrent en se prenant aux pierres saillantes, les autres s'en tirèrent en s'aidant des cordes, et des coins qu'ils enfonçaient dans les rochers et qui leur servaient de degrés de distance en distance. Ils passèrent tout le jour dans les transes et dans le travail. Après de si rudes efforts, il leur en restait à faire

qui venerit proximus ei
accipiet minus uno ;
eademque portio servabitur
ad decem homines.
Habeo autem certum
vos non intueri tam
meam liberalitatem.
quam voluntatem. »
Audierunt regem
animis his
ut viderentur jam
cepisse verticem ;
dimissique,
parabant cuneos ferreos,
quos defigerent inter saxa,
et funes validos.
Rex, circumvectus petram,
jubet ingredi
secunda vigilia,
quod verteret bene,
qua aditus videbatur
minime asper ac præruptus.
Illi, alimentis sumptis
in biduum,
armati modo gladiis
et hastis,
cœperunt subire.
Ac ingressi sunt primo
pedibus ;
deinde, ut perventum est
in prærupta,
alii complexi manibus
saxa eminentia
semet levavere,
alii evasere
laqueis funium adjectis,
quum defigerent inter saxa
cuneos,
gradus queis insisterent
subinde.
Consumpserunt diem
inter metum laboremque.
Duriora restabant
enisis per aspera,
et altitudo petræ
videbatur crescere.
Illa vero facies

celui qui sera arrivé le plus proche-après
en recevra *dix* moins un ; [lui
et la même proportion sera gardée
jusqu'à dix hommes.
Mais j'ai *pour* certain
vous ne pas regarder tant
ma libéralité
que *ma* volonté. »
Ils écoutèrent le roi
avec des esprits tels
qu'ils paraissaient déjà
avoir pris le sommet ;
et congédiés,
ils *se* procuraient des coins de-fer,
qu'ils enfonçassent entre les pierres,
et des cordes solides. [cher,
Le roi, ayant été-porté autour du ro-
ordonne *eux* marcher
à la seconde veille,
laquelle chose pût-tourner bien,
par-où l'accès paraissait
le moins rude et *le moins* escarpé.
Eux, des aliments ayant été pris
pour un espace-de-deux-jours,
armés seulement d'épées
et de piques,
commencèrent à gravir.
Et ils marchèrent d'-abord
par *leurs* pieds ;
ensuite, dès-qu'on fut parvenu
dans les *endroits* escarpés,
les uns ayant saisi de *leurs* mains
les pierres saillantes
se soulevèrent,
les autres gravirent
les lacets des cordes ayant été ajoutés,
attendu-qu'ils enfonçaient entre les
les coins, [pierres
degrés sur lesquels ils se posassent
de-distance-en-distance.
Ils consumèrent le jour
entre la crainte et le travail.
Des *lieux* plus durs restaient [rudes.
à *eux* s'étant efforcés à travers des *lieux*
et la hauteur du rocher
paraissait croître.
Or cet aspect

erat facies, quum ii, quos instabilis gradus fefellerat, ex præcipiti devolverentur; mox eadem in se patienda alieni casus ostendebat exemplum. Per has tamen difficultates enituntur in verticem montis, omnes fatigatione continuati laboris affecti, quidam mulcati parte membrorum; pariterque eos et nox et somnus oppressit. Stratis passim corporibus in inviis et in asperis saxorum, periculi instantis obliti, in lucem quieverunt; tandemque, velut ex alto sopore excitati, occultas subjectasque ipsis valles rimantes, ignari in qua parte petræ tanta vis hostium condita esset, fumum specus infra se ipsos evolutum notaverunt. Ex quo intellectum est illam hostium latebram esse. Itaque hastis imposuere quod convenerat signum, totoque e numero duos et triginta in ascensu interiisse cognoscunt. Rex, non cupidine magis potiundi loci quam vicem eorum quos ad tam manifestum periculum miserat sollicitus, toto die cacumina montis

de plus grands encore, et le rocher semblait croître en hauteur. C'était d'ailleurs un spectacle digne de compassion de voir précipités ceux à qui le pied venait à manquer; le malheur des uns montrait aux autres ce qui devait leur arriver bientôt. Ils ne laissèrent pas à travers toutes ces difficultés, de parvenir par leurs efforts au sommet de la montagne, tous excédés de la fatigue d'un travail prolongé, et quelques-uns estropiés. La nuit et le sommeil les surprirent en même temps; étendus çà et la sur des rochers impraticables et escarpés, ils oublièrent le danger où ils étaient et dormirent jusqu'au jour. Enfin, revenus comme d'une profonde léthargie, ils se mirent à interroger du regard les replis des vallées qui étaient sous leurs pieds, se demandant en quelle partie du rocher était cachée une si grande multitude d'ennemis. Enfin ils remarquèrent une fumée qui sortait de la caverne au-dessous d'eux; ce qui leur fit conclure que c'était la retraite des barbares. Ils arborèrent donc sur leurs piques le signal convenu; et ils reconnurent que sur la troupe entière, trente deux avaient péri en montant. Le roi, moins tourmenté par le désir d'emporter la place, qu'inquiet du sort de ceux qu'il avait exposés a un danger si manifeste, passa tout le jour les yeux fixés sur le sommet

erat miserabilis,
quum ii, quos
gradus instabilis fefellerat,
devolverentur ex præcipiti;
exemplum casus alieni
ostendebat eadem
patienda mox in se.
Enituntur tamen
per has difficultates
in verticem montis,
omnes affecti fatigatione
laboris continuati,
quidam mulcati
parte membrorum;
pariterque et nox et somnus
oppressit eos.
Corporibus stratis passim
in inviis et asperis
saxorum,
obliti periculi instantis,
quieverunt in lucem;
excitatique tandem
velut ex sopore alto,
rimantes valles occultas
subjectasque ipsis,
ignari in qua parte petræ
tanta vis hostium
condita esset,
notaverunt fumum specus
evolutum infra se ipsos.
Ex quo intellectum
illam esse latebram
hostium.
Itaque imposuere hastis
signum quod convenerat,
cognoscuntque triginta et
e numero toto [duos
interiisse in ascensu.
Rex sollicitus
non magis cupidine
loci potiundi
quam vicem eorum
quos miserat ad periculum
tam manifestum,
restitit die toto
intuens cacumina montis;
recessit demum noctu

était digne de-pitié,
attendu-que ceux, que
le pas (le pied) mal-assuré avait trompés,
étaient roulés d'un *lieu* en-pente;
l'exemple de l'accident d'-autrui
montrait les mêmes choses
devant être souffertes bientôt en (par)
Ils s'efforcent cependant [eux-mêmes.
à-travers ces difficultés
jusqu'au sommet de la montagne,
tous frappés par la fatigue
d'un travail prolongé,
certains endommagés
d'une partie de *leurs* membres; [meil
et en-même-temps et la nuit et le som-
accabla (accablèrent) eux.
Les corps ayant été étendus çà-et-là
sur les impraticables et les escarpés
d'*entre* les rochers,
ayant oublié le danger pressant,
ils reposèrent jusqu'au jour,
et réveillés enfin
comme d'un sommeil profond,
fouillant *du regard* les vallées cachées
et placées sous eux-mêmes,
ignorants dans quelle partie du rocher
une si-grande quantité d'ennemis
avait été cachée,
ils remarquèrent la fumée de la caverne
déroulée au-dessous-d'eux-mêmes.
D'-après quoi il fut compris
celle-là être la cachette
des ennemis.
En-conséquence ils mirent-sur les piques
le signal qui était convenu,
et ils reconnaissent trente et deux
du nombre tout-entier
avoir péri dans l'ascension.
Le roi inquiet
non plus par le désir
du lieu dont-on-devait-se rendre-maître
qu'*à cause* du sort de ceux
qu'il avait envoyés à un péril
si manifeste,
resta le jour tout-entier
regardant les sommets de la montagne;
il se retira seulement la nuit

intuens restitit; noctu demum, quum obscuritas conspectum oculorum ademisset, ad curandum corpus recessit.

Postero die, nondum satis clara luce, primus vela, signum capti verticis, conspexit; sed ne falleretur acies dubitare cogebat varietas cœli, nunc internitente lucis fulgore, nunc condito. Verum, ut liquidior lux apparuit cœlo, dubitatio exempta est; vocatumque Cophan, per quem barbarorum animos tentaverat, mittit ad eos, qui moneret nunc saltem salubrius consilium inirent; sin autem fiducia loci perseverarent, ostendi a tergo jussit qui ceperant verticem. Cophas, admissus, suadere cœpit Arimazi petram tradere, gratiam regis inituro si, tantas res molientem, in unius rupis obsidione hærere non coegisset; ille, ferocius superbiusque quam antea locutus, abire Cophan jubet. At is prehensum manu barbarum rogat ut secum extra specum prodeat. Quo impetrato, juvenes in cacumine ostendit, ejusque superbiæ haud immerito illudens, pennas ait habere milites Alexandri.

de la montagne; il ne se retira pour prendre du repos qu'à la nuit, lorsque l'obscurité ne lui permettait plus de voir.

Le lendemain, avant qu'il fît grand jour, il aperçut le premier les signaux qui annonçaient la prise du sommet; mais il craignait encore que sa vue ne le trompât à cause de l'aspect changeant du ciel, la lumière se montrant et disparaissant tour à tour. Toutefois quand le jour fut plus décidé, ses doutes s'évanouirent. Il fait alors appeler Cophas, dont il s'était servi pour sonder les dispositions des barbares, et l'envoie vers eux pour les engager à prendre du moins dans ce moment un parti plus sage; et s'ils s'obstinaient par confiance dans le poste qu'ils occupaient, il ordonne de leur montrer derrière eux la troupe qui s'était emparée du sommet. Cophas introduit auprès d'Arimaze, essaye de lui persuader de livrer la position, lui promettant les bonnes grâces du roi, s'il ne le forçait pas de suspendre le cours de ses grands desseins, pour faire le siége d'un rocher. Mais celui-ci tient un langage encore plus fier et plus hautain qu'auparavant, et lui commande de se retirer. Cophas prend le barbare par la main, et le prie de sortir avec lui de la caverne. Arimaze y consent; il lui montre alors les jeunes gens qui occupaient la cîme, et se moquant avec rai-

ad curandum corpus,
quum obscuritas ademisset
conspectum oculorum.
Die postero,
luce nondum satis clara,
conspexit primus vela,
signum verticis capti ;
sed varietas cœli,
nunc fulgore lucis
internitente,
nunc condito,
cogebat dubitare
ne acies falleretur.
Verum ut lux
apparuit cœlo liquidior,
dubitatio exempta est ;
mittitque Cophan vocatum
per quem tentaverat
animos barbarorum,
ad eos,
qui moneret
inirent nunc saltem
consilium salubrius ;
sin autem perseverarent
fiducia loci,
jussit qui ceperant verticem
ostendi a tergo.
Cophas admissus
cœpit suadere Arimazi
tradere petram,
inituro gratiam regis,
si non coegisset
molientem res tantas
hærere in obsidione
unius rupis.
Ille locutus ferocius
superbiusque quam antea,
jubet Cophan abire.
At is rogat
barbarum prehensum manu
ut prodeat secum
extra specum.
Quo impetrato,
ostendit juvenes
in cacumine,
illudensque haud immerito
superbiæ ejus,

pour soigner *son* corps,
lorsque l'obscurité eut enlevé
la vue des yeux.
Le jour d'-après, [ment claire,
la lumière *n'étant* pas encore suffisam-
il aperçut le premier les voiles,
signal du sommet pris ;
mais la variation du ciel,
tantôt l'éclat de la lumière
brillant-par-place,
tantôt étant caché,
le forçait à douter,
de-peur-que la vue ne fût trompée.
Mais dès-que la lumière
apparut dans le ciel plus transparente,
le doute fut enlevé ;
et il envoie Cophas appelé *par lui*,
par lequel *Cophas* il avait tenté
les esprits des barbares,
vers eux,
qui avertît (pour les avertir),
qu'ils entrassent maintenant au-moins
dans une résolution plus salutaire ;
mais s'ils persévéraient
par confiance du lieu, [met
il ordonna *ceux* qui avaient pris le som-
être montrés par derrière.
Cophas ayant été admis
commença à conseiller à Arimaze
de livrer le rocher,
devant entrer-dans la faveur du roi,
s'il n'avait pas forcé
lui préparant des choses si-grandes
à rester-attaché au siége
d'un seul rocher.
Lui ayant parlé plus fièrement [vant,
et plus orgueilleusement qu'aupara-
ordonne Cophas s'en-aller.
Mais lui prie
le barbare saisi par la main,
qu'il sorte avec lui-même
hors-de la caverne.
Laquelle chose ayant été obtenue,
il montre les jeunes-gens
sur le sommet,
et se moquant non à-tort
de l'orgueil de lui,

Jamque e Macedonum castris signorum concentus et totius exercitus clamor audiebatur. Ea res, sicut pleraque belli vana et inania, barbaros ad deditionem traxit; quippe, occupati metu, paucitatem eorum qui a tergo erant æstimare non poterant. Itaque Cophan (nam trepidantes reliquerat) strenue revocant, et cum eo triginta principes mittunt, qui petram tradant, et ut incolumibus abire liceat paciscantur. Ille quanquam verebatur ne, conspecta juvenum paucitate, deturbarent eos barbari, tamen et fortunæ suæ confisus, et Arimazi[1] superbiæ infensus, nullam se conditionem deditionis accipere respondit. Arimazes, desperatis magis quam perditis rebus, cum propinquis nobilissimisque gentis suæ descendit in castra. Quos omnes verberibus affectos sub ipsis radicibus petræ crucibus jussit affigi. Multitudo dedi-

son de son orgueil, il lui dit qu'en effet les soldats d'Alexandre avaient des ailes. Déjà s'élevaient du camp des Macédoniens le bruit des clairons qui donnaient le signal, et les cris de toute l'armée. Cette circonstance, comme il arrive à la guerre pour la plupart des choses vaines et frivoles, décida les barbares à se rendre; préoccupés par la frayeur, ils ne pouvaient faire attention au petit nombre de ceux qui étaient derrière eux. Ils se hâtent donc de rappeler Cophas, qui les avait laissés dans l'agitation, et ils envoient avec lui trente des principaux pour livrer le rocher et pour stipuler que les assiégés se retireraient la vie sauve. Quoiqu'Alexandre craignît que les barbares ne reconnussent le petit nombre de ceux qui étaient montés, et ne les culbutassent, plein de confiance dans sa fortune, et irrité de la hauteur d'Arimaze, il refusa d'accorder aucune condition. Arimaze, sans espoir plutôt que sans ressource, descendit au camp avec ses proches et les plus distingués de sa nation. Le roi les fit tous battre de verges et attacher ensuite à des croix au pied même du rocher. La multitude qui s'était rendue fut

ait milites Alexandri
habere pennas.
Jamque concentus signorum
et clamor exercitus totius
audiebatur e castris
Macedonum.
Ea res,
sicut pleraque belli
vana et inania,
traxit barbaros
ad deditionem;
quippe, occupati metu,
non poterant æstimare
paucitatem eorum
qui erant a tergo.
Itaque revocant strenue
Cophan
(nam reliquerat
trepidantes),
et mittunt cum eo
triginta principes
qui tradant petram,
et paciscantur ut liceat
abire incolumibus.
Ille, quanquam verebatur,
ne barbari, [ta,
paucitate juvenum conspec-
deturbarent eos,
tamen et confisus
suæ fortunæ,
et infensus superbiæ
Arimazi,
respondit se accipere
nullam conditionem
deditionis.
Arimazes,
rebus desperatis
magis quam perditis,
descendit in castra
cum propinquis
nobilissimisque suæ gentis.
Quos omnes
affectos verberibus
jussit affigi crucibus
sub radicibus ipsis petræ.
Multitudo deditiorum
data est dono

il dit les soldats d'Alexandre
avoir des ailes.
Et déjà l'accord des trompettes
et le cri de l'armée tout-entière
était entendu (étaient entendus) du camp
des Macédoniens.
Cette circonstance, [guerre
comme la plupart des choses de la
vaines et frivoles,
entraîna les barbares
à la reddition;
car, surpris par la crainte,
ils ne pouvaient apprécier
le petit-nombre de ceux
qui étaient par derrière. [tement
En-conséquence ils rappellent promp-
Cophas
(car il *les* avait laissés
s'agitant),
et ils envoient avec lui
trente principaux,
qui (pour qu'ils) livrent le rocher,
et stipulent qu'il soit permis à *eux*
de s'-en-aller sains-et-saufs.
Lui (Alexandre), quoiqu'il craignît
que les barbares, [été aperçu,
le petit-nombre des jeunes-gens ayant
ne précipitassent eux,
cependant et s'étant fié
à sa fortune
et irrité de l'orgueil
d'Arimaze,
répondit lui-même *ne* recevoir
aucune condition
de reddition.
Arimaze,
les affaires ayant été désespérées
plutôt que perdues,
descendit dans le camp
avec *les* proches
et les plus nobles de sa nation.
Lesquels tous
ayant été frappés de fouets
il ordonna être attachés à des croix
sous les racines elles-mêmes du rocher
La multitude de *ceux* soumis
fut donnée à (en) don

titiorum incolis novarum urbium cum pecunia capta dono data est; Artabazus in petræ regionisque quæ apposita esset ei, tutela relictus.

donnée avec tout l'argent du butin aux habitants des nouvelles villes ; et Artabaze demeura pour la défense du rocher et de tout le pays d'alentour.

cum pecunia capta
incolis novarum urbium;
Arttabazus relictus
in tutela petræ
regionisque
quæ apposita esset ei.

avec l'argent pris
aux habitants des villes nouvelles;
Artabaze *fut* laissé
à la défense du rocher
et de la contrée
qui était placée-auprès de lui (du ro-
cher.

NOTES

DU SEPTIÈME LIVRE DE L'HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND.

Page 2 : 1. *Philotam*. Voir l'accusation intentée contre Philotas, sa défense et sa mort. Chap. IX, X, XI du livre VI.

— 2. *Regi*. Sous le règne de Philippe, Parménion avait déja fait une expédition en Asie Mineure, et préparé ainsi la voie aux succès d'Alexandre.

— 3. *Alterum cornu*. A Issus et à Arbèles Parménion avait commandé l'aile gauche de l'armée macédonienne.

— 4. *Attalum*. Attale, oncle de Cléopatre que Philippe avait épousée après avoir répudié Olympias. Au festin de noces il avait gravement insulté Alexandre, qui, à son avénement, le fit assassiner par Hécatée et par Parménion.

Page 4 : 1. *Sicut supra diximus*. Dans l'un des deux premiers livres qui sont perdus. C'était en Lycie qu'il avait conspiré contre Alexandre.

— 2. *Antipatri*. Antipater, qui avait été chargé du gouvernement de la Macédoine et de la Grèce, pendant l'absence d'Alexandre.

Page 6 : 1. *Profugerat*. Nous avons vu (chap. XI du livre VI) l'effroi qui s'était répandu dans une partie de l'armée à la nouvelle que Philotas était mis à la torture : *Interim equites, nobilissimus quisque. . . . alii se interficiunt, alii in devios montes vastasque solitudines confugiunt.*

Page 8 : 1. *Scriba equitum*, secrétaire de la cavalerie. C'était quelque charge analogue à celle d'intendant ou de major général de cavalerie.

Page 10 : 1. *Utrumque*. Les deux frères Amyntas et Simmias.

— 2. *Alexandri*. Alexandre Lynceste.

Page 12 : 1. *Oceanum*. L'océan indien.

Page 14 : 1. *Te præeunte.* Expression toute romaine. La formule du serment était prononcée d'abord par le magistrat, puis, répétée par les assistants.

Page 18 : 1. *Mater*, ta mère. Olympias.

Page 22 : 1. *Suo more.* Nous avons vu que la lapidation était le supplice en usage chez les Macédoniens. *Omnes ergo a Nicomacho nominatos, more patrio, dato signo, saxis obruerunt*, livre VI, fin du chapitre XI.

Page 24 : 1. *Tum. . . . . lacrymare debueras.* Ce passage rappelle ces vers de Virgile :

Infelix Dido ! nunc te facta impia tangunt !
Tum decuit, quum sceptra dabas ;

(*Enéide*, livre IV, 595-6.)

vers dont Racine s'est si heureusement inspiré :

Tu pleures, malheureuse ! Ah ! tu devais pleurer,
Lorsque d'un vain désir à ta perte poussée,
Tu conçus de le voir la première pensée.

(*Bajazet*, IV, 5.)

Page 28 : 1. *Mediam.* Vaste contrée de l'Asie, au sud de la mer Caspienne, dont le gouvernement avait été confié à Parménion.

Page 30 : 1. *Quarta vigilia.* Les Romains divisaient la nuit en quatre veilles de trois heures chacune : la première veille de six heures du matin à neuf heures, la seconde de neuf heures à minuit, la troisième de minuit à trois heures du matin et la quatrième de trois heures du matin à six heures.

Page 32 : 1. *Arachosios.* Les Arachosiens, peuple de la haute Asie, voisin de l'Inde.

Page 40 : 1. *Arianorum.* Les Ariens que Quinte-Curce appelle aussi *Arii*. L'Arie était située entre l'Hyrcanie, la Gédrosie et l'Inde. C'est aujourd'hui l'*Afghanistan*.

— 2. *Evergetas.* Les Évergètes du mot grec εὐεργέτης, bienfaiteur. Les Perses les appelaient *Ouranges* dont le sens était le même.

— 3. *Cyri.* Cyrus le grand, dans son expédition contre les Scythes.

Page 40 : 4. *Ponticum mare.* Quinte-Curce se trompe, c'était à l'Inde que confinait l'Arachosie.

Page 42 : 1. *Septentrionis axem.* Diodore dit également, chapitre 82 : Ἡ δὲ τούτων χώρα κεῖται μὲν ὑπ' αὐτὰς τὰς ἄρκτους.

— 2. *Carinæ.* C'était aussi la forme des cabanes numides que les Romains appelaient *mapalia. Ceterum adhuc ædificia Numidarum agrestium quæ mapalia illi vocant, oblonga, incurvis lateribus tecta, quasi navium carinæ sunt.* (Salluste, *Guerre de Jugurtha*, ch. XVIII.)

Page 48 : 1. *Ciliciam subit.* Cette partie de la mer Méditerranée s'appelait mer Cilicienne.

— 2. *Scythiæ.* Vaste contrée dont les limites étaient indéterminées, située au nord du Pont-Euxin et de la mer Caspienne.

— 3. *Rubrum mare.* Quinte-Curce appelle indifféremment mer Rouge, le golfe persique ou mer Érythrée et le golfe arabique ; il s'agit ici de la mer Érythrée.

— 4. *Hyrcanum.* Quinte-Curce oublie que lui-même, livre VI, chap. IV, dit que la mer Caspienne et la mer Hyrcanienne ne font qu'une même mer. *Quidam Caspium, quidam Hyrcanium mare appellant.*

— 5. *Stadia.* Le stade, mesure de distance chez les Grecs, valait 185 mètres.

— 6. *Promethea.* Prométhée ayant dérobé le feu du ciel fut, suivant la Fable, enchaîné sur le Caucase, où un vautour lui rongeait le foie éternellement.

Page 50 : 1. *Alexandriam.* On compte jusqu'à soixante-dix villes fondées par Alexandre qui ont reçu le nom de leur fondateur. Celle-ci s'appelait *Alexandria ad Paropamisum.*

— 2. *Angustissimis faucibus.* Allusion à la bataille d'Issus.

— 3. *Oxum.* L'Oxus, fleuve de la Bactriane, se jette dans la mer Caspienne.

Page 52 : 1. *Chorasmios.* Les Chorasmiens, peuple de l'Asie centrale, entre le lac Oxus (mer d'Aral) et la mer Caspienne.

— 2. *Dahas.* Les Dahes, peuple qui habitait les bords de la mer.

— 3. *Sacas.* Les Saces, peuple de la Sarmatie d'Asie.

— 4. *Tanaïm.* Il ne s'agit pas ici du Tanaïs (Don) qui se jette

dans le Palus méotide (mer d'Azov), mais de l'Iaxarte qui se jette dans le lac Oxus (mer d'Aral).

— Page 54 : 1. *Tradidit.* C'est un usage grec que Quinte-Curce prête ici aux Perses. Dans les festins le président ou le roi du festin passait la coupe à celui qui devait prendre la parole ou qui devait chanter.

Page 58 : 1. *Sesama.* Le sésame, plante originaire de l'Orient, dont on extrait de l'huile.

— 2. *Denariis.* Le denier, monnaie en argent, en usage chez les Romains, équivalait à la drachme attique, c'est-à-dire à quatre-vingt-seize centimes de notre monnaie.

— 3. *Siros.* Varron *De re rustica*, parle de ces cavités souterraines où certains peuples gardaient leurs grains : *Quidam granaria habent sub terris, uti speluncas, quas vocant* σειρούς, *ut in Cappadocia et Thracia.* Cet usage subsiste encore en Algérie.

Page 60 : 1. *Pontico mari.* Erreur géographique ; c'est la mer Caspienne ou Hyrcanienne qu'il faudrait dire.

Page 62 : 1. *Nitor siderum. Siderum* est employé ici d'une manière poétique et un peu vague pour *cœli* ou *solis.*

— 2. *Stativa.* Les Romains appelaient *stativa* (de *stare*) un camp où ils devaient séjourner.

— 3. *Defectio.* Voir le chapitre premier du livre VI.

Page 66 : 1. *Sarissam.* Longue javeline particulière aux Macédoniens.

— 2. *Opimum.* Terme consacré chez les Romains pour désigner les dépouilles enlevées par un général d'armée au général ennemi.

Page 74 : 1. *Curandum corpus. Curare corpus*, est une expression générale qui s'applique à tous les soins donnés au corps, comme prendre de la nourriture, être au bain, se reposer.

Page 76 : 1. *Darii.* Darius Codoman, dernier roi de Perse, qui avait régné de 336 à 330 avant Jésus-Christ.

Page 78 : 1. *Talenta.* Le talent, poids d'or ou d'argent, valait environ 5,500 fr. de notre monnaie.

— 2. *Branchidas.* Les Branchides, descendants de Branchus, fils

d'Apollon. C'était à eux qu'était confiée la garde du temple de ce dieu.

Page 78 : 3. *Xerxis*. Xerxès, fils de Darius, auteur de la seconde guere médique; il avait régné de 495 à 472 avant Jésus-Christ.

Page 80 : 1. *Didymeon*. Mot à mot : temple d'Apollon Didyméen. Apollon était appelé διδυμαῖος (de δίδυμος. jumeau), suivant Macrobe, parce qu'il éclaire le monde pendant le jour et prête sa lumière à la lune pendant la nuit.

— 2. *Violaverant*. Ils avaient commis un acte sacrilége en livrant à Xerxès les trésors d'Apollon confiés à leur garde.

— 3. *Velamentis*. Les suppliants portaient des rameaux ornés de bandelettes de laine.

Page 82 : 1. *Tanaim*. Il s'agit comme plus haut de l'Iaxarte.

Page 84 : 1. *Contingerent*. Suivant Ostertag, il faut voir dans ces mots une allusion à une superstition des mages qui subsiste encore chez les Guèbres leurs descendants. Ceux-ci exposent les cadavres des morts afin d'attirer les oiseaux, et surtout les corbeaux, puis observant avec soin sur quelle partie du corps se jettent ces oiseaux, ils en tirent des conjectures sur la destinée du mort. De plus, un passage de Justin nous apprend que chez les Parthes on faisait déchirer les corps morts par les chiens ou par les oiseaux : *Sepultura vulgo aut avium aut canum laniatus est. Nuda demum ossa terra obruunt* (livre XLI).

Page 90 : 1. *Maracanda*. Maracande, aujourd'hui *Samarcand*, dans le Kanat de Boukhara, ville de la Sogdiane sur le Polytimète.

— 2. *Abiorum*. Les Abiens, tribu nomade, au nord-est de la Sogdiane. Homère (*Iliade* XIII, 6) les appelle les plus justes des hommes. Selon les uns leur nom vient de ἀ privatif et de βίος moyen d'existence, selon les autres, il vient de ἀ privatif et de βία violence.

— 3. *Cyrus*. Il s'agit ici du grand Cyrus, le fondateur de la monarchie persane.

— 4. *Tanaim*. C'est toujours de l'Iaxarte qu'il s'agit.

— 5. *Bosporo*. Le Bosphore Cimmérien, aujourd'hui détroit de Caffa.

Page 94 : 1. *Aliam urbem.* Arrien appelle cette ville Gaza.

— 2. *Memaceni.* Les Mémacéniens, peuple de la Sogdiane.

— 3. *Perdiccam ....obsidentes.* Nous avons vu au contraire que c'était Cratère qui avait été chargé du siége de Cyropolis. Il y a donc dans le texte, tel qu'il nous est parvenu, et que nous le donnons, une lacune, ou une altération que Freinshemius me paraît avoir heureusement corrigée ainsi : « *Itaque Meleagrum et Perdiccam in obsidione ejus relinquit; ipse cum reliquis profectus Crateri quoque copias suis jungit, Cyropolim, ut ante dictum est, obsidentes.* Il laisse donc Méléagre et Perdiccas au siége de cette ville ; et emmenant les autres il joignit ses troupes à celles de Cratère qui assiégeait Cyropolis, comme nous l'avons dit plus haut.

Page 96 : 1. *Semiramis.* Sémiramis, reine d'Assyrie qui règna de 1919 à 1874 avant Jésus-Christ, fonda ou embellit Babylone, et fut célèbre par ses conquêtes.

Page 98 : 1. *Alexandriam.* Cette Alexandrie était la dix-huitième fondée par Alexandre; elle s'appelait *Alexandria ad Tanaïm.*

— 2. *Dominis.* C'est-à-dire aux soldats, auxquels ils étaient échus, comme part de butin.

— 3. *Tanaïm.* Il s'agit toujours de l'Iaxarte.

Page 100 : 1. *Istrum.* L'Ister, aujourd'hui le Danube, qui se jette dans la mer Noire.

Page 102 : 1. *Custodibus.* C'étaient les principaux officiers d'Alexandre, attachés à sa personne, en quelque sorte ses aides-de-camp.

Page 104 : 1. *Europam.* L'Europe, c'est-à-dire la Scythie d'Europe.

Page 118 : 1. *Æstimantibus.* Nous avons déjà vu cette pensée exprimée par Quinte-Curce lors de l'entrevue d'Alexandre avec la reine des Amazones : *Interrito vultu regem Thalestris intuebatur, habitum ejus haudquaquam rerum famæ parem oculis perlustrans; quippe hominibus barbaris in corporum majestate veneratio est, magnorumque operum non alios capaces putant quam quos eximia specie donare natura dignata est.* Livre VI, chapitre V.

Page 122 : 1. *Data sunt.* Suivant Hérodote (livre IV, 5), les

Scythes prétendaient avoir reçu des dieux ces présents : Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φερόμενα χρύσεα ποιήματα ἀρατρόν τε καὶ ζυγὸν καὶ σάγαριν καὶ φιάλην πεσέειν εἰς τὴν Σκυθικήν.

Page 122 : 2. *Syriæ*. Quinte-Curce confond la Syrie avec l'Assyrie qui fut tributaire des Scythes pendant 1500 ans jusqu'au règne de Ninus. Voir Justin, livre II, 3.

— 3. *Persarum*. Allusion à la victoire que les Scythes Massagètes avaient remportée sur le grand Cyrus, et dans laquelle ce prince avait péri.

— 4. *Medorum*. Les Scythes s'étaient emparés du royaume de Médie sous le règne de Cyaxare vers 660 avant Jésus-Christ, et l'avaient gardé vingt-huit ans.

— 5. *Ægyptum*. Selon Justin, les Scythes, attaqués par Sésostris, l'avaient mis en déroute et l'avaient poursuivi jusque dans son royaume; ils n'avaient été arrêtés que par les marais de la basse Égypte.

— 6. *Indos*. Alexandre avait en effet déjà touché l'Inde. Voir Arrien, III, 28. Ἐπῆλθε δὲ καὶ τῶν Ἰνδῶν τοὺς προσχώρους Ἀραχώτοις.

Page 124 : 1. *Proverbiis*. Les Grecs disaient en effet en manière de proverbe pour exprimer une solitude complète Σκυθῶν ἐρημία.

Page 128 : 1. *Clypeatos*. C'étaient les soldats pesamment armés, les hoplites.

— 2. *Testudine*. C'était une sorte de toit assez semblable à une carapace de tortue que les soldats formaient en réunissant leurs boucliers au-dessus de leurs têtes.

Page 138 : 1. *Polytimetum*. Il est probable que ce fleuve dont le nom signifie précieux (πολὺ τιμητός) roulait de l'or comme le Pactole.

Page 142 : 1. *Custodes corporis*. Ils furent sans doute admis dans la cohorte des hétaires, *prima cohors amicorum* (τὸ ἄγημα τῶν ἑταίρων).

— 2. *Ecbatana*. Ecbatane, capitale de la Médie, au sud-ouest de la mer Caspienne. Cette ville était bien éloignée de Bactre. Peut-être est-ce une de ces erreurs ou de ces confusions géographiques, si fréquentes dans Quinte-Curce.

Page 142 : 3. *Asander*. On lit *Alexander* dans un grand nombre d'éditions. Mais Arrien nous appreud qu'*Asander*, fils de Philotas, et nommé gouverneur de l'Ionie et de la Lydie par Alexandre, lui amena des Grecs mercenaires avec Néarque, satrape de la Lycie.

— 4. *Oxum*. L'Oxus, aujourd'hui le *Djihoun*, grand fleuve de l'Asie centrale qui se jette dans le lac d'Aral.

Page 144 : 1. *Ocho*. L'Ochus est le même fleuve que le Bactrus qui se jette dans l'Oxus.

— 2. *Marginiam*. La Marginie, capitale de la Margiane, province au sud de la Sogdiane et à l'ouest de la Bactriane.

Page 156 : 1. *Arimazi*, génitif d'*Arimazes*. Quelques noms propres en *es* de la troisième déclinaison, tirés du grec, outre la forme régulière *is*, ont aussi un génitif en *i*: *Isocratis*, génitif *Isocratis* et *Isocrati*; *Agathocles*, génitif *Agathoclis* et *Agathocli*.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU HUITIÈME LIVRE

DE L'HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND.

I. Soumission des Massagètes, des Dahes et des Sogdiens. Les Scythes établis sur le Bosphore Cimmérien offrent en mariage à Alexandre la fille de leur roi. Meurtre de Clitus.

II. Repentir d'Alexandre. Expédition contre les Bactriens. Soumission de Sysimithrès.

III. Spitamène est assassiné par sa femme qui apporte à Alexandre la tête de son mari. Le roi la fait chasser du camp.

IV. Marche pénible à travers la Sogdiane. Courage d'Alexandre dans cette circonstance. Il épouse Roxane, fille d'un satrape barbare.

V. Préparatifs pour une expédition dans l'Inde. Alexandre prétend se faire adorer comme dieu. Noble franchise du philosophe Callisthène. Colère du roi.

VI. Conspiration d'Hermolaüs. Callisthène est impliqué dans ce complot.

VII. Discours d'Hermolaüs.

VIII. Réponse d'Alexandre. Supplice d'Hermolaüs et des autres conjurés. Callisthène est aussi mis à mort.

X. Expédition dans l'Inde. Description de cette contrée. Mœurs de ses habitants.

X. Progrès d'Alexandre dans l'Inde. Il est blessé au siége de la ville des Mazages.

XI. Difficultés que présente la roche Aorne. Prise de cette place.

XII. Soumission d'Omphis, puissant roi de l'Inde.

XIII. Alexandre marche contre Porus. Il passe l'Hydaspe au moyen d'un stratagème.

XIV. Bataille entre Alexandre et Porus. Défaite de Porus. Générosité du vainqueur.

QUINTI CURTII

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

LIBER VIII.

I. Alexander, majore fama quàm gloriâ in ditionem redacta petra [1], quum propter vagum hostem spargendæ manus essent, in tres partes divisit exercitum. Hephæstionem uni, Cœnon alteri duces dederat; ipse ceteris præerat. Sed non eadem mens omnibus barbaris fuit : armis quidam subacti; plures ante certamen imperata fecerunt; quibus eorum qui in defectione perseveraverant urbes agrosque jussit attribui. At exsules Bactriani cum octingentis equitibus Massagetarum

I. Alexandre, après la prise de ce rocher, conquête qui eut plus de retentissement qu'elle ne lui procura de gloire, voyant qu'il fallait faire beaucoup de détachements contre un ennemi dispersé, partagea son armée en trois corps. Il donna le commandement du premier à Héphestion, celui du deuxième à Cénus, et il se mit à la tête du reste. Mais les barbares n'étaient pas tous dans les mêmes dispositions : quelques-uns ne cédèrent qu'à la force des armes; d'autres, et c'était le plus grand nombre, se soumirent avant d'en venir aux mains ; il fit donner à ceux-ci les villes et les terres des barbares qui s'étaient opiniâtrés dans la révolte. Cependant les exilés bactriens désolaient les bourgades voisines avec huit cents cavaliers massagètes. Pour réprimer leur audace, Attinas, gou-

QUINTE-CURCE.

HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND.

LIVRE VIII.

I. Alexander,
petra redactain ditionem
majore fama
quam gloria,
divisit exercitum
in tres partes,
quum manus
essent spargendæ
propter hostem vagum.
Dederat duces
Hephæstionem uni,
Cœnon alteri;
ipse præerat cæteris.
Sed mens non fuit eadem
omnibus barbaris :
quidam subacti armis;
plures ante certamen
fecerunt imperata ;
quibus jussit
urbes agrosque
eorum qui perseveravérant
in defectione,
attribui.
At exsules Bactriani
cum octingentis equitibus
Massagetarum

I. Alexandre, [voir
la roche ayant été réduite en *son* pou-
avec une plus grande renommée
qu'une *plus grande* gloire,
divisa *son* armée
en trois parties,
attendu-que les troupes
étaient devant être disséminées
à-cause-de l'ennemi dispersé.
Il avait donné *comme* chefs
Héphestion à l'une,
Cénus à l'autre;
lui-même commandait à tous-les autres.
Mais l'esprit ne fut pas le même
à tous les barbares : [mes;
quelques-uns *furent* soumis par les ar-
de plus nombreux avant la lutte
firent les choses commandées ;
auxquels il ordonna
les villes et les champs
de ceux qui avaient persévéré
dans la défection,
être assignés.
Mais les exilés bactriens
avec huit-cents cavaliers
des Massagètes

proximos vicos vastaverunt; ad quos coercendos Attinas, regionis ejus præfectus, trecentos equites, insidiarum quæ parabantur ignarus, eduxit. Namque hostis in silvis, quæ erant forte campo junctæ, armatum militem condidit, paucis propellentibus pecora, ut improvidum ad insidias præda perduceret. Itaque incomposito agmine solutisque ordinibus Attinas prædabundus sequebatur; quem prætergressum silvam, qui in ea consederant, ex improviso adorti, cum omnibus interemerunt. Celeriter ad Craterum hujus cladis fama perlata est; qui cum omni equitatu supervenit. Et Massagetæ quidem jam refugerant. Dahæ mille oppressi sunt; quorum clade totius regionis finita defectio. Alexander quoque, Sogdianis rursus subactis, Maracanda[1] repetit.

Ibi Peridas, quem ad Scythas super Bosporum[2] colentes miserat, cum legatis gentis occurrit. Phrataphernes quoque, qui Chorasmiis[3] præerat, Massagetis et Dahis regionum

verneur de cette contrée, détacha trois cents chevaux, sans soupçonner le piége qu'on lui préparait. L'ennemi avait caché des soldats dans un bois qui touchait à la plaine, et ne laissait paraître que quelques gens qui chassaient devant eux des troupeaux, afin que l'appât du butin fît tomber Attinas dans le piége. Il suivait en effet en pillant, et sa troupe marchait sans précaution et en désordre; mais il n'eut pas plutôt passé le bois, que ceux qui étaient embusqués l'attaquèrent à l'improviste et le massacrèrent avec tous les siens. Bientôt la nouvelle de cette défaite arriva à Cratère, qui accourut avec toute sa cavalerie; mais les Massagètes avaient déjà fait retraite. Il battit mille Dahes; ce qui mit fin à tous les mouvements de la province. Alexandre de son côté, après avoir soumis une seconde fois les Sogdiens, retourna à Maracande.

Ce fut là que Péridas qu'il avait envoyé vers les Scythes qui habitent sur les rives du Bosphore, vint le trouver avec les députés de ce peuple. De son côté Phratapherne, gouverneur des Chorasmiens, dont le pays touchait à celui des Massagètes et des Dahes,

vastaverunt vicos proximos;
ad quos coercendos,
Attinas,
præfectus ejus regionis,
eduxit trecentos equites,
ignarus insidiarum
quæ parabantur.
Namque hostis
condidit in silvis
quæ erant forte
junctæ campo,
militem armatum,
paucis propellentibus
pecora,
ut præda perduceret
ad insidias
improvidum.
Itaque Attinas
sequebatur prædabundus
agmine incomposito
ordinibusque solutis; [vam,
quem prætergressum sil-
qui consederant in ea,
adorti ex improviso,
interemerunt cum omnibus.
Fama hujus cladis
perlata est celeriter
ad Craterum;
qui supervenit
cum omni equitatu.
Et Massagetæ quidem
refugerant jam.
Mille Dahæ oppressi sunt;
clade quorum
defectio regionis totius
finita.
Alexander quoque,
Sogdianis subactis rursus,
repetit Maracanda.
Ibi Peridas,
quem miserat ad Scythas
colentes super Bosporum,
occurrit cum legatis gentis.
Phrataphernes quoque,
qui præerat Chorasmiis,
adjunctus
confinio regionum

dévastèrent les bourgades les plus pro-
pour lesquels devant être réprimés, [ches;
Attinas,
gouverneur de cette contrée,
fit-sortir trois-cents cavaliers,
ignorant des embûches
qui étaient préparées.
Car l'ennemi
cacha dans les forêts
qui étaient par hasard
attenantes à la plaine,
un soldat armé (des soldats armés),
quelques-uns chassant-devant *eux*
des troupeaux,
afin-que le butin entraînât
vers les embûches
Attinas ne-prévoyant-pas.
En-conséquence Attinas
suivait en pillant,
la troupe non-ordonnée,
et les rangs ayant été rompus;
lequel étant passé-devant la forêt,
ceux qui s'étaient postés dans elle,
ayant attaqué à l'improviste,
firent-périr avec tous.
Le bruit de cette défaite
fut porté rapidement
à Cratère;
lequel survint
avec toute *sa* cavalerie.
Et les Massagètes à-la-vérité
s'étaient réfugiés déjà.
Mille Dahes furent écrasés;
par la défaite desquels
la défection de la contrée tout-entière
fut finie.
Alexandre aussi, [veau,
les Sogdiens ayant été soumis de-nou-
regagne Macarande.
Là Péridas
qu'il avait envoyé vers les Scythes
habitant sur le Bosphore, [tion.
se présenta avec les députés de la na-
Phratapherne aussi,
qui commandait aux Chorasmiens,
uni
par la proximité des contrées

confinio adjunctus, miserat qui facturum imperata pollicerentur. Scythæ petebant ut regis sui filiam matrimonio sibi jungeret; si dedignaretur affinitatem, principes Macedonum cum primoribus suæ gentis connubio coire pateretur; ipsum quoque regem venturum ad eum pollicebantur. Utraque legatione benigne audita, Hephæstionem et Artabazum opperiens, stativa[1] habuit; quibus adjunctis, regionem, quæ appellatur Bazaria[2], pervenit. Barbaræ opulentiæ in illis locis haud ulla sunt majora indicia quam magnis nemoribus saltibusque nobilium ferarum greges clausi. Spatiosas ad hoc eligunt silvas, crebris perennium aquarum fontibus amœnas; muris nemora cinguntur, turresque habent venantium receptacula. Quatuor continuis ætatibus intactum saltum fuisse constabat; quem Alexander cum toto exercitu ingressus, agitari undique feras jussit. Inter quas quum leo magnitudinis raræ ipsum regem invasurus incurreret, forte

avait aussi envoyé des députés pour promettre obéissance à Alexandre. Les Scythes lui proposaient d'épouser la fille de leur roi; et s'il dédaignait cette alliance, ils lui demandaient de permettre au moins que les chefs des Macédoniens s'alliassent par des mariages avec les grandes familles de leur nation; et ils promettaient que leur roi lui-même viendrait le trouver. Il reçut avec bienveillance ces deux députations et s'établit dans cet endroit en attendant Héphestion et Artabaze; et, quand ils l'eurent rejoint, il se rendit dans le pays qu'on appelle Bazarie. Chez ces barbares, ce qui indique surtout la richesse, ce sont des troupeaux de bêtes fauves enfermés dans des parcs et des bois d'une grande étendue. Ils choisissent pour cela de vastes forêts arrosées par beaucoup d'eaux vives; les parcs sont enclos de murailles, et on y trouve des tours qui servent de retraites aux chasseurs. On tenait pour constant que depuis quatre générations on n'avait point chassé dans l'un de ces bois; Alexandre y entra avec toute son armée et fit faire une battue générale. Un lion d'une grandeur extraordinaire fondit droit sur le roi. Lysimaque, qui

Massagetis et Dahis,
miserat qui pollicerentur
facturum imperata.
Scythæ petebant
ut jungeret sibi
matrimonio
filiam sui regis;
si dedignaretur affinitatem,
pateretur principes
Macedonum
coire connubio
cum primoribus suæ gentis;
pollicebantur
regem ipsum quoque
venturum ad eum.
Utraque legatione
audita benigne
habuit stativa,
opperiens Hephæstionem
et Artabazum;
quibus adjunctis,
pervenit regionem
quæ appellatur Bazaria.
Haud ulla indicia majora
opulentiæ barbaræ
sunt in illis locis
quam greges
ferarum nobilium
clausi magnis nemoribus
saltibusque.
Eligunt ad hoc
silvas spatiosas,
amœnas fontibus crebris
aquarum perennium;
nemora cinguntur muris,
habentque turres
receptacula venantium.
Constabat
saltum fuisse intactum
quatuor ætatibus continuis;
quem Alexander ingressus
cum exercitu toto
jussit
feras agitari undique.
Inter quas quum leo
magnitudinis eximiæ
incurreret

aux Massagètes et aux Dahes,
avait envoyé *des gens* qui promissent
lui devoir faire les choses commandées.
Les Scythes demandaient
qu'il unît à lui-même
par le mariage
la fille de leur roi;
s'il dédaignait *cette* alliance,
qu'il souffrît les premiers
des Macédoniens
s'unir par le mariage
avec les premiers de leur nation;
ils promettaient
le roi lui-même aussi
devoir venir vers lui.
L'une-et-l'-autre ambassade
ayant été entendues avec-bienveillance,
il eut un cantonnement,
attendant Héphestion
et Artabaze;
lesquels ayant été adjoints *à lui*
il parvint dans la contrée
qui est appelée Bazarie.
Aucunes marques plus grandes
de l'opulence barbare
ne sont dans ces lieux-là
que des troupeaux
de bêtes nobles
enfermés dans de grands parcs
et dans *de grands* bois.
Ils choisissent pour cela
de forêts spacieuses,
agréables par des sources nombreuses
d'eaux intarissables;
les bois sont entourés de murs,
et ont des tours
retraites des chassant.
Il était constant
le parc avoir été intact
quatre générations continues;
dans lequel Alexandre étant entré
avec son armée tout-entière
ordonna
les bêtes être poursuivies de-tous-côtés.
Parmi lesquelles comme un lion
d'une grandeur remarquable
se précipitait

Lysimachus, qui postea regnavit[1], proximus Alexandro, venabulum objicere feræ cœperat; quo rex repulso et abire jusso, adjecit tam a semet uno quam a Lysimacho leonem interfici posse. Lysimachus enim quondam, quum venaretur in Syria, occiderat quidem eximiæ magnitudinis feram solus; sed, lævo humero usque ad ossa laceratus, ad ultimum periculi pervenerat. Id ipsum exprobrans ei, rex fortius quam locutus est fecit; nam feram non excepit modo, sed etiam uno vulnere occidit. Fabulam[2], quæ objectum leoni a rege Lysimachum temere vulgavit, ab eo casu quem supra diximus ortam esse crediderim. Ceterum Macedones, quanquam prospero eventu defunctus erat Alexander, tamen scivere, gentis suæ more[3], ne pedes venaretur aut sine delectis principum amicorumque. Ille quatuor millibus ferarum dejectis, in eodem saltu cum toto exercitu epulatus est.

régna depuis, se trouvant près d'Alexandre, se mit en devoir de présenter son épieu à la bête; mais le roi le repoussa et lui dit de se retirer, ajoutant qu'il pouvait aussi bien que Lysimaque tuer tout seul un lion. Lysimaque en effet, chassant un jour en Syrie, avait, il est vrai, tué à lui seul un lion d'une grandeur énorme; mais il avait eu l'épaule gauche déchirée jusqu'aux os, et il avait couru le plus grand danger. C'était ce que le roi lui reprochait, et il montra plus de courage encore dans l'action que dans ses propos; car non-seulement il soutint l'attaque de la bête, mais il la tua même d'un seul coup. La fable qu'on a fait courir sans sujet, que le roi avait exposé Lysimaque à un lion, a sans doute sa source dans cette aventure. Mais quoique Alexandre s'en fût tiré heureusement, les Macédoniens arrêtèrent par un décret, selon leur coutume, que le roi ne chasserait plus à pied ou sans une escorte choisie parmi les grands et ses courtisans. Pour lui, après avoir abattu quatre mille bêtes, il donna un festin dans le même bois à toute son armée.

invasurus regem ipsum,
forte Lysimachus,
qui regnavit postea,
proximus Alexandro,
cœperat objicere
venabulum feræ;
quo repulso
et jusso abire,
rex adjecit
leonem posse interfici
tam a semet uno
quam a Lysimacho.
Lysimachus enim quondam,
quum venaretur in Syria,
occiderat quidem solus
feram
magnitudinis eximiæ,
sed laceratus ad ossa
humero lævo,
pervenerat
ad ultimum periculum,
Exprobrans id ipsum ei,
rex fecit fortius etiam
quam locutus est;
nam non modo excepit
sed etiam occidit feram
uno vulnere.
Crediderim fabulam
quæ vulgavit temere
Lysimachum
objectum leoni a rege
ortam esse ab eo casu
quem diximus supra.
Ceterum Macedones,
quanquam Alexander
defunctus erat
eventu prospero,
scivere tamen,
more suæ gentis,
ne venaretur pedes,
aut sine delectis
principum amicorumque.
Ille,
quatuor millibus ferarum
dejectis,
epulatus est in eodem saltu
cum exercitu toto.

devant se jeter-sur le roi lui-même,
par hasard Lysimaque,
qui régna dans-la-suite,
le plus proche à (d') Alexandre,
avait commencé à présenter
son épieu à la bête;
lequel *Lysimaque* ayant été repoussé
et ayant reçu-l'-ordre de s'en aller,
le roi ajouta
un lion pouvoir être tué
autant par lui-même seul
que par Lysimaque.
Lysimaque en-effet un-jour,
comme il chassait en Syrie,
avait tué à-la-vérité *à lui* seul
une bête (un lion)
d'une grandeur remarquable,
mais déchiré *jusqu'*aux os
à l'épaule gauche,
il était venu
au dernier danger.
Reprochant cette chose même à lui,
le roi fit plus courageusement encore
qu'il ne parla;
car non-seulement il reçut
mais encore il tua la bête
d'une seule blessure.
J'aurai cru la fable
qui répandit sans-fondement
Lysimaque
exposé au lion par le roi,
s'être élevée de cet accident
que nous avons dit au-dessus.
Du-reste les Macédoniens,
quoiqu'Alexandre
se fût acquitté
d'une issue prospère,
décrétèrent cependant,
par (à) la coutume de *leur* nation,
qu'il ne chassât pas piéton (à pied),
ou sans les choisis
des premiers et des amis.
Lui,
quatre milliers de bêtes
ayant été abattus,
fit-bonne-chère dans le même bois
avec *son* armée tout-entière.

Inde Maracanda reditum est; acceptaque ætatis excusatione ab Artabazo, provinciam ejus destinat Clito. Hic erat qui apud Granicum amnem nudo capite [1] regem dimicantem clypeo suo texit, et Rhœsacis manum, capiti regis imminentem, gladio amputavit : vetus Philippi miles, multisque bellicis operibus clarus. Hellanice, quæ Alexandrum educaverat, soror ejus, haud secus quam mater a rege diligebatur. Ob has causas validissimam imperii partem fidei ejus tutelæque commisit. Jamque iter parare in posterum jussus, solenni et tempestivo [2] adhibetur convivio; in quo rex, quum multo incaluisset mero, immodicus æstimator sui, celebrare quæ gesserat cœpit, gravis etiam eorum auribus qui sentiebant vera memorari. Silentium tamen habuere seniores, donec Philippi res orsus obterere, « Nobilem apud Chæroneam [3]

On retourna de là à Maracande; là le roi agrée la démission d'Artabaze à cause de son grand âge, et désigne Clitus pour le remplacer. C'était Clitus, qui à la journée du Granique avait couvert de son bouclier le roi qui combattait tête nue, et qui de son épée avait coupé la main de Rhésacès déjà suspendue sur la tête du prince. Il avait servi longtemps sous Philippe, et s'était distingué par beaucoup de faits de guerre. Hellanice, sa sœur, qui avait nourri Alexandre, était aimée de ce prince comme si elle eût été sa propre mère. Ce fut pour ces motifs que le roi confia à sa fidélité et à ses soins une partie puissante de son empire. Clitus, qui avait déjà reçu ordre de se préparer à partir le lendemain, fut invité à un festin solennel et qui commença en plein jour. Après s'être échauffé par de nombreuses libations, le roi se mit à se louer sans mesure, et à vanter ses exploits, au point de fatiguer les oreilles de ceux mêmes qui étaient de son avis. Les plus anciens se turent néanmoins, jusqu'à ce qu'ayant commencé à déprécier les actions de Philippe, il prétendit que la fameuse victoire de Ché-

Reditum est inde Maracanda;
excusationeque ætatis accepta ab Artabazo, destinat provinciam ejus Clito.
Hic erat qui apud amnem Granicum texit suo clypeo regem dimicantem capite nudo, et amputavit gladio manum Rhœsacis imminentem capiti regis : vetus miles Philippi, clarusque multis operibus bellicis.
Hellanice, soror ejus, quæ educaverat Alexandrum, diligebatur a rege haud secus quam mater.
Commisit ob has causas fidei tutelæque ejus partem validissimam imperii.
Jamque jussus parare iter in posterum, adhibetur convivio solenni et tempestivo ; in quo rex quum incaluisset mero multo, æstimator immodicus sui, cœpit celebrare quæ gesserat, gravis etiam auribus eorum qui sentiebant vera memorari.
Seniores habuere tamen silentium, donec orsus obterere res Philippi, jactavit « Nobilem victoriam apud Chæroneam

Il fut retourné (ou retourna) de-là à Maracande;
et l'excuse de l'âge ayant été reçue de-la-part d'Artabaze, il destine la province de lui à Clitus.
C'était *lui* qui auprès-du fleuve *du* Granique couvrit de son bouclier le roi combattant tête nue, et coupa de l'épée la main de Rhésacès suspendue-sur la tête du roi : ancien soldat de Philippe, et illustre par beaucoup *de* travaux guerriers.
Héllanice, sœur de lui, qui avait élevé Alexandre, était chérie par le roi non autrement qu'une mère.
Il confia pour ces motifs à la foi et à la garde de celui-là une partie très-forte de l'empire.
Et déjà ayant reçu-l'-ordre de préparer *son* départ pour le *jour* suivant, il est appelé à un festin solennel et commencé-de-bonne-heure; dans lequel *festin* le roi, lorsqu'il se fut échauffé par un vin abondant, appréciateur exagéré de lui-même, commença à célebrer les choses qu'il avait faites, pesant même aux oreilles de ceux qui sentaient des choses vraies être rapportées.
Les plus vieux eurent (gardèrent) ce- le silence, [pendant jusqu'-à-ce-qu'ayant commencé à broyer les actions de Philippe, [(à rabaisser) il répéta « la célèbre victoire d'-auprès Chéronée

victoriam sui operis fuisse jactavit, ademptamque sibi malignitate et invidia patris tantæ rei gloriam. Illum quidem, seditione inter Macedones milites et Græcos mercenarios orta, debilitatum vulnere quod in ea consternatione accepe-
rat, jacuisse, non alias quam simulatione mortis tutiorem; se corpus ejus protexisse clypeo suo, ruentesque in illum sua manu occisos. Quæ patrem nunquam æquo animo esse confessum, invitum filio debentem salutem suam; itaque, post expeditionem quam sine eo fecisset ipse in Illyrios, victorem scripsisse se patri fusos fugatosque hostes; nec adfuisse unquam Philippum. Laude dignos esse non qui Samothracum initia viserent[1], quum Asiam uri vastarique oporteret, sed eos qui magnitudine rerum fidem antecessissent. »

Hæc et his similia læti audiere juvenes; ingrata senioribus erant, maxime propter Philippum, sub quo diutius vixerant. Tum Clitus, ne ipse quidem satis sobrius, ad eos qui infra

ronée était son ouvrage, et que c'était la jalousie mesquine de son père qui lui avait dérobé la gloire d'une si grande action. Il ajoutait que dans une querelle qui s'était élevée entre les soldats macédoniens et les mercenaires grecs, Philippe, affaibli par une blessure qu'il avait reçue dans l'émeute, s'etait couché par terre, et n'avait pu se sauver qu'en faisant le mort; qu'en cet état il l'avait couvert de son bouclier, et avait tué de sa main ceux qui venaient fondre sur lui; ce dont son père n'avait jamais aimé à convenir, parce qu'il avait regret de devoir la vie à son fils. Et dans l'expédition que lui-même avait faite sans Philippe contre les Illyriens, il avait après sa victoire mandé à son père que les ennemis avaient été défaits et mis en fuite, sans que jamais Philippe s'y fût trouvé. Or, pour mériter les éloges, il fallait non pas aller voir les initiations des Samothraces, au lieu de mettre l'Asie à feu et à sang, mais se signaler par des exploits qui passassent toute croyance.

Ces propos et autres semblables furent entendus avec plaisir par les jeunes gens; mais ils déplurent aux anciens, surtout à cause de Philippe, sous qui ils avaient passé la plus grande partie de leur vie. Alors Clitus, qui avait lui-même bu avec excès, se tournant vers ceux

fuisse sui operis,
gloriamque rei tantæ
ademptam sibi malignitate
et invidia patris.
Illum quidem,
seditione orta
inter milites Macedones
et mercenarios Græcos,
debilitatum vulnere
quod acceperat
in ea consternatione
jacuisse,
tutiorem non alias
quam simulatione mortis;
se protexisse suo clypeo
corpus ejus,
ruentesque in illum
occisos sua manu.
Quæ patrem
nunquam confessum esse
animo æquo,
debentem invitum
suam salutem filio.
Itaque post expeditionem
quam ipse fecisset sine eo
in Illyrios,
se victorem scripsisse patri
hostes fusos fugatosque,
nec Philippum
adfuisse unquam.
Non qui viserent
initia Samothracum,
quum oporteret
Asiam uri vastarique,
sed eos qui antecessissent
fidem
magnitudine rerum,
esse dignos laude. »
Juvenes audiere læti
hæc et similia his;
erant ingrata
senioribus,
maxime propter Philippum
sub quo vixerant diutius.
Tum Clitus,
ne quidem ipse
satis sobrius,

avoir été de son ouvrage,
et la gloire d'une chose si-grande
avoir été enlevée à lui-même par la ma-
et la jalousie de *son* père. [lignité
Celui-là certes,
une querelle s'étant élevée
entre les soldats macédoniens
et les mercenaires grecs,
affaibli par une blessure
qu'il avait reçue
dans ce désordre,
avoir été gisant,
plus sûr non autrement
que par la feinte de la mort;
lui-même avoir protégé de son bouclier
le corps de lui (de Philippe),
et *ceux* se ruant sur celui-là
avoir été tués de sa main.
Lesquelles choses *son* père
n'avoir jamais avouées
d'un esprit égal (satisfait),
devant malgré-lui
son salut à *son* fils.
En-conséquence après l'expédition
que lui-même avait faite sans lui
contre les Illyriens, [père
lui-même vainqueur avoir écrit à *son*
les ennemis avoir été mis-en-déroute et
ni Philippe [mis-en-fuite,
n'avoir-été-présent jamais.
Non *ceux* qui allaient-visiter
les mystères des Samothraces,
lorsqu'il fallait
l'Asie être brûlée et être dévastée,
mais ceux qui avaient dépassé
la croyance
par la grandeur des actions,
être dignes d'éloge. »
Les jeunes-gens entendirent joyeux
ces choses et des choses semblables à
elles étaient désagréables [celles-ci;
aux plus vieux,
surtout à-cause-de Philippe [temps.
sous lequel ils avaient vécu plus long-
Alors Clitus,
pas même lui-même
suffisamment non-ivre,

ipsum[1] cubabant[2] conversus, Euripidis retulit carmen, ita ut sonus magis quam sermo exaudiri posset a rege; quo significabatur[3] male instituisse Græcos quod tropæis regum duntaxat nomina inscriberentur; alieno enim sanguine partam gloriam intercipi. Itaque rex, quum suspicaretur malignius habitum esse sermonem, percontari proximos cœpit quid ex Clito audissent. Et, illis ad silentium obstinatis, Clitus paulatim majore voce Philippi acta bellaque in Græcia gesta commemorat, omnia præsentibus præferens. Hinc inter juniores senesque orta contentione, rex, velut patienter audiret queis Clitus obterebat laudes ejus, ingentem iram conceperat. Ceterum, quum animo videretur imperaturus, si finem procaciter orto sermoni Clitus imponeret, nihil eo remittente, magis exasperabatur. Jamque Clitus etiam Parmenionem[4] defendere audebat, et Philippi de Atheniensibus

qui étaient à table au-dessous de lui, leur cita, de manière que le roi entendît sa voix sans distinguer ses paroles, des vers d'Euripide, dont le sens était, que les Grecs avaient tort, de n'inscrire sur les trophées que les noms des rois, qui s'appropriaient ainsi une gloire acquise par le sang d'autrui. Le roi soupçonnait qu'il y avait de la malignité dans ses propos ; il demanda donc à ses voisins ce qu'ils avaient entendu dire à Clitus. Tous gardaient obstinément le silence ; alors Clitus, haussant la voix peu à peu, rappelle les actions de Philippe et les guerres qu'il avait faites dans la Grèce, et les met au-dessus de tout ce qui se passait alors. De là un débat entre les jeunes et les anciens ; et le roi, tout en paraissant entendre avec patience ce que disait Clitus au détriment de sa gloire, avait pourtant conçu une violente colère. Au surplus, il semblait disposé à se maîtriser si Clitus mettait fin à un langage insolent ; mais Clitus continuant sur le même ton, il s'aigrissait de plus en plus. Et déjà Clitus osait même prendre la défense de Parménion, et mettre la victoire de Philippe sur les Athéniens au-dessus du sac des Thèbes, emporté

conversus ad eos
qui cubabant infra ipsum,
retulit carmen Euripidis,
ita ut sonus
magis quam sermo
posset exaudiri a rege;
quo significabatur
Græcos instituisse male
quod nomina
regum duntaxat
inscriberentur tropæis;
gloriam enim
partam sanguine alieno
intercipi.
Itaque rex,
quum suspicaretur
sermonem habitum esse
malignius,
cœpit percontari proximos
quid audissent ex Clito.
Et, illis obstinatis
ad silentium,
Clitus commemorat
paulatim voce majore
acta Philippi
bellaque gesta in Græcia,
præferens omnia
præsentibus.
Contentione orta hinc
inter juniores senesque,
rex, velut audiret patienter
queis Clitus obterebat
laudes ejus,
conceperat iram ingentem.
Ceterum, quum videretur
imperaturus animo,
si Clitus imponeret finem,
sermoni orto procaciter,
eo remittente nihil,
exasperabatur magis.
Jamque Clitus
audebat etiam
defendere Parmenionem,
et præferebat
victoriam Philippi
de Atheniensibus
excidio Thebarum,

s'étant-tourné vers ceux [même,
qui étaient couchés au-dessous-de lui-
rapporta un vers d'Euripide,
de-telle-sorte que le son
plutôt que le discours
pût être entendu du roi;
par lequel *vers* il était signifié
les Grecs avoir établi mal
que les noms
des rois seulement
fussent inscrits-sur les trophées;
la gloire en-effet
acquise par le sang d'-autrui
être interceptée *par eux*.
En-conséquence le roi,
comme il soupçonnait
le discours avoir été tenu
plus malignement,
se mit à questionner les plus proches
quelle chose ils avaient entendue de [Clitus.
Et, eux *étant* obstinés
au silence,
Clitus rappelle
peu-à-peu avec une voix plus grande
les actions de Philippe
et les guerres faites en Grèce,
préférant toutes *ces* choses
aux choses présentes.
Un débat s'étant élevé de-là
entre les plus jeunes et les vieux,
le roi, comme-s'il entendait patiemment
les choses par lesquelles Clitus broyait
les louanges de lui, [(rabaissait)
avait conçu une colère immense.
Du-reste, comme il paraissait
devant commander a *son* cœur,
si Clitus mettait fin [ment,
à un discours s'étant élevé impudem-
lui (Clitus) ne relâchant rien,
il était exaspéré davantage.
Et déjà Clitus
osait même
défendre Parménion,
et il préférait
la victoire de Philippe
sur les Athéniens
à la destruction de Thèbes,

victoriam Thebarum præferebat excidio[1], non vino modo, sed etiam animi prava contentione provectus.

Ad ultimum: « Si moriendum, inquit, est pro te, Clitus est primus; at, quum victoriæ arbitrium agis, præcipuum ferunt præmium qui procacissime patris tui memoriæ illudunt. Sogdianam regionem mihi attribuis, toties rebellem, et non modo indomitam, sed quæ ne subigi quidem possit; mittor ad feras bestias, præcipitia ingenia sortitas. Sed quæ ad me pertinent, transeo. Philippi milites spernis, oblitus, nisi hic Atharias[2] senex juniores pugnam detrectantes revocasset, adhuc nos circa Halicarnassum hæsuros fuisse. Quomodo ergo Asiam cum istis junioribus subjecisti? Verum est, ut opinor, quod avunculum tuum[3] in Italia dixisse constat, ipsum in viros incidisse, te in feminas. » Nihil ex omnibus inconsulte ac temere actis regem magis moverat quam Parmenionis cum honore mentio illata. Dolorem tamen rex pressit, contentus jussisse ut convivio excederet. Nec quidquam aliud adjecit quam forsitan eum, si diutius locutus

non-seulement par l'ivresse, mais encore par un fâcheux esprit de contradiction.

« S'il s'agit de mourir pour vous, dit-il enfin, Clitus est le premier; mais lorsque vous décidez des récompenses de la victoire, les meilleures sont pour ceux qui insultent avec le plus d'impudence la mémoire de votre père. Vous me donnez le gouvernement de la Sogdiane, qui s'est révoltée tant de fois, et qui, loin d'être aujourd'hui soumise, ne peut même jamais l'être; c'est m'envoyer vers des bêtes féroces d'un naturel violent. Mais je passe sur ce qui me regarde. Vous faites peu de cas des soldats de Philippe, et vous oubliez que si le vieil Atharias qui est devant vous n'avait ramené au combat vos jeunes gens qui lâchaient pied, nous serions encore devant Halicarnasse. Comment donc pouvez-vous dire que c'est avec cette jeunesse que vous avez subjugué l'Asie? Rien n'est plus vrai, selon moi, que le mot que votre oncle prononça, dit-on, en Italie, qu'il avait rencontré des hommes, et vous des femmes. »
De tous ces propos inconsidérés et téméraires, aucun n'avait plus blessé Alexandre que ce qui avait été dit à l'honneur de Parménion. Le roi n'en laissa cependant rien paraître, et se contenta de commander à Clitus de sortir de la salle du festin. La seule chose qu'il ajouta,

provectus non modo vino,
sed etiam
contentione prava animi.
Ad ultimum :
« Si moriendum est, inquit,
pro te,
Clitus est primus ;
at quum agis
arbitrium victoriæ,
qui illudunt procacissime
memoriæ tui patris,
ferunt præmium præcipuum.
Attribuis mihi
regionem Sogdianam,
rebellem toties,
et non modo indomitam,
sed quæ ne possit quidem
subigi ;
mittor ad bestias feras
sortitas
ingenia præcipitia.
Sed transeo
quæ pertinent ad me.
Spernis milites Philippi,
oblitus nos hæsuros adhuc
circa Halicarnassum,
nisi hic senex Atharias
revocasset juniores
detrectantes pugnam.
Quomodo ergo
subjecisti Asiam
cum istis junioribus ? [lum
Quod constat tuum avuncu-
dixisse in Italia,
ipsum incidisse in viros,
te in feminas,
est verum, ut opinor. »
Nihil ex omnibus actis
inconsulte ac temere
moverat regem magis
quam mentio Parmenionis
illata cum honore.
Rex pressit tamen dolorem,
contentus jussisse
ut excederet convivio.
Nec adjecit quidquam aliud
quam eum,

emporté non-seulement par le vin,
mais encore
par une tension mauvaise de l'esprit.
A la fin :
« S'il est à-mourir, dit-il,
pour toi,
Clitus est le premier ;
mais lorsque tu fais
la décision de la victoire, [ment
ceux qui insultent le plus impudem-
à la mémoire de ton père,
emportent la récompense principale.
Tu assignes à moi
la contrée sogdienne,
rebelle tant-de fois,
et non-seulement indomptée,
mais *telle* qu'elle ne puisse pas même
être soumise ;
je suis envoyé vers des bêtes sauvages
ayant reçu-du-sort
des caractères emportés.
Mais je passe
les choses qui touchent à moi.
Tu méprises les soldats de Philippe,
ayant oublié nous devoir être arrêtés
autour-d'Halicarnasse, [encore
si ce vieil Atharias
n'eût rappelé les plus jeunes
refusant le combat.
Comment donc
as-tu soumis l'Asie
avec ceux-ci plus jeunes ?
Ce qu'il est constant ton oncle
avoir dit en Italie,
lui-même-être tombé sur des hommes,
toi sur des femmes,
est vrai, comme je *le* pense. »
Rien de toutes les choses dites
inconsidérément et étourdiment
n'avait ému le roi plus
que la mention de Parménion
introduite avec honneur. [timent,
Le roi comprima cependant *son* ressen-
content d'avoir ordonné
qu'il sortît du festin.
Ni il n'ajouta quelque chose autre
que lui,

foret, exprobraturum sibi fuisse vitam a semet ipso datam; hoc enim superbe sæpe jactasse. Atque illum, cunctantem adhuc surgere, qui proximi ei cubuerant, injectís manibus, jurgantes monentesque conabantur abducere. Clitus, quum abstraheretur, ad pristinam violentiam ira quoque adjecta, suo pectore tergum illius esse defensum; nunc, postquam tanti meriti præteriit tempus, etiam memoriam invisam esse, proclamat. Attali[1] quoque cædem objiciebat; et, ad ultimum, Jovis[2], quem patrem sibi Alexander assereret, oraculum eludens, veriora se regi quam patrem ejus respondisse dícebat.

Jam tantum iræ conceperat rex quantum vix sobrius ferre potuisset; enimvero, olim mero sensibus victis, ex lecto repente prosiluit. Attoniti amici, ne positis quidem, sed abjectís poculis, consurgunt, in eventum rei, quam tanto impetu acturus esset, intenti. Alexander, rapta lancea ex manibus armigeri, Clitum, adhuc eadem linguæ intemperantia

c'est que, s'il eût parlé plus longtemps, il lui aurait peut-être reproché de lui devoir à lui-même la vie, comme il avait souvent eu l'orgueil de s'en vanter. Mais Clitus ne se hâtait point de se lever; ceux qui etaient près de lui le saisissent, et, employant tour à tour les reproches et les remontrances, ils font tous leurs efforts pour l'emmener. Comme il se voyait entraîné, la colère ajoutant encore à sa première violence, il s'écria qu'il avait opposé sa poitrine au fer qui menaçait le dos du roi; mais maintenant, que le moment d'un service si signalé était passé, le souvenir même en était odieux. Il lui reprocha aussi le meurtre d'Attale; et, pour dernier trait, faisant une maligne allusion à l'oracle de Jupiter, dont Alexandre prétendait être fils, il se vanta d'avoir dit au roi des choses plus vraies que son père.

La colère du prince en était alors au point que, même sans avoir bu, il lui aurait été difficile de se contenir; mais le vin l'ayant depuis longtemps mis hors de sens, il s'élança tout a coup de son lit. Les courtisans effrayés, jettent leurs coupes plutôt qu'ils ne les posent, se lèvent précipitamment, et attendent quel événement résultera d'une si grande impétuosité. Alexandre enlève le javelot des mains d'un de ses gardes, et veut en frapper Clitus, qui s'aban-

si locutus foret diutius,
exprobraturum fuisse
forsitan sibi
vitam datam a semet ipso;
jactasse enim hoc sæpe
superbe.
Atque qui cubuerant
proximi ei,
manibus injectis,
jurgantes monentesque
conabantur abducere illum
cunctantem adhuc surgere.
Clitus, quum abstraheretur,
ira adjecta quoque
ad pristinam violentiam,
proclamat tergum illius
defensum esse suo pectore;
nunc, postquam tempus
beneficii tanti
præteriit,
memoriam etiam
esse invisam.
Objiciebat quoque
cædem Attali;
et, ad ultimum,
eludens oraculum Jovis,
quem Alexander
assereret sibi patrem,
dicebat se respondisse regi
veriora quam patrem ejus.
Jam rex conceperat
tantum iræ
quantum potuisset vix ferre
sobrius;
enimvero sensibus
victis olim mero,
prosiluit repente ex lecto.
Amici attoniti consurgunt,
poculis ne quidem positis,
sed abjectis,
intenti in eventum rei
quam esset acturus
tanto impetu.
Alexander,
lancea rapta
ex manibus armigeri,
conatus percutere Clitum,

s'il avait parlé plus longtemps,
avoir dû reprocher
peut-être à lui-même
la vie donnée par lui-même (Clitus);
lui avoir répété en-effet cela souvent
avec-orgueil.
Et *ceux* qui étaient couchés
les plus proches à (de) lui,
les mains étant jetées-sur *lui*,
gourmandant et avertissant
s'efforçaient d'emmener lui
hésitant encore à se-lever.
Clitus, comme il était entraîné,
la colère étant ajoutée aussi
à *sa* première violence,
s'écrie le dos de celui-là
avoir été défendu par sa poitrine;
maintenant, après-que le temps
d'un bienfait si-grand
est passé,
le souvenir même
en être odieux.
Il *lui* reprochait aussi
le meurtre d'Attale;
et, à la fin,
se moquant de l'oracle de Jupiter,
lequel Alexandre
attribuait à lui-même *comme* père,
il disait lui-même avoir répondu au roi
des choses plus vraies que le père de lui.
Déjà le roi avait conçu
autant de colère
qu'il aurait pu à-peine *en* supporter
étant non-ivre;
mais-en-effet *ses* sens [le vin,
ayant été vaincus depuis-longtemps par
il sauta tout-à-coup de *son* lit.
Ses amis effrayés se lèvent,
les coupes n'ayant pas même été posées,
mais ayant été jetées,
attentifs à l'issue de la chose
qu'il était devant faire
avec une si-grande impétuosité.
Alexandre,
une lance ayant été saisie
des mains d'un garde,
s'étant efforcé de frapper Clitus,

furentem, percutere conatus, a Ptolemæo et Perdicca inhibetur. Medium complexi et obluctari perseverantem morabantur ; Lysimachus et Leonnatus etiam lanceam abstulerant. Ille, militum fidem implorans, comprehendi se a proximis amicorum, quod Dario[1] nuper accidisset, exclamat ; signumque tuba dari, ut ad regiam armati coirent, jubet. Tum vero Ptolemæus et Perdiccas, genibus advoluti, orant ne in tam præcipiti ira perseveret, spatiumque potius animo det; omnia postero die justius exsecuturum. Sed clausæ erant aures, obstrepente ira. Itaque, impotens animi, percurrit in regiæ vestibulum, et, vigili excubanti hasta ablata, constitit in aditu, quo necesse erat iis qui simul cœnaverant egredi. Abierant ceteri ; Clitus ultimus sine lumine exibat ; quem rex quisnam esset interrogat. Eminebat etiam in voce

donnait toujours à la même intempérance de langage; il est arrêté par Ptolémée et Perdiccas, qui l'avaient saisi par le milieu du corps, et le retenaient malgré ses efforts. Lysimaque et Léonnat de leur côté lui avaient ôté son arme. Cependant il invoque la foi de ses soldats ; il s'écrie que ses amis les plus proches lui font violence, comme il était arrivé naguère à Darius ; et il donne l'ordre de sonner la trompette pour que les Macédoniens s'assemblent en armes devant le palais. Là-dessus Ptolémée et Perdiccas, se jettent à ses genoux, le prient de revenir de ce courroux si violent, et de prendre le temps de la réflexion, parce que le lendemain il ferait tout avec plus de justice. Mais la colère lui fermait les oreilles. Aussi, ne se possédant plus, il court au vestibule du palais, arrache le javelot au garde qui faisait sentinelle, et se met sur le passage par où devaient nécessairement sortir ceux qui avaient soupé avec lui. Les autres étaient partis ; Clitus sortait le dernier sans lumière. Le roi lui demande qui il est ; et le ton même de sa voix laissait percer l'atrocité

furentem adhuc
eadem intemperantia
linguæ,
inhibetur a Ptolemæo
et Perdicca.
Complexi medium
et perseverantem obluctari
morabantur;
Lysimachus
et Leonnatus etiam
abstulerant lanccam.
Ille, implorans
fidem militum,
exclamat se comprehendi
a proximis amicorum,
quod accidisset nuper Dario;
jubetque
signum dari tuba
ut coirent armati
ad regiam.
Tum vero Ptolemæus
et Perdiccas,
advoluti genibus,
orant ne perseveret
in ira tam præcipiti,
detque potius spatium
animo;
exsecuturum omnia justius
die postero.
Sed aures clausæ erant,
ira obstrepente.
Itaque, impotens animi,
percurrit in vestibulum
regiæ,
et hasta ablata
vigili excubanti,
constitit in aditu
quo erat necesse
iis qui cœnaverant simul,
egredi.
Ceteri abierant;
Clitus exibat ultimus
sine lumine;
quem rex interrogat
quisnam esset.
Atrocitas sceleris
quod parabat

furieux encore
par la même intempérance
de langue,
est arrêté par Ptolémée
et Perdiccas.
Ayant saisi *lui par*-le-milieu
et persistant à lutter-contre *eux*
ils *le* retenaient;
Lysimaque
et Léonnat aussi
lui avaient enlevé la lance.
Lui, implorant
la foi des soldats,
s'écrie lui-même être saisi
par les plus proches de ses amis,
ce qui était arrivé dernièrement a Darius;
et il ordonne
le signal être donné par la trompette
afin-qu'ils se réunissent armés
auprès-de la tente-royale.
Mais alors Ptolémée
et Perdiccas,
roulés à *ses* genoux,
le prient qu'il ne persevère pas
dans une colère si emportée, [temps)
et qu'il donne plutôt de l'espace (du
à *son* cœur;
lui devoir faire toutes choses plus juste-
le jour d'-apres. [ment
Mais *ses* oreilles étaient fermées,
la colère bourdonnant-devant. [cœur,
En-conséquence, non-maître de *son*
il court dans le vestibule
de la tente-royale
et la pique ayant été enlevée
à une sentinelle montant-la-garde,
il s'arrêta à l'entrée
par laquelle il était nécessaire
à ceux qui avaient soupé avec *lui*,
de sortir.
Tous-les-autres étaient partis;
Clitus sortait le dernier
sans lumière;
lequel le roi interroge
qui il était.
L'atrocité du crime
qu'il préparait

sceleris quod parabat atrocitas. Et ille, jam non suæ, sed regis iræ memor, Clitum esse et de convivio exire respondit. Hæc dicentis latus hasta transfixit, morientisque sanguine adspersus : « I nunc, inquit, ad Philippum et Parmenionem et Attalum. »

II. Male humanis ingeniis natura consuluit, quod plerumque non futura, sed transacta perpendimus; quippe rex, postquam ira mente decesserat, etiam ebrietate discussa, magnitudinem facinoris sera æstimatione perspexit. Videbat tunc immodica libertate abusum, sed alioquin egregium bello virum, et, nisi erubesceret fateri, servatorem sui, occisum. Detestabile carnificis ministerium occupaverat rex, verborum licentiam, quæ vino poterat imputari, nefanda cæde ultus. Manabat toto vestibulo cruor paulo ante convivæ; vigiles attoniti et stupentibus similes procul stabant, liberioremque pœnitentiam solitudo excipiebat. Ergo hastam ex

du crime qu'il méditait. Celui-ci, qui, revenu de sa colère, ne se souvenait plus que de celle de son maître, répond qu'il est Clitus, et qu'il sort du festin. A ces mots Alexandre lui enfonce le javelot dans la poitrine; et tout couvert de son sang : « Va maintenant, lui dit-il, trouver Philippe, Parménion, et Attale. »

II. C'est un malheureux défaut de notre nature que la plupart du temps nous ne pesions nos actions qu'après les avoir faites et non avant d'agir. En effet, lorsque le roi fut revenu de sa colère, et que les vapeurs du vin se furent dissipées, il apprécia, mais trop tard, la grandeur de son forfait. Il vit alors qu'il avait tué un homme, qui avait abusé sans doute de la liberté, mais qui était d'ailleurs un homme de guerre d'un rare mérite, son sauveur, s'il ne rougissait de l'avouer. Roi, il avait usurpé l'office détestable de bourreau, en punissant par un meurtre affreux des propos trop libres, qu'on pouvait imputer au vin. Le vestibule était inondé du sang de celui qui était tout à l'heure son convive; ses gardes, saisis d'effroi et comme frappés de stupeur se tenaient dans l'éloignement; et la solitude lui permettait de donner un libre cours à son repentir. Il tire donc la

eminebat etiam in voce.
Et ille, memor
non jam suæ,
sed iræ regis,
respondit esse Clitum
et exire de convivio.
Transfixit hasta
latus dicentis hæc,
adspersusque
sanguine morientis :
« I nunc, inquit,
ad Philippum
et Parmenionem
et Attalum.

s'élevait (perçait) même dans la voix.
Et lui, se souvenant
non plus de sa *colère*,
mais de la colère du roi,
répondit *lui* être Clitus
et sortir du festin.
Il (Alexandre) transperça de la pique
le côté de *lui* disant ces choses,
et arrosé
par le sang de *lui* mourant :
« Va maintenant, dit-il,
vers Philippe
et Parménion
et Attale. »

II. Natura consuluit male
ingeniis humanis,
quod perpendimus
plerumque
non futura, sed transacta.
Quippe rex,
postquam ira
decesserat mente,
ebrietate etiam discussa,
perspexit æstimatione sera
magnitudinem facinoris.
Videbat tunc
virum abusum
libertate immodica,
sed alioquin egregium bello,
et servatorem sui,
nisi erubesceret fateri,
occisum.
Rex occupaverat
ministerium detestabile
carnificis,
ultus cæde nefanda
licentiam verborum,
quæ poterat imputari vino.
Cruor convivæ
paulo ante
manabat toto vestibulo ;
vigiles attoniti
et similes stupentibus
stabant procul,
solitudoque excipiebat
pœnitentiam liberiorem.

II. La nature a pourvu mal
aux esprits humains
en-ce-que nous pesons
la plupart-du-temps [accomplies.
non les choses futures, mais les choses
Car le roi,
après-que la colère
fut sortie de *son* esprit,
son ivresse aussi ayant été dissipée,
reconnut par une appréciation tardive
la grandeur de *son* crime.
Il voyait alors
un homme ayant usé
d'une liberté excessive,
mais d'-ailleurs remarquable à la guerre,
et sauveur de lui-même,
s'il ne rougissait de l'avouer,
avoir été tué *par lui*.
Roi il avait usurpé
la fonction détestable
de bourreau,
ayant puni par un meurtre abominable
une licence de paroles,
qui pouvait être imputée au vin.
Le sang de *celui qui était son* convive
un peu auparavant
coulait par tout le vestibule ;
les gardes effrayés [stupeur
et semblables à des *hommes* frappés-de-
se tenaient au-loin,
et la solitude recevait (admettait)
un repentir plus libre.

corpore jacentis evulsam retorsit in semet; jamque admoverat pectori, quum advolant vigiles, et repugnanti e manibus extorquent, allevatumque in tabernaculum deferunt. Ille humi prostraverat corpus, gemitu ejulatuque miserabili tota personante regia; laniare deinde os unguibus, et circumstantes rogare ne se tanto dedecori superstitem esse paterentur. Inter has preces tota nox extracta est; scrutantemque num ira deorum ad tantum nefas actus esset, subit anniversarium sacrificium Libero Patri [1] non esse redditum statuto tempore; itaque, inter vinum et epulas cæde commissa, iram dei fuisse manifestam.

Ceterum magis eo movebatur, quod omnium amicorum animos videbat attonitos: neminem cum ipso sociare sermonem postea ausurum; vivendum esse in solitudine, velut feræ bestiæ, terrenti alias, alias timenti. Prima deinde luce tabernaculo corpus, sicut adhuc cruentum erat, jussit inferri.

pique du corps étendu à ses pieds, pour s'en percer lui-même; il en avait déjà porté la pointe sur sa poitrine, lorsque ses gardes volent à lui, lui arrachent le fer des mains malgré sa résistance, le prennent entre leurs bras et le portent dans sa tente. Là étendu à terre, il faisait retentir tout le palais de gémissements et de lamentations pitoyables; puis il se déchirait le visage avec ses ongles, et priait ceux qui étaient autour de lui de ne pas le laisser survivre à une action si honteuse. Il passa toute la nuit dans ces prières. Examinant ensuite si ce n'était pas la colère des dieux qui l'avait poussé à un si grand crime, il lui vint dans l'esprit qu'il n'avait pas fait l'anniversaire d'un sacrifice à Bacchus dans le temps marqué; et il en conclut que, ce meurtre commis à table dans l'ivresse était une preuve évidente de la colère de ce dieu.

Au reste, il était d'autant plus touché qu'il voyait tous ses amis dans la consternation : personne désormais n'oserait entrer en conversation avec lui; il lui faudrait vivre dans la solitude comme une bête sauvage, qui tantôt répand la terreur, et tantôt est elle-même dans l'effroi. Dès le point du jour il fit apporter dans sa tente le corps

Ergo retorsit in semet
hastam evulsam
ex corpore jacentis;
jamque admoverat pectori,
quum vigiles advolant,
extorquentque e manibus
repugnanti,
deferuntque
in tabernaculum
allevatum.
Ille prostraverat corpus
humi,
regia tota personante
gemitu
ejulatuque miserabili.
Deinde laniare os
unguibus,
et rogare circumstantes
ne paterentur se esse
superstitem dedecori tanto.
Nox tota extracta est
inter has preces;
subitque scrutantem
num actus esset
ira deorum
ad nefas tantum,
sacrificium anniversarium
non redditum esse
Libero Patri
tempore statuto;
itaque, cæde commissa
inter vinum et epulas,
iram dei fuisse manifestam.
Ceterum movebatur
magis eo
quod videbat
animos omnium amicorum
attonitos;
neminem ausurum postea
sociare sermonem cum ipso;
esse vivendum in solitudine,
velut bestiæ feræ,
alias terrenti,
alias timenti.
Deinde prima luce
jussit
corpus inferri tabernaculo,

Donc il retourna contre lui-même
la pique retirée
du corps de *Clitus* gisant;
et déjà il *l'*avait approchée à (de) *sa* [poitrine,
lorsque les gardes accourent,
et *l'*arrachent des mains
à *lui* résistant,
et portent
dans la tente
lui enlevé.
Lui avait étendu *son* corps
à-terre,
le palais tout-entier retentissant
par un gémissement
et par une lamentation pitoyable.
Ensuite *il se mit* à déchirer *son* visage
avec *ses* ongles,
et à prier *ceux* se tenant-autour
qu'ils ne souffrissent pas lui-même être
survivant à un déshonneur si-grand.
La nuit tout-entière fut prolongée (pas-
au milieu-de ces prières; [sée)
et il vient *à l'esprit à lui* recherchant
s'il avait été poussé
par la colère des dieux
à un crime si-grand,
le sacrifice anniversaire
n'avoir pas été rendu
à Bacchus père (dieu)
dans le temps marqué; [commis
en-conséquence, le meurtre ayant été
au-milieu-du vin et des mets,
la colère du dieu avoir été manifeste.
Du-reste il était ému
plus par cela
parce-qu'il voyait
les esprits de tous *ses* amis
foudroyés;
personne ne devoir oser dans-la-suite
lier conversation avec lui-même;
être à-vivre *à lui* dans la solitude,
comme à une bête sauvage,
tantôt effrayant,
tantôt craignant. [du jour)
Puis à la première lumière (au point
il ordonna
le corps être apporté-dans *sa* tente,

Quo posito ante ipsum, lacrimis obortis : « Hanc, inquit, nutrici meæ gratiam retuli, cujus duo filii apud Miletum pro mea gloria occubuere mortem; hic frater, unicum orbitatis solatium, a me inter epulas occisus est. Quo nunc se conferet misera? Omnibus ejus unus supersum, quem solum æquis oculis videre non poterit. Et ego, servatorum meorum latro, revertar in patriam, ut ne dextram quidem nutrici sine memoria calamitatis ejus offerre possim? » Et, quum finis lacrimis querelisque non fieret, jussu amicorum corpus ablatum est. Rex triduum jacuit inclusus. Quem ut armigeri corporisque custodes ad moriendum obstinatum esse cognoverunt, universi in tabernaculum irrumpunt, diuque precibus ipsorum reluctatum, ægre vicerunt ut cibum caperet; quoque minus cædis puderet, jure interfectum Clitum Macedones decernunt, sepultura quoque prohibituri, ni rex humari jus-

encore tout sanglant; et lorsqu'on l'eut placé devant lui : « Voilà donc, dit-il en fondant en larmes, la reconnaissance que j'ai témoignée à ma nourrice. Ses deux fils sont tombés devant Milet pour ma gloire ! Son frère que voici, son unique consolation après la mort de ses enfants, a été tué par moi dans un festin ! De quel côté se tournera cette malheureuse femme ? De tous les siens il ne reste que moi, le seul qu'elle ne pourra voir de bon œil. Et moi, assassin de mes sauveurs, retournerai-je dans ma patrie, où je ne pourrai même présenter la main à ma nourrice sans lui rappeler son malheur ? » Comme ses larmes et ses plaintes ne finissaient pas, ses courtisans firent enlever le corps. Le roi demeura couché et enfermé pendant trois jours. Enfin ses écuyers et ses gardes, le voyant obstinément résolu à mourir, se précipitèrent tous ensemble dans sa tente, et à force de prières ils le déterminèrent, avec bien de la peine et après une longue résistance, à prendre de la nourriture. Pour diminuer la honte qu'il ressentait de ce meurtre, les Macédoniens déclarèrent par un décret que Clitus avait été tué avec justice; ils voulaient même le priver de sépulture, si le roi ne l'eût fait enterrer. Après

sicut erat adhuc cruentum.
Quo posito ante ipsum,
lacrimis obortis :
« Retuli hanc gratiam
meæ nutrici,
cujus duo filii
occubuere mortem
pro mea gloria
apud Miletum;
hic frater,
unicum solatium orbitatis,
occisus est a me
inter epulas.
Quo nunc misera
se conferet? [ejus,
Unus supersum omnibus
quem solum
non poterit videre
oculis æquis.
Et ego,
latro meorum servatorum,
revertar in patriam,
ut ne possim quidem
offerre dextram nutrici
sine memoria
calamitatis ejus ! »
Et, quum finis non fieret
lacrimis querelisque,
corpus ablatum est
jussu amicorum.
Rex jacuit inclusus
triduum.
Quem ut armigeri
custodesque corporis
cognoverunt
esse obstinatum
ad moriendum,
universi irrumpunt
in tabernaculum,
viceruntque ægre
reluctatum diu
precibus ipsorum,
ut caperet cibum;
Macedonesque decernunt
Clitum interfectum jure,
quo minus puderet cœdis,
prohibituri quoque

comme il était encore sanglant.
Lequel ayant été placé devant lui-même,
les larmes *lui* étant venues :
« J'ai rendu (témoigné), dit-il, cette
à ma nourrice, [reconnaissance
de laquelle deux fils
ont succombé *à* la mort
pour ma gloire
auprès-de Milet;
celui-ci *son* frère, [fants,
seule consolation de la perte-de-ses-en-
a été tué par moi
au-milieu des mets.
Où maintenant la malheureuse
se portera-t-elle? [les siens),
Seul je survis à tous *ceux* d'elle (à tous
moi que seul
elle ne pourra voir
avec des yeux favorables.
Et moi,
brigand (assassin) de mes sauveurs,
je retournerai dans ma patrie,
pour-que je ne puisse pas même
offrir *ma main* droite à *ma* nourrice
sans le souvenir
du malheur d'elle ! »
Et, comme fin n'était pas faite
à *ses* larmes et a *ses* plaintes,
le corps fut enlevé
par l'ordre de *ses* amis.
Le roi resta-gisant enfermé
l'espace-de-trois-jours.
Lequel dès-que les écuyers
et les gardes du corps
connurent
être obstiné
à mourir,
tous-ensemble font-irruption
dans *sa* tente, [peine
et ils vainquirent (déterminèrent) avec-
lui ayant résisté longtemps
aux prières d'eux-mêmes,
qu'il prît de la nourriture ;
et les Macédoniens décrètent [ment),
Clitus avoir été tué avec droit (juste-
afin-que-par-là il eût moins honte du
devant *l'*exclure même [meurtre,

sisset. Igitur, decem diebus maxime ad confirmandum pudorem apud Maracanda consumptis, cum parte exercitus Hephæstionem in regionem Bactrianam misit, commeatus in hiemem paraturum. Quam Clito ante destinaverat, provinciam Amyntæ dedit.

Ipse Xenippa[1] pervenit; Scythiæ confinis est regio, habitaturque pluribus ac frequentibus vicis, quia ubertas terræ non indigenas modo detinet, sed etiam advenas invitat. Bactrianorum exsulum qui ab Alexandro defecerant[2] receptaculum fuerat. Sed, postquam regem adventare compertum est, pulsi ab incolis duo millia fere et ducenti congregantur. Omnes equites erant, etiam in pace latrociniis assueti; tum ferocia ingenia non bellum modo, sed etiam veniæ desperatio efferaverat. Itaque ex improviso adorti Amyntam, prætorem Alexandri, diu anceps prœlium fecerant. Ad ultimum,

avoir donc passé dix jours devant Maracande principalement pour se remettre de sa confusion, il envoya Héphestion dans la Bactriane avec une partie de l'armée, faire des provisions pour l'hiver; et le gouvernement qu'il avait destiné auparavant à Clitus, il le donna à Amyntas.

Pour lui, il se rendit dans le pays de Xénippe. C'est une contrée qui confine à la Scythie, et qui est remplie d'un grand nombre de villages populeux, parce que la fertilité du pays, non-seulement y fixe les naturels, mais y attire même les étrangers. Elle avait été la retraite des Bactriens fugitifs qui avaient quitté le parti d'Alexandre. Mais sur la nouvelle de l'arrivée du roi, ceux-ci chassés par les habitants, s'assemblent au nombre d'environ deux mille deux cents. C'étaient tous des cavaliers, accoutumés à vivre de brigandage même en pleine paix; natures farouches et que non-seulement la guerre, mais encore le désespoir d'obtenir leur pardon avait poussées à bout. Ils fondirent subitement sur Amyntas, lieutenant d'Alexandre, et tinrent longtemps la victoire en suspens. A la fin ayant perdu sept

sepultura,
nĭ rex jussisset humari.
Igitur decem diebus
consumptis apud Maracanda
maxime
ad confirmandum pudorem,
misit
cum parte exercitus
in regionem Bactrianam
Hephæstionem paraturum
commeatus in hiemem.
Dedit Amyntæ provinciam
quam destinaverat ante
Clito.

Ipse pervenit Xenippa;
est regio confinis
Scythiæ,
habitaturque vicis
pluribus ac frequentibus,
quia ubertas terræ
non modo detinet indigenas,
sed etiam invitat advenas.
Fuerat receptaculum
exsulum Bactrianorum
qui defecerant
ab Alexandro.
Sed postquam
compertum est
regem adventare,
pulsi ab incolis
congregantur
duo millia fere
et ducenti.
Erant omnes equites,
assueti latrociniis
etiam in pace;
tum non modo bellum,
sed etiam desperatio veniæ
efferaverat ingenia ferocia.
Itaque adorti ex improviso
Amyntam,
prætorem Alexandri,
fecerant diu
prœlium anceps.
Ad ultimum,
septingentis suorum
amissis,

de la sépulture,
si le roi n'avait ordonné *lui* être inhumé.
Donc, dix jours
ayant été passés auprès-de Maracande
surtout
pour raffermir *sa* confusion,
il envoya
avec une partie de l'armée
dans la contrée bactrienne
Héphestion devant préparer
des approvisionnements pour l'hiver.
Il donna à Amyntas la province
qu'il avait destinée auparavant
à Clitus.

Lui-même parvint *dans* la Xénippe;
elle est une contrée limitrophe
à (de) la Scythie,
et elle est habitée par des bourgades
plus nombreuses et populeuses,
parce-que la fertilité de la terre
non-seulement retient les indigènes,
mais encore invite les étrangers.
Elle avait été le refuge
des exilés Bactriens
qui avaient fait-défection
du parti d'Alexandre.
Mais après-que
il fut su
le roi approcher-à-grands-pas,
chassés par les habitants
ils se rassemblent
deux mille presque (environ)
et deux-cents.
Ils étaient tous cavaliers,
accoutumés aux brigandages
même dans la paix;
alors non-seulement la guerre,
mais encore le désespoir du pardon
avait rendu-furieux *ces* esprits farouches.
En-conséquence ayant attaqué à l'im-
Amyntas, [proviste
général d'Alexandre,
ils avaient fait longtemps
le combat douteux.
A la fin,
sept-cents des leurs
ayant été perdus,

septingentis suorum amissis, quorum trecentos hostis cepit, dedere terga victoribus, haud sane inulti; quippe octoginta Macedonum interfecerunt, præterque eos trecenti et quinquaginta saucii facti sunt. Veniam tamen etiam post alteram defectionem impetraverunt. His in fidem acceptis, in regionem quam Naura[1] appellant rex cum toto exercitu venit. Satrapes erat Sysimithres, duobus ex sua matre filiis genitis; quippe apud eos parentibus stupro coire cum liberis fas est. Is, armatis popularibus, fauces regionis, qua in arctissimum cogitur, valido munimento sepserat. Præterfluebat torrens amnis; a tergo petra claudebat. Hanc manu perviam incolæ fecerant; sed aditus specus accipit lucem; interiora, nisi illato lumine, obscura sunt. Perpetuus cuniculus iter præbet in campos, ignotum nisi indigenis. At Alexander, quanquam angustias naturali situ munitas valida manu barbari tuebantur, tamen, arietibus admotis, munimenta quæ manu adjuncta erant concussit, fundisque et sa-

cents des leurs, dont trois cents furent faits prisonniers, ils prirent la fuite; mais ils vendirent chèrement la victoire, car ils tuèrent quatre-vingts Macédoniens, et en blessèrent trois cent cinquante. Ils obtinrent néanmoins leur pardon, même après cette seconde révolte, et le roi ayant reçu leur serment, passa avec toute son armée dans une contrée qu'on appelle Naure. Le gouverneur en était Sysimithrès, qui avait deux fils de sa propre mère; car chez ces peuples les unions incestueuses des parents avec les enfants ne sont point criminelles. Il avait armé ses compatriotes, et entouré d'un fort retranchement l'entrée du pays, à l'endroit où la gorge est la plus étroite. Un fleuve impétueux coulait devant, et un rocher la fermait par derrière. Les habitants avaient pratiqué à force de bras un chemin à travers cette roche; l'entrée de la caverne reçoit de la lumière, mais l'intérieur n'est éclairé que quand on y porte des flambeaux. Ce souterrain qui s'étend d'un bout à l'autre offre un chemin qui mène à la plaine, chemin qui n'est connu que de ceux du pays. Quoique les barbares défendissent avec des forces nombreuses ce défilé, protégé d'ailleurs par sa situation naturelle, Alexandre fit approcher les béliers, abattit les fortifications ajoutées

quorum hostis
cepit trecentos,
dedere terga victoribus,
haud sane inulti ;
quippe interfecerunt
octoginta Macedonum,
præterque eos
trecenti et quinquaginta
facti sunt saucii.
Impetraverunt tamen ve-
etiam post
alteram defectionem.
His acceptis in fidem,
rex venit cum exercitu toto
in regionem
quam appellant Naura.
Satrapes erat Sysimithres,
duobus filiis genitis
ex sua matre;
quippe fas est apud eos
parentibus
coire stupro cum liberis.
Is, popularibus armatis,
sepserat
valido munimento
fauces regionis,
qua cogitur
in arctissimum.
Amnis torrens
præterfluebat;
petra claudebat a tergo.
Incolæ fecerant manu
perviam;
sed aditus specus
accipit lucem ;
interiora sunt obscura,
nisi lumine illato.
Cuniculus perpetuus
præbet iter in campos,
ignotum nisi indigenis.
At Alexander,
quanquam barbari
tuebantur valida manu
angustias
munitas situ naturali,
tamen, arietibus admotis,
concussit munimenta

desquels l'ennemi
prit trois-cents,
ils donnèrent (présentèrent) les dos aux
non assurément non-vengés;
car ils tuèrent
quatre-vingts *d'entre* les Macédoniens,
et outre ceux-là
trois-cents et cinquante
furent faits blesses.
Ils obtinrent cependant *leur* pardon
même après
la seconde défection.
Ceux-ci ayant été reçus en foi,
le roi vint avec *son* armée tout-entière
dans la contrée
qu'ils appellent Naure.
Le satrape *en* était Sysimithrès,
deux fils ayant été engendrés
de sa *propre* mère;
car il est permis chez eux
aux parents
de s'unir par l'inceste avec *leurs* enfants.
Celui-ci, ses compatriotes ayant été ar-
avait entouré
d'un fort retranchement
les gorges (l'entrée) de la contrée,
par-où elle est resserrée
en *la partie* la plus étroite.
Un fleuve rapide
coulait-devant;
un rocher fermait par derrière.
Les habitants avaient fait par la main
ce rocher praticable;
mais l'entrée de la caverne
reçoit la lumière;
les *parties* intérieures sont obscures,
sinon de la lumière étant portée-dedans.
Un souterrain continu
présente un chemin vers les plaines,
chemin inconnu sinon aux indigènes.
Mais Alexandre,
quoique les barbares
défendissent avec une forte troupe
les défilés fortifiés
par *leur* assiette naturelle,
cependant, les béliers ayant été appro-
renversa les fortifications

gittis propugnantium plerosque dejecit; quos ubi dispersos fugavit, ruinas munimentorum supergressus, ad petram admovit exercitum.

Ceterum interveniebat fluvius, coeuntibus aquis ex superiore fastigio in vallem; magnique operis videbatur tam vastam voraginem explere. Cædi tamen arbores et saxa congeri jussit; ingensque barbaros pavor, rudes ad talia opera, concusserat, excitatam molem subito cernentes. Itaque rex, ad deditionem metu posse compelli ratus, Oxartem misit, nationis ejusdem, sed ditionis suæ, qui suaderet duci ut traderet petram. Interim, ad augendam formidinem, et turres admovebantur, et excussa tormentis tela emicabant. Itaque verticem petræ, omni alio præsidio damnato, petiverunt. At Oxartes trepidum diffidentemque rebus suis Sysimithrem cœpit hortari ut fidem quam vim Macedonum mallet experiri; neu moraretur festinationem victoris exercitus in

de main d'hommes, et à coup de frondes et de flèches écarta la plupart de ceux qui les défendaient; quand il les eut mis en fuite, il dassa par-dessus les décombres et fit approcher son armée du rocher.

Mais là il rencontra cette rivière, formée de la réunion des eaux qui tombaient d'en haut dans la vallée, et il jugea bien que c'était une grande entreprise que de combler un ravin si profond. Il fit pourtant couper des arbres et entasser des pierres; les barbares qui n'entendaient rien à de pareils ouvrages, furent saisis d'un grand effroi quand ils virent cette chaussée s'élever tout à coup au-dessus de l'eau. Le roi, espérant pouvoir les amener par la crainte à se rendre, leur envoie Oxartès, qui était de leur nation, mais qui s'était soumis à lui, pour persuader à leur chef de livrer le rocher. Cependant pour augmenter l'épouvante, il faisait avancer les tours, et les machines lançaient une grêle de traits. C'est pourquoi ils gagnèrent le haut du rocher et abandonnèrent toute autre défense. De son côté Oxartès, voyant Sysimithrès alarmé et inquiet du succès de sa défense, l'exhorta à mettre à l'épreuve la bonne foi des Macédoniens plutôt que leur force, et à ne pas arrêter la course

quæ adjuncta erant manu,
dejecitque fundis et sagittis plerosque propugnantium; quos dispersos ubi fugavit, supergressus ruinas munimentorum admovit exercitum ad petram.
Ceterum fluvius interveniebat, aquis coeuntibus ex fastigio superiore in vallem; videbaturque magni operis explere voraginem tam vastam.
Jussit tamen arbores cædi et saxa congeri; ingensque pavor concusserat barbaros rudes ad talia opera, cernentes molem excitatam subito.
Itaque rex ratus posse compelli metu ad deditionem, misit Oxartem, ejusdem nationis, sed suæ ditionis, qui suaderet duci ut traderet petram.
Interim, et turres admovebantur, et tela emicabant excussa tormentis, ad formidinem augendam.
Itaque petiverunt verticem petræ, omni alio præsidio damnato.
At Oxartes cœpit hortari Sysimithrem trepidum diffidentemque suis rebus, ut mallet experiri fidem quam vim Macedonum; neu moraretur

qui avaient été ajoutées par la main *des hommes*, et délogea par des frondes et des flèches la plupart de *ceux les* défendant; [fuite, lesquels dispersés dès-qu'il eut mis-en- ayant franchi les ruines des fortifications, il approcha l'armée vers le rocher.
Du-reste le fleuve était placé-entre, les eaux se réunissant du faîte supérieur dans la vallée; et il paraissait *être* d'un grand travail de remplir un gouffre si profond. [coupés
Il ordonna cependant des arbres être et des pierres être entassées; et un grand effroi avait ébranlé les barbares grossiers pour de tels travaux, en voyant *cette* masse élevée subitement.
En-conséquence le roi ayant pensé *eux* pouvoir être poussés par la crainte à la capitulation, envoya Oxartès, de la même nation, mais de sa domination, qui conseillât (pour conseiller) au chef qu'il livrât la roche.
Cependant, et les tours étaient approchées, et les traits s'élançaient jetés par les machines, pour l'épouvante devant être augmentée.
En-conséquence ils gagnèrent le sommet de la roche, tout autre moyen-de-défense ayant été condamné.
Mais Oxartès commença à exhorter Sysimithrès agité et se défiant de ses choses (de son sort), qu'il aimât-mieux éprouver la foi que la force des Macédoniens; et-qu'il ne retardât pas

Indiam tendentis; cui quisquis semet offerret, in suum caput alienam cladem esse versurum. Et ipse quidem Sysimithres deditionem annuebat; ceterum mater eademque conjux, morituram se ante denuntians quam in ullius veniret potestatem, barbari animum ad honestiora quam tutiora converterat; pudebatque libertatis majus esse apud feminas quam apud viros pretium. Itaque, dimisso internuntio pacis, obsidionem ferre decreverat; sed, quum hostis vires suasque pensaret, rursus muliebris consilii, quod præceps magis quam necessarium esse credebat, pœnitere eum cœpit; revocatoque strenue Oxarte, futurum se in regis potestate respondit, unum precatus, ne voluntatem et consilium matris suæ proderet, quo facilius venia illi quoque impetraretur. Præmissum igitur Oxartem cum matre liberisque et totius cognationis grege sequebatur, ne exspectato quidem fidei pignore, quod Oxartes promiserat. Rex, equite

d'une armée victorieuse qui dirigeait sa marche vers l'Inde ; quiconque s'opposerait à son passage attirerait sur sa propre tête la foudre qui devait tomber ailleurs. Sysimithrès n'était pas éloigné de se rendre; mais sa mère, qui était aussi sa femme, déclara qu'elle mourrait plutôt que de tomber au pouvoir de qui que ce fût, et détermina le barbare à préférer le parti le plus honorable au plus sûr; car il avait honte de voir des femmes faire plus de cas de la liberté que les hommes. Il renvoya donc le négociateur et résolut de soutenir le siége ; mais venant à apprécier les forces de l'ennemi et les siennes, il se repentit une seconde fois d'avoir déféré au conseil d'une femme, conseil qu'il jugeait plus dangereux que nécessaire. Il se hâte de rappeler Oxartès, promet de se rendre au roi, et le prie seulement de ne pas révéler à celui-ci les sentiments et les conseils de sa mère, afin qu'elle aussi obtînt grâce plus aisément. Oxartès partit le premier ; Sysimithrès le suivit avec sa mère, ses enfants, et toute sa parenté, sans attendre même la garantie que

festinationem
exercitus victoris
tendentis in Indiam;
cui quisquis se offerret
versurum esse
in suum caput
cladem alienam.
Et quidem Sysimithres ipse
annuebat deditionem;
ceterum mater
eademque conjux
denuntians se morituram
ante quam veniret
in potestatem ullius,
converterat
animum barbari
ad honestiora quam tutiora;
pudebatque
pretium libertatis
esse majus
apud feminas
quam apud viros.
Itaque, internuntio pacis
dimisso,
decreverat
ferre obsidionem;
sed, quum pensaret
vires hostis suasque,
cœpit rursus pœnitere eum
consilii muliebris,
quod credebat esse præceps
magis quam necessarium;
Oxarteque revocato strenue,
respondit se futurum
in potestate regis,
precatus unum,
ne proderet ei
voluntatem et consilium
suæ matris,
quo venia
impetraretur facilius
illi quoque.
Sequebatur igitur
cum matre et liberis
et grege totius cognationis
Oxartem præmissum,
pignore fidei

l'empressement
d'une armée victorieuse
se dirigeant vers l'Inde;
à laquelle *armée* quiconque s'offrirait,
devoir tourner
sur sa tête
le désastre d'-autrui.
Et à-la-vérité Sysimithrès lui-même
consentait à la reddition;
mais *celle qui était sa* mère
et la même *sa* femme
déclarant elle-même devoir mourir
avant qu'elle vînt
au pouvoir d'aucun,
avait tourné
l'esprit du barbare [plus sûres;
vers des choses plus honorables que
et il avait-honte
le prix de la liberté
être plus grand
auprès des femmes
qu'auprès des hommes.
En conséquence l'entremetteur de paix
ayant été congédié,
il avait résolu
de supporter le siége;
mais, lorsqu'il pesait
les forces de l'ennemi et les siennes,
il commença de nouveau à se repentir
de *ce* conseil féminin,
lequel il croyait être violent
plutôt que nécessaire; [ment,
et Oxartès ayant été rappelé prompte-
il répondit lui-même devoir être
au pouvoir du roi,
ayant prié une seule chose,
qu'il ne trahît (révélât) pas à lui
la volonté et le conseil
de sa mère,
afin-que-par-là le pardon
fût obtenu plus facilement
à elle aussi.
Il suivait donc
avec *sa* mère et *ses* enfants
et la troupe de toute *sa* parenté
Oxartès envoyé-devant,
le gage de foi

præmisso qui reverti eos juberet opperirique præsentiam ipsius, supervenit; et, victimis Minervæ ac Victoriæ cæsis, imperium Sysimithri restituit, spe majoris etiam provinciæ facta, si cum fide amicitiam ipsius coluisset. Duos illi juvenes patre tradente, secum militaturos sequi jussit; relicta deinde phalange, ad subigendos qui defecerant cum equite processit.

Arduum et impeditum saxis iter primo utcumque tolerabant; mox equorum non ungulis modo attritis, sed corporibus etiam fatigatis, sequi plerique non poterant; et rarius subinde agmen fiebat, pudorem, ut fere fit, immodico labore vincente. Rex tamen, subinde equos mutans, sine intermissione fugientes insequebatur. Nobiles juvenes [1], comitari eum soliti, defecerant, præter Philippum. Lysimachi erat frater, tum primum adultus, et, quod facile appareret,

cet envoyé lui avait promise. Le roi dépêcha un homme à cheval pour lui dire de s'en retourner et d'attendre son arrivée, qui ne tarda pas. Après avoir sacrifié à Minerve et à la Victoire, il rendit à Sysimithrès son gouvernement, et lui en promit un plus considérable encore, s'il lui demeurait fidèle. Il reçut ses deux fils et les emmena avec lui à la guerre. Il laissa ensuite sa phalange, et s'avança contre les rebelles avec sa cavalerie.

Le chemin était difficile et pierreux; les Macédoniens s'en tirèrent d'abord tant bien que mal; mais bientôt les chevaux ayant non-seulement la corne des pieds usée mais le corps même harassé, la plupart des cavaliers furent hors d'état de suivre. Les rangs s'éclaircissaient de plus en plus, l'excès de la fatigue l'emportant, comme c'est l'ordinaire, sur la honte de rester en arrière. Cependant le roi qui changeait fréquemment de chevaux, poursuivait sans relâche les fuyards. Les jeunes nobles qui avaient coutume de l'accompagner l'avaient abandonné, excepté Philippe. C'était un frère de Lysimaque; il ne faisait que de sortir de l'adolescence, et était

quod Oxartes promiserat
ne exspectato quidem.
Equite præmisso
qui juberet eos reverti
opperirique
præsentiam ipsius,
rex supervenit;
et, victimis cæsis
Minervæ ac Victoriæ,
restituit imperium
Sysimithri.
spe provinciæ etiam majoris
facta,
si coluisset cum fide
amicitiam ipsius.
Patre tradente illi
duos juvenes,
jussit sequi
militaturos secum.
Deinde phalange relicta,
processit cum equite
ad subigendos
qui defecerant.
Tolerabant primo utcumque
iter arduum
et impeditum saxis;
mox non modo
ungulis equorum attritis,
sed etiam corporibus
fatigatis,
plerique non poterant sequi;
et agmen fiebat subinde
rarius,
labore immodico vincente,
ut fit fere,
pudorem.
Rex tamen,
mutans subinde equos,
insequebatur
sine intermissione
fugientes.
Juvenes nobiles,
soliti comitari eum,
defecerant,
præter Philippum;
erat frater Lysimachi,
adultus tum primum,

qu'Oxartès avait promis
n'ayant pas même été attendu.
Un cavalier ayant été envoyé-devant
qui ordonnât (pour ordonner) eux retourner
et attendre
la présence de lui-même,
le roi survint;
et, des victimes ayant été immolées
à Minerve et à la Victoire,
il rendit le commandement
à Sysimithrès,
l'espérance d'une province encore plus grande
ayant été faite (donnée),
s'il avait cultivé avec fidélité
l'amitié de lui-même.
Le père remettant à lui
deux jeunes-gens,
il ordonna *eux* suivre
devant servir avec lui-même.
Ensuite la phalange ayant été laissée,
il s'avança avec le cavalier (la cavalerie)
pour soumettre
ceux qui avaient fait-défection.
Ils supportaient d'abord d'une manière-quelconque
le chemin difficile
et embarrassé par des pierres;
bientôt non-seulement
les cornes des chevaux ayant été usées,
mais même *leurs* corps
ayant été fatigués,
la plupart ne pouvaient suivre;
et la troupe devenait successivement
plus claire,
la fatigue excessive vainquant,
comme il arrive presque-toujours
la honte.
Le roi cependant,
changeant de temps-en-temps de chevaux,
poursuivait
sans relâche
ceux fuyant.
Les jeunes-gens nobles,
accoutumés à accompagner lui,
avaient fait-défaut,
excepté Philippe;
il était le frère de Lysimaque,
adulte alors tout-nouvellement,

indolis raræ. Is pedes, incredibile dictu, per quingenta stadia[1] vectum regem comitatus est, sæpe equum suum offerente Lysimacho ; nec tamen ut digrederetur a rege effici potuit, quum lorica indutus arma gestaret. Idem, quum perventum esset in saltum in quo se barbari abdiderant, nobilem edidit pugnam, regemque cominus cum hoste dimicantem protexit. Sed, postquam barbari in fugam effusi deseruere silvas,animus,qui in ardore pugnæ corpus sustentaverat, liquit; subitoque ex omnibus membris profuso sudore, arboris proximæ stipiti se applicuit. Deinde, ne illo quidem adminiculo sustinente, manibus regis exceptus est, inter quas collapsus exstinguitur. Mœstum regem alius haud levis dolor excepit. Erigyius inter claros duces fuerat; quem exstinctum esse paulo ante quam reverteretur in castra cognovit. Utriusque funus omni apparatu atque honore celebratum est.

d'un mérite rare, comme on allait facilement le voir. Le roi était à cheval; il le suivit à pied, chose incroyable, l'espace de cinq cents stades, malgré les offres réitérées que Lysimaque lui fit de son cheval ; et rien ne put l'engager à se séparer du roi, quoiqu'il fût chargé de sa cuirasse et de ses armes. Quand on fut arrivé à un bois où les barbares s'étaient cachés, ce jeune homme fit des prodiges de valeur, et couvrit le roi qui combattait l'ennemi de près. Mais lorsque les barbares mis en fuite eurent évacué les bois, l'ardeur, qui l'avait soutenu dans la chaleur de l'action, l'abandonna; la sueur se répandit subitement par tout son corps; il s'appuya contre le tronc du premier arbre qu'il rencontra; et cet appui même ne suffisant pas pour le soutenir, il tomba entre les bras du roi, où il s'évanouit et expira. Le prince déjà accablé de cette douleur, en essuya encore une autre qui n'était pas moins vive. Érigyius était un de ses officiers les plus distingués; un peu avant qu'il retournât au camp, il reçut la nouvelle de sa mort. Il fit faire à l'un et à l'autre des funérailles avec toute la magnificence et l'honneur qui leur étaient dus.

et indolis raræ,
quod appareret facile.
Is comitatus est pedes,
incredibile dictu,
per quingenta stadia
regem vectum,
Lysimacho offerente sæpe
suum equum ;
nec tamen potuit effici
ut digrederetur a rege,
quum indutus lorica
gestaret arma.
Idem, quum perventum est
in saltum in quo barbari
se abdiderant,
edidit pugnam nobilem,
protexitque regem
dimicantem cominus
cum hoste.
Sed postquam barbari
effusi in fugam
deseruere silvas, [corpus
animus, qui sustentaverat
in ardore pugnæ,
liquit,
sudoreque profuso subito
ex omnibus membris,
se applicuit stipiti
arboris proximæ.
Deinde ne quidem
illo adminiculo sustinente,
exceptus est
manibus regis,
inter quas collapsus
exstinguitur.
Alius dolor haud levis
excepit regem mœstum.
Erygius fuerat
inter duces claros;
quem cognovit
esse exstinctum
paulo ante quam
reverteretur in castra.
Funus utriusque
celebratum est
omni apparatu
atque honore.

et d'un caractère rare,
ce qui devait-paraître facilement.
Celui-ci accompagna piéton (à pied),
chose incroyable à être dite,
pendant cinq-cents stades
le roi porté *par un cheval*,
Lysimaque *lui* offrant souvent
son cheval ;
ni cependant il ne put être fait (obtenu)
qu'il s'éloignât du roi,
quoique revêtu d'une cuirasse
il portât *ses* armes.
Le même, lorsqu'on fut parvenu
dans un bois dans lequel les barbares
s'étaient cachés, [marquable,
produisit (accomplit) un combat re-
et couvrit le roi
combattant de-près
avec l'ennemi.
Mais après-que les barbares
répandus en fuite
eurent abandonné les forêts,
le cœur, qui avait soutenu *son* corps
dans l'ardeur du combat,
l'abandonna,
et la sueur ayant coulé subitement
de tous *ses* membres,
il s'adossa au tronc
de l'arbre le plus proche.
Ensuite pas même
cet appui *ne* le soutenant,
il fut reçu
par les mains du roi, [lance
entre lesquelles étant tombé-en-défail-
il s'éteint.
Une autre douleur non légère
reçut le roi affligé.
Érygius avait éte
parmi les chefs distingués;
lequel il apprit
s'être éteint
un peu avant que
il retournât dans le camp.
Les funérailles de l'-un-et-de-l'-autre
furent célébrées
avec tout appareil
et *tout* honneur.

III. Dahas[1] deinde statuerat petere; ibi namque Spitamenem[2] esse cognoverat. Sed hanc quoque expeditionem, ut pleraque alia, fortuna, indulgendo ei nunquam fatigata, pro absente transegit. Spitamenes uxoris immodico amore flagrabat; quam, ægre fugam et nova subinde exsilia tolerantem, in omne discrimen comitem trahebat. Illa, malis fatigata, identidem muliebres adhibere blanditias, ut tandem fugam sisteret, victorisque Alexandri clementiam expertus, placaret quem effugere non posset. Tres adulti erant liberi ex eo geniti; quos quum pectori patris admovisset, ut saltem eorum misereri vellet orabat; et, quo efficaciores essent preces, haud procul erat Alexander. Ille se prodi, non moneri ratus, et formæ profecto fiducia cupere eam quamprimum dedi Alexandro, acinacem strinxit, percussurus uxorem, nisi prohibitus esset fratrum ejus occursu. Ceterum abire conspectu jubet, addito metu mortis si se oculis ejus obtu-

III. Il s'était proposé d'attaquer ensuite les Dahes, parce qu'il savait que Spitamène était chez eux; mais la fortune, qui ne se lassait jamais de lui être favorable, termina encore cette affaire, comme tant d'autres, en son absence. Spitamène brûlait d'un amour excessif pour sa femme, qui ne souffrait qu'à regret d'être toujours fugitive et de passer sans cesse d'exil en exil. Il la traînait après lui dans tous les périls où il s'exposait. Excédée de ses malheurs, elle recourait souvent aux caresses ordinaires des femmes pour l'engager à suspendre sa fuite, et à apaiser Alexandre, vainqueur, dont il avait déjà éprouvé la clémence, d'autant qu'il ne pouvait lui échapper. Elle avait eu de lui trois fils, qui étaient déjà grands, et qu'elle mit dans les bras de leur père, en le priant d'avoir au moins pitié d'eux; et, ce qui devait rendre ses prières plus efficaces, Alexandre n'était pas loin. Le mari, persuadé que sa femme le trahissait au lieu de le conseiller, et que se fiant sur sa beauté elle désirait être livrée à Alexandre le plus tôt possible, tira son cimeterre prêt à l'en frapper, s'il n'en eût été empêché par l'arrivée des frères de son épouse. Au surplus, il lui ordonna de s'éloigner de sa présence, et la menaça de la mort si elle paraissait

III. Statuerat
petere deinde Dahas;
namque cognoverat
Spitamenem esse ibi;
sed fortuna,
nunquam fatigata
indulgendo ei,
transegit
hanc expeditionem quoque,
ut pleraque alia,
pro absente.
Spitamenes flagrabat
amore immodico uxoris;
quam tolerantem ægre
fugam et exsilia
nova subinde,
trahebat comitem
in omne discrimen.
Illa, fatigata malis,
adhibere identidem
blanditias muliebres,
ut sisteret fugam,
expertusque clementiam
Alexandri victoris,
placaret
quem non posset effugere.
Tres liberi adulti
geniti erant ex eo;
quos quum admovisset
pectori patris,
orabat ut vellet
misereri saltem eorum;
et quo preces
essent efficaciores,
Alexander erat haud procul.
Ille ratus se prodi,
non moneri,
et eam cupere
fiducia formæ profecto
dedi quamprimum
Alexandro,
strinxit acinacem,
percussurus uxorem,
nisi prohibitus esset
occursu fratrum ejus.
Ceterum jubet
abire conspectu,

III. Il avait résolu
de gagner ensuite les Dahes;
car il avait connu
Spitamène être là;
mais la fortune,
n'étant jamais fatiguée
de favoriser lui,
termina
cette expédition aussi,
comme la plupart des autres choses,
pour *lui* absent.
Spitamène brûlait [femme;
d'un amour excessif de (pour) sa
laquelle supportant avec-peine
la fuite et des exils
renouvelés sans-cesse,
il traînait *comme* compagne
dans tout danger.
Elle, fatiguée par *ces* maux,
se mit à employer de-temps-en temps
les caresses feminines,
afin-qu'il arrêtât *sa* fuite,
et *qu'*ayant éprouvé la clémence
d'Alexandre vainqueur,
il apaisât
celui auquel il ne pouvait échapper.
Trois enfants adultes
avaient été engendrés de lui;
lesquels lorsqu'elle eut approchés
à (de) la poitrine de *leur* père,
elle priait qu'il voulût
avoir-pitié au-moins d'eux;
et afin-que-par-là les prières
fussent plus efficaces,
Alexandre était non loin.
Lui persuadé lui-même être trahi,
non pas être averti,
et elle désirer [ment
par la confiance de *sa* beauté assuré-
être livrée le-plus-tôt-possible
à Alexandre,
tira *son* cimeterre,
devant frapper *sa* femme,
s'il n'avait été empêché
par la rencontre des frères d'elle.
Du-reste il ordonne
elle s'éloigner de *sa* présence,

lisset; et ad desiderium levandum, noctes inter pellices agere cœpit. Sed penitus hærens amor fastidio præsentium accensus est. Itaque, rursus uni ei deditus, orare non destitit ut tali consilio abstineret, patereturque sortem quamcumque eis fortuna fecisset; sibi mortem deditione esse leviorem. At illa purgare se, quod, quæ utilia esse censebat, muliebriter forsitan, sed fida tamen mente suasisset; de cetero futuram in viri potestate.

Spitamenes, simulato captus obsequio, de die convivium apparari jubet; vinoque et epulis gravis, semisomnus in cubiculum fertur. Quem ut alto et gravi somno sopitum esse sensit uxor, gladium, quem veste occultaverat, stringit caputque ejus abscissum, cruore respersa, servo suo conscio facinoris tradit. Eodem comitante, sicut erat cruenta veste, in Macedonum castra pervenit, nuntiarique Alexandro jubet esse quæ ex ipsa deberet cognoscere. Ille protinus barba-

devant ses yeux; et pour adoucir le regret de son absence, il se mit à passer les nuits avec des concubines. Mais son amour, profondément enraciné, se ralluma par le dégoût même des femmes qu'il avait. Aussi, revenu tout entier à elle seule, il ne cessa de la conjurer de ne plus lui donner de semblables conseils, et de se résigner au sort que la fortune leur réservait; car il aimait mieux mourir que de se rendre. Elle allégua, pour se justifier, qu'elle avait conseillé ce qu'elle croyait utile, peut-être avec l'indiscrétion d'une femme, mais avec des intentions droites; qu'au surplus elle serait toujours soumise aux volontés de son mari.

Spitamène, trompé par cette apparence de soumission, fit préparer en plein jour un festin, et quand il eut bien bu et bien mangé, on l'emporta dans sa chambre à demi-endormi. Dès que sa femme fut assurée qu'il était plongé dans un lourd et profond sommeil, elle tire un poignard qu'elle avait caché sous sa robe, lui coupe la tête, et couverte de sang, elle la remet à un esclave complice de son crime. Sa robe encore ensanglantée, elle se rend avec lui au camp des Macédoniens, et fait dire à Alexandre qu'elle a des choses à lui apprendre elle-même. Il la fit entrer sur le champ;

metu mortis addito,
si se obtulisset oculis ejus;
et cœpit agere noctes
inter pellices,
ad levandum desiderium.
Sed amor hærens penitus
accensus est fastidio
præsentium.
Itaque, deditus rursus
ei uni,
non destitit orare
ut abstineret consilio tali,
patereturque sortem
quamcumque fortuna
fecisset eis;
mortem esse sibi
leviorem deditione.
At illa se purgare
quod suasisset,
forsitan muliebriter,
sed tamen mente fida,
quæ censebat esse utilia;
de cetero futuram
in potestate viri.
Spitamenes,
captus obsequio simulato,
jubet convivium
apparari de die;
gravisque epulis et vino
fertur semisomnus
in cubiculum.
Quem ut uxor sensit
sopitum esse somno
alto et gravi,
stringit gladium,
quem occultaverat veste,
respersaque cruore,
tradit suo servo
conscio facinoris
caput ejus abscissum.
Pervenit
in castra Macedonum
eodem comitante,
sicut erat veste cruenta,
jubetque
nuntiari Alexandro
esse quæ deberet

la crainte de la mort ayant été ajoutée,
si elle s'était offerte aux yeux de lui ;
et il commença à passer les nuits
parmi des concubines,
pour alléger *son* regret.
Mais l'amour étant fixé profondément
fut allumé par le dégoût
des *concubines* présentes.
En-conséquence, livré de-nouveau
à elle seule,
il ne cessa pas de *la* prier
qu'elle s'abstînt d'un conseil tel,
et qu'elle souffrît le sort
quel-fût-celui-que la fortune
aurait fait à eux ;
la mort être à lui-même
plus légère que la reddition.
Mais elle *se mit* à se justifier
de-ce-qu'elle avait conseillé,
peut-être à-la-manière-des-femmes,
mais cependant *avec* un esprit fidèle,
les choses qu'elle pensait être utiles ;
du reste *elle-même* devoir être
au pouvoir de *son* mari.
Spitamène,
pris par *cette* soumission feinte,
ordonne un festin
être préparé de jour ;
et appesanti par les mets et le vin
il est porté à-demi-endormi
dans *sa* chambre-à-coucher.
Lequel dès-que *sa* femme aperçut
avoir été assoupi par un sommeil
profond et pesant,
elle tire l'épée
qu'elle avait cachée *sous* sa robe,
et arrosée de sang
elle remet à son esclave
complice du crime
la tête de lui (Spitamène) coupée.
Elle arriva
dans le camp des Macédoniens,
le même *esclave l'*accompagnant, [tée,
comme elle était avec *sa* robe ensanglan-
et elle ordonne
être annoncé à Alexandre
des choses être qu'il devait

ram jussit admitti; quam ut adspersam cruore conspexit, ratus ad deplorandam contumeliam venisse, dicere quæ vellet jubet. At illa servum, quem stare in vestibulo jusserat, introduci desideravit; qui, quia caput Spitamenis veste tectum habebat, suspectus, scrutantibus quid occuleret ostendit. Confuderat oris exsanguis notas pallor, nec quis esset nosci satis poterat. Ergo rex certior factus humanum caput afferre eum, tabernaculo excessit; percontatusque quid rei sit, illo profitente cognoscit. Variæ hinc cogitationes invicem animum diversa agitantem commoverant. Meritum ingens in semet esse credebat, quod transfuga et proditor, tantis rebus, si vixisset, injecturus moram, interfectus esset; contra facinus ingens aversabatur, quum optime meritum de ipsa, communium parentem liberorum, per insidias interemisset. Vicit tamen gratiam meriti sceleris atrocitas, denuntiarique jus-

et la voyant couverte de sang, il crut qu'elle venait se plaindre de quelque outrage, et l'engagea à dire ce qu'elle voulait. Elle le pria de faire entrer l'esclave qu'elle avait laissé à la porte ; mais celui-ci cachant sous sa robe la tête de Spitamène, avait excité les soupçons, et il l'avait montrée à ceux qui cherchaient ce qu'il cachait. Une pâleur horrible avait défiguré le visage, et il n'était guère possible de le reconnaître. Le roi, averti qu'il apportait la tête d'un homme, sortit de sa tente, le questionna, et sut par ses réponses ce qui en était. De là une foule de pensées différentes, qui lui inspiraient successivement des résolutions contraires. Il jugeait qu'on lui avait rendu un grand service, en tuant un déserteur et un traître, qui, s'il eût vécu, n'eût pas manqué de mettre quelque retard à ses grands projets; d'autre part il détestait le crime abominable de cette femme, qui avait insidieusement ôté la vie à l'homme auquel elle devait le plus, au père de leurs enfants communs. Or, l'atrocité

cognoscere ex ipsa.
Ille jussit
barbaram admitti protinus ;
quam ut adspexit
adspersam cruore,
ratus venisse
ad contumeliam
deplorandam,
jubet dicere quæ vellet.
At illa desideravit
servum, quem jusserat
stare in vestibulo,
introduci ;
qui suspectus,
quia habebat
caput Spitamenis
tectum veste,
ostendit
scrutantibus quid occuleret.
Pallor confuderat notas
oris exsanguis,
nec poterat nosci satis
quis esset.
Ergo rex factus certior
eum afferre
caput humanum,
excessit tabernaculo ;
percontatusque
quid rei sit,
cognoscit illo profitente.
Hinc cogitationes variæ
commoverant invicem
animum agitantem diversa.
Credebat ingens meritum
esse in semet,
quod transfuga et proditor,
injecturus moram
rebus tantis,
si vixisset,
interfectus esset ;
contra aversabatur
facinus ingens,
quum interemisset
per insidias
meritum optime de ipsa,
parentem liberorum
communium.

connaître d'elle-même.
Lui ordonna [champ ;
la *femme* barbare être admise sur-le-
laquelle dès-qu'il aperçut
arrosée de sang,
persuadé *elle* être venue
pour un outrage
devant être déploré, [lait.
ordonne de dire les choses qu'elle vou-
Mais elle désira
l'esclave qu'elle avait ordonné
se tenir dans le vestibule,
être introduit ;
lequel *étant* suspect,
parce-qu'il avait
la tête de Spitamène
couverte par *sa* robe,
la montra
à *ceux* cherchant quelle chose il cachait.
La pâleur avait confondu les marques
du visage privé-de-sang, [ment
et il ne pouvait être connu suffisam-
qui il était.
Donc le roi ayant été fait plus certain
lui apporter
une tête d'-homme,
sortit de *sa* tente ;
et ayant interrogé
quoi de chose (quelle chose) est,
il *l'*apprend celui-là *le* déclarant.
A-la-suite-de-cela des pensées diverses
avaient remué tour-à-tour [toires.
son esprit roulant des choses contradic-
Il croyait un grand service
être envers lui-même,
qu'un transfuge et un traître,
devant jeter du retard
dans des choses si-grandes,
s'il avait vécu,
eût été tué ;
d'un-autre-côté il détestait
ce crime énorme,
attendu-qu'elle avait tué
par des embûches [même,
un homme ayant mérité très-bien d'elle-
père d'enfants
communs *à tous deux*.

sit ut excederet castris, neu licentiæ barbaræ exemplar in Græcorum mores et mitia ingenia transferret. Dahæ, Spitamenis cæde comperta, Dataphernem, defectionis ejus participem, vinctum Alexandro, seque dedunt. Ille, maxima præsentium curarum parte liberatus, convertit animum ad vindicandas injurias eorum quibus a prætoribus suis avare ac superbe imperabatur. Ergo Phratapherni Hyrcaniam et Mardos cum Tapuris tradidit, mandavitque ut Phradatem, cui succedebat, ad se in custodiam mitteret. Arsami, Drangarum præfecto, substitutus est Stasanor; Arsaces in Mediam missus, ut Oxydates inde discederet. Babylonia, mortuo Mazæo, Deditameni subjecta est.

IV. His compositis, tertio mense ex hibernis movit exercitum, regionem quæ Gabaza [1] appellatur aditurus. Primus dies quietum iter præbuit; proximus ei, nondum quidem procellosus et tristis, obscurior tamen pristino, non sine mi-

du crime l'emporta sur la reconnaissance que méritait le service ; il fit dire à cette femme de sortir du camp et de ne pas par son exemple faire passer cet excès de barbarie dans les mœurs et les caractères naturellement humains des Grecs. Les Dahes, instruits de la mort de Spitamène, se saisissent de Datapherne, complice de sa révolte, l'amènent enchaîné à Alexandre, et se rendent à lui. Délivré par là de la plus grande partie des soins pressants, il songea à venger les injures de ceux qui avaient à se plaindre des concussions et de la tyrannie de leurs gouverneurs. Il donna donc à Phratapherne le gouvernement des Hyrcaniens, des Mardes et des Tapyriens, et lui enjoignit de lui envoyer pour être jeté en prison Phradate, à qui il succédait. Arsamès, gouverneur des Dranges, fut remplacé par Stasanor; Arsaces fut envoyé en Médie, à la place d'Oxydate, et, Mazée étant mort, la Babylonie passa sous les ordres de Déditamène.

IV. Après ces dispositions, le roi tira son armée au bout de trois mois de ses quartiers d'hiver, pour se rendre dans un pays appelé Gabaze. Le premier jour, la marche se fit sans accident; le second jour, sans être orageux ni funeste, fut néanmoins plus obscur que

Tamen atrocitas sceleris
vicit gratiam meriti,
jussitque denuntiari
ut excederet castris,
neu transferret
in mores et ingenia mitia
Græcorum
exemplar licentiæ barbaræ.
Cæde Spitamenis
comperta,
Dahæ dedunt Alexandro
Dataphernem,
participem defectionis ejus,
vinctum,
seque.
Ille liberatus parte maxima
curarum præsentium
convertit animum
ad injurias vindicandas
eorum quibus imperabatur
avare ac superbe
a suis prætoribus.
Tradidit ergo Phratapherni
Hyrcaniam et Mardos
cum Tapuris,
mandavitque ut mitteret
ad se in custodiam
Phradatem cui succedebat;
Stasanor substitutus est,
Arsami,
præfecto Drangarum;
Arsaces missus in Mediam,
ut Oxydates discederet inde.
Mazæo mortuo,
Babylonia subjecta est
Deditameni.

Cependant l'atrocité du crime
vainquit la reconnaissance du service,
et il ordonna être déclaré *à elle*
qu'elle sortît du camp,
et qu'elle ne transportât pas
dans les mœurs et les caractères doux
des Grecs
le modèle de la licence barbare.
Le meurtre de Spitamène
ayant été su,
les Dahes livrent à Alexandre
Dataphorne,
complice de la défection de lui,
enchaîné,
et eux-mêmes.
Lui délivré de la partie la plus grande
des soins présents
tourna son esprit
vers les injures devant être vengées
les injures de ceux auxquels il était com-
cupidement et orgueilleusement [mandé
par leurs gouverneurs.
Il livra donc à Phratapherne
l'Hyrcanie et les Mardes
avec les Tapyriens,
et *lui* ordonna qu'il envoyât
vers lui-même pour la prison
Phradate auquel il succédait;
Stasanor fut substitué
à Arsamès,
gouverneur des Dranges;
Arsace *fut* envoyé en Medie,
afin qu'Oxydate s'éloignât de-là.
Mazée étant mort,
la Babylonie fut mise-sous
Déditamène.

IV. His compositis, [nis
movit exercitum ex hiber-
tertio mense,
aditurus regionem
quæ appellatur Gabaza.
Primus dies
præbuit iter quietum;
proximus ei,
nondum quidem
procellosus et tristis,

IV. Ces choses ayant été arrangées,
il déplaça l'armée *hors* des quartiers-
dans le troisième mois, [d'-hiver,
devant aller vers la contrée
qui est appelée Gabaze.
Le premier jour
présenta une route tranquille;
le plus proche-après lui,
pas-encore à-la-vérité
orageux et triste,

nis crescentis mali præteriit. Tertio ab omni parte cœli emicare fulgura, et nunc internitente luce, nunc condita, non oculos modo meantis exercitus, sed etiam animos terrere cœperunt. Erat prope continuus cœli fragor, et passim cadentium fulminum species visebatur; attonitisque auribus stupens, agmen nec progredi nec consistere audebat. Tum repente imber grandinem incutiens torrentis modo effunditur; ac primo quidem, armis suis tecti, exceperant; sed jam nec retinere arma lubricæ et rigentes manus poterant, nec ipsi destinare in quam regionem obverterent corpora, quum undique tempestatis violentia major quam vitabatur occurreret. Ergo, ordinibus solutis, per totum saltum errabundum agmen ferebatur; multique, prius metu quam labore defatigati, prostraverant humi corpora, quanquam imbrem vis frigoris concreto gelu adstrinxerat. Alii se stipitibus arbo-

la veille, et laissa pressentir un mal plus grand encore. Le troisième jour, tout l'horizon fut sillonné d'éclairs, qui, faisant succéder une lumière éclatante à une profonde obscurité, non-seulement éblouissaient les yeux de l'armée en marche, mais répandaient même la terreur dans les cœurs. Le bruit du tonnerre était presque continuel, on voyait tomber la foudre de tous côtés, et l'armée assourdie n'osait dans son étonnement ni avancer ni s'arrêter, lorsque tout à coup il tomba comme un torrent de pluie mêlée de grêle. Les soldats s'en garantirent d'abord avec leurs armes; mais bientôt ils ne purent plus les tenir, leurs mains étant engourdies et sans force. Ils ne savaient pas non plus eux-mêmes où se tourner, parce qu'ils trouvaient toujours la tempête plus violente du côté où ils allaient que de celui qu'ils évitaient. Ils se débandent donc, et se répandent à l'aventure dans tout le bois; beaucoup même, accablés par la frayeur encore plus que par la fatigue, s'étaient couchés par terre, quoique la violence du froid

obscurior tamen pristino,
prætertiit non sine minis
mali crescentis.
Tertio fulgura cœperunt
emicare ab omni parte cœli,
et terrere
luce nunc internitente,
nunc condita,
non modo oculos,
sed etiam animos
exercitus meantis.
Fragor cœli
erat prope continuus,
et species fulminum
cadentium passim
visebatur,
agmenque stupens,
auribus attonitis,
audebat nec progredi
nec consistere.
Tum repente imber
incutiens grandinem
effunditur modo torrentis;
ac primo quidem,
tecti suis armis,
exceperant;
sed jam nec manus
lubricæ et rigentes
poterant retinere arma,
nec ipsi destinare
in quam regionem
obverterent corpora,
quum violentia tempestatis
major quam vitabatur
occurreret undique.
Ergo, ordinibus solutis,
agmen ferebatur
errabundum
per totum saltum;
multique defatigati metu
prius quam labore,
prostraverant corpora humi,
quanquam vis frigoris
astrinxerat imbrem
gelu concreto.
Alii se admoverant
stipitibus arborum;

plus obscur cependant que le précédent,
se passa non sans menaces
du mal croissant.
Le troisième des éclairs commencèrent
à s'-élancer de toute partie du ciel,
et à effrayer [place,
par une lumière tantôt brillant-par-
tantôt cachée,
non-seulement les yeux
mais encore les esprits
de l'armée circulant.
Le fracas du ciel
était presque continuel,
et l'aspect des foudres
tombant çà-et-là
était vu;
et l'armée saisie-de-stupeur,
les oreilles étonnées (assourdies),
n'osait ni s'avancer
ni s'arrêter.
Alors tout-à-coup une pluie
lançant de la grêle
est répandue à la manière d'un torrent;
et d'-abord à-la-vérité
couverts de leurs armes,
ils avaient reçu (résisté);
mais déjà ni *leurs* mains
glissantes et roidies
ne pouvaient retenir les armes,
ni eux-mêmes *ne pouvaient* déterminer
dans quelle direction
ils tourneraient *leurs* corps,
attendu-qu'une violence de tempête
plus grande qu'elle n'était évitée
se présentait de-tous-côtés.
Donc, les rangs ayant été déliés,
l'armée était portée
errante
par tout le bois;
et beaucoup accablés par la crainte
avant que *de l'être* par la fatigue,
avaient étendu *leurs* corps par terre,
quoique la violence du froid
eut serré (condensé) la pluie
par une glace durcie.
D'autres s'étaient approchés
aux (des) troncs des arbres;

rum admoverant; id plurimis et adminiculum et suffugium erat. Nec fallebat ipsos morti locum eligere, quum immobiles vitalis calor linqueret; sed grata erat pigritia corporum fatigatis, nec recusabant exstingui quiescendo; quippe non vehemens modo, sed etiam pertinax vis mali insistebat, lucemque, naturale solatium, præter tempestatem haud disparem nocti, silvarum quoque umbra suppresserat.

Rex, unus tanti mali patiens, circumire milites, contrahere dispersos, allevare prostratos, ostendere procul evolutum ex tuguriis fumum, hortarique ut proxima quæque suffugia occuparent. Nec ulla res magis saluti fuit quam quod multiplicato labore sufficientem malis, quibus ipsi cesserant, regem deserere erubescebant. Ceterum efficacior in adversis necessitas quam ratio frigoris remedium invenit; dolabris enim silvas sternere aggressi, passim acervos struesque accenderunt. Continenti incendio ardere crederes saltum, et vix inter flammas agminibus relictum locum. Hic calor stu-

eût transformé la pluie en une couche de glace. D'autres s'étaient appuyés contre des troncs d'arbres; ce fut l'appui et l'abri du plus grand nombre. Et ils n'ignoraient pas qu'ils choisissaient une place pour mourir; car dès qu'ils cessaient de remuer, la chaleur naturelle les abandonnait; mais cette immobilité plaisait à des gens accablés de lassitude, et ils ne se souciaient pas de mourir, pourvu qu'ils se reposassent. Le fléau qui les frappait était non-seulement violent, mais encore opiniâtre; et outre l'obscurité de la tempête comparable à celle de la nuit, l'ombre du bois leur dérobait la lumière, cette consolation naturelle.

Le roi résistant seul avec patience à une si horrible tourmente, allait et venait autour des soldats, ralliait ceux qui étaient écartés, relevait ceux qui étaient couchés, leur montrait la fumée des cabanes, et les exhortait à gagner les abris les plus proches. Mais rien ne servit tant à les sauver, que la honte d'abandonner le roi, qui multipliait ses fatigues pour faire face aux maux auxquels ils succombaient. Au reste, la nécessité plus puissante dans la détresse que la réflexion, leur suggéra un remède contre le froid. Ils se mirent à abattre du bois à coups de haches, et en allumèrent de toutes parts des monceaux énormes. On aurait dit que toute la forêt

id erat plurimis [gium.
et adminiculum et suffu-
Nec fallebat ipsos
eligere locum morti,
quum calor vitalis
linqueret immobiles;
sed pigritia corporum
grata erat fatigatis,
nec recusabant exstingui
quiescendo;
quippe vis mali
non modo vehemens,
sed etiam pertinax
insistebat,
præterque tempestatem
haud disparem nocti,
umbra silvarum quoque
suppresserat lucem,
solatium naturale.
Rex, patiens unus
mali tanti,
circumire milites,
contrahere dispersos,
allevare prostratos,
ostendere procul
fumum evolutum
ex tuguriis,
hortarique ut occuparent
quæque suffugia proxima.
Nec ulla res
fuit magis saluti,
quam quod erubescebant
deserere regem
sufficientem
labore multiplicato
malis quibus ipsi cesserant.
Ceterum necessitas
efficacior in adversis
quam ratio
invenit remedium frigoris;
aggressi enim
cædere silvas dolabris,
accenderunt passim
acervos struesque.
Crederes saltum ardere
incendio continenti,
et locum relictum vix

cela était aux plus nombreux
et appui et abri.
Ni il n'échappait à eux-mêmes
eux choisir une place pour la mort,
attendu-que la chaleur vitale
abandonnait *eux* immobiles;
mais la paresse des corps
était agréable à *eux* fatigués,
et ils ne refusaient pas de s'éteindre
en se reposant;
car une force de mal
non-seulement violente,
mais encore opiniâtre
persistait,
et outre la tempête
non différente de la nuit,
l'ombre des forêts aussi
avait dérobé la lumière,
consolation naturelle.
Le roi, supportant-patiemment seul
un mal si-grand,
se mit à aller-autour des soldats,
à rassembler *ceux* dispersés,
à relever *ceux* étendus,
à montrer de-loin
la fumée déroulée
des cabanes,
et à exhorter afin-qu'ils occupassent
chacun-des abris les plus proches.
Ni aucune chose
ne fut plus à salut
que parce-qu'ils rougissaient
d'abandonner le roi
suffisant (résistant)
par une fatigue multipliée [cédé.
aux maux auxquels eux-mêmes avaient
Du-reste la nécessité
plus efficace dans les choses adverses
que la raison
trouva un remède du froid;
ayant entrepris en-effet
d'abattre les forêts avec des pics,
ils allumèrent ça-et-là
des tas et des monceaux.
Tu croirais le bois brûler
par un incendie continu,
et une place *avoir* été laissée à-peine

pentia membra commovit; paulatimque spiritus, quem continuerat rigor, meare libere cœpit. Excepere alios tecta barbarorum, quæ, in ultimo saltu abdita, necessitas investigaverat; alios castra, quæ in humido quidem, sed jam cœli mitescente sævitia, locaverunt. Mille militum atque lixarum calonumque pestis illa consumpsit. Memoriæ proditum est quosdam applicatos arborum truncis, et non solum viventibus, sed et inter se colloquentibus similes, esse conspectos, durante adhuc habitu in quo mors quemque deprehenderat.

Forte Macedo gregarius miles, seque et arma sustentans, tandem in castra pervenerat; quo viso, rex, quanquam ipse tunc maxime admoto igne refovebat artus, ex sella sua exsiluit, torpentemque militem et vix compotem mentis, demptis armis, in sua sede jussit considere. Ille diu nec ubi requiesceret nec a quo esset exceptus agnovit;

était en feu; à peine y avait-il place pour l'armée au milieu des flammes. Cette chaleur rendit le mouvement à leurs membres engourdis; et leur respiration, suspendue par la rigueur du froid, devint insensiblement plus libre. Les uns se refugièrent dans les cabanes des barbares, que la nécessité leur avait fait découvrir quoiqu'elles fussent cachées dans le fond du bois; les autres campèrent sur un sol humide à la vérité, mais sous un ciel au moins qui reprenait de la sérénité. Cette horrible tempête emporta mille hommes, tant soldats que valets et vivandiers. On raconte, qu'on en vit quelques-uns appuyés contre des troncs d'arbres, qui semblaient, non-seulement vivre encore, mais même s'entretenir les uns avec les autres. Ils avaient conservé l'attitude dans laquelle la mort les avait surpris.

Il arriva qu'un simple soldat macédonien, soutenant avec peine son corps et le poids de ses armes, gagna enfin le camp. Dès que le roi le vit, comme il était précisément près du feu pour se réchauffer, il sauta de son siége, le fit débarrasser de ses armes et le fit asseoir à sa place tout engourdi et presque hors de sens. Ce malheureux fut longtemps sans reconnaître, ni en quel lieu il se reposait, ni par qui il avait été accueilli. Lorsqu'il eut enfin re-

inter flammas
agminibus.
Hic calor commovit
membra stupentia,
spiritusque,
quem rigor continuerat,
cœpit meare libere.
Tecta barbarorum,
quæ abdita
in saltu ultimo
necessitas investigaverat,
excepere alios;
castra quæ locaverunt
in humido quidem,
sed sævitia cœli
mitescente jam,
alios.
Illa pestis consumpsit
mille militum
atque lixarum calonumque.
Proditum est memoriæ
quosdam conspectos esse
applicatos truncis arborum
et similes
non solum viventibus,
sed et colloquentibus
inter se,
habitu in quo mors
deprehenderat quemque
durante adhuc.
Forte Macedo,
gregarius miles,
sustentans seque et arma,
pervenerat tandem
in castra.
Quo viso, rex exsiluit
ex sua sella,
quanquam ipse refovebat
tunc maxime artus
igne admoto,
jussitque militem torpentem
et vix compotens mentis
considere in sua sede,
armis demptis.
Ille diu agnovit
nec ubi requiesceret,
nec a quo exceptus esset;

parmi les flammes
aux troupes-en-marche.
Cette chaleur ranima
les membres engourdis,
et la respiration,
que le froid avait arrêtée,
commença à circuler librement.
Les toits des barbares,
lesquels cachés
dans le bois le plus reculé
la nécessité avait découverts,
reçurent les uns;
un camp qu'ils établirent
dans un *lieu* humide à-la-vérité,
mais la rigueur du ciel
s'adoucissant déjà,
reçut les autres.
Ce fléau consuma
un millier de soldats
et de vivandiers et de valets.
Il a été livré à la mémoire
certains avoir été vus
appuyés à des troncs d'arbres
et semblables
non-seulement à *des hommes* vivant
mais encore à *des hommes* conversant
entre eux,
l'attitude dans laquelle la mort
avait saisi chacun
durant encore.
Par hasard un Macédonien,
simple soldat, [armes,
soutenant-avec-peine et lui-même et *ses*
était arrivé enfin
dans le camp.
Lequel ayant été vu, le roi sauta
de son siége,
quoique lui-même réchauffât
alors précisément *ses* membres
du feu ayant été approché,
et il ordonna le soldat engourdi
et à-peine maître de *son* esprit
s'asseoir sur son siége,
ses armes ayant été ôtées. [nut pas
Celui-là pendant-longtemps *ne* reconni où il se reposait,
ni par qui il avait été reçu;

tandem, recepto calore vitali, ut regiam sedem regemque vidit, territus surgit. Quem intuens Alexander : « Ecquid intelligis, miles, inquit, quanto meliore sorte quam Persæ sub rege vivatis? Illis enim in sella regis consedisse capital foret, tibi saluti fuit. » Postero die, convocatis amicis copiarumque ducibus, pronuntiari jussit ipsum omnia quæ amissa essent redditurum ; et promisso fides exstitit. Nam Sysimithres multa jumenta et camelorum duo millia adduxit, pecoraque et armenta; quæ, distributa pariter, militem et damno et fame liberaverunt. Rex, gratiam sibi relatam a Sysimithre præfatus, sex dierum cocta cibaria ferre milites jussit, Sacas [1] petens. Totam hanc regionem depopulatus, triginta millia pecorum ex præda Sysimithri dono dat.

Inde pervenit in regionem cui Cohortanus [2], satrapes nobilis, præerat; qui se regis potestati fideique permisit. Ille, imperio ei reddito, haud amplius quam ut duo ex tribus

couvré la chaleur naturelle, et qu'il vit le siége du roi et le roi lui-même, il se leva tout épouvanté. Mais Alexandre le regardant : « Ne comprends-tu pas, soldat, lui dit-il, combien sous votre roi, votre condition est meilleure que celle des Perses? Car ce serait pour eux un crime capital de s'être assis sur le siége du roi, tandis que c'est là ce qui t'a sauvé. » Le lendemain il convoque ses courtisans et les chefs des troupes, et fait publier qu'il rendra tout ce qui avait été perdu. Il tint parole; car Sysimithrès lui amena quantité de bêtes de charge et deux mille chameaux, avec des troupeaux de gros et de menu bétail, qui répartis entre les soldats, les dédommagèrent de leur perte et subvinrent à leurs besoins. Le roi fit d'abord l'éloge de la reconnaissance de Sysimithrès; puis il ordonna aux soldats de porter des vivres tout cuits pour six jours, voulant passer chez les Saces. Il ravagea tout leur pays, et sur le butin, il fit présent à Sysimithrès de trente mille têtes de bétail.

Il alla de là dans une province où commandait Cohortanus, satrape illustre qui se remit au pouvoir et à la discrétion du roi. Ce prince lui rendit son gouvernement, et se borna à exiger de lui qu'il lui

tandem calore vitali recepto,
ut vidit sedem regiam regemque,
territus surgit.
Quem Alexander intuens :
« Ecquid intelligis,
miles, inquit,
quanto meliore sorte
quam Persæ
vivatis sub rege?
Consedisse enim
in sella regis
foret capital illis,
fuit saluti tibi. »
Die postero, amicis
ducibusque copiarum
convocatis,
jussit pronuntiari
ipsum redditurum
omnia quæ amissa essent;
et fides exstitit promisso.
Nam Sysimithres adduxit
multa jumenta
et duo millia camelorum,
pecoraque
et armenta;
quæ, distributa pariter,
liberaverunt militem
et damno et fame.
Rex præfatus
gratiam relatam sibi
a Sysimithre
jussit milites ferre
cibaria sex dierum cocta,
petens Sacas.
Depopulatus
hanc regionem totam
dat dono Sysimithri
triginta millia pecorum
ex præda.

Pervenit inde in regio-
cui Cohortanus præerat,
satrapes nobilis;
qui se permisit
potestati fideique regis.
Imperio reddito ei,

enfin, la chaleur vitale
ayant été recouvrée,
dès-qu'il vit le siége royal
et le roi,
effrayé il se lève.
Lequel *soldat* Alexandre regardant :
« Est-ce-que tu ne comprends pas,
soldat, dit-il,
avec un combien meilleur sort
que les Perses
vous vivez sous un roi?
En-effet s'être assis
sur le siége du roi
serait un *crime* capital pour eux,
et a été à salut à toi. »
Le jour d'-après, *ses* amis
et les chefs des troupes
ayant été convoqués,
il ordonna être annoncé
lui-même devoir rendre
toutes les choses qui auraient été per-
et la foi (l'accomplissement) fut à la
Car Sysimithrès amena
beaucoup *de* bêtes-de-somme
et deux milliers de chameaux,
et des troupeaux-de-petit-bétail
et des troupeaux-de-gros bétail;
lesquels, distribués également,
délivrèrent le soldat
et du dommage et de la faim.
Le roi ayant-dit-d'-abord
reconnaissance avoir été rendue à lui-
par Sysimithrès,
ordonna les soldats porter
des vivres de (pour) six jours cuits,
gagnant les Saces.
Ayant dévasté
cette contrée tout-entière
il donne à don à Sysimithrès
trente milliers de bêtes
du butin.

Il parvint de-là dans la contrée
à laquelle Cohortanus commandait,
satrape illustre;
lequel se remit
au pouvoir et à la foi du roi.
Le commandement ayant été rendu à

filiis secum militarent, exegit. Satrapes etiam eum qui penes ipsum relinquebatur tradit. Barbara opulentia convivium, quo regem accipiebat, instruxerat. Id quum multa comitate celebraret, introduci triginta nobiles virgines jussit, inter quas erat filia ipsius, Roxane nomine, eximia corporis specie et decore habitus in barbaris raro. Quæ, quanquam inter electas processerat, omnium tamen oculos convertit in se, maxime regis, minus jam cupiditatibus suis imperantis inter obsequia fortunæ, contra quam non satis cauta mortalitas est. Itaque ille, qui uxorem Darii, qui duas filias virgines, quibus forma præter Roxanem comparari nulla poterat, haud alio animo quam parentis adspexerat, tunc in amorem virgunculæ, si regiæ stirpi comparetur, ignobilis, ita effusus est ut diceret ad stabiliendum regnum pertinere Persas et Macedones connubio jungi; hoc uno modo et pudorem victis

donnât deux de ses trois fils pour l'accompagner à la guerre; le satrape lui donna même celui qu'il lui laissait. Il avait préparé avec toute la magnificence des barbares le festin qu'il donnait au roi. Voulant y mettre la galanterie la plus complète, il fit entrer dans la salle trente jeunes filles de qualité, parmi lesquelles était sa propre fille, nommée Roxane, d'une beauté remarquable, et d'une grâce de maintien rare parmi ces peuples. Quoiqu'elle n'eût paru qu'au milieu d'une troupe d'élite, elle ne laissa pas de fixer tous les regards, et surtout ceux du roi, qui ne commandait plus si bien à ses passions au milieu des faveurs de la fortune, contre laquelle les mortels ne sont pas assez en garde. Lui donc qui n'avait vu qu'avec des yeux de père l'épouse et les deux filles de Darius, à qui nulle autre que Roxane n'était comparable en beauté, se livra alors avec si peu de retenue à l'amour d'une petite fille de basse naissance, si on la compare au sang royal, qu'il prétendit qu'il était nécessaire à l'affermissement de son empire d'allier les Perses et les Macédo-

ille haud exegit amplius	lui (Alexandre) n'exigea pas plus
quam ut duo ex tribus filiis	qu'*à savoir* que deux de *ses* trois fils
militarent secum.	servissent avec lui-même.
Satrapes tradit etiam	Le satrape *lui* remet encore
eum qui relinquebatur	celui qui était laissé
penes ipsum.	au-pouvoir-de lui-même.
Instruxerat	Il avait préparé
opulentia barbara	avec l'opulence barbare
convivium	le festin
quo accipiebat regem.	par lequel il recevait le roi.
Quum celebraret id	Comme il célébrait ce *festin*
multa comitate,	avec beaucoup *d'*amabilité,
jussit	il ordonna
triginta virgines nobiles	trente jeunes-filles nobles
introduci,	être introduites,
inter quas erat	parmi lesquelles était
filia ipsius,	la fille de lui-même,
Roxane nomine,	Roxane par le nom,
specie corporis eximia,	d'une apparence de corps remarquable,
et decore habitus	et d'une grâce de maintien
raro in barbaris.	rare chez les barbares.
Quæ,	Laquelle,
quanquam processerat	quoiqu'elle se fût avancée
inter electas,	parmi des *jeunes filles* choisies,
convertit tamen in semet	tourna cependant sur elle-même
oculos omnium,	les yeux de tous,
maxime regis,	surtout du roi,
imperantis jam minus	commandant déjà moins
suis cupiditatibus	à ses passions
inter obsequia fortunæ,	parmi les complaisances de la fortune,
contra quam mortalitas	contre laquelle l'humanité
non est satis cauta.	n'est pas assez en-garde.
Itaque ille qui adspexerat	En-conséquence lui qui avait regardé
haud alio animo	non avec un autre esprit (sentiment)
quam parentis	que *celui* d'un père
uxorem Darii,	l'épouse de Darius, [jeunes filles,
qui duas virgines filias,	qui *avait regardé de même ses* deux
quibus nulla poterat	auxquelles aucune ne pouvait
comparari forma	être comparée en beauté
præter Roxanem,	excepté Roxane,
effusus est tunc ita	fut répandu alors tellement
in amorem virgunculæ	dans l'amour d'une petite-fille
ignobilis,	de naissance-obscure,
si comparetur stirpi regiæ,	si elle est comparée à la race royale,
ut diceret pertinere	qu'il disait importer
ad regnum stabiliendum	au royaume devant être affermi
Persas et Macedones	les Perses et les Macédoniens

et superbiam victoribus detrahi posse; Achillem quoque, a quo genus ipse deduceret, cum captiva [1] coisse, ne inferri nefas arbitrarentur, ita matrimonii jure velle jungi. Insperato gaudio lætus, pater sermonem ejus excepit; et rex, medio cupiditatis ardore, jussit afferri patrio more panem: hoc erat apud Macedones sanctissimum coeuntium pignus: quem divisum gladio uterque libabat. Credo eos, qui gentis mores condiderunt, parco et parabili victu ostendere voluisse jungentibus opes, quantulo contenti esse deberent. Hoc modo rex Asiæ et Europæ introductam inter convivales ludos matrimonio sibi adjunxit, e captiva geniturus qui victoribus imperaret. Pudebat amicos super vinum et epulas socerum ex deditis esse electum; sed, post Cliti cædem libertate sublata, vultu, qui maxime servit, assentiebantur.

niens par des mariages; que c'était le seul moyen d'ôter la honte aux vaincus et l'orgueil aux vainqueurs; qu'Achille même, de qui il tirait son origine, avait épousé une prisonnière; et que par conséquent on ne devait pas lui faire un crime de vouloir contracter un pareil mariage. Le père accueillit ce discours du roi avec toute la joie que lui inspirait ce bonheur inespéré; et le roi, dans le feu de sa passion, fit apporter du pain selon l'usage de son pays. C'était parmi les Macédoniens le gage le plus sacré dans les unions; on le coupait en deux avec une épée, et chacun des deux époux en goûtait un morceau. Je crois que par cet aliment frugal et simple ceux qui ont formé les mœurs de la nation ont voulu faire comprendre aux nouveaux mariés qui associent leurs fortunes, combien peu devait leur suffire. C'est ainsi que le roi de l'Asie et de l'Europe prit pour épouse une fille qui avait paru au milieu des divertissements d'un festin, au risque d'avoir de cette captive un fils destiné à être le maître des vainqueurs. Ses courtisans étaient honteux, que dans une débauche de table il eût choisi un vaincu pour beau-père; mais, depuis le meurtre de Clitus, la liberté avait disparu, et ils approuvaient du visage qui se prête plus facilement à la flatterie.

jungi connubio;
et pudorem
posse detrahi victis
et superbiam victoribus
hoc uno modo;
Achillem quoque,
a quo ipse deduceret genus,
coisse cum captiva,
ne arbitrarentur
nefas inferri,
velle jungi ita
jure matrimonii.
Pater excepit
sermonem ejus,
lætus gaudio insperato;
et rex,
medio ardore cupiditatis,
jussit panem afferri
more patrio:
hoc erat apud Macedones
pignus sanctissimum
coeuntium:
quem divisum gladio
uterque libabat.
Credo eos,
qui condiderunt
mores gentis,
voluisse ostendere
victu parco et parabili
jungentibus opes,
quantulo deberent
esse contenti.
Rex Asiæ et Europæ
adjunxit sibi matrimonio
hoc modo
introductam
inter ludos convivales,
geniturus ex captiva
qui imperaret victoribus.
Pudebat amicos
socerum electum esse
ex deditis
super vinum et epulas;
sed libertate sublata
post cædem Cliti,
assentiebantur vultu
qui servit maxime.

être unis par le mariage;
et la honte
pouvoir être ôtée aux vaincus
et l'orgueil aux vainqueurs
par cette seule manière;
Achille aussi,
duquel lui-même tirait *son* origine,
s'être uni avec une captive,
pour-qu'ils ne pensassent pas
un crime être introduit
de vouloir être uni ainsi
par le droit du mariage.
Le père reçut
le discours de lui,
joyeux d'une joie inespérée;
et le roi,
dans le milieu *de* l'ardeur de *sa* passion,
ordonna le pain être apporté
par (selon) la coutume nationale:
c'était chez les Macédoniens
le gage le plus saint
de *ceux* s'-unissant:
lequel coupé par une épée
l'un-et-l'-autre *époux* goûtait.
Je crois ceux,
qui fondèrent
les mœurs de la nation,
avoir voulu montrer [procurer
par *cet* aliment frugal et facile-à-se-
à *ceux* unissant *leurs* ressources,
de combien-peu ils devaient
être contents.
Le roi d'Asie et d'Europe
unit à lui-même par le mariage
de cette manière
une *femme* introduite
parmi les jeux d'un-festin,
devant engendrer d'une captive
un fils qui commanderait aux vain-
Ses amis avaient-honte [queurs.
un beau-père avoir été choisi
parmi *ceux qui étaient* soumis
dans le vin et les mets;
mais la liberté ayant été enlevée
depuis le meurtre de Clitus,
ils approuvaient du visage
qui est-esclave le plus.

V. Ceterum, Indiam et inde Oceanum petiturus, ne quid a tergo, quod destinata impedire posset, moveretur, ex omnibus provinciis triginta millia juniorum legi jussit, et ad se armata perduci, obsides simul habiturus et milites. Craterum autem ad persequendos Haustanem et Catenem, qui ab ipso defecerant, misit; quorum Haustanes captus est, Catenes in prœlio occisus. Polysperchon quoque regionem quæ Bubacene [1] appellatur in ditionem redegit.

Itaque, omnibus compositis, cogitationes in bellum Indicum vertit. Dives regio habebatur non auro modo, sed gemmis quoque margaritisque, ad luxum magis quam ad magnificentiam exculta. Peltæ militares auro et ebore fulgere dicebantur; itaque, necubi vinceretur, quum ceteris præstaret, scutis argenteas laminas, equis frenos aureos addidit; loricas quoque alias auro, alias argento adornavit. Centum et viginti millia armatorum erant quæ regem ad id bellum sequebantur. Jamque omnibus præparatis, quod olim prava

V. Au reste, se proposant d'aller dans l'Inde, et de là jusqu'à l'Océan, pour ne rien laisser derrière lui qui pût faire obstacle à ses desseins, il ordonna de lever dans toutes les provinces trente mille jeunes gens d'élite, qu'on lui amènerait en armes, et qui devaient lui servir tout à la fois d'otages et de soldats. Puis il envoya Cratère à la poursuite d'Haustanès et de Catènès qui s'étaient révoltés. Le premier fut fait prisonnier, et le second fut tué en combattant. Polysperchon soumit aussi la province qu'on nomme Bubacène.

Après avoir pris ainsi toutes ses mesures, il tourna ses pensées vers la guerre de l'Inde. Ce pays était réputé pour riche, non-seulement en or, mais en pierres précieuses et en perles; il offrait aux regards plutôt un luxe excessif qu'une véritable magnificence. On disait que les boucliers des soldats y étaient ornés d'or et d'ivoire. Alexandre, pour ne pas céder sur un point lorsqu'il l'emportait en tout le reste, fit garnir les boucliers de ses soldats de lames d'argent, et mettre aux chevaux des mors d'or; il fit aussi décorer les cuirasses, les unes en or, les autres en argent. L'armée qui devait suivre le roi pour cette expédition, était composée de cent

V. Ceterum petiturus
Indiam et inde Oceanum,
ne quid moveretur a tergo
quod posset impedire
destinata,
jussit
triginta millia juniorum
legi ex omnibus provinciis
et perduci armata ad se,
habiturus simul
obsides et milites.
Misit autem Craterum
ad Haustanem et Catenem,
qui defecerant ab ipso,
persequendos; [est,
quorum Haustanes captus
Catenes occisus
in prœlio.
Polysperchon quoque
redegit in ditionem
regionem quæ appellatur
Bubacene. [tis,
Itaque, omnibus composi-
vertit cogitationes
in bellum Indicum.
Regio habebatur dives
non modo auro,
sed gemmis quoque
margaritisque,
exculta magis ad luxum
quam ad magnificentiam.
Peltæ militares dicebantur
fulgere auro et ebore.
Itaque,
necubi viceretur,
quum præstaret ceteris,
addidit scutis
laminas argenteas,
equis frenos aureos;
adornavit quoque loricas
alias auro,
alias argento.
Centum et viginti millia
armatorum erant
quæ sequebantur regem
ad id bellum.
Jamque omnibus

V. Du-reste devant gagner
l'Inde et de-là l'Océan, [par derrière
de-peur-que quelque chose ne remuât
qui pût empêcher
les choses projetées,
il ordonna
trente milliers des plus jeunes
être choisis de toutes les provinces
et être amenés armés vers lui-même,
devant *les* avoir en-même-temps
comme otages et *comme* soldats.
Et il envoya Cratère
pour Haustanès et Caténès,
qui avaient fait-défection de lui-même,
devant être poursuivis;
desquels Haustanès fut pris,
Caténès *fut* tué
dans un combat.
Polyspherchon aussi
réduisit en *son* pouvoir
la contrée qui est appelée
Bubacène. [ayant eté arrangées,
En-conséquence, toutes les choses
il tourna *ses* pensées
vers la guerre indienne.
Le pays était réputé riche
non-seulement en or,
mais en pierres-précieuses aussi
et en perles,
orné plus pour le luxe
que pour la magnificence.
Les boucliers des-soldats étaient dits
briller par l'or et l'ivoire.
En-conséquence, [que-point,
pour-qu'il ne fût pas vaincu en-quel-
lorsqu'il l'-emportait par toutes-les-
il ajouta aux boucliers [autres choses,
des lames d'-argent,
aux chevaux des mors d'-or;
il orna aussi les cuirasses
les unes d'or
les autres d'argent.
Cent et vingt milliers
d'*hommes* armés étaient
qui suivaient le roi
pour cette guerre.
Et déjà toutes les choses

mente conceperat, tunc esse maturum ratus, quonam modo cœlestes honores usurparet cœpit agitare. Jovis filium non dici tantum se, sed etiam credi volebat, tanquam perinde animis imperare posset ac linguis. Itaque more Persarum Macedones venerabundos ipsum salutare, prosternentes humi corpora jussit. Non deerat talia concupiscenti perniciosa adulatio, perpetuum malum regum, quorum opes sæpius assentatio quam hostis evertit. Nec Macedonum hæc erat culpa (nemo enim illorum quidquam ex patrio more libare sustinuit), sed Græcorum, qui professionem honestarum artium malis corruperant moribus.

Agis quidam Argivus, pessimorum carminum post Chœrilum [1] conditor, et ex Sicilia Cleo (hic quidem non ingenii solum, sed etiam nationis vitio adulator), et cetera urbium suarum purgamenta, quæ propinquis etiam maximorumque

vingt mille hommes. Lorsque tous les préparatifs furent terminés, persuadé qu'il était temps d'exécuter le projet qu'il avait conçu depuis longtemps dans l'égarement de son orgueil, il se mit à examiner comment il pourrait se faire rendre les honneurs divins. Non content d'être appelé fils de Jupiter, il voulait qu'on le crût tel, comme s'il avait eu autant de pouvoir sur les esprits que sur les langues. Il exigea donc que les Macédoniens, à la manière des Perses, se prosternassent à terre pour l'adorer. De pareilles prétentions ne manquaient pas d'être encouragées par la flatterie, malheur éternel des princes, dont la puissance a plus souvent été renversée par l'adulation que par les armes. Et ce n'était pas la faute des Macédoniens, puisqu'aucun d'eux ne se résigna jamais à porter la moindre atteinte aux usages de son pays; ce fut celle des Grecs, qui déshonoraient par leurs mœurs les beaux-arts dont ils faisaient profession.

Un certain Agis, de la ville d'Argos, le plus mauvais des poëtes après Chérile, et le Silicien Cléon, insigne flatteur, et par son caractère personnel, et par le vice de sa nation, puis d'autres courtisans, le rebut de leurs villes, et dont le roi faisait plus de cas que de ses proches et des généraux de ses plus grandes armées, voilà ceux

præparatis,
ratus quod conceperat olim
mente prava
esse tunc maturum,
cœpit agitare
quonam modo usurparet
honores cœlestes.
Volebat
se non tantum dici,
sed etiam credi
filium Jovis,
tanquam posset
imperare animis
perinde ac linguis.
Itaque jussit Macedones [dos
salutare ipsum venerabun-
more Persarum,
prosternentes corpora humi.
Adulatio perniciosa,
malum perpetuum regum,
quorum assentatio
evertit opes
sæpius quam hostis,
non deerat
concupiscenti talia.
Nec hæc culpa
erat Macedonum
(nemo enim illorum
sustinuit libare quidquam
ex more patrio),
sed Græcorum,
qui corruperant
malis moribus
professionem
artium honestarum.
Quidam Agis Argivus,
conditor
carminum pessimorum
post Chœrilum,
et Cleo ex Sicilia
(hic quidem adulator
non solum vitio ingenii,
sed etiam nationis),
et cetera purgamenta
suarum urbium,
quæ præferebantur a rege
propinquis etiam

ayant été préparées,
ayant pensé ce qu'il avait conçu autrefois
dans un esprit dépravé
être alors mûr,
il commença à agiter *dans sa pensée*
de quelle manière il s'approprierait
les honneurs célestes.
Il voulait
lui-même non-seulement être appelé,
mais encore être cru
fils de Jupiter,
comme-s'il pouvait
commander aux esprits
de même qu'aux langues. [niens
En-conséquence il ordonna les Macédo-
saluer lui-même en *l'*adorant
par (à) la manière des Perses,
en prosternant *leurs* corps à terre.
La flatterie pernicieuse,
mal éternel des rois;
desquels la complaisance
a renversé les ressources (la puissance)
plus souvent que l'ennemi,
ne manquait pas
à *lui* désirant de telles choses.
Ni cette faute
n'était des Macédoniens
(personne en-effet d'*entre* eux
n'osa retrancher quelque chose
de la coutume du-pays),
mais c'*était la faute* des Grecs,
qui avaient corrompu
par de mauvaises mœurs
la profession
des arts libéraux.
Un certain Agis Argien,
auteur
des vers les plus mauvais
après Chérile,
et Cléon de Sicile
(celui-ci à-la-vérité flatteur [esprit,
non-seulement par un défaut de *son*
mais encore *par le défaut* de *sa* nation),
et tous-les-autres rebuts
de leurs villes,
qui étaient préférés par le roi
à *ses* proches même

exercituum ducibus a rege præferebantur, hi tum cœlum illi aperiebant, Herculemque et Patrem Liberum, et cum Polluce Castorem novo numini cessuros esse jactabant. Igitur, festo die, omni opulentia convivium exornari jubet, cui non Macedones modo et Græci principes amicorum, sed etiam barbari nobiles adhiberentur; cum quibus quum discubuisset rex, paulisper epulatus, convivio egreditur. Cleo, sicut præparaverat, sermonem cum admiratione laudum ejus instituit. Merita deinde percensuit, quibus uno modo referri gratia posset, si, quem intelligerent deum esse, confiterentur, exigua thuris impensa tanta beneficia pensaturi. Persas quidem non pie solum, sed etiam prudenter reges suos inter deos colere; majestatem enim imperii salutis esse tutelam. Nec Herculem quidem et Patrem Liberum prius dicatos deos quam vicissent secum viventium invidiam; tantumdem quoque posteros credere quantum præsens ætas spopondisset. Quod si ceteri dubitent, semet ipsum, quum rex iniisset convivium, prostraturum humi corpus; debere idem

qui lui ouvraient le ciel, qui prétendaient qu'Hercule, que Bacchus, que Castor et Pollux, cédassent le pas à ce nouveau dieu. Il choisit donc un jour de fête, et fit préparer un festin de la plus grande magnificence, où devaient être invités, non-seulement les grands de sa cour, Macédoniens et Grecs, mais encore les barbares les plus distingués. Il se mit à table avec eux, et il en sortit au bout de quelque temps. Alors Cléon entama le discours qu'il avait préparé, avec les plus grandes marques d'admiration pour les vertus de son héros. Puis il énuméra ses bienfaits, dont ils n'avaient qu'un moyen de s'acquitter, c'était de reconnaître comme dieu celui qu'ils voyaient être tel, et de lui payer par un peu d'encens les grands bienfaits qu'ils en avaient reçus. Il ajouta que ce n'était pas seulement par un motif de piété, que c'était encore par un principe de sagesse, que les Perses adoraient leurs rois comme des dieux, parce que la majesté du trône fait la sûreté publique; qu'Hercule même ni Bacchus n'avaient obtenu la consécration de leur apothéose, qu'après avoir surmonté l'envie de leurs contemporains; et que la postérité croyait, sur le compte des hommes, tout ce qui avait été garanti par leur siècle. Du reste quand tous les autres en feraient

ducibusque
maximorum exercituum,
hi aperiebant tum illi
cœlum,
jactabantque Herculem
et Liberum Patrem,
et Castorem cum Polluce
cessuros esse novo numini.
Igitur, die festo,
jubet convivium exornari
omni opulentia,
cui non modo Macedones
et principes Græci
amicorum,
sed etiam barbari nobiles
adhiberentur;
cum quibus
quum rex discubuisset,
epulatus paulisper,
egreditur convivio.
Cleo instituit sermonem,
sicut præparaverat,
cum admiratione
laudum ejus.
Deinde percensuit merita,
quibus gratia posset referri
uno modo,
si confiterentur, [deum,
quem intelligerent esse
pensaturi beneficia tanta
exigua impensa thuris.
Persas quidem colere
suos reges inter deos
non solum pie
sed etiam prudenter;
majestatem enim imperii
esse tutelam salutis.
Nec quidem Herculem
et Liberum Patrem
dicatos deos
prius quam vicissent
invidiam viventium secum;
posteros credere quoque
tantumdem quantum
ætas præsens spopondisset.
Quod si ceteri dubitent,
semet ipsum prostraturum

et aux chefs
de *ses* plus grandes armées,
ceux-ci ouvraient alors à lui
le ciel,
et ils répétaient Hercule
et Bacchus père (dieu),
et Castor avec Pollux [nité.
devoir céder *le pas* à la nouvelle divi-
Donc, un jour de-fête,
il ordonne un festin être préparé
avec toute opulence, [doniens
auquel *festin* non-seulement les Macé-
et les chefs grecs
de *ses* amis,
mais encore des barbares nobles
seraient appelés;
avec lesquels
lorsque le roi se fut couché (mis à table),
ayant fait-bonne-chère un-peu-de-
il sort du festin. [temps,
Cléon commença un discours,
comme il *l'*avait préparé,
avec admiration
des louanges (des mérites) de lui.
Ensuite-il énuméra *ses* bienfaits,
auxquels reconnaissance pourrait être
d'une seule manière, [rendue
s'ils reconnaissaient *être dieu*,
celui qu'ils comprenaient être dieu,
devant compenser des bienfaits si-grands
par une faible dépense d'encens.
Les Perses certes adorer
leurs rois parmi les dieux
non-seulement pieusement
mais encore prudemment;
en-effet la majesté du pouvoir
être une protection de salut.
Ni même Hercule
et Bacchus père (dieu)
avoir été consacrés *comme* dieux
avant-qu'ils eussent vaincu
la jalousie de *ceux* vivant avec-eux;
les descendants croire aussi
autant que
l'âge présent aurait garanti.
Que si tous-les-autres hésitaient,
lui-même devoir prosterner

facere ceteros, et imprimis sapientia præditos; ab illis enim cultus in regem esse prodendum exemplum.

Haud perplexe in Callisthenem [1] dirigebatur oratio. Gravitas viri et prompta libertas invisa erat regi, quasi solus Macedones, paratos ad tale obsequium, moraretur. Is tum, silentio facto, unum illum intuentibus ceteris : « Si rex, inquit, sermoni tuo adfuisset, nullius profecto vox responsuri tibi desideraretur; ipse enim peteret ne in peregrinos ritus degenerare se cogeres, neu rebus felicissime gestis invidiam tali adulatione contraheres. Sed, quoniam abest, ego tibi pro illo respondeo nullum esse eumdem et diuturnum et præcocem fructum, cœlestesque honores non dare te regi, sed auferre. Intervallo enim opus est ut credatur deus, semperque hanc gratiam magnis viris posteri reddunt. Ego autem seram immortalitatem precor regi, ut vita diuturna sit et æterna majestas. Hominem consequitur aliquando,

difficulté, il était résolu à se prosterner devant le roi lorsqu'il rentrerait; mais tous devaient en faire de même, et principalement ceux qui faisaient profession de sagesse, puisque c'était à eux de donner l'exemple de la vénération due au roi.

Ce discours était dirigé évidemment contre Callisthène. La gravité de ce personnage et la hardiesse de sa franchise déplaisaient au roi, comme si les Macédoniens, tout disposés à lui rendre un pareil hommage, n'étaient arrêtés que par lui. Il se fit alors un silence général; tous les regards étaient fixés sur lui seul : « Si le roi, dit-il, eût été présent à ton discours, on n'aurait besoin de personne pour te répondre; car il te prierait lui-même de ne pas l'engager à se dégrader en adoptant des coutumes étrangères, et de ne pas rendre odieux ses heureux succès par une telle adulation. Mais puisqu'il est absent, je te réponds pour lui, qu'il n'y a point de fruit qui soit tout à la fois précoce et de garde; et que, loin d'assurer au roi les honneurs divins, tu les lui ravis. Car il faut du temps pour être regardé comme un dieu, et cette marque de reconnaissance est toujours donnée aux grands hommes par la postérité. Pour moi, je ne souhaite que bien tard l'immortalité au roi, afin que sa vie soit longue et sa majesté éternelle. La divinité suit

corpus humi, [vium;
quum rex iniisset convi-
ceteros debere facere idem,
et imprimis
præditos sapientia ;
exemplum enim
cultus in regem
prodendum esse ab illis.
Oratio dirigebatur
haud perplexe
in Callisthenem.
Gravitas viri
et libertas prompta
erat invisa regi,
quasi moraretur solus
Macedones paratos
ad obsequium tale.
Is tum, silentio facto,
ceteris intuentibus
illum unum :
« Si rex, inquit,
adfuisset tuo sermoni,
profecto vox nullius
responsuri tibi
desideraretur ;
ipse enim peteret
ne cogeres se degenerare
in ritus peregrinos,
neu contraheres invidiam
rebus felicissimis
adulatione tali.
Sed, quoniam abest,
ego respondeo tibi pro illo,
nullum fructum
esse eumdem
et diuturnum et præcocem,
teque non dare regi
honores cœlestes,
sed auferre.
Opus est enim intervallo
ut credatur deus,
posterique reddunt semper
hanc gratiam magnis viris.
Ego autem precor regi
immortalitatem seram,
ut vita sit diuturna
et majestas æterna.

son corps à terre,
lorsque le roi serait entré-dans le festin ;
tous-les-autres devoir faire la même
et surtout [chose,
ceux doués de sagesse ;
l'exemple en-effet
du culte pour le roi
devoir être mis-en-avant par eux.
Le discours était dirigé
non d'une-manière-ambiguë
contre Callisthène.
La gravité de l'homme
et *sa* franchise toujours-prête
était odieuse au roi,
comme-s'il arrêtait seul
les Macédoniens disposés
à une condescendance telle.
Celui-ci alors, le silence ayant été fait,
tous-les-autres regardant
lui seul :
« Si le roi, dit-il,
eût été présent à ton discours,
assurément la parole d'aucun *autre*
devant répondre à toi
ne serait désirée ;
lui-même en-effet demanderait [nérer
que tu ne forçasses pas lui-même à dégé-
en coutumes étrangères,
et-que-tu n'attirasses pas l'envie
sur les choses très-heureuses
par une adulation telle.
Mais, puisqu'il est-absent,
moi je réponds à toi pour lui,
aucun fruit
n'être le même (à la fois)
et durable et précoce,
et toi ne pas donner au roi
les honneurs célestes,
mais *les lui* enlever.
Il est besoin en-effet d'intervalle
pour-que *quelqu'un* soit cru dieu,
et les descendants rendent toujours [mes.
cette reconnaissance aux grands hom-
Or moi je prie (demande) pour le roi
une immortalité tardive,
afin-que *sa* vie soit longue
et *sa* majesté éternelle.

nunquam comitatur divinitas. Herculem modo et Patrem Liberum consecratæ mortalitatis exempla referebas. Credisne illos unius convivii decreto deos factos? Prius ab oculis mortalium amolita natura est quam in cœlum fama perveheret. Scilicet ego et tu, Cleo, deos facimus! A nobis divinitatis suæ auctoritatem accepturus est rex! Potentiam tuam experiri libet; fac aliquem regem, si deum potes facere. Facilius est cœlum dare quam imperium? Dii propitii sine invidia quæ Cleo dixit audierint, eodemque cursu quo fluxere res ire patiantur. Nostris moribus velint nos essè contentos. Non pudet patriæ, nec desidero ad quem modum rex mihi colendus sit a victis discere; quos equidem victores esse confiteor, si ab illis leges quis vivamus accipimus. »

Æquis auribus Callisthenes, veluti vindex publicæ libertatis, audiebatur; expresserat non assensionem modo, sed etiam vocem, seniorum præcipue, quibus gravis erat inve-

quelquefois les morts, jamais elle n'accompagne les vivants. Tu nous citais tout à l'heure l'exemple des apothéoses d'Hercule et de Bacchus. Crois-tu que ce soit un décret rendu dans un festin qui en ait fait des dieux? La nature les avait ravis aux yeux des hommes avant que la renommée les plaçât dans le ciel. Ainsi donc toi et moi, Cléon, nous faisons des dieux! C'est de nous que le roi tiendra la consécration de sa divinité! Tu veux éprouver ta puissance; fais seulement un roi, si tu peux faire un dieu. Est-il plus aisé de donner le ciel qu'un trône? Puissent les dieux propices avoir entendu sans indignation ce que Cléon vient de dire, et laisser aller nos affaires comme elles ont été jusqu'ici! Qu'ils daignent consentir que nous nous en tenions à nos usages! Je ne rougis point de ma patrie; et quant à la manière dont je dois honorer le roi, je n'ai pas besoin de l'apprendre des vaincus; ce serait les reconnaître dès à présent pour nos vainqueurs, que de recevoir d'eux des lois pour régler notre façon de vivre. »

On écoutait volontiers Callisthène comme le défenseur de la liberté publique; il avait arraché, non-seulement l'approbation tacite des convives, mais même leurs acclamations, surtout celles des

Divinitas
consequitur aliquando
hominem,
comitatur nunquam.
Referebas modo Herculem
et Liberum Patrem,
exempla mortalitatis
consecratæ.
Credisne illos factos deos
decreto unius convivii?
Natura amolita est
ab oculis mortalium,
prius quam fama
deveheret in cœlum.
Scilicet ego et tu, Cleo,
facimus deos!
Rex est accepturus a nobis
auctoritatem
suæ divinitatis!
Libet experiri
tuam potentiam;
fac aliquem regem,
si potes facere deum.
Est facilius dare cœlum
quam imperium?
Dii propitii audierint
sine invidia
quæ Cleo dixit;
patiauturque res ire
eodem cursu quo fluxere.
Velint nos esse contentos
nostris moribus.
Non pudet patriæ,
nec desidero discere a victis
ad quem modum
rex sit colendus mihi;
quos equidem confiteor
esse victores,
si accipimus ab illis leges
quîs vivamus.
Callisthenes audiebatur
auribus æquis,
veluti vindex
libertatis publicæ;
expresserat
non modo assensionem,
sed etiam vocem

La divinité
suit quelquefois
l'homme,
elle ne l'accompagne jamais.
Tu citais tout-à-l'heure Hercule
et Bacchus père (dieu),
comme exemples de nature-mortelle
consacrée (divinisée).
Crois-tu eux avoir été faits dieux
par le décret d'un seul festin?
La nature *les* a détournés
des yeux des mortels,
avant que la renommée
les portât dans le ciel.
Ainsi-donc moi et toi, Cléon,
nous faisons des dieux!
Le roi est devant-recevoir de nous
l'autorité
de sa divinité!
Il *te* plaît d'éprouver
ta puissance;
fais quelqu'un roi,
si tu peux faire un dieu.
Est-il plus facile de donner le ciel
que le pouvoir?
Que les dieux propices aient entendu
sans jalousie
les choses que Cléon a dites;
et qu'ils souffrent les choses aller
du même cours par lequel elles ont coulé.
Qu'ils veuillent nous être contents
de nos mœurs.
Je n'ai pas honte de *ma* patrie, [vaincus
et je n'ai pas besoin d'apprendre des
suivant quelle manière
le roi est à-honorer à moi;
lesquels *vaincus* moi-certes je reconnais
être vainqueurs,
si nous recevons d'eux les lois
par lesquelles nous devions-vivre.
Callisthène était écouté
avec des oreilles favorables,
comme le défenseur
de la liberté publique;
il avait arraché
non-seulement l'assentiment,
mais encore la parole

terati moris externa mutatio. Nec quidquam eorum, quæ invicem jactata erant, rex ignorabat, quum post aulæa, quæ lectis obduxerat, staret. Igitur ad Agin et Cleonem misit, ut sermone finito barbaros tantum, quum intrasset, procumbere suo more paterentur; et paulo post, quasi potiora quædam egisset, convivium repetit. Quem venerantibus Persis, Polysperchon, qui cubabat super regem [1], unum ex iis mento contingentem humum per ludibrium cœpit hortari ut vehementius id quateret ad terram; elicuitque iram Alexandri, quam olim animo capere non poterat. Itaque rex: « Tu autem, inquit, non veneraberis me? An tibi uni digni videmur esse ludibrio? » Ille nec regem ludibrio, nec se contemptu dignum esse respondit. Tum detractum eum lecto rex præcipitat in terram; et, quum is pronus corruisset: « Videsne, inquit, idem te fecisse quod in alio paulo ante

plus vieux, qui ne pouvaient souffrir que des coutumes barbares prissent la place des anciennes coutumes nationales. Le roi n'ignorait rien de ce qu'on avait dit pour et contre, parce qu'il était derrière une tapisserie qui environnait les lits du festin. Il envoya donc dire à Agis et à Cléon de ne pas insister davantage et de se contenter que les étrangers se prosternassent selon leur coutume quand il rentrerait; et peu après il rentra dans la salle du festin, comme s'il venait de terminer des affaires importantes. Pendant que les Perses l'adoraient, Polysperchon qui était au-dessus de lui, voyant que l'un d'eux touchait la terre de son menton, lui dit en raillant de frapper encore plus fort. Cette parole fit éclater la colère d'Alexandre, qui depuis longtemps avait peine à se contenir: « Eh quoi! dit le roi, tu ne m'adoreras pas? seras-tu donc le seul qui nous jugeras digne de risée? » Polysperchon répondit que ni le roi n'était digne de risée ni lui de mépris. Alors le roi l'arracha du lit, et le jeta par terre; et comme il était tombé sur le visage: « Vois-tu, dit-il, que tu as fait toi-même ce dont tu te moquais tout

præcipue seniorum,
quibus mutatio externa
moris inveterati
erat gravis.
Nec rex ignorabat
quidquam eorum
quæ jactata erant inviçem,
quum staret post aulæa
quæ obduxerat lectis.
Misit igitur
ad Agin et Cleonem,
ut, sermone finito,
paterentur barbaros tantum
procumbere suo more,
quum intrasset;
et paulo post
repetit convivium,
quasi egisset potiora.
Quem Persis venerantibus,
Polysperchon qui cubabat
super regem,
cœpit hortari per ludibrium
unum ex iis
contingentem humum mento
ut quateret id ad terram
vehementius;
elicuitque iram Alexandri
quam non poterat olim
capere animo.
Itaque rex :
« Tu autem, inquit,
non veneraberis me?
An videmur tibi uni
digni ludibrio? »
Ille respondit
nec regem esse dignum
ludibrio,
nec se contemptu.
Tum rex
præcipitat in terram
eum detractum lecto,
et quum is
corruisset pronus :
« Videsne, inquit,
te fecisse idem
quod ridebas paulo ante
in alio? »

principalement des plus vieux,
auxquels le changement étranger
d'une coutume invétérée
était pénible.
Ni le roi n'ignorait
quelque chose de celles [d'-autre,
qui avaient été proférées de-part-et-
vu-qu'il se tenait derrière les tapisseries
qu'il avait placées-devant les lits.
Il envoya donc
vers Agis et Cléon,
afin-que, la conversation ayant été finie,
ils souffrissent les barbares seulement
se prosterner par (à) leur manière,
lorsqu'il serait entré;
et un peu après
il regagne le festin, [rables.
comme-s'il'avait fait des choses préfé-
Lequel les Perses adorant,
Polysperchon qui était couché
au-dessus-du roi,
commença à exhorter par dérision
un de ceux-là
touchant la terre de *son* menton [la terre
afin-qu'il frappât lui (le menton) contre
plus fortement;
et il fit-sortir la colère d'Alexandre
qu'il ne pouvait depuis-longtemps
contenir dans *son* cœur.
En-conséquence le roi :
« Or toi, dit-il,
tu n'adoreras pas moi?
Est-ce que nous paraissons à toi seul
digne de dérision? »
Lui répondit
ni le roi *n*'être digne
de dérision,
ni lui-même de mépris.
Alors le roi
précipite contre terre
lui arraché du lit,
et comme celui-ci
était tombé penché-en-avant :
« Vois-tu, dit-il,
toi avoir fait la même chose
dont tu riais un peu auparavant
dans un autre? »

ridebas? » Et, tradi eo in custodiam jusso, convivium solvit. Polysperchonti quidem postea, castigato diu, ignovit; in Callisthenem, olim contumaciæ suspectum, pervicacioris iræ fuit; cujus explendæ matura obvenit occasio.

VI. Mos erat, ut supra dictum est, principibus Macedonum adultos liberos regibus tradere ad munia haud multum servilibus ministeriis abhorrentia. Excubabant servatis noctium vicibus proximi foribus ædis in qua rex acquiescebat; per hos pellices introducebantur alio aditu quam quem armati obsidebant. Iidem acceptos ab agasonibus equos, quum rex ascensurus esset, admovebant; comitabanturque et venantem et in prœliis, omnibus artibus studiorum liberalium exculti. Præcipuus honor habebatur, quod licebat sedentibus vesci cum rege; castigandi eos verberibus nulli jus præter ipsum erat. Hæc cohors velut seminarium ducum præfectorumque apud Macedonas fuit; hinc habuere posteri reges,

à l'heure dans un autre? » Puis il le fit mettre en prison, et congédia les convives. Il est vrai que depuis il pardonna à Polysperchon, mais après l'avoir tenu longtemps dans les fers; à l'égard de Callisthène, dont l'indépendance lui était suspecte depuis longtemps, son ressentiment fut plus opiniâtre, et il trouva bientôt l'occasion de le satisfaire.

VI. C'était, comme je l'ai dit plus haut, la coutume des grands de Macédoine, dès que leurs enfants étaient adultes, de les placer auprès des rois, pour y remplir des fonctions peu différentes de celles que remplissent les esclaves. Ils passaient la nuit tour à tour à la porte de la chambre où couchait le roi. C'étaient eux qui y faisaient entrer les concubines par une autre porte que celle des gardes. C'étaient eux encore qui recevaient les chevaux de la main des palefreniers pour les présenter au roi quand il devait monter à cheval, et ils l'accompagnaient à la chasse et dans les combats. Ils étaient d'ailleurs instruits dans tous les arts libéraux. La distinction la plus honorable dont ils jouissaient, était de pouvoir s'asseoir et manger à la table du roi; et nul autre que lui n'avait droit de les châtier par le fouet. Ce corps était chez les Macédoniens comme une

Et, eo jusso
tradi in custodiam,
solvit convivium.
Ignovit quidem postea
Polysperchonti,
castigato diu ;
fuit iræ pervicacioris
in Callisthenem, [ciæ ;
suspectum olim contuma-
cujus explendæ
occasio matura obvenit.

Et lui ayant été commandé
être livré pour la prison,
il délie (rompt) le festin.
Il pardonna à-la-vérité dans-la-suite
à Polysperchon,
ayant été châtié longtemps ;
il fut d'une colère plus opiniâtre
contre Callisthène,
suspect depuis-longtemps de résistance ;
de laquelle *colère* devant être assouvie
une occasion prompte se présenta.

VI. Mos erat
principibus Macedonum,
ut dictum est supra,
tradere regibus
ad munia
haud abhorrentia multum
ministeriis servilibus
liberos adultos.
Excubabant,
vicibus noctium servatis,
proximi foribus ædis
in qua rex acquiescebat ;
pellices
introducebantur per hos
alio aditu quam
quem armati obsidebant.
Iidem admovebant equos
acceptos ab agasonibus,
quum rex esset ascensurus ;
comitabanturque
et venantem
et in prœliis,
exculti omnibus artibus
studiorum liberalium.
Honor præcipuus habebatur
quod licebat
vesci cum rege
sedentibus ;
jusque castigandi eos
verberibus
erat nulli
præter regem ipsum.
Hæc cohors fuit
apud Macedonas
velut seminarium

VI. La coutume était
aux premiers des Macédoniens,
comme il a été dit au-dessus,
de livrer aux rois
pour des emplois
ne différant pas beaucoup
des fonctions serviles
leurs enfants adultes.
Ils veillaient,
les tours des nuits étant observés,
très-proches des portes de l'appartement
dans lequel le roi reposait ;
les concubines
étaient introduites par ceux-ci
par une autre entrée que *celle*
que les *hommes* armés occupaient.
Les mêmes approchaient les chevaux
reçus des palefreniers, [*cheval ;*
lorsque le roi était devant monter *à*
et ils accompagnaient
et *lui* chassant
et dans les combats,
étant cultivés par tous les arts
des études libérales.
L'honneur principal était eu (consistait)
en-ce-qu'il était permis
de manger avec le roi
à *eux* étant assis ;
et le droit de châtier eux
par des coups-de-fouet
n'était à aucun
excepté au roi lui-même.
Cette cohorte fut
chez les Macédoniens
comme une pépinière

quorum stirpibus post multas ætates Romani opes ademerunt. Igitur Hermolaus, puer nobilis ex regia cohorte, quum aprum telo occupasset quem rex ferire destinaverat, jussu ejus verberibus affectus est. Quam ignominiam ægre ferens, deflere apud Sostratum cœpit. Ex eadem cohorte erat Sostratus, amore ejus ardens; qui, quum laceratum corpus, in quo deperibat, intueretur, forsitan olim ob aliam quoque causam regi infestus, juvenem, sua sponte jam motum, data fide acceptaque, perpulit ut occidendi regem consilium secum iniret. Nec puerili impetu rem exsecuti sunt; quippe solerter legerunt quos in societatem sceleris adsciscerent: Nicostratum, Antipatrum Asclepiodorumque et Philotam [1] placuit assumi; per hos adjecti sunt Anticles, Elaptonius et Epimenes.

Ceterum agendæ rei haud sane facilis patebat via : opus erat eadem omnes conjuratos nocte excubare, ne ab exper-

pépinière de généraux et de gouverneurs; de là sont sortis ensuite ces rois, dont les descendants, plusieurs siècles après, furent dépouillés de leurs États par les Romains. Il arriva donc qu'Hermolaüs, l'un des pages du roi, ayant frappé le premier de son dard un sanglier que le prince voulait tirer, reçut le fouet par l'ordre d'Alexandre. Ne pouvant digérer cet affront, il s'en plaignit avec larmes à Sostrate. Ce Sostrate, qui était de la même compagnie, avait pour lui une passion extrême; quand il vit déchiré de coups ce corps qu'il aimait éperdument, lui, qui peut-être aussi était indisposé de longue main contre le roi pour quelqu'autre sujet, il détermina aisément son jeune camarade, déjà ému par lui-même, à former sous la foi de serments réciproques le projet de tuer le roi. D'ailleurs ils n'agirent point avec l'étourderie de leur âge; ils choisirent habilement leurs complices : Nicostrate, Antipater, Asclépiodore et Philotas, furent ceux qu'ils jugèrent à propos de s'associer; ceux-ci firent entrer ensuite dans le complot Anticlès, Elaptonius et Epiménès.

Mais il n'était pas aisé de mettre le projet à exécution. Il fallait que les conjurés fussent tous de service dans la même nuit, de

ducum præfectorumque;
posteri habuere hinc reges
stirpibus quorum
Romani ademerunt opes
post ætates multas.
Igitur Hermolaus,
puer nobilis
ex cohorte regia,
quum occupasset telo
aprum quem rex
destinaverat ferire,
affectus est verberibus
jussu ejus.
Quam ignominiam
ferens ægre
cœpit deflere
apud Sostratum.
Sostratus erat
ex eadem cohorte,
ardens amore ejus;
qui, quum intueretur
corpus in quo deperibat
laceratum,
forsitan infestus regi olim
ob aliam causam quoque,
fide data acceptaque,
perpulit juvenem
motum jam sua sponte,
ut iniret secum
consilium occidendi regem.
Nec exsecuti sunt rem
impetu puerili;
quippe legerunt solerter
quos adsciscerent
in societatem sceleris:
placuit Nicostratum,
Antipatrum,
Asclepiodorumque
et Philotam assumi;
Anticles,
Elaptonius et Epimenes
adjecti sunt per hos.

Ceterum via
rei agendæ
haud patebat sane facilis.
Erat opus omnes conjuratos
excubare eadem nocte,

de généraux et de gouverneurs;
les descendants eurent de-là des rois
aux rejetons desquels [puissance)
les Romains ont enlevé les ressources (la
après des générations nombreuses.
Donc Hermolaüs,
enfant noble
de la cohorte royale, [un trait
comme il avait frappé-le-premier par
un sanglier que le roi
avait projeté de frapper,
fut frappé de-coups-de-fouets
par l'ordre de lui.
Laquelle ignominie
supportant avec-peine
il se mit à pleurer
auprès-de Sostrate.
Sostrate était
de la même cohorte,
brûlant de l'amour de lui;
lequel, comme il considérait [*mour*
ce corps pour lequel il dépérissait *d'a-*
ayant été déchiré, [temps
peut-être hostile au roi depuis-long-
pour une autre cause aussi,
la foi ayant été donnée et reçue,
poussa le jeune-homme
ému déjà de son propre-mouvement,
afin-qu'il formât avec-lui-même
le projet de tuer le roi.
Ni ils *n'*accomplirent la chose
avec une impétuosité enfantine;
car ils choisirent adroitement
ceux qu'ils appelleraient
en association du crime.
il leur plut Nicostrate,
Antipater
et Asclépiodore
et Philotas être pris-avec *eux*;
Anticlès,
Élaptonius et Épiménès [ci.
furent ajoutés par-l'-entremise-de ceux-

Du-reste la voie
de la chose devant être exécutée
n'était pas ouverte assurément facile.
Il était besoin tous les conjurés
veiller la même nuit,

tibus consilii impedirentur; sorte autem alius alia nocte excubabat. Itaque in permutandis stationum vicibus, ceteroque apparatu exsequendæ rei, triginta et duo dies absumpti sunt. Aderat nox qua conjurati excubare debebant, mutua fide læti, cujus documentum tot dies fuerant. Neminem metus spesve mutaverat: tanta omnibus vel in regem ira, vel fides inter ipsos fuit! Stabant igitur ad fores ædis ejus in qua rex vescebatur, ut convivio egressum in cubiculum deducerent. Sed fortuna ipsius, simulque epulantium comitas provexit omnes ad largius vinum; ludi etiam convivales extraxere tempus, nunc lætis conjuratis, quod sopitum aggressuri essent, nunc sollicitis, ne in lucem convivium extraheretur; quippe alios in stationem oportebat prima luce succedere, ipsorum post septem dies reditura vice; nec sperare poterant in illud tempus omnibus duraturam fidem. Ceterum, quum jam lux appeteret, et convi-

peur que ceux qui n'étaient pas du complot n'y apportassent empêchement; or il se rencontrait que l'un servait une nuit, et l'autre une autre. Il fallut donc trente-deux jours pour changer l'ordre des services et pour concerter les autres préparatifs nécessaires à l'exécution. La nuit était arrivée où les conjurés devaient être de garde ensemble, heureux de leur mutuelle fidélité, éprouvée par une suite de tant de jours. En effet, ni crainte ni espérance n'avaient fait changer personne: tant ils étaient tous ou animés contre le roi, ou fidèles à leurs engagements réciproques! Ils attendaient donc à la porte de la salle où le roi mangeait, pour le conduire au sortir de table dans sa chambre à coucher. Mais sa bonne fortune et l'agrément de la compagnie firent que tout le monde but davantage, et les divertissements mêlés au festin en prolongèrent encore la durée; de sorte que d'une part les conjurés prévoyaient avec plaisir qu'ils auraient affaire à un homme chargé de vin, et d'autre part ils craignaient qu'on ne tînt table jusqu'au jour. Ils devaient en effet dès le point du jour être relevés par d'autres, pour ne rentrer en service qu'une semaine après; et ils ne pouvaient se promettre que la fidélité de tous se soutînt jusqu'à ce terme. Au reste, le festin finit un

ne impedirentur
ab expertibus consilii ;
alius autem excubabat sorte
alia nocte.
Itaque triginta et duo dies
absumpti sunt
in vicibus stationum
permutandis,
ceteroque apparatu
rei exsequendæ.
Nox aderat qua conjurati
debebant excubare,
læti fide mutua,
cujus tot dies
fuerant documentum.
Metus spesve
mutaverat neminem :
vel ira in regem,
vel fides inter ipsos
fuit tanta omnibus !
Stabant igitur
ad fores ejus ædis
in qua rex vescebatur,
ut deducerent in cubiculum
egressum convivio.
Sed fortuna ipsius,
simulque comitas
epulantium
provexit omnes
ad vinum largius ;
ludi convivales
extraxere etiam tempus,
nunc conjuratis lætis,
quod essent aggressuri
sopitum,
nunc sollicitis,
ne convivium
extraheretur in lucem ;
quippe oportebat
alios succedere in stationem
prima luce,
vice ipsorum reditura
post septem dies ;
nec poterant sperare
fidem duraturam omnibus
in illud tempus.
Ceterum, quum lux

de-peur-qu'ils ne fussent empêchés
par *ceux* étrangers au complot ;
or un autre veillait par le sort
une autre nuit.
En-conséquence trente et deux jours
furent employés
dans les tours des gardes
devant être changés,
et dans tout-le-reste *de* l'apprêt
de la chose devant être exécutée.
La nuit était présente dans laquelle les
devaient veiller, [conjurés
heureux de *leur* fidélité réciproque,
dont tant *de* jours
avaient été la preuve.
L'espérance ou la crainte
n'avait changé personne :
ou la colère contre le roi,
ou la foi entre eux-mêmes,
fut si-grande à tous !
Ils se tenaient donc
devant les portes de cet appartement
dans lequel le roi mangeait,
afin-qu'ils conduisissent dans la cham-
lui sorti du festin. [bre-à-coucher
Mais la fortune de lui-même,
et en-même-temps l'affabilité
de *ceux* faisant-bonne-chère
entraîna tous
à un vin plus abondant ;
des divertissements de-festin
prolongèrent aussi le temps,
tantôt les conjurés *étant* joyeux,
de-ce-qu'ils étaient devant attaquer
lui endormi,
tantôt *étant* inquiets,
de-peur-que le festin
ne fût prolongé jusqu'au jour ;
car il fallait
d'autres *leur* succéder pour la garde
à la première lumière (au point du jour),
le tour d'eux-mêmes devant revenir
apres sept jours ;
ni ils *ne* pouvaient espérer
la foi devoir durer à tous
jusqu'à ce temps-là.
Du-reste, comme la lumière

vium solvitur, et conjurati exceperunt regem, læti occasionem exsequendi sceleris admotam; quum mulier, attonitæ, ut creditum est, mentis, conversari in regia solita, quia instinctu videbatur futura prædicere, non occurrit modo abeunti, sed etiam semet objecit; vultuque et oculis motum præferens animi, ut rediret in convivium monuit. Et ille, per ludum, bene deos suadere respondit; revocatisque amicis, in horam diei ferme secundam [1] convivii tempus extraxit.

Jam alii ex cohorte in stationem successerant, ante cubiculi fores excubituri; adhuc tamen conjurati stabant, vice officii sui expleta : adeo pertinax spes est humanæ mentis quam ingentes concupiscentiæ devorant! Rex, benignius quam alias allocutus, discedere eos ad curanda corpora [2], quoniam tota nocte perstitissent, jubet. Data sunt singulis quinquaginta sestertia [3], collaudatique quod, etiam aliis tra-

peu avant le jour, et les conjurés reçurent le roi, ravis de voir enfin le moment favorable pour exécuter leur dessein criminel; quand une femme qui avait, croyait-on, l'esprit troublé, et qui demeurait habituellement dans le palais, parce qu'elle paraissait prédire l'avenir par une sorte d'inspiration, non-seulement vint à sa rencontre comme il sortait, mais lui barra même le passage, et lui fit connaître par son air et par ses regards qu'il se remît à table. Le roi répondit en plaisantant, que l'avis des dieux était bon; il rappela ses amis, et prolongea le festin jusqu'à près de la deuxième heure du jour.

Déjà d'autres jeunes gens de la même cohorte étaient venus relever les premiers pour monter la garde à la porte de la chambre; cependant les conjurés restaient encore, quoique leur service fût fini : tant l'espérance est durable dans le cœur humain, quand il est dévoré par de grandes passions! Le roi leur parla avec plus de bonté qu'à l'ordinaire, et leur dit d'aller prendre du repos, puisqu'ils avaient veillé toute la nuit. Il leur fit donner à chacun cinquante mille sesterces, et les loua d'être restés à leur poste quand d'autres les avaient

appeteret jam,
et convivium solvitur,
et conjurati
exceperunt regem,
læti occasionem
sceleris exsequendi
admotam ;
quum mulier,
mentis attonitæ,
ut creditum est,
solita conversari in regia,
quia videbatur
prædicere instinctu futura,
non modo occurrit
abeunti,
sed etiam semet objecit ;
præferensque vultu et oculis
motum animi,
monuit ut rediret
in convivium.
Et ille respondit per ludum
deos suadere bene ;
amicisque revocatis,
extraxit tempus convivii
ferme in secundam horam
diei.
Jam alii ex cohorte
successerant in stationem,
excubituri
ante fores cubiculi ;
conjurati tamen
stabant adhuc,
vice sui officii expleta :
adeo spes mentis humanæ
quam
concupiscentiæ ingentes
devorant,
est pertinax.
Rex, allocutus benignius
quam alias,
jubet eos discedere
ad corpora curanda,
quoniam perstitissent
nocte tota.
Quinquaginta sestertia
data sunt singulis,
collaudatique quod,

approchait déjà
et le festin est délié (terminé),
et les conjurés
reçurent le roi,
joyeux l'occasion
du crime devant être accompli
avoir été approchée (offerte);
lorsqu'une femme,
d'un esprit étonné (égaré),
comme il a été cru,
ayant-coutume de se trouver dans le palais,
parce-qu'elle paraissait
prédire par inspiration les choses futures,
non-seulement se-présenta
à *lui* sortant,
mais encore se plaça-devant ;
et montrant par le visage et les yeux
le mouvement de *son* âme,
elle *l'*avertit qu'il retournât
dans le festin.
Et lui répondit par plaisanterie
les dieux conseiller bien ;
et ses amis ayant été rappelés,
il prolongea le temps du festin
presque jusqu'à la seconde heure
du jour.
Déjà d'autres de la cohorte
avaient succédé pour la garde,
devant veiller [coucher ;
devant les portes de la chambre-à-
les conjurés cependant
se tenaient (restaient) encore,
le tour de leur service ayant été rempli :
tellement l'espoir de l'esprit humain
lequel
des convoitises immenses
dévorent,
est opiniâtre.
Le roi, ayant parlé-à *eux* plus affectueusement
que dans-d'-autres-circonstances,
ordonne eux se retirer
pour *leurs* corps devant être soignés,
parce-qu'ils étaient restés-jusqu'-au-bout
la nuit tout-entière.
Cinquante grands-sesterces
furent donnés à chacun,
et ils furent loués de-ce-que

dita vicē, tamen excubare perseverassent. Illi, tanta spe destituti, domos abeunt. Et ceteri quidem exspectabant stationis suæ noctem ; Epimenes, sive comitate regis, qua ipsum inter conjuratos exceperat, repente mutatus, sive quia cœptis deos obstare credebat, fratri suo Eurylocho, quem antea expertem esse consilii voluerat, quid pararetur aperit. Omnibus Philotæ [1] supplicium in oculis erat. Itaque protinus injicit fratri manum, et in regiam pervenit ; excitatisque custodibus corporis [2], ad salutem regis pertinere quæ afferret affirmat. Et tempus quo venerant, et vultus haud sane securi animi index, et mœstitia e duobus alterius, Ptolemæum ac Leonnatum excubantes ad cubiculi limen excitaverunt. Itaque, apertis foribus et lumine illato, sopitum mero ac somno excitant regem. Ille, paulatim mente collecta, quid afferrent interrogat. Nec cunctatus Eurylochus, non ex toto domum suam aversari deos dixit, quia frater ipsius, quanquam impium facinus ausus foret, tamen et

relevés. Ils se retirèrent chez eux déçus d'un si grand espoir. Tous les autres remirent leur projet à la nuit où ils se trouveraient de garde ; mais Épiménès, soit que les témoignages de bonté dont le roi l'avait honoré particulièrement parmi ses complices l'eussent changé tout à coup, soit qu'il crût que les dieux s'opposaient à leur dessein, découvrit le projet à son frère Euryloque, à qui auparavant il n'avait pas voulu qu'on en fît part. Le supplice de Philotas était devant les yeux de tout le monde. Aussi Euryloque arrête son frère sur-le-champ, le mène chez le roi, éveille les gardes du corps, et leur déclare qu'il vient révéler des choses d'où dépend la vie du roi. L'heure où ils se présentaient, l'air de leur visage qui annonçait le trouble, la profonde tristesse de l'un des deux, frappèrent Ptolémée et Léonnat, qui étaient en faction à la porte de la chambre à coucher. Ils ouvrirent donc, firent apporter de la lumière, et réveillèrent le roi que le vin et le sommeil avaient profondément assoupi. Quand il eut peu à peu recouvré sa présence d'esprit, il demanda quelle nouvelle ils apportaient. Aussitôt Euryloque lui dit, que les dieux n'avaient pas entièrement pris sa famille en aversion, puisque son frère, quoique coupable d'un projet criminel, non content de

vice tradita etiam aliis,
perseverassent tamen
excubare.
Illi, destituti spe tanta,
abeunt domos.
Et ceteri quidem
exspectabant noctem
suæ stationis;
Epimenes mutatus repente
sive comitate regis
qua exceperat ipsum
inter conjuratos,
sive quia credebat
deos obstare cœptis,
aperit suo fratri Eurylocho,
quem voluerat antea
esse expertem consilii,
quid pararetur.
Supplicium Philotæ
erat omnibus in oculis.
Itaque injicit protinus
manum fratri,
et pervenit in regiam;
custodibusque corporis
excitatis,
affirmat quæ afferret
pertinere ad salutem regis.
Et tempus quo venerant,
et vultus index
animi haud sane securi,
et mœstitia alterius e duobus
excitaverunt
Ptolemæum ac Leonnatum
excubantes
ad limen cubiculi.
Itaque, foribus apertis
et lumine illato,
excitant regem
sopitum mero ac somno.
Ille, mente collecta
paulatim,
interrogat quid afferrent.
Nec Eurylochus cunctatus
dixit deos non aversari
suam domum ex toto,
quia frater ipsius,
quanquam ausus foret

le tour ayant été même remis à
ils avaient persisté cependant [d'autres,
à veiller.
Eux, privés d'un espoir si-grand,
s'-en-vont dans *leurs* demeures.
Et tous-les-autres à-la-vérité
attendaient la nuit
de leur garde;
Épiménès changé tout-à-coup
soit par l'affabilité du roi
avec laquelle il avait reçu lui-même
parmi les conjurés,
soit parce-qu'il croyait [prises,
les dieux s'opposer aux choses entre-
ouvre à son frère Euryloque
lequel il avait voulu auparavant
être ignorant du projet,
quelle chose était préparée.
Le supplice de Philotas
était à tous dans (devant) les yeux.
En-conséquence il jette aussitôt
la main à (sur) *son* frère,
et il parvient dans le palais;
et les gardes du corps
ayant été éveillés,
il affirme les choses qu'il apportait
importer au salut du roi. [nus,
Et le temps dans lequel ils étaient ve-
et le visage indicateur
d'un esprit non assurément tranquille,
et la tristesse de l'un des deux
éveillèrent-l'attention-de
Ptolémée et Léonnat
veillant
au seuil de la chambre-à-coucher. [vertes,
En-conséquence, les portes ayant été ou-
et de la lumière ayant été apportée,
ils éveillent le roi
assoupi par le vin et le sommeil.
Lui, *son* esprit étant recueilli
peu-à-peu,
interroge quelle chose ils apportaient.
Et Euryloque n'ayant pas tardé
dit les dieux ne pas détester
sa maison en entier,
puisque le frère de lui-même,
quoiqu'il eût osé

pœnitentiam ejus ageret, et per se potissimum profiteretur indicium; in eam ipsam noctem, quæ decederet, insidias comparatas fuisse; auctores scelesti consilii esse quos minime crederet rex. Tum Epimenes cuncta ordine, conscio-rumque nomina exponit.

Callisthenem non ut participem facinoris nominatum esse constabat, sed solitum puerorum sermonibus vituperantium criminantiumque regem faciles aures præbere. Quidam adjiciunt, quum Hermolaus apud eum quoque verberatum se a rege quereretur, dixisse Callisthenem, meminisse debere eos jam viros esse; idque an ad consolandam patientiam verberum, an ad incitandum juvenum dolorem dictum esset, in ambiguo fuisse. Rex, animi corporisque sopore discusso, quum tanti periculi quod evaserat imago oculis oberraret, Eurylochum quinquaginta talentis [1] et cujusdam Tyridatis [2] opulenti bonis donat protinus, fratremque, antequam pro salute ejus precaretur, restituit. Sceleris autem auctores,

s'en repentir, le dénonçait lui-même par son entremise; qu'un complot avait été tramé pour la nuit même qui finissait; que les auteurs de cet exécrable dessein étaient ceux que le roi en soupçonnerait le moins. Alors Épiménès expose par ordre tout le plan de la conjuration, et nomme les complices.

Il était certain que Callisthène n'avait pas été nommé comme complice, mais on savait aussi qu'il entendait volontiers les jeunes gens qui blâmaient et accusaient le roi. Quelques-uns ajoutent qu'Hermolaüs se plaignant à lui d'avoir été fouetté par ordre du roi, Callisthène avait dit, qu'ils devaient se souvenir qu'ils étaient maintenant des hommes; or on ne savait s'il avait parlé ainsi pour le consoler des coups qu'il avait reçus, ou pour animer le ressentiment de cette jeunesse. Le roi réveillé et rappelé à lui-même, se représentant la grandeur du péril auquel il avait échappé, donna sur l'heure à Euryloque cinquante talents avec les biens d'un certain Tyridate qui était très-riche, et il lui rend son frère, avant qu'il lui demande sa grâce. Quant aux auteurs de la conjuration, il donna or-

facinus impium,
tamen et ageret
pœnitentiam ejus,
et profiteretur indicium
potissimum per se ;
insidias comparatas fuisse
in eam noctem ipsam
quæ decederet ;
auctores consilii scelesti
osse quos rex
crederet minime.
Tum Epimenes
exponit ordine cuncta,
nominaque consciorum.
Constabat Callisthenem
non esse nominatum
ut participem facinoris,
sed solitum præbere
aures faciles
sermonibus puerorum
vituperantium
criminantiumque regem.
Quidam adjiciunt,
quum Hermolaus quereretur
apud eum quoque
se verberatum a rege,
Callisthenem dixisse,
eos debere meminisse
esse jam viros,
fuisseque in ambiguo
an id dictum esset
ad patientiam verberum
consolandam,
an ad dolorem juvenum
incitandum.
Sopore animi corporisque
discusso,
quum imago periculi tanti
quod evaserat
oberraret oculis,
rex donat protinus
Eurylochum
quinquaginta talentis
et bonis [lenti,
cujusdam Tyridatis opu-
restituitque fratrem
antequam precaretur

un acte impie,
cependant et faisait
repentir de lui (de ce crime),
et déclarait la dénonciation
de-préférence par lui-même ;
des embûches avoir été préparées
pour cette nuit même
qui s'éloignait ;
les auteurs de *ce* dessein criminel
être *ceux* que le roi
croyait le moins.
Alors Épiménès
expose par ordre toutes choses,
et les noms des complices.
Il était constant Callisthène
n'avoir pas été nommé
comme complice de l'acte,
mais avoir-coutume de présenter
des oreilles faciles
aux discours des enfants
blâmant
et accusant le roi.
Quelques-uns ajoutent,
comme Hermolaüs se plaignait
auprès de lui aussi
lui-même avoir été fouetté par le roi,
Callisthène avoir dit,
eux devoir se souvenir
eux être maintenant des hommes,
et avoir été en chose ambiguë
si cela avait été dit
pour la patience des coups
devant être consolée,
ou pour le ressentiment des jeunes-gens
devant être excité.
Le sommeil de l'âme et du corps
ayant été dissipé,
comme l'image du danger si-grand
auquel il avait échappé
errait-devant *ses* yeux,
le roi gratifie immédiatement
Euryloque
de cinquante talents
et des biens
d'un certain Tyridate, *très*-riche,
et il *lui* rend *son* frère
avant qu'il priât

interque eos Callisthenem, vinctos asservari jubet. Quibus in regiam adductis, toto die et nocte proxima, mero ac vigiliis gravis, acquievit. Postero autem frequens concilium adhibuit, cui patres propinquique eorum de quibus agebatur intererant, ne de sua quidem salute securi; quippe Macedonum more perire debebant, omnium devotis capitibus qui sanguine contigissent eos. Rex introduci conjuratos præter Callisthenem jussit; atque, quæ agitaverant, sine cunctatione confessi sunt. Increpantibus deinde universis eos, ipse rex quo suo merito tantum in semet cogitassent facinus interrogat.

VII. Stupentibus ceteris, Hermolaus : « Nos vero, inquit, quoniam, quasi nescias, quæris, occidendi te consilium inivimus, quia non ut ingenuis imperare cœpisti, sed quasi in mancipia dominaris. » Primus ex omnibus pater ipsius, So-

Cre de les arrêter et de les garder, et Callisthène avec eux. Lorsqu'ils eurent été amenés au palais, le roi excédé d'avoir bu et d'avoir veillé, reposa tout le jour et la nuit suivante; mais le lendemain il convoqua une grande assemblée, où se trouvaient les pères et les proches des accusés, pleins d'inquiétude sur leur propre sort; car, d'après l'usage des Macédoniens, ils devaient périr, tous ceux que les liens du sang unissaient aux criminels étant en pareil cas dévoués à la mort. Le roi fit entrer les conjurés, à la réserve de Callisthène; ils avouèrent leurs projets sans hésiter. Chacun alors les accabla de reproches, et le roi lui-même leur demanda ce qu'il avait fait pour qu'ils formassent contre lui un dessein si criminel.

VII. Les autres demeuraient interdits; Hermolaüs prit la parole : « Eh bien! ce qui nous a déterminés à t'ôter la vie, puisque tu le demandes, comme si tu ne le savais pas, c'est qu'au lieu de nous gouverner comme des hommes libres, tu t'es mis à nous traiter comme des esclaves. » Sopolis, son père, se lève le premier de tous,

pro salute ejus.
Jubet autem
auctores sceleris,
interque eos Callisthenem,
asservari vinctos.
Quibus adductis in regiam,
gravis mero ac vigiliis,
acquievit die toto
et nocte proxima.
Postero autem adhibuit
concilium frequens,
cui patres propinquique
eorum de quibus agebatur
intererant, securi
ne quidem de sua salute;
quippe more Macedonum
debebant perire,
capitibus omnium qui
contigissent eos sanguine,
devotis.
Rex jussit
conjuratos introduci,
præter Callisthenem;
atque confessi sunt
sine cunctatione
quæ agitaverant.
Deinde universis
increpantibus eos,
rex ipse interrogat
quo merito suo
cogitassent in semet
facinus tantum.

pour le salut de lui.
Mais il ordonne
les auteurs du crime,
et parmi eux Callisthène,
être gardés enchaînés.
Lesquels ayant été amenés dans le palais,
appesanti par le vin et les veilles,
il reposa le jour tout-entier
et la nuit la plus proche (suivante).
Mais *le jour* d'après il appela
une assemblée nombreuse,
à laquelle les pères et les proches
de ceux desquels il s'agissait,
assistaient, tranquilles
pas même sur leur salut;
car par la coutume des Macédoniens
ils devaient périr,
les têtes de tous *ceux* qui [le sang,
auraient touché eux (les coupables) par
ayant été dévouées.
Le roi ordonna
les conjurés être introduits,
excepté Callisthène;
et ils avouèrent
sans hésitation
les choses qu'ils avaient projetées.
Ensuite tous-ensemble
gourmandant eux,
le roi lui-même interroge
par quel mérite sien
ils avaient médité contre lui-même
un forfait si-grand.

VII. Ceteris stupentibus,
Hermolaus :
« Nos vero, inquit,
quoniam quæris,
quasi nescias,
inivimus consilium
occidendi te,
quia cœpisti imperare
non ut ingenuis,
sed dominaris
quasi in mancipia. »
Primus ex omnibus
pater ipsius, Sopolis,
clamitans esse parricidam

VII. Tous les autres étant stupéfaits,
Hermolaüs :
« Nous certes, dit-il,
puisque tu *le* demandes,
comme si tu ne-*le*-savais-pas,
nous avons formé le projet
de tuer toi, [der
parce que tu as commencé à comman-
non comme *à des hommes* de-naissance-
mais *parce que* tu domines [libre,
comme sur des esclaves. »
Le premier de tous
le père de celui-là-même, Sopolis,
criant-sans-cesse *lui* être parricide

polis, parricidam etiam parentis sui clamitans esse, consurgit, et, ad os manu objecta, scelere et malis insanientem ultra negat audiendum. Rex, inhibito patre, dicere Hermolaum jubet quæ ex magistro didicisset Callisthene. Et Hermolaus: « Utor, inquit, beneficio tuo, et dico quæ nostris malis didici. Quota pars Macedonum sævitiæ tuæ superest? quotusquisque non e vilissimo sanguine? Attalus, et Philotas, et Parmenio, et Lyncestes Alexander, et Clitus, quantum ad hostes pertinet, vivunt; stant in acie, te clypeis suis protegunt, et pro gloria tua, pro victoria vulnera accipiunt; quibus tu egregiam gratiam retulisti! Alius mensam tuam sanguine suo adspersit; alius ne simplici quidem morte defunctus est[1]; duces exercituum tuorum, in equuleum impositi, Persis quos vicerant fuere spectaculo. Parmenio indicta causa trucidatus est, per quem Attalum occideras; invicem enim miserorum uteris manibus ad expetenda supplicia, et,

l'appelant assassin même de son père ; et, lui mettant la main devant la bouche, il dit qu'il ne faut plus écouter un forcené que son crime et le malheur ont égaré. Le roi retient le père, et ordonne à Hermolaüs de déclarer ce qu'il avait appris de son maître Callisthène. « Je profite, dit-il alors, de la faveur que tu m'accordes, et je vais dire ce que nos malheurs m'ont appris. Combien reste-t-il de Macédoniens échappés à ta cruauté? combien en reste-t-il, à moins qu'ils ne soient de la plus basse naissance? Attale, Philotas, Parménion, Lynceste Alexandre, Clitus, vivraient encore s'ils n'avaient eu affaire qu'aux ennemis; ils se tenaient au milieu de la mêlée, ils te couvraient de leurs boucliers, ils recevaient des blessures pour ta gloire, pour la victoire: tu les en as bien récompensés! L'un a arrosé ta table de son sang, l'autre n'en a pas été quitte pour une simple mort; les généraux de tes armées, mis sur le chevalet, ont été donnés en spectacle aux Perses qu'ils avaient vaincus. Tu as fait égorger sans forme de procès Parménion, par le ministère de qui tu t'étais défait d'Attale; car pour assouvir tes vengeances tu emploies successivement les mains de ces malheureux, et ceux qui viennent d'être les ministres

etiam sui parentis
consurgit,
et, manu objecta ad os,
negat insanientem
scelere et malis
audiendum ultra.
Rex, patre inhibito,
jubet Hermolaum dicere
quæ didicisset
ex magistro Callisthene.
Et Hermolaus :
« Utor, inquit,
tuo beneficio,
et dico quæ didici
nostris malis.
Quota pars Macedonum
superest tuæ sævitiæ?
Quotusquisque
non e sanguine vilissimo?
Attalus, et Philotas,
et Parmenio,
et Alexander Lyncestes,
et Clitus,
vivunt,
quantum pertinet ad hostes;
stant in acie,
protegunt te suis clypeis,
et accipiunt vulnera
pro tua gloria,
pro victoria;
quibus tu retulisti
gratiam eximiam! [sam
Alius adspersit tuam mensuo sanguine;
alius
ne defunctus est quidem
morte simplici;
duces tuorum exercituum,
impositi in equuleum,
fuere spectaculo Persis
quos vicerant.
Parmenio per quem
occideras Attalum,
trucidatus est,
causa indicta;
uteris enim invicem
manibus miserorum

aussi de son père,
se lève, [bouche,
et, *sa* main ayant été placée-devant la
il nie *lui* rendu-fou
par le crime et les maux
devoir être entendu plus-longtemps.
Le roi, le père ayant été retenu,
ordonne Hermolaüs dire
les choses qu'il avait apprises
de *son* maître Callisthène.
Et Hermolaüs :
« Je me sers, dit-il,
de ton bienfait,
et je dis les choses que j'ai apprises
par nos maux.
Quelle partie des Macédoniens
survit à ta cruauté?
Combien-peu
n'*étant* pas du sang le plus vil?
Attale, et Philotas,
et Parménion,
et Alexandre Lynceste,
et Clitus,
vivent,
autant-qu'il appartient aux ennemis;
ils se tiennent dans la bataille,
ils couvrent toi de leurs boucliers,
et reçoivent des blessures
pour ta gloire,
pour la victoire;
auxquels toi tu as rendu
une reconnaissance remarquable!
L'un a arrosé ta table
de son sang;
l'autre
ne s'est pas même acquitté
d'une mort simple;
les chefs de tes armées,
mis sur le chevalet,
ont été à spectacle aux Perses
qu'ils avaient vaincus.
Parménion par lequel
tu avais tué Attale,
a été égorgé,
sa cause n'ayant-pas-été-plaidée;
tu te sers en-effet tour-à-tour
des mains des malheureux

quos paulo ante ministros cædis habuisti, subito ab aliis jubes trucidari.» Obstrepunt subinde cuncti Hermolao; pater supremum strinxerat ferrum, percussurus haud dubie, ni inhibitus esset a rege; quippe Hermolaum dicere jussit, petiitque ut causas supplicii augentem patienter audirent.

Ægre ergo coercitis rursus Hermolaus: « Quam liberaliter, inquit, pueris rudibus ad dicendum agere permittis! At Callisthenis vox carcere inclusa est, quia solus potest dicere. Cur enim non producitur, quum etiam confessi audiuntur? Nempe quia liberam vocem innocentis audire metuis, ac ne vultum quidem pateris. Atqui nihil eum fecisse contendo. Sunt hic qui mecum rem pulcherrimam cogitaverunt; nemo est qui conscium fuisse nobis Callisthenem dicat, quum morti olim destinatus sit a justissimo et patientissimo rege. Hæc ergo sunt Macedonum præmia, quorum ut supervacuo et sordido abuteris sanguine! At tibi

de ta cruauté, tu les fais massacrer par d'autres.» Alors un murmure général couvre la voix d'Hermolaüs. Son père avait déjà tiré son épée, et l'en aurait percé certainement si le roi ne l'en eût empêché. Il commanda à Hermolaüs de continuer, et pria l'assemblée d'écouter patiemment un homme qui ajoutait de nouvelles preuves à la justice de son châtiment.

Quand le calme se fut rétabli, non sans peine: « Quelle générosité, reprit Hermolaüs, de permettre à des enfants qui ne savent pas parler de plaider leur cause! mais la voix de Callisthène est captive, parce qu'il est le seul qui sache parler. Car pourquoi ne pas l'amener, puisqu'on entend ceux même qui ont tout avoué? C'est que tu redoutes la voix libre d'un innocent, et que tu ne peux même soutenir sa vue. Or, j'affirme qu'il n'a rien fait. Tous ceux qui sont entrés avec moi dans ce glorieux dessein sont ici; il n'y en a pas un qui dise que Callisthène ait été notre complice, quoique sa mort soit depuis longtemps arrêtée par le plus juste et le plus patient des rois. Voilà donc les récompenses des Macédoniens, dont tu prodigues le sang, comme inutile et sans prix! Cependant

ad supplicia expetenda;
et jubes subito
quos habuisti paulo ante
ministros cædis,
trucidari ab aliis. »
Cuncti subinde
obstrepunt Hermolao;
supremum pater
strinxerat ferrum,
percussurus haud dubie,
ni inhibitus esset a rege;
quippe jussit
Hermolaum dicere,
petiitque
ut audirent patienter
augentem causas supplicii.
Ergo coercitis ægre,
Hermolaus rursus:
« Quam liberaliter, inquit,
permittis pueris
rudibus ad dicendum
agere!
At vox Callisthenis
inclusa est carcere,
quia solus potest dicere.
Cur enim non producitur,
quum etiam confessi
audiuntur?
Nempe quia metuis audire
vocem liberam innocentis,
ac ne pateris quidem
vultum.
Atqui contendo
eum fecisse nihil.
Qui cogitaverunt mecum
rem pulcherrimam,
sunt hic.
Nemo est qui dicat
Callisthenem fuisse
conscium nobis,
quum destinatus sit olim
morti
a rege justissimo
et patientissimo.
Ergo hæc præmia
sunt Macedonum,
sanguine quorum abuteris

pour des supplices devant être exigés;
et tu ordonnes subitement
ceux que tu as eus un peu avant
comme ministres de meurtre,
être égorgés par d'autres. »
Tous immédiatement-après
font-du-bruit-devant Hermolaüs;
enfin *son* père
avait tiré le fer,
devant *le* frapper non d'une-manière-douteuse,
s'il n'avait été retenu par le roi;
car il (le roi) ordonna
Hermolaüs parler,
et il demanda
qu'ils écoutassent patiemment
lui augmentant les causes de son supplice.
Donc *eux* ayant été retenus avec-peine,
Hermolaüs de-nouveau:
« Combien généreusement, dit-il,
tu permets à des enfants
ignorants pour dire
de parler!
Mais la voix de Callisthène
a été enfermée *dans* la prison,
parce-que seul il peut parler.
Pourquoi en-effet n'est-il pas produit,
lorsque même *ceux* ayant avoué
sont entendus?
A-savoir parce-que tu crains d'entendre
la voix libre d'un innocent,
et tu ne souffres même pas
son visage.
Or je prétends
lui *n'*avoir fait rien.
Ceux qui ont médité avec moi
cette chose très-belle,
sont ici.
Personne n'est qui dise
Callisthène avoir été
complice à nous,
bien-qu'il ait été destiné depuis-long-temps
à la mort
par le roi très-juste
et très-patient.
Donc ces récompenses
sont *celles* des Macédoniens,
du sang desquels tu uses

triginta millia mulorum captivum aurum vehunt, quum milites nihil domum præter gratuitas cicatrices relaturi sint. Quæ tamen omnia tolerare potuimus, antequam nos barbaris dederes, et, novo more, victores sub jugum mitteres. Persarum te vestis et disciplina delectat; patrios mores exosus es. Persarum ergo, non Macedonum regem occidere voluimus, et te transfugam belli jure persequimur. Tu Macedonas voluisti genua tibi ponere, venerarique te ut deum; tu Philippum patrem aversaris, et, si quis deorum ante Jovem haberetur, fastidires etiam Jovem. Miraris si liberi homines superbiam tuam ferre non possumus? Quid speramus ex te, quibus aut insontibus moriendum est, aut, quod tristius morte est, in servitute vivendum? Tu quidem, si emendari potes, multum mihi debes; ex me enim scire cœpisti quod ingenui homines fere non possunt. De cetero, horum orbam

trente mille mulets portent pour toi l'or enlevé aux ennemis, tandis que tes soldats n'auront à rapporter chez eux que des blessures dont il ne leur est tenu aucun compte. Tout cela cependant nous avons pu l'endurer, avant que tu nous livrasses à la discrétion des barbares, et que par une mode nouvelle tu fisses passer les vainqueurs sous le joug. Maintenant l''habillement et la manière de vivre des Perses font tes délices; les usages de ton pays te sont odieux. C'est donc le roi des Perses, et non celui des Macédoniens que nous avons voulu tuer; et puisque tu es un transfuge, c'est par le droit de la guerre que nous te poursuivons. Tu as voulu que les Macédoniens fléchissent le genou devant toi, et t'adorassent comme un dieu. Tu renies Philippe pour ton père, et s'il y avait un dieu au-dessus de Jupiter, tu dédaignerais Jupiter lui-même. Tu t'étonnes que nous, hommes libres, nous ne puissions supporter ton orgueil? Qu'avons-nous à attendre de toi, nous qui n'avons plus que l'alternative, ou de mourir sans l'avoir mérité, ou, ce qui est pire que la mort, de vivre dans la servitude? Pour toi, s'il est possible que tu te corriges, tu m'auras une grande obligation; car je t'ai appris le premier quelles sont les choses que des hommes libres ne peuvent endurer. Au reste, n'aggrave pas par des supplices la vieillesse de nos pères privés de leurs en-

ut supervacuo et sordido!
At triginta millia mulorum
vehunt tibi
aurum captivum,
quum milites
sint relaturi nihil domum
præter cicatrices gratuitas.
Quæ omnia tamen
potuimus tolerare,
antequam dederes nos
barbaris,
et, more novo,
mitteres victores sub jugum.
Vestis
et disciplina Persarum
delectat te;
exosus es mores patrios.
Ergo voluimus occidere
regem Persarum,
non Macedonum,
et persequimur jure belli
te transfugam.
Tu voluisti Macedonas
ponere genua tibi,
veneraique te ut deum;
tu aversaris
Philippum patrem;
et si quis deorum
haberetur ante Jovem,
fastidires etiam Jovem.
Miraris si homines liberi
non possumus ferre
tuam superbiam?
Quid speramus ex te,
quibus aut est moriendum
insontibus,
aut, quod est tristius morte,
vivendum in servitute?
Tu quidem
debes mihi multum,
si potes emendari;
cœpisti enim scire ex me
quod homines ingenui
non possunt ferre.
De cetero,
ne oneraveris supplicjis
senectutem orbam horum;

comme *d'un sang* superflu et vil!
Mais trente milliers de mulets
portent *pour* toi
l'or captif,
quoique les soldats [maison
soient *ne* devant rapporter rien dans *leur*
excepté des cicatrices gratuites.
Lesquelles toutes choses cependant
nous ayons pu supporter,
avant-que tu livrasses nous
aux barbares,
et, *que* par une coutume nouvelle, [joug.
tu envoyasses les vainqueurs sous le
Le vêtement
et la manière-de-vivre des Perses
réjouit-toi;
tu as haï les mœurs de-ton-pays.
Donc nous avons voulu tuer
le roi des Perses,
non *le* roi des Macédoniens, [guerre
et nous poursuivons par le droit de la
toi *étant* transfuge.
Toi tu as voulu les Macédoniens
poser *à terre* les genoux pour toi,
et adorer toi comme un dieu;
toi tu repousses
Philippe *pour* père;
et si quelqu'un des dieux
était eu (placé) avant Jupiter,
tu dédaignerais aussi Jupiter.
Tu t'étonnes si hommes libres
nous ne pouvons supporter
ton orgueil?
Quelle chose espérons-nous de toi,
nous auxquels ou il est à-mourir
étant innocents,
ou, *ce* qui est plus triste que la mort,
à-vivre dans l'esclavage?
Toi certes
tu dois à moi beaucoup,
si tu peux être corrigé;
tu as commencé en-effet à savoir de moi
ce que les hommes de-naissance-libre
ne peuvent supporter.
Touchant le reste,
n'aie pas chargé de supplices
la vieillesse privée-d'-enfants de ceux-ci;

senectutem suppliciis ne oneraveris; nos jube duci, ut, quod ex tua morte petieramus, consequamur ex nostra. » Hæc Hermolaus.

VIII. At rex : « Quam falsa sint, inquit, quæ iste tradita a magistro suo dixit, patientia mea ostendet. Confessum enim ultimum facinus, tamen ut vos quoque, non solum ipse, audiretis, expressi, non imprudens, quum permisissem huic latroni dicere, usurum eum rabie qua compulsus est ut me, quem parentis loco colere deberet, vellet occidere. Nuper, quum procacius se in venatione gessisset, more patrio et ab antiquissimis Macedoniæ regibus usurpato, eum castigari jussi. Hoc et oportet ferri, et ferunt a tutoribus pupilli, a maritis uxores; servis quoque pueros hujus ætatis verberare concedimus. Hæc est sævitia in ipsum mea, quam impia cæde voluit ulcisci ; nam in ceteros, qui mihi permittunt

fants. Fais-nous exécuter, afin que nous recueillions de notre mort le fruit que nous nous étions promis de la tienne. » Tel fut le discours d'Hermolaüs.

VIII. « Ma patience, reprit Alexandre, vous montrera la fausseté de ce que cet imposteur vient de dire conformément aux instructions de son maître. Car après l'aveu même du dernier des crimes, je n'ai pas voulu l'entendre moi seul, et je vous ai forcés à l'entendre comme moi. Cependant je savais bien que, si je donnais à cet assassin la permission de parler, il le ferait avec la fureur qui l'avait porté à attenter aux jours de celui qu'il aurait dû respecter comme un père. Dernièrement il m'avait manqué de respect à la chasse; je l'ai fait châtier selon la coutume de notre pays et l'usage immémorial des rois de Macédoine. C'est un droit nécessaire; les tuteurs l'exercent sur leurs pupilles, les maris sur leurs femmes; nous autorisons même les esclaves à fouetter les enfants de cet âge. Voilà la cruauté que j'ai eue à son égard, et dont il a voulu se venger par un parricide; car à l'égard des autres, qui me laissent la liberté de suivre mon

jube nos duci,
ut consequamur
ex nostra,
quod petieramus
ex tua morte. »
Hermolaus hæc.

ordonne nous être conduits *au sup-*
afin-que nous obtenions [*plice*
de notre *mort*
ce que nous avions cherché
de (par) ta mort. »
Hermolaüs dit ces choses.

VIII. At rex :
« Mea patientia, inquit,
ostendet quam sint falsa
quæ iste dixit
tradita a magistro.
Expressi enim
ut vos quoque,
non solum ipse,
audiretis
confessum tamen
ultimum scelus,
non imprudens,
quum permississem
huic latroni dicere,
eum usurum rabie
qua compulsus est
ut vellet occidere me,
quem deberet colere
loco patris.
Nuper, quum se gessisset
procacius in venatione,
jussi eum castigari
more patrio
et usurpato
ab regibus antiquissimis
Macedoniæ.
Et oportet hoc fieri,
et pupilli ferunt
a tutoribus,
uxores a maritis ;
concedimus quoque servis
verberare pueros
hujus ætatis.
Hæc est mea sævitia
in ipsum,
quam voluit ulcisci
cæde impia.
Nam non ignoratis
quam sim mitis in ceteros
qui permittunt mihi

VIII. Mais le roi :
« Ma patience, dit-il,
montrera combien sont fausses
les choses que celui-ci a dites
livrées (enseignées) par *son* maître.
J'ai obtenu-par-force en-effet
que vous aussi,
non-seulement moi-même,
vous entendissiez
lui ayant avoué cependant
le dernier crime,
n'ignorant pas,
lorsque j'aurais permis
à ce brigand de parler,
lui devoir user de la rage
par laquelle il a été poussé
à-ce-qu'il voulût tuer moi,
qu'il devrait honorer
en-lieu dé père.
Dernièrement, comme il s'était comporté
plus insolemment dans la chasse,
j'ai ordonné lui être châtié
par (selon) une coutume de-notre-pay
et pratiquée
par les rois les plus anciens
de la Macédoine.
Et il faut cela être fait,
et les pupilles *le* supportent
de *leurs* tuteurs,
les épouses de *leurs* maris ;
nous accordons aussi aux esclaves
de fouetter les enfants
de cet âge-ci.
Celle-ci (telle) est ma cruauté
envers lui-même,
qu'il a voulu punir
par un meurtre impie.
Car vous n'ignorez pas [autres
combien je suis doux envers tous-les-
qui permettent à moi

util ingenio meo, quam mitis sim non ignoratis, et commemorare supervacuum est.

« Hermolao parricidarum supplicia non probari, quum eadem ipse meruerit, minime hercule admiror; nam, quum Parmenionem et Philotam laudat, suæ servit causæ. Lyncestem vero Alexandrum, bis insidiatum capiti meo, a duobus indicibus liberavi; rursus convictum, per biennium tamen distuli, donec vos postularetis ut tandem debito supplicio scelus lueret. Attalum, antequam rex essem, hostem meo capiti fuisse meministis. Clitus utinam non coegisset me sibi irasci! cujus temerariam linguam, probra dicentem mihi et vobis, diutius tuli quam ille eadem me dicentem tulisset. Regum ducumque clementia non in ipsorum modo, sed etiam in illorum qui parent ingeniis sita est. Obsequio mitigantur imperia; ubi vero reverentia excessit animis, et summa imis confundimus, vi opus est ut vim repellamus.

penchant naturel, vous n'ignorez pas combien je suis indulgent, et il est inutile de vous le rappeler.

« Qu'Hermolaüs n'approuve pas les supplices des parricides; supplices dont il s'est lui-même rendu digne, certes je n'en suis point surpris, puisqu'en faisant l'apologie de Parménion et de Philotas, il plaide sa propre cause. Quant à Alexandre Lynceste, qui avait deux fois attenté à ma vie, je lui ai fait grâce malgré deux dénonciations; et lorsqu'il a été convaincu d'une nouvelle tentative, j'ai encore différé son châtiment pendant deux ans, jusqu'au moment où vous avez sollicité vous-mêmes la punition de son crime. Attale avait conspiré contre mes jours avant que je montasse sur le trône; vous vous en souvenez bien. Pour Clitus, plût au ciel qu'il ne m'eût pas poussé à bout! Quand il eut la témérité de nous injurier, vous aussi bien que moi, je l'endurai de sa part plus longtemps qu'il ne l'aurait enduré de la mienne si je l'avais traité de même. La clémence des rois et de ceux qui commandent ne tient pas seulement à leur caractère; elle tient encore à celui des sujets. L'obéissance adoucit la rigueur du commandement; mais quand le respect n'est plus dans les cœurs, et que l'on veut confondre tous les rangs, nous sommes obligés d'opposer la force à la force.

uti meo ingenio, [morare.
et est supervacuum comme-

«Admiror minime hercule
supplicia parricidarum
non probari Hermolao,
quum ipse meruerit eadem;
nam, quum laudat
Parmenionem et Philotam,
servit suæ causæ.
Liberavi vero
duobus indicibus
Alexandrum Lyncestem
insidiatum
bis meo capiti;
distuli tamen
per biennium
convictum rursus,
donec vos postularetis
ut lueret tandem scelus
supplicio debito.
Meministis
Attalum fuisse hostem
meo capiti,
antequam essem rex.
Utinam Clitus
non coegisset me
irasci sibi!
cujus tuli
linguam temerariam
dicentem probra
mihi et vobis
ditius quam ille tulisset
me dicentem eadem.
Clementia
regum ducumque
sita est in ingeniis
non modo ipsorum;
sed etiam illorum
qui parent.
Imperia mitigantur
obsequio;
ubi vero reverentia
excessit animis,
et confundimus
ima summis;
opus est vi
ut repellamus vim.

de me servir de mon caractère,
et il est superflu de *le* rappeler. [Hercule

« Je ne m'étonne pas-du-tout par-
les supplices des parricides
n'être pas approuvés à (par) Hermolaüs,
attendu-que lui-même a mérité les mê-
car, lorsqu'il loue [mes;
Parménion et Philotas,
il sert sa cause.
Or j'ai délivré
de deux dénonciateurs
Alexandre Lynceste
ayant tendu-des-embûches
deux-fois à ma tête;
j'ai différé cependant
pendant l'espace-de-deux-ans
lui convaincu de-nouveau,
jusqu'à ce que vous demandassiez
qu'il expiât enfin *son* crime
par un supplice dû:
Vous vous souvenez
Attale avoir été ennemi
à ma tête,
avant que je fusse roi.
Plût-aux-dieux-que Clitus
n'eût pas forcé moi
à me fâcher contre lui-même!
duquel j'ai supporté
la langue téméraire
disant des injures
à moi et à vous
plus longtemps que lui n'aurait supporté
moi disant les mêmes choses.
La clémence
des rois et des chefs
est placée dans les caractères
non-seulement d'eux-mêmes
mais encore de ceux
qui obéissent.
Les commandements sont adoucis
par la soumission;
mais dès-que le respect
est sorti des cœurs,
et *que* nous confondons [hautes,
les choses les plus basses avec les plus
il est besoin de force
pour-que nous repoussions la force.

« Sed quid ego mirer istum crudelitatem mihi objecisse, qui avaritiam exprobrare ausus sit? Nolo singulos vestrum excitare, ne invisam liberalitatem meam faciam, si pudori vestro gravem fecero. Totum exercitum adspicite; qui paulo ante nihil præter arma habebant, nunc argenteis cubant lectis, mensas auro onerant, greges servorum ducunt, spolia de hostibus sustinere non possunt.

« At enim Persæ quos vicimus in magno honore sunt apud me! Equidem moderationis meæ certissimum indicium est, quod ne victis quidem superbe impero. Veni enim in Asiam, non ut funditus everterem gentes, nec ut dimidiam partem terrarum solitudinem facerem, sed ut illos quoque, quos bello subegissem, victoriæ meæ non pœniteret. Itaque militant vobiscum, pro imperio vestro sanguinem fundunt, qui, superbe habiti, rebellassent. Non est diuturna possessio in quam gladio inducimur, beneficiorum gratia sempiterna est.

« D'ailleurs comment serais-je étonné qu'Hermolaüs m'accuse de cruauté, puisqu'il a osé me reprocher mon avarice ? Je n'invoquerai pas le témoignage de chacun de vous en particulier, pour ne pas rendre mes bienfaits odieux en vous forçant d'en rougir. Regardez l'armée tout entière; tels qui naguère n'avaient que leurs armes, sont couchés aujourd'hui sur des lits d'argent; leurs tables sont chargées de vaisselle d'or; ils traînent à leur suite des troupeaux d'esclaves, ils plient sous le poids des dépouilles des ennemis.

« Mais, dit-on, les Perses que nous avons vaincus sont en grand honneur auprès de moi! Sans contredit, la plus forte preuve de ma modération, c'est que je commande sans orgueil même aux vaincus. Car je suis venu en Asie, non pour exterminer les nations ni pour faire un désert de la moitié de la terre, mais pour que ceux mêmes que je soumettrais par les armes n'eussent pas à regretter ma victoire. Aussi combattent-ils avec vous, versent-ils leur sang pour affermir votre empire; au lieu qu'en les traitant avec hauteur on les aurait révoltés. Les conquêtes de l'épée ne sont pas durables, la reconnaissance des bienfaits est éternelle. Si

« Sed quid ego mirer
istum objecisse mihi
crudelitatem,
qui ausus sit
exprobrare avaritiam ?
Nolo excitare
singulos vestrum
ne faciam
meam liberalitatem invisam,
si fecero gravem
vestro pudori.
Adspicite exercitum totum ;
qui paulo ante
habebant nihil præter arma,
cubant nunc
lectis argenteis,
onerant mensas auro,
ducunt greges servorum,
non possunt sustinere
spolia de hostibus.
« At enim Persæ
quos vicimus,
sunt in magno honore
apud me !
Equidem est indicium
certissimum
meæ moderationis,
quod impero superbe
ne quidem victis.
Veni enim in Asiam,
non ut everterem gentes,
funditus,
nec ut facerem solitudinem
dimidiam partem terræ,
sed ut illos quoque,
quos subegissem bello,
non pœniteret meæ victoriæ.
Itaque militant vobiscum,
fundunt sanguinem
pro vestro imperio,
qui habiti superbe
rebellassent.
Possessio
in quam inducimur gladio
non est diuturna,
gratia beneficiorum
est sempiterna.

« Mais pourquoi moi m'étonnerais-je
lui avoir reproché à moi
ma cruauté,
attendu-que-lui a osé
me reprocher *mon* avarice ?
Je ne-veux pas faire-lever
les-uns-après-les-autres d'*entre* vous,
de-peur-que je ne rende
ma libéralité odieuse,
si je l'aurai rendue pesante
à votre pudeur (votre amour-propre).
Regardez l'armée tout-entière ;
ceux qui un peu auparavant
n'avaient rien excepté des armes,
sont-couchés maintenant
sur des lits d'-argent,
chargent les tables d'or,
conduisent des troupeaux d'esclaves,
ne peuvent soutenir
les dépouilles *faites* sur les ennemis.
« Mais en-effet les Perses
que nous avons vaincus,
sont en grand honneur
auprès de moi !
Certes *cela* est l'indice
le plus sûr
de ma modération,
que je ne commande orgueilleusement
pas même aux vaincus.
Je suis venu en-effet en Asie,
non pour-que je renversasse les nations
de fond-en-comble,
ni pour-que je fisse une solitude
de la demi-partie de la terre,
mais pour-que ceux-là aussi
que j'aurais subjugués par la guerre,
ne se repentissent pas de ma victoire.
En-conséquence ils servent avec-vous,
ils répandent *leur* sang
pour votre empire,
eux qui traités orgueilleusement
se seraient révoltés.
La possession [l'épée
dans laquelle nous sommes placés par
n'est pas de-longue-durée,
la reconnaissance des bienfaits
est éternelle.

Si habere Asiam, non transire volumus, cum his communicanda est nostra clementia; horum fides stabile et æternum faciet imperium. Et sane plus habemus quam capimus; insatiabilis autem avaritiæ est adhuc implere velle quod jam circumfluit.

« Verumtamen eorum mores in Macedonas transfundo! In multis enim gentibus esse video quæ non erubescamus imitari; nec aliter tantum imperium apte regi potest, quam ut quædam et tradamus illis et ab iisdem discamus.

« Illud pæne dignum risu fuit, quod Hermolaus postulabat a me, ut averearer Jovem, cujus oraculo agnoscor. An etiam quid dii respondeant in mea potestate est? Obtulit nomen filii mihi; recipere ipsis rebus quas agimus haud alienum fuit: Utinam Indi quoque deum esse me credant! Fama enim bella constant, et sæpe etiam quod falso creditum est veri vicem obtinuit.

« An me, luxuriæ indulgentem, putatis arma vestra auro

nous voulons posséder l'Asie, et non la traverser, il faut que ces peuples aussi éprouvent la douceur de notre gouvernement. C'est leur fidélité qui affermira à jamais notre empire. Et en vérité nous avons plus de biens que nous ne pouvons en embrasser; or, c'est une avidité insatiable que de vouloir verser encore dans un vase qui déborde déjà.

« Mais, ajoute-t-on, je fais passer leurs usages chez les Macédoniens! C'est que je vois chez beaucoup de nations des choses que nous ne devons pas rougir d'imiter, et qu'il n'est pas possible de gouverner d'une manière convenable un si grand empire, sans leur donner quelque chose de nous, et apprendre d'eux quelque chose en échange.

« C'est une chose presque risible, qu'Hermolaüs m'ait demandé de désavouer Jupiter, qui me reconnaît par son oracle: Suis-je donc aussi le maître de régler les réponses des dieux? Il m'a offert le nom de son fils; il n'était pas indifférent au succès de nos affaires que je l'acceptasse: Et fasse le ciel que les Indiens aussi me regardent comme un dieu! Car à la guerre la réputation est tout, et souvent une opinion fausse n'a pas eu moins d'effet que la vérité.

« Pensez-vous que ce soit pour favoriser le luxe que j'ai enrichi

Si volumus habere Asiam,
non tradidisse;
nostra clementia
est communicanda cum his;
fides horum
faciet imperium
stabile et æternum.
Et sane habemus plus
quam capimus;
velle autem implere adhuc
quod circumfluit jam,
est avaritiæ insatiabilis.
« Vel tantum transfundo
mores eorum
in Macedonas!
Video enim
esse in multis gentibus
quæ non erubescamus
imitari;
nec imperium tantum
potest regi apte
aliter quam ut
et tradamus quædam illis,
et discamus ab iisdem:
« Illud fuit
pene dignum risu;
quod Hermolaus
postulabat a me,
ut aversarer Jovem,
oraculo cujus agnoscor.
An est etiam
in mea potestate
quid dii respondeant?
Obtulit mihi nomen filii;
haud fuit alienum
rebus ipsis quas agimus
recipere.
Utinam Indi quoque
credant me esse deum!
Bella enim constant fama;
et sæpe etiam
quod creditum est falso
obtinuit vicem veri.
« An putatis me
indulgentem luxuriæ,
adornasse auro argentoque
vestra arma?

Si nous voulons avoir l'Asie,
non y passer,
notre clémence
est à faire éprouver aussi à ceux-ci;
la fidélité de ceux-ci
fera l'empire
stable et éternel.
Et certes nous avons plus
que nous ne contenons;
or vouloir emplir encore
ce qui déborde déjà,
est d'une avarice insatiable.
« Mais je fais passer
les mœurs d'eux
chez les Macédoniens!
Je vois en effet
être dans beaucoup de nations
des choses que nous ne devons pas rougir
d'imiter;
ni un empire si grand
ne peut être régi convenablement
autrement qu'*à savoir* que
et nous livrions (apprenions) certaines choses à eux,
et que nous en apprenions de ces mêmes.
« Cela a été
presque digne de rire,
qu'Hermolaüs,
exigeait de moi,
que je repoussasse Jupiter,
par l'oracle duquel je suis reconnu.
Est-ce qu'il est aussi
en mon pouvoir
quelle chose les dieux répondent?
Il a offert à moi le nom de fils;
il n'a pas été étranger (indifférent)
aux choses elles-mêmes que nous faisons
de *le* recevoir.
Fasse le ciel que les Indiens aussi
croient moi être dieu!
Les guerres en effet reposent sur la renommée;
et souvent même
ce qui a été cru faussement
a tenu lieu du vrai.
« Est-ce que vous pensez moi
favorisant le luxe,
avoir orné d'or et d'argent
vos armes?

argentoque adornasse? Assuetis nihil vilius hac videre materia volui ostendere, Macedonas, invictos ceteris, nec auro quidem vinci. Oculos ergo primum eorum sordida omnia et humilia spectantium capiam, et docebo nos non auri aut argenti cupidos, sed orbem terrarum subacturos venisse. Quam gloriam tu parricida intercipere voluisti, et Macedonas, rege adempto, devictis gentibus dedere.

« At nunc mones me ut vestris parentibus parcam! Non oportebat quidem vos scire quid de his statuissem, quo tristiores periretis, si qua vobis parentum memoria et cura est; sed olim istum morem occidendi cum scelestis insontes propinquos parentesque solvi[1]; et profiteor in eodem honore futuros omnes eos in quo fuerunt.

« Nam tuum Callisthenem, cui uni vir videris, quia latro es, scio cur produci velis, ut coram his probra quæ modo in me jecisti, modo audisti, illius quoque ore referantur. Quem, si Macedo esset, tecum introduxissem, dignissimum

vos armes d'or et d'argent? J'ai voulu seulement montrer à des peuples accoutumés à ne voir rien de plus commun que ces métaux qu'on ne peut pas même l'emporter par l'or sur les Macédoniens invincibles pour tout le reste. Je surprendrai donc d'abord leurs yeux, qui ne s'attendent à voir sur nous que des choses viles et de peu de valeur; et je leur apprendrai que nous sommes venus, non par amour de l'or ou de l'argent, mais pour soumettre toute la terre. Voilà la gloire que tu as voulu nous dérober par ton parricide; et tu allais, en ôtant la vie à leur roi, livrer les Macédoniens à la merci des nations vaincues.

« Mais maintenant tu m'avertis d'épargner vos pères. Vous n'auriez pas dû savoir ce que j'ordonnerai d'eux, afin que vous mourussiez avec plus de regret, si vous avez encore pour vos pères quelque souvenir et quelque souci; mais il y a longtemps que j'ai aboli l'usage de faire périr avec les coupables leurs pères et leur proches innocents, et je déclare hautement que vos parents conserveront tous le rang où ils étaient.

« Quant à ton Callisthène, qui seul te juge homme parce que tu es un assassin, je sais bien pourquoi tu voudrais qu'on le fît comparaître; ce serait afin qu'il répétât à son tour, en présence de cette assemblée, les injures que tu as proférées contre moi, ou que tu lui as entendu dire. S'il était Macédonien, j'aurais fait entrer

Volui ostendere assuetis
videre nihil vilius
hac materia,
Macedonas invictos ceteris,
nec vinci quidem auro.
Capiam ergo primum
oculos eorum spectantium
omnia sordida et humilia;
et docebo nos venisse
non cupidos auri aut argenti,
sed subacturos
orbem terrarum.
Quam gloriam tu parricida
voluisti intercipere,
et dedere Macedonas
gentibus devictis,
rege adempto.

« At nunc mones me
ut parcam vestris parenti-
Non oportebat quidem [bus.
vos scire
quid statuissem de his,
quo periretis tristiores,
si qua memoria
et cura parentum
est vobis;
sed solvi olim istum morem
occidendi cum scelestis
propinquos parentesque
innocentes;
et profiteor
omnes eos futuros
in eodem honore
in quo fuerunt.

« Nam scio cur velis
tuum Callisthenem,
cui uni videris vir,
quia es latro,
produci,
ut probra
quæ modo jecisti in me,
modo audisti,
referantur coram his
ore illius quoque.
Quem introduxissem tecum,
si esset Macedo,
magistrum dignissimum

J'ai voulu montrer aux *Indiens* habitués
à ne rien voir de plus vil (plus commun)
que cette matière, [les-autres-choses
les Macédoniens non-vaincus sur toutes
n'être pas vaincus même par l'or.
Je prendrai donc d'-abord
les yeux d'eux regardant
toutes choses viles et basses;
et j'enseignerai nous être venus
non désireux d'or ou d'argent,
mais devant soumettre
le globe des terres.
Laquelle gloire toi *étant* parricide
tu as voulu intercepter,
et livrer les Macédoniens
aux nations vaincues,
le roi ayant été enlevé.

« Mais maintenant tu avertis moi
que j'épargne vos pères.
Il ne fallait pas certes
vous savoir
quelle chose j'aurais résolue sur eux,
afin-que-par-là vous périssiez plus tris-
si quelque mémoire [tes,
et *quelque* souci de *vos* pères
est à vous; [cette coutume
mais j'ai délié (aboli) depuis-longtemps
de tuer avec les coupables
les proches et les pères
innocents;
et je déclare
tous ceux-là devoir être
dans le même honneur
dans lequel ils ont été.

« Car je sais pourquoi tu veux
ton Callisthène,
auquel seul tu parais un homme,
parce-que tu es un brigand,
être amené,
afin-que les outrages
que tantôt tu as proférés contre moi,
tantôt tu as entendu *proférer par lui*,
soient répétés devant ceux-ci
par la bouche de lui aussi. [avec-toi,
Lequel *Callisthène* j'aurais introduit
s'il était Macédonien,
maître très-digne

te discipulo magistrum; nunc Olynthio non idem juris est. »

Post hæc, concilium dimisit, tradique damnatos hominibus qui ex eadem cohorte erant jussit. Illi, ut fidem suam sævitia regi approbarent, excruciatos necaverunt. Callisthenes quoque tortus interiit, initi consilii in caput regis innoxius, sed haudquaquam aulæ et assentantium accommodatus ingenio. Itaque nullius cædes majorem apud Græcos Alexandro excitavit invidiam, quod præditum optimis moribus artibusque, a quo revocatus ad vitam[1] erat, quum, interfecto Clito, mori perseveraret, non tantum occiderit, sed etiam torserit, indicta quidem causa; quam crudelitatem sera pœnitentia consecuta est.

IX. Sed ne otium, serendis rumoribus natum, aleret, in Indiam movit, semper bello quam post victoriam clarior. India tota ferme spectat orientem, minus in latitudinem quam recta regione spatiosa. Quæ Austrum accipiunt, in al-

avec toi un maître si digne de t'avoir pour disciple; mais un Olynthien ne jouit pas du même privilége. »

Il congédia ensuite l'assemblée, et livra les condamnés aux hommes de leur cohorte; ceux-ci, pour prouver au roi leur fidélité par leur cruauté, les firent expirer dans d'horribles supplices. On fit aussi mourir dans la torture Callisthène; il était innocent de l'attentat contre la personne du roi, mais il n'était pas fait pour vivre à la cour et au milieu des flatteurs. Aussi nulle autre mort ne rendit Alexandre plus odieux aux Grecs; car non-seulement il avait fait périr, mais encore il avait torturé sans forme de procès un homme remarquable par sa vertu et sa science, et qui l'avait rappelé à la vie lorsqu'il s'obstinait à mourir après le meurtre de Clitus. Il se repentit de cette cruauté, mais trop tard.

IX. Mais pour ne pas fomenter l'oisiveté, pendant laquelle les propos séditieux se répandent si facilement, ce prince, toujours plus grand dans la guerre qu'après la victoire, prit la route de l'Inde. Ce pays, plus étendu en longueur qu'en largeur, est presque entièrement tourné vers l'orient. La partie méridionale est excessivement élevée; tout le reste est en plaine, et plusieurs

te discipulo;
nunc idem juris
non est Olynthio.»
Post hæc,
dimisit concilium,
jussitque damnatos
tradi hominibus
qui erant ex eadem cohorte.
Illi ut approbarent regi
suam fidem sævitia,
necaverunt excruciatos.
Callisthenes quoque
tortus interiit,
innocens consilii initi
in caput regis,
sed haudquaquam
accommodatus aulæ
et ingenio assentantium,
Itaque cædes nullius
excitavit Alexandro
invidiam majorem
apud Græcos,
quod non tantum occiderit,
sed etiam torserit,
causa quidem indicta,
præditum moribus optimis
artibusque,
a quo revocatus erat
ad vitam,
quum, Clito interfecto,
perseveraret mori;
quam crudelitatem [est.
pœnitentia sera consecuta

de toi *comme* élève;
maintenant la même chose du droit
n'est pas à *lui* Olynthien.»
Après ces choses,
il congédia l'assemblée,
et il ordonna *eux* condamnés
être livrés aux hommes
qui étaient de la même cohorte.
Ceux-ci afin-qu'ils prouvassent au roi
leur foi par *leur* cruauté,
tuèrent *eux* torturés.
Callisthène aussi
ayant été torturé périt,
innocent du projet formé
contre la tête du roi,
mais nullement
approprié à la cour
et à l'esprit des flatteurs.
En-conséquence le meurtre d'aucun
n'excita contre Alexandre
une haine plus grande
chez les Grecs,
parce-que non-seulement il tua,
mais encore il tortura,
la cause même n'ayant-pas-été-plaidée,
un *homme* doué des mœurs les meilleu-
et des facultés *les meilleures*, [res
par lequel il avait été rappelé
à la vie,
lorsque, Clitus ayant été tué,
il s'obstinait à mourir;
laquelle cruauté
un repentir tardif suivit.

IX. Sed ne aleret otium,
natum rumoribus serendis,
movit in Indiam,
semper clarior bello
quam post victoriam.
India ferme tota
spectat orientem,
minus spatiosa
in latitudinem
quam regione recta.
Quæ accipiunt Austrum,
excedunt in fastigium terræ
altius;

[l'oisiveté,
IX. Mais pour-qu'il ne nourrît pas
née pour les rumeurs devant être sè-
il leva *le camp* pour l'Inde, [mées,
toujours plus brillant dans la guerre,
qu'après la victoire.
L'Inde presque tout-entière
regarde l'orient,
moins spacieuse
en largeur
que par la direction droite.
Les *parties* qui reçoivent l'auster,
s'-élèvent en un niveau de terre
plus haut;

tius terræ fastigium excedunt; plana sunt cetera, multisque inclytis amnibus, Caucaso monte[1] ortis, placidum per campos iter præbent. Indus gelidior est quam ceteri; aquas vehit a colore maris haud multum abhorrentes. Ganges amnis, ab ortu eximius, ad meridianam regionem decurrit, et magnorum montium juga recto alveo stringit. Inde eum objectæ rupes inclinant ad orientem; utque Rubro mari[2] accipitur, findens ripas, multas arbores cum magna soli parte exsorbet; saxis quoque impeditus, crebro reverberatur; ubi mollius solum reperit, stagnat insulasque molitur. Acesines[3] eum auget; Ganges decursurum in mare intercipit, magnoque motu amnis uterque colliditur; quippe Ganges asperum os influenti objicit, nec repercussæ aquæ cedunt. Dyardenes minus celeber auditu est, quia per ultima Indiæ currit; ceterum non crocodilos modo, uti Nilus, sed etiam delphines ignotasque aliis gentibus belluas alit.

fleuves célèbres, qui sortent du Caucase, y ont un cours paisible. L'Indus est plus froid que les autres; la couleur de ses eaux n'est pas fort différente de celle de la mer. Le Gange, considérable dès sa source, prend son cours vers le midi, et coule directement le long d'une chaîne de hautes montagnes; ensuite il rencontre des rochers qui le détournent vers l'orient; et lorsqu'il est sur le point de se décharger dans la mer Rouge, il se partage et engloutit un grand nombre d'arbres et une grande quantité de terre; des pierres qui font obstacle à son cours, refoulent mille fois ses flots; quand il roule sur un fond plus uni, il s'étend et forme des îles. L'Acésine le grossit; le Gange l'arrête au moment où il va se jeter dans la mer, et les deux fleuves à leur confluent s'entre-choquent avec violence; car le Gange oppose à l'Acésine une forte barrière. sans que les eaux de celui-ci quoique repoussées cèdent jamais. Le Dyardène est moins renommé, parce qu'il traverse l'extrémité de l'Inde; il nourrit dans son sein, non-seulement des crocodiles, comme le Nil, mais encore des dauphins et d'autres animaux inconnus ailleurs. L'Éthimanthe, qui coule en serpentant, est affaibli dans

cetera sunt plana,
præbentque
iter placidum per campos
multis amnibus inclytis,
ortis monte Caucaso.
Indus est gelidior
quam ceteri;
vehit aquas
abhorrentes haud multum
a colore maris.
Amnis Ganges,
eximius ab ortu,
decurrit
ad regionem meridianam,
et stringit alveo recto
juga magnorum montium.
Rupes objectæ
inclinant eum inde
ad orientem;
utque accipitur mari Rubro,
findens ripas,
exsorbet multas arbores
cum magna parte soli.
Impeditus quoque saxis,
reverberatur crebro;
ubi reperit solum mollius,
stagnat
moliturque insulas.
Acesines auget eum;
Ganges intercipit
decursurum in mare;
uterque amnis
colliditur magno motu.
Quippe Ganges
præbet os asperum
influenti,
nec aquæ repercussæ cedunt.
Dyardenes est
minus celeber auditu,
quia currit
per ultima Indiæ;
ceterum alit
non modo crocodilos,
uti Nilus,
sed etiam delphines,
belluasque ignotas
aliis gentibus.

toutes-les-autres sont plates,
et présentent
une route paisible à travers des plaines
à beaucoup *de* fleuves célèbres,
nés du mont Caucase.
L'Indus est plus froid
que tous-les-autres;
il roule des eaux
différant non beaucoup
de la couleur de la mer.
Le fleuve *du* Gange,
remarquable dès *sa* naissance,
descend
vers la contrée méridionale,
et rase par un lit droit
des chaînes de grandes montagnes.
Des rochers placés-devant
inclinent lui de-là
vers l'orient;
et comme il est reçu par la mer Rouge,
fendant (divisant) *ses* rives,
il engloutit beaucoup *d'*arbres
avec une grande partie du sol.
Empêché aussi par des rochers,
il est refoulé fréquemment;
dès-qu'il trouve un sol plus doux,
il devient-stagnant
et il forme des îles.
L'Acésine augmente lui;
le Gange intercepte
lui devant descendre dans la mer;
et l'un-et-l'autre fleuve [ment.
s'entrechoque avec un grand mouve-
Car le Gange
présente une entrée rude
à l'*Acésine* se jetant dedans,
ni les eaux repoussées ne cèdent.
Le Dyardène est
moins célebre par la renommée,
parce-qu'il court
à-travers les dernières *parties* de l'Inde;
du-reste il nourrit
non-seulement des crocodiles,
comme le Nil,
mais encore des dauphins,
et des bêtes-énormes inconnues
aux autres nations.

Ethimanthus, crebris flexibus subinde curvatus, ab accolis rigantibus carpitur ; ea causa est cur tenues reliquias jam sine nomine in mare emittat. Multis præter hos amnibus tota regio dividitur, sed ignobilibus, quia non adeo interfluunt.

Ceterum, quæ propiora sunt mari, aquilones maxime deurunt; ii, cohibiti jugis montium, ad interiora non penerant, ita alendis frugibus mitia. Sed adeo in illa plaga mundus statas temporum vices mutat ut, quum alia fervore solis exæstuant, Indiam nives obruant ; rursusque, ubi cetera rigent, illic intolerandus æstus exsistat ; nec cur ulli se naturæ causa ingessit. Mare certe quo alluitur ne colore quidem abhorret a ceteris; ab Erythra[1] rege inditum est nomen, propter quod ignari rubere aquas credunt. Terra lini ferax ; inde plerisque sunt vestes. Libri arborum teneri, haud secus quam chartæ, litterarum notas capiunt. Aves ad imitandum humanæ vocis sonum dociles sunt, animalia inu-

son cours par des saignées que les habitants y font pour arroser leurs terres; de là vient que le peu qui reste de ses eaux n'a plus de nom à son embouchure dans la mer. Outre ces fleuves, tout le pays est coupé par quantité d'autres rivières, mais qui sont peu connues, parce que leur cours est moins étendu.

Du reste, les plages qui avoisinent la mer sont desséchées principalement par les vents du nord; les terres de l'intérieur qui en sont garanties par les montagnes, sont propres à la culture. Mais dans cette contrée la nature change tellement l'ordre des saisons, que quand les autres pays sont brûlés par le soleil, l'Inde est couverte de neige; et, que réciproquement il y fait une chaleur insupportable, pendant que l'hiver règne ailleurs, sans que personne ait encore trouvé la raison de ce phénomène. Il est certain que la mer qui baigne les côtes n'a pas une couleur différente de celle des autres mers; son nom lui vient du roi Erythras; c'est ce qui fait croire aux ignorants que les eaux en sont rouges. Le sol produit beaucoup de lin, et la plupart des habitants en sont revêtus. Les écorces tendres des arbres reçoivent l'écriture comme des feuilles de

Ethimanthus curvatus sub-
flexibus crebris, [binde
carpitur
ab accolis rigantibus;
ea causa est cur
emittat in mare
reliquias tenues
jam sine nomine.
Regio tota dividitur
amnibus multis præter hos,
sed ignobilibus,
quia non interfluunt adeo.
Ceterum,
aquilones maxime
deurunt quæ sunt
propiora mari;
ii, cohibiti jugis montium,
non penetrant ad interiora,
mitia ita
frugibus alendis.
Sed mundus mutat adeo
in illa plaga
vices statas temporum,
ut nives obruant Indiam,
quum alia exæstuant
fervore solis;
rursusque
æstus intolerandus
exsistat illic,
ubi cetera rigent;
nec causa naturæ cur
se ingessit ulli.
Certe mare quo alluitur
abhorret a ceteris
ne quidem colore;
nomen inditum est
ab rege Erythra,
propter quod ignari credunt
aquas rubere.
Terra ferax lini;
vestes sunt plerisque
inde.
Libri teneri arborum
capiunt notas litterarum,
haud secus quam chartæ.
Aves sunt
dociles ad imitandum

L'Éthimanthe, courbé successivement
par des détours fréquents,
est divisé *en canaux*
par les riverains arrosant *leur terre;*
cette cause est pourquoi
il envoie dans la mer
des restes faibles
déjà sans nom.
La contrée tout-entière est divisée
par des fleuves nombreux outre ceux-ci,
mais inconnus, [tellement.
parce-qu'ils ne coulent-pas-dans le *pays*
Du-reste,
les aquilons surtout
brûlent *les parties* qui sont
plus proches à (de) la mer; [montagnes,
ceux-ci, arrêtés par les chaînes des
ne pénètrent pas dans les parties inté-
douces (bonnes) ainsi [rieures,
aux fruits-de-la-terre devant être nour-
Mais le ciel change tellement [ris.
dans cette contrée
les successions réglées des saisons,
que les neiges couvrent l'Inde,
lorsque d'autres *parties* sont-brûlées
par l'ardeur du soleil;
et d'un-autre-côté
qu'une chaleur intolérable
se produit là, [glacées;
dès-que toutes-les-autres-*parties* sont-
ni la cause de la nature pourquoi *cela*
ne s'est présentée à personne. [*a lieu*
Du-moins la mer, par laquelle elle est
ne diffère des autres [baignée
pas même par la couleur;
le nom *lui* a été donné
du roi Érythras, [croient
à cause duquel *nom* les ignorants
ses eaux être rouges.
La terre *est* fertile en lin;
les vêtements sont à la plupart
de-là (de cette plante).
Les écorces tendres des arbres
prennent les caractères des lettres, [rus.
non autrement que les feuilles-de-papy-
Des oiseaux sont
aptes-à-apprendre à imiter

sitata ceteris gentibus, nisi invecta; eadem terra et rhinocerotas alit, non generat. Elephantorum major est vis quam quos in Africa domitant, et viribus magnitudo respondet. Aurum flumina vehunt, quæ leni modicoque lapsu segnes aquas ducunt. Gemmas margaritasque mare littoribus infundit; neque alia illis major opulentiæ causa est, utique postquam vitiorum commercium vulgavere in exteras gentes; quippe æstimantur purgamenta æstuantis freti pretio quod libido constituit. Ingenia hominum, sicut ubique, apud illos locorum quoque situs format. Corpora usque pedes carbaso velant; soleis pedes, capita linteis vinciunt; lapilli ex auribus pendent; brachia quoque et lacertos auro colunt quibus inter populares aut nobilitas aut opes eminent. Capillum pectunt sæpius quam tondent; mentum semper intonsum est; reliquam oris cutem ad speciem lævitatis exæquant.

papier. On y trouve des oiseaux qui apprennent aisément à imiter la voix humaine, et des animaux inconnus dans les autres pays, si on ne les y transporte; on y élève aussi des rhinocéros, mais ils n'y naissent point. Les éléphants y sont plus vigoureux que ceux que l'on apprivoise en Afrique, et leur grandeur est proportionnée à leur force. Il roule de l'or dans les rivières, dont les eaux lentes ont un cours paisible et modéré. La mer jette sur ses bords des pierres précieuses et des perles; et c'est pour les habitants la source la plus abondante de richesses, surtout depuis qu'ils ont infecté de leurs vices les nations étrangères; car ces rebuts que dépose la mer dans son flux se vendent au prix que le caprice leur assigne. Là, comme partout, le caractère de l'homme se ressent de l'influence du climat. Les habitants se couvrent de robes de lin qui descendent jusqu'aux talons; ils ont des sandales aux pieds, et s'enveloppent la tête avec des morceaux de toile; ils portent aux oreilles des pierreries, et ceux que leur puissance ou leur richesse élèvent au-dessus des autres, se parent les poignets et les bras de bracelets d'or. Ils peignent leur chevelure plus habituellement qu'ils ne la coupent; jamais ils ne se rasent le menton; mais ils s'épilent le reste du visage.

sonum vocis humanæ,
animalia inusitata
ceteris gentibus,
nisi invecta.
Eadem terra alit rhinocero-
non generat.
Vis elephantorum est major
quam quos
domitant in Africa,
et magnitudo
respondet viribus.
Flumina quæ ducunt
lapsu leni modicoque
aquas segnes,
vehunt aurum.
Mare infundit littoribus
gemmas margaritasque;
neque alia causa major
opulentiæ
est illis,
utique postquam
vulgavere in gentes exteras
commercium vitiorum;
quippe purgamenta
freti exæstuantis
æstimantur pretio
quod libido constituit.
Situs locorum
format quoque apud illos,
sicut ubique,
ingenia hominum.
Velant corpora usque pedes
carbaso;
vinciunt pedes soleis,
capita linteis;
lapilli pendent ex auribus;
quibus aut nobilitas
aut opes eminent
inter populares,
colunt quoque auro
brachia et lacertos.
Pectunt capillum
sæpius quam tondent;
mentum est semper inton-
exæquant
reliquam cutem oris
ad speciem lævitatis.

le son de la voix humaine,
et des animaux inconnus
à toutes-les-autres nations,
sinon transportés *chez elles*.
La même terre nourrit des rhinocéros,
elle n'*en* produit pas.
La force des éléphants est plus grande
que *la force de ceux* que
ils domptent (on dompte) en Afrique,
et *leur* grandeur
répond à *leurs* forces.
Les fleuves qui conduisent
par un cours doux et modéré
leurs eaux paresseuses,
roulent de l'or.
La mer verse-sur les rivages
des pierres-précieuses et des perles;
ni une autre cause plus grande
d'opulence
n'est à eux,
surtout depuis-que
ils ont répandu chez les nations étran-
la communication de *leurs* vices;
car *ces* rebuts
de la mer débordant-par-le-flux
sont estimés au prix
que le caprice établit.
La situation des lieux
forme aussi chez eux,
comme partout,
les caractères des hommes.
Ils voilent *leurs* corps jusqu'aux pieds
d'une toile-de-lin;
ils lient (entourent) *leurs* pieds avec des sandales,
leurs têtes avec des toiles;
des pierreries pendent de *leurs* oreilles;
ceux auxquels ou la noblesse
ou les richesses se distinguent
parmi *leurs* compatriotes,
ornent aussi d'or
les bras et le haut-des-bras.
Ils peignent *leur* chevelure
plus souvent qu'ils *ne la* coupent;
le menton est toujours non-rasé;
ils rendent-uni
le reste *de* la peau du visage
jusqu'à l'apparence du poli.

Regum tamen luxuria, quam ipsi magnificentiam appellant, supra omnium gentium vitia. Quum rex sane in publico conspici patitur, turibula argentea ministri ferunt, totumque iter, per quod ferri destinavit, odoribus complent. Aurea lectica margaritis circumpendentibus recubat; distincta sunt auro et purpura carbasâ quæ indutus est; lecticam sequuntur armati corporisque custodes, inter quos ramis aves pendent, quas cantu seriis rebus obstrepere docuerunt. Regia auratas columnas habet; totas eas vitis auro cælata percurrit, aviumque quarum visu maxime gaudent argenteæ effigies opera distinguunt. Regia adeuntibus patet, quum capillum pectit atque ornat; tunc responsa legationibus, tunc jura popularibus reddit. Demptis soleis, odoribus illinuntur pedes. Venatus maximus labor est inclusa vivario animalia

Cependant le luxe de leurs rois, luxe auquel ils donnent le nom de magnificence, dépasse les excès de toutes les nations. Quand le roi daigne se laisser voir en public, ses officiers portent des encensoirs d'argent, et parfument tout le chemin par où il doit passer. Il est couché sur une litière d'or garnie de perles suspendues tout autour; ses robes de lin sont enrichies d'or et de pourpre; la litière est suivie de gens armés et de gardes du corps, parmi lesquels on porte sur des branches d'arbres des oiseaux instruits à charmer le prince par leur chant au milieu de ses graves occupations. Le palais est orné de colonnes dorées; une vigne ciselée en or rampe tout autour; et l'ouvrage est parsemé de figures d'argent représentant des oiseaux, dont la vue leur fait le plus grand plaisir. Le palais est ouvert à ceux qui se présentent, pendant que l'on peigne et que l'on accommode la chevelure du roi; c'est alors qu'il donne audience aux ambassadeurs, et qu'il rend la justice à ses sujets. Avant d'entrer on vous ôte vos sandales, et on vous frotte les pieds avec des parfums. Son plus violent exercice est de tirer à la chasse des animaux enfermés dans un parc, pendant que ses concu-

Luxuria tamen reguit,
quam ipsi appellant
magnificentiam,
supra vitia
omnium gentium.
Quum rex patitur
se conspici in publico;
ministri ferunt
turibula argentea,
complentque odoribus
iter totum
per quod destinavit ferri.
Recubat lectica aurea
margaritis
circumpendentibus;
carbasa quæ indutus est
distincta sunt
auro et purpura;
armati
custodesque corporis
sequuntur lecticam;
inter quos aves
quas docuerunt
obstrepere rebus seriis,
pendent ramis.
Regia habet
columnas auratas;
vitis cælata auro
percurrit eas totas;
effigiesque argenteæ
avium visu quarum
gaudent maxime
distinguunt opera.
Regia patet adeuntibus
quum pectit et ordiat
capillum;
reddit tunc responsa
legationibus,
tunc jura
popularibus.
Soleis demptis,
pedes illinuntur odoribus.
Labor venatus
est maximus,
figere inter vota
cantusque pellicum
animalia inclusa vivario;

Cependant le luxe des rois,
qu'eux-mêmes appellent
magnificence,
est au-dessus des vices
de toutes les nations.
Lorsque le roi souffre
lui-même être vu en public,
des serviteurs portent
des encensoirs d'-argent,
et ils remplissent d'odeurs
le chemin tout-entier
par lequel il a projeté d'être porté.
Il est couché dans une litière d'-or
des perles
étant-suspendues autour;
les voiles-de-lin dont il est revêtu
sont nuancés
d'or et de pourpre;
des *hommes* armés
et des gardes du corps
suivent la litière;
parmi lesquels des oiseaux
qu'ils ont instruits [rieuses,
à couvrir de-*leur*-voix les affaires sé-
sont-suspendus *sur* des branches.
Le palais a
des colonnes dorées;
une vigne ciselée en or
parcourt elles tout-entières;
et les images en-argent
des oiseaux, de la vue desquels
ils se réjouissent le plus,
nuancent *ces* ouvrages. [*le ro*
Le palais est ouvert à *ceux* venant-vers
lorsqu'il peigne et accommode
sa chevelure;
il rend alors des réponses
aux députations,
il rend alors les droits (la justice)
à *ses* compatriotes.
Les sandales étant ôtées,
les pieds sont enduits de parfums.
Le travail de la chasse
est le plus grand *pour* lui,
à savoir de percer au-milieu des vœux
et des chants des concubines
des animaux enfermés dans un parc;

inter vota cantusque pellicum figere; binûm cubitorum[1] sagittæ sunt, quas emittunt majore nisu quam effectu; quippe telum, cujus in levitate vis omnis est, inhabili pondere oneratur. Breviora itinera equo conficit; longior ubi expeditio est, elephanti vehunt currum, et tantarum belluarum corpora tota contegunt auro. Ac, ne quid perditis moribus desit, lecticis aureis pellicum longus ordo sequitur; separatum a reginæ ordine agmen est, æquatque luxuria. Feminæ epulas parant; ab iisdem vinum ministratur, cujus omnibus Indis largus est usus. Regem mero somnoque sopitum in cubiculum pellices referunt, patrio carmine noctium invocantes deos.

Quis credat inter hæc vitia curam esse sapientiæ? Unum[1] agreste et horridum genus est, quos sapientes vocant. Apud hos occupare fati diem pulchrum; et vivos se cremari jubent quibus aut segnis ætas aut incommoda valetudo est: exspectatam mortem pro dedecore vitæ habent. Nec ullus corporibus quæ senectus solvit honos redditur; inquinari

bines chantent et font des vœux pour le succès. Les flèches, longues de deux coudées, se tirent avec plus d'effort que d'effet, parce qu'un dard, qui ne vaut que par la légèreté, devient inutile par l'excès de sa pesanteur. Le roi fait à cheval les petits voyages; mais s'il faut aller plus loin, ce sont des éléphants qui traînent son char, et ces grands animaux sont entièrement couverts d'or. Afin qu'il ne manque rien à la dépravation des mœurs, il a derrière lui une longue suite de courtisanes dans des litières d'or; ce train est séparé de celui de la reine, mais il l'égale par sa pompe. Ce sont les femmes qui préparent à manger; ce sont elles aussi qui servent le vin, dont tous les Indiens font grand usage. Lorsque le roi est ivre et endormi, ses concubines l'emportent dans sa chambre, et invoquent par des chants à l'usage du pays les dieux qui président aux nuits.

Qui croirait qu'au milieu de ces vices on s'occupe de sagesse? Il y a dans l'Inde une espèce d'hommes sauvages et grossiers, que ces peuples appellent sages. C'est, selon eux, une belle chose de prévenir le jour de sa mort; et ils se font brûler vifs dès qu'ils se sentent appesantis par l'âge ou affaiblis par la maladie; ils tiennent que c'est déshonorer sa vie que d'attendre la mort, et ne rendent aucun honneur à ceux

sagittæ sunt
binûm cubitorum,
quas emittunt
majore nisu quam effectu;
quippe telum,
cujus vis omnis
est in levitate,
oneratur pondere inhabili.
Conficit equo
itinera breviora;
ubi expeditio est longior,
elephanti vehunt currum,
et contegunt auro
corpora tota
belluarum tantarum.
Ac, ne quid desit
moribus perditis,
longus ordo pellicum
sequitur lecticis aureis;
agmen est separatum
ab ordine reginæ,
æquatque luxuria.
Feminæ parant epulas;
vinum cujus usus
est largus omnibus Indis,
ministratur ab iisdem.
Pellices,
invocantes carmine patrio
deos noctium
referunt in cubiculum
regem sopitum
mero somnoque.
Quis credat
curam sapientiæ
esse inter hæc vitia?
Unum genus agreste et horridum
est,
quos vocant sapientes.
Occupare diem fati
pulchrum apud-hos;
quibus aut ætas est segnis,
aut valetudo incommoda,
jubent se cremari vivos:
habent mortem exspectatam
pro dedecore vitæ.
Nec ullus honos
redditur corporibus

les flèches sont
chacune-de-deux coudées,
lesquelles ils lancent [*grand* effet;
avec un plus grand effort qu'*un plus*
car *ce* trait,
dont toute la force
est dans légèreté,
est chargé par un poids incommode.
Il (le roi) achève (fait) à cheval
les chemins plus courts;
dès-que l'expédition est plus longue,
des éléphants traînent *son* char,
et ils couvrent d'or
les corps tout-entiers
de bêtes si-grandes.
Et, de-peur-que quelque chose ne man- [que
aux mœurs dépravées,
une longue file de concubines
suit dans des litières d'-or;
cette troupe est séparée
de la ligne (du cortége) de la reine,
et *l'*égale par le luxe.
Les femmes préparent les mets;
le vin dont l'usage
est abondant *pour* tous les Indiens,
est servi par *ces* mêmes *femmes*.
Les concubines,
invoquant par un chant du-pays
les dieux des nuits,
rapportent dans *sa* chambre-à-coucher
le roi assoupi
par le vin et par le sommeil.
Qui croirait
le soin de la sagesse
être parmi ces vices?
Une seule espèce sauvage et inculte
est *chez eux*,
d'hommes qu'ils appellent sages.
Prévenir le jour du destin (de la mort)
est beau chez ceux-ci;
ceux auxquels ou l'âge est inactif,
ou la santé mauvaise, [vants:
ordonnent eux-mêmes être brûlés vi-
ils ont (regardent) la mort attendue
pour (comme) le déshonneur de la vie.
Ni aucun honneur
n'est rendu aux corps

putant ignem nisi qui spirantes recipit. Illi [1], qui in urbibus publicis moribus degunt, siderum motus scite spectare dicuntur, et futura prædicere, nec quemquam admovere leti diem credunt, cui exspectare interrito liceat. Deos putant quidquid colere cœperunt, arbores maxime, quas violare capital est. Menses in quinos denos descripserunt dies; anni plena spatia servant. Lunæ cursu notant tempora [2], non, ut plerique, quum orbem sidus implevit, sed quum se curvare cœpit in cornua. Et idcirco breviores habent menses qui spatium eorum ad hunc lunæ modum dirigunt. Multa et alia traduntur, quibus morari ordinem rerum haud sane operæ videbatur.

X. Igitur Alexandro, fines Indiæ ingresso, gentium suarum regŭli occurrerunt, imperata facturi, illum tertium Jove genitum ad ipsos pervenisse memorantes: Patrem Liberum atque Herculem fama cognitos esse; ipsum co-

qui sont morts de vieillesse; ils pensent que c'est souiller le feu que de ne pas lui livrer des êtres animés. Il en est d'autres qui vivent dans les villes conformément aux usages publics, et qui sont habiles, dit-on, à observer les mouvements des astres et à prédire l'avenir. Ceux-là croient qu'on n'avance pas le jour de sa mort, quand on a le courage de l'attendre sans effroi. Ils regardent comme des dieux tout ce qu'ils cultivent, surtout les arbres, auxquels il est défendu de toucher sous peine de mort. Ils ont composé leurs mois de quinze jours; mais leurs années n'en sont pas moins complètes. Ils mesurent le temps par le cours de la lune, non pas, comme la plupart des peuples, d'après les révolutions entières de cet astre, mais d'après son croissant et son déclin; et, si les mois sont plus courts chez eux, c'est qu'ils en règlent l'étendue sur cette manière de compter les lunaisons. On rapporte encore de ces peuples beaucoup d'autres choses, par lesquelles je n'ai pas jugé à propos d'interrompre le fil de mon récit.

X. Alexandre étant donc entré sur les frontières de l'Inde, les petits rois de différentes peuplades vinrent au-devant de lui pour recevoir ses ordres. Ils disaient qu'il était le troisième fils de Jupiter qui était venu chez eux; que Bacchus et Hercule ne leur étaient

quæ senectus solvit ;
putant ignem inquinari
nisi qui recipit spirantes.
Illi, qui degunt in urbibus
moribus publicis,
dicuntur spectare scite
motus siderum,
et prædicere futura,
nec credunt quemquam
cui liceat exspectare
interrito,
admovere diem leti.
Putant deos,
quidquid cœperunt colere,
maxime arbores
quas violare
est capital.
Descripserunt menses
in quinos denos dies;
servant spatia anni plena;
notant tempora,
cursu lunæ,
non, ut plerique,
quum sidus
implevit orbem,
sed quum cœpit
se curvare in cornua.
Et qui dirigunt
spatium eorum
ad hunc modum lunæ,
habent idcirco
menses breviores.
Multa et alia traduntur,
quibus morari
ordinem rerum
videbatur
haud sane operæ.

que la vieillesse dissout ;
ils pensent le feu être souillé [respirant.
si-ce-n'est *celui* qui reçoit des *êtres*
Ceux qui vivent dans les villes,
avec les usages publics,
sont dits examiner habilement
les mouvements des astres,
et prédire les choses futures,
et ils ne croient qui-que-ce-soit
à qui il est possible de l'attendre
non-effrayé,
hâter le jour du trépas.
Ils regardent *comme* dieux,
tout-ce-qu'ils se sont mis à cultiver,
surtout les arbres
lesquels violer (auxquels toucher)
est *un crime* capital.
Ils ont divisé les mois
en quinze jours; [complets;
ils conservent les espaces de l'année
ils mesurent les temps
par le cours de la lune,
non, comme la plupart,
lorsque l'astre
a rempli *son* cercle (sa révolution),
mais lorsqu'il commence
à se courber en croissants.
Et *ceux* qui règlent
la durée d'eux (des mois)
selon ce mode de la lune;
ont pour-cela
des mois plus courts. [rapportées,
Beaucoup aussi d'autres choses sont
par lesquelles arrêter
la suite des événements
paraissait [utile.
non certes *être le prix* de la peine (être

X. Igitur reguli
suarum gentium
occurrerunt Alexandro
ingresso fines Indiæ,
facturi imperata;
memorantes illum
tertium genitum Jove
pervenisse ad ipsos :
Liberum Patrem

X. Donc les petits-rois
de leurs nations
se présentèrent à Alexandre
étant entré dans les frontières de l'Inde,
devant faire les choses commandées,
rappelant lui
troisième engendré de Jupiter
être parvenu vers eux-mêmes :
Bacchus père (dieu)

ram adesse cernique. Rex benigne exceptos sequi jussit, iisdem itinerum ducibus usurus. Ceterum, quum amplius nemo occurreret, Hephæstionem et Perdiccam cum copiarum parte præmisit ad subigendos qui aversarentur imperium; jussitque ad flumen Indum procedere, et navigia facere quis in ulteriora transportari posset exercitus. Illi, quia plura flumina superanda erant, sic junxere naves ut solutæ plaustris vehi possent, rursusque conjungi. Post se Cratero cum phalange jusso sequi, equitatum ac levem armaturam eduxit, eosque qui occurrerant levi prœlio in urbem proximam compulit. Jam supervenerat Craterus; itaque ut principio terrorem incuteret genti nondum arma Macedonum expertæ, præcipit ne cui parceretur, munimentis urbis quam obsidebat incensis. Ceterum, dum obequitat mœnibus, sagitta ictus est. Cepit tamen oppidum, et, omni-

connus que par la renommée, mais que lui était présent et sous leurs yeux. Le roi les accueillit avec bonté et leur dit de le suivre; il avait l'intention de les prendre en même temps pour guides. Personne ensuite ne venant plus au-devant de lui, il détacha en avant Héphestion et Perdiccas avec une partie des troupes pour réduire ceux qui refuseraient de se soumettre; il leur enjoignit d'avancer jusqu'au fleuve Indus, et de faire construire des bateaux pour transporter l'armée au-delà. Comme il y avait plusieurs rivières à traverser, ils firent les embarcations de manière qu'on pût en détacher les pièces, les transporter sur des chariots, et les rassembler ensuite. Alexandre donna ordre à Cratère de le suivre avec la phalange, prit les devants avec la cavalerie et les troupes légères, et refoula par une escarmouche jusque dans la ville la plus proche, ceux qui avaient osé venir à sa rencontre. Cratère était déjà arrivé. Dès lors, pour frapper de terreur cette nation qui n'avait point encore éprouvé les armes des Macédoniens, il commanda qu'on brûlât les fortifications de la ville assiégée, et qu'on ne fît point de

atque Herculem
cognitos esse fama ;
ipsum adesse coram
cernique.
Rex jussit
exceptos benigne sequi,
usurus iisdem
ducibus itineris.
Ceterum,.quum nemo
occurreret amplius,
præmisit Hephæstionem
et Perdiccam,
cum parte copiarum
ad subigendos
qui aversarentur imperium ;
jussitque procedere
ad flumen Indum,
et facere navigia
quis exercitus posset
transportari in ulteriora.
Illi, quia plura flumina
erant superanda,
junxere naves sic
ut solutæ
possent vehi plaustris,
conjungique rursus.
Cratero jusso sequi
post se cum phalange,
eduxit equitatum
ac armaturam levem,
compulitque levi prœlio
in urbem proximam
eos qui occurrerant.
Jam Craterus supervenerat;
itaque,
ut incuteret principio
terrorem
genti nondum expertæ
arma Macedonum,
præcipit ne parceretur cui,
munimentis urbis
quam obsidebat,
incensis.
Ceterum ictus est sagitta,
dum obequitat mœnibus.
Cepit tamen oppidum,
et omnibus incolis ejus

et Hercule
leur avoir été connus par la renommée;
lui-même être présent devant *eux*,
et être vu.
Le roi ordonna
eux reçus avec-bienveillance suivre,
devant se servir des mêmes
comme guides du chemin.
Du-reste, comme personne
ne se présentait plus,
il envoya-devant Héphestion
et Perdiccas,
avec une partie des troupes
pour *ceux-là* devant être soumis
qui repousseraient *son* pouvoir ;
et il ordonna *eux* s'avancer
jusqu'au fleuve Indus,
et faire des bateaux
par lesquels l'armée pût [rieures.
être transportée sur les *parties* ulte-
Eux, parce-que plusieurs fleuves
étaient devant être passés,
assemblèrent les navires de-telle-sorte
que déliés (démontés)
ils pussent être portés par des chariots,
et être assemblés de-nouveau.
Cratère ayant reçu-ordre de suivre
derrière lui avec la phalange,
il fit-sortir la cavalerie [la légère),
et l'armure légère (les soldats armés à
et il repoussa par un leger combat
dans la ville la plus proche
ceux qui s'étaient présentés.
Déjà Cratère était survenu ;
en-conséquence,
pour-qu'il imprimât *dès* le principe
la terreur [éprouvé
à une nation n'ayant pas-encore
les armes des Macédoniens, [quelqu'un,
il ordonne qu'il ne fût pas épargné à
les fortifications de la ville,
laquelle il assiégeait,
ayant été brûlees.
Du-reste il fut frappé d'une flèche,
tandis-qu'il chevauche-autour des rem-
Il prit cependant la place, [parts.
et tous les habitants d'elle

bus incolis ejus trucidatis, etiam in tecta sævitum est. Inde, domita ignobili gente, ad Nysam[1] urbem pervenit. Forte castris ante mœnia ipsa in silvestri loco positis, nocturnum frigus, vehementius quam alias, horrore corpora affecit, opportunumque remedium ignis oblatum est. Cæsis quippe silvis, flammam excitaverunt, quæ, igni alita, oppidanorum sepulcra comprehendit. Vetusta cedro facta erant, conceptumque ignem late fudere, donec omnia solo æquata sunt. Et ex urbe primum canum latratus, deinde etiam hominum fremitus auditus est. Tum et oppidani hostem et Macedones ipsos ad urbem venisse cognoscunt.

Jamque rex eduxerat copias, et mœnia obsidebat, quum hostium, qui discrimen tentaverant, obruti telis sunt. Aliis ergo deditionem, aliis pugnam experiri placebat; quorum dubitatione comperta, circumsideri tantum eos, et abstineri cædibus jussit; tandemque, obsidionis malis fatigati, dedi-

quartier. Comme il faisait à cheval le tour des murailles, il fut atteint par une flèche. Il ne laissa pas de prendre la ville, dont on passa tous les habitants au fil de l'épée; on n'épargna pas même les maisons. Après avoir encore soumis une peuplade inconnue, il se rendit à la ville de Nysa. On était campé près des murs mêmes dans un lieu couvert de bois. La nuit, un froid plus vif qu'on n'en avait jamais éprouvé, glaça l'armée; mais le feu y remédia à propos. Les soldats en effet coupèrent du bois qu'ils allumèrent; la flamme alimentée par ces matières combustibles gagna peu à peu les tombeaux des habitants; comme ils étaient faits de vieux cèdre, ils prirent aisément feu, et l'incendie s'étendit au loin jusqu'à ce que tout fût consumé. On entendit d'abord les aboiements des chiens dans la ville, puis le bruit des hommes. Alors les habitants s'aperçoivent que l'ennemi est à leurs portes, et les Macédoniens qu'ils sont arrivés près de la ville.

Le roi avait déjà fait avancer ses troupes et investissait les murs; les assiégés tentèrent une sortie, et furent accablés de traits. Les uns furent alors d'avis de se rendre, les autres d'en venir à une action. Alexandre instruit de leur irrésolution, se contenta de les bloquer, et défendit qu'on leur fît aucun autre mal; fatigués

trucidatis,
sævitum est etiam
in tecta.
Gente ignobili domita,
pervenit inde
ad urbem Nysam.
Forte castris positis
ante mœnia ipsa
in loco silvestri,
frigus nocturnum
affecit corpora horrore,
vehementius quam alias,
remediumque opportunum
ignis
oblatum est.
Quippe silvis cæsis,
excitaverunt flammam,
quæ, alita igni,
comprehendit sepulcra
oppidanorum.
Facta erant vetusta cedro,
fudereque late
ignem conceptum,
donec omnia
æquata sunt solo.
Et primum latratus canum,
deinde etiam
fremitus hominum
auditus est ex urbe.
Tum et oppidani
cognoscunt hostem,
et Macedones ipsos
venisse ad urbem.
Jamque rex
eduxerat copias,
et obsidebat mœnia,
quum hostium,
qui tentaverant discrimen,
obruti sunt telis.
Placebat ergo aliis
experiri deditionem,
aliis pugnam ;
quorum dubitatione
comperta,
jussit
eos circumsideri tan
et abstineri cædibus ;

ayant été massacrés,
il fut sévi même
contre les toits (les maisons).
Une nation inconnue ayant été domptée,
il parvint de-là
à la ville *de* Nysa.
Par-hasard le camp ayant été placé
devant les remparts eux-mêmes
dans un lieu boisé,
le froid nocturne
frappa les corps de frisson,
plus vivement que dans-d'autres-circonstances,
et un remède opportun
le feu
fut offert.
Car des bois ayant été abattus,
ils firent-naître la flamme,
qui, nourrie par le feu (les matières combustibles),
enveloppa les tombeaux
des habitants-de-la-place.
Ils étaient faits de vieux cèdre,
et ils répandirent au-loin
le feu conçu (allumé),
jusqu'à-ce-que toutes les choses
furent égalées au (mises-au-niveau du) sol.
Et d'abord l'aboiement des chiens,
ensuite aussi
le frémissement des hommes
fut entendu de la ville.
Alors et les habitants-de-la-place *(la ville,*
connaissent l'ennemi *être arrivé auprès de*
et les Macédoniens *connaissent* eux-mêmes
être arrivés auprès-de la ville.
Et déjà le roi
avait-fait sortir les troupes,
et assiégeait les remparts,
lorsque *ceux* des ennemis
qui avaient tenté la chance-d'un-combat,
furent accables de traits.
Il plaisait donc aux uns
d'essayer une capitulation,
aux autres *d'essayer* le combat;
desquels l'hésitation
ayant été sue,
il ordonna
eux être bloqués seulement,
et s'être abstenu (et qu'on s'abstînt) de meurtres ;

dere se. A Libero Patre conditos se esse dicebant; et vera hæc origo erat. Sita est sub radicibus montis, quem Meron[1] incolæ appellant; inde Græci mentiendi traxere licentiam, Jovis femine Liberum Patrem esse celatum. Rex, situ montis cognito ex incolis, cum toto exercitu, præmissis commeatibus, verticem ejus ascendit. Multa hedera vitisque toto gignitur monte; multæ perennes aquæ manant. Pomorum quoque varii salubresque succi sunt, sua sponte fortuitorum seminum fruges humo nutriente. Lauri baccæque, et multa in illis rupibus agrestis est silva. Credo equidem non divino instinctu, sed lascivia esse provectos ut passim hederæ ac vitium folia decerperent, redimitique fronde, toto nemore similes bacchantibus vagarentur. Vocibus ergo tot millium præsidem nemoris ejus deum adorantium juga montis collesque resonabant, quum orta licentia a paucis, ut fere fit, in omnes se repente

enfin des incommodités du siége, ils prirent le parti de se rendre. Ils disaient avoir Bacchus pour fondateur, et cette origine était vraie. Leur ville est située au pied d'une montagne que les gens du pays appellent Méros (Cuisse); de là la fable inventée par les Grecs, que Bacchus avait été caché dans la cuisse de Jupiter. Le roi apprit des habitants quelle était la position de cette montagne, et monta jusqu'au sommet avec toute son armée, après avoir eu la précaution d'y envoyer des vivres. Il croît sur toute la montagne quantité de lierre et de vignes; il y coule des sources nombreuses et intarissables; il y a aussi des fruits de différentes espèces d'un suc excellent; la terre fait d'elle-même fructifier les semences que le hasard y jette. Ces rochers abondent en lauriers et en arbres à baies, et sont couverts de bois. Les soldats, poussés, je crois, non par une inspiration divine, mais par un mouvement de gaieté, se mirent à cueillir de tous côtés du lierre et du pampre, et, couronnés de ces feuilles, à courir par toute la forêt, comme agités d'une fureur bachique. Les montagnes et les vallons retentissaient des voix de tant de milliers d'hommes, qui adoraient le dieu tutélaire de ce bois; car cette débauche qui n'avait commencé que par un petit nombre, avait,

tandemque fatigati malis obsidionis se dedidere.
et enfin fatigués par les maux du siége ils se rendirent.

Dicebant se esse conditos a Libero Patre;
Ils disaient eux-mêmes avoir été fondés par Bacchus père (dieu);

et hæc origo erat vera.
et cette origine était vraie.

Sita est sub radicibus montis quem incolæ appellant Meron;
Elle est située sous les racines d'une montagne que les habitants appellent Méros;

Græci traxere inde licentiam mentiendi,
les Grecs ont tiré de-là la licence de feindre,

Libernm Patrem celatum esse femine Jovis.
à savoir Bacchus père (dieu) avoir été caché dans la cuisse de Jupiter.

Situ montis cognito ex incolis,
La position de la montagne ayant été connue des habitants,

rex ascendit verticem ejus, cum exercitu toto, commeatibus præmissis.
le roi monta le sommet d'elle, avec l'armée tout-entière, des vivres ayant été envoyés-devant.

Hedera multa vitisque gignitur toto monte;
Un lierre abondant et une vigne *abondante* est produite par toute la montagne;

multæ aquæ perennes manant.
beaucoup *d'*eaux intarissables coulent.

Succi pomorum varii salubresque sunt quoque,
Des sucs de fruits *sucs* variés et salutaires sont aussi,

humo nutriente sua sponte fruges seminum fortuitorum.
le sol nourrissant de son propre-mouvement les grains de semences fortuites.

Lauri baccæque, silvaque agrestis multa est in illis rupibus.
Des lauriers et des arbres-à-baies, et une forêt sauvage abondante est sur ces rochers.

Equidem credo provectos esse non instinctu divino, sed lascivia,
Moi-certes je crois *les Macédoniens* avoir été poussés non par une inspiration divine, mais par l'humeur-folâtre,

ut decerperent passim folia hederæ ac vitium, redimitique fronde, vagarentur nemore toto, similes bacchantibus.
à-ce-qu'ils cueillissent çà-et-là [vignes, des feuilles de lierre et *des feuilles* de et couronnés de feuillage, qu'ils errassent par le bois tout-entier, semblables à des *hommes* fêtant-Bacchus.

Ergo juga montis collesque resonabant vocibus tot millium adorantium deum præsidem ejus nemoris, quum licentia orta a paucis
Donc les chaînes de la montagne et les collines résonnaient des voix de tant de milliers *d'hommes* adorant le dieu protecteur de ce bois, attendu-que la licence s'étant élevée de (ayant commencé par) peu

vulgasset. Quippe, velut in media pace, per herbas congestamque frondem prostraverant corpora. Et rex, fortuitam licentiam non aversatus, large ad epulas omnibus præbitis, per decem dies Libero Patri operatum habuit exercitum. Quis neget eximiam quoque gloriam sæpius fortunæ quam virtutis esse beneficium? Quippe ne epulantes quidem et sopitos mero aggredi ausus est hostis, haud secus bacchantium ululantiumque fremitu perterritus, quam si prœliantium clamor esset auditus. Eadem felicitas ab Oceano revertentes, temulentos comissantesque inter ora hostium texit.

Hinc ad regionem quæ Dædala[1] vocatur perventum est. Deseruerant incolæ sedes, et in avios silvestresque montes confugerant. Ergo Acadera[2] transit, æque usta et destituta incolentium fuga. Itaque rationem belli necessitas mutavit. Divisis enim copiis, pluribus simul locis arma ostendit; oppressique ubi[3] non exspectaverant hostem, omni clade

comme c'est l'ordinaire, gagné toute l'armée. Ils s'étendaient, comme en pleine paix, sur l'herbe et sur le feuillage qu'ils avaient amassé. De son côté le roi, loin de désapprouver cette saillie de gaieté, fournit abondamment aux troupes de quoi faire bonne chère, et l'armée fut occupée dix jours entiers à fêter Bacchus. Qui pourrait contester que la gloire même la plus éclatante ne soit plus souvent une faveur de la fortune que l'effet du mérite? Car dans le temps même que les soldats étaient livrés à la bonne chère et ensevelis dans l'ivresse, l'ennemi n'osa pas les attaquer; il fut aussi effrayé des hurlements poussés en l'honneur de Bacchus, qu'il l'aurait été des cris poussés dans le combat. Ce fut encore le même bonheur, qui, à leur retour de l'Océan, les sauva de leur perte, lorsqu'ils se plongèrent dans l'ivresse et la débauche sous les yeux de l'ennemi.

On arriva de là dans un canton nommé Dédalie. Les habitants avaient abandonné leurs demeures, et s'etaient réfugiés sur des montagnes écartées et couvertes de bois. Il passe donc à Acadère, qu'il trouva également brûlée et abandonnée des habitants. La nécessité le força alors à changer le plan de ses opérations militaires. Il partagea ses troupes, afin de montrer ses armes en différents lieux à la fois; et les barbares surpris là où ils n'attendaient pas l'ennemi, furent battus de tous les côtés, et complétement

se vulgasset repente
in omnes,
ut fit fere.
Quippe prostraverant
corpora per herbas
frondemque congestam,
velut in media pace.
Et rex non aversatus
licentiam fortuitam,
omnibus præbitis large
ad epulas,
habuit exercitum operatum
per decem dies
Libero Patri.
Quis neget
gloriam quoque eximiam
esse sæpius beneficium
fortunæ quam virtutis?
Quippe hostis
ausus est aggredi
ne quidem epulantes
et sopitos mero,
perterritus fremitu [que,
bacchantium ululantiumn-
haud secus quam si
clamor prœliantium
auditus esset.
Eadem felicitas texit
revertentes ab Oceano,
temulentos comissantesque
inter ora hostium.
Perventum est hinc
ad regionem
quæ vocatur Dædala.
Incolæ deseruerant sedes,
confugerantque in montes
avios et silvestres.
Transit ergo Acadera
æque usta
et destituta fuga
incolentium.
Itaque necessitas mutavit
rationem belli.
Copiis enim divisis,
ostendit arma
pluribus locis simul;
oppressique ubi

s'était répandue tout-à-coup
sur tous,
comme il arrive presque-toujours.
Car ils avaient étendu
leurs corps à-travers (sur) les herbes
et le feuillage entassé,
comme au milieu *de* la paix.
Et le roi n'ayant pas repoussé
cette licence fortuite, [damment
toutes choses ayant été fournies abon-
pour des mets,
eut *son* armée offrant-des-sacrifices
pendant dix jours
à Bacchus père (dieu).
Qui nierait
une gloire même remarquable
être plus souvent le bienfait
de la fortune que du mérite?
Car l'ennemi
n'osa attaquer
pas même *eux* faisant-bonne-chère
et assoupis par le vin,
épouvanté par le frémissement
d'*eux* fêtant-Bacchus et hurlant,
non autrement que si
le cri d'*eux* combattant
eût été entendu.
Le même bonheur protégea
eux revenant de l'Océan, [bauche
ivres et faisant-une-promenade-de-dé-
parmi les visages (sous les yeux) des
On parvint de-là [ennemis.
au pays
qui est appelée Dédalie. [demeures,
Les habitants avaient abandonné *leurs*
et s'étaient refugiés dans des montagnes
détournées-du-chemin et boisées.
Il passe donc à Acadère
également brûlée
et abandonnée par la fuite
de ceux qui-l'-habitaient.
En-conséquence la nécessité changea
la méthode de la guerre.
Les troupes en-effet ayant été divisées,
il montra *ses* armes
en plusieurs endroits à-la-fois;
et les *barbares* surpris là-où

perdomiti sunt. Ptolemæus plurimas urbes, Alexander maximas cepit; rursusque, quas distribuerat, copias junxit. Superato deinde Choaspe [1] amne, Cœnon in obsidione urbis opulentæ (Beziram incolæ vocant) reliquit; ipse ad Mazagas [2] venit. Nuper Assacano, cujus regnum fuerat, demortuo, regioni urbique præerat mater ejus Cleophis. Triginta millia peditum tuebantur urbem non situ solum, sed etiam opere munitam. Nam, qua spectat orientem, cingitur amne torrenti, qui prærumptis utrinque ripis aditum ad urbem impedit. Ad occidentem et a meridie, velut de industria rupes prælatas admolita natura est, infra quas cavernæ et voragines, longa vetustate in altum cavatæ, jacent; quaque desinunt, fossa ingentis operis objecta est; quinque et triginta stadia murus urbis complectitur, cujus inferiora saxo, superiora crudo latere sunt structa. Lateri vinculum lapides sunt, quos interposuere ut duriori materiæ fragilis incumberet, si-

réduits. Ce fut Ptolémée qui prit le plus de villes, et Alexandre qui emporta les plus grandes; après quoi il réunit les troupes qu'il avait divisées. Il passe ensuite le fleuve Choaspe, et laisse Cénus au siége d'une ville opulente, que les gens du pays nomment Bézire; pour lui, il se porte chez les Mazages. Assacanus, leur roi, était mort depuis peu; Cléophis, sa mère, commandait dans le pays et dans la ville. Trente mille hommes de pied défendaient cette place forte, non-seulement par sa situation, mais encore par les ouvrages qui la couvraient. Car, du côté de l'orient, elle est entourée par un fleuve très-rapide, dont les deux rives sont escarpées, et qui empêche par là les approches de la place. Du côté de l'occident et du midi, la nature semble avoir entassé à dessein de très-hauts rochers, au pied desquels sont des cavernes et des fondrières, que le temps a creusées à une grande profondeur; et là où finissent ces fortifications naturelles, l'art y supplée par un fossé d'un travail immense. La ville est enceinte d'un mur de trente-cinq stades de tour, dont le bas est en pierre, et le haut en brique crue. La brique est liée par des pierres placées de distance en distance, afin que le fort soutienne le faible, et par un ciment fait de terre détrempée;

non exspectaverant hostem, perdomiti sunt omni clade. Ptolemæus cepit urbes plurimas, Alexander maximas; junxitque rursus copias, quas distribuerat. Deinde amne Choaspe superato, reliquit Cœnon in obsidione urbis opulentæ, (incolæ vocant Beziram); ipse venit ad Mazagas. Assacano, cujus fuerat regnum, demortuo nuper, Cleophis mater ejus præerat regioni urbique. Triginta millia peditum tuebantur urbem munitam non solum situ, sed etiam opere. Nam, qua spectat orientem, cingitur amne torrenti, qui impedit aditum ad urbem ripis præruptis utrinque. Natura admolita est ad occidentem et a meridie, velut de industria, rupes prælatas, infra quas cavernæ et voragines, cavatæ in altum longa vetustate, jacent; fossaque operis ingentis objecta est qua desinunt. Murus urbis complectitur triginta et quinque stadia, cujus inferiora structa sunt saxo, superiora latere crudo. Lapides quos interposuere, ut fragilis incumberet materiæ duriori,

ils n'avaient pas attendu l'ennemi, furent domptés par tout désastre. Ptolémée prit les villes les plus nombreuses, Alexandre *prit* les plus grandes; et il réunit de-nouveau les troupes qu'il avait divisées. Ensuite le fleuve Choaspe ayant été passé, il laissa Cénus au siége d'une ville opulente, (les habitants *l'*appellent Bézire); lui-même vint vers les Mazages. Assacanus, dont *cela* avait été le royaume, étant mort récemment, Cléophis la mère de lui commandait au pays et à la ville. Trente milliers de fantassins défendaient la ville fortifiée non-seulement par *sa* position, mais encore par l'ouvrage (par les travaux). Car, par-où elle regarde l'orient, elle est ceinte par un fleuve impétueux, qui empêche l'accès vers la ville par des rives escarpées de-part-et-d'autre. La nature a élevé-auprès à l'occident et du côté du midi, comme à dessein, des roches tres-hautes, au-dessous desquelles des cavernes et des fondrières creusées en profondeur par une longue antiquité, sont situées; et un fossé d'un travail immense a été opposé par-où elles manquent. Le mur de la ville embrasse trente et cinq stades, duquel *mur* les *parties* inférieures ont été construites en pierre, les *parties* supérieures en brique crue. Des pierres qu'ils ont placées par-intervalle, afin-que la *matière* faible portât-sur une matiere plus dure,

mulque terra humore diluta. Ne tamen universa consideret, impositæ erant trabes validæ, quibus injecta tabulata muros et tegebant et pervios fecerant.

Hæc munimenta contemplantem Alexandrum, consiliique incertum, quia nec cavernas nisi aggere poterat implere nec tormenta aliter muris admovere, quidam e muro sagitta percussit. Tum forte in suram incidit telum; cujus spiculo evulso, admoveri equum jussit; quo vectus, ne obligato quidem vulnere, haud segnius destinata exsequebatur. Ceterum, quum crus saucium penderet, et cruore siccato frigescens vulnus aggravaret dolorem, dixisse fertur se quidem Jovis filium dici, sed corporis ægri vitia sentire[1]. Non tamen ante se recepit in castra quam cuncta prospexit, et, quæ fieri vellet, edixit. Ergo, sicut imperatum erat, alii extra urbem tecta demoliebantur, ingentemque vim materiæ faciendo

et de peur que le tout ne vînt à s'écrouler, on avait mis par-dessus de fortes poutres recouvertes d'un plancher, qui tout à la fois servait à garantir le mur et permettait de le parcourir dans toute sa longueur.

Tandis qu'Alexandre observait ces fortifications, hésitant sur le parti qu'il avait à prendre, car il ne pouvait combler les cavernes qu'à force de matériaux, et, s'il ne les comblait, il ne pouvait approcher les machines des remparts, un Indien lui décocha une flèche de dessus la muraille. La pointe entra dans le gras de la jambe; mais il arracha le fer, fit approcher son cheval, le monta sans même bander sa plaie, et ne continua pas avec moins d'activité ce qu'il s'était proposé de faire. Mais comme sa jambe blessée était pendante, et que, le sang s'étant figé, la plaie en se refroidissant devenait plus douloureuse, il s'écria, dit-on, qu'on avait beau l'appeler fils de Jupiter, qu'il n'en sentait pas moins les incommodités de la maladie. Toutefois il ne rentra dans le camp qu'après avoir tout vu et donné ses ordres. En conséquence, les uns, selon l'ordre donné, démolirent les maisons

simulque terra
diluta humore
sunt vinculum lateri.
Ne tamen consideret universa,
trabes validæ
impositæ erant,
quibus tabulata injecta
et tegebant muros
et fecerant pervios.
Quidam percussit e muro sagitta
Alexandrum
contemplantem
hæc munimenta,
incertumque consilii,
quia nec poterat
implere cavernas
nisi aggere,
nec admovere aliter muris
tormenta.
Tum telum incidit forte
in suram;
cujus spiculo evulso,
jussit equum admoveri;
quo vectus
exsequebatur haud segnius
destinata,
vulnere ne quidem obligato.
Ceterum,
quum crus saucium
penderet,
et vulnus frigescens
cruore siccato
aggravaret dolorem,
fertur dixisse
se quidem dici
filium Jovis,
sed sentire vitia
corporis ægri.
Tamen non se recepit
in castra,
ante quam prospexit
cuncta,
et edixit
quid vellet fieri.
Ergo alii demoliebantur

et en-même-temps de la terre
délayée avec de l'eau
sont lien à la brique. [faissât pas
Pour-que cependant la *matière* ne s'af-
toute-ensemble,
des poutres fortes
avaient été placées-dessus, [jetés
sur lesquelles des planchers ayant été
et recouvraient les murs
et *les* avaient rendus praticables.
Quelqu'un frappa du-haut-du mur
avec une flèche
Alexandre
contemplant
ces fortifications,
et incertain de *sa* résolution,
parce-que ni il ne pouvait
remplir les cavernes
sinon par un amas-de-matériaux,
ni approcher autrement aux (des) murs
les machines-de-guerre.
Alors un trait tomba par hasard
dans le gras-de-la-cuisse; [chée,
duquel *trait* la pointe ayant été arra-
il ordonna *son* cheval être approché;
par lequel porté,
il exécutait non plus nonchalamment
les choses projetées, [dée.
sa blessure n'ayant pas même été ban-
Du-reste,
comme *sa* cuisse blessée
pendait,
et *que* la blessure en refroidissant
le sang ayant été séché
aggravait la douleur,
il est rapporté avoir dit
lui-même à-la-vérité être appelé
fils de Jupiter,
mais *lui* sentir les inconvénients
d'un corps malade.
Cependant il ne se retira pas
dans le camp,
avant qu'il eût vu
toutes les choses,
et eût prescrit
quelle chose il voulait être faite.
Donc les uns démolissaient

aggeri detrahebant; alii magnarum arborum stipites cumulis ac moles saxorum in cavernas dejiciebant. Jamque agger æquaverat summæ fastigium terræ, itaque turres erigebantur; quæ opera ingenti militum ardore intra nonum diem absoluta sunt. Ad ea visenda rex, nondum obducta vulneri cicatrice, processit, laudatisque militibus, admovere machinas jussit; e quibus ingens vis telorum in propugnatores effusa est. Præcipue rudes talium operum terrebant mobiles turres; tantasque moles, nulla ope quæ cerneretur adductas, deorum numine agi credebant. Pila quoque muralia, et excussas tormentis prægraves hastas, negabant convenire mortalibus. Itaque, desperata urbis tutela, concessere in arcem. Inde, quia nihil obsessis præter deditionem placebat, legati ad regem descenderunt, veniam petituri. Qua impetrata, regina cum magno nobilium feminarum grege, aureis pateris vina libantium, processit. Ipsa, genibus regis parvo

qui étaient hors de la ville et enlevèrent force décombres pour remplir les cavités; d'autres y entassaient des troncs de grands arbres et des masses énormes de rochers. Déjà l'ouvrage était au niveau de la terre, on dressait les tours, et tous ces travaux étaient poussés si vivement par les soldats qu'ils furent achevés en moins de neuf jours. Le roi vint les visiter avant que sa blessure fût cicatrisée; il donna des éloges aux troupes, et fit avancer les machines, qui lancèrent une grêle de traits sur ceux qui défendaient les murailles. Ce qui effrayait surtout les barbares, qui n'entendaient rien à de pareils ouvrages, c'étaient ces tours mobiles; ils étaient persuadés que des masses si énormes, qui approchaient sans aucun agent visible, tenaient leur mouvement de la puissance des dieux. Ils croyaient aussi que les traits de remparts, et les lourds javelots que lançaient les machines ne pouvaient être maniés par de simples mortels. Désespérant donc de défendre la ville, ils se retirèrent dans la citadelle; mais ne songeant plus qu'à se rendre, ils envoyèrent des ambassadeurs au roi pour lui demander grâce. Il accueillit leur rière, et la reine vint le trouver avec une nombreuse suite de

tecta extra urbem,
sicut imperatum erat,
detrahebantque
vim ingentem materiæ
aggeri faciendo;
alii dejiciebant cumulis
in cavernas
stipites
magnarum arborum
ac moles saxorum.
Jamque agger æquaverat
fastigium terræ summæ,
itaque turres erigebantur;
quæ opera absoluta sunt
intra nonum diem
ingenti ardore militum.
Rex processit
ad ea visenda,
cicatrice nondum obducta
vulneri,
militibusque laudatis,
jussit admovere machinas;
e quibus vis ingens telorum
effusa est in propugnatores.
Turres mobiles
terrebant præcipue
rudes talium operum;
credebantque moles tantas
adductas nulla ope
quæ cerneretur,
agi numine deorum.
Negabant quoque
pila muralia
et hastas prægraves
excussas tormentis
convenire mortalibus.
Itaque, tutela urbis
desperata,
concessere in arcem.
Legati descenderunt inde
ad regem,
petituri veniam,
quia nihil placebat
obsessis
præter deditionem.
Qua impetrata,
regina processit

les toits (les maisons) hors-de la ville,
comme *cela* avait été commandé,
et enlevaient
une quantité énorme de matériaux
pour un amas devant être fait;
d'autres jetaient par monceaux
dans les cavernes
les troncs
de grands arbres
et des masses de pierres.
Et déjà l'amas avait égalé [face,
le faîte (le *niveau*) de la terre à-la-sur-
en-conséquence les tours étaient dres- [sées;
lesquels travaux furent terminés
en-dedans du neuvième jour
par la grande ardeur des soldats.
Le roi s'avança
pour ces *travaux* devant être visités,
la cicatrice n'étant pas-encore formée-sur
la blessure,
et les soldats ayant été loués,
il ordonna d'approcher les machines;
desquelles une quantité énorme de traits
fut répandue sur les défenseurs.
Les tours mobiles
effrayaient principalement
ces hommes ignorants de tels travaux;
et ils croyaient des masses si-grandes
n'étant amenées par aucune force
qui fût vue (visible),
être poussées par la puissance des dieux.
Ils niaient aussi
les traits des-remparts
et les javelots très-pesants
lancés par les machines-de-guerre
convenir à des mortels.
En-conséquence, la défense de la ville
ayant été désespérée,
ils se retirèrent dans la citadelle.
Des députés descendirent de-là
vers le roi,
devant demander grâce,
parce-que rien ne plaisait
aux assiégés
excepté la reddition.
Laquelle *grâce* ayant été obtenue,
la reine s'avança

filio admoto, non veniam modo, sed etiam pristinæ fortunæ impetravit decus; quippe appellata regina est; et credidere quidam plus formæ quam miserationi datum. Puero quoque, certe postea ex ea utcumque genito, Alexandro fuit nomen.

XI. Hinc Polysperchon, ad urbem Oram[1] cum exercitu missus, inconditos oppidanos prœlio vicit; intra munimenta compulsos secutus, urbem in ditionem redegit. Multa ignobilia oppida, deserta a suis, venere in regis potestatem, quorum incolæ armati petram Aornon[2] nomine occupaverunt. Hanc ab Hercule frustra obsessam esse, terræque motu coactum absistere, fama vulgaverat. Inopem consilii Alexandrum, quia undique præceps et abrupta rupes erat, senior

femmes nobles qui firent des libations de vin dans des coupes d'or. Quant à la reine, elle mit aux genoux du roi son fils encore enfant, et obtint, outre sa grâce, toute la splendeur de sa première fortune; car elle fut traitée de reine, et on crut qu'elle en fut plus redevable à sa beauté qu'à la commisération du vainqueur. Au moins est-il certain qu'un fils qu'elle eut dans la suite, quel qu'en ait été le père, fut aussi nommé Alexandre.

XI. De là Polysperchon fut envoyé avec une armée contre la ville d'Ora; il défit les habitants qui se présentèrent en désordre, et après les avoir repoussés jusque dans leurs fortifications, il les y suivit et se rendit maître de la place. Le roi soumit à son pouvoir plusieurs petites villes désertes, dont les habitants s'étaient retirés en armes sur une roche nommée Aorne. C'était un bruit commun qu'Hercule en avait inutilement formé le siége, et qu'un tremblement de terre l'avait contraint de s'éloigner. Alexandre ne savait à quoi se déterminer, parce que cette roche était de toute part escarpée, et en-

cum magno grege
feminarum nobilium
libantium vinum
pateris aureis.
Ipsa, filio parvo
admoto genibus regis,
impetravit
non modo veniam,
sed etiam decus
fortunæ pristinæ;
quippe appellata est regina;
et quidam credidere
plus datum formæ
quam miserationi.
Certe nomen fuit
puero quoque,
genito postea ex ea
utcumque,
Alexandro.

avec une grande troupe
de femmes nobles
offrant-en-libation du vin
dans des coupes d'-or.
Elle-même, *son* fils petit [du roi,
ayant été approché (aux) des genoux
obtint
non-seulement grâce,
mais encore l'éclat
de *sa* fortune précédente;
car elle fut appelée reine;
et quelques-uns crurent
plus avoir été donné à *sa* beauté
qu'à la compassion.
Du-moins nom fut
à un enfant aussi
né dans-la-suite d'elle
de-quelque-manière-que-ce-fût,
Alexandre.

XI. Polysperchon
missus hinc cum exercitu
ad urbem Oram,
vicit prœlio
oppidanos inconditos;
secutus compulsos
intra munimenta,
redegit urbem in ditionem.
Multa oppida ignobilia,
deserta a suis,
venere
in potestatem regis,
quorum incolæ
occupaverunt armati
petram Aornon nomine.
Fama vulgaverat
hanc obsessam esse frustra
ab Hercule,
coactumque motu terræ
absistere.
Quidam senior,
peritus locorum,
adiit cum duobus filiis
Alexandrum,
inopem consilii,
quia rupes erat undique
præceps et abrupta,

XI. Polysperchon
envoyé de-là avec une armée
vers la ville *d'*Ora,
vainquit dans un combat
les habitants-de-la-place non-en-ordre;
ayant suivi *eux* repoussés
en-dedans des fortifications,
il réduisit la ville en *sa* domination.
Beaucoup *de* places inconnues,
abandonnées par les leurs,
vinrent
au pouvoir du roi,
desquelles *places* les habitants
occupèrent armés
une roche Aorne par le nom.
La renommée avait publié
celle-ci avoir été assiégée inutilement
par Hercule, [de terre
et *lui avoir été* forcé par un mouvement
de s'éloigner.
Un certain *homme* plus vieux,
connaissant les lieux,
vint-trouver avec *ses* deux fils
Alexandre,
dénué de projet,
parce-que le rocher était de-tous-côtés
à-pic et détaché,

quidam, peritus locorum, cum duobus filiis adiit, si pretium operæ esset, aditum se monstraturum esse promittens. Octoginta talenta constituit daturum Alexander; et, altero ex juvenibus obside retento, ipsum ad exsequenda quæ obtulerat dimisit. Leviter armatis dux datus est Mullinus, scriba regis; hos enim circuitu, qui fallerent hostem, in summum jugum placebat evadere. Petra non, ut pleræque, modicis ac mollibus clivis in sublime fastigium crescit, sed in metæ maxime modum erecta est; cujus ima spatiosiora sunt, altiora in arctius coeunt, summa in acutum cacumen exsurgunt. Radices ejus Indus amnis subit, prærltus utrinque asperis ripis; ab altera parte voragines eluviesque præruptæ sunt. Nec alia expugnandi patebat via quam ut replerentur. Ad manum silva erat quam rex ita cædi jussit, ut nudi stipites jacerentur; quippe rami fronde vestiti impedissent ferentes. Ipse primus truncam arborem jecit; cla-

vironnée de précipices. Un vieillard, qui connaissait les lieux, vint le trouver avec ses deux fils, et lui offrit de lui montrer un chemin si on le récompensait de sa peine. Alexandre convint de lui donner quatre-vingts talents; il garda l'un de ses fils en otage, et envoya le père pour exécuter sa promesse. Il lui donna des soldats armés à la légère sous les ordres de Mullinus, son secrétaire; car on jugeait à propos, pour tromper l'ennemi, de les mener au sommet par des détours. La roche n'a pas, comme la plupart des autres, une pente douce et modérée qui conduise à la cime; mais elle se dresse presque comme une pyramide. Elle est plus large par le bas, se rétrécit en s'élevant, et se termine en pointe. Le pied en est baigné par l'Indus dont les deux rives sont très-hautes et coupées à pic; de l'autre côté sont des abîmes et des ravins escarpés qu'il fallait nécessairement combler pour forcer la position. On avait sous la main une forêt, que le roi fit couper de manière qu'on ne jetât que les troncs dépouillés dans les fondrières, parce que les branches avec leurs feuilles en auraient rendu le transport difficile. Il fut lui-même le premier à y jeter un tronc d'arbre; aussitôt toute

promittens
se monstraturum esse.
aditum,
si pretium operæ esset
Alexander constituit
daturum esse octoginta
talenta,
et altero ex juvenibus
retento obside,
dimisit ipsum
ad quæ obtulerat
exsequenda.
Mullinus, scriba regis,
datus est dux
armatis leviter;
placebat enim hos,
qui fallerent hostem,
evadere circuitu
in jugum summum.
Petra non crescit,
ut pleræque,
clivis modicis et mollibus
in fastigium sublime;
sed erecta est
maxime in modum metæ,
cujus ima
sunt spatiosiora,
altiora coeunt in arctius,
summa exsurgunt
in cacumen acutum.
Amnis Indus
subit radices ejus,
prærltus utrinque
ripis asperis.
Voragines eluviesque
præruptæ
sunt ab altera parte;
nec alia via expugnandi
patebat
quam ut replerentur.
Silva erat ad manum,
quam rex jussit cædi ita,
ut stipites nudi jacerentur;
quippe rami vestiti fronde
impedissent ferentes.
Ipse jecit primus
arborem truncam;

promettant
lui-*même* devoir montrer
un accès,
si prix de la peine était.
Alexandre arrêta
lui-même devoir donner quatre-vingts
talents,
et l'un des jeunes-gens
ayant été retenu *comme* otage,
il *le* renvoya lui-même (le vieillard)
pour les choses qu'il avait offertes
devant être exécutées.
Mullinus, secrétaire du roi,
fut donné *comme* chef
aux hommes armés légèrement;
il plaisait en-effet ceux-ci,
qui (pour qu'ils) trompassent l'ennemi,
arriver par circuit
sur le sommet suprême.
Le rocher ne croît pas,
comme la plupart,
par des pentes modérées et douces
en un faîte haut;
mais il est élevé
le plus (à peu près) en manière de cône,
duquel *rocher les parties* les plus basses
sont plus spacieuses, [étroit,
de plus hautes se réunissent en plus
et *les parties* supérieures s'élèvent
en un sommet aigu.
Le fleuve Indus
passe-dessous les racines de lui,
très-élevé de-part-et-d'autre
par des rives raboteuses.
Des gouffres et des ravins
escarpés
sont de l'autre côté; [*cher*
ni aucune autre route de prendre *le ro-*
n'était ouverte
sinon que *les ravins* fussent remplis.[1]
Une forêt était sous la main, [telle-sorte
laquelle le roi ordonna être abattue de-
que des troncs nus fussent jetés;
car les branches revêtues de feuillage
auraient embarrassé *ceux les* portant.
Lui-même jeta le premier
un arbre dépouillé;

morque exercitus, index alacritatis, secutus est, nullo detrectante munus quod rex occupasset.

Intra septimum diem cavernas expleverant, quum rex sagittarios et Agrianos[1] jubet per ardua niti, juvenesque promptissimos ex sua cohorte[2] triginta delegit. Duces his dati sunt Charus et Alexander, quem rex nominis quod sibi cum eo commune esset admonuit. Ac primo, quia tam manifestum periculum erat, ipsum regem discrimen subire non placuit; sed, ut signum tuba datum est, vir audaciæ promptæ, conversus ad corporis custodes, sequi se jubet, primusque invadit in rupem. Nec deinde quisquam Macedonum substitit; relictisque stationibus, sua sponte regem sequebantur. Multorum miserabilis fuit casus, quos ex prærupta rupe lapsos amnis præterfluens hausit : triste spectaculum etiam non periclitantibus! Quum vero alieno exitio

l'armée poussa un cri d'allégresse, et personne ne refusa un travail dont le roi avait donné l'exemple.

Les fosses furent comblées en sept jours; alors il commanda aux archers et aux Agriens de faire leurs efforts pour monter, et choisit trente jeunes gens des plus déterminés de sa cohorte. Il leur donna pour chefs Charus et Alexandre, et rappela à celui-ci le nom qu'ils portaient tous deux. D'abord on ne fut pas d'avis, à cause de l'évidence du péril, que le roi s'y exposât en personne; mais la trompette n'eut pas plutôt donné le signal, que ce prince, d'une audace impétueuse, se tourna vers ses gardes du corps, leur commanda de le suivre, et fut le premier à grimper sur la roche. Il n'y eut plus alors de Macédonien qui voulût rester; tous abandonnèrent leurs postes, et de leur propre mouvement ils suivirent le roi. Il y en eut plusieurs qui périrent misérablement, car ils glissaient de dessus le rocher escarpé, et étaient engloutis dans le fleuve qui passait au pied : spectacle bien triste pour ceux-mêmes qui n'auraient pas été en danger! Mais le malheur des uns faisant envisager aux autres ce qu'ils avaient à redouter pour eux-mêmes, la

clamorque exercitus,
index alacritatis,
secutus est,
nullo detrectante munus
quod rex occupasset.
Expleverant cavernas
intra septimum diem,
quum rex jubet
Agrianos et sagittarios
niti per ardua,
delegitque ex sua cohorte
triginta juvenes
promptissimos.
Charus et Alexander,
quem rex admonuit
nominis
quod esset commune sibi
cum eo,
dati sunt duces his.
Ac primo,
quia periculum
erat tam manifestum,
non placuit regem ipsum
subire discrimen ;
sed ut signum
datum est tuba,
vir audaciæ promptæ,
conversus
ad custodes corporis,
jubet sequi se,
primusque invadit
in rupem.
Nec deinde
quisquam Macedonum
substitit ;
stationibusque relictis,
sequebantur regem
sua sponte.
Casus multorum
fuit miserabilis,
quos lapsos
ex rupe prærupta,
amnis præterfluens hausit :
spectaculum triste
etiam non periclitantibus !
Quum vero admonerentur,
exitio alieno

et un cri de l'armée,
signe d'allégresse,
suivit,
nul ne refusant une tâche
que le roi avait faite-le-premier.
Ils avaient rempli les cavernes
en-dedans du septième jour,
lorsque le roi ordonne
les Agriens et les archers
s'efforcer par *les parties* élevées,
et il choisit de sa cohorte
trente jeunes-gens
très-déterminés.
Charus et Alexandre,
lequel le roi avertit
du nom
qui était commun à lui-même
avec celui-là,
furent donnés *pour* chefs à ceux-ci.
Et d'-abord,
parce-que le danger
était si manifeste,
il ne plut pas le roi lui-même
affronter le péril ;
mais dès-que le signal
fut donné par la trompette,
cet homme d'une audace déterminée,
s'étant tourné
vers les gardes du corps,
ordonne de suivre lui-même,
et le premier il se jette
sur le rocher.
Ni ensuite
quelqu'un des Macédoniens
ne resta ;
et *leurs* postes ayant été laissés,
ils suivaient le roi
de leur propre-mouvement.
La chute de beaucoup
fut digne-de-pitié,
lesquels étant glissés
du rocher escarpé,
le fleuve coulant-auprès engloutit :
spectacle triste
même *à ceux* n'étant-pas-en-péril !
Mais comme ils étaient avertis
par la perte d'-autrui

quid ipsis timendum foret admonerentur, in metum misericordia versa, non exstinctos, sed semet ipsos deflebant. Et jam eo perventum erat, unde sine pernicie nisi victores redire non possent, ingentia saxa in subeuntes provolventibus barbaris; quis perculsi, instabili et lubrico gradu præcipites recidebant. Evaserant tamen Alexander et Charus, quos cum triginta delectis præmiserat rex, et jam pugnare cominus cœperant; sed, quum superne tela barbari ingererent, sæpius ipsi feriebantur quam vulnerabant. Ergo Alexander, et nominis sui et promissi memor, dum acrius quam cautius dimicat, confossus undique obruitur. Quem ut Charus jacentem conspexit, ruere in hostem, omnium præter ultionem immemor, cœpit, multosque hasta, quosdam gladio interemit. Sed, quum tot unum incesserent manus, super amici corpus procubuit exanimis. Haud secus quam par erat, promptissimorum juvenum ceterorumque militum in-

pitié faisait place à la crainte, et ce n'était pas le sort de ceux qui avaient péri, c'était le sien qu'on déplorait. Cependant on était au point qu'il fallait vaincre ou périr en rétrogradant, parce que les barbares roulaient sur ceux qui montaient des pierres énormes, dont le choc leur faisait perdre pied en des lieux si difficiles, et les précipitait de haut en bas. Toutefois Alexandre et Charus, que le roi avait envoyés en avant avec les trente jeunes gens d'élite, avaient gagné le haut et combattaient déjà de près; mais comme les barbares leur lançaient des traits d'en haut, ils recevaient plus de coups qu'ils n'en portaient. Alexandre se souvenant de son nom et de sa promesse, montra dans le combat plus d'ardeur que de prudence, et tomba accablé des traits qu'on lui décochait de toute part. De son côté Charus, le voyant renversé, ne songe plus qu'à le venger; il se jette à travers les ennemis, en tue plusieurs avec sa lance et quelques-uns de son épée; mais, seul en butte à tant de coups, il tombe mort à la fin sur le corps de son ami. Touché, comme il convenait, de la perte de ces braves jeunes gens et de celle

quid foret timendum ipsis,
misericordia
versa in metum,
deflebant non exstinctos,
sed semetipsos.
Et jam perventum erat eo,
unde non possent redire
sine pernicie,
nisi victores,
barbaris provolventibus
in subeuntes
saxa ingentia,
quîs perculsi,
recidebant præcipites
gradu instabili et lubrico.
Alexander tamen
et Charus,
quos rex præmiserat
cum triginta delectis,
evaserant,
et cœperant jam
pugnare cominus;
sed quum barbari
ingererent tela superne,
ipsi feriebantur
sæpius quam vulnerabant.
Ergo Alexander memor
et sui nominis et promissi,
obruitur
confossus undique,
dum dimicat acrius
quam cautius.
Quem ut Charus
conspexit jacentem,
cœpit ruere in hostem,
immemor omnium
præter ultionem,
interemitque multos hasta,
quosdam gladio.
Sed, quum tot manus
incesserent unum,
procubuit exanimis
super corpus amici.
Rex commotus,
haud secus quam erat par,
interitu juvenum
promptissimorum

quelle chose était à-craindre à eux-mêmes,
la compassion
étant tournée en crainte,
ils pleuraient non *ceux* éteints (morts),
mais eux-mêmes.
Et déjà on était parvenu là,
d'-où ils ne pourraient revenir
sans perte,
sinon vainqueurs,
les barbares roulant-en-avant
sur *ceux* approchant
des rochers énormes,
par lesquels frappés,
ils retombaient penchés-en-avant
leur pas *étant* mal-assuré et glissant.
Alexandre cependant
et Charus,
que le roi avait envoyés-devant
avec les trente *hommes* choisis,
étaient arrivés,
et ils commençaient déjà
à combattre de-près;
mais comme les barbares
jetaient les traits d'-en-haut,
eux-mêmes étaient frappés
plus souvent qu'ils *ne* blessaient.
Donc Alexandre se souvenant
et de son nom et de *sa* promesse,
est accablé
percé de-toutes-parts,
tandis-qu'il combat plus vivement
que plus prudemment.
Lequel dès-que Charus
eut aperçu gisant,
il se mit à se ruer sur l'ennemi,
oublieux de toutes choses
sauf la vengeance,
et il *en* tua beaucoup avec la lance,
quelques-uns avec l'épée.
Mais, comme tant *de* mains
attaquaient *lui* seul,
il tomba inanimé
sur le corps de *son* ami.
Le roi ému,
non autrement qu'il était convenable,
de la mort de *ces* jeunes-gens
très-déterminés

teritu commotus, rex signum receptui dedit. Saluti fuit quod sensim et intrepidi se receperunt, et barbari, hostem depulisse contenti, non institere cedentibus.

Ceterum Alexander, quum statuisset desistere incepto (quippe nulla spes potiundæ petræ offerebatur), tamen speciem ostendit in obsidione perseverantis; nam et itinera obsideri jussit, et turres admoveri, et fatigatis alios succedere. Cujus pertinacia cognita, Indi per biduum quidem ac duas noctes, cum ostentatione non fiduciæ modo, sed etiam victoriæ, epulati sunt tympana suo more pulsantes. Tertia vero nocte, tympanorum quidem strepitus desierat audiri; ceterum ex tota petra faces refulgebant, quas accenderant barbari, ut tutior esset ipsis fuga, obscura nocte per invia saxa cursuris. Rex, Balacro qui specularetur præmisso, cognocit petram fuga Indorum esse desertam. Tum, dato signo ut universi conclamarent, incomposite fugientibus metum

de ses autres soldats, le roi fit sonner la retraite. Ce qui sauva les Macédoniens, c'est qu'ils se retirèrent lentement et en faisant bonne contenance, et que les barbares, contents d'avoir repoussé l'ennemi, ne l'inquiétèrent point dans sa retraite.

Du reste, quoiqu'Alexandre eût résolu de renoncer à cette entreprise (car il ne voyait aucune apparence de se rendre maître de ce rocher), il fit néanmoins semblant de continuer le siége; il ordonna en effet d'occuper les avenues, d'avancer les tours, et de relever par des troupes fraîches les troupes fatiguées. Les Indiens voyant son opiniâtreté, affectèrent aussi pendant deux jours et deux nuits, comme s'ils étaient pleins de confiance et même assurés de la victoire, de faire bonne chère et de battre leurs tambours selon leur coutume. Mais la troisième nuit, on n'entendit plus le bruit de ces instruments; d'ailleurs toute la roche était éclairée par des torches, que les barbares avaient allumées pour assurer leur fuite et diriger leur marche pendant la nuit à travers les précipices. Le roi envoie Balacre en reconnaissance; il apprend que les Indiens ont pris la fuite et ont abandonné la roche. Alors à un signal, tous les Macédoniens poussent de grands cris; cela jette l'épouvante parmi ces barbares qui fuyaient en désordre; et plusieurs, comme

et ceterorum militum,
dedit signum receptui.
Fuit saluti
quod se receperunt sensim
et intrepidi,
et barbari,
contenti depulisse hostem,
non institere cedentibus.
Ceterum Alexander,
quum statuisset
desistere incepto
(quippe nulla spes
petræ potiundæ
offerebatur),
ostendit tamen speciem
perseverantis in obsidione;
nam et jussit
itinera obsideri,
et turres admoveri,
et alios succedere fatigatis.
Pertinacia cujus cognita,
Indi epulati sunt quidem
per biduum
et duas noctes,
cum ostentatione
non modo fiduciæ,
sed etiam victoriæ,
pulsantes tympana
suo more.
Tertia vero nocte, [dem
strepitus tympanorum qui-
desierat audiri;
ceterum ex tota petra
faces refulgebant,
quas barbari accenderant,
ut fuga esset tutior
ipsis cursuris nocte obscura
per saxa invia.
Balacro præmisso
qui specularetur,
rex cognoscit
petram desertam esse
fuga Indorum.
Tum, signo dato,
ut universi conclamarent,
incussit metum
fugientibus incomposite;

et de *celle* des autres soldats,
donna le signal pour la retraite.
Cela fut à salut *aux Macédoniens*
qu'ils se retirèrent peu-à-peu
et non-effrayés,
et les barbares,
contents d'avoir repoussé l'ennemi,
ne pressèrent pas *eux* se retirant.
Du-reste Alexandre,
quoiqu'il eût résolu
de se désister de l'entreprise
(car aucun espoir
du rocher devant être pris
ne s'offrait *à lui*),
montra cependant l'apparence
d'un *homme* persistant dans le siége ;
car et il ordonna
les chemins être gardés,
et les tours être approchées,
et d'autres succéder à *ceux* fatigués.
L'opiniâtreté duquel ayant été connue,
les Indiens firent-bonne chère à-la-vérité
pendant l'espace-de-deux-jours
et *pendant* deux nuits,
avec ostentation
non-seulement de confiance,
mais encore de victoire,
frappant des tambours
par (selon) leur manière.
Mais la troisième nuit,
le bruit des tambours à-la-vérité
avait cessé d'être entendu ;
du-reste de toute la roche
des torches brillaient,
que les barbares avaient allumées,
afin-que la fuite fût plus sûre [nuit obscure
pour eux-mêmes devant courir dans la
à-travers des rochers impraticables.
Balacre ayant été envoyé-devant
qui (pour qu'il) explorât,
le roi apprend
la roche avoir été abandonnée
par la fuite des Indiens.
Alors, un signal ayant été donné,
pour-que tous criassent-ensemble,
il inspira de la crainte
aux *barbares* fuyant sans-ordre ;

incussit, multique, tanquam adesset hostis, per lubrica saxa perque invias cautes præcipitati occiderunt ; plures, aliqua membrorum parte mulcati, ab integris deserti sunt. Rex, locorum magis quam hostium victor, tamen magnæ victoriæ sacrificiis et cultu diis satisfecit. Aræ in petra locatæ sunt Minervæ Victoriæque. Ducibus itineris, quos subire jusserat leviter armatos, etsi promissis minora præstiterant, pretium cum fide redditum est. Petræ regionisque ei adjunctæ Sisocosto tutela permissa.

XII. Inde processit Ecbolima [1], et, quum angustias itineris obsideri viginti millibus armatorum ab Eryce quodam comperisset, gravius agmen exercitus Cœno ducendum modicis itineribus tradidit. Ipse, prægressus cum funditore ac sagittario, deturbatis qui obsederant saltum, sequentibus se copiis viam fecit. Indi, sive odio ducis, sive gratiam victoris inituri, Erycem fugientem adorti interemerunt, caputque

si l'ennemi était à leurs trousses, se tuèrent en se précipitant de dessus des pierres où ils ne pouvaient se tenir et des rochers inaccessibles. D'autres en plus grand nombre étant estropiés, furent abandonnés par ceux à qui il n'était point arrivé d'accident. Quoiqu'Alexandre fût vainqueur des lieux plutôt que des hommes, il ne laissa pas de remercier les dieux par les mêmes sacrifices et avec les mêmes cérémonies que s'il eût remporté une grande victoire. Il éleva sur la roche des autels à Minerve et à la Victoire. Quant aux guides, qu'il avait fait suivre par des soldats armés à la légère, qùoiqu'ils n'eussent pas entièrement rempli leurs promesses, il leur donna fidèlement la récompense convenue. Il confia à Sisocostus la défense de la roche et du pays circonvoisin.

XII. De là il s'avança vers Ecbolime, et, informé qu'un certain Éryx s'était saisi avec vingt mille hommes en armes des passages difficiles, il laissa à Cénus le soin de conduire à petites journées les troupes pesamment armées. Prenant lui-même les devants avec les frondeurs et les archers, il délogea les ennemis qui gardaient le défilé, et ouvrit le passage aux troupes qui venaient apres lui. Les Indiens, soit en haine de leur chef, soit pour gagner les bonnes grâces du vainqueur, attaquèrent Éryx dans sa fuite, le tuèrent et

multique occiderunt
præcipitati
per saxa lubrica
cautesque invias,
tanquam hostis adesset;
plures mulcati
aliqua parte membrorum
deserti sunt ab integris.
Rex, victor locorum
magis quam hostium,
satisfecit tamen diis
sacrificiis et cultu
magnæ victoriæ.
Aræ locatæ sunt in petra
Minervæ Victoriæque.
Pretium redditum est
cum fide
ducibus itineris,
quos jusserat
armatos leviter subire,
etsi præstiterant
minora promissis.
Tutela petræ
regionisque adjunctæ ei
permissa Sisocosto.

et beaucoup périrent
précipités
à-travers des pierres glissantes
et des rochers impraticables,
comme-si l'ennemi était présent;
de plus nombreux endommagés
par quelque partie de *leurs* membres
furent abandonnés par *ceux* intacts.
Le roi, vainqueur des lieux
plus que des ennemis,
satisfit cependant les dieux
par les sacrifices et le culte
d'une grande victoire.
Des autels furent placés sur la roche
à Minerve et à la Victoire.
Le prix fut rendu (payé)
avec fidélité
aux guides du chemin,
lesquels il avait ordonné
les soldats armés légèrement suivre,
quoiqu'ils eussent exécuté
des choses moindres que *leurs* promesses.
La garde de la roche
et du pays attenant à elle
fut confiée à Sisocostus.

XII. Processit inde
Ecbolima,
et, quum comperisset
angustias itineris
obsideri ab quodam Eryce
vigintimillibus armatorum,
tradidit Cœno
agmen gravius exercitus
ducendum
itineribus modicis.
Ipse prægressus
cum funditore ac sagittario,
qui obsederant saltum
deturbatis,
fecit viam copiis
sequentibus se.
Indi, sive odio ducis,
sive inituri gratiam
regis victoris,
adorti Erycem fugientem
interemerunt,

XII. Il s'-avança de-là
vers Ecbolime,
et, lorsqu'il eut appris
les passages-étroits du chemin
être occupés par un certain Éryx
avec vingt milliers *d'hommes* armés,
il remit à Cénus
la troupe plus pesante de l'armée
devant être conduite
par des marches modérées.
Lui-même ayant marché-devant
avec le frondeur et l'archer,
ceux qui avaient occupé le défilé
ayant été délogés,
il fit (ouvrit) la route aux troupes
suivant lui-même.
Les Indiens, soit par haine de *leur* chef,
soit devant entrer-dans la faveur
du roi victorieux,
ayant attaqué Éryx fuyant
le tuèrent,

ejus atque arma ad Alexandrum detulerunt. Hic facto impunitatem dedit; honorem denegavit exemplo. Hinc ad flumen Indum sextis decimis castris[1] pervenit, omniaque, ut præceperat, ad trajiciendum præparata ab Hephæstione reperit. Regnabat in ea regione Omphis, qui patri quoque fuerat auctor dedendi regnum Alexandro, et, post mortem parentis, legatos miserat qui consulerent eum, regnare se interim vellet, an privatum opperiri ejus adventum. Permissoque ut regnaret, non tamen jus datum usurpare sustinuit. Is benigne quidem exceperat Hephæstionem, gratuitum frumentum copiis ejus admensus; non tamen ei occurrerat, ne fidem ullius nisi regis experiretur. Itaque venienti obviam cum armato exercitu egressus est; elephanti quoque, per modica intervalla militum agmini immixti, procul castellorum fecerant speciem.

Ac primo Alexander non socium, sed hostem adventare

portèrent sa tête et ses armes à Alexandre. Ce prince laissa ce crime impuni; mais il refusa de récompenser un exemple si dangereux. Il mit ensuite seize jours pour arriver de là à l'Indus, et il trouva qu'Héphestion avait, suivant ses ordres, fait tous les préparatifs nécessaires pour le passage. Le roi du pays était Omphis, qui, du vivant de son père, lui avait conseillé de remettre ses états entre les mains d'Alexandre, et, après sa mort, il avait envoyé à ce prince des ambassadeurs pour savoir s'il voulait qu'il régnât provisoirement ou qu'il attendît son arrivée en simple particulier. Quoique le roi lui eût permis de prendre le diadème, il n'avait osé toutefois user du droit qui lui était accordé. Il avait reçu Héphestion avec beaucoup d'égards, et avait gratuitement distribué du grain à ses troupes; cependant il n'était point venu à sa rencontre, parce qu'il ne voulait se fier qu'à la parole du roi. Aussi, à l'arrivée d'Alexandre, il vint au-devant de lui avec ses troupes en armes; il avait placé au milieu, à peu de distance les uns des autres, des éléphants, qui de loin ressemblaient à autant de forteresses.

Alexandre crut d'abord que c'était, non un allié, mais un en-

detuleruntque
ad Alexandrum
caput atque arma ejus.
Hic dedit impunitatem
facto,
denegavit honorem
exemplo.
Pervenit hinc
ad flumen Indum
sextis decimis castris,
reperitque omnia
præparata ab Hephæstione
ad trajiciendum,
ut præceperat.
Omphis regnabat
in ea regione,
qui fuerat auctor
patri quoque
dedendi regnum Alexandro,
et, post mortem parentis,
miserat legatos
qui consulerent eum,
vellet se
regnare interim,
an opperiri privatum
adventum ejus.
Permissoque ut regnaret,
non sustinuit tamen
usurpare jus datum.
Is exceperat Hephæstionem
benigne quidem,
admensus copiis ejus
frumentum gratuitum;
tamen non occurrerat ei,
ne experiretur fidem ullius
nisi regis.
Itaque egressus est
cum exercitu armato
obviam venienti;
elephanti quoque,
immixti
per intervalla modica
agmini militum,
fecerant procul
speciem castellorum.
Ac primo Alexander
credebat non socium,

et apportèrent
à Alexandre
la tête et les armes de lui.
Celui-ci (le roi) donna l'impunité
à l'action,
il refusa l'honneur
à *cet* exemple.
Il parvint de-là
vers le fleuve Indus
au seizième camp,
et il trouva toutes choses
préparées par Héphestion
pour passer,
comme il avait ordonné.
Omphis régnait
dans cette contrée,
lequel avait été conseiller
à *son* père aussi
de livrer le royaume à Alexandre,
et, après la mort de *son* père,
il avait envoyé des députés
qui consultassent lui (Alexandre),
s'il voulait lui-même (Omphis)
régner provisoirement,
ou attendre *étant* simple-particulier
l'arrivée de lui (Alexandre).
Et *cela* ayant été permis qu'il régnât,
il n'osa pas cependant
pratiquer le droit accordé.
Celui-ci avait reçu Héphestion
avec-bienveillance à-la-vérité,
ayant mesuré aux troupes de lui
du blé gratuit; [à (de) lui,
cependant il n'était pas allé-au-devant
afin-qu'il n'éprouvât la bonne-foi
sinon du roi. [d'aucun *autre*
En-conséquence il sortit
avec *son* armée en-armes
au-devant à (d')*Alexandre* venant;
des éléphants aussi,
mêlés
par distances modérées
à la troupe des soldats,
avaient fait de-loin
l'apparence de forteresses.
Et d'-abord Alexandre
croyait non un allié,

credebat, jamque et ipse arma milites capere, et equites discedere in cornua jusserat, paratos ad pugnam. At Indus, cognito Macedonum errore, jussis subsistere ceteris, ipse concitat equum quo vehebatur ; idem Alexander quoque fecit, sive hostis, sive amicus occurreret, vel sua virtute, vel illius fide tutus. Coivere, quod ex utriusque vultu posset intelligi, amicis animis. Ceterum sine interprete non poterat conseri sermo; itaque adhibito eo, barbarus « occurrisse se dixit cum exercitu, totas imperii vires protinus traditurum; nec exspectasse dum per nuntios daretur fides. Corpus suum et regnum permittere illi, quem sciret gloriæ militantem nihil magis quam famam timere perfidiæ. » Lætus simplicitate barbari, rex et dextram fidei suæ pignus dedit, et regnum restituit. Quinquaginta sex elephanti erant; quos tradidit Alexandro, multaque pecora eximiæ magnitudinis; tauros ad tria millia, pretiosum in ea regione acceptumque animis

nemi qui arrivait, et il avait déjà commandé aux soldats de prendre leurs armes, à la cavalerie d'aller se ranger aux ailes, à tous de se disposer au combat, lorsque l'Indien, s'apercevant de l'erreur des Macédoniens, fait faire halte à ses troupes et pousse son cheval. Alexandre en fit autant; car, qu'il eût devant lui un ami ou un ennemi, il se fiait à son courage ou à la bonne foi du barbare. Ils s'abordèrent avec des dispositions amicales, autant qu'on en put juger par leur visage. Au reste, ils ne pouvaient entrer en conversation sans interprète; ils en prirent donc un, et le barbare dit qu'il était venu au-devant du roi avec son armée, pour lui remettre sans délai toutes les forces de son royaume; il n'avait pas voulu attendre qu'il lui eût donné aucune sûreté par des intermédiaires; et il livrait sa personne et ses états à un prince qu'il savait ne faire la guerre que pour la gloire et ne rien craindre plus que le renom de perfidie. Le roi, charmé de la franchise du barbare, lui donna la main en signe d'amitié, et lui rendit son royaume. Omphis avait cinquante-six éléphants qu'il livra à Alexandre avec beaucoup de bestiaux d'une grandeur extraordinaire; il y ajouta jusqu'à trois mille taureaux, bétail précieux dans ce pays et qui fait les délices

sed hostem adventare.
Jamque et ipse jusserat
milites capere arma,
et equites discedere
in cornua,
paratos ad pugnam.
At Indus,
errore Macedonum cognito,
ceterisque jussis subsistere,
ipse concitat equum
quo vehebatur;
Alexander
fecit quoque idem,
sive occurreret hostis,
sive amicus,
tutus vel sua virtute,
vel fide illius.
Coivere animis amicis,
quod posset intelligi
ex vultu utriusque.
Ceterum sermo non poterat
conseri sine interprete;
itaque eo adhibito,
barbarus dixit
se occurrisse cum exercitu,
traditurum protinus
vires totas imperii;
nec exspectasse
donec fides daretur
per nuntios.
Permittere suum corpus
et regnum
illi quem sciret,
militantem gloriæ,
nihil timere magis
quam famam perfidiæ.
Rex,
lætus simplicitate barbari,
et dedit dextram
pignus suæ fidei,
et restituit regnum.
Quinquaginta sex elephanti
erant,
quos tradidit Alexandro,
multaque pecora
magnitudinis eximiæ;
tauros ad tria millia,

mais un ennemi approcher.
Et déjà et lui-même avait ordonné
les soldats prendre les armes,
et les cavaliers se-retirer
aux ailes,
préparés au combat.
Mais l'Indien, [connue,
l'erreur des Macédoniens ayant été re-
et tous-les-autres ayant reçu-ordre de
lui-même lance le cheval [s'arrêter,
par lequel il était porté;
Alexandre
fit aussi la même chose,
soit-qu'il se présentât *comme* ennemi,
soit *comme* ami,
protégé ou par son courage,
ou par la bonne foi de celui-là.
Ils s'abordèrent avec des cœurs amis,
ce-qui pouvait être compris
d'après le visage de-l'-un-et-de-l'autre.
Du-reste entretien ne pouvait
être lié sans interprète; [ayant été appelé,
en-conséquence celui-là (l'interprète)
le barbare dit [armée,
lui-même être-venu-au-devant avec *son*
devant *lui* livrer sur-le-champ
les forces tout-entières de *son* empire;
ni n'avoir attendu
jusqu'-à-ce-que la foi fût donnée
par des messagers.
Lui-même abandonner son corps
et *son* royaume
à celui qu'il savait,
combattant pour la gloire,
ne rien craindre plus
que la réputation de perfidie.
Le roi,
joyeux de la franchise du barbare,
et *lui* donna *sa main* droite
gage de sa foi,
et *lui* rendit *son* royaume.
Cinquante-six éléphants
étaient *à lui*,
lesquels il livra à Alexandre,
et beaucoup *de* bestiaux
d'une grandeur remarquable;
il livra des taureaux jusqu'à trois mille,

regnantium armentum. Quærenti Alexandro plures agricultores haberet an milites, cum duobus regibus bellanti sibi majore militum quam agrestium manu opus esse respondit. Abisares et Porus erant; sed in Poro eminebat auctoritas. Uterque ultra Hydaspem[1] amnem regnabat, et belli fortunam, quisquis arma inferret, experiri decreverat.

Omphis, permittente Alexandro, et regium insigne sumpsit, et, more gentis suæ, nomen quod patris fuerat. Taxilem appellavere populares, sequente nomine imperium in quemcumque transiret. Ergo, quum per triduum hospitaliter Alexandrum accepisset, quarto die, et quantum frumenti copiis quas Hephæstion duxerat præbitum a se esset ostendit, et aureas coronas ipsi amicisque omnibus, præter hæc, signati argenti[2] octoginta talenta, dono dedit. Qua benignitate ejus Alexander mire lætus et quæ is dederat remisit, et mille talenta ex præda quam vehebat adjecit, multaque

des rois. Alexandre lui demanda s'il avait plus de laboureurs que de soldats; il répondit qu'il lui fallait plus de soldats que de cultivateurs, parce qu'il était en guerre avec deux rois. C'étaient Abisarès et Porus; mais Porus avait le plus d'autorité. Tous deux régnaient au-delà de l'Hydaspe, et étaient résolus à tenter les hasards de la guerre contre quiconque les attaquerait.

Omphis, avec la permission d'Alexandre, prit non-seulement le diadème, mais encore, selon l'usage de sa nation, le nom qu'avait porté son père. Ses sujets l'appelèrent Taxile, nom qui passait à quiconque montait sur le trône. Pendant trois jours il fit au roi les honneurs de l'hospitalité; le quatrième, il lui montra combien il avait fourni de blé aux troupes amenées par Héphestion, et lui donna à lui et à tous ses courtisans des couronnes d'or, et outre cela, quatre-vingts talents d'argent monnayé. Alexandre extrêmement satisfait de la générosité de ce prince, lui rendit tout ce qu'il en avait reçu, et y ajouta mille talents du butin qu'il traînait après

armentum pretiosum
in ea regione
acceptumque
animis regnantium.
Respondit Alexandro
quærenti haberet
agricultores plures
an milites,
opus esse manu majore
militum quam agrestium
sibi bellanti
cum duobus regibus.
Erant Abisares et Porus;
sed auctoritas eminebat
in Poro.
Uterque regnabat
ultra amnem Hydaspem,
et decreverat experiri
fortunam belli,
quisquis inferret arma.
Omphis,
Alexandro permittente,
et sumpsit insigne regium,
et, more suæ gentis,
nomen quod fuerat patris.
Populares appellavere
Taxilem,
nomine sequente imperium
in quemcumque transiret.
Ergo quum accepisset
Alexandrum hospitaliter
per triduum,
quarto die et ostendit
quantum frumenti
præbitum esset a se copiis
quas Hephæstion duxerat,
et dedit dono
coronas aureas
ipsi omnibusque amicis,
præter hæc,
octoginta talenta
argenti signati.
Qua benignitate ejus
Alexander mire lætus
et remisit quæ is dederat,
et adjecit mille talenta
ex præda quam vehebat,

bétail précieux
dans cette contrée
et agréable
aux cœurs de *ceux* régnant.
Il répondit à Alexandre
demandant s'il avait
des laboureurs plus nombreux
ou des soldats *plus nombreux*,
être besoin d'une troupe plus grande
de soldats que de campagnards
à lui-même étant-en-guerre
avec deux rois.
C'étaient Abisarès et Porus;
mais l'autorité s'-élevait-au-dessus
dans Porus.
L'un-et-l'autre régnait
au-delà-du fleuve *de* l'Hydaspe,
et avait résolu d'éprouver
la fortune de la guerre, [armes.
qui-que-ce-fût-qui portât-contre *eux* les
Omphis,
Alexandre *le* permettant,
et prit l'insigne royal,
et, par (selon) l'usage de sa nation,
le nom qui avait été *celui* de *son* père.
Ses compatriotes *l'*appelèrent
Taxile,
le nom suivant le pouvoir
à qui-que-ce-fût-qu'il passât.
Donc lorsqu'il eut reçu
Alexandre hospitalièrement
pendant l'espace-de-trois-jours,
le quatrième jour et il montra
combien de blé [troupes
avait été fourni par lui-même aux
qu'Héphestion avait amenées,
et il donna à don
des couronnes d'-or
à lui-même et à tous *ses* amis,
outre ces choses,
quatre-vingt talents
d'argent monnayé.
De laquelle générosité de celui-là
Alexandre merveilleusement joyeux
et rendit les choses que celui-ci avait
et il ajouta mille talents [données,
du butin qu'il traînait,

convivalia ex auro et argento vasa, plurimum Persicæ vestis, triginta equos ex suis cum iisdem insignibus quis assueverant quum ipsum veherent. Quæ liberalitas, sicut barbarum obstrinxerat, ita amicos ipsius vehementer offendit. E quibus Meleager, super cœnam, largiore vino usus, gratulari se Alexandro dixit quod saltem in India reperisset dignum talentis mille. Rex, haud oblitus quam ægre tulisset quod Clitum ob linguæ temeritatem occidisset, iram quidem tenuit, sed dixit invidos homines nihil aliud quam ipsorum esse tormenta.

XIII. Postero die, legati Abisaræ adiere regem : omnia ditioni ejus, ita ut mandatum erat, permittebant; firmataque invicem fide, remittuntur ad regem. Porum quoque nominis sui fama ratus ad deditionem posse compelli, misit ad eum Cleocharem, qui denuntiaret ei ut stipendium penderet, et in primo finium suorum aditu occurreret regi. Porus alterum ex iis facturum sese respondit, ut intranti regnum

lui, avec beaucoup de vaisselle d'or et d'argent, quantité d'étoffe perse, et trente de ses chevaux, avec les mêmes harnais que pour son service. Il est vrai que si cette libéralité obligea le barbare, elle choqua beaucoup les courtisans d'Alexandre. Méléagre entre autres, qui avait bu avec excès, dit dans un repas, qu'il le félicitait d'avoir trouvé au moins dans l'Inde un homme qui valut mille talents. Le roi, se rappelant le regret qu'il avait eu de tuer Clitus pour des paroles indiscrètes, contint sa colère, mais il ne put s'empêcher de dire que les envieux ne savaient qu'être leurs propres bourreaux.

XIII. Le lendemain, les ambassadeurs d'Abisarès se présentèrent à Alexandre. Ils lui remirent, suivant l'ordre qu'ils avaient reçu, tous les états de leur maître ; et ils furent renvoyés vers leur roi après les ratifications réciproques. Pensant que sa renommée pourrait aussi engager Porus à se soumettre, Alexandre lui envoya Cléocharès, pour lui signifier, qu'il eût à lui payer tribut et à venir au-devant de lui à l'entrée même de son royaume. Porus répondit qu'il exécuterait le second de ces articles, qu'il le trouverait sur sa frontière,

multaque vasa convivalia
ex auro et argento,
plurimum vestis Persicæ,
triginta equos ex suis
cum iisdem insignibus
quîs assueverant,
quum veherent ipsum.
Quæ liberalitas,
sicut obstrinxerat
barbarum,
offendit ita vehementer
amicos ipsius.
E quibus Meleager,
usus super cœnam
vino largiore,
dixit se gratulari Alexandro
quod reperisset saltem
in India
dignum mille talentis.
Rex haud oblitus
quam tulisset ægre
quod occidisset Clitum
ob temeritatem linguæ,
tenuit quidem iram,
sed dixit homines invidos
nihil esse aliud
quam tormenta ipsorum.

et beaucoup de vases pour-les-repas
d'or et d'argent,
beaucoup d'étoffe persique,
trente chevaux des siens
avec les mêmes insignes,
auxquels ils étaient habitués,
lorsqu'ils traînaient lui-même.
Laquelle libéralité,
de-même-qu'elle avait attaché
le barbare,
offensa ainsi vivement
les amis de lui-même (d'Alexandre).
D'entre lesquels Méléagre,
ayant usé pendant un repas
d'un vin plus abondant,
dit lui-même féliciter Alexandre
de-ce-qu'il avait trouvé au-moins
dans l'Inde
un homme digne de mille talents.
Le roi n'ayant pas oublié,
combien il avait supporté avec-peine
qu'il eût tué Clitus
à-cause-de la témérité de *son* langage,
contint à-la-vérité *sa* colère,
mais il dit les hommes envieux
n'être rien autre chose
que les tourments d'eux-mêmes.

XIII. Die postero,
legati Abisaræ
adiere regem.
Permittebant omnia
ditioni ejus,
ita ut mandatum erat ;
fideque firmata invicem,
remittuntur ad regem.
Ratus Porum quoque
posse compelli
ad deditionem
fama sui nominis,
misit ad eum Cleocharem,
qui denuntiaret ei
ut penderet stipendium,
et occurreret regi
in primo aditu
suorum finium.
Porus respondit

XIII. Le jour d'-après
les députés d'Abisarès
vinrent-vers le roi.
Ils abandonnaient toutes choses
au pouvoir de lui,
ainsi comme *cela leur* avait été recommande ;
et la foi ayant été confirmée réciproquement,
ils sont renvoyés vers *leur* roi.
Ayant pensé Porus aussi
pouvoir être poussé
à la soumission
par la renommée de son nom,
il(Alexandre)envoya vers lui Cléocharès,
qui déclarât (pour déclarer) à lui
qu'il payât tribut,
et *qu'*il se présentât au roi
sur le premier accès (à l'entrée même)
de ses frontières.
Porus répondit

suum præsto esset, sed armatus. Jam Hydaspem Alexander superare decreverat, quum Barzaentes, defectionis Arachosiis auctor, vinctus, trigintaque elephanti simul capti perducuntur, opportunum adversus Indos auxilium; quippe plus in belluis quam in exercitu spei ac virium illis erat. Gamaxusque, rex exiguæ partis Indorum, qui Barzaenti se conjunxerat, vinctus adductus est. Igitur transfuga et regulo in custodiam, elephantis autem Taxili traditis, ad amnem Hydaspem pervenit; in cujus ulteriore ripa Porus consederat, transitu prohibiturus hostem. Octoginta quinque elephantos objecerat eximio corporum robore; ultraque eos currus trecenti, et peditum triginta fere millia, in quis erant sagittarii, sicuti ante dictum est, gravioribus telis quam ut apte excuti possent. Ipsum vehebat elephantus super ceteras belluas

mais en armes. Déjà Alexandre avait résolu de passer l'Hydaspe, lorsqu'on lui amena pieds et poings liés Barzaentès, qui avait été l'instigateur de la révolte des Arachosiens, et trente éléphants qu'on avait pris avec lui. Ce secours arrivait à propos contre les Indiens, qui mettaient leurs espérances et leurs forces dans ces animaux plus que dans leur armée. On lui amena également lié Gamaxus, roi d'un petit canton de l'Inde, qui s'était joint à Barzaentès. Il mit le traître et ce petit roi en prison, donna les éléphants à Taxile, et gagna ensuite les bords de l'Hydaspe, où Porus s'était campé sur le rivage opposé, pour empêcher le passage de l'ennemi. Il avait mis en avant quatre-vingt-cinq éléphants d'une vigueur prodigieuse, derrière eux trois cents chariots et environ trente mille hommes de pied, parmi lesquels étaient des archers, qui, comme on l'a déjà dit, se servaient de flèches trop pesantes pour pouvoir bien les ajuster. Il était monté lui-même sur un éléphant qui surpassait

sese facturum esse alterum ex his,
ut esset præsto intranti suum regnum, sed armatus.
Jam Alexander decreverat superare Hydaspem, quum Barzaentes, auctor defectionis Arachosiis, vinctus, trigintaque elephanti capti simul, perducuntur, auxilium opportunum adversus Indos; quippe plus spei ac virium erat illis in belluis quam in exercitu.
Gamaxusque, rex exiguæ partis Indorum, qui se conjunxerat Barzaenti, adductus est vinctus.
Igitur transfuga et regulo in custodiam, elephantis autem traditis Taxili, pervenit ad amnem Hydaspem; in ripa ulteriore cujus Porus consederat, prohibiturus hostem transitu.
Objecerat octoginta quinque elephantos robore corporum eximio; ultraque eos trecenti currus, et fere triginta millia peditum, in quis erant sagittarii telis gravioribus, sicuti dictum est ante, quam ut possent excuti apte.
Elephantus eminens

lui-même devoir faire l'une deces choses, [sentât)
à *savoir* qu'il fût auprès (qu'il se pré-
à lui entrant-dans son royaume, mais armé.
Déjà Alexandre avait résolu de passer l'Hydaspe, lorsque Barzaentès, auteur de la défection pour les Arachosiens, enchaîné, et trente éléphants pris en-même-temps *lui* sont amenés, secours opportun contre les Indiens; car plus d'espoir et de forces était à eux dans les bêtes (les éléphants) que dans l'armée.
Et Gamaxus, roi d'une petite partie des Indiens, qui s'était uni à Barzaentès, fut amené enchaîné.
Donc le transfuge et le petit-roi *ayant été livrés* pour la prison, et les éléphants ayant été livrés à Taxile, il parvint au fleuve Hydaspe; sur la rive ultérieure duquel Porus s'était établi, devant repousser l'ennemi du passage.
Il avait mis-devant quatre-vingt-cinq éléphants d'une force de corps remarquable; et au-delà-de ceux-ci trois-cents chars, et presque trente milliers de fantassins, par ni lesquels étaient des archers, des traits plus lourds, comme il a été dit auparavant, que pour-qu'ils pussent être lancés avec-justesse.
Un éléphant s'-élevant

eminens; armaque auro et argento distincta corpus raræ magnitudinis honestabant. Par animus robori corporis, et quanta inter rudes poterat esse sapientia.

Macedonas non conspectus hostium solum, sed etiam fluminis quod transeundum erat magnitudo terrebat; quatuor in latudinem stadia diffusum, profundo alveo et nusquam vada aperiente, speciem vasti maris fecerat. Nec pro spatio aquarum late stagnantium impetum coercebat; sed, quasi in arctum coeuntibus ripis, torrens et elisus ferebatur, occultaque saxa inesse ostendebant pluribus locis undæ repercussæ. Terribilior erat facies ripæ, quam equi virique compleverant. Stabant ingentes vastorum corporum moles, et, de industria irritatæ, horrendo stridore aures fatigabant. Hinc hostis, hinc amnis capacia quidem bonæ spei pectora, et sæpe se experta, improviso tamen pavore percusserant;

tous les autres en grandeur ; et des armes enrichies d'or et d'argent donnaient encore du relief à sa stature extraordinaire. Son courage égalait sa vigueur, et il avait autant d'habileté que le comportait la grossièreté de ces peuples.

Les Macédoniens étaient effrayés, non-seulement de la vue de l'ennemi, mais encore de celle du fleuve qu'il leur fallait passer. Large de quatre stades, profond et n'offrant de gué nulle part, il ressemblait à une vaste mer; et quoique ses eaux occupassent une grande étendue, le cours n'en était pas moins rapide; elles roulaient au contraire, comme dans un canal fort étroit, avec toute l'impétuosité d'un torrent, et ses flots, repoussés en plusieurs endroits, indiquaient les rochers cachés dont il était rempli. Plus terrible encore était l'aspect du rivage, tout couvert d'hommes et de chevaux; on y voyait les masses énormes des éléphants, qui irrités à dessein, fatiguaient les oreilles de leurs cris horribles. Quoique ces grands cœurs habitués à compter sur le succès, fussent à toute épreuve, d'une part l'aspect de l'ennnemi, de l'autre celui du

super ceteras belluas
vehebat ipsum ;
armaque distincta
auro et argento
honestabant corpus
magnitudinis eximiæ.
Animus par
robori corporis,
et sapientia
quanta poterat esse
inter rudes.
Non solum
conspectus hostium,
sed etiam
magnitudo fluminis
quod erat transeundum,
terrebat Macedonas.
Diffusum quatuor stadia
in latitudinem,
alveo profundo
et aperiente nusquam vada,
fecerat speciem vasti maris,
nec coercebat impetum
pro spatio aquarum
stagnantium late ;
sed ferebatur
torrens et elisus,
quasi ripis
coeuntibus in arctum ;
undæque
repercussæ pluribus locis
ostendebant
saxa occulta inesse.
Facies ripæ,
quam equi virique
compleverant
erat terribilior.
Moles ingentes
corporum vastorum stabant,
et, irritatæ de industria,
fatigabant aures
stridore horrendo.
Hinc hostis, hinc amnis,
percusserant pectora
capacia quidem bonæ spei,
et se experta sæpe,
pavore improviso tamen ;

au-dessus-de toutes-les-autres bêtes
portait lui-même (Porus) ;
et des armes nuancées
par l'or et l'argent
paraient *son* corps
d'une grandeur remarquable.
Son courage *était* égal
à la vigueur de son corps,
et une sagesse
aussi-grande-qu'elle pouvait être
parmi des *hommes* grossiers.
Non-seulement
la vue des ennemis,
mais encore
la grandeur du fleuve
qui etait devant être passé,
effrayait les Macédoniens.
Répandu de quatre stades
en largeur,
d'un lit profond
et n'ouvrant nulle-part de gués,
il avait fait l'apparence d'une vaste mer,
ni il ne réprimait *son* impétuosité
eu-égard à l'étendue de *ses* eaux
se répandant au-loin ;
mais il était porté (il coulait)
impétueux et brisé,
comme *ses* rives
se réunissant en étroit (étroitement) ;
et *ses* ondes
repoussées en plusieurs endroits
montraient
des rochers cachés être-dedans.
L'aspect de la rive,
que des chevaux et des hommes
avaient remplie,
était plus terrible.
Les masses énormes
de corps vastes se tenaient *là*,
et, irritées à dessein,
elles fatiguaient les oreilles
par un cri effrayant.
D'-un-côté l'ennemi, de-l'-autre-côté le fleuve,
avaient frappé *ces* cœurs
capables certes d'une bonne esperance,
et s'étant éprouvés souvent,
d'une crainte imprévue cependant ;

quippe instabiles rates nec dirigi ad ripam, nec tuto applicari posse credebant. Erant in medio amne insulæ crebræ, in quas et Indi et Macedones nantes, levatis super capita armis, transibant. Ibi levia prœlia conserebant; et uterque rex, parvæ rei discrimine, summæ experiebatur eventum. Ceterum in Macedonum exercitu temeritate atque audaciâ insignes fuere Symmachus et Nicanor, nobiles juvenes, et perpetua partium felicitate ad spernendum omne periculum accensi; quis ducibus, promptissimi juvenum lanceis modo armati transnavere in insulam quam frequens hostis tenebat, multosque Indorum, nulla re magis quam audacia armati, interemerunt. Abire cum gloria poterant, si unquam temeritas felix inveniret modum; sed, dum supervenientes contemptim et superbe quoque exspectant, circumventi ab iis qui occulti enataverant, eminus obruti telis sunt. Qui effugerant hostem aut impetu amnis ablati sunt, aut vorticibus

fleuve, n'avaient pas laissé de les étonner; car ils ne croyaient pas que leurs barques, ballottées par les flots, pussent pouvoir être dirigées vers le rivage opposé ni aborder en sûreté. Le milieu du fleuve était rempli d'îles, où les Indiens et les Macédoniens passaient à la nage portant leurs armes sur leurs têtes. Ils s'y livraient de petits combats; et les deux rois cherchaient à pressentir dans ces escarmouches, quelle pourrait être l'issue d'une action générale. Il y avait dans l'armée macédonienne deux jeunes nobles, Symmaque et Nicanor, d'une témérité et d'une audace signalée, et encouragés par le bonheur soutenu de leur parti à braver tous les dangers. Sous leur conduite. quelques jeunes gens des plus déterminés, uniquement armés de lances, passent à la nage dans une île pleine d'ennemis, et plus forts par leur audace que par toute autre chose, ils en tuent un grand nombre. Ils pouvaient ensuite faire une retraite glorieuse, si jamais la témérité heureuse savait garder une juste mesure; mais tandis qu'ils attendaient encore avec mépris et avec arrogance de nouveaux ennemis, ils furent envelôppés par une troupe qui avait abordé furtivement et furent accablés de loin par une grêle de traits. Ceux qui avaient échappé à l'ennemi, furent ou emportés par l'impétuosité du

quippe credebant
rates instabiles
posse nec dirigi ad ripam,
nec applicari tuto.
Insulæ crebræ
erant in medio amne,
in quas Indi et Macedones
transibant nantes,
armis levatis super capita.
Conserebant ibi
levia prœlia,
et uterque rex
experiebatur discrimine
rei parvæ
eventum summæ. [canor
Ceterum Symmachus et Ni-
fuere
in exercitu Macedonum
insignes
temeritate atque audacia,
juvenes nobiles,
et accensi
felicitate perpetua partium
ad spernendum
omne periculum;
quis ducibus,
promptissimi juvenum,
armati modo lanceis,
transnavere in insulam
quam hostis frequens
tenebat,
armatique nulla re
magis quam audacia,
interemerunt
multos Indorum.
Poterant abire cum gloria,
si temeritas felix
inveniret unquam modum;
sed dum exspectant quoque
contemptim et superbe
supervenientes,
circumventi ab iis
qui enataverant occulti,
obruti sunt eminus telis.
Qui effugerant hostem,
aut ablati sunt
impetu amnis,

car ils croyaient [par les flots)
leurs barques non-stables (ballottées
ne pouvoir ni être dirigées vers la rive,
ni être approchées (aborder) sûrement.
Des îles nombreuses
étaient au milieu *du* fleuve,
dans lesquelles Indiens et Macédoniens
passaient en nageant, [têtes.
leurs armes élevées au-dessus-de *leurs*
Ils engageaient là
de légers combats,
et l'un et-l'autre roi
essayait par la décision
d'une chose petite [rale).
l'issue de l'ensemble (de l'action géné-
Du-reste Symmaque et Nicanor
furent
dans l'armée des Macédoniens
remarquables
par *leur* témérité et *leur* audace,
jeunes-gens nobles,
et enflammés
par le bonheur continuel de *leur* parti
à mépriser
tout danger;
lesquels *étant* chefs,
les plus déterminés des jeunes-gens,
armés seulement de lances,
passèrent-à-la-nage dans une île
qu'un ennemi nombreux
occupait,
et *n'*etant armés d'aucune chose
plus que de *leur* audace,
ils tuèrent
beaucoup d'Indiens.
Ils pouvaient s'en aller avec gloire,
si la témérité heureuse
trouvait jamais la mesure;
mais tandis-qu'ils attendent aussi
avec-dedain et avec-orgueil
ceux survenant,
entourés par ceux
qui étaient-sortis-à-la-nage cachés,
ils furent accablés de loin par des traits.
Ceux qui avaient échappé a l'ennemi,
ou furent emportés
par la rapidité du fleuve,

impliciti; eaque pugna multum fiduciam Pori erexit, cuncta cernentis e ripa.

Alexander, inops consilii, tandem ad fallendum hostem talem dolum intendit. Erat insula in flumine amplior ceteris, silvestris eadem et tegendis insidiis apta; fossa quoque prælta, haud procul ripa quam tenebat ipse, non pedites modo, sed etiam cum equis viros poterat abscondere. Igitur, ut a custodia hujus opportunitatis oculos hostium averteret, Ptolemæum cum omnibus turmis obequitare jussit procul ab insula, et subinde Indos clamore terrere, quasi flumen transnaturus foret. Per complures dies Ptolemæus id fecit; eoque consilio Porum quoque agmen suum ei parti, quam se petere simulabat, coegit advertere. Jam extra conspectum hostis insula erat; Alexander in diversa parte ripæ statui suum tabernaculum jussit, assuetamque comitari

fleuve ou engloutis dans ses tourbillons. Le succès de cette action augmenta beaucoup la confiance de Porus, qui voyait tout du rivage.

Alexandre, qui ne savait quel parti prendre, s'avisa enfin de ce stratagème pour tromper l'ennemi. Il y avait dans le fleuve une île plus grande que les autres, couverte de bois, et propre à cacher une embuscade. Il y avait aussi, assez près du bord qu'occupait le roi, une fosse très-profonde, capable de cacher, non-seulement des gens de pied, mais même des hommes avec leurs chevaux. Pour détourner l'attention de l'ennemi de ce poste si avantageux, il commanda à Ptolémée de se porter loin de cette île avec toute la cavalerie, et de donner de temps en temps l'alarme aux Indiens par des clameurs, comme s'il se disposait à passer. Ptolémée recommença ce manége durant plusieurs jours, et obligea Porus par cette ruse à diriger aussi son armée du côté où il faisait mine de vouloir aborder. Déjà l'île était hors de la vue de l'ennemi; alors Alexandre fit dresser sa tente sur un point du rivage fort éloigné de là et y

aut impliciti vorticibus;
eaque pugna erexit multum
fiduciam Pori,
cernentis cuncta e ripa.
Alexander,
inops consilii,
intendit tandem
dolum talem
ad fallendum hostem.
Insula amplior ceteris
erat in flumine,
eadem silvestris
et apta insidiis tegendis;
fossa quoque prælta,
haud procul ripa
quam ipse tenebat,
poterat abscondere
non modo pedites,
sed etiam viros cum equis.
Igitur, ut averteret
oculos hostium
a custodia
hujus opportunitatis,
jussit
Ptolemæum obequitare
cum omnibus turmis
procul ab insula,
et terrere subinde
Indos clamore,
quasi foret transnaturus
flumen.
Ptolemæus fecit id
per complures dies:
coegitque eo consilio
Porum advertere quoque
suum agmen
ei parti quam simulabat
se petere.
Jam insula erat
extra conspectum hostis;
Alexander jussit
suum tabernaculum statui
in parte ripæ diversa,
cohortemque assuetam
comitari ipsum
stare
ante id tabernaculum,

ou pris-dans les tourbillons;
et ce combat éleva beaucoup
la confiance de Porus,
voyant toutes choses de la rive.
Alexandre,
dépourvu de résolution,
dressa enfin
une ruse telle
pour tromper l'ennemi.
Une île plus grande que toutes-les-autres
était dans le fleuve,
la même boisée
et propre à des embûches devant être couvertes;
un fossé aussi très-profond,
non loin de la rive
laquelle lui-même tenait,
pouvait cacher
non-seulement des fantassins, chevaux-
mais encore des hommes avec *leurs*
Donc, pour-qu'il détournât
les yeux des ennemis
de la surveillance
de *cette* position-avantageuse,
il ordonna
Ptolémée chevaucher-devant
avec tous les escadrons
loin de l'île,
et effrayer de-temps-en-temps
les Indiens par un cri,
comme s'il etait devant passer-à-la nage
le fleuve.
Ptolémée fit cela
pendant plusieurs jours;
et il força par ce dessein stra ème)
Porus à tourner aussi
son armée
a (vers) ce côté qu'il feignait
lui-même gagner.
Dejà l'île etait
hors-de la vue de l'ennemi;
Alexandre ordonna
sa tente être placée
sur une partie du rivage éloignée *de l'île*,
et la cohorte accoutumée
à accompagner lui-même
à se tenir
devant cette tente,

ipsum cohortem ante id tabernaculum stare, et omnem apparatum regiæ magnificentiæ hostium oculis de industria ostendi. Attalum, et æqualem sibi et haud disparem habitu oris et corporis, utique quum procul viseretur, veste regia exornat, præbiturum speciem ipsum regem illi ripæ præsidere, nec agitare de transitu. Hujus consilii effectum primo morata tempestas est, mox adjuvit, incommoda quoque ad bonos eventus vertente fortuna. Trajicere amnem cum ceteris copiis, in regionem insulæ de qua ante dictum est, parabat, averso hoste in eos qui cum Ptolemæo inferiorem obsederant ripam, quum procella imbrem, vix sub tectis tolerabilem, effudit; obrutique milites nimbo in terram refugerunt, navigiis ratibusque desertis; sed tumultuantium fremitus, obstrepentibus ventis, ab hoste nonpoterat audiri. Deinde momento temporis repressus est imber; ceterum adeo spissæ intendere se nubes, ut conderent lucem, vixque colloquentium inter ipsos facies noscitaretur. Terruisset

fit monter la garde par la compagnie qui était attachée à sa personne, et déploya exprès sous les yeux des ennemis tout l'appareil de la magnificence royale. Il revêtit des ornements royaux Attale, qui était de son âge et qui lui ressemblait assez par le visage et par la taille surtout à le voir de loin, afin de faire croire aux Indiens que le roi commandait en personne sur cette rive et ne pensait point à passer. L'exécution de ce projet fut d'abord retardée, puis secondée par un orage, la fortune tournant les inconvénients mêmes à l'avantage du roi. Il se disposait à passer le fleuve et à gagner l'île dont on a parlé avec ce qui lui restait de troupes; l'ennemi n'était occupé que de ceux qui avec Ptolémée étaient postés plus bas sur le rivage, lorsqu'il tomba une pluie dont on aurait eu peine à se garantir même dans des maisons; les soldats furent contraints de quitter barques et radeaux et de regagner la terre. Mais le bruit qu'ils faisaient dans ce désordre ne pouvait être entendu des ennemis, couvert qu'il était par le sifflement des vents. Un moment après, la pluie cessa; mais le ciel se couvrit de nuages si épais, qu'ils firent disparaître la lumière et qu'on avait peine à se reconnaître

et omnem apparatum
magnificentiæ regiæ
ostendi de industria
in oculis hostium.
Exornat veste regia,
Attalum,
et æqualem sibi
et haud disparem
habitu oris et corporis,
utique
quum viseretur procul,
præbiturum speciem
regem ipsum
præsidere illi ripæ,
nec agitare de transitu.
Tempestas
morata est primum,
mox adjuvit
effectum hujus consilii,
fortuna vertente
ad exitus bonos
incommoda quoque.
Parabat trajicere amnem
cum ceteris copiis
in regionem insulæ,
de qua dictum est antea,
hoste averso in eos
qui obsederant
cum Ptolemæo
ripam inferiorem,
quum procella
effudit imbrem
vix tolerabilem sub tectis,
militesque obruti nimbo
refugerunt in terram,
navigiis ratibusque desertis.
Sed fremitus
tumultuantium
non poterat audiri ab hoste,
ventis obstrepentibus.
Deinde imber repressus est
momento temporis;
ceterum nubes
adeo spissæ
se intendere,
ut conderent lucem,
faciesque colloquentium

et tout l'appareil
de la magnificence royale
être montré à dessein
dans (devant) les yeux des ennemis.
Il orne de l'habit royal,
Attale,
et égal-par-l'-âge à lui-même,
et non différent [corps,
par la manière-d'-être du visage et du
surtout
lorsqu'il était vu de-loin,
devant présenter l'apparence
à savoir le roi lui-même
veiller-sur cette rive,
et-ne-pas songer au passage.
Un orage
retarda d'-abord,
puis aida
l'accomplissement de ce dessein,
la fortune tournant
à des issues favorables
les inconvénients aussi.
Il se préparait à passer le fleuve
avec toutes-les-autres troupes
dans la direction de l'île,
de laquelle il a eté parlé auparavant,
l'ennemi etant détourné vers ceux
qui avaient occupé
avec Ptolémée
la rive inférieure,
lorsqu'un orage
versa une pluie, [maisons),
à peine tolérable sous des abris (des
et les soldats accablés par l'averse
se réfugièrent sur terre, [abandonnés.
les barques et les radeaux ayant été
Mais le bruit
*d'*eux étant-en-désordre
ne pouvait être entendu par l'ennemi,
les vents retentissant-devant.
Ensuite la pluie fut arrêtée
un moment de temps;
du-reste des nuages
tellement épais
s'étendirent,
qu'ils cachaient la lumière,
et *que* le visage de *ceux* s'entretenant

alium obducta nox cœlo, quum ignoto amne navigandum esset, forsitan hoste eam ipsam ripam, quam cæci atque improvidi et ex periculo gloriam arcessentes petebant, occupante. Obscuritatem, quæ ceteros terrebat, suam occasionem ratus, dato signo ut omnes silentio ascenderent in rates, eam, qua ipse vehebatur, primam jussit expelli. Vacua erat ab hostibus ripa quæ petebatur; quippe adhuc Porus Ptolemæum tantum intuebatur. Una ergo navi, quam petræ fluctus illiserat, hærente, ceteræ evadunt; armaque capere milites et ire in ordines jussit.

XIV. Jamque agmen in cornua divisum ipse ducebat, quum Poro nuntiatur armis virisque ripam obtineri, et rerum adesse discrimen. Ac primo, humani ingenii vitio spei suæ indulgens, Abisarem belli socium (et ita convenerat)

même en se parlant. Tout autre eût été effrayé de cette obscurité, car il s'agissait de naviguer sur un fleuve inconnu, et l'ennemi occupait peut-être le rivage vers lequel ils se dirigeaient sans rien voir, insouciants, et allant chercher la gloire au milieu du péril. Pour lui jugeant au contraire que cette obscurité, qui alarmait les autres, lui fournissait une occasion favorable, il donna le signal que tous rentrassent en silence dans leurs barques, et fit lancer la première celle qui le portait. Il n'y avait point d'ennemis sur le rivage où l'on aborda, Porus ne s'occupant encore que de Ptolémée. Toutes les barques arrivèrent donc heureusement, à la réserve d'une seule, que les flots jetèrent contre un rocher; il ordonna aussitôt aux soldats de s'armer et de prendre leurs rangs.

XIV. Déjà il conduisait lui-même son armée divisée en deux ailes, lorsqu'on annonce à Porus que le rivage est couvert d'armes et d'hommes, et que le moment critique était arrivé. Se laissant aller à espérer ce qu'il désirait, par un faible ordinaire aux hommes, il crut d'abord que c'était Abisarès qui, selon leur convention, arri-

inter ipsos
noscitaretur vix.
Nox obducta cœlo
terruisset alium,
quum esset navigandum
amne ignoto,
hoste occupante forsitan
eam ripam ipsam,
quam petebant
cæci atque improvidi
et arcessentes gloriam
ex periculo.
Ratus obscuritatem,
quæ terrebat ceteros,
occasionem suam,
signo dato ut omnes
ascenderent silentio
in rates,
jussit
eam qua ipse vehebatur
expelli primam.
Ripa quæ petebatur
erat vacua ab hostibus;
quippe Porus
intuebatur adhuc
Ptolemæum tantum.
Ergo una navi hærente,
quam fluctus
illiserat petræ,
ceteræ evadunt,
jussitque
milites capere arma
et ire in ordines.

XIV. Jamque ipse
ducebat agmen
divisum in cornua,
quum nuntiatur Poro
ripam obtineri
armis virisque
discrimenque rerum adesse.
Ac primo,
indulgens suæ spei
vitio ingenii humani,
credebat
Abisarem adventare
socium belli

entre eux-mêmes
était reconnu à-peine.
La nuit étendue-devant le ciel
aurait effrayé un autre,
attendu-qu'il était à-naviguer
sur un fleuve inconnu,
l'ennemi occupant peut-être
cette rive elle-même,
qu'ils gagnaient
aveugles et imprévoyants
et allant-chercher la gloire
du *milieu du* péril.
Persuadé l'obscurité,
qui effrayait tous-les-autres, [lui),
être une occasion sienne (bonne pour
le signal ayant été donné afin-que tous
montassent en silence
dans les radeaux,
il ordonna
celui par lequel lui-même était porté
être poussé le premier.
La rive qui était gagnée
était vide d'ennemis;
car Porus
regardait encore
Ptolémée seulement.
Donc un seul navire restant (échouant),
que le flot
avait brisé-contre un rocher,
tous-les-autres arrivent,
et il ordonna
les soldats prendre les armes
et aller à *leur* rangs.

XIV. Et déjà lui-même
conduisait *son* armée
partagée en ailes,
lorsqu'il est annoncé à Porus
la rive être occupée
par des armes et par des hommes
et le moment-decisif des affaires être
Et d'-abord, [present.
se livrant à son espoir
par un défaut du caractère humain,
il croyait
Abisarès arriver
comme allié de guerre

adventare credebat. Mox liquidiore luce aperiente hostem, centum quadrigas et tria millia equitum venienti agmini Porus objecit. Dux erat copiarum quas præmisit Hages, frater ipsius. Summa virium in curribus : senos viros singuli vehebant, duos clypeatos, duos sagittarios ab utroque latere dispositos ; ceteri aurigæ erant, haud sane inermes; quippe jacula complura, ubi cominus prœliandum erat, omissis habenis, in hostem ingerebant. Ceterum vix ullus usus hujus auxilii eo die fuit ; namque, ut supra dictum est, imber, violentius quam alias fusus, campos lubricos et inequitabiles fecerat , gravesque et propemodum immobiles currus illuvie ac voraginibus hærebant. Contra Alexander expedito ac levi agmine strenue invectus est. Scythæ et Dahæ primi omnium invasere Indos; Perdiccam deinde cum equitibus in dextrum cornu hostium emisit.

vait à son secours. Mais le ciel devenu plus clair lui fit bientôt reconnaître l'ennemi; il envoya à sa rencontre cent quadriges et trois mille chevaux ; le chef de ce détachement était Hagès, son frère. La plus grande force de celui-ci consistait dans les chars : ils portaient chacun six hommes, deux qui avaient des boucliers, et deux archers, les uns et les autres disposés sur les deux côtés; les autres étaient des conducteurs, mais ils n'étaient pas sans armes; quand il fallait combattre de près, ils laissaient les rênes et lançaient quantité de dards contre l'ennemi. Au reste, ce genre de secours fut ce jour-là de bien peu d'usage; car la pluie qui était tombée avec plus de violence que jamais, comme on l'a dit plus haut, avait rendu la campagne glissante et impraticable pour les chevaux, et les chars pesants et difficiles à mettre en mouvement, demeuraient enfoncés dans la boue et dans les fondrières. Alexandre au contraire, avec une armée leste et dégagée, chargea vivement. Les Scythes et les Dahes furent les premiers qui fondirent sur les Indiens; il envoya ensuite Perdiccas avec de la cavalerie contre l'aile droite des ennemis.

(et convenerat ita).
Mox luce liquidiore
aperiente hostem,
Porus objecit
agmini venienti
centum quadrigas
et tria millia equitum.
Hages, frater ipsius,
erat dux copiarum
quas præmisit.
Summa virium
in curribus:
vehebant singuli
senos viros,
duos clypeatos,
duos sagittarios
dispositos
ab utroque latere;
ceteri erant aurigæ,
haud sane inermes;
quippe, habenis omissis,
ubi erat prœliandum
cominus,
ingerebant in hostem
jacula complura.
Ceterum vix ullus usus
hujus auxilii
fuit eo die;
namque, ut dictum est
supra,
imber fusus violentius
quam alias,
fecerat campos
lubricos et inequitabiles,
currusque graves
et propemodum immobiles
hærebant illuvie
ac voraginibus.
Alexander contra
invectus est strenue
agmine expedito et levi.
Scythæ et Dahæ
primi omnium
invasere Indos.
Deinde emisit Perdiccam
cum equitibus
in cornu dextrum hostium.

(et *cela* était convenu ainsi).
Bientôt la lumière plus claire
découvrant l'ennemi,
Porus opposa
à l'armée venant
cent quadriges
et trois milliers de cavaliers.
Hagès, le frère de lui-même,
était le chef des troupes
qu'il envoya-devant.
La partie-principale des forces
consistait dans les chars :
ils portaient chacun
six hommes,
deux armés-de-boucliers,
deux archers,
disposés
de l'un-et-l'autre côté ;
les autres étaient des cochers,
non certes désarmés ;
car, les rênes étant abandonnées,
dès-qu'il était à-combattre
de-près,
ils jetaient sur l'ennemi
des traits plus nombreux.
Du-reste à-peine aucun usage
de ce secours
fut ce jour-là ;
car, comme il a été dit
au-dessus,
la pluie ayant été répandue plus violemment que dans-d'-autres-circonstances,
avait fait les plaines
glissantes et impraticables-aux-chevaux,
et les chars pesants
et presqu'immobiles
restaient-arrêtés dans la boue
et *dans* les fondrières.
Alexandre au-contraire
se jeta-sur (chargea) vivement
avec une armée dégagée et légère.
Les Scythes et les Dahes
les premiers de tous
fondirent-sur les Indiens.
Ensuite il envoya Perdiccas
avec les cavaliers
contre l'aile droite des ennemis.

Jam undique pugna se moverat, quum ii qui currus agebant, illud ultimum auxilium suorum rati, effusis habenis in medium discrimen ruere cœperunt. Anceps id malum utrisque erat; nam et Macedonum pedites primo impetu obterebantur, et per lubrica atque invia immissi currus excutiebant eos a quibus regebantur. Aliorum turbati equi non in voragines modo lacunasque, sed etiam in amnem præcipitavere curricula. Pauci telis hostium exacti[1], penetravere ad Porum, acerrime pugnam cientem. Is, ut dissipatos tota acie currus sine rectoribus vidit, proximis amicorum distribuit elephantos. Post eos posuerat pedites ac sagittarios et tympana pulsare solitos; id pro cantu tubarum Indis erat, nec strepitu eorum movebantur, olim ad notum sonum auribus mitigatis. Herculis simulacrum agmini peditum præferebatur; id maximum erat bellantibus incitamentum, et deseruisse gestantes militare flagitium habebatur. Capitis

Déjà l'action était devenue générale, lorsque ceux qui avaient la conduite des chariots, les regardant comme la dernière ressource des leurs, les poussèrent à toute bride au milieu de la mêlée. Ils firent du mal aux deux partis; car si les gens de pied macédoniens étaient écrasés du premier choc, les chars lancés sur un terrain glissant et impraticable, renversaient leurs propres conducteurs; quelques-uns dont les chevaux étaient effrayés furent emportés, non-seulement dans des fondrières et dans des flaques d'eau, mais dans le fleuve même. Il y en eut d'autres en petit nombre qui, repoussés par les traits des ennemis, pénétrèrent jusqu'à Porus, qui animait le combat de son ardeur héroïque. Quand il vit ses chars dispersés errer sans conducteur sur tout le champ de bataille, il distribua ses éléphants à ceux de ses courtisans qui étaient près de lui. Il plaça derriere eux les fantassins, les archers et les gens qui battaient du tambour; les Indiens se servaient de cet instrument au lieu de trompettes, et les éléphants, accoutumés tout jeunes à ce bruit, ne s'en effrayaient point. On portait la statue d'Hercule à la tête de l'infanterie. C'était pour les Indiens le plus grand encouragement dans les combats, et les lois militaires faisaient un crime d'abandonner ceux qui

Jam pugna
se moverat undique,
quum ii qui
agebant currus,
rati illud auxilium
esse ultimum suorum,
cœperunt ruere
habenis effusis
in medium discrimen.
Id malum erat anceps
utrisque;
nam et pedites Macedonum
obterebantur primo impetu,
et currus immissi
per lubrica atque invia
excutiebant eos
a quibus regebantur.
Equi aliorum turbati
præcipitavere curricula
non modo in voragines
lacunasque,
sed etiam in amnem.
Pauci exacti telis hostium
penetravere ad Porum,
cientem maxime pugnam.
Is ut vidit currus
dissipatos acie tota
sine rectoribus,
distribuit elephantos
proximis amicorum.
Posuerat post eos
pedites ac sagittarios
et solitos pulsare tympana;
id erat Indis
pro cantu tubarum,
nec movebantur
strepitu eorum,
auribus mitigatis olim
ad sonum notum.
Simulacrum Herculis
præferebatur
agmini peditum;
id erat
maximum incitamentum
bellantibus;
et deseruisse gestantes
habebatur

Déjà le combat
s'était remué (engagé) de-toutes-parts,
lorsque ceux qui
poussaient les chars,
persuadés ce secours
être le dernier des leurs,
commencèrent à se lancer
les rênes étant répandues (lâchées)
au milieu *du* point-décisif.
Ce mal était double
pour-les-uns-et-pour-les-autres;
car et les fantassins des Macédoniens
étaient écrasés par le premier choc,
et les chars lancés [cables
à travers-des *lieux* glissants et impraticables
faisaient-tomber ceux
par lesquels ils étaient conduits.
Les chevaux d'autres *chars* troublés
précipitèrent les chars,
non-seulement dans les ravins
et les flaques-d'-eau,
mais même dans le fleuve.
Peu repoussés par les traits des ennemis
pénétrèrent jusqu'à Porus,
excitant très-fort le combat.
Celui-ci dès-qu'il vit les chars [entière
dispersés par la ligne-de-bataille tout-
sans conducteurs,
distribua les éléphants
aux plus proches de *ses* amis.
Il avait placé derrière eux
des fantassins et des archers [bours;
et des *hommes* habitués à battre *des* tam-
cela était pour les Indiens
au-lieu-du chant des trompettes,
ni ils (les éléphants) n'étaient émus
par le bruit de ceux-ci (des tambours),
leurs oreilles ayant été apprivoisées de-
à *ce* son connu. [puis-longtemps
La statue d'Hercule
était portée-devant
la troupe des fantassins;
cela était
le plus grand encouragement
à *eux* étant-en-guerre;
et avoir abandonné *ceux la* portant
était regardé-comme

etiam sanxerant pœnam iis qui ex acie non retulissent, metu quem ex illo hoste quondam conceperant, etiam in religionem venerationemque converso. Macedonas non belluarum modo, sed etiam ipsius regis adspectus parumper inhibuit. Belluæ dispositæ inter armatos speciem turrium procul fecerant. Ipse Porus humanæ magnitudinis propemodum excesserat formam. Magnitudini Pori adjicere videbatur bellua qua vehebatur, tantum inter ceteras eminens quanto aliis ipse præstabat.

Itaque Alexander, contemplatus et regem et agmen Indorum : « Tandem, inquit, par animo meo periculum video ; cum bestiis simul et cum egregiis viris res est. » Intuensque Cœnum : « Quum ego, inquit, Ptolemæo Perdiccaque et Hephæstione comitatus ,in lævum hostium cornu impetum fecero, viderisque me in medio ardore certaminis, ipse dextrum move, et turbatis signa infer. Tu, Antigenes, et tu,

en étaient chargés ; on encourait même la peine de mort, si on ne la rapportait pas de la bataille ; ainsi la terreur que cet ennemi leur avait autrefois imprimée, s'était changée depuis en vénération et en culte religieux. Les Macédoniens furent un peu arrêtés à la vue, non-seulement des éléphants, mais de la personne même du roi. Les éléphants placés de distance en distance parmi les troupes, ressemblaient de loin à des tours, et Porus lui-même était d'une taille presque surhumaine. D'ailleurs sa taille paraissait encore augmentée par celle de l'éléphant qu'il montait, et qui surpassait autant les autres animaux de son espèce, que lui-même surpassait le reste des hommes.

Aussi Alexandre, après avoir contemplé le roi et l'armée des Indiens : « Enfin, dit-il, j'ai trouvé un péril proportionné à mon courage. J'ai aujourd'hui affaire tout à la fois à des bêtes monstrueuses et à des hommes d'élite. » Puis se tournant vers Cénus : « Quand j'aurai, dit-il, attaqué l'aile gauche des ennemis avec Ptolémée, Perdiccas et Héphestion, et que vous me verrez engagé chaudement au combat, chargez vous-même l'aile droite, et profitez du désordre pour fondre sur eux. Vous, Antigène, Léonnat, et Tauron, vous

flagitium militare.
Sanxerant etiam
pœnam capitis iis
qui non retulissent ex acie;
metu quem conceperant
quondam ex illo hoste,
converso etiam
in religionem
venerationemque.
Adspectus
non modo belluarum,
sed etiam regis ipsius
inhibuit parumper
Macedonas.
Belluæ dispositæ
inter armatos
fecerant procul
speciem turrium.
Porus ipse
excesserat propemodum
formam
magnitudinis humanæ.
Bellua qua vehebatur,
eminens tantum
inter ceteras,
quanto ipse præstabat aliis,
videbatur adjicere
magnitudini Pori.
Itaque Alexander,
contemplatus et regem
et agmen Indorum :
« Video tandem, inquit,
periculum par meo animo;
res est simul cum bestiis
et cum viris egregiis. »
Intuensque Cœnum :
« Quum ego, inquit,
comitatus Ptolemæo
Perdiccaque et Hephæstione,
fecero impetum
in cornu lævum hostium,
viderisque me
in medio ardore certaminis,
ipse move dextrum,
et infer turbatis
signa.
Tu, Antigenes,

une infamie militaire.
Ils avaient sanctionné même
la peine de la tête (capitale) pour ceux
qui ne l'auraient pas rapportée de la bataille ;
la crainte qu'ils avaient conçue
autrefois de cet ennemi,
s'étant tournée même
en religion
et en respect.
L'aspect
non-seulement des bêtes (des éléphants),
mais encore du roi lui-même,
arrêta un-peu-de-temps
les Macédoniens.
Les bêtes disposées
entre *les hommes* armés
avaient fait de-loin
l'apparence de tours.
Porus lui-même
avait dépassé presque
la forme
de la grandeur humaine.
La bête par laquelle il était porté,
s'élevant autant
entre toutes-les-autres,
que lui-même l'emportait-sur les autres,
paraissait ajouter
à la grandeur de Porus.
En-conséquence Alexandre,
ayant contemple et le roi
et la troupe des Indiens :
« Je vois enfin, dit-il,
un péril égal à mon courage ;
affaire est à-la-fois avec des bêtes
et avec des hommes remarquables. »
Et regardant Cénus :
« Lorsque moi, dit-il,
accompagné de Ptolémée
et de Perdiccas et d'Héphestion,
j'aurai fait choc
sur l'aile gauche des ennemis,
et que tu auras vu moi
au milieu *de* l'ardeur de la lutte, [droite,
toi-même mets-en-mouvement la
et porte-contre *les ennemis* troublés
les étendards.
Toi, Antigène,

Leonnate, et Tauron, invehemini in mediam aciem, et urgebitis frontem. Hastæ nostræ prælongæ et validæ non alias magis quam adversus belluas rectoresque earum usui esse poterunt; deturbate eos qui vehuntur, et ipsas confundite. Anceps genus auxilii est, et in suos acrius furit; in hostem enim imperio, in suos pavore agitur. » Hæc elocutus, concitat equum primus. Jamque, ut destinatum erat, invaserat ordines hostium, quum Cœnus ingenti vi in lævum cornu invehitur. Phalanx quoque in mediam Indorum aciem uno impetu prorupit. At Porus, qua equitem invehi senserat, belluas agi jussit; sed tardum et pæne immobile animal equorum velocitatem æquare non poterat. Ne sagittarum quidem ullus erat barbaris usus; quippe longas et prægraves, nisi prius in terra statuerunt arcum, haud satis apte et commode imponunt. Tum humo lubrica, et ob id impediente conatum, molientes ictus, celeritate hostium occupabantur.

vous jetterez sur le centre, et vous en attaquerez le front. Nos piques, qui sont très-longues et fortes ne sauraient jamais nous servir mieux que contre les éléphants et contre leurs conducteurs; renversez ceux-ci, et percez les flancs de ceux-là. Ces animaux sont des auxiliaires bien dangereux; ils se tournent même avec plus de furie contre ceux qui les emploient, parce que c'est l'obéissance qui les pousse contre l'ennemi, et l'épouvante contre les leurs. » Après ce discours, il lance le premier son cheval. Il avait déjà rompu les rangs des ennemis, comme il avait projeté, quand Cénus se jette avec vigueur sur l'aile gauche; la phalange tomba aussi en masse sur le front de bataille des Indiens. Cependant Porus fit avancer les éléphants du côté où il avait vu donner la cavalerie; mais ces animaux lourds et difficiles à mouvoir, ne pouvaient rivaliser de légèreté avec les chevaux. Les flèches mêmes des barbares ne leur étaient d'aucun usage. En effet elles étaient si longues et si pesantes, qu'on ne pouvait les placer sur la corde avec justesse et précision qu'en appuyant l'arc contre terre; mais le sol étant glissant et gênant par là leurs efforts, pendant qu'ils ajustaient leurs coups, l'ennemi plus expéditif les pré-

et tu Leonnate, et Tauron,
invehemini
in aciem mediam,
urgebitisque frontem.
Nostræ hastæ
prælongæ et validæ
non poterunt esse usui
magis alias
quam adversus belluas
rectoresque earum ;
deturbate eos qui vehuntur,
et confundite ipsas.
Genus auxilii est anceps,
et furit
acrius in suos;
agitur enim imperio
in hostem,
pavore in suos. »
Elocutus hæc,
concitat primus equum;
jamque invaserat
ordines hostium,
ut destinatum erat,
quum Cœnus
invehitur ingenti vi
in cornu lævum.
Phalanx quoque
prorupit uno impetu
in aciem mediam hostium.
At Porus jussit
belluas agi qua senserat
equitem invehi ;
sed animal tardum
et pæne immobile
non poterat æquare
velocitatem equorum.
Ullus usus erat barbaris
ne quidem sagittarum;
quippe haud imponunt
satis apte et commode
longas et prægraves,
nisi statuerunt prius
arcum in terra.
Tum humo lubrica
et impediente conatus,
molientes ictus,
occupabantur

et toi Léonnat, et Tauron,
vous serez portés
sur la ligne-de-bataille *du* milieu,
et vous presserez le front.
Nos piques
très-longues et fortes
ne pourront être à usage
plus-en-une-autre-circonstance
que contre *ces* bêtes
et les conducteurs d'elles;
renversez ceux qui sont portés *par elles*,
et mettez-en-désordre elles-mêmes.
Ce genre de secours est hasardeux,
et exerce-sa-fureur
plus vivement contre les siens;
il est poussé en-effet par le commande-
contre l'ennemi, [ment
par la peur contre les siens. »
Ayant dit ces choses,
il pousse le premier *son* cheval;
et déjà il avait fondu-sur
les rangs des ennemis,
comme *cela* avait été arrêté,
lorsque Cénus
est porté avec une grande vigueur
contre l'aile gauche.
La phalange aussi
s'élança d'un seul choc [ennemis.
sur la ligne-de-bataille *du*-milieu des
Mais Porus ordonna [aperçu
les bêtes être poussées par-où il s'était
le cavalier être porté;
mais *cet* animal lent
et presque incapable-de-se-mouvoir
ne pouvait égaler
la rapidité des chevaux.
Aucun usage n'était aux barbares
pas même des flèches;
car ils ne placent pas *sur la corde*
assez justement et exactement
elles longues et très-pesantes,
à-moins-qu'ils n'aient posé auparavant
leur arc à terre.
Alors le sol *étant* glissant
et gênant *leurs* efforts,
préparant *leurs* coups,
ils étaient prévenus

Ergo spreto regis imperio (quod fere fit ubi turbatis acrius metus quam dux imperare cœpit), totidem erant imperatores quot agmina errabant : alius jungere aciem, alius dividere; stare quidam et nonnulli circumvehi terga hostium jubebant : nihil in medium consulebatur. Porus tamen cum paucis, quibus metu potior fuerat pudor, colligere dispersos, obvius hosti ire pergit, elephantosque ante agmen suorum agi jubet. Magnum belluæ injecere terrorem, insolitusque stridor non equos modo, tam pavidum ad omnia animal, sed viros quoque ordinesque turbaverat.

Jam fugæ circumspiciebant locum paulo ante victores. quum Alexander Agrianos et Thracas leviter armatos, meliorem concursatione [1] quam cominus militem, emisit in belluas. Ingentem hi vim telorum injecere et elephantis et regentibus eos; phalanx quoque instare constanter territis cœpit. Sed quidam avidius persecuti belluas in semet irri-

venait. Au mépris donc des ordres du roi, ce qui est assez ordinaire dans le trouble, où la crainte est plus impérieuse que le chef même, il y avait autant de commandants que de bataillons épars. L'un voulait qu'on réunît l'armée en corps de bataille; l'autre qu'on la divisât; quelques-uns qu'on tînt ferme; quelques autres, qu'on tournât l'ennemi; il n'y avait nul ensemble, nul accord. Cependant Porus, avec un petit nombre de gens plus sensibles à l'honneur qu'à la crainte, continue de rallier ceux qui se débandaient, va à la rencontre de l'ennemi, et fait marcher les éléphants à la tête de ses troupes. Ces animaux causèrent une grande épouvante, et leurs cris, auxquels on n'était point accoutumé, mirent en désordre, non-seulement les chevaux, que tout effraie si aisément, mais les hommes mêmes et les rangs.

Déjà ceux qui un peu auparavant étaient victorieux cherchaient de tout côté par où ils fuiraient, quand Alexandre envoya contre les éléphants les Agriens et les Thraces, soldats meilleurs pour l'escarmouche que pour un combat de pied ferme. Ils lancèrent une grêle de traits sur ces animaux et sur leurs conducteurs; et quand ils furent en désordre, la phalange de son côté les serra de près; mais quelques

celeritate hostium.
Ergo imperio regis spreto,
(quod fit fere
ubi metus cœpit
imperare animis
acrius quam dux),
totidem imperatores erant
quot agmina errabant :
alius jungere aciem,
alius dividere ;
quidam jubebant stare,
et nonnulli circumvehi
terga hostium :
nihil consulebatur
in medium.
Porus tamen pergit
cum paucis quibus pudor
fuerat potior metu,
colligere dispersos,
ire obvius hosti,
jubetque elephantos agi
ante agmen suorum.
Belluæ injecêre
magnum terrorem,
stridorque insolitus
turbabat non modo equos,
animal tam pavidum
ad omnia,
sed quoque viros ordinesque.
Jam victores paulo ante
circumspiciebant
locum fugæ,
quum Alexander
emisit in belluas
Agrianos Thracasque
armatos leviter,
militem meliorem
concursatione
quam cominus.
Hi injecere
vim ingentem telorum
et elephantis
et regentibus eos ;
phalanx quoque cœpit
instare constanter territis.
Sed quidam
persecuti avidius

par la promptitude des ennemis.
Donc l'ordre du roi ayant été méprisé,
(*ce* qui arrive presque-toujours
dès-que la peur commence
à commander aux esprits
plus vivement que le chef),
autant *de* commandants étaient
que *de* troupes étaient-éparses :
l'un *ordonnait* d'unir la ligne-de-bataille,
un autre de *la* diviser ; [place,
quelques-uns ordonnaient de rester-en-
et quelques-uns de-se-porter-autour
des dos des ennemis :
rien n'était delibéré
en commun.
Porus cependant continue
avec peu *d'hommes* pour lesquels la honte
avait été plus puissante que la crainte,
à réunir *ceux* dispersés,
à aller au-devant à (de) l'ennemi,
et il ordonne les éléphants être poussés
devant la troupe des siens.
Ces bêtes jetèrent
une grande terreur,
et *leur* cri inaccoutumé
troublait non-seulement les chevaux,
animal si craintif
devant toutes choses,
mais aussi les hommes et les rangs.
Déjà *ceux* vainqueurs un peu aupa-
cherchaient-autour *d'eux* [ravant
un lieu pour la fuite,
lorsqu'Alexandre
envoya contre les éléphants
les Agriens et les Thraces
armés légèrement,
soldat meilleur
dans l'escarmouche
que de-près.
Ceux-ci jetèrent
une quantité énorme de traits
et aux éléphants
et à *ceux* conduisant eux ;
la phalange aussi se mit
à presser constamment *eux* effrayés.
Mais quelques-uns
ayant poursuivi plus avidement

tavere vulneribus; obtriti ergo pedibus earum, ceteris ut parcius instarent fuere documentum. Præcipue terribilis illa facies erat, quum manu arma virosque corriperent, et super se regentibus traderent. Anceps ergo pugna nunc sequentium, nunc fugientium elephantos, in multum diei varium certamen extraxit, donec securibus (id namque genus auxilii præparatum erat) pedes amputare cœperunt. Copidas [1] vocant gladios leviter curvatos, falcibus similes, quis appetebant belluarum manus; nec quidquam inexpertum non mortis modo, sed etiam in ipsa morte novi supplicii, timor omittebat. Ergo elephanti, vulneribus tandem fatigati, suos impetu sternunt, et qui rexerant eos, præcipitati in terram, ab ipsis obterebantur. Itaque pecorum modo, magis pavidi quam infesti, ultra aciem exigebantur, quum Porus, destitutus a pluribus, tela multo ante præparata in circumfusos ex elephanto suo

[1] Macédoniens qui les poursuivirent avec trop d'ardeur, les irritèrent contre eux-mêmes en les blessant; et écrasés sous leurs pieds, ils apprirent aux autres à les harceler avec plus de ménagement. Ce qui causait le plus de terreur, c'était de leur voir saisir avec leur trompe hommes et armes, et les livrer par dessus leur tête à leurs conducteurs. Ils passèrent donc une grande partie du jour, avec des succès variés, tantôt à poursuivre, tantôt à fuir les éléphants; enfin ils prirent le parti de leur couper les jambes avec des haches, dont ils s'étaient pourvus à cette fin. Ils donnent le nom de copides à des coutelas légèrement courbés, en forme de faux; ils s'en servaient pour trancher les trompes de ces animaux. D'ailleurs il n'y avait rien dont ils ne s'avisassent, par la crainte qu'ils avaient, non-seulement de la mort, mais encore du nouveau genre de souffrance qu'ils redoutaient dans la mort même. A la fin les éléphants, fatigués par les blessures qu'ils avaient reçues, poussent et renversent les leurs, et foulent aux pieds leurs propres conducteurs, après les avoir jetés par terre. Plutôt épouvantés que furieux, on les chassait alors comme des moutons hors du champ de bataille, lorsque Porus, abandonné de la plupart des siens, se mit à lancer, du haut de son éléphant, sur les ennemis qui l'environnaient, des dards préparés longtemp à l'a-

irritavere belluas in semet vulneribus;
ergo obtriti pedibus earum fuere documentum ceteris ut instarent parcius.
Illa facies præcipue erat terribilis,
quum corriperent manu arma virosque,
et traderent super se regentibus.
Ergo pugna anceps nunc sequentium,
nunc fugientium elephantos,
extraxit certamen varium in multum diei,
donec cœperunt amputare pedes securibus
(namque id genus auxilii præparatum erat).
Vocabant copidas gladios leviter curvatos,
similes falcibus,
quîs appetebant manus belluarum;
nec timor non modo mortis,
sed etiam supplicii novi in morte ipsa,
omittebat quidquam inexpertum.
Ergo elephanti,
fatigati tandem vulneribus,
sternunt suos impetu,
et qui rexerant eos,
præcipitati in terram,
obterebantur ab ipsis.
Itaque exigebantur ultra aciem,
modo pecorum,
pavidi magis quam infesti,
quum Porus,
destitutus a pluribus
cœpit ingerere
ex suo elephanto
in circumfusos
tela præparata multo ante;

irritèrent *les* bêtes contre eux-mêmes par des blessures;
donc broyés par les pieds d'elles [autres ils furent un avertissement à tous-les-
qu'ils pressassent plus modérément.
Ce spectacle principalement
était terrible, [(trompe)
lorsqu'elles saisissaient de *leur* main les armes et les hommes,
et *les* livraient au-dessus d'elles-mêmes à *ceux les* conduisant.
Donc le combat douteux d'*eux* tantôt suivant.
tantôt fuyant les éléphants,
prolongea la lutte variée jusqu'à une grande-partie du jour,
jusqu'à-ce-qu'ils commencèrent [haches à couper les pieds *des éléphants* avec des
(car ce genre de secours avait été préparé).
Ils appelaient copides (coutelas) des épées légèrement courbées,
semblables à des faux,
avec lesquelles ils attaquaient les mains (les trompes) de *ces* bêtes;
et la crainte non-seulement de la mort,
mais encore d'un supplice nouveau dans la mort elle-même,
n'omettait quelque chose non-essayé.
Donc les éléphants,
fatigués enfin par les blessures,
renversent les leurs par le choc,
et *ceux* qui avaient conduit eux,
précipités à terre,
étaient écrasés par eux-mêmes.
En-conséquence ils étaient chassés au-delà-de la ligne-de-bataille,
à la manière de troupeaux,
effrayés plutôt qu'hostiles,
lorsque Porus,
abandonné des plus nombreux
se mit à jeter
du-haut-de son éléphant
sur les *ennemis* répandus-autour
des traits préparés beaucoup avant;

cœpit ingerere; multisque eminus vulneratis, expositus ipse ad ictus undique petebatur. Novem jam vulnera hinc tergo, illinc pectore exceperat, multoque sanguine profuso, languidis manibus magis elapsa quam excussa tela mittebat. Nec segnius bellua, instincta rabie, nondum saucia, invehebatur ordinibus, donec rector belluæ regem conspexit, fluentibus membris omissisque armis, vix compotem mentis. Tum belluam in fugam concitat, sequente Alexandro; sed equus ejus multis vulneribus confossus deficiensque procubuit, posito magis rege quam effuso; itaque, dum equum mutat, tardius insecutus est.

Interim frater Taxilis, regis Indorum, præmissus ab Alexandro, monere cœpit Porum ne ultima experiri perseveraret, dederetque se victori. At ille, quanquam exhaustæ erant vires, deficiebatque sanguis, tamen ad notam vocem excitatus: « Agnosco, inquit, Taxilis fratrem, imperii regnique sui proditoris; » et telum, quod unum forte non

vance; il en blessa de loin plusieurs, mais il était lui-même exposé de toute part aux traits des ennemis. Il avait déjà reçu neuf blessures, les unes par devant, les autres par derrière; et à force de perdre du sang, ses mains languissantes laissaient tomber les dards plutôt qu'elles ne les décochaient. Son éléphant qui n'était point encore blessé, n'enfonçait pas les rangs avec moins de fureur; enfin son conducteur s'aperçut que le roi chancelant de faiblesse, laissait échapper ses armes, et avait à peine encore quelque connaissance. Il fait alors prendre la fuite à la bête. Alexandre suivait de près; mais son cheval, percé de coups, et ne pouvant plus se soutenir, tomba de manière à mettre le roi à terre plutôt qu'a l'y jeter. La nécessité de changer de cheval ralentit donc sa poursuite.

Cependant le frère de Taxile, roi des Indiens, envoyé devant par Alexandre, invita Porus à ne pas s'obstiner jusqu'aux dernières extrémités, et a se soumettre au vainqueur. Mais celui-ci, quoique ses forces fussent épuisées et qu'il eût perdu beaucoup de sang, se ranimant à cette voix qui lui était connue : « J'entends, dit-il, le frere de Taxile, de cet infâme qui a livré son pouvoir et son propre royaume. » Et là-dessus il lui lança le seul dard qui par hasard

multisque vulneratis eminus,
ipse expositus ad ictus petebatur undique.
Exceperat jam novem vulnera hinc tergo, illinc pectore, multoque sanguine profuso,
mittebat tela magis elapsa quam excussa manibus languidis.
Nec bellua, instincta rabie, nondum saucia,
invehebatur ordinibus segnius,
donec rector belluæ conspexit regem vix compotem mentis, membris fluentibus armisque omissis.
Tum concitat belluam in fugam,
Alexandro sequente;
sed equus ejus confossus multis vulneribus deficiensque procubuit,
rege posito magis quam effuso;
itaque, dum mutat equum, insecutus est tardius.
Interim frater Taxilis, regis Indorum, præmissus ab Alexandro, cœpit monere Porum ne perseveraret experiri ultima, seque dederet victori.
At ille, [erant quanquam vires exhaustæ sanguisque deficiebat, excitatus tamen ad vocem notam :
« Agnosco, inquit, fratrem Taxilis, proditoris imperii suique regni;»

et beaucoup ayant été blessés de-loin,
lui-même exposé aux coups était attaqué de-toute-part.
Il avait reçu déjà neuf blessures [dans la poitrine, d'un-côté dans le dos, d'un-autre-côté
et beaucoup *de* sang ayant été répandu,
il envoyait des traits plutôt échappés que lancés de *ses* mains languissantes.
Ni la bête, étant poussée par la rage, pas-encore blessée, ne se-portait-sur les rangs plus lentement, [bête jusqu'-à-ce-que le conducteur de la aperçut le roi [sens), à-peine maître de *son* esprit (de ses *ses* membres se laissant-aller et *ses* armes ayant été lâchées.
Alors il pousse la bête à la fuite, Alexandre suivant; mais le cheval de celui-ci percé de nombreuses blessures et défaillant tomba, le roi ayant été déposé plutôt que répandu ; [de cheval, en-conséquence, tandis-qu'il change il poursuivit plus lentement.
Cependant le frère de Taxile, roi des Indiens, envoyé-devant par Alexandre, commença à avertir Porus qu'il ne persistât pas à éprouver les dernières choses, et *qu'*il se livrât au vainqueur.
Mais celui-là, quoique *les* forces fussent épuisées, et *que* le sang manquât, ranimé cependant à *cette* voix connue :
« Je reconnais, dit-il, le frère de Taxile, traître de (qui a livré) *son* pouvoir et de son royaume ; »

effluxerat, contorsit in eum; quod per medium pectus penetravit ad tergum. Hoc ultimo virtutis opere edito, fugere acrius cœpit. Sed elephantus quoque, qui multa exceperat tela, deficiebat; itaque sistit fugam, peditemque sequenti hosti objicit. Jam Alexander consecutus erat, et pertinacia Pori cognita, vetabat resistentibus parci. Ergo undique et in pedites et in ipsum Porum tela congesta sunt; quis tandem gravatus, labi ex bellua cœpit. Indus, qui elephantum regebat decendere eum ratus, more solito elephantum procumbere jussit in genua; qui ut se submisit ceteri quoque (ita enim instituti erant) demisere corpora in terram. Ea res et Porum et ceteros victoribus tradidit.

Rex spoliari corpus Pori, interemptum esse credens, jussit, et qui detraherent loricam vestemque concurrere, quum bellua dominum tueri et spoliantes cœpit appetere, levatum-

lui restait, et le lui enfonça de part en part dans la poitrine. Après ce dernier acte de vigueur, il se remit à fuir avec plus d'ardeur; mais son éléphant, qui avait reçu plusieurs blessures, perdait aussi ses forces; il l'arrête donc, et oppose les fantassins à l'ennemi qui le poursuivait. Déjà Alexandre l'avait joint, et voyant son opiniâtreté, il défendit de faire quartier à ceux qui résisteraient; alors on tira de toute part sur l'infanterie et sur Porus même, qui enfin, succombant sous les traits, se laissa aller de dessus sa monture. L'Indien conducteur de l'éléphant, le fit agenouiller selon la coutume, parce qu'il crut que le prince voulait descendre; mais dès qu'il se fut baissé, les autres, qui étaient dressés à cela, en firent autant. Cette circonstance livra Porus et sa suite aux vainqueurs.

Le roi croyant Porus mort, ordonna de le dépouiller, et l'on courut à l'envi pour lui ôter sa cuirasse et son vêtement; mais l'éléphant prit la défense de son maître, maltraita ceux qui voulaient le dépouiller, et le relevant avec sa trompe, le remit sur son dos.

et contorsit in eum telum
quod unum forte
non effluxerat ;
quod penetravit ad tergum
per medium pectus.
Hoc ultimo opere virtutis
edito,
cœpit fugere acrius.
Sed elephantus quoque,
qui exceperat multa tela,
deficiebat ;
itaque sistit fugam,
objecitque peditem
hosti sequenti.
Jam Alexander
consecutus erat,
et, pertinacia Pori cognita,
vetabat parci resistentibus.
Ergo tela
congesta sunt undique
et in pedites
et in Porum ipsum ;
quîs tandem gravatus,
cœpit labi ex bellua.
Indus,
qui regebat elephantum,
ratus eum descendere,
jussit elephantum
procumbere more solito
in genua ;
qui ut se submisit,
ceteri quoque
(nam instituti erant ita),
demisere corpora in terram.
Ea res tradidit victoribus
et Porum et ceteros.
Rex jussit
corpus Pori spoliari,
credens interemptum esse,
et qui detraherent
loricam vestemque,
concurrere,
quum bellua cœpit
tueri dominum
et appetere spoliantes,
imponereque rursus dorso
corpus ejus levatum.

et il lança contre lui un trait
lequel seul par-hasard
ne s'était pas échappé *de ses mains ;*
lequel pénétra jusqu'au dos
à-travers le milieu *de* la poitrine.
Ce dernier acte de courage
ayant été produit,
il commença à fuir plus vivement.
Mais *son* éléphant aussi,
qui avait reçu beaucoup *de* traits,
défaillait ;
en-conséquence il arrête *sa* fuite,
et il opposa le fantassin
à l'ennemi poursuivant.
Déjà Alexandre
l'avait atteint, [nue,
et, l'opiniâtreté de Porus ayant été con-
il défendait être épargné (qu'on épar-
Donc des traits [gnât) *ceux* résistant.
furent jetés de-tous-côtés,
et contre les fantassins
et contre Porus lui-même ;
par lesquels enfin appesanti,
il commença à glisser de la bête.
L'Indien,
qui conduisait l'éléphant,
persuadé lui descendre,
ordonna l'éléphant [tumée
s'abattre par (selon) la manière accou-
sur les genoux ;
lequel dès-qu'il s'abaissa,
tous-les-autres aussi
(car ils avaient été dressés ainsi)
abaissèrent *leurs* corps à terre.
Cette circonstance livra aux vainqueurs
et Porus et tous-les-autres.
Le roi ordonna
le corps de Porus être dépouillé,
croyant *lui* avoir été tué,
et *des gens* qui *lui* ôtassent
la cuirasse et le vêtement,
accoururent-ensemble,
lorsque la bête se-mit
à defendre *son* maître
et à attaquer *ceux le* dépouillant,
et à placer de-nouveau sur *son* dos
le corps de lui relevé. [traits,

que corpus ejus rursus dorso suo imponere. Ergo telis undique obruitur, confossoque eo, in vehiculum Porus imponitur. Quem rex ut vidit allevantem oculos, non odio, sed miseratione commotus : « Quæ, malum! inquit, amentia te coegit, rerum mearum cognita fama, belli fortunam experiri, quum Taxiles esset in deditos clementiæ meæ tam propinquum tibi exemplum? » At ille : « Quoniam, inquit, percontaris, respondebo ea libertate quam interrogando fecisti. Neminem me fortiorem esse censebam; meas enim noveram vires, nondum expertus tuas. Fortiorem esse te belli docuit eventus. Sed ne sic quidem parum felix sum, secundus tibi. » Rursus interrogatus quid ipse victorem statuere debere censeret : « Quod hic, inquit, dies tibi suadet, quo expertus es quam caduca felicitas esset. » Plus monendo profecit quam si precatus esset; quippe magnitudinem animi ejus interritam, ac ne fortuna quidem infractam, non misericordia modo, sed etiam honore excipere dignatus est. Ægrum curavit haud secus quam si pro ipso pugnasset; confirma-

On l'accabla alors de traits, et quand il en fut criblé, on mit Porus sur un chariot. Le roi lui voyant entr'ouvrir les yeux, lui dit par un mouvement, non de haine, mais de compassion : « Malheureux, quelle folie t'a poussé, quand le bruit de mes exploits était parvenu jusqu'à toi, à tenter la fortune de la guerre, quoique Taxile fût sous tes yeux une preuve de ma clémence envers ceux qui se soumettent? »— « Puisque tu veux le savoir, répliqua Porus, je répondrai avec la liberté que tu me donnes en me faisant cette question. Je ne croyais pas que personne fût plus vaillant que moi; car je connaissais mes forces, et je n'avais pas encore éprouvé les tiennes. Le succès de cette bataille vient de m'apprendre que tu l'emportes sur moi; mais je m'estime encore assez heureux d'être le premier après toi. » Alexandre lui demanda alors ce qu'il pensait lui-même que le vainqueur dût décider a son égard : « Ce que te conseille cette journée, dit-il, où tu viens de voir par expérience combien le bonheur est fragile. » Il gagna plus par cette leçon qu'il ne l'eût fait par des prières; car cette grandeur d'âme, que rien n'étonnait, et que le malheur même n'avait point abattue, parut au vainqueur digne, non-seulement de compassion, mais encore des plus

Ergo obruitur undique telis, eoque confosso, Porus imponitur in vehiculum. Quem ut rex vidit allevantem oculos, commotus non odio, sed miseratione : « Quæ amentia, malum! coegit te, inquit, fama mearum rerum cog- experiri fortunam belli, quum Taxiles esset exemplum tam propinquum tibi meæ clementiæ in deditos?» At ille : « Quoniam, inquit, percontaris, respondebo ea libertate quam fecisti interrogando. Censebam neminem esse fortiorem me; noveram enim meas vires; nondum expertus eram tuas. Eventus belli docuit te esse fortiorem; sed ne quidem sic sum parum felix, secundus tibi.» Interrogatus rursus, quid ipse censeret victorem debere statuere : « Quod hic dies, inquit, suadet tibi, quo expertus es quam felicitas esset caduca.» Profecit plus monendo quam si esset precatus; quippe dignatus est excipere non modo misericordia, sed etiam honore, magnitudinem animi ejus interritam, ac infractam ne quidem fortuna. Curavit ægrum haud secus quam si

Donc il est accablé de-toutes-parts de traits, et lui ayant été percé, Porus est mis sur un chariot. Lequel dès-que le roi vit levant les yeux, ému non par la haine, mais par la compassion : « Quelle démence, mal (malheureux)! a forcé toi, dit-il, la renommée de mes actions étant con- nue, à éprouver la fortune de la guerre, lorsque Taxile était un exemple si proche à (de) toi de ma clémence envers ceux s'étant soumis? » Mais lui : « Puisque, dit-il, tu *m*'interroges, je répondrai avec cette liberté que tu *m*'as faite en *m*'interrogeant. Je pensais personne n'être plus courageux que moi; je connaissais en-effet mes forces; je n'avais pas-encore éprouvé les tien- nes. L'évenement de la guerre a appris toi être plus courageux; mais pas même ainsi je suis peu heureux, *étant* le second après toi. » Interrogé de-nouveau, quelle chose lui-même pensait le vainqueur devoir décider : « *Ce* que ce jour, dit-il, conseille à toi, dans lequel tu as éprouvé combien le bonheur était fragile. » Il gagna plus en avertissant que s'il avait prié; car il (Alexandre) jugea-digne d'ac- cueillir non-seulement par la compassion mais encore par l'honneur, la grandeur d'âme de lui non-effrayee, et brisée pas même par la fortune. Il soigna *lui* souffrant non autrement que si

tum contra spem omnium in amicorum numerum recepit; mox donavit ampliore regno quam tenuit. Nec sane quidquam ingenium ejus solidius aut constantius habuit quam admirationem veræ laudis et gloriæ. Simplicius tamen famam æstimabat in hoste quam in cive; quippe a suis credebat magnitudinem suam destrui posse; eamdem clariorem fore, quo majores fuissent quos ipse vicisset.

grands honneurs; il le fit traiter tant qu'il fut souffrant comme s'il eût combattu pour lui-même; et lorsque, contre toute espérance, il eut recouvré la santé, il l'admit au nombre de ses amis, et lui donna bientôt un royaume plus grand que celui qu'il avait auparavant. S'il y avait, en effet, dans le caractere d'Alexandre une qualité essentielle et qui ne se dementit jamais, c'était assurément son admiration pour le mérite et la gloire véritable. Toutefois il l'estimait avec plus d'impartialité dans un ennemi que dans un citoyen; parce qu'il croyait que la grandeur de ses sujets pouvait faire tort à la sienne, au lieu que sa réputation ne pouvait que gagner à la grandeur des ennemis qu'il aurait vaincus.

pugnasset pro ipso ;
recepit in numerum
amicorum
confirmatum
contra spem omnium ;
mox donavit regno
ampliore quam tenuit.
Nec sane ingenium ejus
habuit quidquam solidius
aut constantius
quam admirationem
veræ laudis et gloriæ.
Æstimabat tamen famam
simplicius
in hoste quam in cive ;
quippe credebat
suam magnitudinem
posse destrui a suis ;
eamdem fore clariorem,
quo quos ipse vicisset
fuissent majores.

il eût combattu pour lui-même ;
il reçut au nombre
de *ses* amis
lui rétabli
contre l'espoir de tous ;
puis il *le* gratifia d'un royaume
plus vaste qu'il n'*en* posséda (possédait).
Ni assurément l'esprit de lui
n'eut quelque chose de plus solide
ou de plus constant
que l'admiration
du vrai mérite et *de la vraie* gloire.
Il appréciait cependant la renommée
plus franchement
dans un ennemi que dans un citoyen ;
car il croyait
sa grandeur
pouvoir être détruite par les siens ;
la même devoir être plus éclatante,
par-cela-que *ceux* qu'il aurait lui-même
auraient été plus grands. [vaincus

NOTES

DU HUITIÈME LIVRE DE L'HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND.

Page 170 : 1. *Petra.* Le rocher défendu par le Sogdien Arimaze. Voir le livre VII, chap. XI.

Page 172 : 1. *Maracanda.* Maracande, ville de la Sogdiane sur le Polytimète.

— 2. *Bosporum.* Le Bosphore Cimmérien.

— 3. *Chorasmiis.* Les Chorasmiens habitaient entre le lac Oxien et la mer Caspienne.

Page 174 : 1. *Stativa.* Les Romains appelaient *stativa* (de stare) un camp où ils devaient séjourner.

— 2. *Bazaria.* La Bazarie, contrée située à l'ouest de la Sogdiane.

Page 176 : 1. *Regnavit.* Après la mort d'Alexandre, lorsque ses lieutenants se partagèrent son empire, Lysimaque régna sur la Thrace.

— 2. *Fabulam.* Plusieurs auteurs de l'antiquité disent que Lysimaque fut exposé à un lion par l'ordre d'Alexandre. C'est cette tradition qu'a suivie Montesquieu dans le dialogue intitulé *Lysimaque.*

— 3. *Scivere.* Le pouvoir des rois de Macédoine n'était pas absolu, du moins en théorie ; il était tempéré par les décrets que le peuple rendait en temps de paix, et l'armée en temps de guerre.

Page 178 : 1. *Nudo capite.* Alexandre avait eu son casque brisé dans le combat.

— 2. *Tempestivo.* Commencé de bonne heure, en plein jour, *de die.*

— 2. *Chæroneam.* Ville de Béotie où Philippe avait vaincu les forces réunies de Thèbes et d'Athènes, et détruit à tout jamais l'indépendance de la Grèce, 388 avant Jésus-Christ.

Page 180 : 1. *Samothracum initia viserent.* Samothrace était une île de la mer Égée dont les mystères étaient presque aussi célèbres que ceux d'Éleusis et dans laquelle on adorait les Cabires. Plutarque nous apprend que Philippe, dans sa jeunesse, s'était fait initier à ces mystères, et c'était là qu'il avait connu Olympias qu'il épousa dans la suite. *Λέγεται δὲ Φίλιππος, ἐν Σαμοθράκῃ τῇ Ὀλυμπιάδι συμμυηθεὶς, αὐτός τε μειράκιον ὢν ἔτι, κἀκείνης παιδὸς, ὀρφανῆς γόνεων, ἐρασθῆναι* (*Vie d'Alexandre*, chap. II).

Page 182 : 1. *Infra ipsum.* Au-dessous de Clitus qui occupait une place d'honneur.

— 2. *Cubabant.* Les anciens, dans leurs repas, étaient étendus sur des lits.

— 3. *Significabatur.* Ce qui suit est la traduction de ces vers d'Euripide dans Andromaque (vers 698 et suivants) :

Οἴμοι καθ' Ἑλλάδ' ὡς κακῶς νομίζεται,
Ὅταν τροπαῖα πολεμίων στήσῃ στρατὸς,
Οὐ τῶν πονούντων τοὔργον ἡγοῦνται τόδε,
Ἀλλ' ὁ στρατηγὸς τὴν δόκησιν ἄρνυται.

Hélas ! Que c'est une fâcheuse coutume dans la Grèce! Lorsqu'une armée élève des trophées sur les ennemis, ce n'est point à ceux qui ont eu la peine que ce monument semble appartenir, c'est le général qui en a la gloire.

— 4. *Parmenionem.* Parménion avait été assassiné par l'ordre d'Alexandre sur des soupçons plus ou moins fondés. Voir le livre VII, chap. II.

Page 184 : 1. *Thebarum excidio.* Alexandre avait détruit Thèbes, 335 avant Jésus-Christ. C'était un acte de barbarie inexcusable.

— 2. *Atharias.* C'est le même dont il a été question livre V, chap. II. *Primus omnium virtutis causa donatus est Atharias senior, qui omissum apud Halicarnassum a junioribus prælium unus maxime accenderat.*

— 3. *Avunculum tuum.* Alexandre Molosse, roi d'Épire, frère d'Olympias. Il périt en l'an 331 avant Jésus-Christ dans une guerre qu'il avait entreprise contre les Lucaniens à la prière des Tarentins. Voici ce mot tel que le rapporte Aulu-Gelle (*Noctes Atticæ* XVII,

XXI) : (Dicebat) *se quidem ad Romanos ire quasi in ἀνδρωνῖτιν, Macedonem isse ad Persas quasi in γυναικωνῖτιν.*

Page 186 : 1. *Attali.* Attale était un de ceux qui avaient poussé Pausanias au meurtre de Philippe.

— 2. *Jovis.* Jupiter Ammon. Voir le livre IV, chap. VII.

Page 188 : 1. *Dario.* Allusion au meurtre de Darius, fait prisonnier et assassiné par Bessus et Nabarzane. Voir livre V, chap. XII et XIII.

Page 192 : 1. *Libero patri.* Le mot *pater* était un terme de respect donné aux dieux et aux héros. C'est ainsi que dans Virgile nous trouvons sans cesse *pater Æneas.*

Page 196 : 1. *Xenippa.* La suite du récit indique que c'est un district de la Sogdiane. Du reste Quinte-Curce est le seul auteur qui en parle. C'est sans doute un nom grec donné par les Macédoniens à une contrée barbare.

— 2. *Defecerant.* Voir le livre VII, chap. IV : *Septem millia equitum*, etc.

Page 198 : 1. *Naura.* La Naure était comme le Xénippe un district de la Sogdiane.

Page 202 : 1. *Nobiles juvenes.* Les jeunes pages dont il a été question au livre V, chap. I. *Idem Amyntas adduxerat....*

Page 206 : 1. *Stadia.* Le stade, mesure de distance chez les Grecs, valait environ 185 mètres.

Page 208 : 1. *Dahas.* Les Dahes, peuple qui habitait au nord de l'Hyrcanie.

— 2. *Spitamenem.* Spitamène, après avoir livré Bessus à Alexandre, avait soulevé contre lui la Bactriane. Voir livre VII, chap. V et VI.

Page 214 : 1. *Gabaza.* Le pays de Gabaze, district de la Sogdiane dont il n'est fait mention que dans Quinte-Curce.

Page 222 : 1. *Sacas.* Les Saces, peuple nomade à l'est de la Sogdiane.

— 2. *Cohortanus.* Telle est la leçon de tous les manuscrits. Cependant les historiens donnent pour père à Roxane Oxartès, ou Oxyartès satrape de la Bactriane, et Quinte-Curce lui-même

(livre X, chap. III) fait dire à Alexandre, en parlant de son mariage avec Roxane : *Ego ipse Oxathris Persæ filiam mecum in matrimonio junxi.*

Page 226 : 1. *Captiva.* Cette captive était Briséis.

Page 228 : 1. *Bubacene,* la Bubacène. Il est difficile de préciser la position géographique de cette contrée, voisine sans doute de la Sogdiane.

Page 230 : 1. *Cherilum.* Alexandre était convenu avec ce poëte de lui donner une pièce d'or pour chaque bon vers, et un soufflet pour chaque mauvais.

Page 234 : 1. *Callisthenem.* Le philosophe Callisthène, né à Olynthe, l'an 365 avant Jésus-Christ, était disciple d'Aristote.

Page 238 : 1. *Super regem.* Chaque lit était occupé par trois convives ; la place d'honneur était celle du milieu.

Page 242 : 1. *Philotam.* Il ne s'agit pas ici de Philotas, fils de Parménion ; celui-ci, avait été mis à mort par l'ordre d'Alexandre, comme nous l'avous vu au livre VI; il s'agit d'un Thrace du même nom.

Page 246 : 1. *Secundam.* La seconde heure du jour, sept heures du matin.

— 2. *Curanda corpora. Curare corpus* est une expression générale qui s'applique à tous les soins donnés au corps, comme prendre de la nourriture, être au bain, se reposer.

— 3. *Sestertia.* Le grand sesterce (*sestertium, sestertii*) valait mille petits sesterces (*sestertius, sestertii*), ou environ 250 francs.

Page 248 : 1. *Philotæ.* Philotas avait été mis à mort pour n'avoir pas dénoncé à temps la conspiration de Dymnus.

— 2. *Custodibus corporis.* Il ne s'agit pas ici des pages, mais des principaux généraux d'Alexandre qui veillaient sur sa personne, et étaient en quelque sorte ses aides-de-camp.

Page 250 : 1. *Talentis.* Le talent, poids d'or ou d'argent, valait environ 5,500 francs de notre monnaie.

— 2. *Tyridatis.* Tyridate, personnage inconnu, probablement un des conjurés.

Page 254 : 1. *Simplici morte.* Allusion aux tortures auxquelles avait été soumis Philotas avant d'être lapidé.

Page 268 : *Solvi*. Cette loi n'était pas si bien abolie que lors du supplice de Philotas, non-seulement ses proches, mais ses amis ne se fussent enfuis : *veriti legem*, ajoute notre auteur, *qua cautum erat ut propinqui eorum qui regi insidiati erant, cum ipsis necarentur*. Livre VI, chapitre XI.

Page 270 : 1. *Ad vitam*. Quinte-Curce n'avait pas nommé Callisthène parmi les courtisans dont les sollicitations triomphèrent enfin de la résolution qu'Alexandre avait prise de se laisser mourir. Suivant Plutarque, ce fut le philosophe Anaxarque qui, par ses basses adulations, non-seulement consola le roi, mais encore augmenta son orgueil et sa violence.

Page 272 : 1. *Caucaso monte*. Le Caucase indien, le mont Paropamise.

— 2. *Rubro mari*. La mer Érythrée.

— 3. *Acesines*. L'Acésine, se jette non dans le Gange, mais dans l'Hydaspe, comme Quinte-Curce le dit lui-même dans le livre suivant, chapitre IV. Du reste tous ces détails géographiques manquent d'exactitude. L'auteur confond le Gange avec l'Indus.

Page 275 : 1. *Erythra*. Les Grecs avaient ainsi traduit dans leur langue le surnom d'Esaü, qui était *Edom* en hébreu, en latin *Rufus*. De là le nom de mer Érythrée donné à la mer sur laquelle s'étaient établis les *Iduméens* ou descendants d'*Édom*.

Page 280 : 1. *Cubitorum*. La coudée, mesure de longueur de 46 centimètres.

— 2. *Unum*. Ces sages qui habitaient les montagnes et s'assujétissaient aux pratiques les plus dures, étaient les gymnosophistes (γυμνοσοφισταί, philosophes nus), ainsi appelés parce qu'ils s'exposaient sans vêtement aux intempéries de l'air.

Page 282 : 1. *Illi*. Ces philosophes, de mœurs plus douces et adonnés aux sciences astronomiques, étaient les Brahmanes.

Page 284 : 1. *Servant*. Ils avaient donc vingt-quatre mois par an. Les Chinois divisent l'année de la même manière.

Page 286 : 1. *Nysam*. Nysa ou Nyssa, entre le Cophès et l'Indus, fondée, suivant la tradition, par Bacchus, qui lui avait donné le nom de Nysa, sa nourrice.

Page 288: 1. *Méron*, de μηρός qui signifie cuisse.

Page 290 : 1. *Dædala*. La Dédalie, contrée de l'Inde située entre Nysa et Acadère.

— 2. *Acadera*. Acadère, ville de l'Inde entre la Dédalie et le Choaspe.

— 3. *Oppressique ubi*. La leçon *urbi* donnée par les manuscrits étant inintelligible, nous avons adopté, entre toutes les corrections proposées, celle donnée par Bongars, comme étant la plus simple et la plus rapprochée des manuscrits.

Page 292 : 1. *Choaspe*. Le Choaspe indien, aujourd'hui le *Kabul*.

— 2. *Mazagas*. Les Mazages étaient une tribu des Paropamisades, dans le nord de l'Inde.

Page 294 : 1. *Vitia sentire*. C'est sans doute à cette circonstance qu'il faut rapporter ce que dit Plutarque dans le chapitre XXXII de la vie d'Alexandre : Ὕστερον δὲ πληγῇ περιπεσὼν ὑπὸ τοξεύματος, καὶ περιαλγὴς γενόμενος· Τοῦτο μὲν, εἶπεν, ὦ φίλοι, τὸ ῥέον αἷμα καὶ οὐκ ἰχὼρ

Οἷός τε ῥέει μακάρεσσι θεοῖσιν.

(*Iliade* V, v. 340.)

Dans la suite blessé d'un coup de flèche et souffrant beaucoup : « O mes amis, dit-il, c'est bien du sang qui sort, et non la liqueur qui coule dans les veines des dieux immortels.

Page 298 : 1. *Oram*. Ora, ville du pays des Paropamisades.

— 2. *Aornon*. Ἄορνος (sans oiseaux), mot composé de ἀ privatif et de ὄρνις, oiseau. C'est un nom hyperbolique qui signifie que cette roche était si haute, que les oiseaux mêmes ne pouvaient s'élever jusqu'au sommet.

Page 302 : 1. *Agrianos*. Les Agriens, peuplade belliqueuse de la Thrace, et qui avaient rendu d'éminents services à Alexandre dans son expédition.

— 2. *Sua cohorte*, sa cohorte. L'auteur entend par là les jeunes pages qui étaient attachés au service personnel du roi.

Page 308 : 1. *Ecbolima*. Ecbolime, ville du nord de l'Inde.

Page 310 : 1. *Sextis decimis castris*. Les Romains ayant l'habitude de se fortifier chaque soir dans leur camp, comptaient leurs jours de marche par leurs campements.

Page 314 : 1. *Hydaspem.* L'Hydaspe, fleuve de l'Inde, qui se réunissait à l'Acésine.

— 2. *Signati.* Isidore dit dans son livre sur les Origines : *Tria sunt genera argenti et auri et æris : signatum quod in nummis est, factum quod in vasis et signis, infectum quod in massis est.* « Il y a trois espèces d'argent, d'or et de cuivre : le métal marqué, tel qu'il est dans les monnaies ; le métal travaillé, tel qu'il est dans la vaisselle et les statues ; le métal brut, tel qu'il est dans les lingots. »

Page 318 : 1. *Apte excuti possint.* Quinte-Curce a dit en effet au chapitre IX : *Binum cubitorum sagittæ sunt, quas emittunt majore nisu quam effectu ; quippe telum, cujus in levitate vis omnis est, inhabili pondere oneratur.*

Page 332 : 1. *Telis hostium exacti.* Passage évidemment altéré. Les manuscrits donnent *tenus hostium exacti.* Nous avons adopté la correction proposée par Zumpt.

Page 338 : 1. *Concursatio*, escarmouche. On appelait en terme de guerre *concursatores* les tirailleurs, les soldats qui harcelaient l'ennemi en courant, par opposition à *statarii milites*, les soldats qui combattaient de pied ferme.

Page 340 : 1. *Copidas.* C'est l'accusatif du mot grec κοπίς qui vient de κόπτω, couper. Cette arme était ainsi appelée parce qu'elle ne frappait que de taille et non d'estoc.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU NEUVIÈME LIVRE

DE L'HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND.

I. Alexandre, vainqueur de Porus, poursuit ses conquêtes dans l'Inde.

II. Découragement des Macédoniens fatigués de la longueur de la guerre. Alexandre les harangue pour ranimer leur ardeur.

III. Cénus répond à Alexandre au nom de l'armée, et meurt quelques jours après. Le mécontentement des Macédoniens force Alexandre à revenir sur ses pas.

IV. Expédition contre les Sobiens, les Malliens et les Oxydraques. Nouveaux murmures des Macédoniens. Alexandre les apaise. Il assiége la capitale des Oxydraques.

V. Témérité d'Alexandre. Il est dangereusement blessé. Prise de la ville des Oxydraques.

VI. Cratère, au nom des amis du roi, vient le prier de ménager ses jours. Réponse d'Alexandre.

VII. Défection des Grecs restés dans la Bactriane. Ils retournent dans leur patrie. Les Oxydraques et les Malliens font leur soumission à Alexandre. Combat singulier entre l'athlète athénien Dioxippe, et le soldat macédonien Horratas.

VIII. Alexandre poursuit ses conquêtes dans l'Inde. Résistance et défaite des Musicaniens. Blessure et guérison merveilleuse de Ptolémée.

IX. Alexandre arrive à l'Océan. Effroi causé aux Macédoniens par le flux et le reflux.

X. Expédition dont sont chargés Néarque et Onésicrite. Alexandre revient à travers le pays des Arabites et la Gédrosie. Les Macédoniens ont à souffrir de la peste et de la famine. Marche triomphale d'Alexandre à travers la Carmanie.

QUINTI CURTII

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

LIBER IX.

I. Alexander tam memorabili victoria[1] lætus, qua sibi Orientis fines apertos esse censebat, Soli victimis cæsis, milites quoque, quo promptioribus animis reliqua belli munia obirent, pro concione laudatos docuit, quidquid Indis virium fuisset, illa dimicatione prostratum; cetera opimam prædam fore, celebratasque opes in ea regione emineręe quam peterent; proinde jam vilia et obsoleta esse spolia de Persis; gemmis margaritisque et auro atque ebore Macedoniam Græciamque, non suas tantum domos, repleturos. Avidi milites et pecuniæ et gloriæ, simul quia nunquam

I. Alexandre, ravi d'une victoire si mémorable, qu'il jugeait lui avoir ouvert les portes de l'Orient, immola des victimes au Soleil; puis, afin d'engager ses soldats à faire encore plus courageusement leur devoir durant le reste de la guerre, il les combla d'éloges dans l'assemblée, et leur dit que toutes les forces des Indiens avaient été ruinées dans cette bataille; qu'ils n'avaient plus qu'à recueillir un riche butin, et que l'opulence du pays où ils allaient était proverbiale; qu'ainsi les dépouilles des Perses n'étaient plus de valeur ni de mise, et qu'ils pourraient remplir, non-seulement leurs maisons, mais encore la Macédoine et la Grèce, de pierreries et de perles, d'or et d'ivoire. Les soldats qui étaient avides de richesses et de gloire, et qui d'ailleurs n'avaient jamais été trompés

QUINTE-CURCE.

HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND.

LIVRE IX.

I. Alexander lætus
victoria tam memorabili,
qua censebat
fines Orientis
apertos esse sibi,
victimis cæsis Soli,
docuit quoque milites
laudatos pro concione,
quo obirent
animis promptioribus
reliqua belli,
quidquid virium
fuisset Indis,
prostratum illa dimicatione;
cetera fore
prædam opimam,
opesque celebratas
eminere in ea regione
quam peterent;
proinde spolia de Persis
esse jam vilia et obsoleta;
repleturos
gemmis margaritisque
et auro atque ebore
Macedoniam Græciamque,
non suas domos tantum.
Milites avidi

I. Alexandre joyeux
d'une victoire si mémorable,
par laquelle il pensait
les frontières de l'Orient
avoir été ouvertes à lui-même, [leil,
des victimes ayant été immolées au So-
apprit aussi à *ses* soldats
loués devant l'assemblée,
afin-que-par-là ils accomplissent
avec des esprits plus décidés
les choses restantes de la guerre,
tout-ce-qui de forces
avait été aux Indiens,
avoir été abattu par ce combat;
toutes-les-autres-choses devoir être
une proie très-abondante,
et des richesses célébrées
être-remarquables dans cette contrée
laquelle ils gagnaient; [Perses
ainsi-donc les dépouilles *faites* sur les
être déjà viles et surannées;
eux devoir remplir
de pierres-précieuses et de perles
et d'or et d'ivoire
la Macédoine et la Grèce,
non leurs maisons seulement.
Les soldats avides

affirmatio ejus fefellerat eos, pollicentur operam; dimissisque cum bona spe, navigia ædificari jubet, ut, quum totam Asiam percurrisset, finem terrarum mare inviseret. Multa materia navalis in proximis montibus erat; quam cædere aggressi, magnitudinis inusitatæ reperere serpentes[1]. Rhinocerotes[2] quoque, rarum alibi animal, in iisdem montibus erant; ceterum hoc nomen belluis inditum a Græcis; sermonis ejus ignari, aliud lingua sua usurpant. Rex, duabus urbibus[3] conditis in utraque fluminis quod superaverat ripa, copiarum duces coronis et mille aureis[4] singulos donat; ceteris quoque, pro portione aut gradus quem in militia obtinebant, aut navatæ operæ, honor habitus est. Abisares, qui, priusquam cum Poro dimicaretur, legatos ad Alexandrum miserat, rursus alios misit, pollicentes omnia facturum quæ imperasset, modo ne cogeretur corpus suum dedere; neque enim aut sine regio imperio victurum, aut

par les assurances du roi, promettent de le bien servir. Il les congédie pleins d'espoir et ordonne de construire des vaisseaux, afin qu'après avoir parcouru toute l'Asie, il pût aller voir la mer, limite du monde habité. Il y avait sur les montagnes voisines beaucoup de bois de construction; mais quand on eut commencé à en couper, on trouva des serpents d'une grandeur extraordinaire. Il y avait aussi dans ces montagnes des rhinocéros, espèce rare partout ailleurs; au reste, le nom de rhinocéros est celui que les Grecs donnent à ces animaux; les Indiens qui ignorent la langue grecque emploient un autre nom dans la leur. Le roi éleva deux villes sur les deux rives du fleuve qu'il avait passé, et donna à chacun des chefs de ses troupes une couronne et mille pièces d'or; il accorda aussi aux autres des honneurs proportionnés à leur grade dans les troupes, ou aux services qu'ils avaient rendus. Abisarès, qui avait envoyé une ambassade à Alexandre avant qu'il en fût venu aux mains avec Porus, lui en envoya une seconde, pour lui promettre de faire tout ce qu'il exigerait, à la réserve de livrer sa personne; car il ne pouvait vivre sans régner, ni régner sans être

et pecuniæ et gloriæ,
simul quia affirmatio ejus
nunquam fefellerat eos,
pollicentur operam;
dimissisque cum bona spe,
jubet navigia ædificari,
ut, quum percurrisset
Indiam totam,
inviseret mare
finem terrarum.
Multa materia navalis
erat in montibus proximis;
quam aggressi cædere,
reperere serpentes
magnitudinis inusitatæ.
Rhinocerotes quoque,
animal rarum alibi,
erant in iisdem montibus;
ceterum hoc nomen
inditum belluis a Græcis;
ignari ejus sermonis
usurpant sua lingua
aliud nomen.
Duabus urbibus conditis
in utraque ripa fluminis,
quod superaverat,
rex donat duces copiarum,
singulos coronis
et mille aureis;
honor habitus est
ceteris quoque
pro portione aut gradus
quem obtinebant
in militia,
aut operæ navatæ.
Abisares qui miserat
legatos ad Alexandrum,
priusquam dimicaretur
cum Poro,
misit rursus alios,
pollicentes facturum omnia
quæ imperasset,
modo ne cogeretur
dedere suum corpus;
neque enim aut victurum
sine imperio regio,
aut regnaturum esse

et d'argent et de gloire, [de lui
en-même temps parce-que l'affirmation
n'avait jamais trompé eux,
promettent *leur* service; [poir,
et *eux* ayant été congédiés avec bon es-
il ordonne des navires être construits,
afin-que, lorsqu'il aurait parcouru
l'Inde tout-entière,
il visitât la mer
limite des terres. [les-navires
Beaucoup *de* bois-de-construction pour-
était sur les montagnes les plus proches ;
lequel ayant entrepris de couper,
ils trouvèrent des serpents
d'une grandeur inusitée.
Des rhinocéros aussi,
animal rare ailleurs,
étaient dans les mêmes montagnes;
du-reste ce nom
a été donné à *ces* bêtes par les Grecs;
ceux ignorants de cette langue
emploient dans leur langage
up autre nom.
Deux villes ayant été fondées
sur l'une-et-l'autre rive du fleuve,
qu'il avait passé,
le roi gratifie les chefs des troupes,
chacun de couronnes
et de mille *pièces* d'-or;
honneur fut eu (accordé)
à tous-les-autres aussi
eu-égard à la proportion ou du grade
qu'ils occupaient
dans le service-militaire,
ou du service rendu.
Abisarès qui avait envoyé
des députés vers Alexandre, [combattît)
avant-qu'il ne fût combattu (qu'on ne
avec Porus,
en envoya de-nouveau d'autres, [choses
promettant *lui* devoir faire toutes les
qu'il aurait commandées,
pourvu-qu'il ne fût pas forcé
de livrer son corps;
ni en-effet ou *lui* devoir vivre
sans le pouvoir royal,
ou devoir régner

regnaturum esse captivum. Cui Alexander nuntiari jussit, si gravaretur ad se venire, ipsum ad eum esse venturum.

Hinc, Poro amneque [1] superato, ad interiora Indiæ processit. Silvæ erant, prope in immensum spatium diffusæ, procerisque et in eximiam altitudinem editis arboribus umbrosæ; plerique rami, instar ingentium stipitum, flexi in humum, rursus, qua se curvaverant, erigebantur, adeo ut species esset non rami resurgentis, sed arboris ex sua radice generatæ. Cœli temperies salubris; quippe et vim solis umbræ levant, et aquæ largæ manant e fontibus. Ceterum hic quoque serpentium [2] magna vis erat, squamis fulgorem auri reddentibus. Virus haud ullum magis noxium est; quippe morsum præsens mors sequebatur, donec ab incolis remedium oblatum est. Hinc per deserta ventum est ad flumen Hyarotim [3]. Junctum erat flumini nemus, opacum arboribus

libre; mais Alexandre lui fit dire, que s'il trouvait pénible de venir le trouver, il irait lui-même le chercher.

Alors, vainqueur de Porus et laissant le fleuve derrière lui, il s'enfonce dans l'intérieur de l'Inde. Il y avait des forêts d'une étendue presque infinie, ombragées par de grands arbres d'une hauteur prodigieuse. La plupart des branches, grosses comme des troncs, pliées jusqu'à terre, se redressaient ensuite à l'endroit où elles s'étaient courbées, de manière qu'elles ressemblaient moins à des branches qui se relevaient, qu'à des arbres crus sur leurs racines. L'air y est sain, d'autant que la fraîcheur des bois y tempère l'ardeur du soleil, et que des sources y fournissent de l'eau en abondance. Au reste, il y avait aussi une grande quantité de serpents, dont les écailles avaient le brillant de l'or. Il n'est point de venin plus dangereux que celui de ces reptiles; leur morsure causait une mort instantanée; mais les habitants indiquèrent un remède. On arriva de là par des déserts au fleuve Hyarotis. Il était bordé d'une forêt épaisse d'arbres inconnus ailleurs, et remplie de paons sauvages. Le roi, après avoir décampé, fit le blocus d'une place

captivum.
Cui Alexander
jussit nuntiari,
si gravaretur venire ad se,
ipsum venturum esse
ad eum.

captif.
Auquel Alexandre
ordonna être annoncé, [même,
s'il trouvait-pénible de venir vers lui-
lui-même devoir venir (aller)
vers lui.

Hinc, Poro
amneque superato,
processit ad interiora Indiæ.
Silvæ erant,
diffusæ in spatium
prope immensum,
umbrosæque arboribus
proceris
et editis
in altitudinem eximiam.
Plerique rami,
instar stipitum ingentium,
flexi in humum,
erigebantur rursus,
qua se curvaverant,
adeo ut species esset
non rami resurgentis,
sed arboris generatæ
ex sua radice.
Temperies cœli salubris;
quippe et umbræ levant
vim solis,
et aquæ largæ
manant e fontibus. [tium
Ceterum magna vis serpen-
erat hic quoque,
squamis reddentibus
fulgorem auri.
Haud ullum virus
est magis noxium;
quippe mors præsens
sequebatur morsum,
donec remedium
oblatum est ab incolis.
Ventum est hinc per deserta
ad flumen Hyarotim.
Nemus opacum
arboribus insitatis alibi,
frequensque multitudine
pavonum agrestium,
junctum erat flumini.

De là, Porus *ayant été surpassé (vaincu)*,
et le fleuve ayant été passé, [l'Inde.
il s'avança vers les *parties* intérieures de
Des forêts étaient,
répandues sur un espace
presqu'immense,
et ombragées par des arbres
grands
et élevés
à une hauteur remarquable.
La plupart *des* branches,
à-l'-instar de troncs énormes,
pliées jusque dans le sol,
se redressaient de-nouveau,
par-où elles s'étaient courbées,
tellement que l'apparence était
non d'une branche se relevant,
mais d'un arbre né
de sa racine.
La température du ciel *est* salubre;
car et des ombres allégent (adoucissent)
la force du soleil,
et des eaux abondantes
coulent des sources. [pents
Du-reste une grande quantité de ser-
était ici aussi,
leurs écailles rendant
l'éclat de l'or.
Non quelque poison
est plus nuisible;
car une mort instantanée
suivait la morsure,
jusqu'-à-ce-qu'un remède
eût été offert par les habitants.
On arriva de-là par des déserts
au fleuve Hyarotis.
Un bois épais
par des arbres inconnus ailleurs,
et rempli d'une multitude
de paons sauvages,
était joint au fleuve.

alibi inusitatis, agrestium que pavonum multitudine frequens. Castris inde motis, oppidum haud procul positum corona capit, obsidibusque acceptis, stipendium imponit. Ad magnam deinde, ut in ea regione, urbem pervenit, non muro solum, sed etiam palude munitam. Ceterum barbari vehiculis inter se junctis dimicaturi occurrerunt; tela aliis hastæ, aliis secures erant, transiliebantque in vehicula strenuo saltu, quum succurrere laborantibus suis vellent. Ac primo insolitum genus pugnæ Macedonas terruit, quum eminus vulnerarentur; deinde, spreto tam incondito auxilio, ab utroque latere vehiculis circumfusi repugnantes fodere cœperunt. Rex vincula, quis conserta erant, jussit incidi, quo facilius singula circumvenirentur; itaque, octo millibus suorum amissis, in oppidum refugerunt. Postero die scalis undique admotis muri occupantur; paucis pernicitas saluti fuit, qui, cognito urbis excidio, paludem transnavere, et in vicina

peu éloignée; il s'en rendit maître, reçut des otages et imposa une contribution de guerre. Il s'avança ensuite vers une ville grande, pour ce pays, défendue non-seulement par une muraille, mais encore par un marais. Les barbares vinrent à sa rencontre pour le combattre sur des chariots attachés ensemble. Ils étaient armés les uns de piques, les autres de haches; et ils sautaient lestement de chariot en chariot, quand ils voulaient porter secours à ceux qui pliaient. Cette nouvelle manière de combattre étonna d'abord les Macédoniens, parce qu'on les blessait de loin; puis, venant à mépriser une tactique aussi grossière, ils se répandirent des deux côtés des chariots, et se mirent à percer les barbares malgré leur résistance. Afin d'investir plus aisément chacun des chariots, le roi commanda que l'on coupât les liens qui les tenaient attachés. Les Indiens, après avoir perdu ainsi huit mille des leurs, se retirèrent dans la ville. Le lendemain, les échelles furent plantées de tous côtés, et la place fut emportée; quelques habitants trouvèrent leur salut dans une prompte fuite; témoins du désastre de leur ville, ils passèrent le marais à la nage, et portèrent l'épou

Castris motis inde,
capit corona oppidum
positum haud procul,
obsidibusque acceptis,
imponit stipendium.
Pervenit deinde ad urbem
magnam, ut in ea regione,
munitam non solum muro,
sed etiam palude.
Ceterum barbari occurrerunt
dimicaturi vehiculis
junctis inter se;
hastæ erant tela aliis,
secures aliis,
transibantque saltu strenuo
in vehicula,
quum vellent succurrere
suis laborantibus.
Ac primo
genus insolitum pugnæ
terruit Macedonas, [nus.
quum vulnerarentur emi-
Deinde,
auxilio tam incondito
spreto,
circumfusi vehiculis
ab utroque latere,
cœperunt fodere
repugnantes.
Rex jussit vincula
quîs conserta erant,
incidi, [lius
quo circumvenirentur faci-
singula.
Itaque, octo millibus suorum
amissis,
refugerunt in oppidum.
Die postero
scalis admotis undique,
muri occupantur;
pernicitas fuit saluti paucis
qui,
excidio urbis cognito,
transnavere paludem,
et intulere
terrorem ingentem
in oppida vicina,

Le camp ayant été déplacé de-là,
il prend par l'investissement une place
située non loin,
et des otages ayant été reçus,
il impose une contribution.
Il parvint ensuite à une ville
grande, comme *elles sont* dans ce pays,
fortifiée non-seulement par un mur,
mais encore par un marais.
Du-reste les barbares se présentèrent
devant combattre avec des chariots
joints entre eux;
des piques étaient *comme* armes aux uns,
des haches aux autres,
et ils passaient par un saut vif
dans les chariots,
lorsqu'ils voulaient secourir
les leurs souffrant (pliant).
Et d'abord
ce genre inaccoutumé de combat
effraya les Macédoniens,
attendu-qu'ils étaient blessés de-loin.
Ensuite,
un moyen-de-défense si grossier
ayant été méprisé,
répandus-autour des chariots
de l'un-et-de-l'-autre côté,
ils commencèrent à percer
eux résistant.
Le roi ordonna les liens
par lesquels ils (*les chariots*) étaient unis,
être coupés, [facilement
afin-que-par-là ils fussent entourés plus
les-uns-après-les-autres.
En-conséquence, huit milliers des leurs
ayant été perdus,
ils se réfugièrent dans la place.
Le jour-d'-après [toutes-parts,
des échelles ayant été approchées de-
les murs sont pris;
la vitesse fut à salut à peu
qui, [nue,
la destruction de la ville ayant été con-
passèrent-à-la-nage le marais,
et portèrent
une terreur immense
dans les places voisines,

oppida ingentem intulere terrorem, invictum exercitum et deorum profecto advenisse memorantes.

Alexander, ad vastandam eam regionem Perdicca cum expedita manu misso, partem copiarum Eumeni tradit, ut is quoque barbaros ad deditionem compelleret; ipse ceteros ad urbem validam, in quam aliarum quoque confugerant incolæ, duxit. Oppidani, missis qui regem deprecarentur, nihilominus bellum parabant; quippe orta seditio in diversa consilia diduxerat vulgum : alii omnia deditione potiora, quidam nullam opem in ipsis esse ducebant. Sed, dum nihil in commune consulitur, qui deditioni imminebant, apertis portis, hostem recipiunt. Alexander, quanquam belli auctoribus jure poterat irasci, tamen, omnibus venia data, et obsidibus acceptis, ad proximam deinde urbem castra movit. Obsides ducebantur ante agmen; quos, quum e muris agnovissent, utpote gentis ejusdem, in colloquium convocaverunt.

vante dans les villes voisines, racontant qu'il était arrivé dans le pays une armée invincible, une armée de dieux assurément.

Alexandre donna à Perdiccas un camp volant pour faire le dégât dans cette contrée, et à Eumène, une partie de l'armée, pour réduire de son côté les barbares; puis il mena le reste contre une ville forte, où s'étaient aussi retirés les habitants des autres places. Ceux de cette ville députèrent au roi pour implorer sa clémence; toutefois ils ne laissaient pas de se mettre en état de défense; car il s'était élevé parmi le peuple une sédition, qui avait partagé les esprits : les uns étaient d'avis qu'il fallait s'exposer à tout plutôt que de se rendre, et les autres, qu'il leur était impossible de résister. Mais au milieu du désaccord général, ceux qui opinaient pour la soumission, ouvrirent les portes et introduisirent l'ennemi. Alexandre aurait pu faire ressentir sa colère à ceux qui avaient conseillé la guerre; cependant il accorda une amnistie générale, prit des otages, et alla camper près d'une ville voisine. On menait les otages devant l'armée; lorsque les habitants les eurent reconnus du haut des murs (car ils étaient de la même nation), ils s'abouchèrent avec eux.

memorantes
exercitum invictum
et deorum profecto
advenisse.
Alexander,
Perdicca misso
cum manu expedita,
ad eam regionem vastandam,
tradit partem copiarum
Eumeni,
ut is quoque compelleret
barbaros ad deditionem;
ipse duxit ceteros
ad urbem validam,
in quam incolæ
aliarum quoque
confugerant.
Oppidani, missis
qui deprecarentur regem,
parabant nihilominus
bellum;
quippe seditio orta
diduxerat vulgum
in consilia diversa:
alii ducebant omnia
potiora deditione,
quidam nullam opem
esse in ipsis.
Sed, dum nihil consulitur
in commune,
qui imminebant deditioni,
portis apertis,
recipiunt hostem.
Alexander,
quanquam poterat irasci jure
auctoribus belli,
tamen, venia data omnibus,
et obsidibus acceptis,
movit deinde castra
ad urbem proximam.
Obsides ducebantur
ante agmen;
quos, quum agnovissent
e muris,
utpote ejusdem gentis,
convocaverunt
in colloquium.

racontant
une armée invincible
et *une armée* de dieux assurément
être arrivée.
Alexandre,
Perdiccas ayant été envoyé
avec une troupe dégagée (légère),
pour cette contrée devant être dévastée,
remet une partie de *ses* troupes
à Eumène,
afin-que lui aussi poussât
les barbares à la reddition;
lui-même conduisit tous-les-autres
vers une ville forte,
dans laquelle les habitants
d'autres *villes* aussi
s'étaient réfugiés.
Les habitants-de-la-place, des *gens* ayant été envoyés
qui fléchissent-par-des-prières le roi,
préparaient néanmoins
la guerre;
car une sédition s'étant élevée
avait divisé la foule
en avis divers:
les uns estimaient toutes choses
être préférables qu'une (à une) reddition,
quelques-uns *estimaient* aucune ressource
n'être en eux-mêmes.
Mais, tandis-que rien *n'*est délibéré
en commun,
ceux qui pressaient la reddition,
les portes ayant été ouvertes,
reçoivent l'ennemi.
Alexandre,
quoiqu'il pût être-irrité avec-droit
contre les conseillers de la guerre, tous,
cependant, le pardon ayant été accordé à
et des otages ayant été reçus,
déplaça ensuite *son* camp
vers la ville la plus proche.
Les otages étaient conduits
devant l'armée;
lesquels, lorsqu'ils *les* eurent reconnus
du-haut des murs,
en-tant-que de la même nation,
ils appelèrent
à une entrevue.

Illi, clementiam regis simulque vim commemorando, ad deditionem eos compulere ; ceterasque urbes simili modo deditas in fidem accepit. Hinc in regnum Sopithis perventum est. Gens, ut barbari, sapientia excellit, bonisque moribus regitur. Genitos liberos non parentum arbitrio tollunt aluntque, sed eorum quibus spectandi infantium habitum cura mandata est. Si quos insignes, aut aliqua membrorum parte inutiles notaverunt, necari jubent. Nuptiis coeunt, non genere ac nobilitate conjunctis, sed electa corporum specie, quia eadem æstimatur in liberis.

Hujus gentis oppidum, cui Alexander admoverat copias, ab ipso Sopithe obtinebatur. Clausæ erant portæ, sed nulli in muris turribusque se armati ostendebant, dubitabantque Macedones deseruissentne urbem incolæ, an fraude se occulerent, quum subito, patefacta porta, rex Indus cum duobus adultis filiis occurrit, multum inter omnes barbaros

Ceux-ci leur représentent la clémence et les forces du roi, et les déterminent à se rendre. Les autres villes se soumirent de la même manière, et le roi reçut leur serment. Il passa de là dans les états de Sopithe. Le peuple sur lequel il régnait est d'une sagesse remarquable pour un peuple barbare, et est gouverné par de bonnes coutumes. Là les enfants qui naissent sont élevés et nourris, non d'après la volonté de leurs parents, mais selon la décision des personnes chargées d'examiner la constitution de ces petits êtres ; s'ils les trouvent difformes ou privés de l'usage de quelqu'un de leurs membres, ils les ont mettre à mort. Dans un mariage, ils ne regardent ni à la naissance ni au rang, mais à la beauté du corps, parce qu'on pense qu'elle se reproduira dans les enfants.

La capitale de ce peuple, dont Alexandre avait fait les approches, était défendue par Sopithe lui-même. Les portes étaient fermées, mais personne ne paraissait en armes ni sur les murs ni sur les tours, et les Macédoniens ne savaient si les habitants avaient abandonné leur ville ou s'ils se tenaient cachés par stratagème. Tout à coup une porte s'ouvrit, et on vit venir avec deux de ses fils déjà grands, le roi indien, qui surpassait par sa bonne mine tous les autres barbares. Il portait une robe chamarrée d'or et de pourpre, qui

Illi commemorando clementiam simulque vim regis, compulere eos ad deditionem; accepitque in fidem ceteras urbes deditas modo simili.

Ceux-là en rappelant la clémence et en-même-temps la force du roi, poussèrent eux à la reddition; et il reçut en foi toutes-les-autres villes soumises d'une manière semblable.

Perventum est hinc in regnum Sopithis.

Il fut parvenu (on parvint) de-là dans le royaume de Sopithe.

Gens excellit sapientia, ut barbari, regiturque bonis moribus.

Cette nation excelle par la sagesse, comme des barbares *excellent par la sagesse*, et est gouvernée par de bonnes coutumes.

Non tollunt aluntque arbitrio parentum liberos genitos, sed eorum quibus cura spectandi habitum infantium mandata est.

Ils n'élèvent et ne nourrissent pas par la décision des parents les enfants engendrés, mais *par la décision* de ceux auxquels le soin d'examiner l'extérieur des enfants a été confié.

Si notaverunt quos insignes, aut inutiles aliqua parte membrorum, jubent necari.

S'ils ont remarqué quelques-uns difformes, ou inutiles par quelque partie des membres, ils ordonnent *eux* être tués.

Coeunt nuptiis, conjunctis non genere ac nobilitate, sed specie corporum electa, quia eadem æstimatur in liberis.

Ils s'unissent par des mariages, formés non par la race et la noblesse, mais la beauté des corps étant choisie, parce-que la même est estimée, *devoir être* dans les enfants.

Oppidum hujus gentis, cui Alexander admoverat copias, obtinebatur ab Sopithe ipso.

La place-forte de cette nation, vers laquelle Alexandre avait approché *ses* troupes, était occupée par Sopithe lui-même.

Portæ clausæ erant, sed nulli armati se ostendebant in muris turribusque, Macedonesque dubitabant incolæne deseruissent urbem, an se occulerent fraude, quum subito, porta patefacta, rex Indus occurrit cum duobus filiis adultis, eminens multum inter omnes barbaros

Les portes avaient été fermées, mais nuls *hommes* armés ne se montraient sur les murs et *sur* les tours, et les Macédoniens doutaient si les habitants avaient abandonné la ville, ou s'ils se cachaient par stratagème, quand soudain, une porte ayant été ouverte, le roi indien se présenta avec deux fils adultes, se distinguant beaucoup entre tous les barbares

eminens corporis specie. Vestis erat auro purpuraque distincta, quæ etiam crura velabat; aureis soleis inseruerat gemmas; lacerti quoque et brachia margaritis ornata erant. Pendebant ex auribus insignes candore et magnitudine lapilli. Baculum aureum berylli distinguebant; quo tradito, precatus ut sospes acciperet, se liberosque et gentem suam dedidit. Nobiles ad venandum canes in ea regione sunt; latratu abstinere dicuntur quum videre feram, leonibus maxime infesti. Horum vim ut ostenderet Alexandro, in consepto leonem eximiæ magnitudinis jussit emitti, et quatuor omnino admoveri canes, qui celeriter occupaverunt feram. Tum ex iis, qui assueverant talibus ministeriis, unus, canis leoni cum aliis inhærentis crus avellere, et, quia non sequebatur, ferro amputare cœpit; nec sic quidem pertinacia victa, rursus aliam partem secare institit; et deinde, non segnius inhærentem, ferro subinde cædebat. Ille in vulnere feræ dentes moribundus quoque infixerat : tantam in illis anima-

lui couvrait aussi les jambes; il avait des sandales d'or enrichies de pierreries; des perles lui paraient les poignets et les bras. A ses oreilles pendaient deux grosses pierres précieuses de la plus belle eau. Son sceptre d'or était garni de bérils; il l'offrit à Alexandre, en faisant des vœux pour sa santé, et se remit à sa discrétion lui, ses enfants et son peuple. Il y a dans ce pays des chiens de chasse renommés; on dit qu'ils n'aboient plus dès qu'ils ont vu la bête, et qu'ils en veulent surtout aux lions. Pour montrer à Alexandre le courage de ces animaux, Sopithe fit lâcher dans un enclos un lion d'une grandeur extraordinaire, et lancer en tout quatre chiens, qui eurent bientôt saisi la bête. L'un des veneurs accoutumés à ces sortes d'emploi prit par la cuisse un de ces chiens, attaché avec les autres à sa proie, et comme il ne cédait pas, il lui coupa la jambe; n'ayant pu même ainsi vaincre son opiniâtreté, il lui coupa un autre membre; et comme il n'en demeurait pas moins acharné, il continua de lui couper de temps en temps quelque morceau. Le chien même en mourant

specie corporis.
Vestis quæ velabat
etiam crura,
distincta erat auro
purpuraque;
inseruerat gemmas
soleis aureis;
lacerti quoque et brachia
ornata erant margaritis.
Lapilli insignes
candore et magnitudine
pendebant ex auribus.
Berylli distinguebant
sceptrum aureum;
quo tradito,
precatus ut acciperet sospes,
dedidit se
liberosque et suam gentem.
Canes nobiles ad venandum
sunt in ea regione;
dicuntur abstinere latratu
quum videre feram,
infensi maxime leonibus.
Ut ostenderet Alexandro
vim horum,
jussit leonem
magnitudinis eximiæ
emitti in consepto,
et quatuor canes omnino
admoveri, [feram.
qui occupaverunt celeriter
Tum unus ex iis,
qui assueverant
talibus ministeriis,
cœpit avellere
crus canis inhærentis leoni
cum aliis,
et, quia non sequebatur,
amputare ferro;
nec quidem sic
pertinacia victa,
institit rursus
secare aliam partem;
et deinde cædebat
subinde ferro
inhærentem non segnius.
Ille quoque moribundus

par l'extérieur du corps.
Une robe qui voilait (couvrait)
même les jambes,
était nuancée d'or
et de pourpre;
il avait enchâssé des pierreries
dans des sandales d'-or;
le haut-des-bras aussi et les bras
étaient ornés de perles.
Des pierres remarquables
par l'éclat et la grandeur
pendaient de *ses* oreilles.
Des bérils nuançaient
son sceptre d'-or;
lequel *sceptre* ayant été livré, [et-sauf,
ayant prié pour-qu'il *le* reçût *étant* sain-
il livra lui même
et *ses* enfants et sa nation.
Des chiens renommés pour chasser
sont dans cette contrée;
ils sont dits s'abstenir d'aboiement
lorsqu'ils ont vu une bête-sauvage,
hostiles surtout aux lions.
Afin-qu'il montrât à Alexandre
la force de ceux-ci (de ses chiens),
il ordonna un lion
d'une grandeur remarquable
être lancé dans une enceinte,
et quatre chiens en-tout
être approchés,
lesquels saisirent promptement la bête.
Alors un de ceux,
qui étaient accoutumés
à de telles fonctions,
se mit à tirer
la jambe d'un chien s'attachant au lion
avec les autres,
et, parce-qu'il (le chien) ne suivait pas,
à la couper avec le fer;
ni même ainsi
son opiniâtreté ayant été vaincue,
il continua de-nouveau
à couper une autre partie;
et ensuite il découpait
successivement par le fer [ment.
le chien restant-attaché non plus faible-
Celui-ci même mourant

libus ad venandum cupiditatem ingenerasse naturam memoriæ proditum est! Equidem plura transcribo quam credo; nam nec affirmare sustineo de quibus dubito, nec subducere quæ accepi. Relicto igitur Sopithe in suo regno, ad fluvium Hyphasim[1] processit, Hephæstione, qui diversam regionem subegerat, conjuncto. Phegeus erat gentis proximæ rex; qui, popularibus suis colere agros, ut assueverant, jussis, Alexandro cum donis occurrit, nihil quod imperaret detrectans.

II. Biduum apud eum substitit rex; tertio die amnem superare decreverat, transitu difficilem non spatio solum aquarum, sed etiam saxis impeditum. Percontatus igitur Phegea quæ noscenda erant, undecim dierum ultra flumen per vastas solitudines iter esse cognoscit; excipere deinde Gangem, maximum totius Indiæ fluminum; ulteriorem ripam colere gentes Gangaridas[2] et Prasios, eorumque regem esse

avait enfoncé les dents dans la morsure qu'il avait faite au lion: tant la nature a donné, dit-on, à ces animaux d'ardeur pour la chasse! J'avoue que j'en écris plus que je n'en crois; parce que je ne peux me résoudre, ni à affirmer ce dont je doute, ni à supprimer ce qu'on m'a transmis. Alexandre laissa Sopithe dans ses états, et s'avança vers l'Hyphase, après avoir opéré sa jonction avec Héphestion, qui avait soumis une autre contrée. La nation dont on approchait, avait pour roi Phégée, qui commanda à ses sujets de cultiver leurs terres comme à l'ordinaire, et vint lui-même avec des présents au devant d'Alexandre, pour l'assurer de son obéissance.

II. Le roi séjourna deux jours auprès de lui, et le troisième il avait résolu de passer le fleuve qui était difficile à traverser, non-seulement à cause de sa largeur, mais encore à cause des rochers qui en embarrassaient le cours. Il tira de Phégée les renseignements qui lui étaient nécessaires, et apprit qu'au delà du fleuve il y avait onze jours de marche à travers de vastes déserts; qu'on trouvait ensuite le Gange, le plus grand fleuve de toute l'Inde; qu'au delà habitaient les Gangarides et les Prasiens; qu'ils avaient pour roi Agrammès qui occupait

infixerat dentes
in vulnere feræ:
proditum est memoriæ
naturam ingenerasse
in illis animalibus
cupiditatem tantam
ad venandum.
Equidem transcribo plura
quam credo;
nam nec sustineo
affirmare de quibus dubito,
nec subducere quæ accepi.
Igitur Sopithe
relicto in suo regno,
processit ad fluvium
Hyphasim,
Hephæstione conjuncto,
qui subegerat
regionem diversam.
Phegeus erat rex
gentis proximæ;
qui, popularibus jussis
colere agros,
ut assueverant,
occurrit Alexandro
cum donis,
detrectans nihil
quod imperaret.

avait enfoncé *ses* dents
dans la blessure de la bête:
il a été livré à la mémoire
la nature avoir fait-naître
dans ces animaux-là
un désir si-grand
pour chasser.
Moi-certes je transcris plus de choses
que je n'*en* crois;
car ni je n'ose [doute,
affirmer les choses sur lesquelles je
ni dérober *celles* que j'ai reçues.
Donc Sopithe
ayant été laissé dans son royaume,
il s'avança vers le fleuve
Hyphase,
Héphestion ayant été joint,
lequel avait soumis
une contrée éloignée.
Phégée était roi
de la nation la plus proche; [dre
lequel, *ses* compatriotes ayant-reçu-or-
de cultiver les campagnes,
comme ils étaient accoutumés,
se présenta à Alexandre
avec des dons,
ne refusant rien
de ce qu'il commanderait.

II. Rex substitit
biduum apud eum;
superare decreverat
tertio die
amnem difficilem transitu,
non solum spatio aquarum,
sed etiam impeditum saxis.
Percontatus igitur Phegea
quæ erant noscenda,
cognoscit
iter undecim dierum
esse ultra flumen
per vastas solitudines;
deinde Gangem,
maximum fluminum
Indiæ totius,
excipere;
gentes Gangaridas

II. Le roi s'arrêta
l'espace-de-deux-jours auprès-de lui;
il avait résolu de passer
le troisième jour
le fleuve difficile à être traversé,
non-seulement par l'étendue de*ses* eaux,
mais encore embarrassé par des rochers.
Ayant donc interrogé Phégée
sur les choses qui étaient à-connaître,
il apprend
un chemin de onze jours
être au-delà du fleuve
à-travers-de vastes solitudes;
ensuite le Gange,
le plus grand des fleuves
de l'Inde tout-entière,
recevoir *ceux qui venaient;*
les nations *des* Gangarides

Agrammen, viginti millibus equitum ducentisque peditum obsidentem vias; ad hæc quadrigarum duo millia trahere, et præcipuum terrorem elephantos, quos trium millium numerum explere dicebat. Incredibilia regi omnia videbantur; igitur Porum (nam cum eo erat) percontatur an vera essent quæ dicerentur. Ille vires quidem gentis et regni haud falso jactari affirmat; ceterum, qui regnaret, non modo ignobilem esse, sed etiam ultimæ sortis; quippe patrem ejus, tonsorem, vix diurno quæstu propulsantem famem, propter habitum haud indecorum, cordi fuisse reginæ; ab ea in propiorem ejus qui tum regnasset amicitiæ locum admotum, interfecto eo per insidias, sub specie tutelæ liberûm ejus, invasisse regnum; necatisque pueris, hunc, qui nunc regnat, generasse, invisum vilemque popularibus, magis paternæ fortunæ quam suæ memorem. Affirmatio Pori multiplicem

les chemins avec vingt mille hommes de cavalerie et deux cent mille d'infanterie; qu'en outre il traînait après lui deux mille quadriges, et, ce qui était encore plus terrible, des éléphants dont il portait le nombre à trois mille. Tout cela paraissait incroyable au roi, si bien qu'il voulut savoir de Porus, qui était avec lui, si tout ce qu'on disait était vrai. Ce prince l'assura qu'on ne lui en imposait pas en exaltant les forces de ce peuple et de ce royaume; mais que le prince régnant, loin d'être d'un sang illustre, était de la plus basse naissance; que son père, qui vivait avec bien de la peine de ce qu'il gagnait chaque jour dans la profession de barbier, avait touché le cœur de la reine par sa bonne mine; quelle l'avait poussé à la première place dans la confiance du roi qui régnait alors; après s'être défait de ce prince en trahison, il était parvenu, sous le prétexte de la tutelle de ses enfants, à usurper le trône; puis il les avait fait mourir, et avait eu le fils actuellement régnant, prince haï et méprisé de ses sujets, et se souvenant bien plus de la condition de son père que de la dignité de la sienne. Ce témoignage de Porus mit dans le

et Prasios
colere ripam ulteriorem,
regemque eorum
esse Agrammen,
obsidentem vias
viginti millibus equitum
ducentisque peditum;
ad hæc trahere
duo millia quadrigarum,
et elephantos,
terrorem præcipuum,
quos dicebat explere
numerum trium millium.
Omnia videbantur regi
incredibilia;
percontatur igitur Porum
(nam erat cum eo),
an quæ dicerentur
essent vera.
Ille affirmat
vires quidem gentis et regni
jactari haud falso;
ceterum, qui regnaret,
esse non modo ignobilem
sed etiam ultimæ sortis;
quippe patrem ejus,
tonsorem,
propulsantem vix famem
quæstu diurno,
fuisse cordi reginæ,
propter habitum
haud indecorum;
admotum ab ea
in locum propiorem
amicitiæ ejus
qui regnasset tum,
eo interfecto per insidias,
invasisse regnum
sub specie tutelæ
liberûm ejus;
puerisque necatis,
generasse hunc
qui regnat nunc,
invisum vilemque
popularibus,
memorem fortunæ paternæ
magis quam suæ.

et les Prasiens
cultiver la rive ultérieure,
et le roi d'eux
être Agrammès,
occupant les routes
avec vingt milliers de cavaliers
et deux-cents *milliers* de fantassins;
outre ces choses *lui* traîner
deux milliers de quadriges,
et des éléphants,
terreur principale,
lesquels il disait remplir
le nombre de trois mille.
Toutes *ces* choses paraissaient au roi
incroyables;
il interroge donc Porus
(car il (Porus) était avec lui),
si les choses qui étaient dites
étaient vraies.
Celui-là affirme [royaume
les forces à-la-vérité de la nation et du
être vantées non faussement;
du-reste, *celui* qui régnait,
être non-seulement obscur,
mais encore de la dernière condition;
car le père de lui,
barbier,
éloignant à-peine la faim
par un gain journalier,
avoir eté à cœur à la reine,
à-cause-de *son* extérieur
non laid;
avancé par elle
dans la place plus proche
de l'amitié de celui
qui avait régné alors, [ches,
celui-là ayant été tué par des embû-
avoir usurpé la royauté,
sous l'apparence de la tutelle
des enfants de lui;
et *ces* enfants ayant été tués,
avoir engendré celui
qui règne maintenant,
odieux et vil
à (pour) *ses* compatriotes,
se-souvenant de la fortune paternelle
plus que de la sienne.

animo regis injecerat curam. Hostem belluasque spernebat; situm locorum et vim fluminum extimescebat; relegatos in ultimum pæne rerum humanarum terminum persequi et eruere[1], arduum videbatur. Rursus avaritia gloriæ[2] et insatiabilis cupido famæ nihil invium, nihil remotum videri sinebat. Et interdum dubitabat an Macedones, tot emensi spatia terrarum, in acie et in castris senes facti, per objecta flumina, per tot naturæ obstantis difficultates secuturi essent: abundantes onustosque præda, magis parta frui velle, quam acquirenda fatigari. Non idem sibi et militibus animi esse: se, totius orbis imperium mente complexum, adhuc in operum suorum primordio stare; militem, labore defatigatum, proximum quemque fructum, finito tandem periculo, expetere. Vicit ergo cupido rationem, et, ad concionem vocatis militibus, ad hunc maxime modum disseruit:

« Non ignoro, milites, multa, quæ terrere vos possent, ab

cœur du roi bien des soucis. Il méprisait l'ennemi et ses éléphants, mais il redoutait l'assiette des lieux et l'impétuosité des fleuves. Poursuivre et arracher à leurs retraites des peuples relégués au bout du monde lui paraissait une tâche pleine de difficultés. D'un autre côté, sa soif et sa passion insatiable de renommée ne lui permettaient de rien regarder comme inabordable, ou comme trop éloigné. Quelquefois aussi il se demandait si les Macédoniens, après avoir traversé tant de pays et vieilli sous les armes et dans les camps, voudraient encore le suivre au delà des fleuves qu'il fallait franchir, et à travers tant d'obstacles que la nature leur opposait : riches et chargés de butin, n'aimeraient-ils pas mieux jouir de celui qu'ils possédaient que de se fatiguer à en acquérir un nouveau? D'ailleurs lui et ses soldats n'étaient pas dans les mêmes dispositions : pour lui, qui embrassait dans sa pensée l'empire de toute la terre, il était encore au début de ses travaux; mais le soldat, excédé de tant de fatigues, ne demandait qu'à en recueillir incessamment le fruit, à couvert enfin de tout péril. Cependant sa passion l'emporta sur la raison; il assembla ses troupes et leur parla à peu près de cette manière :

« Je n'ignore point, soldats, que depuis quelques jours les Indiens

Affirmatio Pori
injecerat animo regis
curam multiplicem. [que;
Spernebat hostem belluas-
extimescebat situm locorum
et vim fluminum;
persequi et eruere
relegatos
pæne in ultimum terminum
rerum humanarum
videbatur arduum.
Rursus avaritia gloriæ
et cupido insatiabilis famæ
sinebat nihil videri
invium,
nihil remotum.
Et interdum dubitabat
an Macedones emensi
tot spatia terrarum,
facti senes in acie
et in castris,
essent secuturi
per flumina objecta,
per tot difficultates
naturæ obstantis :
abundantes
onustosque præda,
velle frui parta
magis quam fatigari
acquirenda.
Idem animi non esse
sibi et militibus :
se complexum mente
imperium orbis totius,
stare adhuc in primordio
suorum operum ;
militem,
defatigatum labore
expetere quemque fructum
proximum,
periculo finito tandem.
Ergo cupido vicit rationem,
et militibus
vocatis ad concionem,
disseruit
ad hunc modum maxime :
« Non ignoro, milites,

L'affirmation de Porus
avait jeté-dans l'esprit du roi
un souci multiple. [éléphants);
Il méprisait l'ennemi et les bêtes (les
il redoutait la position des lieux
et la violence des fleuves ;
poursuivre et arracher *de leurs retraites*
des *peuples* rélégués
presque au dernier terme
des choses humaines
paraissait difficile.
D'un-autre-côté l'avidité de la gloire
et la passion insatiable de renommée
ne permettait rien *lui* paraître
impraticable,
rien *lui paraître* éloigné.
Et parfois il doutait
si les Macédoniens ayant parcouru
tant *d'*étendues de terres, [taille
devenus vieux sur le champ-de-ba-
et dans les camps,
étaient devant *le* suivre
à-travers des fleuves placés-devant,
à-travers tant *de* difficultés
de la nature faisant-obstacle :
regorgeant
et chargés de butin,
eux vouloir jouir du butin acquis,
plutôt que se fatiguer
par *du butin* devant être acquis.
Le même *point* de disposition n'être pas
à lui-même et aux soldats : [prit
lui-même ayant embrassé par l'es-
l'empire du globe tout-entier,
se tenir encore au début
de ses travaux ;
le soldat
fatigué par le travail,
rechercher chaque fruit
le plus proche,
le péril étant fini enfin.
Donc la passion vainquit la raison,
et les soldats
ayant été appelés à l'assemblée,
il discourut
selon cette manière le plus (à peu près):
« Je n'ignore pas, soldats,

incolis Indiæ per hos dies de industria esse jactata; sed non est improvisa vobis mentientium vanitas. Sic Ciliciæ fauces[1], sic Mesopotamiæ campos[2], Tigrim[3] et Euphratem[4], quorum alterum vado transivimus, alterum ponte, terribilem fecerant Persæ. Nunquam ad liquidum fama perducitur; omnia, illa tradente, majora sunt vero. Nostra quoque gloria, quum sit ex solido, plus tamen habet nominis quam operis. Modo quis belluas offerentes mœnium speciem, quis Hydaspem amnem, quus cetera, auditu majora quam vero, sustinere posse credebat? Olim hercule fugissemus ex Asia, si nos fabulæ debellare potuissent. Creditisne elephantorum greges majores esse quam usquam armentorum sunt, quum et rarum sit animal, nec facile capiatur, multoque difficilius mitigetur? Atqui eadem vanitas copias peditum equitumque numeravit. Jam flumen, quo latius fusum est, hoc placidius

ont affecté de répandre des propos capables de vous intimider; mais l'illusion de ces mensonges n'est pas pour vous chose nouvelle. C'est ainsi que les Perses vous représentaient comme quelque chose de terrible les défilés de la Cilicie, les plaines de la Mésopotamie, le Tigre et l'Euphrate, ces fleuves que nous avons pourtant passés, l'un à gué et l'autre sur un pont. Jamais la renommée ne présente nettement la vérité; tout dans ses rapports est exagéré. Notre gloire même, quoique solidement établie, a plus d'éclat qu'elle ne nous a coûté de peine. Tout récemment, qui se serait flatté de pouvoir faire face à ces animaux semblables à des tours, au fleuve Hydaspe, à tous ces dangers que la renommée avait grossis au delà de la réalité? Certes il y a longtemps que nous aurions fui de l'Asie, s'il n'avait fallu que des contes pour nous vaincre. Croyez-vous que les troupeaux d'éléphants soient plus nombreux dans l'Inde que ne sont ailleurs ceux de gros bétail, quand cet animal est rare, difficile à prendre, et plus difficile encore à apprivoiser? Eh bien, c'est avec aussi peu de fondement qu'on multiplie l'infanterie et la cavalerie

multa,
quæ possent terrere vos,
jactata esse per hos dies
de industria
ab incolis Indiæ;
sed vanitas mentientium
non est improvisa vobis.
Persæ fecerant sic
fauces Ciliciæ,
sic campos Mesopotamiæ,
Tigrim et Euphratem
terribilem,
quorum transivimus
alterum vado,
alterum ponte.
Fama nunquam perducitur
ad liquidum;
omnia, illa tradente,
sunt majora vero.
Nostra gloria quoque,
quum sit ex solido,
habet tamen
plus nominis quam operis.
Modo quis credebat
posse sustinere belluas
offerentes
speciem mœnium,
quis amnem Hydaspem,
quis cetera,
majora auditu quam vero?
Hercule fugissemus olim
ex Asia,
si fabulæ potuissent
debellare nos.
Creditisne
greges elephantorum
esse majores
quam sunt usquam
armentorum,
quum et animal sit rarum,
nec capiatur facile,
mitigeturque
multo difficilius.
Atqui eadem vanitas
numeravit copias
peditum equitumque.
Jam flumen

beaucoup *de* choses
qui pussent effrayer vous,
avoir été répandues pendant ces jours-ci
à dessein
par les habitants de l'Inde;
mais la fausseté de *ceux* mentant
n'est pas imprévue à vous.
les Perses avaient fait ainsi *terribles*
Les gorges de la Cilicie,
ainsi les plaines de la Mésopotanie,
ils avaient fait ainsi le Tigre et l'Euterrible (terribles), [phrate
desquels nous avons passé
l'un par un gué,
l'un par un pont.
La renommée n'est jamais amenée
au clair;
toutes choses, elle *les* rapportant,
sont plus grandes que la vérité.
Notre gloire aussi,
quoiqu'elle soit de chose solide,
a cependant
plus de renom que de travail.
Récemment qui croyait
pouvoir soutenir des bêtes
offrant
l'apparence de murailles, [Hydaspe,
qui *croyait pouvoir soutenir* le fleuve
qui toutes-les-autres choses [vérité?
plus grandes par l'ouï-dire que par la
Par-Hercule nous aurions fui depuis-
de l'Asie, [longtemps
si des fables avaient pu
vaincre nous.
Croyez-vous
des troupeaux d'éléphants
être plus grands
que *ne* sont en-aucun-lieu
ceux des gros-bestiaux,
quoique et cet animal soit rare,
et-ne soit pas pris facilement,
et soit apprivoisé
beaucoup plus difficilement.
Or la même fausseté
a compté les troupes
des fantassins et des cavaliers.
En-outre le fleuve

stagnat; quippe angustis ripis coercita, et in angustiorem alveum elisa, torrentes aquas invehunt; contra spatio alvei segnior cursus est. Præterea in ripa omne periculum est, ubi applicantes navigia hostis exspectat. Ita, quantumcumque flumen intervenit, idem futurum discrimen est evadentium in terram.

« Sed omnia ista vera esse fingamus. Utrumne vos magnitudo belluarum an multitudo hostium terret? Quod pertinet ad elephantos, præsens habemus exemplum[1]: in suos vehementius quam in nos incurrerunt; tam vasta corpora securibus falcibusque mutilata sunt. Quid autem interest totidem sint quot Porus habuit, an tria millia, quum, uno aut altero vulneratis, ceteros in fugam declinari videamus? Inde paucos quoque incommode regunt; congregata vero tot millia ipsa se elidunt, ubi nec stare nec fugere potuerint

des Indiens. Quant au fleuve, plus il est étendu en largeur, plus il est paisible dans son cours; car ceux que des bords resserrés tiennent emprisonnés et qui se brisent contre un lit trop étroit, roulent leurs eaux avec la rapidité d'un torrent; tandis que dans un lit spacieux le cours en est plus lent. D'ailleurs tout le péril est sur la rive, où l'ennemi nous attend à la descente de nos vaisseaux. Dès lors quelque soit la largeur du fleuve d'un bord à l'autre, ce sera toujours le même péril pour prendre terre.

« Mais supposons que tout cela soit vrai. Est-ce la grandeur des éléphants ou le nombre des ennemis qui vous effraie? Pour ce qui est des éléphants, nous avons un exemple tout récent. Nous les avons vus s'emporter avec plus de furie contre leurs maîtres que contre nous, et ces corps énormes ont été mutilés à coups de haches et de faux. Et qu'importe qu'il y en ait autant qu'en avait Porus, ou qu'il y en ait trois mille; puisque nous voyons qu'il suffit qu'un ou deux soient blessés pour entraîner les autres dans leur fuite? De plus, ce n'est pas sans peine qu'on en gouverne même un petit nombre; tant de milliers rassemblés ne serviront donc qu'à s'écraser les uns les autres, ces lourdes masses ne pouvant ni tenir ferme ni prendre la fuite. Pour moi j'ai fait si peu de cas de ces

stagnat placidius hoc
quo fusum est latius;
quippe coercita
ripis angustis,
et elisa
in alveum angustiorem,
invehunt aquas torrentes;
contra cursus est segnior
spatio alvei.
Præterea omne periculum
est in ripa,
ubi hostis exspectat
applicantes navigia.
Ita, quantumcumque flumen
intervenit,
discrimen
evadentium in terram
est futurum idem.
« Sed fingamus
omnia ista esse vera.
Utrumne
magnitudo belluarum
an multitudo hostium
terret vos?
Quod pertinet ad elephantos,
habemus
exemplum præsens:
incurrerunt in suos
vehementius quam in nos;
corpora tam vasta
mutilata sunt securibus
falcibusque.
Quid autem interest
sint totidem
quot Porus habuit,
aut tria millia,
quum uno aut altero
vulneratis,
videamus ceteros
declinari in fugam?
Inde regunt paucos quoque
incommode;
tot vero millia congregata
se elidunt ipsa,
ubi moles inhabiles
corporum vastorum
potuerint nec stare

est-stagnant plus paisiblement par ceci
qu'il a été répandu plus au-large;
car *les fleuves* renfermés
par des rives étroites,
et brisés
contre un lit plus étroit,
roulent des eaux impétueuses;
au-contraire le cours est plus lent
par l'étendue du lit.
En-outre tout le danger
est sur la rive,
où l'ennemi attend
ceux approchant *leurs* barques.
Ainsi, quelque-grand fleuve qui
soit-entre,
le danger
de ceux arrivant à terre
est devant être le même.
« Mais supposons
toutes ces choses être vraies.
Laquelle-des-deux-choses
la grandeur des bêtes
ou la multitude des ennemis
effraie vous?
En ce qui touche aux éléphants,
nous avons
un exemple présent:
ils se sont jetés sur les leurs
plus violemment que sur nous;
ces corps si vastes
ont été mutilés par des haches
et par des faux.
Or qu'importe
qu'ils soient aussi-nombreux
que Porus *en* eut,
ou trois mille,
puisque un ou deux
ayant été blessés,
nous voyons tous-les-autres
être inclinés vers la fuite? [même
De-là (ensuite) ils *en* gouvernent peu
malaisément;
mais tant *de* milliers réunis
s'écrasent eux-mêmes, [mouvoir
où (quand) les masses impropres-à-se-
de *ces* corps vastes,
n'auront pu ni rester-en-place

inhabiles vastorum corporum moles. Equidem sic animalia ista contempsi ut, quum haberem, ipse non opposuerim, satis gnarus plus suis quam hostibus periculi inferre.

« At enim equitum peditumque multitudo vos commovet! Cum paucis enim pugnare soliti estis, et nunc primum inconditam sustinebitis turbam. Testis adversus multitudinem invicti Macedonum roboris Granicus amnis[1] et Cilicia[2] inundata cruore Persarum, et Arbela[3] cujus campi devictorum a nobis ossibus strati sunt. Sero hostium legiones numerare cœpistis, postquam solitudinem in Asia vincendo fecistis. Quum per Hellespontum navigaremus, de paucitate nostra cogitandum fuit. Nunc nos Scythæ sequuntur; Bactriana auxilia præsto sunt; Dahæ Sogdianique inter nos militant. Nec tamen illi turbæ confido : vestras manus intueor; vestram virtutem rerum quas gesturus sum vadem prædemque habeo. Quandiu vobiscum in acie stabo, nec meos nec hos-

animaux, que, quand j'en avais, je ne les ai pas mis en avant, sachant bien qu'ils sont plus à craindre pour ceux qui les emploient que pour leurs ennemis.

« Mais peut-être que cette prodigieuse multitude d'hommes et de chevaux vous étonne? Vous n'avez coutume apparemment de combattre que contre une poignée de gens, et voici la première rencontre où vous aurez à soutenir l'effort d'une multitude confuse. Témoin le Granique, qui a vu la valeur invincible des Macédoniens contre une armée innombrable; témoin la Cilicie, inondée du sang des Perses; témoin Arbèles, dont les plaines sont jonchées des ossements des vaincus. C'est vous aviser bien tard de compter les légions ennemies, quand par vos victoires vous avez fait un désert de l'Asie. C'était au passage de Hellespont qu'il fallait penser au petit nombre de nos troupes. Aujourd'hui les Scythes nous suivent ; les Bactriens sont prêts à nous secourir; les Dahes et les Sogdiens servent avec nous. Mais ce n'est pas sur cette foule que je compte : ce sont vos bras que je regarde; c'est votre valeur que j'ai pour garant du succès futur. Tant que je ombattrai avec vous, je ne compterai ni mes troupes, ni celles

neo fugere.
Equidem contempsi sic
ista animalia,
ut quum haberem,
ipse non opposuerim,
gnarus satis
inferre plus periculi
suis quam hostibus.
« At enim multitudo
equitum peditumque
commovet vos !
Soliti estis enim
pugnare cum paucis,
et nunc primum sustinebitis
turbam inconditam.
Amnis Granicus testis
roboris invicti Macedonum
adversus multitudinem,
et Cilicia inundata
cruore Persarum,
et Arbela cujus campi
strati sunt ossibus
devictorum a nobis.
Cœpistis sero numerare
legiones hostium,
postquam vincendo
fecistis solitudinem in Asia.
Quum navigaremus
per Hellespontum,
fuit cogitandum
de nostra paucitate.
Nunc Scythæ sequuntur nos;
auxilia Bactriana
sunt præsto;
Dahæ Sogdianique
militant inter nos.
Nec tamen confido
illi turbæ :
intueor vestras manus;
habeo vestram virtutem
vadem prædemque
rerum quas sum gesturus.
Quandiu stabo vobiscum
in acie,
numquam vero exercitus
nec meos nec hostium ;
vos modo adhibete mihi

ni fuir.
Moi-certes j'ai méprisé ainsi
ces animaux,
que comme j'en avais, [nemi,
moi-même je n'*en* ai pas opposé à l'*en-*
connaissant suffisamment
eux apporter plus de danger
aux leurs qu'aux ennemis.
« Mais en-effet la multitude
des cavaliers et des fantassins
émeut vous !
Vous êtes accoutumés en-effet
à combattre avec (contre) peu,
et maintenant pour-la-première-fois vous
une foule confuse [soutiendrez
Le fleuve *du* Granique *est* témoin
de la vigueur invincible des Macédo-
contre la multitude, [niens
et (ainsi que) la Cilicie inondée
du sang des Perses,
et Arbèles dont les plaines
ont été couvertes des ossements
de *ceux* vaincus par nous.
Vous avez commencé tard à compter
les légions des ennemis,
après-qu'en vainquant
vous avez fait la solitude en Asie.
Lorsque nous naviguions
à-travers l'Hellespont,
il fut à-songer
touchant notre petit nombre.
Maintenant les Scythes suivent nous ;
les secours bactriens
sont à-portée;
les Dahes et les Sogdiens
font-la-guerre parmi nous.
Ni cependant je ne me fie
à cette foule-là :
je regarde vos mains ;
j'ai votre courage
pour caution et garantie
des choses que je suis devant faire.
Tant-que je me tiendrai avec-vous
sur le champ-de-bataille,
je n'aurai compté les armées
ni miennes ni des ennemis ;
vous seulement apportez à moi

tium exercitus numeravero; vos modo animos mihi plenos alacritatis ac fiduciæ adhibete.

« Non in limine operum laborumque nostrorum, sed in exitu stamus : pervenimus ad solis ortum et Oceanum, nisi obstat ignavia; inde victores, perdomito fine terrarum, revertemur in patriam. Nolite, quod pigri agricolæ faciunt, maturos fructus per inertiam amittere e manibus. Majora sunt periculis præmia : dives eadem et imbellis est regio; itaque non tam ad gloriam vos duco quam ad prædam. Digni estis qui opes, quas illud mare littoribus invehit[1], referatis in patriam; digni qui nihil inexpertum, nihil metu omissum relinquatis.

« Per vos gloriamque vestram, qua humanum fastigium exceditis, perque et mea in vos, et in me vestra merita, quibus invicti contendimus, oro quæsoque ne humanarum rerum terminos adeuntem alumnum commilitonemque vestrum, ne dicam regem, deseratis. Cetera vobis imperavi; hoc unum debiturus sum : et is vos rogo, qui nihil unquam vobis præcepi, quin primus me periculis obtulerim, qui

des ennemis; montrez-moi seulement des cœurs pleins d'ardeur et de confiance.

« Nous ne sommes plus au commencement de nos travaux et de nos fatigues; nous touchons au terme. Nous voici près d'arriver au point où se lève le soleil et jusqu'a l'Océan, à moins que notre mollesse ne nous arrête; et c'est de là qu'apres avoir soumis les extrémités de la terre, nous retournerons vainqueurs dans notre patrie. N'allez pas, comme font les laboureurs paresseux, laisser perdre par négligence des fruits parvenus à maturité. Les avantages qui vous attendent sont bien plus grands que les dangers : vous aurez affaire à une nation opulente et peu belliqueuse tout à la fois; c'est donc moins à la gloire qu'au pillage que je vous conduis. Vous êtes dignes de remporter dans votre patrie les richesses dont cette mer couvre ses rivages; vous êtes dignes aussi de tenter tout, et de ne renoncer à rien par un motif de crainte.

« C est donc par vous-mêmes et par votre propre gloire, qui vous élève au-dessus de l'humanité, par les bons offices que nous nous sommes rendus mutuellement, sans avoir pu l'emporter les uns sur

animos plenos
alacritatis ac fiduciæ.
« Non stamus in limine
sed in exitu
nostrorum operum
laborumque.
Pervenimus ad ortum solis
et Oceanum,
nisi ignavia obstat ;
inde revertemur in patriam
victores,
fine terrarum perdomito.
Nolite amittere e manibus
fructus maturos,
quod agricolæ pigri faciunt.
Præmia sunt majora
periculis :
regio est dives
eadem et imbellis.
Itaque duco vos
non tam ad gloriam
quam ad prædam.
Estis digni qui referatis
in patriam
opes quas illud mare
invehit littoribus ;
digni qui relinquatis
nihil inexpertum,
nihil omissum per metum.
« Oro quæsoque per vos
vestramque gloriam,
qua exceditis
fastigium humanum,
perque merita
et mea in vos
et vestra in me,
quibus contendimus invicti,
ne deseratis alumnum
vestrumque commilitonem,
ne dicam regem,
adeuntem terminos
rerum humanarum.
Imperavi vobis cetera ;
sum debiturus hoc unum.
Et rogo vos,
is qui præcepi nihil
unquam vobis,

des cœurs pleins
d'allégresse et de confiance.
« Nous ne nous tenons pas au seuil
mais à la sortie (la fin)
de nos travaux
et de *nos* fatigues.
Nous sommes parvenus au lever du soleil
et à l'Océan,
à-moins-que la mollesse ne s'*y* oppose ;
de-là nous retournerons dans la patrie
vainqueurs,
la limite des terres étant soumise.
Ne-veuillez-pas laisser-échapper de *vos* mains
les fruits mûrs,
ce que les laboureurs paresseux font.
Les récompenses sont plus grandes
que les dangers :
la contree est riche
la même aussi impropre-à-la guerre.
En-conséquence je conduis vous
non pas tant à la gloire
qu'au butin.
Vous êtes dignes que vous rapportiez
dans *votre* patrie
les richesses que cette mer
porte-sur *ses* rivages ;
vous êtes dignes que vous ne laissiez
rien non-tenté,
rien omis par crainte.
« Je prie et je demande par vous
et *par* votre gloire,
par laquelle vous dépassez
l'élévation humaine,
et par les services
et les miens envers vous
et les vôtres envers moi,
par lesquels nous luttons non-vaincus,
n'abandonnez pas *votre* nourrisson
et votre compagnon-d'-armes,
pour-que je ne dise pas *votre* roi,
allant-vers les limites
des choses humaines.
J'ai commandé à vous toutes-les-autres-choses ;
je suis devant devoir *à vous* cela seul.
Et je prie vous,
moi celui qui n'ai commandé rien
jamais a vous,

sæpe aciem clypeo meo texi : ne infregeritis in manibus meis palmam qua Herculem Liberumque Patrem [1], si invidia [2] abfuerit, æquabo. Date hoc precibus meis, et tandem obstinatum silentium rumpite. Ubi ille clamor, alacritatis vestræ index? ubi ille meorum Macedonum vultus? Non agnosco vos, milites, nec agnosci videor a vobis. Surdas jamdudum aures pulso ; aversos animos et infractos excitare conor. »

Quumque illi, in terram demissis capitibus, tacere perseverarent : « Nescio quid, inquit, imprudens in vos deliqui, quod me ne intueri quidem vultis. In solitudine mihi videor esse. Nemo respondet ; nemo saltem negat. Quos alloquor? quid autem postulo? vestram gloriam et magnitudinem vindicamus. Ubi sunt illi, quorum certamen paulo ante vidi, contendentium qui potisimum vulnerati regis corpus exciperent ? Desertus, destitutus sum, hostibus deditus. Sed solus

les autres, que je vous prie et je vous conjure de ne point abandonner, au moment où il touche aux extrémités du monde, je ne dirai pas votre roi, mais votre élève, votre compagnon d'armes. Tout le reste, je vous l'ai commandé; c'est la première et la seule grâce que je vous devrai. Et c'est moi qui vous demande cette grâce, moi qui ne vous ai jamais rien ordonné sans m'exposer le premier aux périls, et qui vous ai souvent couverts de mon bouclier : n'allez pas briser entre mes mains cette palme, qui me rendra l'égal d'Hercule et de Bacchus, si la jalousie des dieux n'y met obstacle. Accordez cette grâce à mes prières, et rompez enfin ce silence obstiné. Où sont ces cris, témoignages assurés de votre ardeur? où est ce visage de mes Macédoniens? Je ne vous reconnais plus, soldats, et il semble que vous me meconnaissiez vous-mêmes. Il y a longtems que je parle à des sourds, et que je tâche de ranimer des cœurs aliénés et abattus. »

Et comme ils gardaient obstinément le silence, la tête baissée vers la terre : « J'ignore, dit-il, en quoi je vous ai offensés sans le vouloir, que vous ne daignez pas même me regarder. Il me semble être dans un désert. Pas un mot de réponse ; pas un refus du moins. A qui parlé-je? et qu'est-ce que je demande? c'est votre gloire, votre grandeur. Où sont ceux que je voyais naguère se disputer à qui porterait le roi blessé? Ah! je suis abandonné, delaissé, livré

quin primus obtulerim me
periculis,
qui texi sæpe
aciem meo clypeo:
ne infregeritis
in meis manibus
palmam qua æquabo
Herculem
Liberumque Patrem,
si invidia abfuerit.
Date hoc meis precibus,
et rumpite tandem
silentium obstinatum.
Ubi est ille clamor
index vestræ alacritatis?
Ubi ille vultus
meorum Macedonum?
Non agnosco vos, milites,
nec videor agnosci a vobis.
Pulso aures
jamdudum surdas;
conor excitare animos
aversos et infractos. »
Quumque illi,
capitibus demissis
in terram,
perseverarent tacere:
« Deliqui imprudens in vos
nescio quid,
quod ne vultis quidem
intueri me.
Videor mihi
esse in solitudine.
Nemo respondet;
nemo saltem negat.
Quos alloquor?
quid autem postulo?
Vindicamus
vestram gloriam
et magnitudinem.
Ubi sunt illi,
quorum contendentium
qui exciperent potissimum
corpus regis vulnerati,
vidi certamen paulo ante?
Sum desertus, destitutus,
deditus hostibus.

que le premier je n'aie offert moi
aux dangers,
qui ai couvert souvent
la ligne-de-bataille par mon bouclier:
n'ayez pas brisé
dans mes mains
la palme par laquelle j'égalerai
Hercule
et Bacchus père (dieu),
si la jalousie aura été absente.
Donnez ceci à mes prières,
et rompez enfin
un silence obstiné.
Où est ce cri
indicateur de votre allégresse?
Où est ce visage
de mes Macedoniens?
Je ne reconnais pas vous, soldats,
ni je ne paraîs être reconnu par vous.
Je frappe des oreilles
depuis-longtemps sourdes;
je m'efforce de ranimer des esprits
détournés *de moi* et abattus. »
Et comme eux,
les têtes baissées
vers la terre,
persévéraient à se taire:
« J'ai failli sans-le-savoir envers vous
je ne sais *en* quoi,
que vous ne voulez pas même
regarder moi.
Je paraîs à moi
être dans un désert.
Personne ne répond;
personne du-moins ne refuse.
A qui parlé-je?
et que demandé-je?
Nous revendiquons
votre gloire
et *votre* grandeur.
Où sont ceux-là
desquels luttant
lesquels recevraient de-préférence
le corps du roi blessé,
j'ai vu la rivalite un peu auparavant?
Je suis abandonné, delaissé,
livré aux ennemis.

quoque ire perseverabo. Objicite me fluminibus, et belluis, et illis gentibus quarum nomina horretis; inveniam qui desertum a vobis sequantur. Scythæ Bactrianique erunt mecum, hostes paulo ante, nunc milites nostri. Mori præstat quam precario imperatorem esse. Ite reduces domos; ite deserto rege ovantes. Ego hic a vobis desperatæ victoriæ aut honestæ morti locum inveniam. »

III. Ne sic quidem ulli militum vox exprimi potuit : exspectabant ut' duces principesque ad regem perferrent, vulneribus et continuo labore militiæ fatigatos non detrectare munia, sed sustinere non posse; ceterum illi, metu attoniti, in terram ora defixerant. Ergo primo fremitus sua sponte, deinde gemitus quoque oritur ; paulatimque liberius dolor egeri cœpit, manantibus lacrimis, adeo ut rex, ira in misericordiam versa, ne ipse quidem, quanquam cuperet, tem-

aux ennemis. Mais dussé-je être seul, j'irai toujours en avant. Laissez-moi à la merci des fleuves, des éléphants, de ces nations dont les noms vous font trembler ; je trouverai qui me suivra quand vous m'aurez abandonné. J'aurai avec moi les Scythes et les Bactriens, hier nos ennemis, aujourd'hui mes soldats. Mieux vaut la mort qu'un pouvoir précaire. Allez, retournez chez vous; allez, triomphez d'avoir abandonné votre roi. Pour moi, je trouverai ici la victoire dont vous désespérez, ou une mort honorable. »

III. La vivacité même de ces reproches ne put arracher une parole à aucun des soldats : ils attendaient que les chefs et les généraux représentassent au roi, qu'épuisés par leurs blessures et par les travaux continuels de la guerre, ils ne refusaient pas le service militaire, mais etaient incapables d'en soutenir les fatigues; et les chefs, immobiles de crainte, restaient les yeux fixés à terre. Alors il s'éleva spontanément, d'abord un murmure, puis des gémissements; enfin peu à peu la douleur éclata avec moins de retenue et les larmes commencèrent à couler ; si bien que la colère du roi se changeant en compassion, il ne put lui-même, malgré tous ses efforts, retenir les

Sed solus quoque
perseverabo ire.
Objicite me fluminibus,
et belluis,
et illis gentibus
quarum horretis nomina ;
inveniam qui sequantur
desertum a vobis.
Scythæ Bactrianique
erunt mecum,
hostes paulo ante,
nunc nostri milites.
Præstat mori
quam esse imperatorem
precario.
Ite reduces domos;
ite ovantes
rege deserto.
Ego inveniam hic
locum victoriæ
desperatæ a vobis
aut morti honestæ. »

Mais seul même
je persisterai à aller.
Exposez-moi aux fleuves,
et aux bêtes (aux éléphants),
et à ces nations
desquelles vous redoutez les noms ;
je trouverai des *gens* qui suivent (suivront
moi abandonné par vous.
Les Scythes et les Bactriens
seront avec-moi,
ennemis un peu auparavant,
maintenant nos soldats.
Il vaut-mieux mourir
que d'être commandant
d'-une-manière-précaire.
Allez de retour dans *vos* maisons;
allez triomphants
votre roi ayant été abandonné.
Moi je trouverai ici
lieu (moyen) a la victoire
désespérée par vous
ou à une mort honorable. »

III. Vox potuit
ne quidem sic
exprimi ulli militum :
exspectabant ut
principes ducesque
perferrent ad regem,
fatigatos vulneribus
et labore continuo militiæ
non detrectare munia,
sed non posse sustinere;
ceterum illi,
attoniti metu,
defixerant ora in terram.
Ergo primo fremitus
oritur sua sponte,
deinde gemitus quoque ;
paulatimque dolor cœpit
egeri liberius,
lacrimis manantibus,
adeo ut rex,
ira versa in misericordiam,
ne potuerit quidem ipse
temperare oculis,
quanquam cuperet.

III. Une parole ne put
pas même ainsi
être arrachée à aucun des soldats :
ils attendaient que
les principaux et les chefs (au roi)
portassent devant le roi (représentassent
les soldats fatigués par des blessures (taire,
et par le travail continuel du service-mili-
ne pas refuser les devoirs *de la guerre*,
mais ne pouvoir *les* soutenir ;
mais ceux-ci,
interdits par la crainte,
avaient fixé *leurs* visages vers la terre.
Donc d'abord un frémissement
s'élève de son propre-mouvement,
puis un gémissement aussi ;
et peu-à-peu la douleur commença
à être portée-dehors (manifestée) plus
les larmes coulant, (librement,
tellement que le roi,
la colère étant tournée en compassion,
ne put pas même lui-même
maîtriser *ses* yeux,
quoiqu'il *le* désirât.

perare oculis potuerit. Tandem, universa concione effusius flente, Cœnus ausus est, cunctantibus ceteris, propius tribunal[1] accedere, significans se loqui velle. Quem ut videre milites detrahentem galeam capiti (ita enim regem alloqui mos est), hortari cœperunt ut causam exercitus ageret.

Tum Cœnus : « Dii prohibeant, inquit, a nobis impias mentes; et profecto prohibent. Idem animus est tuis qui fuit semper, ire quo jusseris, pugnare, periclitari, sanguine nostro commendare posteritati tuum nomen. Proinde si perseveras, inermes quoque et nudi et exsangues, utcumque tibi cordi est, sequimur vel antecedimus. Sed, si audire vis non fictas tuorum militum voces, verum necessitate ultima expressas, præbe, quæso, propitias aures imperium atque auspicium tuum constantissime secutis, et, quocumque pergis, secuturis.

« Vicisti, rex, magnitudine rerum non hostes modo, sed etiam milites. Quidquid mortalitas capere poterat, implevimus. Emensis maria terrasque, melius nobis quam incolis omnia nota sunt ; pæne in ultimo mundi fine consisti-

siennes. Enfin, comme toute l'assemblée fondait en larmes, Cénus osa, au défaut des autres, s'approcher du tribunal, et fit signe qu'il voulait parler. Dès que les soldats le virent ôter son casque de dessus la tête, comme il est d'usage pour parler au roi, ils l'engagèrent à plaider la cause de l'armée.

« Nous préservent les dieux, dit alors Cénus, de pensées coupables! et nous en sommes assurément bien éloignés. Vos soldats sont encore dans la disposition où ils ont toujours été, prêts a aller partout où vous voudrez, à combattre, a affronter tous les périls, à verser tout leur sang pour immortaliser votre nom. Si donc vous persistez dans votre dessein, fussions-nous sans armes, sans habits, sans forces, nous vous suivrons ou nous vous devancerons selon qu'il vous plaira. Mais si vous daignez entendre les représentations de vos soldats, représentations qui ne sont point artificieusement préparées mais qui leur sont arrachées par la nécessité la plus pressante, écoutez favorablement, je vous en conjure, des hommes qui ont suivi si constamment vos ordres et vos auspices, et qui, partout où vous irez, les suivront encore.

« Vous avez vaincu, ô roi, par la grandeur de vos exploits, non-seulement vos ennemis, mais vos soldats mêmes. Tout ce que pouvait l'humanité, nous l'avons exécuté. Nous avons parcouru les mers et les terres, et toutes les parties nous en sont mieux connues qu'à

Tandem, concione universa flente effusius,
Cœnus ausus est,
ceteris cunctantibus,
accedere propius tribunal,
significans se velle loqui.
Quem ut milites videre
detrahentem galeam capiti
(mos est enim
alloqui regem ita),
cœperunt hortari
ut ageret causam exercitus.
Tum Cœnus: « Dii, inquit,
prohibeant a nobis
mentes impias,
et prohibent profecto.
Idem animus est tuis
qui fuit semper,
ire quo jusseris,
pugnare periclitari.
commendare
nostro sanguine
tuum nomen posteritati.
Proinde si perseveras,
inermes quoque
et nudi et exsangues,
sequimur vel antecedimus,
utcumque est cordi tibi.
Sed si vis audire
voces non fictas
tuorum militum,
verum expressas
ultima necessitate,
præbe, quæso,
aures propitias
secutis constantissime
tuum imperium
atque auspicium,
et secuturis
quocumque pergis.
« Vicisti, rex,
magnitudine rerum
non modo hostes,
sed etiam milites.
Implevimus quidquid
mortalitas poterat capere.
Omnia sunt melius nota

Enfin, l'assemblée toute-ensemble
pleurant plus abondamment,
Cénus osa,
tous-les-autres hésitant,
s'approcher plus près du tribunal,
faisant-signe lui-même vouloir parler.
Lequel dès-que les soldats virent
ôtant le casque à (de) *sa* tête
(la coutume est en-effet
de parler au roi ainsi),
ils se mirent à l'exhorter
qu'il plaidât la cause de l'armée.
Alors Cénus : « Que les dieux, dit-il,
éloignent de nous
des esprits (pensées) impies,
et ils *les* éloignent assurement.
La même disposition est aux tiens
laquelle a été toujours,
d'aller où tu auras ordonné,
de combattre, *de* s'exposer-aux-périls,
de recommander
par notre sang
ton nom à la postérité.
Ainsi-donc si tu persistes,
n'ayant-plus-d'armes même
et nus et privés-de-sang,
nous *te* suivons ou *te* précédons,
selon-que *cela* est à cœur à toi.
Mais si tu veux entendre
les paroles non feintes
de tes soldats,
mais arrachées
par la dernière nécessité,
prête, je *te* prie,
des oreilles favorables
à des *hommes* ayant suivi très-constamment
ton ordre
et *ton* auspice,
et devant *les* suivre
partout-où tu continues *d'aller*.
« Tu as vaincu, roi,
par la grandeur de *tes* exploits
non-seulement les ennemis,
mais encore *tes* soldats.
Nous avons rempli tout-ce-que
la nature-humaine pouvait comporter.
Toutes choses sont mieux connues

mus. In alium orbem paras ire, et Indiam quæris Indis quoque ignotam. Inter feras serpentesque degentes eruere ex latebris et cubilibus suis expetis, ut plura quam sol videt victoria lustres. Digna prorsus cogitatio animo tuo, sed altior nostro! virtus enim tua semper in incremento erit; nostra vis in fine jam est.

« Intuere corpora exsanguia, tot perfossa vulneribus, tot cicatricibus putria. Jam tela hebetia sunt, jam arma deficiunt. Vestem Persicam induimus, quia domestica subvehi non potest; in externum degeneravimus cultum. Quotocuique lorica est? quis equum habet? Jube quæri quam multos servi ipsorum persecuti sint, quid cuique supersit ex præda. Omnium victores, omnium inopes sumus. Nec luxuria laboramus, sed bello instrumenta belli consumpsimus. Hunc tu pulcherrimum exercitum nudum objicies belluis? quarum

leurs propres habitants; nous voici arrivés au bout du monde. Vous vous disposez cependant à passer dans un autre univers, et vous cherchez une nouvelle Inde, inconnue aux Indiens mêmes. Vous voulez arracher de leurs retraites et de leurs tanières des barbares qui vivent parmi les serpents et les bêtes féroces, afin d'étendre vos conquêtes au delà des lieux qu'éclaire le soleil. Pensée digne sans doute de votre courage, mais bien au-dessus du nôtre! car votre valeur ira toujours en croissant, au lieu que nous nous sommes à bout de forces.

« Considérez ces corps exténués, percés de tant de coups, gangrenés par tant de cicatrices. Déjà nos javelots sont émoussés, déjà les armes nous manquent. Nous avons pris l'habillement des Perses, parce que nous ne pouvons plus tirer de notre patrie le vêtement national; nous nous sommes abaissés jusqu'à prendre un costume étranger. Qui de nous a encore une cuirasse? qui a un cheval? Faites demander, combien il y en a que leurs esclaves aient suivis jusqu'ici, ce qui reste à chacun du butin. Nous avons tout vaincu, et nous manquons de tout. Et ce n'est point le luxe qui nous appauvrit, c'est la guerre qui a consumé les instruments de la guerre. Cette belle armée, irez-vous l'exposer nue et sans défense à des

nobis emensis
maria terrasque,
quam incolis;
consistimus
pæne in ultimo fine mundi.
Paras ire
in alium orbem,
et quæris Indiam
ignotam quoque Indis.
Expetis eruere
ex suis latebris
et cubilibus
degentes inter
feras serpentesque,
ut lustres victoria
plura quam sol videt.
Cogitatio digna prorsus
tuo animo,
sed altior nostro!
tua virtus enim
erit semper in incremento;
nostra vis est jam in fine.

« Intuere corpora exsanguia perfossa tot vulneribus, putria tot cicatricibus.
Jam tela sunt hebetia,
jam arma deficiunt.
Induimus vestem Persicam,
quia domestica
non potest subvehi;
degeneravimus
in cultum externum.
Quotocuique est lorica?
quis habet equum?
Jube quæri
quam multos servi ipsorum
persecuti sint,
quid supersit cuique
ex præda.
Victores omnium,
sumus inopes omnium.
Nec laboramus luxuria,
sed consumpsimus bello
instrumenta belli.
Tu objicies nudum
hunc exercitum pulcherrimum, belluis?

à nous ayant parcouru
les mers et les terres,
qu'aux habitants;
nous nous tenons
presque sur la dernière limite du mo
Tu te prépares à aller
dans un autre globe,
et tu cherches une Inde
inconnue même aux Indiens.
Tu désires arracher
de leurs retraites
et de *leurs* tanières
des *hommes* vivant parmi
des bêtes-féroces et des serpents,
afin-que tu parcoures par la victoire
plus de choses que le soleil *n'en* voit.
Pensée digne tout-à-fait
de ton cœur,
mais plus haute que le nôtre!
ta vertu en-effet
sera toujours en accroissement;
notre force est déjà à la fin.

« Regarde *nos* corps privés-de-sang, percés par tant *de* blessures, pourris par tant *de* cicatrices.
Déja *nos* traits sont émoussés,
déjà les armes manquent.
Nous avons revêtu l'habit persan,
parce que *l'habit* national
ne peut *nous* être apporté;
nous avons dégénéré
en un costume étranger.
A combien-peu est une cuirasse?
qui a un cheval?
Ordonne être cherché
combien *de nous* les esclaves d'eux-mêmes ont suivi-jusqu'-au-bout,
quelle chose reste à chacun
du butin.
Vainqueurs de toutes choses,
nous sommes dénués de toutes choses.
Ni nous ne souffrons par le luxe,
mais nous avons usé par la guerre
les instruments de la guerre.
Toi exposeras-tu nue
cette armée très-belle
aux bêtes?

ut multitudinem augeant de industria barbari, magnum tamen esse numerum etiam ex mendacio intelligo.

« Quod si adhuc penetrare in Indiam certum est, regio a meridie minus vasta est; qua subacta, licebit decurrere in illud mare quod rebus humanis terminum voluit esse natura. Cur circuitu petis gloriam, quæ ad manum posita est? Hic quoque occurrit Oceanus; nisi navis errare, pervenimus quo tua fortuna ducit. Hæc tecum quam sine te cum his loqui malui, non uti inirem circumstantis exercitus gratiam, sed ut vocem loquentium potius quam gemitum murmurantium audires. »

Ut finem orationi Cœnus imposuit, clamor undique cum ploratu oritur, regem, patrem, dominum confusis appellantium vocibus. Jamque et alii duces, præcipueque seniores, quis ob ætatem et excusatio honestior erat et auctoritas major, eadem precabantur. Ille nec castigare obstinatos, nec mitigare poterat iratos; itaque inops consilii desiluit e

animaux monstrueux, dont le nombre a sans doute été exagéré à dessein par les barbares, mais est encore fort considérable comme je le vois par ce mensonge même ?

« Que si vous êtes toujours résolu à pénétrer dans l'Inde, la contrée vers le midi est moins étendue; soumettez-la, vous serez le maître de descendre à cette mer dont la nature a fait la limite du monde. Pourquoi chercher par un long détour une gloire que vous avez sous la main? l'Océan se présente également ici; et à moins que vous ne préfériez errer inutilement, nous touchons au terme où vous conduit votre fortune. J'ai mieux aimé vous dire à vous-même ces choses que d'en parler sans vous avec ces braves gens, dans la vue non de captiver la bienveillance de l'armée qui nous entoure, mais de vous faire entendre des remontrances raisonnables, plutôt que des gémissements et des murmures. »

Dès que Cénus eut cessé de parler, il s'éleva de tous côtés des cris, des lamentations, et des voix confuses qui appelaient Alexandre roi, père, seigneur. Puis les autres chefs, et principalement les plus anciens, à qui l'âge donnait un prétexte plus honorable et une autorité plus grande, lui firent les mêmes prières. Il ne pouvait ni châtier ses troupes à cause de leur obstination, ni calmer

quarum ut barbari
augeant numerum
de industria,
intelligo tamen
etiam ex mendacio
numerum esse magnum.

« Quod si est adhuc certum
penetrare in Indiam,
regio a meridie
est minus vasta;
qua subacta,
licebit decurrere
in illud mare
quod natura voluit esse
terminum rebus humanis.
Cur petis circuitu gloriam,
quæ posita est ad manum?
Oceanus
occurrit quoque hic;
nisi mavis errare,
pervenimus
quo tua fortuna ducit.
Malui loqui hæc tecum
quam cum his sine te,
non uti inirem gratiam
exercitus circumstantis,
sed ut audires
vocem loquentium,
potius quam gemitum
murmurantium. »

Ut Cœnus
imposuit finem orationi,
clamor appellantium
vocibus confusis
regem, patrem, dominum,
oritur undique
cum ploratu.
Jamque et alii duces,
præcipueque seniores,
quîs et excusatio erat
honestior,
et auctoritas major
ob ætatem,
precabantur eadem.
Ille poterat
nec castigare obstinatos,
nec mitigare iratos;

desquelles en-supposant-que les barbares
augmentent le nombre
à dessein,
je comprends cependant
même par le mensonge
le nombre être grand.

« Que si c'est encore *chose* décidée
de pénétrer dans l'Inde,
la région du-côté du midi
est moins vaste;
laquelle ayant été soumise,
il sera permis de descendre
dans cette mer
que la nature a voulu être
terme aux choses humaines. [gloire,
Pourquoi cherches-tu par un détour la
qui est placée auprès de *ta* main?
L'Océan
se présente aussi ici;
à-moins-que tu n'aimes mieux errer,
nous sommes parvenus
où ta fortune *te* conduit.
J'ai mieux-aimé dire ces choses avec-toi
qu'avec ceux-ci sans toi,
non afin-que j'entrasse-dans la faveur
de l'armée *m'*entourant,
mais afin-que tu entendisses
la voix de *nous* parlant,
plutôt que le gémissement
de *nous* murmurant. »

Dès-que Cénus
eut mis fin à *son* discours,
la clameur *d'hommes* appelant
avec des voix confuses
Alexandre roi, pere, maître,
s'élève de-tous-côtés
avec lamentation.
Et déjà aussi d'autres chefs,
et principalement *ceux* plus vieux,
auxquels et une excuse était
plus honorable,
et une autorité plus grande
à-cause-de l'âge, [choses.
demandaient-par-des-prières les mêmes
Lui *ne* pouvait
ni châtier *eux* obstinés,
ni apaiser *eux* irrités;

tribunali, claudique regiam jussit, omnibus, præter assuetos, adire prohibitis. Biduum iræ datum est; tertio die processit, erigique duodecim aras ex quadrato saxo, monumentum expeditionis suæ; munimenta quoque castrorum jussit extendi, cubiliaque amplioris formæ quam pro corporum habitu [1] relinqui, ut speciem omnium augeret, et posteritati fallax miraculum præparans. Hinc repetens quæ emensus erat, ad flumen Acesinem locat castra. Ibi forte Cœnus morbo exstinctus est. Cujus morte ingemuit rex quidem ; adjecit tamen, propter paucos dies longam orationem eum exorsum, tanquam solus Macedoniam visurus esset. Jam in aqua classis, quam ædificari jusserat, stabat. Inter hæc Memnon ex Thracia in supplementum equitum sex millia, præter eos ab Harpalo [2] peditum septem millia adduxerat; armaque viginti quinque millia auro et argento

leur colère; ne sachant donc quel parti prendre, il descendit précipitamment de son tribunal, fit fermer sa tente, et en défendit l'entrée à tout le monde, excepté à ses familiers. Il donna deux jours à sa colère; le troisième jour il sortit, et fit dresser douze autels en pierres de taille en mémoire de son expédition. Il commanda aussi qu'on donnât plus d'étendue à l'enceinte de son camp, et qu'on y laissât des lits d'une forme plus grande que ne le comporte la taille humaine, afin d'exagérer l'apparence de toutes choses et de donner à la postérité un faux sujet d'étonnement. Retournant de là sur ses pas, il vint camper sur les rives de l'Acésine. Là Cénus mourut de maladie. Cette mort affligea le roi ; mais il ne laissa pas de remarquer qu'il avait fait un bien long discours pour le peu de jours qui lui restaient à vivre, comme s'il eût été le seul qui eût dû revoir la Macédoine. Déjà la flotte qu'il avait fait construire était à l'ancre. Sur ces entrefaites Memnon lui amena de la Thrace une recrue de six mille chevaux, et en outre sept mille hommes d'infanterie de la part d'Harpale; il apportait aussi vingt-cinq mille armures ciselées en or et en argent; Alexandre les dis-

itaque inops consilii
desiluit e tribunali,
jussitque regiam claudi,
omnibus prohibitis adire,
præter assuetos.
Biduum datum est iræ;
processit tertio die,
jussitque duodecim aras
erigi ex saxo quadrato,
monumentum
suæ expeditionis, [rum
munimenta quoque castro-
extendi,
cubiliaque
formæ amplioris
quam pro habitu corporum
relinqui,
ut augeret speciem omnium,
et præparans posteritati
fallax miraculum.
Repetens hinc
quæ emensus erat,
locat castra
ad flumen Acesinem.
Ibi forte
Cœnus exstinctus est morbo.
Morte cujus
rex ingemuit quidem;
adjecit tamen
eum exorsum
longam orationem
propter paucos dies,
tanquam solus esset visurus
Macedoniam.
Jam classis,
quam jusserat ædificari,
stabat in aqua.
Inter hæc Memnon
adduxerat ex Thracia
in supplementum
sex millia equitum,
præter eos
septem millia peditum
ab Harpalo;
pertuleratque arma
viginti quinque millia
cælata auro et argento;

en-conséquence dépourvu de résolution
il sauta du tribunal,
et il ordonna la tente-royale être fermée,
tous ayant été exclus de *l'*approcher,
excepté *ceux* accoutumés. [la colère;
Un-espace-de-deux-jours fut donné à
il s'avança le troisieme jour,
et il ordonna douze autels
être elevés en pierre carrée,
comme monument
de son expédition,
les retranchements aussi du camp
être étendus,
et des lits
d'une forme plus large
que eu-égard à l'extérieur des corps
être laissés, [toutes choses,
pour-qu'il augmentât l'apparence de
et préparant à la postérité
un faux sujet-d'-étonnement.
Regagnant de-là
les lieux qu'il avait parcourus,
il place *son* camp
auprès-du fleuve Acésine.
Là par hasard
Cénus fut éteint par une maladie.
De la mort duquel
le roi gémit à-la-vérité;
il ajouta cependant
lui avoir commencé
un long discours
pour peu *de* jours,
comme si seul il était devant revoir
la Macédoine.
Déjà la flotte,
qu'il avait ordonné être construite,
se tenait dans l'eau.
Pendant ces choses Memnon
avait amené de Thrace
pour le recrutement *de l'armée*
six milliers de cavaliers,
outre ceux-ci
sept milliers de fantassins
de-la-part-d'Harpale;
et il avait apporté des armes
au nombre de vingt-cinq mille
ciselées en or et en argent;

cælata pertulerat; quis distributis, vetera cremari jussit. Mille navigiis aditurus Oceanum, discordes et vetera odia retractantes, Porum et Taxilem, Indiæ reges, firmata per affinitatem gratia, reliquit in suis regnis, summo in ædificanda classe amborum studio usus. Oppida quoque duo condidit, quorum alterum Nicæam [1] appellavit, alterum Bucephalon, equi quem amiserat memoriæ ac nomini dedicans urbem. Elephantis deinde et impedimentis terra sequi jussis, secundo amne defluxit, quadraginta ferme stadia [2] singulis diebus procedens, ut opportunis locis exponi subinde copiæ possent.

IV. Perventum erat in regionem in qua Hydaspes amnis Acesini commititur. Hinc decurrit in fines Sobiorum [3]. Hi de exercitu Herculis majores suos esse commemorant; ægros relictos esse, cepisse sedem quam ipsi obtinebant. Pelles ferarum pro veste, clavæ pro telo erant; multaque etiam, quum Græci mores exolevissent, stirpis ostendebant vestigia. Hinc, exscensione facta, ducenta et quinquaginta

tribua aux soldats, et fit brûler les vieilles. Il était prêt à descendre vers l'Océan avec une flotte de mille voiles, lorsque la discorde qui s'était mise entre Porus et Taxile, rois de l'Inde, faillit renouveler leurs anciennes querelles : il les reconcilia solidement par un mariage, et les laissa dans leurs états ; il avait tiré de tous deux les plus grands secours pour la construction de sa flotte. Il bâtit aussi deux villes, dont il nomma l'une Nicée, et l'autre Bucéphale, du nom même et en mémoire du cheval qu'il avait perdu. Puis il se fit suivre par terre des éléphants et des bagages, et descendit le fleuve ; il avançait environ de quarante stades par jour, afin de pouvoir de temps en temps débarquer ses troupes dans des endroits favorables.

IV. On était arrivé à l'endroit où l'embouchure de l'Hydaspe se jette dans l'Acesine, qui de là prend son cours vers les frontières des Sobiens. Ceux-ci racontent que leurs ancêtres faisaient partie de l'armée d'Hercule, qu'ils avaient été abandonnés étant malades, et qu'ils s'étaient établis dans le lieu qu'eux-mêmes occupaient. Ils avaient pour vêtement des peaux de bêtes, pour armes des massues; et quoiqu'ils eussent entièrement oublié les usages des Grecs, ils montraient encore en bien des choses des vestiges de leur origine.

quîs distributis,
jussit vetera cremari.
Aditurus Oceanum
mille navigiis,
reliquit in suis regnis
Porum et Taxilem,
reges Indiæ,
discordes et retractantes
vetera odia,
gratia firmata
per affinitatem, [rum
usus studio summo ambo-
in classe ædificanda.
Condidit quoque duo oppida,
quorum appellavit alterum
Nicæam,
alterum Bucephalon,
dedicans urbem
memoriæ ac nomini
equi quem amiserat.
Deinde elephantis
et impedimentis
jussis sequi terra,
defluxit amne secundo,
procedens singulis diebus
ferme quadraginta stadia,
ut copiæ possent
exponi subinde
locis opportunis.

lesquelles ayant été distribuées, [lées.
il (le roi) ordonna les anciennes être brû-
Devant aller-vers l'Océan
avec mille navires,
il laissa dans leurs royaumes
Porus et Taxile,
rois de l'Inde,
en-discorde et reprenant
leurs anciennes haines,
la réconciliation ayant été affermie
par une alliance (un mariage), [deux
s'étant servi du zèle extrême de tous-
dans la flotte devant être construite.
Il fonda aussi deux villes,
dont il appela l'une
Nicée,
l'autre Bucéphale,
dédiant la ville
à la mémoire et au nom
du cheval qu'il avait perdu.
Ensuite les éléphants
et les bagages
ayant reçu-ordre de suivre par terre,
il descendit par le fleuve favorable (le
s'avançant chaque jour [cours du fleuve),
presque de quarante stades,
afin-que les troupes pussent
être débarquées de-temps-en-temps
dans les lieux favorables.

IV. Perventum erat
in regionem in qua
Hydaspes committitur
amni Acesini.
Decurrit hinc
in fines Sobiorum.
Hi commemorant
suos majores esse
de exercitu Herculis;
relictos esse ægros,
cepisse sedem
quam ipsi obtinebant.
Pelles ferarum
erant pro veste,
clavæ pro telo,
multaque etiam ostendebant
vestigia originis,

IV. On était parvenu
dans la contrée dans laquelle
l'Hydaspe est réuni
au fleuve Acésine.
Il descend de-là
sur les frontières de Sobiens.
Ceux-ci racontent
leurs ancêtres être
de l'armée d'Hercule;
eux avoir été laissés malades,
avoir pris la demeure
laquelle eux-mêmes occupaient.
Des peaux de bêtes-sauvages
étaient pour vêtement,
des massues pour arme-offensive,
et beaucoup *de* choses aussi montraient
des traces de *leur* origine,

stadia processit; depopulatusque regionem, oppidum, caput ejus, corona cepit. Quadraginta peditum millia illa gens in ripa fluminum opposuerat; quam amne superato, in fugam compulit, inclusosque mœnibus expugnat. Puberes interfecti sunt, ceteri venierunt. Alteram deinde urbem expugnare adortus, magnaque vi defendentium pulsus, multos Macedonum amisit; sed quum in obsidione perseverasset, oppidani, deserta salute, ignem subjecere tectis; se quoque ac liberos conjugesque incendio cremant. Quod quum ipsi augerent, hostes exstinguerent, nova forma pugnæ erat; delebant incolæ urbem, hostes defendebant: adeo etiam naturæ jura bellum in contrarium mutat! Arx erat oppidi intacta, in qua præsidium dereliquit. Ipse navigio circumvectus est arcem; quippe tria flumina, tota India præter Gangem

Alexandre y fit une descente, et de là s'avança de deux cent cinquante stades, ravageant le pays dont il investit et prit la capitale. Cette nation lui avait opposé sur la rive des fleuves quarante mille hommes de pied; il passa néanmoins, les mit en fuite, et força ceux qui s'étaient renfermés dans leurs murs. Les jeunes gens furent passés au fil de l'épée, tous les autres furent vendus. Il entreprit ensuite d'emporter une autre ville, d'où il fut repoussé vigoureusement par les assiégés, et où il perdit beaucoup de Macédoniens; il ne laissa pas de s'opiniâtrer au siége, et les habitants désespérant de leur salut, mirent le feu à leurs maisons, et se jetèrent dans les flammes avec leurs femmes et leurs enfants. Tandis qu'ils cherchaient à augmenter l'incendie, et les ennemis à l'éteindre, on vit un nouveau genre de combat; les habitants détruisaient eux-mêmes leur ville, et les ennemis la défendaient: tant il est vrai que la guerre bouleverse les lois mêmes de la nature! La citadelle n'avait point été endommagée; il y laissa une garnison, et fit lui-même en barque le tour de la forteresse; car les murs en sont baignés par les

quum mores Græci
exolevissent.
Exscensione facta,
processit hinc
ducenta et quinquaginta
stadia;
depopulatusque regionem,
cepit corona oppidum,
caput ejus.
Illa gens opposuerat
in ripa fluminum
quadragintamillia peditum;
quam compulit in fugam,
amne superato,
expugnatque
inclusos mœnibus.
Puberes interfecti sunt,
ceteri venierunt.
Deinde adortus expugnare
alteram urbem,
pulsusque magna vi
defendentium,
amisit multos Macedonum;
sed quum perseverasset
in obsidione,
oppidani, deserta salute,
subjecere tectis ignem;
cremant incendio
se quoque
ac liberos conjugesque.
Quod quum ipsi augerent,
hostes exstinguerent,
nova forma pugnæ erat;
incolæ delebant urbem,
hostes defendebant:
adeo bellum
mutat in contrarium
etiam jura naturæ!
Arx oppidi
erat intacta,
in qua dereliquit
præsidium.
Ipse circumvectus est arcem
navigio;
quippe tria flumina,
maxima India tota
præter Gangem,

quoique les coutumes grecques
se fussent effacées.
Une descente ayant été faite,
il (Alexandre) s'avança de-là
deux-cents et cinquante
stades;
et ayant dévasté la contrée,
il prit par l'investissement la place,
capitale d'elle.
Cette nation avait opposé
sur la rive des fleuves
quarante milliers de fantassins;
laquelle *nation* il contraignit à la fuite,
le fleuve ayant été passé,
et il prend-d'-assaut
ceux enfermés dans *leurs* murailles.
Les jeunes-gens furent tués,
tous-les-autres furent vendus.
Puis ayant entrepris de prendre-d'-assaut
une autre ville,
et ayant été repoussé par la grande force
de *ceux la* défendant,
il perdit beaucoup de Macédoniens;
mais comme il avait persévéré
dans le siége,
les habitants-de-la-place, le salut étant abandonné,
mirent-sous les maisons le feu;
ils brûlent par l'incendie
eux-mêmes aussi
et *leurs* enfants et *leurs* épouses.
Lequel *incendie* comme eux-mêmes augmentaient,
les ennemis éteignaient,
une nouvelle forme de combat était;
les habitants détruisaient la ville,
les ennemis *la* défendaient:
tellement la guerre
change en *sens* contraire
même les droits de la nature!
La citadelle de la place
était intacte,
dans laquelle il laissa
une garnison.
Lui-même fut porté-autour-de la citadelle
par un bateau;
car trois fleuves,
les plus grands *dans* l'Inde tout-entière
excepté (après) le Gange,

maxima, munimento arcis applicant undas. A septentrione Indus [1] alluit; a meridie Acesines Hydaspi confunditur.

Ceterum amnium coitus maritimis similes fluctus movet; multoque ac turbido limo, quod aquarum concursu subinde turbatur, iter, qua meant navigia, in tenuem alveum cogitur. Itaque, quum crebri fluctus se inveherent, et navium hinc proras, hinc latera pulsarent, subducere nautæ cœperunt; sed ministeria eorum hinc metu, hinc prærapida celeritate fluminum occupantur. In oculis omnium duo majora navigia submersa sunt; leviora, quum et ipsa nequirent regi, in ripam tamen innoxia expulsa sunt. Ipse rex in rapidissimos vortices incidit; quibus intorta navis, obliqua et gubernaculi impatiens agebatur. Jam vestem detraxerat corpori, projecturus semet in flumen; amicique, ut exciperent eum,

trois plus grands fleuves de toute l'Inde après le Gange, l'Indus au septentrion, et au midi l'Acésine et l'Hydaspe mêlés ensemble.

Au reste, au point de réunion de ces fleuves il s'élève des flots semblables à ceux de la mer; et la grande quantité de limon que le concours des eaux agite et trouble sans cesse, réduit à un canal assez étroit le passage des navires. Comme les vagues arrivaient pressées, et qu'elles battaient les embarcations les unes de front et les autres de flanc, les matelots se mirent en devoir de les soustraire à cette tourmente; mais d'un côté la peur, de l'autre l'excessive impétuosité des fleuves gênaient leurs manœuvres. Les deux plus gros navires coulèrent sous les yeux de tous; quant aux plus légers, quoiqu'il fût également difficile de les gouverner, ils furent toutefois jetés à terre sans avaries. Le roi lui-même tomba au milieu de tournants très-rapides, où son vaisseau, penchant d'un côté, et ne pouvant plus obéir au gouvernail, n'avait plus qu'un mouvement violent de rotation. Il avait déjà quitté ses habits pour se jeter dans le fleuve; ses amis nageaient à peu de distance pour le recevoir, et le

applicant undas
munimento arcis.
Indus alluit a septentrione,
Acesines
confunditur Hydaspi
a meridie.
Ceterum coitus amnium
movet fluctus similes
maritimis,
iterque,
qua navigia meant,
cogitur in alveum tenuem
limo multo ac turbido,
quod turbatur subinde
concursu aquarum. [bri
Itaque, quum fluctus cre-
se inveherent,
et pulsarent hinc
proras navium,
hinc latera,
nautæ cœperunt subducere;
sed ministeria eorum
occupantur
hinc metu,
hinc celeritate prærapida
fluminum.
Duo navigia majora
submersa sunt
in oculis omnium;
leviora, quum et ipsa
nequirent regi,
expulsa sunt tamen
innoxia
in ripam.
Rex ipse incidit
in vortices rapidissimos,
quibus navis intorta,
obliqua
et impatiens gubernaculi,
agebatur.
Jam detraxerat vestem
corpori,
projecturus semet
in flumen;
amicique nabant
haud procul,
ut exciperent eum,

appliquent *leurs* eaux
au retranchement de la citadelle. [trion,
L'Indus *la* baigne du côté du septen-
l'Acésine
est mêlé à l'Hydaspe
du-côté du midi.
Du-reste la réunion des fleuves
excite des flots semblables
aux flots de-la-mer,
et le chemin,
par-où les navires circulent,
est resserré en un lit étroit
par le limon abondant et trouble,
qui est troublé sans-cesse
par le concours des eaux. [sés
En-conséquence, comme des flots pres-
se précipitaient,
et frappaient d-'un-côté
les proues des navires,
d'un-autre-côté les flancs *des navires*,
les matelots se mirent à retirer *les na-*
mais les fonctions d'eux [*vires*;
sont prévenues (empêchées)
d'un-côté par la crainte, [vite
d'un-autre-côté par la rapidité très-
des fleuves. [*tres*
Deux navires plus grands *que les au-*
furent engloutis
dans (sous) les yeux de tous; [mes
de plus légers, bien-qu'aussi eux-mê-
ne-pussent être gouvernés,
furent rejetés cependant
non-endommagés
sur la rive.
Le roi lui-même tomba
dans les gouffres les plus rapides,
par lesquels le navire tourné,
penché-de-côté
et impatient du gouvernail,
était poussé.
Dejà il avait ôté le vêtement
à *son* corps,
devant jeter lui-même
dans le fleuve;
et *ses* amis nageaient
non loin,
pour-qu'ils reçussent lui,

haud procul nabant, apparebatque anceps periculum tam nataturi quam navigare perseverantis. Ergo ingenti certamine concitant remos, quantaque vis humana esse poterat, admota est, ut fluctus qui se invehebant everberarentur. Findi crederes undas, et retro gurgites cedere; quibus tandem navis erepta non tamen ripæ applicabatur, sed in proximum vadum illiditur. Cum amne bellum fuisse crederes. Ergo, aris pro numero fluminum positis sacrificioque facto, triginta stadia processit.

Inde ventum est in regionem Oxydracarum[1] Mallorumque[2] quos, alias bellare inter se solitos, tunc periculi societas junxerat. Nonaginta millia juniorum peditum in armis erant; præter hos equitum decem millia, nongentæque quadrigæ. At Macedones, qui omni discrimine jam defunctos se esse crediderant, postquam integrum bellum cum ferocissimis Indiæ gentibus superesse cognoverunt, improviso

péril paraissait égal pour lui, soit qu'il voulût se sauver à la nage soit qu'il demeurât sur son navire. Alors les rameurs redoublent d'efforts, et font tout ce qui est humainement possible pour rompre les vagues qui s'élevaient sans cesse. On eût dit que l'on fendait les eaux, et que les gouffres s'éloignaient. Le navire dégagé enfin ne put cependant arriver jusqu'au bord; il échoua sur un bas fond qui en était peu éloigné. Il semblait que c'etait avec les eaux qu'on fût en guerre. Le roi fit en conséquence dresser autant d'autels qu'il y avait de fleuves, offrit à chacun un sacrifice, et s'avança ensuite de trente stades.

Il passa de là dans le pays des Oxydraques et des Malliens. Ces peuples, habituellement ennemis en tout autre temps, étaient réunis alors par la communauté du péril. Ils avaient armé leurs jeunes gens au nombre de quatre-vingt-dix mille hommes de pied, outre dix mille chevaux et neuf cents quadriges. Les Macédoniens, qui s'étaient crus quittes de tout danger, voyant qu'il leur restait à recommencer la guerre contre les nations les plus belliqueuses de l'Inde, furent frappés d'une épouvante soudaine, et recommencèrent

periculumque anceps
tam nataturi
quam perseverantis
navigare
apparebat.
Ergo concitant remos
certamine ingenti,
visque humana admota est
quanta poterat esse,
ut fluctus
qui se invehebant,
everberarentur.
Crederes undas findi,
et gurgites cedere retro;
quibus navis erepta tandem
non applicabatur tamen
ripæ,
sed illiditur
in vadum proximum.
Crederes bellum
fuisse cum amne.
Ergo aris positis
pro numero fluminum,
sacrificioque facto,
processit triginta stadia.
Ventum est inde
in regionem Oxydracarum
Mallorumque,
quos solitos
bellare inter se alias
societas periculi
junxerat tunc.
Nonaginta millia
peditum juniorum
erant in armis;
præter hos
decem millia equitum,
nongentæque quadrigæ.
At Macedones,
qui crediderant
se esse defunctos jam
omni periculo,
postquam cognoverunt
bellum integrum superesse
cum gentibus ferocissimis,
territi metu improviso,
cœperunt

et un danger double
autant de *lui* devant nager
que de *lui* persistant
à naviguer
était-apparent.
Donc ils remuent les rames
avec une lutte énorme,
et la force humaine fut appliquée
aussi grande qu'elle pouvait être,
afin-que les flots
qui se précipitaient
fussent brisés-à-force-de-coups.
Tu croirais les ondes être fendues,
et les gouffres se-retirer en arrière;
auxquels *gouffres* le navire arraché en-
n'était pas appliqué cependant [fin
à la rive,
mais il est brisé
sur un bas-fond très-proche.
Tu croirais la guerre
avoir été avec le fleuve.
Donc des autels ayant été placés
en-proportion du nombre des fleuves,
et un sacrifice ayant été fait,
il s'avança de trente stades.
On vint de-là
dans le pays des Oxydraques
et des Malliens,
lesquels étant accoutumés
à faire-la-guerre entre eux en-d'-autres-
la communauté du péril [circonstances
avait unis alors.
Quatre-vingt-dix milliers
de fantassins plus jeunes
étaient en armes;
outre ceux-ci
dix milliers de cavaliers,
et neuf-cents quadriges.
Mais les Macédoniens,
qui avaient cru [déjà
eux-mêmes s'être acquittés (être quittes)
de tout péril,
après-qu'ils connurent
une guerre non-entamée rester
avec les nations les plus belliqueuses,
effrayés par une crainte imprévue,
commencèrent

metu territi, rursus seditiosis vocibus regem increpare cœperunt. « Gangem [1] amnem, et quæ ultra essent, coactum transmittere, non tamen finisse, sed mutasse bellum. Indomitis gentibus se objectos, ut sanguine suo aperirent ei Oceanum. Trahi extra sidera et solem [2], cogique adire quæ mortalium oculis natura subduxerit; novis identidem armis novos hostes exsistere. Quos ut omnes fundant fugentque, quod præmium ipsos manere? caliginem ac tenebras, et perpetuam noctem profundo incubantem; repletum immanium belluarum gregibus fretum; immobiles undas, in quibus emoriens natura defecerit. »

Rex, non sua, sed militum sollicitudine anxius, concione advocata, docet « Imbelles esse quos metuant; nihil deinde, præter has gentes, obstare quominus, terrarum spatia emensi, ad finem simul mundi laborumque perveniant. Cessisse se illis metuentibus Gangem et multitudinem nationum quæ ultra amnem essent; declinasse iter eo ubi par gloria, minus

à tenir contre le roi des propos séditieux. « Forcé, disaient-ils, de laisser de côté le Gange et les nations qui étaient au delà, il n'avait pas néanmoins fini la guerre; il n'avait fait qu'en changer le théâtre. Il les exposait à des nations indomptables, pour s'ouvrir, au prix de leur sang, une route vers l'Océan. Il les traînait hors des limites des astres et du soleil, et les forçait d'aller en des lieux que la nature avait voulu dérober aux regards des mortels. A mesure qu'ils renouvelaient leurs armes, ils rencontraient toujours de nouveaux ennemis; mais quand ils seraient venus à bout de les dissiper et de les mettre en fuite, quel profit leur en reviendrait-il? des brouillards, des ténèbres, une nuit éternelle répandue sur la face de la mer, un gouffre rempli de monstres énormes, des eaux immobiles où vient expirer la nature défaillante. »

Le roi, moins tourmenté par ses propres inquiétudes que par celles de ses soldats, les assemble, et leur représente que « les peuples qu'ils redoutent tant, ne sont point aguerris; qu'au delà de ces peuples, rien n'empêcherait plus qu'après avoir traversé toute la terre, ils ne touchassent en même temps aux extrémités du monde et à la fin de leurs travaux. Il avait bien voulu céder à la crainte qu'ils avaient eue du Gange et des nations nombreuses situées par delà

increpare rursus regem
vocibus seditiosis.
« Coactum transmittere
amnem Gangem,
et quæ essent ultra,
non finisse tamen,
sed mutasse bellum.
Se objectos
gentibus indomitis,
ut aperirent ei Oceanum
suo sanguine.
Trahi extra sidera et solem,
cogique adire
quæ natura subduxerit
oculis mortalium ;
armis novis identidem
novos hostes exsistere.
Quos omnes ut fundant
fugentque,
quod præmium
manere ipsos ?
caliginem ac tenebras,
et noctem perpetuam
incubantem profundo,
fretum repletum gregibus
belluarum immanium ;
undas immobiles
in quibus natura emoriens
defecerit. »
Rex anxius,
non sua sollicitudine,
sed militum,
concione advocata,
docet « Quos metuant
esse imbelles ;
nihil deinde,
præter has gentes,
obstare quominus,
emensi spatia terrarum,
perveniant simul
ad finem mundi
laborumque.
Se cessisse illis
metuentibus Gangem
et multitudinem nationum,
quæ essent ultra amnem ;
declinasse iter eo

à gourmander de-nouveau le roi
par des paroles séditieuses.
« *Lui* forcé de passer (de laisser de côté)
le fleuve *du* Gange,
et les choses qui étaient au-delà,
n'avoir pas fini cependant *la guerre*,
mais avoir changé de guerre.
Eux-mêmes *être* exposés
à des nations indomptées,
afin-qu'ils ouvrissent à lui l'Océan
par leur sang.
Eux être traînés en-dehors des astres [et du soleil,
et être forcés d'aller-vers
les choses que la nature a dérobées
aux yeux des mortels ; [temps-en-temps,
les armes *étant* nouvelles (renouvelées) de-
de nouveaux ennemis s'élever.
Lesquels tous en-supposant-qu'ils met-
et *qu'ils* mettent-en fuite, [tent-en-déroute
quelle récompense
attendre eux-mêmes ?
le brouillard et les ténèbres,
et une nuit éternelle
étendue-sur la *mer* profonde,
un bras-de-mer rempli de troupeaux
de bêtes énormes ;
des ondes immobiles
sur lesquelles la nature se mourant
a manqué *de forces*. »
Le roi tourmenté,
non par son inquiétude,
mais par *celle* des soldats,
l'assemblée ayant été convoquée,
représente « *Ceux* qu'ils craignent
être impropres-à-la-guerre ;
rien ensuite,
outre (après) ces nations,
ne faire-obstacle a-ce-que,
ayant parcouru les étendues des terres,
ils ne parviennent à-la-fois
au terme du monde
et de *leurs* travaux.
Lui-même avoir cédé à eux
craignant le Gange
et la multitude des nations
qui étaient au-de-là du fleuve ; [point
lui avoir détourné *son* chemin vers-le-

periculum esset. Jam prospicere se Oceanum; jam perflare ad ipsos auram maris; ne inviderent sibi laudem quam peteret, Herculis et Liberi Patris terminos transituro; illos regi suo parvo impendio immortalitatem famæ daturos; paterentur se ex India redire, non fugere. »

Omnis multitudo, et maxime militaris, mobili impetu fertur; ita seditionis non remedia quam principia majora sunt. Non alias tam alacer clamor ab exercitu est redditus, jubentium duceret, diis secundis, et æquaret gloria quos æmularetur. Lætus his acclamationibus, ad hostes protinus castra movit. Validissimæ Indorum gentes erant, et bellum impigre parabant, ducemque ex natione Oxydracarum spectatæ virtutis elegerant. Qui sub radicibus montis castra posuit, lateque ignes, ut speciem multitudinis augeret, ostendit, clamore quoque ac sui moris ululatu identidem acquiescen-

ce fleuve; il avait détourné ses pas vers un lieu où le gloire était égale et le péril moindre. L'Océan était déjà sous ses yeux; déjà la brise de la mer arrivait à eux; il les priait de ne pas lui envier la gloire à laquelle il aspirait, au moment où il allait passer les bornes d'Hercule et du dieu Bacchus, et d'assurer à leur roi, sans qu'il leur en coûtât beaucoup, une réputation immortelle; ils devaient au moins revenir de l'Inde, au lieu d'en sortir en fuyant. »

Toute multitude, et principalement la soldatesque, se laisse aisément emporter au changement; aussi n'est-il pas plus difficile de calmer les séditions que de les exciter. Jamais l'armée n'avait poussé un cri de joie plus vif; tous priaient le roi de les mener sous la protection des dieux, et souhaitaient qu'il égalât la gloire de ceux qu'il prenait pour modèles. Charmé de ces acclamations, il marche sans délai contre les ennemis. C'étaient les peuples les plus puissants de l'Inde; et ils se préparaient activement à la guerre. Ils avaient choisi parmi les Oxydraques un général d'une valeur éprouvée. Celui-ci se campa au pied d'une montagne, et fit allumer sur une grande étendue de terrain quantité de feux pour faire paraître son armée plus considérable. Il essaya aussi de temps en temps, mais sans succès, par des cris et des hurlements ordinaires à ces barbares, d'épouvanter les Macédoniens pendant le repos de la nuit.

ubi gloria esset par,
periculum minus.
Jam se prospicere Oceanum;
jam auram maris
perflare ad ipsos;
ne invideret sibi
transituro terminos
Herculis et Liberi Patris,
laudem quam peteret;
illos daturos suo regi
parvo impendio
immortalitatem famæ;
paterentur se redire
ex India,
non fugere. »
Omnis multitudo,
et maxime militaris,
fertur impetu mobili;
ita remedia seditionis
non sunt majora
quam principia.
Clamor tam alacer
non redditus est alias
ab exercitu,
jubentium duceret,
diis secundis,
et æquaret gloria
quos æmularetur.
Lætus his acclamationibus,
movit protinus castra
ad hostes.
Gentes erant validissimæ
Indorum,
et parabant bellum impigre,
elegerantque
ex natione Oxydracarum
ducem virtutis spectatæ.
Qui posuit castra
sub radicibus montis,
ostenditque ignes late,
ut augeret speciem
multitudinis,
conatus frustra
terrere quoque identidem
clamore
ac ululatu sui moris
Macedonas acquiescentes.

où la gloire serait égale,
le péril moindre.
Déjà lui-même apercevoir l'Océan;
déjà le vent de la mer
souffler jusqu'à eux-mêmes;
qu'ils n'enviassent pas à lui-même
devant passer les limites
d'Hercule et de Bacchus père (dieu),
la louange qu'il cherchait;
eux devoir donner à leur roi
par une petite dépense
l'immortalité de la renommée;
qu'ils souffrissent eux-mêmes revenir
de l'Inde,
et non fuir *de l'Inde*. »
Toute multitude,
et surtout *la multitude* militaire,
est emportée par un élan mobile;
ainsi les remèdes d'une sédition
ne sont pas plus grands
que les commencements.
Un cri si vif stances
ne fut pas rendu en-d'autres-circon-
par l'armée,
cri d'eux ordonnant qu'il *les* conduisît,
les dieux *étant* favorables,
et qu'il égalât par la gloire
ceux qu'il tâchait-d'-imiter.
Joyeux de ces acclamations,
il déplaça aussitôt *son* camp
vers les ennemis. [fortes
Ces nations étaient *les nations* les plus
des Indiens,
et elles préparaient la guerre activement,
et avaient choisi
de la nation des Oxydraques
un chef d'un courage éprouvé.
Lequel posa *son* camp
sous les racines d'une montagne,
et montra des feux au-loin,
afin-qu'il augmentât l'apparence
de la multitude,
ayant essayé vainement
d'effrayer aussi à-différentes-reprises
par un cri
et un hurlement de leur façon
les Macédoniens reposant.

tes Macedonas frustra terrere conatus. Jam lux appetebat, quum rex, fiduciæ ac spei plenus, alacres milites arma capere et exire in aciem jubet. Sed, metune an seditione oborta inter ipsos, subito profugerunt barbari. Certe avios montes et impeditos occupaverunt. Quorum agmen rex frustra persecutus, impedimenta cepit.

Perventum deinde est ad oppidum Oxydracarum, in quod plerique confugerant, haud majore fiducia mœnium quam armorum. Jam admovebat rex, quum vates monere eum cœpit ut omitteret aut certe differret obsidionem : vitæ ejus periculum ostendi. Rex Demophoonta (is namque vates erat) intuens : « Si quis, inquit, te arti tuæ intentum et exta spectantem sic interpellet, non dubitem quin incommodus ac molestus videri tibi possit. » Et quum ille ita prorsus futurum respondisset : « Censesne, inquit, tantas res, non pecudum fibras, ante oculos habenti, ullum esse majus impedimentum quam vatem superstitione captum? » Nec diutius

Le jour commençait à poindre, quand le roi, plein de confiance et d'espoir, voyant ses gens en bonne disposition, leur commande de prendre les armes et de sortir en bataille. Mais les barbares, soit que la peur les eût saisis ou que la division se fût mise parmi eux, prirent tout à coup la fuite. Au moins gagnèrent-ils des montagnes écartées et d'un accès difficile. Le roi les poursuivit en vain, mais s'empara de leurs bagages.

Il poussa alors jusqu'à la ville des Oxydraques, où la pluspart s'étaient réfugiés, comptant moins sur la force de leurs murailles que sur leurs armes. Il faisait déjà ses approches, quand un devin l'avertit de ne pas commencer ou au moins de différer le siége, parce qu'un présage annonçait que sa vie y serait en danger. Le roi regardant Démophoon (c'était le nom du devin) : « Si quelqu'un, lui dit-il, lorsque tu es bien attentif aux règles de ton art, et occupé de l'examen des entrailles des animaux, venait t'interrompre de cette manière, je ne doute pas que tu ne le tinsses pour un fâcheux et un importun. » Démophoon en convint : « Eh bien! reprit le roi, tandis que je suis occupé d'affaires si importantes, et non pas d'entrailles de bêtes, crois-tu que rien puisse m'arriver plus à contretemps qu'un devin superstitieux? » Et sans plus tarder après cette

Jam lux appetebat,
quum rex,
plenus fiduciæ ac spei,
jubet milites alacres
capere arma
et exire in aciem.
Sed barbari
profugerunt subito,
metune an seditione
obortа inter ipsos.
Certe occupaverunt montes
avios et impeditos;
quorum rex,
persecutus frustra agmen,
cepit impedimenta.
Deinde perventum est
ad oppidum Oxydracarum,
in quod plerique
confugerant,
fiducia haud majore
mœnium
quam armorum.
Jam rex admovebat,
quum vates cœpit
monere eum ut omitteret
aut certe differret
obsidionem:
periculum vitæ ejus
ostendi.
Rex intuens
Demophoonta
(namque is erat vates):
« Si quis, inquit,
interpellet sic
te intentum tuæ arti
et spectantem exta,
non dubitem
quin possit videri tibi
incommodus et molestus. »
Et quum ille respondisset
futurum ita prorsus:
« Censesne, inquit, [majus
ullum impedimentum esse
habenti ante oculos
tantas res,
non fibras pecudum,
quam vatem

Déjà la lumière approchait,
lorsque le roi,
plein de confiance et d'espoir,
ordonne les soldats *étant* alègres
prendre les armes,
et sortir en ligne-de-bataille.
Mais les barbares
s'enfuirent subitement,
ou la crainte ou une sédition
s'étant élevée parmi eux-mêmes.
Du-moins ils occupèrent des montagnes
détournées-des-chemins et embarras-
desquels le roi, [sées;
ayant poursuivi vainement la troupe,
prit les bagages.
Ensuite on parvint
à la place-forte des Oxydraques,
dans laquelle la plupart
s'étaient réfugiés,
avec une confiance non plus grande
des (dans les) remparts
que des (dans les) armes.
Déjà le roi approchait *ses troupes*,
lorsque devin se mit
à avertir lui qu'il laissât-de-côté,
ou du-moins qu'il différât
le siége:
péril de la vie de lui
être montré (présagé).
Le roi regardant
Démophoon
(car celui-ci était le devin):
« Si quelqu'un, dit-il,
interrompait ainsi
toi attentif à ton art,
et examinant les entrailles,
je ne douterais pas
qu'il ne puisse paraître à toi
importun et fâcheux. »
Et comme lui eut répondu
la *chose* devoir être ainsi tout-à-fait:
« Penses-tu, dit-il,
aucun empêchement être plus grand
à moi ayant devant les yeux
de si-grandes choses,
non les fibres des bêtes,
qu'un devin

quam respondit moratus, admoveri jubet scalas; cunctantibusque ceteris, evadit in murum. Angusta muri corona erat; non pinnæ, sicut alibi fastigium ejus distinxerant; sed perpetua lorica obducta transitum sepserat. Itaque rex hærebat magis quam stabat in margine, clypeo undique incidentia tela propulsans; nam ubique eminus ex turribus petebatur; nec subire milites poterant, quia superne vi telorum obruebantur. Tandem magnitudinem periculi pudor vicit; quippe cernebant cunctatione sua dedi hostibus regem. Sed festinando morabantur auxilia. Nam, dum pro se quisque certat evadere, oneravere scalas; quis non sufficientibus, devoluti unicam spem regis fefellerunt. Stabat enim in conspectu tanti exercitus, velut in solitudine destitutus.

V. Jamque lævam, qua clypeum ad ictus circumferebat, lassaverat, clamantibus amicis ut ad ipsos desiliret; sta-

réponse, il fait planter les échelles, et, pendant que les autres hésitent, il gagne le haut de la muraille. Le couronnement en était étroit; il n'y avait pas de créneaux de distance en distance comme c'est l'ordinaire; un parapet qui régnait tout le long du mur en défendait le passage. Le roi était donc plutôt cramponné que fermement établi sur le bord, parant avec son bouclier les traits qu'on lui lançait de toutes parts; car on tirait sur lui de loin de dessus les tours. D'un autre côté ses gens ne pouvaient approcher, parce que d'en haut on les accablait aussi de traits. Enfin la honte l'emporta sur la grandeur du péril, lorsqu'ils virent que leur hésitation livrait le roi aux ennemis. Mais leur empressement même retarda le secours. En s'efforçant tous à l'envi de parvenir en haut, ils chargèrent si fort les échelles, qu'elles ne purent résister, et la chute des soldats enleva au roi l'unique espérance qui lui restait. Il était donc là sous les yeux d'une si nombreuse armée aussi abandonné que s'il eût été seul.

V. Déjà il ne pouvait plus s'aider du bras gauche, avec lequel il promenait son bouclier de tous côtés pour parer les coups; et ses

captum superstitione? »
Nec moratus diutius
quam respondit,
jubet scalas admoveri;
ceterisque cunctantibus,
evadit in murum.
Corona muri erat angusta;
pinnæ non distinxerant
fastigium ejus,
sicut alibi;
sed lorica perpetua obducta
sepserat transitum.
Itaque rex hærebat
magis quam stabat
in margine,
propulsans clypeo
tela incidentia undique;
nam petebatur ubique
eminus ex turribus;
nec milites poterant
subire,
quia obruebantur superne
vi telorum.
Tandem pudor vicit
magnitudinem periculi;
quippe cernebant
regem dedi hostibus
sua cunctatione.
Sed morabantur auxilia
festinando.
Nam dum quisque pro se
certat evadere,
oneravere scalas;
quis non sufficientibus,
devoluti fefellerunt
unicam spem regis.
Stabat enim in conspectu
exercitus tanti,
destitutus
velut in solitudine.

pris par la superstition? »
Ni n'ayant tardé plus longtemps
qu'il *ne* répondit,
il ordonne les échelles être approchées;
et tous-les-autres hésitant,
il s'élance sur le mur.
Le couronnement du mur était étroit;
des crénaux n'avaient pas divisé
le faîte de lui,
comme ailleurs;
mais un parapet continu placé-devant
avait entouré le passage.
En-conséquence le roi se cramponnait
plutôt qu'il se tenait
sur le bord,
repoussant avec *son* bouclier
les traits tombant de-tous-côtés;
car il était visé partout
de-loin du-haut des murs;
ni les soldats ne pouvaient
approcher,
parce qu'ils étaient accablés d'-en-haut
par une quantité de traits.
Enfin la honte vainquit
la grandeur du péril;
car ils voyaient
le roi être livré aux ennemis
par leur hésitation.
Mais ils retardaient les secours
en se pressant.
Car tandis que chacun pour lui-même
s'efforce de monter,
ils chargèrent les échelles;
lesquelles ne résistant pas,
déroulés ils trompèrent
l'unique espoir du roi.
Il se tenait en-effet en présence
d'une armée si-grande,
abandonné
comme dans un désert.

V. Jamque lassaverat
lævam
qua circumferebat clypeum
ad ictus,
amicis clamantibus
ut desiliret ad ipsos,

V. Et déjà il avait lassé
la *main* gauche
par laquelle il portait-autour *son* bouclier
devant les coups,
ses amis criant
qu'il sautât vers eux-mêmes,

bantque excepturi; quum ille ausus est rem incredibilem atque inauditam, multoque magis ad famam temeritatis quam gloriæ insignem. Namque, in urbem hostium plenam præcipiti saltu semet ipse immisit, quum vix sperare posset dimicantem certe et non inultum esse moriturum; quippe, antequam assurgeret, opprimi poterat et capi vivus. Sed forte ita libraverat corpus ut se pedibus exciperet; itaque stans init pugnam, et, ne circumiri posset, fortuna providerat. Vetusta arbor, haud procul muro, ramos multa fronde vestitos, velut de industria regem protegentes, objecerat; hujus spatioso stipiti corpus, ne circumiri posset, applicuit, clypeo tela quæ ex adverso ingerebantur excipiens. Nam, quum unum procul tot manus peterent, nemo tamen audebat propius accedere; missilia ramis plura quam clypeo incidebant. Pugnabant pro rege primum celebrati nominis fama, deinde desperatio, magnum ad honeste moriendum incitamentum. Sed, quum subinde hostis affluerent, jam in-

amis lui criaient de s'élancer vers eux, prêts à le recevoir, quand il osa prendre une résolution incroyable et sans exemple, beaucoup plus propre à lui faire une réputation de témérité que de valeur. Il sauta dans une ville pleine d'ennemis, où il pouvait à peine se promettre de mourir au moins en combattant et en vengeant son trépas, puisqu'il pouvait être accablé et pris vivant avant de se relever. Mais heureusement il avait si bien gardé l'équilibre, qu'il tomba sur ses pieds; il engage donc debout le combat, et la fortune avait fait en sorte qu'il ne pût être investi. Il y avait non loin du mur un vieil arbre, dont les branches bien touffues semblaient s'étendre à dessein pour couvrir le roi. Celui-ci, afin de n'être pas enveloppé, s'appuya contre le tronc, qui était fort gros, recevant sur son bouclier tous les traits qu'on lui lançait par devant; car bien qu'il fût seul contre tant d'ennemis qui l'attaquaient de loin, aucun n'osait l'approcher; et il tombait plus de traits sur les branches que sur son bouclier. Alexandre avait pour lui d'abord la gloire de son nom répandue partout, puis le désespoir, ce puissant encouragement à chercher une mort glorieuse. Mais le nombre des

stabantque excepturi;
quum ille ausus est rem
incredibilem
atque inauditam,
multoque magis insignem
ad famam temeritatis
quam gloriæ.
Namque semet immisit ipse
saltu præcipiti
in urbem plenam hostium,
quum posset sperare vix
esse moriturum
dimicantem certe
et non inultum;
quippe poterat opprimi
et capi vivus,
antequam assurgeret.
Sed libraverat forte corpus
ita ut se excîperet pedibus;
itaque init pugnam
stans,
et fortuna providerat
ne posset circumiri.
Vetusta arbor,
haud procul muro,
objecerat ramos
vestitos fronde multa,
protegentes regem,
velut de industria;
applicuit corpus
stipiti spatioso ejus,
ne posset circumiri,
excipiens clypeo tela
quæ ingerebantur ex adverso.
Nam quum tot manus
peterent unum procul,
nemo tamen audebat
accedere propius;
plura missilia incidebant
ramis quam clypeo.
Primum fama
nominis celebrati,
deinde desperatio,
magnum incitamentum
ad moriendum honeste,
pugnabant pro rege.
Sed quum hostis

et ils se tenaient devant *le* recevoir;
lorsque lui osa un chose
incroyable
et inouïe,
et beaucoup plus remarquable
pour la réputation de témérité
que *pour la réputation* de gloire.
Car il se lança lui-même
par un saut en-avant
dans la ville pleine d'ennemis,
quoiqu'il pût espérer à-peine
lui-même devoir mourir
combattant du-moins
et non sans-s'être-vengé;
car il pouvait être accablé
et être pris vivant,
avant-qu'il se relevât.
Mais il avait équilibré par hasard *son* [corps
de-telle-sorte qu'il se reçût *sur* les pieds;
en-conséquence il engage le combat
étant-debout,
et la fortune avait pourvu
à-ce-qu'il ne pût être enveloppé.
Un vieil arbre,
non loin du mur,
avait mis-devant *le roi ses* branches
revêtues d'un feuillage abondant,
protégeant le roi,
comme à dessein;
il (le roi) appuya *son* corps
au tronc vaste de lui,
pour-qu'il ne pût être enveloppé,
recevant sur *son* bouclier les traits
qui etaient lancés d'en-face.
Car quoique tant *de* mains
visassent *lui* seul de-loin,
personne cependant *n'*osait
s'approcher plus près;
plus *de* traits tombaient-sur
les branches que *sur* le bouclier.
D'abord la renommée
d'un nom devenu-célèbre,
ensuite le désespoir,
grand stimulant
pour mourir honorablement,
combattaient pour le roi.
Mais comme l'ennemi

gentem vim telorum exceperat clypeo; jam galeam saxa perfregerant; jam continuo labore gravia genua succiderant. Itaque contemptim et incaute qui proximi steterant incurrerunt, e quibus duos gladio ita excepit, ut ante ipsum exanimes procumberent. Nec cuiquam deinde propius incessendi eum animus fuit; procul jacula sagittasque mittebant.

Ille, ad omnes ictus expositus, ægre jam exceptum poplitibus corpus tuebatur, donec Indus duorum cubitorum sagittam (namque Indis, ut antea diximus, hujus magnitudinis sagittæ erant [1]) ita excussit, ut per thoracem paulum super latus dextrum infigeretur. Quo vulnere afflictus, magna vi sanguinis emicante, remisit arma, moribundo similis, adeoque resolutus, ut ne ad vellendum quidem telum sufficeret dextra. Itaque ad exspoliandum corpus, qui vulneraverat, alacer gaudio accurrit; quem ut injicere corpori suo manus sensit, credo ultimi dedecoris indignitate commotus, linquentem revocavit animum, et nudum hostis latus sub-

ennemis ne faisait que croître à chaque moment; son bouclier était déjà chargé d'une quantité prodigieuse de traits; son casque avait été brisé par les pierres, et ses genoux ne pouvant résister à une fatigue continuelle s'étaient dérobés sous lui. Alors ceux des barbares qui étaient les plus proches coururent sur lui fièrement et sans précaution. Mais il en reçut deux si vigoureusement avec son épée, qu'ils tombèrent morts devant lui. Dès lors personne n'osa plus l'attaquer de près; on se borna à lui décocher de loin des dards et des flèches.

Exposé à tous les coups, il avait déjà bien de la peine à se défendre à genoux, lorsqu'un Indien lui tira une flèche de deux coudées (c'est, comme je l'ai dit, la longueur que les Indiens donnent à leurs flèches), qui perça sa cuirasse et s'enfonça un peu au-dessus du côté droit. Renversé par cette blessure et perdant beaucoup de sang, il laissa aller ses armes comme s'il eût été mort, et véritablement il était si affaibli que sa main ne put tirer le dard de la plaie. Le barbare qui l'avait blessé accourut donc transporté de joie, pour le dépouiller; mais dès qu'il sentit mettre la main sur lui, outré, sans doute, de l'indignité de ce dernier affront, il rappela ses esprits prêts à l'abandonner et soulevant son

affluaret subinde,
jam exceperat clypeo
vim ingentem telorum;
jam saxa
perfregerant galeam,
jam genua succiderant
gravia labore continuo.
Itaque qui steterant proximi,
incurrerunt
contemptim et incaute;
e quibus excepit duos
gladio ita
ut procumberent ante ipsum
exanimes;
nec deinde animus
fuit cuiquam
incessendi propius;
mittebant procul
jacula sagittasque.
Ille, expositus ad omnes [ictus,
tuebatur jam ægre
corpus exceptum poplitibus,
donec Indus excussit
sagittam duorum cubitorum
(namque sagittæ
hujus magnitudinis
erant Indis,
ut diximus antea),
ita ut infigeretur
per thoracem,
paulum super latus dextrum.
Quo vulnere afflictus,
magna vi sanguinis emicante,
remisit arma,
similis moribundo,
adeoque resolutus,
ut dextra
ne sufficeret quidem
ad telum vellendum.
Itaque qui vulneraverat,
accurrit alacer gaudio
ad exspoliandum corpus.
Quem ut sentit
injicere manum suo corpori,
commotus, credo,
indignitate ultimi dedecoris,
revocavit animum

affluait sans-cesse,
déjà il avait reçu sur *son* bouclier
une quantité énorme de traits;
déjà des pierres
avaient fracassé *son* casque,
déjà *ses* genoux avaient fléchi-sous *lui*
pesants par une fatigue continuelle.
En-conséquence *ceux* qui s'étaient tenus
coururent-sur *lui* [les plus proches,
avec-mépris et sans-précaution;
desquels il reçut deux
avec *son* épée de telle-sorte
qu'ils tombaient devant lui-même
inanimés;
ni ensuite courage
ne fut à quelqu'un
d'attaquer de plus près;
ils envoyaient de-loin
des javelots et des flèches.
Lui, exposé à tous les coups,
défendait déjà avec-peine
son corps reçu sur les jarrets,
jusqu'-à-ce-qu'un Indien lança
une flèche de deux coudées
(car des fleches
de cette grandeur
étaient aux Indiens,
comme nous avons dit auparavant),
de telle-sorte qu'elle était enfoncée
à-travers la cuirasse,
un peu au-dessus du côté droit.
Par laquelle blessure renversé,
une grande quantité de sang jaillissant,
il laissa-aller *ses* armes,
semblable à un mourant,
et tellement détendu (affaibli),
que *sa main* droite
ne suffisait pas même
pour le trait devant être arraché.
En-conséquence *celui* qui *l'*avait blessé,
accourt vif de joie
pour dépouiller *son* corps.
Lequel dès-qu'il sentit
jeter la main sur son corps,
tout-emu, je crois,
par l'indignite de *ce* dernier déshonneur,
il rappela *son* esprit

jecto mucrone hausit. Jacebant circa regem tria corpora, procul stupentibus ceteris. Ille ut, antequam ultimus spiritus deficeret, dimicans jam exstingueretur, clypeo se allevare conatus est; et, postquam ad connitendum nihil supererat virium, dextra impendentes ramos complexus, tentabat assurgere; sed, ne sic quidem potens corporis, rursus in genua procumbit, manu provocans hostes, si quis congredi auderet.

Tandem Peucestas, per aliam oppidi partem deturbatis propugnatoribus muri, regis vestigia persequens supervenit; quo conspecto, Alexander, jam non vitæ suæ, sed mortis solatium supervenisse ratus, clypeo fatigatum corpus excepit. Subit inde Timæus, et paulo post Leonnatus; huic Aristonus supervenit. Indi quoque, quum intra mœnia regem esse comperissent, omissis ceteris, illuc concurrunt, urgebantque protegentes; ex quibus Timæus, multis adverso corpore vulneribus acceptis, egregiaque edita pugna, cecidit;

épée la plongea dans le flanc de son ennemi qui était à découvert. Trois corps étaient étendus autour du roi; les autres ennemis se tenaient à distance frappés de stupeur. Cependant, avant de perdre tout à fait connaissance, il voulut mourir en combattant encore; il essaya donc de se relever en s'aidant de son bouclier; et n'ayant plus assez de forces pour y parvenir, il se prit aux branches suspendues sur sa tête, pour tâcher de se remettre debout. Ne pouvant se soutenir, même avec cet appui, il retomba sur ses genoux; et menaçant de la main les ennemis, il défiait quiconque oserait venir le combattre.

Enfin Peucestas força par un autre côté de la place ceux qui défendaient la muraille, et suivant les traces du roi, il arriva auprès de lui. A sa vue, Alexandre jugeant qu'il venait à temps, non plus pour lui sauver la vie, mais pour le consoler de la mort, se laissa aller sur son bouclier. Un moment apres survient Timée, et bientôt Léonnat; Aristonus le suit de près. Les Indiens de leur côté, à la nouvelle que le roi était dans la ville, abandonnent tout le reste, et accourant à l'endroit où il est, pressent vivement ceux qui le défendent. Timée, l'un d'eux, après avoir reçu par devant plusieurs blessures et fait une belle défense, demeura sur la place; d'autre

linquentem,
et hausit mucrone subjecto
latus nudum hostis.
Tria corpora jacebant
circa regem,
ceteris stupentibus procul.
Ille ut exstingueretur
dimicans jam,
antequam ultimus spiritus
deficeret, [peo;
conatus est se allevare cly-
et, postquam nihil virium
supererat ad connitendum,
complexus dextra
ramos impendentes
tentabat assurgere;
sed ne quidem sic
potens corporis,
procumbit rursus in genua,
provocans manu hostes,
si quis auderet congredi.
Tandem Peucestas,
propugnatoribus muri
deturbatis
per aliam partem urbis,
supervenit,
persequens vestigia regis.
Quo conspecto,
Alexander,
ratus supervenisse
jam non solatium suæ vitæ,
sed mortis,
excepit clypeo
corpus fatigatum.
Timæus subit inde,
et paulo post Leonnatus;
Aristonus supervenit huic.
Indi quoque,
quum comperissent
regem esse intra mœnia,
ceteris omissis,
concurrunt illuc,
urgebantque protegentes;
ex quibus Timæus,
multis vulneribus acceptis
corpore adverso,
pugnaque egregia edita,

l'abandonnant, [*épée* soulevée
et il épuisa (perça) de la pointe *de son*
le flanc nu de l'ennemi.
Trois corps gisaient
autour du roi, [loin.
tous-les-autres demeurant-stupéfaits an-
Celui-ci afin qu'il s'éteignît (mourut)
combattant encore,
avant-que le dernier souffle
lui manquât,
essaya de se lever avec *son* bouclier;
et, après-que rien de forces (point de for-
ne *lui* restait pour faire-effort, [ces)
ayant embrassé de *sa main* droite,
les branches suspendues-sur *sa tête*,
il tentait de se relever;
mais n'*étant* pas même ainsi
maître de *son* corps,
il tombe de-nouveau sur les genoux,
provoquant de la main les ennemis,
si quelqu'un osait combattre-avec *lui*.
Enfin Peucestas,
les défenseurs de la muraille
ayant été repoussés
par une autre partie de la ville,
survint
en suivant les traces du roi.
Lequel ayant été aperçu,
Alexandre,
persuadé *lui* être survenu
non plus *comme* consolation de sa vie,
mais de *sa* mort,
reçut *sur son* bouclier
son corps fatigué.
Timée vient-dessous (suit) de-là (après),
et un peu après Léonnat;
Aristonus vient-après celui-ci.
Les Indiens aussi,
comme ils avaient appris
le roi être en-dedans-des remparts,
toutes-les-autres choses étant omises,
accourent-ensemble vers-ce-côté-là,
et ils pressaient *ceux* protégeant *le roi*;
d'entre lesquels Timée,
beaucoup *de* blessures ayant été reçues
sur *son* corps tourné-en-face, [duit,
et un combat remarquable ayant été pro-

Peucestas quoque, tribus jaculis confossus, non se tamen scuto, sed regem tuebatur; Leonnatus, dum avide ruentes barbaros submovet, cervice graviter icta, semianimis procubuit ante regis pedes. Jam et Peucestas vulneribus fatigatus submiserat clypeum; in Aristono spes ultima hærebat; hic quoque graviter saucius tantam vim hostium ultra sustinere non poterat. Inter hæc ad Macedonas regem cecidisse fama perlata est. Terruisset alios quod illos incitavit; namque, periculi omnis immemores, dolabris perfregere murum, et, qua moliti erant aditum, irrupere in urbem, Indosque plures fugientes quam congredi ausos ceciderunt. Non senibus, non feminis, non infantibus parcitur : quisquis occurrerat, ab illo vulneratum regem esse credebant; tandemque internecione hostium justæ iræ parentatum est. Ptolemæum[1], qui postea regnavit, huic pugnæ adfuisse auctor est Clitarchus et Timagenes[2]; sed ipse, scilicet gloriæ suæ non refragatus[3], abfuisse se, missum in expeditionem, me-

part Peucestas, quoique percé de trois dards, couvrait de son bouclier, non sa propre personne, mais celle du roi; Léonnat, en repoussant les barbares qui fondaient de toutes parts avec ardeur, reçut à la nuque un coup violent qui l'étendit à demi mort aux pieds du roi. Déjà Peucestas, affaibli par ses blessures, avait baissé son bouclier; il n'y avait plus d'espoir qu'en Aristonus; mais, blessé lui-même grièvement, il ne pouvait plus soutenir le choc de tant d'ennemis. Cependant le bruit se répandit parmi les Macédoniens que le roi était mort. Ce qui en eût effrayé d'autres, ne fit que les animer; car oubliant tout danger ils ouvrent la muraille à coups de pics, s'élancent par la brèche qu'ils avaient pratiquée et tuent un grand nombre d'Indiens plus empressés de fuir que de se defendre. Vieillards, femmes, enfants, rien n'est épargné; quiconque se trouvait sous leur main, était regardé comme meurtrier du roi. Enfin tous les ennemis jusqu'au dernier furent immolés à leur juste ressentiment. Clitarque et Timagene racontent que Ptolémée, qui regna depuis, assistait à ce combat; mais lui-même, qui assurément n'eût pas amoindri sa gloire, a écrit qu'il n'y était point,

cecidit;
Peucestas quoque,
confossus tribus jaculis,
tuebatur tamen scuto,
non se sed regem;
Leonnatus. dum submovet
barbaros ruentes avide,
cervice icta graviter,
procubuit semianimis
ante pedes regis.
Jam et Peucestas
fatigatus vulneribus
submiserat clypeum;
spes ultima hærebat
in Aristono;
hic quoque saucius graviter
non poterat
sustinere ultra
tantam vim hostium.
Inter hæc
fama perlata est
ad Macedonas
regem cecidisse.
Quod incitavit illos,
terruisset alios;
namque immemores
omnis periculi,
perfregere murum dolabris,
et irrupere in urbem
qua moliti erant aditum,
ceciderunlque plures Indos
fugientes,
quam ausos congredi.
Non parcitur senibus,
non feminis, non infantibus;
quisquis occurrerat,
credebant regem
vulneratum esse ab eo;
tandemque parentatum est
justæ iræ
internecione hostium.
Clitarchus est auctor
et Timagenes
Ptolemæum,
qui regnavit postea,
adfuisse huic pugnæ;
sed ipse,

tomba;
Peucestas aussi,
percé de trois javelots,
défendait cependant avec *son* bouclier,
non lui-même mais le roi;
Léonnat, tandis-qu'il écarte
les barbares se ruant avidement,
la nuque ayant eté frappée grièvement,
tomba à-demi-mort
devant les pieds du roi.
Déjà aussi Peucestas
fatigué par les blessures
avait abaissé *son* bouclier;
la dernière esperance était attachée
dans Aristonus;
celui-ci aussi blessé grièvement
ne pouvait
soutenir au-delà (plus longtemps)
une si-grande force d'ennemis.
Pendant ces choses
le bruit fut porté
aux Macédoniens
le roi être tombé (avoir succombé).
Ce qui excita eux,
en aurait effrayé d'autres;
car oublieux
de tout danger,
ils brisèrent le mur avec des pics,
et ils s'élancèrent dans la ville
par-où ils avaient pratiqué un accès,
et ils tuèrent plus *d'*Indiens
fuyant,
que *d'Indiens* ayant osé combattre.
Il n'est pas épargné aux vieillards,
non aux femmes, non aux enfants;
quiconque s'était présenté,
ils croyaient le roi
avoir ete blessé par lui;
et enfin il fut satisfait
à *leur* juste colère
par l'extermination des ennemis.
Clitarque est auteur (rapporte)
et Timagène *rapporte*,
Ptolémée,
qui régna dans-la-suite,
avoir assisté à ce combat;
mais lui-même

moriæ tradidit. Tanta componentium vetusta rerum monumenta vel securitas, vel, par huic vitium, credulitas fuit!

Rege in tabernaculum relato, medici lignum hastæ corpori infixum ita ne spiculum moveretur abscindunt. Corpore deinde nudato, animadvertunt hamos inesse telo, nec aliter id sine pernicie corporis extrahi posse, quam ut secando vulnus augerent. Ceterum, ne secantes profluvium sanguinis occuparet, verebantur; quippe ingens telum adactum erat, et penetrasse in viscera videbatur. Critobulus, inter medicos artis eximiæ, sed in tanto periculo territus, manus admovere metuebat, ne in ipsius caput parum prosperæ curationis recideret eventus. Lacrimantem eum ac metuentem et sollicitudine propemodum exsanguem rex conspexerat: « Quid, inquit, quodve tempus exspectas, et non quamprimum hoc dolore me saltem moriturum liberas? An times ne reus sis, quum insanabile vulnus acceperim? »

qu'il avait été détaché pour une autre expédition. Tant est grande la négligence, ou, ce qui n'est pas un moindre defaut, la crédulité de ceux qui ont rassemblé les anciens monuments de l'histoire!

Quand on eut rapporté le roi dans sa tente, les médecins coupèrent le bois de la flèche qui lui était entré dans le corps, en ayant soin de ne pas ébranler le fer. Puis on le déshabilla, et ils remarquèrent que la flèche était dentelée, et qu'on ne pouvait, sans danger, la tirer autrement qu'en coupant les chairs pour élargir la plaie. On craignait d'ailleurs qu'une hémorragie ne survînt pendant cette operation, parce que la flèche qui était enfoncée, était grande, et semblait avoir pénétré jusqu'aux entrailles. Critobule, médecin distingué, mais alarmé dans une occasion si périlleuse, n'osait entreprendre cette cure, de peur que, si elle ne réussissait pas, on ne lui fît payer de sa tête le mauvais succès. Il pleurait en proie à la crainte, et à demi mort d'inquiétude. Le roi l'apercevant lui dit:

« Quelle chose, quel moment attends-tu? Pourquoi ne pas me délivrer le plus tôt possible de ce que je souffre, puisque je n'ai plus qu'à mourir? Crains-tu qu'on ne s'en prenne à toi, quand j'ai reçu

non refragatus scilicet
suæ gloriæ,
tradidit memoriæ
se abfuisse,
missum in expeditionem.
Tanta fuit vel securitas
vel credulitas,
vitium par huic,
componentium
vetusta monumenta rerum!
Rege relato in tabernaculum, medici abscindunt lignum hastæ infixum corpori, ita ne spiculum moveretur. Deinde corpore nudato, animadvertunt hamos inesse telo, nec id posse extrahi sine pernicie corporis aliter quam ut augerent vulnus secando. Ceterum verebantur ne profluvium sanguinis occuparet secantes; quippe telum ingens adactum erat, et videbatur penetrasse in viscera. Critobulus, inter medicos artis eximiæ, sed territus in periculo tanto, metuebat admovere manus, ne eventus curationis parum prosperæ recideret in caput ipsius. Rex conspexerat eum lacrimantem ac metuentem et propemodum exsanguem sollicitudine : « Quid, inquit, quodve tempus exspectas, et non liberas saltem quamprimum hoc dolore me moriturum? An times ne sis reus,

ne s'étant pas opposé sans-doute
à sa gloire,
a livré à la mémoire
lui-même avoir été absent,
ayant été envoyé en expédition.
Si-grande a été ou la sécurité
ou la crédulité,
défaut egal à celui-ci,
de *ceux* rassemblant
les anciens monuments des choses !
Le roi ayant été rapporté dans la tente, les médecins coupent le bois du trait enfonce-dans le corps de-manière que la pointe (le fer) ne fût pas remuée. Puis *son* corps ayant été mis-à-nu, ils remarquent des crocs être-dans le trait, ni celui-ci ne pouvoir être arraché sans la perte du corps [augmentant) autrement qu'ils n'augmentassent (qu'en la blessure en coupant. Du-reste ils craignaient qu'un flux de sang ne surprît *eux* coupant; car un trait énorme avait été enfoncé, et il paraissait avoir pénétré dans les entrailles. Critobule, *qui était* parmi les médecins d'une habileté remarquable, mais effrayé dans un péril si-grand, [tre la main), craignait d'approcher les mains (d'y met-de-peur-que l'issue d'une cure peu heureuse ne retombât sur la tête de lui-même. Le roi avait aperçu lui pleurant et craignant et presque privé-de-sang (à demi mort) par l'inquiétude : « Quelle chose, dit-il, ou quel moment attends-tu, et *pourquoi* ne délivres-tu pas au-moins le plus-tôt-possible de cette douleur moi devant mourir? [cusé, Est-ce-que tu crains que tu ne sois ac-

At Critobulus tandem, vel finito vel dissimulato metu, hortari eum cœpit ut se continendum præberet, dum spiculum evelleret; etiam levem corporis motum noxium fore. Rex quum affirmasset nihil opus esse iis qui semet continerent, sicut præceptum erat, sine motu præbuit corpus. Igitur, patefacto latius vulnere et spiculo evulso, ingens vis sanguinis manare cœpit; linquique animo rex, et caligine oculis offusa, veluti moribundus extendi. Quumque profluvium medicamentis frustra inhiberent, clamor simul atque ploratus amicorum oritur, regem exspirasse credentium. Tandem constitit sanguis, paulatimque animum recepit, et circumstantes cœpit agnoscere. Toto eo die ac nocte quæ secuta est, armatus exercitus regiam obsedit, confessus omnes unius spiritu vivere; nec prius recesserunt quam compertum est somno paulisper acquiescere. Hinc certiorem spem salutis ejus in castra retulerunt.

une blessure incurable? » Enfin Critobule, rassuré ou feignant de l'être, l'engagea à se laisser tenir pendant qu'on tirerait le fer de la plaie, parce que le moindre mouvement serait funeste. Le roi répondit qu'il n'était besoin de personne pour le tenir, et présenta en effet son corps immobile comme on le lui avait prescrit. L'incision ayant donc été faite et le fer tiré, il y eut une hémorragie considérable; le roi se trouva mal, ses yeux s'obscurcirent, et il se laissa aller comme s'il était près de mourir; aucun remède ne pouvait arrêter l'hémorragie. Ses amis, persuadés qu'il était mort, se mirent à crier et à se lamenter. Le sang s'arrêta enfin, le roi revint peu à peu, et commença à reconnaître ceux qui étaient autour de lui. Pendant toute cette journée et la nuit suivante, l'armée resta sous les armes autour de sa tente; tous avouaient qu'ils ne vivaient que par lui; et ils ne se retirèrent que quand on fut assuré qu'il prenait un peu de sommeil. Alors ils retournèrent au camp avec plus d'espérance de voir sa guérison.

quum acceperim
vulnus insanabile ?»
At Critobulus tandem,
metu vel fi ito,
vel dissimulato,
cœpit hortari eum,
ut se præberet continendum,
dum evelleret spiculum ;
etiam levem motum
corporis
fore noxium.
Rex quum affirmasset
opus esse nihil
iis qui continerent semet,
præbuit corpus sine motu,
sicut præceptum erat.
Igitur vulnere
patefacto latius,
et spiculo evulso,
vis ingens sanguinis
cœpit manare,
rexque linqui animo,
et, caligine
offusa oculis,
extendi veluti moribundus.
Quumque inhiberent frustra
profluvium medicamentis,
clamor simul atque ploratus
amicorum credentium
regem exspirasse,
oritur.
Tandem sanguis constitit,
recepitque paulatim
animum,
et cœpit agnoscere
circumstantes.
Eo die toto
ac nocte quæ secuta est,
exercitus armatus
obsedit regiam,
confessus omnes vivere
spiritu unius ;
nec recesserunt
prius quam compertum est
acquiescere paulisper somno.
Retulerunt hinc in castra
spem certiorem salutis ejus.

puisque j'ai reçu
une blessure incurable ?»
Mais Critobule enfin,
sa crainte ou étant finie (apaisée),
ou étant dissimulée,
commença a exhorter lui,
afin-qu'il se pré-entât devant être tenu,
tandis-qu'il arracherait la pointe ;
même un léger mouvement
de corps
devoir être nuisible.
Le roi lorsqu'il eut affirmé
besoin n'être *en* rien
de ceux qui tiendraient lui-même,
présenta *son* corps sans mouvement,
comme *cela* avait été ordonné.
Donc la blessure
ayant été ouverte plus largement,
et la pointe ayant été arrachée,
une quantité considérable de sang
commença à couler, [l'esprit,
et le roi *commença* à être abandonné par
et, un brouillard
s'étant répandu-devant *ses* yeux
à être étendu comme un mourant.
Et comme ils arrêtaient en-vain
le flux *de sang* par des remèdes,
le cri à-la-fois et le gémissement
de *ses* amis croyant
le roi avoir expiré
s'élève (s'élèvent).
Enfin le sang s'arrêta,
et il reprit peu-à-peu
l'esprit,
et il commença à reconnaître
ceux se-tenant-autour.
Ce jour-là tout-entier
et la nuit qui suivit,
l'armée en-armes
assiégea la *demeure* royale,
ayant avoué tous vivre
par le souffle d'un seul ;
ni ils ne se-retirèrent
avant qu'il ne fût su [meil.
lui reposer quelque-temps par le som-
Ils rapportèrent de-là dans le camp
un espoir plus certain du salut de lui.

VI. Rex, septem diebus curato vulnere, necdum obducta cicatrice, quum audisset convaluisse apud barbaros famam mortis suæ, duobus navigiis junctis, statui in medium undique conspicuum tabernaculum jussit, ex quo se ostenderet periisse credentibus; conspectusque ab incolis, spem hostium falso nuntio conceptam inhibuit. Secundo deinde amne defluxit, aliquantum intervalli a cetera classe præcipiens, ne quies, corpori invalido adhuc necessaria, pulsu remorum impediretur. Quarto postquam navigare cœperat die, pervenit in regionem desertam quidem ab incolis, sed frumento et pecoribus abundantem; placuit is locus et ad suam et ad militum requiem Mos erat principibus amicorum et custodibus corporis excubare ante prætorium, quoties regi adversa valetudo incidisset. Hoc tum more quoque servato, universi cubiculum ejus intrant. Ille, sollicitus ne quid novi afferrent, quia simul venerant, percontatur num hostium recens nuntiaretur adventus.

VI. Il y avait sept jours qu'Alexandre était en traitement, sans que sa plaie fût encore cicatrisée, lorsqu'il sut que le bruit de sa mort s'était accrédité parmi les barbares. Il fit attacher ensemble deux navires, et dresser sa tente au milieu, afin qu'on pût la voir de tous les côtés; il voulait se montrer à ceux qui le croyaient mort; ce spectacle, mis sous les yeux des habitants, coupa court aux espérances que cette fausse nouvelle avait données aux ennemis. Il descendit ensuite le fleuve, précédant à une certaine distance le reste de la flotte, de peur que le bruit des rames ne troublât le repos qui lui était nécessaire dans l'état de faiblesse où il était encore. Le quatrième jour de navigation, il arriva dans un pays abandonné par les habitants, mais où abondaient le blé et le betail. Cet endroit lui parut favorable pour s'y reposer lui et ses troupes. C'etait l'usage que les principaux de la cour et les gardes du corps veillassent pendant la nuit devant la tente du roi, toutes les fois qu'il était malade. Cet usage étant pratiqué dans cette circonstance, ils entrèrent tous dans sa chambre à coucher. Le roi, craignant quelque nouvelle fâcheuse, en les voyant entrer tous ensemble, leur demanda s'ils venaient lui apprendre une nouvelle apparition des ennemis.

VI. Rex, vulnere curato
septem diebus,
necdum cicatrice obducta,
quum audisset
famam suæ mortis
convaluisse apud barbaros,
duobus navigiis junctis,
jussit tabernaculum
conspicuum undique
statui in medium,
ex quo se ostenderet
credentibus periisse;
conspectusque ab incolis
inhibuit spem hostium
conceptam falso nuntio.
Deinde defluxit
amne secundo,
præcipiens a cetera classe
aliquantum intervalli,
ne quies necessaria
corpori adhuc invalido
impediretur pulsu remorum.
Quarto die postquam
cœperat navigare,
pervenit in regionem,
desertam quidem ab incolis,
sed abundantem frumento
et pecoribus.
Is locus placuit
et ad suam requiem
et ad militum.
Mos erat
principibus amicorum
et custodibus corporis
excubare ante prætorium,
quoties valetudo adversa
incidisset regi.
Hoc more
servato tum quoque,
universi intrant
cubiculum ejus.
Ille, sollicitus
ne afferrent quid novi,
quia venerant simul,
percontatur num
adventus recens hostium
nuntiaretur.

VI. Le roi, *sa* blessure ayant été soipendant sept jours, [gnée
et la cicatrice n'etant pas-encore étencomme il avait appris [due-devant,
le bruit de sa mort
s'être fortifié chez les barbares,
deux navires ayant été joints (attachés),
il ordonna une tente
visible de tous-côtés
être placée au milieu,
de laquelle il se montrerait
à *ceux* croyant *lui* avoir péri;
et aperçu par les habitants
il arrêta l'espoir des ennemis
conçu par une fausse nouvelle.
Ensuite il descendit [fleuve),
par le fleuve favorable (le cours du
prenant-en-avance du reste *de* la flotte
quelque-peu de distance,
de-peur-que le repos nécessaire
à *son* corps encore faible [rames.
ne fût empêché par le battement des
Le quatrième jour après-que
il avait commencé à naviguer,
il parvint dans une contrée,
abandonnée à-la-vérité par les habitants,
mais abondante en blé
et en troupeaux.
Ce lieu plut
et pour son repos
et pour *celui* des soldats.
La coutume était
aux premiers de *ses* amis
et aux gardes du corps
de veiller devant la tente-du-général,
toutes-les-fois qu'une santé contraire
était tombée-sur le roi.
Cette coutume
ayant été conservée alors aussi,
tous-ensemble entrent-dans
la chambre-à-coucher de lui.
Celui-ci inquiet [chose de nouveau,
de-peur-qu'ils n'apportassent quelque
parce-qu'ils étaient venus ensemble,
interroge si
une arrivée récente des ennemis
était annoncée.

At Craterus[1] cui mandatum erat ut amicorum preces perferret ad eum : « Credisne, inquit, adventu magis hostium, ut jam in vallo consisterent, quam cura salutis tuæ, ut nunc est tibi vilis, nos esse sollicitos? Quantalibet vis omnium gentium conspiret in nos, impleat armis virisque totum orbem, classibus maria consternat, inusitatas belluas inducat, tu nos præstabis invictos. Sed quis deorum hoc Macedoniæ columen ac sidus diuturnum fore polliceri potest, quum tam avide manifestis periculis offeras corpus, oblitus tot civium animas trahere in casum ? Quis enim tibi superstes aut optat esse aut potest? Eo pervenimus, auspicium atque imperium secuti tuum, unde, nisi te reduce, nulli ad penates suos iter est.

« Qui si adhuc de Persidis regno cum Dario[2] dimicares, etsi nemo vellet, tamen ne admirari quidem posset tam promp-

Mais Cratère, qui était chargé de lui présenter les prières de ses amis, lui dit : « Croyez-vous que l'arrivée des ennemis, fussent-ils déjà dans nos retranchements, nous donnât plus d'inquiétude que le soin de votre conservation, dont vous faites maintenant si peu de cas? Quelles que soient les forces des nations conjurées contre nous, qu'elles remplissent l'univers entier de leurs armes et de leurs soldats, qu'elles couvrent la mer de leurs flottes, qu'elles amènent des monstres contre nous, avec vous, nous serons invincibles. Mais quel dieu peut nous répondre que cet appui, cette lumière de la Macédoine, subsistera longtemps, lorsque vous exposez avec tant d'ardeur votre personne à des périls évidents, et que vous oubliez que votre perte entraînerait celle de tant de citoyens ? Qui de nous en effet voudrait ou pourrait vous survivre? En suivant vos auspices et vos ordres, nous sommes arrivés là d'où aucun de nous ne peut retourner dans ses foyers, si vous n'y rentrez vous-même.

« Si vous en étiez encore à disputer à Darius l'empire de la Perse, quoiqu'on ne vît pas sans peine votre bouillante ardeur à affronter tous les dangers, on ne pourrait du moins s'en étonner ; car dès

At Craterus
cui mandatum erat
ut perferret ad eum
preces amicorum :
« Credisne, inquit,
nos esse magis sollicitos
adventu hostium,
ut consisterent jam
in vallo,
quam cura tuæ salutis,
ut est nunc vilis tibi ?
Quantalibet vis
omnium nationum
conspiret in nos,
impleat orbem totum
armis virisque,
consternat maria classibus,
inducat
belluas inusitatas,
tu præstabis nos invictos.
Sed quis deorum
potest polliceri
hoc columen
et sidus Macedoniæ
fore diuturnum,
quum offeras corpus
tam avide
periculis manifestis,
oblitus trahere in casum
animas tot civium ?
Quis enim aut optat
aut potest esse
superstes tibi ?
Pervenimus eo,
secuti tuum auspicium
atque imperium,
unde iter ad suos penates
est nulli,
nisi te reduce.
« Qui si dimicares adhuc
de regno Persidis
cum Dario,
etsi nemo vellet,
tamen ne posset quidem
admirari
te esse audaciæ tam promptæ
ad omne discrimen ;

Mais Cratère
à qui il avait été confié
qu'il portât vers lui
les prières de *ses* amis :
Crois-tu, dit-il,
nous être plus inquiets
de l'arrivée des ennemis,
quand ils se tiendraient déjà
dans le retranchement,
que du soin de ton salut,
vu-qu'il est maintenant vil pour toi ?
Quelque grande force
de toutes les nations
qui conspire contre nous,
qu'elle remplisse le globe tout-entier
d'armes et d'hommes,
qu'elle couvre les mers de flottes,
qu'elle conduise-contre *nous*
des bêtes inaccoutumées,
toi tu rendras nous invincibles.
Mais qui des dieux
peut promettre
ce soutien
et *cet* astre de la Macédoine
devoir être de-longue-durée,
puisque tu offres *ton* corps
si avidement
à des dangers manifestes,
oubliant *toi* entraîner dans *ta* chute
les âmes (les vies) de tant *de* citoyens ?
Qui en-effet ou souhaite
ou peut être
survivant à toi ?
Nous sommes parvenus là
ayant suivi ton auspice
et *ton* ordre,
d'où chemin vers ses pénates
n'est à personne
sinon toi *étant* de-retour.
» Qui si tu combattais encore
touchant le royaume de Perse
avec Darius,
quoique personne ne-voulût *cela*,
personne cependant ne pourrait même
s'étonner
toi être d'une audace si décidée
pour tout danger;

tæ esse te ad omne discrimen audaciæ; nam, ubi paria sunt periculum ac præmium, et secundis rebus amplior fructus est, et adversis solatium majus. Tuo vero capite ignobilem vicum emi quis ferat, non tuorum modo militum, sed ullius etiam gentis barbaræ civis, qui tuam magnitudinem norit? Horret animus cogitatione rei quam paulo ante vidimus. Eloqui timeo invicti corporis spoliis inertissimos manus fuisse injecturos, nisi te interceptum misericors in nos fortuna servasset.

« Totidem proditores, totidem desertores sumus quot te non potuimus persequi. Universos licet milites ignominia notes; nemo recusabit luere id quod ne admitteret præstare non potuit. Patere nos, quæso, alio modo esse viles tibi. Quocumque jusseris, ibimus. Obscura pericula et ignobiles pugnas nobis deposcimus; temet ipsum ad ea serva quæ magnitudinem tuam capiunt. Cito gloria obsolescit in sordidis

que le péril et la récompense sont égaux, un heureux succès est plus avantageux, et l'on se console plus aisément d'un malheur. Mais que votre tête devienne le prix d'une bicoque, qui pourrait le souffrir, je ne dis pas seulement parmi vos soldats, mais même chez aucune nation barbare qui connaîtra votre grandeur? Je frémis d'horreur quand je pense à ce que nous venons de voir. Je tremble de le rappeler; les plus lâches des mortels auraient mis la main sur votre corps invincible pour le dépouiller, si la fortune, prenant pitié de nous, ne vous eût conservé quand vous étiez ainsi abandonné.

« Nous sommes tous des traîtres, des déserteurs, nous qui n'avons pu vous suivre. Vous pouvez noter d'infamie toute votre armée; personne ne refusera d'expier cette faute, qu'aucun de nous ne pouvait ne pas commettre; mais, je vous en conjure, montrez-nous d'une autre manière le peu de cas que vous faites de nous. Nous irons partout où vous voudrez. Ces dangers obscurs, ces actions sans éclat nous les réclamons pour nous; réservez votre personne pour des occasions qui répondent à votre grandeur. On voit bientôt se ternir la gloire conquise sur des ennemis méprisables; et il n'est rien

nam ubi periculum
ac præmium
sunt paria,
et fructus est amplior
rebus secundis,
et solatium majus adversis.
Quis vero
non modo tuorum militum,
sed civis
etiam ullius gentis barbaræ,
qui noverit
tuam magnitudinem,
ferat vicum ignobilem
emi tuo capite?
Animus horret
cogitatione rei
quam vidimus paulo ante.
Timeo eloqui
inertissimos
fuisse injecturos manus
spoliis corporis,
nisi fortuna
misericors in nos
servasset te interceptum.
« Sumus totidem proditotidem desertores, [res,
quot non potuimus
persequi te.
Licet notes ignominia
milites universos;
nemo recusabit luere id
quod non potuit præstare
ne admitteret.
Patere, quæso,
nos esse viles tibi
alio modo.
Ibimus, quocumque jusseris.
Deposcimus nobis
pericula obscura
et pugnas ignobiles;
serva temet ipsum
ad ea quæ capiunt
tuam magnitudinem.
Gloria in hostibus sordidis
obsolescit cito;
nec quidquam est indignius
quam eam consumi

car dès-que le péril
et le prix
sont egaux,
et le fruit est plus ample
aux choses prospères, [contraires.
et la consolation plus grande aux *choses*
Mais qui
non-seulement de tes soldats,
mais citoyen
même d'aucune nation barbare,
lequel ait connu
ta grandeur,
supporterait un village inconnu
être acheté par ta tête?
L'esprit frémit
par la pensee de la chose
que nous avons vue un peu auparavant.
Je crains de dire
les plus lâches
avoir été devant jeter *leurs* mains
sur les dépouilles de *ton* corps,
si la fortune
compatissante envers nous
n'eût sauve toi séparé *de nous*.
« Nous sommes autant *de* traîtres,
autant *de* déserteurs
que *nous sommes qui* n'avons pu
suivre-jusqu'-au-bout toi.
Il est permis que tu notes d'ignominie
tes soldats tous-ensemble;
personne ne refusera d'expier cela
qu'il n'a pu faire-en-sorte
qu'il ne commît pas.
Souffre, je *te* prie,
nous être vils pour toi
d'une autre manière. [donné.
Nous irons partout-où tu *l'auras* or-
Nous réclamons pour nous
les périls obscurs
et les combats inconnus;
réserve toi-même [viennent à)
pour ces choses qui contiennent (con-
ta grandeur.
La gloire *conquise* sur des ennemis vils
s'use vite;
ni quelque chose *n'*est plus indigne
que elle être consumée

hostibus, nec quidquam indignius est quam consumi eam ubi non possit ostendi. »

Eadem fere Ptolemæus, et similia iis ceteri. Jamque confusis vocibus eum orabant ut tandem ex satietate laudi modum faceret, ac saluti suæ, id est publicæ, parceret. Grata erat regi pietas amicorum. Itaque, singulos familiarius amplexus, considere jubet, altiusque sermone repetito : « Vobis quidem, inquit, o fidissimi piissimique civium atque amicorum, grates ago habeoque, non solum eo nomine quod hodie salutem meam vestræ præponitis, sed quod a primordiis belli nullum erga me benevolentiæ pignus atque indicium omisistis; adeo ut confitendum sit nunquam mihi vitam meam fuisse tam caram quam esse cœpit, ut vobis diu frui possim. Ceterum non eadem est cogitatio eorum qui pro me mori optant, et mea, qui quidem hanc benevolentiam vestram virtute meruisse me judico. Vos enim diuturnum fructum ex me, forsitan etiam perpetuum percipere cupitis; ego me metior non ætatis spatio, sed gloriæ. Licuit, paternis opibus contento, intra Macedoniæ terminos per

de plus indigne que de la prodiguer, dès qu'on ne peut pas s'en faire honneur. »

Ptolémée lui tint à peu près le même langage, et les autres aussi. A la fin tous le prièrent confusément d'apporter quelque modération à ce désir de gloire dont il devait être rassasié, et de songer à son salut, c'est-à-dire au salut public. Ce témoignage d'affection de la part de ses amis fut agreable au roi. Aussi les ayant embrasses l'un après l'autre avec plus de tendresse qu'à l'ordinaire, il les fit asseoir; et reprenant son discours de plus haut : « Je vous rends grâces, leur dit-il, et vous ai de grandes obligations, ô les plus fidèles des citoyens et les plus tendres des amis, non seulement parce que vous préférez aujourd'hui ma conservation à la vôtre, mais parce que, dès les commencements de la guerre, il n'y a point de marque et de gage d'attachement que vous ne m'ayez donnés; de sorte que je suis contraint d'avouer que la vie ne m'a jamais été si chère qu'en ce moment, par le désir de jouir longtemps de votre affection. Mais nous n'avons pas la même manière de penser, vous qui souhaitez de mourir pour moi, et moi qui me flatte d'avoir mérité votre bienveillance par ma valeur. Car, vous voudriez me posséder longtemps, et peut-être toujours, et moi, je mesure mon existence, non sur la longueur de ma vie, mais sur l'étendue de ma gloire. Je pouvais, content de l'heritage de mes pères, me renfermer dans les bornes de la Macédoine, et y attendre

ubi non possit ostendi. »
Ptolemæus fere eadem, et ceteri similia his.
Jamque orabant eum vocibus confusis ut faceret finem laudi ex satietate, ac parceret suæ saluti, id est publicæ.
Pietas amicorum erat grata regi.
Itaque amplexus singulos familiarius, jubet considere; sermoneque repetito altius : « O fidissimi piissimique civium atque amicorum, habeo et ago grates vobis quidem, inquit, non solum eo nomine quod præponitis hodie meam salutem vestræ, sed quod a primordiis belli omisistis nullum pignus atque indicium benevolentiæ erga me; adeo ut sit confitendum vitam nunquam fuisse mihi tam caram quam cœpit esse, ut possim frui vobis diu.
Ceterum cogitatio eorum qui optant mori pro me non est eadem et mea, qui quidem judico me meruisse virtute [tram. hanc benevolentiam ves-
Vos enim cupitis percipere ex me fructum diuturnum, forsitan etiam perpetuum; ego metior me spatio non ætatis, sed gloriæ.
Licuit contento opibus paternis exspectare

là où elle ne peut être montrée. »
Ptolémée *dit* presque les mêmes choses, et tous-les-autres *dirent* des choses semblables à celles-ci.
Et déja ils priaient lui par des voix confuses qu'il mît un terme à la louange (à la par-suite-de la satiété, [gloire) et qu'il ménageât son salut, cela est (c'est-à-dire) le *salut* public.
Le dévouement de *ses* amis était agréable au roi. [successivement En-conséquence ayant embrassé tous-plus familièrement *que de coutume*, il *leur* ordonne de s'asseoir; et le discours étant repris de plus haut : « O les plus fideles et les plus dévoués des citoyens et des amis, j'ai et je rends grâces à vous certes, dit-il, non-seulement à ce titre parce-que vous préférez aujourd'hui mon salut au vôtre, [de la guerre mais parce-que dès les commencements vous *n*'avez omis aucun gage et *aucun* indice de bienveillance envers moi; tellement qu'il est à-avouer la vie n'avoir jamais été à moi aussi chère qu'elle a commencé à *l*'être, [temps. afin-que je puisse jouir de vous long-
Du-reste la pensée de ceux qui desirent mourir pour moi n'est pas la même et (que) la mienne, *de moi* qui certes juge moi avoir merité par *mon* courage cette bienveillance vôtre.
Vous en-effet vous désirez percevoir de moi un fruit de-longue-durée, peut-être même eternel; moi je mesure moi par l'étendue non de l'âge, mais de la gloire.
Il a été permis *à moi étant* content des ressources paternelles d'attendre

otium corporis exspectare obscuram et ignobilem senectutem ; quanquam ne pigri quidem sibi fata disponunt, sed unicum bonum diuturnam vitam æstimantes sæpe acerba mors occupat. Verum ego, qui non annos meos, sed victorias numero, si munera fortunæ bene computo, diu vixi.

« Orsus a Macedonia imperium, Græciam teneo ; Thraciam et Illyrios subegi, Triballis Getisque [1] imperito ; Asiam, qua Hellesponto [2], qua Rubro mari [3] alluitur, possideo ; jamque haud procul absum a fine mundi, quem egressus, aliam naturam, alium orbem aperire mihi statui. Ex Asia in Europæ terminos [4] momento unius horæ transivi. Victor utriusque regionis post nonum regni mei, post vicesimum atque octavum ætatis annum, videorne vobis in excolenda gloria, cui me uni devovi, posse cessare ? Ego vero non deero mihi, et, ubicumque pugnabo, in theatro terrarum orbis esse me credam. Dabo nobilitatem ignobilibus locis ;

dans l'inaction une obscure et honteuse vieillesse ; quoiqu'à dire vrai, les lâches ne règlent pas leurs destinées, car tandis qu'ils ne font cas que d'une longue vie, souvent ils sont surpris par une mort prématurée. Mais moi, qui tiens compte, non de mes annees, mais de mes victoires, si j'apprécie bien les faveurs de la fortune, j'ai beaucoup vécu.

« Au debut de ma carrière je ne régnais qu'en Macédoine ; je suis aujourd'hui maître de la Grèce ; j'ai soumis la Thrace et l'Illyrie ; je commande aux Triballes et aux Gètes : je tiens en ma puissance l'Asie depuis l'Hellespont jusqu'à la mer Érythrée ; je ne suis pas loin maintenant du bout du monde, et de là j'ai résolu de m'ouvrir un chemin vers une autre nature, vers un autre univers. J'ai passé en un instant de l'Asie aux frontières de l'Europe. Vainqueur de ces deux parties du monde dans la neuvième année de mon règne et la vingt-huitième de mon âge, vous semble-t-il qu'il me soit possible de m'arrêter dans la recherche de la gloire, à laquelle je me suis uniquement dévoué ? Quant à moi je ne me manquerai point à moi-même, et partout où j'aurai à combattre, je me croirai sur le théâtre du monde. J'illustrerai les lieux les moins connus ; j'ouvrirai à tou-

intra terminos Macedoniæ
per otium corporis
senectutem
obscuram et ignobilem ;
quanquam ne quidem pigri
disponunt fata sibi,
sed sæpe mors aceiba
occupat æstimantes
vitam diuturnam
bonum unicum.
Verum ego qui numerc
non meos annos,
sed victorias,
si computo bene
munera fortunæ,
vixi diu.
« Orsus imperium
a Macedonia,
teneo Græciam ;
subegi Thraciam et Illyrios ;
imperito Triballis Getisque;
possideo Asiam,
qua alluitur Hellesponto,
qua mari Rubro ;
jamque absum haud procul
a fine mundi,
quem egressus
statui aperire mihi
alium orbem,
aliam naturam.
Transivi momento
unius horæ
ex Asia in terminos Europæ.
Victor utriusque regionis
post nonum annum
mei regni,
post vicesimum atque octa-
vum
ætatis,
videorne vobis
posse cessare
in gloria excolenda,
cui uni devovi me?
Ego vero non deero mihi,
et ubicumque pugnabo,
credam me esse
in theatro orbis terrarum.
Dabo nobilitatem

en-dedans des limites de la Macédoine
par le repos du corps
une vieillesse
obscure et inconnue ;
quoique pas même les lâches
ne règlent les destins pour eux-mêmes,
mais souvent une mort amère (préma-
surprend *ceux* estimant [turée)
une vie de-longue-durée
comme le bien unique.
Mais moi qui compte
non mes années
mais *mes* victoires,
si je calcule bien
les faveurs de la fortune,
j'ai vecu longtemps.
« Ayant commencé *mon* empire
par la Macédoine,
je tiens la Grèce ;
j'ai soumis la Thrace et les Illyriens ;
je commande aux Triballes et aux Gètes ;
je possède l'Asie, [lespont,
du côté par-où elle est baignée par l'Hel-
du côté par ou *elle est baignée* par la mer
et déjà je suis-distant non loin [Rouge ;
de la limite du monde,
laquelle ayant depassée
j'ai resolu d'ouvrir à moi
un autre globe,
une autre nature.
J'ai passé dans le mouvement
d'une seule heure
de l'Asie sur les frontières de l'Europe.
Vainqueur de l'une-et-l'autre contree
après la neuvième année
de mon règne,
après la vingtième et la huitième
de *mon* âge,
semblé-je à vous
pouvoir m'arrêter
dans la gloire devant être cultivée,
à laquelle seule j'ai dévoué moi?
Mais moi je ne manquerai pas à moi,
et partout-où je combattrai,
je croirai moi être
sur le theâtre du globe des terres.
Je donnerai de la notoriété

aperiam cunctis gentibus terras quas natura longe submoverat. In his operibus exstingui me, si sors ita feret, pulchrum est ; ea stirpe [1] sum genitus, ut multam prius quam longam vitam debeam optare.

« Obsecro vos, cogitate nos pervenisse in terras quibus ob feminæ virtutem celeberrimum nomen est. Quas urbes Semiramis [2] condidit ! quas gentes redegit in potestatem ! quanta opera molita est ! Nondum feminam æquavimus gloria, et jam nos laudis satietas cepit ? Dii faveant, majora adhuc restant ; sed ita nostra erunt, quæ nondum attigimus, si nihil parvum duxerimus, in quo magnæ gloriæ locus est. Vos modo me ab intestina fraude et domesticorum insidiis præstate securum ; belli Martisque discrimen impavidus subibo. Philippus in acie tutior quam in theatro [3] fuit ; hostium manus sæpe vitavit, suorum effugere non valuit. Alio-

tes les nations des pays que la nature avait placés loin d'elles. Mourir, si le destin le veut ainsi, au milieu de ces travaux, c'est pour moi une belle destinée ; je suis d'un sang qui m'impose l'obligation de preférer une vie bien remplie à une longue existence.

« Pensez, je vous prie, que nous voici arrivés dans des contrées qui doivent la plus grande célébrité à la valeur d'une femme. Quelles villes a bâties Sémiramis ! quelles nations elle a soumises à sa puissance ! quels ouvrages elle a exécutés ! nous n'avons pas encore égalé la gloire d'une femme, et nous sommes déjà rassasiés de gloire ? Si les dieux nous favorisent, il nous reste encore à faire de plus grandes choses ; mais nous, nous ne conquérrons les pays que nous n'avons pas encore attaqués qu'à condition de ne rien dédaigner de ce qui peut procurer beaucoup de gloire. Garantissez-moi seulement des trahisons intestines et des complots domestiques ; quant aux hasards de la guerre et des armes, je m'y exposerai sans crainte. Philippe a été plus en sûreté dans les champs de bataille qu'au théâtre ; il a souvent évité les coups des ennemis, il n'a pu échapper à ceux de ses sujets. Si vous vous rappelez la fin des autres

locis ignobilibus;
aperiam cunctis gentibus
terras quas natura
submoverat longe.
Pulchrum est me exstingui
in his operibus,
si sors feret ita;
genitus sum stirpe ea
ut debeam optare
vitam multam
prius quam longam.
« Obsecro vos,
cogitate nos pervenisse
in terras
quibus nomen est
celeberrimum
ob virtutem feminæ.
Quas urbes
Semiramis condidit!
quas gentes
redegit in potestatem!
quanta opera molita est!
Nondum æquavimus
feminam gloria,
et satietas laudis
cepit jam nos?
Dii faveant,
majora restant adhuc;
sed quæ
nondum attigimus
erunt nostra,
ita si
duxerimus parvum nihil
in quo locus est
magnæ gloriæ.
Vos modo
præstate me securum
ab fraude intestina
et insidiis domesticorum;
subibo impavidus
discrimen
belli Martisque.
Philippus fuit tutior
in acie quam in theatro;
vitavit sæpe
manus hostium,
non valuit effugere suorum.

à des lieux inconnus;
j'ouvrirai à toutes les nations
des terres que la nature
avait écartées loin.
Il est beau moi être éteint
dans ces travaux,
si le sort *le* portera (le porte) ainsi;
je suis né d'une race telle
que je dois préférer
une vie abondante (bien remplie)
plutôt qu'une longue.
« Je conjure vous,
songez nous être parvenus
dans des terres
auxquelles un nom est
très-célebre
à-cause-de la valeur d'une femme.
Quelles villes
Sémiramis a fondées!
quelles nations
elle a réduites *en son* pouvoir!
quels-grands ouvrages elle a remués!
Nous n'avons pas-encore égalé
une femme par la gloire,
et la satiété de la louange
a déjà pris nous?
Pourvu que les dieux *nous* favorisent,
des choses plus grandes restent encore;
mais les choses que
nous n'avons pas-encore atteintes
seront nôtres,
ainsi (a cette condition) si
nous n'aurons estimé *comme* petit rien
en quoi une place est
à une grande gloire.
Vous seulement
faites moi en-sécurité
du-côté-de la perfidie intestine
et des embûches des nationaux;
j'affronterai intrépide
le risque
de la guerre et de Mars.
Philippe fut plus-en-sûreté [théâtre;
sur le champ-de-bataille que dans le
il a évité souvent
les mains des ennemis,
il n'a pu échapper *à celles* des siens.

rum quoque regum exitus si reputaveritis, plures a suis quam ab hoste interemptos numerabitis.

« Ceterum, quoniam olim rei agitatæ in animo meo nunc promendæ occasio oblata est, mihi maximus laborum atque operum meorum erit fructus, si Olympias mater immortalitati consecretur, quandoque excesserit vita. Si licuerit, ipse præstabo hoc; si me præceperit fatum, vos mandasse mementote. » Ac tum quidem amicos dimisit; ceterum per complures dies ibi stativa habuit.

VII. Hæc dum in India geruntur, Græci milites, nuper in colonias a rege deducti circa Bactra, orta inter ipsos seditione, defecerant, non tam Alexandro infensi quam metu supplicii; quippe occisis quibusdam popularium, qui validiores erant, arma spectare cœperunt, et Bactriana arce, quæ quasi negligentius asservata erat, occupata, barbaros quoque in societatem defectionis impulerant. Athenodorus

rois, vous en trouverez beaucoup plus d'assassinés par leurs sujets que de tués par les ennemis.

« Au reste, puisque l'occasion se présente aujourd'hui de vous déclarer une chose qui m'occupe depuis longtemps, le fruit le plus important que je puisse recueillir de mes travaux et de mes victoires, sera que ma mère Olympias soit mise au rang des dieux, quand elle aura quitté la vie. J'y pourvoirai moi-même, si cela m'est permis; mais si le destin m'enlève avant ce temps, souvenez-vous que je vous en ai chargés. » Là-dessus il congédia ses courtisans; et du reste, il demeura campé plusieurs jours au même endroit.

VII. Pendant que ces choses se passaient dans l'Inde, les soldats grecs qu'Alexandre avait récemment distribués par colonies dans les environs de Bactre, s'étant mutinés entre eux, se révoltèrent ensuite, moins par haine contre Alexandre que par la crainte du châtiment. Car après avoir tué quelques-uns de leurs compatriotes, ceux qui étaient les plus forts songèrent à recourir aux armes; ils se saisirent de la citadelle de Bactre qui était assez mal gardée, et ils entraînèrent les barbares mêmes dans leur révolte. Ils avaient pour chef

Si reputaveritis quoque
exitus aliorum regum,
numerabitis plures
interemptos a suis
quam ab hoste.
« Ceterum quoniam occasio
rei agitatæ olim
in meo animo
promendæ
oblata est nunc,
fructus erit mihi
maximus meorum laborum
atque operum,
si Olympias mater
consecretur immortalitati,
quandoque excesserit vita.
Si licuerit,
ipse præstabo hoc;
si fatum præceperit me,
mementote me mandasse. »
Ac dimisit amicos
tum quidem;
ceterum habuit ibi stativa
per complures dies.

Si vous aurez songé aussi
aux fins des autres rois,
vous *en* compterez plus
tués par les leurs
que par l'ennemi.
« Du-reste puisque l'occasion
d'une chose agitée depuis-longtemps
dans mon esprit
devant être tirée (manifestée)
a été offerte maintenant,
ce fruit sera pour moi
le fruit le plus grand de mes travaux
et de *mes* œuvres,
si Olympias *ma* mère
est consacrée à l'immortalité,
quand elle sera sortie de la vie.
Si *cela m'*aura été permis,
moi-même j'exécuterai cela;
si le destin aura pris-avant moi,
souvenez-vous moi *vous l'*avoir recommandé. »
Et il congédia *ses* amis
alors certes;
du-reste il eut là *ses* cantonnements
pendant plusieurs jours.

VII. Dum hæc geruntur
in India,
milites Græci,
deducti nuper in colonias
circa Bactra
a rege,
seditione orta inter ipsos,
defecerant,
non tam infensi Alexandro
quam metu supplicii;
quippe quibusdam
popularium
occisis,
qui erant validiores,
cœperunt spectare arma,
et arce Bactriana
quæ asservata erat
quasi negligentius
occupata,
impulerant
barbaros quoque
in societatem defectionis.

VII. Tandis-que ces choses sont faites
dans l'Inde,
les soldats grecs,
conduits récemment en colonies
autour de Bactre
par le roi,
une sédition s'étant élevée entre eux-mêmes,
avaient fait-défection,
non-pas tant hostiles à Alexandre
que par crainte du supplice;
car, certains
de *leurs* compatriotes
ayant eté tués,
ceux qui étaient plus forts,
commencèrent à regarder *leurs* armes,
et la citadelle de-Bactre
qui était gardée
en-quelque-sorte plus négligemment
ayant été occupée,
ils avaient poussé
les barbares aussi
dans la société de la défection.

erat princeps eorum; qui regis quoque nomen assumpserat, non tam imperii cupidine quam in patriam revertendi cum iis qui auctoritatem ipsius sequebantur. Huic Bicon quidam nationis ejusdem, sed ob æmulationem infestus, comparavit insidias, invitatumque ad epulas per Boxum quemdam Macarianum [1] in convivio occidit. Postero die, concione advocata, Bicon ultro insidiatum sibi Athenodorum plerisque persuaserat; sed aliis suspecta fraus erat Biconis, et paulatim in plures cœpit manare suspicio. Itaque Græci milites arma capiunt, occisuri Biconem, si daretur occasio; ceteri principes eorum iram multitudinis mitigaverunt. Præter spem suam Bicon præsenti periculo ereptus, paulo post insidiatus auctoribus salutis suæ est: cujus dolo cognito, et ipsum comprehenderunt et Boxum. Ceterum Boxum protinus placuit interfici; Biconem etiam per cruciatum necari. Jamque corpori tormenta admovebantur, quum Græci milites, incer-

Athenodore, qui avait même pris le titre de roi, moins par l'ambition de régner que pour retourner dans sa patrie avec ceux qui reconnaissaient son autorité. Un certain Bicon, de la même nation, mais ennemi d'Athénodore par jalousie, lui dressa un piége; il l'invita à dîner, et pendant le festin il s'en défit par les mains d'un nommé Boxus de Macaria. Dans une assemblée qui fut convoquée le lendemain, Bicon persuada au grand nombre que c'était Athénodore qui le premier avait voulu le perdre; mais d'autres se doutèrent de l'imposture de Bicon, et peu à peu ce soupçon fut partagé par la majorité; de sorte que les soldats grecs prirent les armes pour tuer Bicon, si l'occasion s'en présentait. Au reste, les chefs apaisèrent cette multitude. Bicon, échappé contre son attente à un danger si imminent, ne tarda pas à machiner la perte de ceux à qui il devait la vie; mais sa trame fut découverte, et on l'arrêta lui et Boxus. On fut d'avis de tuer Boxus sur le champ et de faire périr Bicon dans les tortures. Déjà on approchait les instruments du supplice,

Athenodorus erat princeps qui assumpserat [eorum;
nomen quoque regis,
non tam cupidine imperii quam revertendi in patriam cum iis qui sequebantur auctoritatem ipsius.
Quidam Bicon,
ejusdem nationis,
sed infestus
ob æmulationem,
comparavit huic insidias,
occiditque in convivio
per quemdam Boxum Macarianum
invitatum ad epulas.
Die postero,
concione advocata,
Bicon persuaserat plerisque Athenodorum
insidiatum esse sibi ultro;
sed fraus Biconis
erat suspecta aliis;
et suspicio cœpit
manare paulatim
in plures.
Itaque milites Græci
capiunt arma,
occisuri Biconem,
si occasio daretur;
ceteri principes eorum
mitigaverunt
iram multitudinis.
Bicon ereptus
periculo præsenti
præter suam spem,
insidiatus est paulo post
auctoribus suæ salutis;
cujus dolo cognito,
comprehenderunt et ipsum
et Boxum.
Ceterum placuit
Boxum interfici protinus;
Biconem necari etiam
per cruciatum.
Jamque tormenta
admovebantur corpori,

Athénodore était le chef d'eux;
lequel avait pris
le nom même de roi,
non tant par le désir du pouvoir
que par *celui* de retourner dans la patrie
avec ceux qui suivaient
l'autorité de lui-même.
Un certain Bicon,
de la même nation,
mais hostile
à-cause-de la rivalité,
prépara à lui des piéges,
et tua dans le repas
par-le-moyen-d'un certain Boxus
de-Macaria
lui invité à un festin.
Le jour d'-après,
l'assemblée ayant été convoquée,
Bicon avait persuadé à la plupart
Athénodore [de-son-propre-mouvement;
avoir tendu-des-embûches à lui-même
mais la perfidie de Bicon
était suspecte à d'autres;
et le soupçon commença
à se répandre peu-à-peu
dans de plus nombreux.
En-conséquence les soldats grecs
prennent les armes,
devant tuer Bicon,
si l'occasion était donnée;
tous-les-autres chefs d'eux
apaisèrent
la colère de la multitude.
Bicon arraché
au danger présent
au-delà-de (contre, son attente,
tendit-des-embûches un peu après
aux auteurs de son salut;
duquel la ruse ayant été connue,
ils saisirent et lui-même
et Boxus.
Du-reste il plut
Boxus être tué sur-le-champ;
Bicon être mis-à-mort en-outre
par-le-moyen-de la torture.
Et déjà les instruments-de-torture
étaient approchés a (de) *son* corps,

tum ob quam causam, lymphatis similes ad arma discurrunt. Quorum fremitu exaudito, qui torquere Biconem jussi erant, omisere, veriti ne id facere tumultantium vociferatione prohiberentur. Ille, sicut nudatus erat, pervenit ad Græcos, et miserabilis facies supplicio destinati in diversum animos repente mutavit, dimittique eum jusserunt. Hoc modo pœna bis liberatus, cum ceteris, qui colonias a rege attributas reliquerunt, revertit in patriam. Hæc circa Bactra et Scytharum terminos gesta.

Interim regem duarum gentium[1], de quibus ante dictum est, centum legati adeunt. Omnes curru vehebantur, eximia magnitudine corporum, decoro habitu ; lineæ vestes, intexto auro purpuraque distinctæ. Ei se dedere ipsos, urbes agrosque referebant, per tot ætates inviolatam libertatem illius primum fidei ditionique permissuros. Deos sibi deditionis auctores, non metum ; quippe intactis viribus jugum excipere. Rex,

lorsque les soldats grecs, on ne sait pourquoi, courent aux armes comme des forcenés. Effrayés de ce bruit, ceux qui étaient chargés de torturer Bicon le laisserent là, dans la crainte que ces soldats en désordre ne vinssent par leurs clameurs empêcher l'exécution. Celui-ci alla se présenter aux Grecs, nu, comme il était; le pitoyable état de ce malheureux qu'attendait le supplice, leur inspira tout à coup des sentiments tout opposés, et ils commandèrent qu on le laissât aller. Échappé deux fois de cette manière au châtiment de ses crimes, il retourna dans sa patrie avec les autres qui abandonnèrent les colonies où le roi les avait placés. Voilà ce qui se passa aux environs de Bactre et des frontières de la Scythie.

Cependant le roi reçut cent députés des deux peuples dont on a parlé plus haut. Ils étaient tous montés sur des chars; c'étaient des hommes de haute taille et de bonne mine; ils portaient des robes de lin, brodées d'or et enrichies de pourpre. Ils lui déclarèrent qu'ils se rendaient à lui, eux, leurs villes et leurs terres; qu'après avoir conservé inviolablement leur liberte pendant tant de siècles, il était le premier qu'ils allaient en rendre dépositaire; que c'étaient les dieux qui leur avaient inspiré de se soumettre, et non la crainte, puisqu'ils

quum milites Græci,
incertum ob quam causam,
similes l· mphatis,
discurrunt ad arma.
Fremitu quorum exaudito,
qui jus·i erant
torquere Biconem,
omisere,
veriti ne prohiberentur
facere id [tium.
vociferatione tumultuan-
Ille pervenit ad Græcos,
sicut nudatus erat,
et facies miserabilis
destinati supplicio
mutavit repente animos
in diversum,
jusseruntque eum dimitti.
Liberatus bis pœna
hoc modo,
revertit in patriam
cum ceteris qui reliquerunt
colonias attributas a rege.
Hæc gesta circa Bactra
et terminos Scytharum.
Interim centum legati
duarum gentium,
de quibus dictum est ante,
adeunt regem.
Omnes vehebantur curru,
magnitudine eximia
corporum,
decoro habitu;
vestes lineæ,
distinctæ auro intexto
purpuraque.
Referebant
se dedere ipsos ei,
urbes agrosque,
permissuros primum
fidei ditionique illius
libertatem inviolatam
per tot ætates.
Deos esse auctores sibi
deditionis,
non metum;
quippe excipere jugum

lorsque les soldats grecs,
il est incertain pour quelle cause,
semblables à des *hommes* atteints-de-
courent-ça-et-là aux armes. [délire,
Le frémissement (bruit) desquels ayant
ceux qui avaient reçu-ordre [été entendu
de torturer Bicon,
le laissèrent,
ayant craint qu'ils ne fussent empêchés
de faire cela [tumulte.
par la vociférération des *soldats* faisant-
Lui parvint aupres des Grecs,
comme il avait été mis-à-nu,
et l'aspect miserable
de *lui* destiné au supplice
changea tout-à-coup les esprits
en *sens* contraire,
et ils ordonnèrent lui être renvoyé.
Délivré deux fois du châtiment
de cette manière,
il retourna dans la patrie
avec tous-les-autres qui abandonnèrent
les colonies assignées par le roi.
Ces choses furent faites autour de Bactre
et des frontières des Scythes.
Cependant cent députés
des deux nations,
desquelles il a été parlé auparavant,
viennent-vers le roi.
Tous etaient portés par un char,
d'une grandeur remarquable
de corps,
d'un bel extérieur;
leurs habits *étaient* de-lin,
nuancés d'or tissé-dedans
et de pourpre.
Ils apportaient (annonçaient)
eux livrer eux-mêmes à lui,
leurs villes et *leurs* campagnes, [fois
devant abandonner pour la-première-
à la foi et au pouvoir de lui
leur liberté non-violée
pendant tant *d'âges* (de siècles).
Les dieux être conseillers à eux-mêmes
de la soumission,
et non la crainte;
car *eux* recevoir le joug

consilio habito, deditos in fidem accepit, stipendio, quod Arachosiis [1] utraque natio pensitabat, imposito; præterea duo millia et quingentos equites imperat; et omnia obedienter a barbaris facta. Invitatis deinde ad epulas legatis gentium regulisque, exornari convivium jussit. Centum aurei lecti modicis intervallis positi erant; lectis circumdederat aulæa, purpura auroque fulgentia, quidquid aut apud Persas vetere luxu, aut apud Macedonas nova immutatione corruptum erat, confusis utriusque gentis vitiis, in illo convivio ostendens. Intererat epulis Dioxippus Atheniensis, pugil nobilis, et ob eximiam virtutem virium regi pernotus et gratus. Invidi malignique increpabant per seria et ludum, saginati corporis sequi inutilem belluam; quum ipsi prœlium inirent, oleo madentem [2] præparare ventrem epulis. Eadem igitur in convivio Horratas Macedo, jam temulentus, exprobrare

le faisaient ayant encore toutes leurs forces. Le roi après avoir tenu conseil, reçut leur soumission, mais leur imposa le tribut que ces deux peuples payaient aux Arachosiens; il exigea d'eux en outre deux mille cinq cents chevaux, et les barbares satisfirent à tout ponctuellement. Puis il invita à sa table ces députés et les petits rois qui étaient à sa suite, et fit préparer un magnifique festin. Cent lits d'or, placés à peu de distance les uns des autres, étaient environnés de tapisseries toutes brillantes de pourpre et d'or; tout ce que l'ancien luxe des Perses et la corruption récente des Macédoniens avaient inventé de raffinements, le roi, mélangeant les vices des deux peuples, le déploya dans cette occasion. Il y avait à ce festin un Athénien, nommé Dioxippe, athlète célèbre au pugilat, qui était particulièrement connu et chéri du roi à cause de sa force extraordinaire. Les jaloux et les envieux, moitié sérieusement moitié en riant, lui reprochaient qu'il n'était à la suite du roi qu'un animal chargé de graisse et de nulle utilité; et que, pendant qu'ils allaient au combat, il se frottait le ventre d'huile pour gagner de l'appétit. Le macédonien Horratas, déjà pris de vin, s'avisa de lui faire dans ce festin les mêmes reproches, et lui proposa, s'il était

viribus intactis.
Consilio habito,
rex accepit in fidem deditos,
stipendio
quod utraque natio
pensitabat Arachosiis,
imposito ;
præterea imperat
duo millia et quingentos
equites ;
et omnia facta a barbaris
obedienter.
Deinde legatis gentium
regulisque
invitatis ad epulas,
jussit convivium exornari.
Centum lecti aurei
positi erant
intervallis modicis ;
circumdederat lectis aulæa
fulgentia purpura auroque,
ostendens in illo convivio
quidquid corruptum erat
aut apud Persas
vetere luxu,
aut apud Macedonas
immutatione nova,
vitiis utriusque gentis
confusis.
Dioxippus Atheniensis,
nobilis pugil,
et pernotus et gratus regi
ob virtutem eximiam virium,
intererat epulis.
Invidi et maligni
increpabant
per seria et ludum
belluam inutilem
corporis saginati
sequi ;
quum ipsi inirent prœlium,
præparare epulis
ventrem madentem oleo.
Igitur Horratas Macedo,
jam temulentus,
cœpit exprobrare ei eadem
in convivio,

leurs forces étant intactes.
Un conseil ayant eté tenu,
le roi reçut en foi *eux* soumis,
le tribut
que l'une-et-l'autre nation
payait aux Arachosiens,
leur ayant été imposé ;
en-outre il commande (il lève)
deux mille et cinq-cents
cavaliers ;
et toutes *ces* choses furent faites par les
avec-obéissance.
Ensuite les deputés des nations
et les petit-rois
ayant été invités à un repas,
il ordonna un festin être préparé.
Cent lits d'-or
avaient eté placés
à des distances modérées ;
il avait mis-autour des lits des tapisse-[ries
brillantes de pourpre et d'or,
montrant dans ce festin
tout-ce-qui avait été corrompu
ou chez les Perses
par un ancien luxe,
ou chez les Macédoniens
par un changement nouveau,
les vices de l'une-et-l'autre nation
ayant éte mêlés.
Dioxippe athénien,
célèbre athlète-pour-le pugilat
et très-connu et agréable au roi
à-cause-de l'excellence remarquable de *ses* forces
assistait au repas.
Les jaloux et les envieux
reprochaient
par choses sérieuses et par plaisanterie
lui animal inutile
d'un corps engraissé
suivre *le roi ;*
lorsqu'eux-mêmes allaient au combat,
lui préparer aux mets (pour le repas)
son ventre humecté d'huile.
Donc Horratas macédonien,
déjà ivre,
commença à reprocher à lui les mêmes [choses
dans le festin,

ei cœpit, et postulare ut, si vir esset, postero die secum ferro decerneret; regem tandem vel de sua temeritate, vel de illius ignavia judicaturum. Et a Dioxippo, contemptim militarem eludente ferociam, accepta conditio est.

Ac postero die rex, quum etiam acrius certamen exposcerent, quia deterrere non poterat, destinata exsequi passus est. Ingens hic militum, inter quos erant Græci qui Dioxippo studebant, convenerat multitudo. Macedo justa arma sumpserat, æreum clypeum, hastam, quam sarissam[1] vocant, læva tenens, dextra lanceam, gladioque cinctus, velut cum pluribus simul dimicaturus. Dioxippus, oleo nitens et coronatus, læva puniceum amiculum, dextra validum nodosumque stipitem præferebat. Ea ipsa res omnium animos exspectatione suspenderat; quippe armato congredi nudum, dementia, non temeritas videbatur. Igitur Macedo, haud dubius eminus interfici posse, lanceam emisit; quam Dioxip-

homme de cœur, de se mesurer le jour suivant avec lui l'épée à la main ; le roi, ajouta-t-il, jugerait enfin ou de la témérité de l'un, ou de la lâcheté de l'autre : Dioxippe accepta le défi en raillant dédaigneusement cette bravade de soldat.

Le lendemain, comme ils étaient encore plus échauffés à demander le combat, le roi, ne pouvant les en dissuader, leur permit d'exécuter leur dessein. Il y accourut une grande multitude de soldats, et entre autres les Grecs partisans de Dioxippe. Le Macédonien était armé de pied en cap ; il tenait de la main gauche un bouclier d'airain, et la pique qu'ils appellent sarisse, de la droite un javelot, et il avait l'épée au côté, comme s'il eût eu à combattre plusieurs adversaires à la fois. Dioxippe, le corps tout luisant d'huile et une couronne sur la tête, portait à la main gauche un manteau rouge, et à la droite une massue solide et pleine de nœuds. Cet appareil jeta tout le monde dans l'attente ; car se présenter sans armes contre un homme armé, semblait être de la démence, non de la témérité. Le Macédonien se tenant donc assuré de le tuer de loin,

et postulare ut,
si esset vir,
decerneret secum ferro
die postero ;
regem judicaturum tandem
vel de sua temeritate,
vel de ignavia illius.
Et conditio accepta est
a Dioxippo
eludente contemptim
ferociam militarem.
Ac die postero,
quum exposcerent certamen
etiam acrius,
rex passus est
exsequi destinata,
quia non poterat deterrere.
Hic ingens multitudo
militum,
inter quos erant Græci
qui studebant Dioxippo,
convenerat.
Macedo sumpserat
arma justa,
tenens læva
clypeum æreum,
hastam,
quam vocant sarissam,
lanceam dextra,
cinctusque gladio,
velut dimicaturus
cum pluribus simul.
Dioxippus, nitens oleo
et coronatus,
præferebat læva
amiculum puniceum,
dextra stipitem
validum et nodosum.
Ea res ipsa
suspenderat exspectatione
animos omnium;
quippe congredi nudum
armato,
videbatur dementia,
non temeritas.
Igitur Macedo, haud dubius,
posse interfici eminus,

et à demander que,
s'il était homme,
il combattît avec-lui-même par le fer
le jour d'-après ;
le roi devoir juger enfin
ou de sa témérité,
ou de la lâchete de celui-là.
Et la condition fut acceptée
par Dioxippe,
se moquant dédaigneusement
de *cet* orgueil de-soldat.
Et le jour d'-après,
comme ils réclamaient le combat
encore plus vivement,
le roi souffrit
eux accomplir les choses projetées,
parce qu'il ne pouvait *les* dissuader.
Là (alors) une immense multitude
de soldats,
parmi lesquels étaient les Grecs
qui étaient-partisans de Dioxippe,
s'était réunie.
Le Macedonien avait pris
ses armes régulières,
tenant de la *main* gauche
un bouclier d'-airain,
et la pique,
qu'ils appellent sarisse,
un javelot de la *main* droite,
et ceint d'une épée,
comme devant combattre
avec plusieurs en-même-temps.
Dioxippe, luisant d'huile,
et couronné,
portait-en-avant de la *main* gauche
un manteau rouge,
de la *main* droite un tronc-d'-arbre
fort et noueux.
Cette circonstance elle-même
avait suspendu par l'attente
les esprits de tous; [fensives)
car combattre *etant* nu (sans armes dé-
un *homme* armé,
paraissait *être* de la démence,
non de la témérité.
Donc le Macédonien ne doutant pas
celui-là pouvoir être tué de-loin,

pus quum exigua corporis declinatione vitasset, antequam ille hastam transferret in dextram, assiluit, et stipite mediam eam fregit. Amisso utroque telo, Macedo gladium cœperat stringere; quem occupatum complexu, pedibus repente subductis, Dioxippus arietavit in terram; ereptoque gladio, pedem super cervicem jacentis imposuit, stipitem intentans, elisurusque eo victum, ni prohibitus esset a rege. Tristis spectaculi eventus non Macedonibus modo, sed etiam Alexandro fuit, maxime quia barbari adfuerant; quippe celebratam Macedonum fortitudinem ad ludibrium recidisse verebatur. Hinc ad criminationem invidorum adapertæ sunt aures regis, et post paucos dies inter epulas aureum poculum ex composito subducitur; ministrique, quasi amisissent quod amoverant, regem adeunt. Sæpe minus est constantiæ in rubore quam in culpa; conjectum oculorum, quibus ut

lui lança un javelot : mais Dioxippe l'esquiva en se détournant un peu, s'élança avant que l'autre eût passé sa sarisse de sa main gauche à sa droite, et la rompit par le milieu d'un coup de massue. Privé de ses deux armes de trait, le Macédonien se mettait en devoir de tirer l'épée; mais Dioxippe, le saisit a bras le corps, lui fait tout à coup perdre pied, et le jette rudement à terre : il lui arrache son épée, lui met le pied sur la gorge, et haussant sa massue, il allait en écraser la tête du vaincu, si le roi ne l'en eût empêché. Ce spectacle eut non-seulement pour les Macédoniens, mais pour Alexandre même, une issue d'autant plus désagréable, que les barbares y avaient assisté; car il craignait que la valeur si vantée des Macédoniens ne devînt un objet de risée. Cette circonstance le disposa à prêter l'oreille aux calomnies des ennemis de Dioxippe ; et peu de jours après, dans un festin, on détourna à dessein une coupe d'or; les officiers vinrent en parler au roi, comme s'ils avaient effectivement perdu ce qu'ils avaient mis a l'écart. Un innocent que l'on fait rougir a souvent moins d'assurance qu'un criminel impudent. Dioxippe se voyant désigné par les regards comme l'auteur du larcin, ne put

emisit lanceam ;
quam quum Dioxippus
vitasset
exigua declinatione
corporis,
antequam ille transferret
hastam in dextram,
assiluit,
et fregit stipite
eam mediam.
Utroque telo amisso,
Macedo cœperat
stringere gladium;
quem occupatum complexu
pedibus subductis repente,
Dioxippus arietavit
in terram;
gladioque erepto,
imposuit pedem
super cervicem jacentis,
intentans stipitem,
elisurus eo victum,
ni prohibitus esset a rege.
Eventus spectaculi
fuit tristis
non modo Macedonibus,
sed etiam regi,
maxime quia barbari
adfuerant;
quippe verebatur
virtutem celebratam
Macedonum
recidisse in ludibrium.
Hinc aures regis
adapertæ sunt
ad criminationem
invidorum,
et post paucos dies
poculum aureum
subducitur ex composito
inter epulas ;
ministrique,
quasi amisissent
quod amoverant,
adeunt regem.
Sæpe minus constantiæ est
in rubore

lança *son* javelot;
lequel comme Dioxippe
eut évité
par un léger détour
du corps,
avant que celui-là fît-passer
sa pique dans sa *main* droite,
il s'-élança-vers *lui*,
et brisa avec le tronc-d'-arbre
elle par-le-milieu.
L'un-et-l'-autre trait étant perdus,
le Macédonien avait commencé
à tirer l'épée;
lequel ayant été prévenu par l'enlace-[ment
les pieds ayant été retirés-dessous tout-[à-coup,
Dioxippe heurta
contre terre;
et *son* épée *lui* ayant été arrachée,
il plaça *son* pied
sur la tête de *lui* gisant,
dirigeant-contre *lui* le tronc-d'-arbre,
devant écraser avec lui le vaincu,
s'il n'avait été empêché par le roi.
L'issue de *ce* spectacle
fut triste,
non-seulement pour les Macédoniens,
mais encore pour le roi,
surtout parce-que les barbares
avaient été présents ;
car il craignait
le courage célébré
des Macédoniens
être tombé dans la risée.
De-là (par suite de cela) les oreilles du [roi
furent ouvertes
à la calomnie
des envieux,
et après peu *de* jours
une coupe d'-or
est soustraite à dessein
parmi les mets (pendant le repas);
et les serviteurs,
comme-s'ils avaient perdu
ce qu'ils avaient écarté,
vont-vers le roi.
Souvent moins de fermeté est
dans la rougeur *de l'innocent*

fur destinabatur, Dioxippus ferre non potuit; et, quum excessisset convivio, litteris conscriptis quæ regi redderentur, ferro se interemit. Graviter mortem ejus tulit rex, existimans indignationis esse, non pœnitentiæ testem, utique postquam falso insimulatum eum nimium invidorum gaudium ostendit.

VIII. Indorum legati dimissi domos, paucis post diebus cum donis revertuntur : trecenti erant equi, mille triginta currus, quos quadrijugi equi ducebant, lineæ vestis aliquantum, mille scuta Indica, et ferri candidi [1] talenta [2] centum; leonesque raræ magnitudinis, et tigres, utrumque animal ad mansuetudinem domitum; lacertarum quoque ingentium [3] pelles et dorsa testudinum. Cratero deinde imperat rex, haud procul amne, per quem erat ipse navigaturus, copias duceret; eos autem, qui comitari eum solebant, imponit in

supporter cet affront; il se leva de table, alla écrire une lettre destinée au roi, et se tua d'un coup d'épée. Le roi eut du chagrin de sa mort, qu'il prit pour un effet de son indignation, et non pour une preuve de ses remords, surtout quand la joie excessive de ses ennemis lui fit connaître clairement que c'était à faux qu'on l'avait accusé.

VIII. Les ambassadeurs indiens qu'on avait renvoyés chez eux, reviennent peu de jours après avec des présents : c'étaient trois cents chevaux, mille trente chariots attelés à quatre chevaux, des étoffes de lin, mille boucliers indiens, et cent talents de fer épuré; en outre des lions d'une grandeur extraordinaire, et des tigres, les uns et les autr es apprivoisés jusqu'à être doux; il y avait aussi des peaux de grands lézards et des écailles de tortues. Le roi commande ensuite à Cratère de mener l'armée en cotoyant la rivière sur laquelle lui-même devait naviguer; il fait embarquer aussi ceux de

quam in culpa;
Dioxippus non potuit ferre
conjectum oculorum
quibus destinabatur ut fur;
et, quum excessisset
convivio,
litteris conscriptis,
quæ redderentur regi,
se interemit ferro.
Rex tulit graviter
mortem ejus,
existimans esse testem
indignationis,
non pœnitentiæ,
utique postquam
gaudium nimium
invidorum
ostendit
eum insimulatum esse falso.

que dans la faute;
Dioxippe ne put supporter
la direction des yeux [voleur;
par lesquels il était désigné *comme* le
et lorsqu'il fut sorti
du festin,
une lettre ayant été écrite,
qui serait remise au roi,
il se tua avec le fer.
Le roi supporta péniblement
la mort de lui, [gnage)
pensant *elle* être un témoin (un témoi-
d'indignation,
non de repentir,
surtout après-que
la joie excessive
des envieux
montra
lui avoir été accusé faussement.

VIII. Legati Indorum
dimissi domos
revertuntur cum donis
paucis diebus post :
erant trecenti equi,
mille triginta currus,
quos equi quadrijugi
ducebant,
aliquantum vestis lineæ,
mille scuta Indica,
et centum talenta
ferri candidi;
leonesque
raræ magnitudinis,
et tigres,
utrumque animal [nem;
domitum ad mansuetudi-
pelles quoque
lacertarum ingentium
et dorsa testudinum.
Deinde rex imperat Cratero
duceret copias
haud procul amne, turus;
per quem ipse erat naviga-
imponit autem in naves
eos qui solebant
comitari eum,

VIII. Les députés des Indiens [trie)
renvoyés dans *leurs* maisons (leur pa-
reviennent avec des présents
peu *de* jours après :
c'étaient trois-cents chevaux,
mille trente chars,
que des chevaux attelés-par-quatre
conduisaient,
quelque-peu d'étoffe de-lin,
mille boucliers indiens,
et cent talents
de fer blanc;
et des lions
d'une rare grandeur,
et des tigres,
l'un-et-l'autre animal
dompté jusqu'à la douceur;
des peaux aussi
de lézards énormes
et des dos (des carapaces) de tortues.
Ensuite le roi commande à Cratère
qu'il menât les troupes
non loin du fleuve [viguer;
par lequel lui-même était devant na-
et il place sur des vaisseaux
ceux qui avaient-coutume
d'accompagner lui,

naves, et in fines Mallorum secundo amne devehitur. Inde Sabracas[1] adiit, validam Indiæ gentem, quæ populi, non regum imperio regebatur. Sexaginta millia peditum habebant, equitum sex millia; has copias currus quingenti sequebantur; tres duces spectatos virtute bellica elegerant. At qui in agris erant proximi[2] flumini (frequentes autem vicos, maxime in ripa, habebant), ut videre totum amnem, qua prospici poterat, navigiis constratum, et tot millium arma fulgentia, territi nova facie, deorum exercitum, et alium Liberum Patrem, celebre in illis gentibus nomen, adventare credebant. Hinc militum clamor, hinc remorum pulsus, variæque nautarum voces hortantium, pavidas aures impleverant. Ergo universi ad eos qui in armis erant currunt, furere clamitantes, cum diis prœlium inituros; navigia non posse numerari quæ invictos veherent; tantumque in exercitum suorum intulere terroris, ut legatos mitterent gentem dedituros.

sa suite, et descend jusqu'aux frontières des Malliens. Il passe de là chez les Sabraces, nation puissante de l'Inde, dont le gouvernement était populaire et non monarchique. Ils avaient sur pied soixante mille hommes d'infanterie, six mille de cavalerie, et à la suite de cette armée cinq cents chariots; ils avaient choisi trois chefs d'une valeur éprouvée. Ce pays avait beaucoup de villages, principalement au bord de la rivière; ceux donc qui avaient leurs habitations aux champs dans ce voisinage, apercevant aussi loin que la vue pouvait s'étendre, le fleuve tout couvert de vaisseaux et l'éclat des armes de tant de milliers d'hommes, épouvantés d'un spectacle nouveau pour eux, crurent voir arriver une armée de dieux et un autre Bacchus, car ce nom est célèbre dans ces contrées. Leurs oreilles effrayées n'entendaient que les clameurs des soldats, le bruit des rames en mouvement, et les différents cris des pilotes qui commandaient la manœuvre. Ils courent donc tous vers leur armée, criant qu'il y aurait de l'extravagance à vouloir combattre des dieux; qu'il était impossible de compter les vaisseaux qui portaient ces ennemis invincibles; et ils répandent ainsi parmi leurs compatriotes une telle épouvante, qu'on envoie des députés pour offrir la soumission de toute la nation.

et devehitur amne secundo in fines Mallorum.
Inde adiit Sabracas, gentem validam Indiæ, quæ regebatur imperio populi, non regum.
Habebant sexaginta millia peditum, sex millia equitum; quingenti currus sequebantur has copias; elegerant tres duces spectatos virtute bellica.
At qui erant in agris proximi flumini (habebant autem vicos multos, maxime in ripa), ut videre amnem totum, qua poterat prospici, constratum navigiis, et arma tot millium fulgentia, territi facie nova, credebant deorum exercitum et alium Liberum Patrem, nomen celebre in illis gentibus, adventare.
Hinc clamor militum, hinc pulsus remorum, vocesque variæ nautarum hortantium, impleverant aures pavidas.
Ergo currunt universi ad eos qui erant in armis, clamitantes furere, inituros prœlium cum diis; navigia quæ veherent invictos, non posse numerari; intulereque tantum terroris in exercitum suorum, ut mitterent legatos dedituros gentem.

et il est porté par le fleuve favorable (le cours du fleuve) sur les frontières des Malliens.
De là il alla-vers les Sabraces, nation forte de l'Inde, qui était gouvernée par le pouvoir du peuple, non de rois.
Ils avaient soixante milliers de fantassins, six milliers de cavaliers; cinq-cents chars suivaient ces troupes; ils avaient choisi trois chefs éprouvés par *leur* courage guerrier.
Mais *ceux* qui étaient dans les champs les plus proches au (du) fleuve (or ils avaient des villages nombreux surtout sur la rive), dès-qu'ils virent le fleuve tout-entier, par-où il pouvait être-vu en-avant, couvert d'embarcations, et les armes de tant de milliers *d'hom*- brillant (briller), effrayés de *cet* aspect nouveau, croyaient une armée de dieux, et un autre Bacchus père (dieu), nom célèbre dans ces nations, approcher.
D'-un-côté le cri des soldats, de-l'-autre-côté le battement des rames, et les voix diverses des matelots exhortant, avaient rempli les oreilles effrayées.
Donc ils courent tous-ensemble vers ceux qui étaient en armes, criant-sans-cesse *eux* être-fous, devant engager le combat avec des dieux; les embarcations qui portaient *eux* invincibles, ne pouvoir être comptées; et ils portèrent tant de terreur dans l'armée des leurs, qu'ils envoyaient des députés devant livrer la nation.

His in fidem acceptis, ad alias deinde gentes quarto die pervenit. Nihilo plus animi his fuit quam ceteris fuerat; itaque oppido ibi condito quod Alexandriam[1] appellari jusserat, fines eorum qui Musicani[2] appellantur intravit. Hic de Teriolte satrape, quem Paropamisadis[3] præfecerat, iisdem arguentibus cognovit; multaque avare ac superbe fecisse convictum interfici jussit. Oxathres[4], prætor Bactrianorum, non absolutus modo, sed etiam jure amplioris imperii donatus est. Finibus Musicanis deinde in ditionem redactis, urbi eorum præsidium imposuit. Inde Prætos[5], et ipsam Indiæ gentem, perventum est. Oxycanus rex erat, qui se munitæ urbi cum magna manu popularium incluserat. Hanc Alexander, tertio die quam cœperat obsidere, expugnavit. Et Oxycanus, quum in arcem confugisset, legatos de conditione deditionis misit ad regem; sed, antequam adirent eum, duæ turres cum ingenti fragore prociderant, per quarum ruinas Macedones evasere in arcem. Qua capta, Oxycanus cum paucis

Le roi reçut leur serment, puis il alla quatre jours après chercher d'autres peuples; ceux-ci n'eurent pas plus de courage que les premiers. Il bâtit dans cette contrée-là une ville qu'il fit nommer Alexandrie, et passa ensuite dans le pays des Musicaniens. Là il accueillit les plaintes des Paropamisades contre Tériolte, qu'il leur avait donné pour gouverneur; il prit connaissance de l'affaire, et celui-ci ayant été convaincu de concussions et de tyrannie, il le condamna à la mort. Quant à Oxathrès, satrape des Bactriens, non-seulement il le renvoya absous, mais il lui donna un gouvernement plus considérable. Après avoir soumis le pays des Musicaniens, il mit garnison dans leur ville. Il passa de là chez les Prestes, autre peuple de l'Inde. Oxycanus qui en était roi, s'était enfermé dans une place forte avec un corps considérable de ses sujets. Alexandre emporta la ville après trois jours de siége. Oxycanus, s'étant retiré dans la citadelle, envoya de là des députés pour capituler; mais avant leur arrivée, deux tours tombèrent avec un fracas épouvantable, et les Macédoniens s'introduisirent par cette brèche dans la forteresse. Quand ils en furent maîtres, ils tuèrent

His acceptis in fidem
pervenit deinde quarto die
ad alias gentes.
Plus animi fuit nihilo his
quam fuerat ceteris.
Itaque oppido
quod jusserat appellari
Alexandriam,
condito ibi,
intravit fines eorum
qui appellantur Musicani.
Cognovit hic
de satrape Teriolte,
quem præfecerat
Paropamisadis,
iisdem arguentibus;
jussitque convictum fecisse
multa avare ac superbe
interfici.
Oxathres,
prætor Bactrianorum,
non modo absolutus est,
sed etiam donatus jure
imperii amplioris.
Deinde finibus Musicanis
redactis in ditionem,
imposuit urbi eorum
præsidium.
Perventum est inde Præstos,
et ipsam gentem Indiæ.
Rex erat Oxycanus,
qui se incluserat
urbi munitæ
cum magna manu
popularium.
Alexander expugnavit hanc,
tertio die quam cœperat
obsidere.
Et Oxycanus,
quum confugisset in arcem,
misit legatos ad regem
de conditione deditionis;
sed, antequam adirent eum,
duæ turres prociderant
ingenti fragore,
per ruinas quarum
Macedones evasere in arcem.

Ceux-ci ayant été reçus en foi
il parvint ensuite le quatrième jour
vers d'autres nations.
Plus de courage ne fut en rien à ceux-ci
qu'il n'avait été à-tous-les autres.
En-conséquence une ville
qu'il avait ordonné être appelée
Alexandrie,
ayant été fondée là,
il entra-dans les frontières de ceux
qui sont appelés Musicaniens.
Il connut (fit une enquête) là
sur le satrape Tériolte,
qu'il avait préposé
aux Paropamisades,
ces mêmes *l'*accusant;
et il ordonna *lui* convaincu d'avoir fait
beaucoup de choses avaricieusement et
être tué. [orgueilleusement
Oxathrès,
gouverneur des Bactriens,
non-seulement fut absous,
mais encore *fut* gratifié du droit
d'un commandement plus ample.
Ensuite les frontières musicaniennes
ayant été réduites en *son* pouvoir, [niens
il plaça-dans la ville d'eux (des Musica-
une garnison.
On arriva de-là chez les Prestes,
et elle-même nation de l'Inde.
Le roi était Oxycanus,
qui s'était enfermé-dans
une ville fortifiée
avec une grande troupe
de *ses* compatriotes.
Alexandre prit-d'-assaut cette *ville*,
le troisième jour qu'il avait commencé
à *l'*assiéger.
Et Oxycanus,
lorsqu'il se fut réfugié dans la citadelle,
envoya des députés vers le roi
touchant la condition de soumission;
mais, avant-qu'ils abordassent lui,
deux tours étaient tombées
avec un immense fracas,
par les ruines desquelles [delle.
les Macédoniens arrivèrent dans la cita-

repugnans occiditur. Diruta igitur arce, et omnibus captivis venundatis, Sabi regis fines ingressus est; multisque oppidis in fidem acceptis, validissimam gentis urbem cuniculo cepit. Barbaris simile monstri visum est, rudibus militarium operum; quippe in media ferme urbe armati e terra exsistebant, nullo suffossi specus ante vestigio facto. Octoginta millia Indorum in ea regione cæsa, Clitarchus est auctor, multosque captivos sub corona [1] venisse.

Rursus Musicani defecerunt. Ad quos opprimendos missus est Pithon; qui captum principem gentis, eumdemque defectionis auctorem, adduxit ad regem; quo Alexander in crucem sublato, rursus amnem, in quo classem exspectare se jusserat, repetit. Quarto deinde die, secundo amne pervenit ad oppidum qua iter in regnum erat Sabi. Nuper se ille dediderat; sed oppidani detrectabant imperium, et clauserant portas. Quorum paucitate contempta, rex quingentos Agria-

Oxycanus, qui résistait avec quelques-uns des siens. Alexandre fit raser cette forteresse, vendre tous les prisonniers, et entra dans les états du roi Sabus; il prit plusieurs places par composition et emporta la plus forte au moyen d'une mine. Ce fut pour les barbares qui n'entendaient rien aux ouvrages de la guerre, une espèce de prodige, de voir des hommes sortir de terre au milieu de leur ville, sans qu'il y eût eu auparavant la moindre trace d'excavation souterraine. Clitarque rapporte qu'il y eut quatre-vingt mille Indiens tués dans cette contrée, outre un grand nombre de prisonniers vendus à l'encan.

Les Musicaniens se soulevèrent encore. Pithon envoyé pour les écraser, prit leur prince, qui les avait portés à la révolte, et l'amena au roi. Alexandre le fit mettre en croix, puis regagna le fleuve où il avait ordonné à sa flotte de l'attendre. En quatre jours il descendit jusqu'à une ville à l'entrée des états de Sabus. Ce roi s'était soumis depuis peu, mais les habitants de cette place refusaient d'obéir et avaient fermé leurs portes. Alexandre, méprisant leur petit nombre,

Qua capta,
Oxycanus occiditur
repugnans cum paucis.
Igitur arce diruta,
et omnibus captivis
venundatis,
ingressus est fines
regis Sabi;
multisque oppidis
acceptis in fidem,
cepit cuniculo
urbem validissimam gentis.
Visum est simile monstri
barbaris rudibus
operum militarium;
quippe armati
exsistebant e terra
ferme in media urbe,
nullo vestigio
specus suffossi
facto ante.
Clitarchus est auctor
octoginta millia Indorum
cæsa in ea regione,
captivosque multos
venisse sub corona.
Musicani defecerunt rursus.
Ad quos opprimendos
Pithon missus est;
qui adduxit ad regem
principem gentis
eumdemque auctorem
defectionis
captum;
quo sublato in crucem,
Alexander repetit rursus
amnem in quo jusserat
classem exspectare se.
Deinde quarto die
pervenit amne secundo
ad oppidum,
qua iter erat
in regnum Sabi.
Ille se dediderat nuper;
sed oppidani
detrectabant imperium,
et clauserant portas

Laquelle ayant été prise,
Oxycanus est tué
résistant avec peu *d'hommes*.
Donc la citadelle ayant été détruite,
et tous les captifs
ayant été vendus,
il entra-sur les frontières
du roi Sabus;
et beaucoup *de* places
ayant été reçues en foi,
il prit par une mine
la ville la plus forte de la nation.
Cela parut semblable à un prodige
aux barbares ignorants
des travaux militaires;
car des *hommes* armés
sortaient de terre
presque au milieu *de* la ville,
aucun vestige
de souterrain creusé-dessous
n'ayant été fait avant.
Clitarque est auteur (rapporte)
quatre-vingt milliers d'Indiens
avoir été tués dans cette contrée,
et des captifs nombreux
avoir été vendus sous la couronne.
Les Musicaniens se révoltèrent de-nouveau.
Pour lesquels devant être écrasés
Pithon fut envoyé;
qui amena vers le roi
le chef de la nation
et le même auteur
de la révolte
pris;
lequel ayant été élevé en croix,
Alexandre regagne de-nouveau
le fleuve dans lequel il avait ordonné
la flotte attendre lui-même.
Ensuite le quatrième jour
il parvint par le fleuve favorable (en descendant le fleuve)
à une place-forte,
par-où chemin était
dans le royaume de Sabus.
Lui s'était rendu récemment;
mais les habitants-de-la-place
repoussaient le commandement,
et avaient fermé les portes.

nos mœnia subire jusserat, et sensim recedentes elicere extra muros hostem, secuturum profecto, si fugere eos crederet. Agriani, sicut imperatum erat, lacessito hoste, subito terga vertunt; quos barbari effuse sequentes in alios, inter quos ipse rex erat, incidunt. Renovato ergo prœlio, ex tribus millibus barbarorum quingenti cæsi sunt, mille capti, ceteri mœnibus urbis inclusi. Sed non, ut prima specie læta victoria, ita eventu quoque fuit; quippe barbari veneno tinxerant gladios. Itaque saucii subinde exspirabant, nec causa tam strenuæ mortis excogitari poterat a medicis, quum etiam leves plagæ insanabiles essent. Barbari autem speraverant incautum et temerarium regem excipi posse; et forte inter promptissimos dimicans intactus evaserat.

Præcipue Ptolemæus, lævo humero leviter quidem saucius, sed majore periculo quam vulnere affectus, regis solli-

fit approcher des murailles cinq cents Agriens, avec ordre de reculer peu à peu, afin d'attirer au dehors l'ennemi, qui ne manquerait pas de les poursuivre s'il croyait qu'ils prissent la fuite. Les Agriens, conformément à cet ordre, provoquent l'ennemi, puis tournent le dos tout à coup; les barbares les poursuivant en désordre, donnent dans une autre troupe, où le roi était en personne. Le combat recommença; sur trois mille barbares il y en eut cinq cents de tués, mille de pris, et le reste fut refoulé dans la ville. Mais cette victoire, si heureuse au premier aspect, ne le fut pas autant par les suites; car les Indiens avaient empoisonné leurs épées. On voyait donc mourir successivement ceux qui avaient été blessés; et les médecins ne pouvaient imaginer la cause d'une mort si prompte, les plus légères blessures mêmes étant incurables. Or, les barbares avaient espéré que le roi, sans défiance et téméraire, pourrait être atteint; mais, quoiqu'il combattît parmi les plus avancés, il s'en était tiré sans accident.

Ptolémée surtout, légèrement blessé à l'épaule gauche, mais dont la blessure sans être profonde mettait la vie en péril, avait fixé la

Paucitate quorum contempta, rex jusserat quingentos Agrianos subire mœnia, et recedentes sensim elicere extra muros hostem, secuturum profecto, si crederet eos fugere. Agriani, sicut imperatum erat, hoste lacessito, vertunt subito terga; quos barbari sequentes effuse, incidunt in alios, inter quos rex ipse erat.

Le petit-nombre desquels ayant été méprisé, le roi avait ordonné cinq-cents Agriens aller-sous les murs, et se-retirant peu-à-peu attirer hors des murs l'ennemi, devant suivre assurément, s'il croyait eux fuir. Les Agriens, comme *cela* avait été commandé, l'ennemi ayant été attaqué, tournent subitement les dos (le dos); lesquels les barbares suivant en-désordre, tombent sur d'autres, parmi lesquels le roi lui-même était.

Ergo prœlio renovato, quingenti cæsi sunt [rum, ex tribus millibus barbaro- mille capti, ceteri inclusi mœnibus urbis.

Donc le combat ayant été renouvelé, cinq-cents furent tués de trois milliers de barbares, mille *furent* pris, tous-les-autres *furent* renfermés-dans les murs de la ville.

Sed, ut victoria læta prima specie, ita non fuit quoque eventu; quippe barbari tinxerant veneno gladios. Itaque saucii exspirabant subinde, nec causa mortis tam strenuæ poterat excogitari a medicis, quum etiam plagæ leves essent insanabiles.

Mais, de-même-que la victoire *fut* heureuse par la première apparence, ainsi elle ne *le* fut pas également par l'issue; car les barbares avaient trempé de poison *leurs* épées. En-conséquence les blessés expiraient coup-sur-coup, ni la cause d'une mort si prompte ne pouvait être imaginée par les médecins, attendu-que même les blessures légères étaient incurables.

Barbari autem speraverant regem incautum et temerarium posse excipi; et dimicans inter promptissimos, evaserat forte intactus.

Or les barbares avaient espéré le roi non-en-garde et téméraire pouvoir être reçu (atteint); et combattant parmi les plus déterminés il était sorti par hasard intact.

Ptolemæus præcipue, saucius leviter quidem humero lævo, sed affectus periculo majore

Ptolémée principalement, blessé légèrement à-la-vérité de l'épaule gauche, mais frappé d'un danger plus grand

citudinem in se converterat. Sanguine conjunctus erat, et quidam Philippo genitum esse credebant; certe pellice ejus ortum constabat. Idem corporis custos, promptissimusque bellator, et pacis artibus quam militiæ major et clarior, modico civilique cultu, liberalis imprimis, adituque facilis, nihil ex fastu regio assumpserat. Ob hæc, regi an popularibus carior esset, dubitari poterat. Tum certe primum expertus suorum animos, adeo ut fortunam, in quam postea ascendit [1], in illo periculo Macedones ominati esse videantur; quippe non levior illis Ptolemæi fuit cura quam regi, qui, et prælio et sollicitudine fatigatus, quum Ptolemæo assideret, lectum in quo ipse acquiesceret jussit inferri. In quem ut se recepit, protinus altior insecutus est somnus. Ex quo excitatus, per quietem vidisse se exponit speciem draconis oblatam herbam ferentis ore, quam veneni remedium esse monstrasset; colorem quoque herbæ referebat, agniturum, si quis reperisset,

sollicitude du roi. Il était du même sang, et quelques-uns le croyaient fils de Philippe; du moins était-il certain qu'il était né d'une de ses concubines. Attaché à la personne du roi, guerrier plein d'ardeur, plus grand encore et plus distingué dans la paix que dans la guerre, vivant modestement et comme un simple citoyen, d'une libéralité peu commune, et d'un abord facile, il n'avait rien pris du faste de la royauté. Tous ces titres faisaient douter s'il était plus chéri du roi ou des soldats. Mais ce fut alors qu'il reçut les premiers témoignages de l'affection de ses concitoyens; on eût dit que les Macédoniens présagèrent dans ce moment périlleux la haute fortune où il parvint dans la suite. En effet, ils ne prirent pas moins d'intérêt à sa santé que le roi même. Ce prince, bien que fatigué par le combat et par l'inquiétude, ne voulut pas quitter Ptolémée, et fit apporter son lit auprès du sien. Dès qu'il y fut couché, il s'endormit profondément. A son réveil, il raconta qu'il avait vu en songe un dragon portant dans sa gueule une herbe qu'il lui avait montrée comme un spécifique contre le poison; il dépeignait même la couleur de l'herbe, assurant qu'il la reconnaîtrait,

quam vulnere,
converterat in se
sollicitudinem regis.
Conjunctus erat sanguine,
et quidam credebant
genitum esse Philippo;
certe constabat
ortum pellice ejus.
Idem custos corporis
bellatorque promptissimus,
et major et clarior
artibus pacis quam militiæ,
cultuque
modico civilique,
liberalis imprimis,
et facilis aditu,
assumpserat nihil
ex fastu regio.
Poterat dubitari ob hæc
esset carior regi
an popularibus.
Tum expertus primum certe
animos suorum,
adeo ut Macedones
videantur ominati esse
in illo periculo
fortunam in quam
ascendit postea;
quippe cura Ptolemæi
non fuit levior illis
quam regi,
qui fatigatus et prœlio
et sollicitudine,
quum assideret Ptolemæo,
jussit lectum inferri,
in quo ipse acquiesceret.
In quem ut se recepit,
somnus altior
insecutus est protinus.
Ex quo excitatus
exponit
se vidisse per quietem
speciem draconis oblatam
ferentis ore herbam,
quam monstrasset
esse remedium veneni;
referebat quoque

que la blessure,
avait tourné sur lui-même
la sollicitude du roi.
Il *lui* était uni par le sang,
et certains croyaient
lui avoir été engendré de Philippe;
du-moins il était constant
lui être né d'une concubine de lui.
Le même garde du corps,
et guerrier très-déterminé,
et plus grand et plus illustre [la paix,
par les arts de la guerre que par *ceux* de
et d'un-genre-de-vie
modeste et de-citoyen,
libéral surtout,
et facile d'accès,
il n'avait pris rien
du faste royal.
Il pouvait être douté à-cause-de ces choses
s'il était plus cher au roi
ou à *ses* concitoyens.
Alors il éprouva pour la-première-fois
les esprits des siens, [du-moins
tellement que les Macédoniens
paraissent avoir présagé
dans ce danger
la fortune à laquelle
il monta dans-la-suite;
car le souci de Ptolémée
ne fut pas plus léger à eux
qu'au roi,
qui fatigué et par le combat
et par l'inquiétude,
comme il était assis-auprès de Ptolémée,
ordonna un lit être apporté,
sur lequel lui-même se reposerait.
Sur lequel dès-qu'il se fut retiré,
un sommeil plus profond
suivit sur-le-champ.
Duquel ayant été réveillé
il expose
lui-même avoir vu pendant le repos
l'image d'un dragon s'étant offerte
portant dans la bouche une herbe,
laquelle il avait montrée
être un remède du poison;
il rapportait aussi

affirmans; inventamque deinde, quippe a multis erat requisita, vulneri imposuit; protinusque dolore finito, intra breve spatium cicatrix quoque obducta est. Barbaros ut prima spes fefellerat, se ipsos urbemque dediderunt. Hinc in proximam gentem Pataliam[1] perventum est. Rex erat Mœris, qui, urbe deserta, in montes profugerat. Itaque Alexander oppido potitur agrosque populatur. Magnæ inde prædæ actæ sunt pecorum armentorumque, magna vis reperta frumenti. Ducibus deinde sumptis amnis peritis, defluxit ad insulam, medio ferme alveo enatam.

IX. Ibi diutius subsistere coactus, quia duces socordius asservati profugerant, misit qui conquirerent alios; nec repertis, pertinax cupido visendi Oceanum adeundique terminos mundi adegit ut sine regionis peritis flumini ignoto ca-

si on pouvait la trouver. On la trouva bientôt, parce que beaucoup se mirent à la chercher; le roi lui-même l'appliqua sur la plaie, et aussitôt la douleur cessa, et la plaie se cicatrisa en peu de temps. Les barbares voyant leur première espérance déçue, se rendirent eux et leur ville. On passa de là chez les Pataliens, nation voisine. Mœris, qui en était roi, avait abandonné la ville et s'était enfui dans les montagnes. Alexandre s'empara de cette place et ravagea la campagne; on y fit un butin considérable de gros et de menu bétail, et on y trouva quantité de blé. Il prit ensuite des pilotes qui connaissaient le fleuve, et descendit jusqu'à une île qui s'élevait vers le milieu du canal.

IX. Contraint d'y séjourner quelque temps, parce que les pilotes que l'on gardait avec négligence, s'étaient enfuis, il en envoya chercher d'autres; on n'en trouva pas; mais le désir opiniâtre qu'il avait de voir l'Océan, et d'aller jusqu'au bout du monde, le détermina à exposer, sans guides à la merci d'un fleuve inconnu, sa personne et la vie de tant de braves gens. Ils voguaient donc,

colorem herbæ,
affirmans agniturum,
si quis reperisset;
imposuitque vulneri
inventam deinde,
quippe requisita erat
a multis;
doloreque finito protinus,
cicatrix quoque obducta est
intra breve spatium.
Ut prima spes
fefellerat barbaros,
dediderunt se ipsos
urbemque.
Perventum est hinc
in gentem proximam
Pataliam.
Rex erat Mœris,
qui, urbe deserta,
profugerat in montes.
Itaque Alexander
potitur oppido
populaturque agros.
Magnæ prædæ
pecorum armentorumque
actæ inde,
magna vis frumenti reperta.
Deinde ducibus
peritis amnis
sumptis,
defluxit ad insulam,
enatam
ferme in medio alveo.

la couleur de l'herbe,
affirmant *lui* devoir *la* reconnaître,
si quelqu'un *l'*avait trouvée;
et il plaça-sur la blessure
elle trouvée ensuite,
car *elle* avait été cherchée
par beaucoup;
et la douleur ayant cessé aussitôt,
une cicatrice aussi fut formée-devant *la*
en-dedans d'un court espace. [*blessure*
Comme *leur* premier espoir
avait trompé les barbares,
ils livrèrent eux-mêmes
et la ville.
On parvint de-là
dans la nation la plus proche
la Patalie.
Le roi *en* était Mœris,
qui, la ville ayant été abandonnée,
s'était réfugié dans les montagnes.
En-conséquence Alexandre
se-rend-maître de la place
et ravage les campagnes.
De grands butins
de petits-bestiaux et de gros-bestiaux
furent poussés (emmenés) de-là,
une grande quantité de blé *fut* trouvée.
Ensuite des guides
connaissant le fleuve
ayant été pris,
il descendit vers une île
s'étant élevée
presque au milieu *du* lit.

IX. Coactus
subsistere ibi diutius,
quia duces
asservati socordius
profugerant,
misit qui requirerent alios;
nec repertis,
cupido pertinax
visendi Oceanum
adeundique terminos mundi
adegit
ut permitteret
flumini ignoto

IX. Ayant été forcé
de s'arrêter là plus longtemps,
parce-que les guides
gardés plus négligemment
s'étaient enfuis, [d'autres;
il envoya des gens qui *en* cherchassent
et *d'autres* n'ayant pas été trouvés,
un désir opiniâtre
de visiter l'Océan
et d'aller-vers les limites du monde
poussa *le roi*
à-ce-qu'il confiât
à un fleuve inconnu

put suum totque fortissimorum virorum salutem permitteret. Navigabant ergo omnium per quæ ferebantur ignari. Quantum inde abesset mare, quæ gentes colerent, quam placidum amnis os, quam patiens longarum navium [1] esset, anceps et cæca æstimatio augurabatur. Unum erat temeritatis solatium, perpetua felicitas. Jam quadringenta stadia processerant, quum gubernatores agnoscere ipsos auram maris, et haud procul videri sibi Oceanum abesse indicant regi. Lætus ille hortari nauticos cœpit incumberent remis : « Adesse finem laboris omnibus votis expetitum ; jam nihil gloriæ deesse ; nihil obstare virtuti ; sine ullo Martis discrimine, sine sanguine orbem terræ ab illis capi. Ne naturam quidem longius posse procedere ; brevi incognita nisi immortalibus esse visuros. » Paucos tamen navigio emisit in ripam, qui agrestes vagos exciperent, e quibus certiora

sans savoir par où ils passaient. A quelle distance étaient-ils de la mer, quels peuples habitaient les côtes, à quel point était navigable pour des vaisseaux de guerre l'embouchure du fleuve, ils ne pouvaient le conjecturer que d'une manière vague et douteuse. Leur unique consolation dans cette entreprise téméraire était le bonheur qui les avait accompagnés jusqu'alors. Ils avaient déjà fait quatre cents stades, quand les pilotes lui déclarèrent qu'ils reconnaissaient la brise de la mer, et que l'Océan ne leur paraissait pas éloigné. Tressaillant de joie à cette nouvelle, il exhorte les matelots à ramer de toutes leurs forces ; il leur représente qu'ils sont à la fin de leurs travaux, comme ils l'ont tant désiré ; que rien ne manque à leur gloire, ni ne s'oppose à leur valeur ; que sans coup férir, sans répandre de sang ils deviennent maîtres de toute la terre ; que la nature même ne va pas plus loin, et qu'ils verront bientôt des choses qui ne sont connues que des immortels. Il ne laissa pas de mettre des gens à terre pour prendre des paysans égarés, dans l'espérance d'en obtenir des informations plus précises. Après avoir

sine peritis regionis	sans des *gens* connaissant le pays
suum caput	sa tête
salutemque tot virorum	et le salut de tant *d'*hommes
fortissimorum.	très-courageux.
Navigabant ergo	Ils naviguaient donc
ignari omnium	ignorants de toutes les choses
per quæ ferebantur.	à travers lesquelles ils étaient portés.
Æstimatio anceps et cæca	Une estimation incertaine et aveugle
augurabatur	conjecturait
quantum mare abesset inde,	combien la mer était éloignée de-là,
quæ gentes colerent,	quelles nations habitaient, [paisible,
quam os amnis placidum,	combien l'embouchure du fleuve *était*
quam esset patiens	combien elle était capable-de-porter
navium longarum.	des navires longs.
Felicitas perpetua	*Son* bonheur perpétuel
erat unicum solatium	était l'unique consolation
temeritatis.	de *la* témerité.
Jam processerant	Déjà ils s'étaient avancés
quadringenta stadia,	de quatre-cents stades,
quum gubernatores	lorsque les pilotes
indicant regi	annoncent au roi
ipsos agnoscere	eux-mêmes reconnaître
auram maris,	le souffle de la mer,
et Oceanum videri sibi	et l'Océan paraître à eux-mêmes
abesse haud procul.	être-distant non loin.
Ille lætus cœpit	Lui joyeux se mit
hortari nauticos	à exhorter les matelots
incumberent remis :	qu'ils se penchassent-sur les rames :
« Finem laboris	« La fin de *leur* fatigue
expetitum omnibus votis	demandée par tous les vœux
adesse ;	être-présente ;
jam nihil deesse gloriæ ;	déjà rien-ne manquer à *leur* gloire ;
nihil obstare virtuti ;	rien-ne s'opposer à *leur* courage ;
orbem terræ	le globe de la terre
capi ab illis	être pris par eux
sine ullo discrimine Martis,	sans aucun risque de Mars,
sine sanguine.	sans sang.
Ne quidem naturam	Pas même la nature
posse procedere longius ;	ne pouvoir s'avancer plus loin ;
esse visuros brevi	*eux* devoir voir bientôt
incognita	des choses inconnues
nisi immortalibus.	sinon aux immortels.
Tamen emisit paucos	Cependant il fit-sortir de peu-nombreux
navigio in ripam,	du navire sur la rive,
qui exciperent	qui recueillissent (prissent)
agrestes vagos,	des paysans errants,
e quibus sperabat	desquels il espérait

nosci posse sperabat. Illi, scrutati omnia tuguria, tandem latentes reperere. Qui, interrogati quam procul abesset mare, responderunt nullum ipsos mare ne fama quidem accepisse; ceterum tertio die perveniri posse ad aquam amaram, quæ corrumperet dulcem. Intellectum est mare destinari ab ignaris naturæ ejus. Itaque ingenti alacritate nautici remigant, et proximo quoque die, quo propius spes admovebatur, crescebat ardor animorum. Tertio jam die mixtum flumini subibat mare, leni adhuc æstu confundente dispares undas. Tum aliam insulam, medio amni sitam, evecti paulo lentius, quia cursus æstu reverberabatur, applicant classem; et ad commeatus petendos discurrunt, securi casus ejus qui supervenit ignaris.

Tertia ferme hora [1] erat, quum stata vice Oceanus exæstuans invehi cœpit, et retro flumen urgere; quod primo coercitum, deinde vehementius pulsum, majore impetu ad-

fouillé toutes les cabanes, ils en découvrirent enfin quelques-uns qui se cachaient. Quand on leur demanda à quelle distance on était de la mer, ils répondirent que jamais ils n'avaient entendu parler de mer; qu'au surplus, on pouvait arriver en trois jours à une eau amère qui gâtait l'eau douce. On comprit qu'ils désignaient la mer sans en connaître la nature. Les matelots se mirent donc à ramer avec joie, et chaque jour, à mesure que le terme de leur espérance approchait, leur ardeur augmentait. Le troisième jour la mer commençait à se mêler avec le fleuve; la marée encore peu sensible, confondait ces différentes eaux. Arrivés à la hauteur d'une autre île située au milieu du courant, ils y abordent un peu lentement, parce que la mer repoussait les eaux du fleuve, et aussitôt ils courent aux provisions; ils n'avaient dans leur ignorance aucun pressentiment de l'accident qui leur arriva bientôt.

Il était environ trois heures, lorsque, selon la révolution ordinaire, les eaux de l'Océan commencèrent à monter et à faire reculer celles du fleuve. D'abord il fut seulement arrêté, mais repoussé ensuite plus violemment, il rebroussa avec plus d'impétuosité

certiora posse nosci.
Illi scrutati omnia tuguria
reperere tandem latentes.
Qui interrogati,
quam procul mare abesset,
responderunt
ipsos accepisse
nullum mare
ne quidem fama;
ceterum posse perveniri
tertio die
ad aquam amaram,
quæ corrumperet dulcem.
Intellectum est
mare destinari
ab ignaris naturæ ejus.
Itaque nautici remigant
alacritate ingenti,
et quoque die proximo,
ardor animorum
crescebat,
quo spes admovebatur
propius.
Jam tertio die
mare subibat
mixtum flumini,
æstu leni adhuc
confundente
undas dispares.
Tum evecti paulo lentius,
quia cursus
reverberabatur æstu,
aliam insulam,
sitam medio amni,
applicant classem;
et discurrunt
ad commeatus petendos,
securi ejus casus
qui supervenit ignaris.
Tertia hora erat ferme,
quum vice stata,
Oceanus cœpit invehi
exæstuans,
et urgere flumen retro;
quod primo coercitum,
deinde pulsum
vehementius,

des choses plus certaines pouvoir être connues.
Eux ayant fouillé toutes les cabanes[nues
trouvèrent enfin des *hommes* cachés.
Lesquels ayant été interrogés
combien loin la mer était distante,
répondirent
eux-mêmes n'avoir reçu (ne connaître)
aucune mer
pas même par la renommée;
du-reste pouvoir être parvenu
le troisième jour
à une eau amère,
qui corrompait la douce,
Il fut compris
la mer être désignée *ainsi*
par des *gens* ignorants de la nature d'elle.
En-conséquence les matelots rament
avec une très-grande vivacité,
et chaque jour le plus proche,
l'ardeur des cœurs
croissait,
par cela que l'espoir était approché
plus près.
Déjà le troisième jour
la mer venait-dessous
mêlée au fleuve,
la marée douce encore
confondant
leurs ondes différentes. [lentement,
Alors ayant été portés un peu plus
parce-que le cours *du fleuve*
était repoussé par la marée,
à une autre île,
située au milieu *du* fleuve,
ils abordent la flotte;
et ils courent-çà-et-là
pour des vivres devant être cherchés,
sans-crainte de cet accident
que survint à eux l'ignorant. [viron),
La troisième heure était presque (en-
lorsque par un retour réglé,
l'Océan commença à se-porter-contre
en débordant,
et à pousser le fleuve en-arrière;
lequel d'abord arrêté,
ensuite repoussé
plus violemment,

versum agebatur quam torrentia præcipiti alveo incurrunt. Ignota vulgo freti natura erat, monstraque et iræ deûm indicia cernere videbantur. Identidem intumescere mare, et in campos paulo ante siccos descendere superfusum. Jamque levatis navigiis et tota classe dispersa, qui expositi erant, undique ad naves, trepidi et improviso malo attoniti recurrunt. Sed in tumultu festinatio quoque tarda est. Hi contis navigia impellebant, dum hi remos aptari prohibebant; consederant quidam, enavigare properantes; sed, non exspectatis qui simul esse debebant, clauda et inhabilia navigia languide moliebantur; aliæ navium inconsulte ruentes non receperant, pariterque et multitudo et paucitas festinantes morabatur. Clamor hinc exspectare, hinc ire jubentium, dissonæque voces nusquam idem ac unum tendentium, non oculorum modo usum, sed etiam aurium abstule-

que n'en ont les torrents qui se précipitent dans les vallées. La multitude qui ne connaissait pas la nature de cette mer, ne voyait en cela que des prodiges et des signes de la colère des dieux. La mer s'enflait par intervalles, et inondait les plaines qui un peu auparavant étaient à sec. Les navires étant soulevés et toute la flotte dispersée, ceux qui étaient descendus, effrayés et surpris d'un contre-temps si imprévu, accouraient de toutes parts pour regagner leur bord. Mais dans le trouble, plus on se presse moins on avance. Les uns avec des perches poussaient les navires, tandis que d'autres empêchaient de mettre les rames ; d'autres avaient pris place sur leurs bancs, pressés de partir ; mais n'ayant pas attendu leurs compagnons, ils faisaient avancer lentement leurs vaisseaux dont l'équipage était incomplet ; d'autres navires ne pouvaient contenir tous ceux qui s'y étaient jetés à l'aventure ; de sorte que le trop ou le trop peu de monde, nuisait également à l'empressement général. Des commandements d'attendre, d'avancer, des cris différents, qui n'avaient jamais le même objet, tout cela faisait qu'on ne pouvait ni voir ni

agebatur adversum
impetu majore
quam torrentia
incurrunt alveo præcipiti.
Natura freti
erat ignota vulgo,
videbanturque cernere
monstra et indicia
iræ deûm.
Mare intumescere
identidem,
et superfusum descendere
in campos siccos paulo ante.
Jamque navigiis levatis
et tota classe dispersa,
qui expositi erant,
recurrunt undique
ad naves,
trepidi
et attoniti malo improviso.
Sed festinatio quoque
est tarda in tumultu.
Hi impellebant navigia
contis,
dum hi prohibebant
remos aptari;
quidam consederant,
properantes enavigare;
sed qui debebant
esse simul
non exspectatis,
moliebantur languide
navigia clauda
et inhabilia;
aliæ navium
non receperant
ruentes inconsulte,
pariterque et multitudo
et paucitas morabatur
festinantes.
Clamor jubentium
hinc exspectare, hinc ire,
vocesque dissonæ
tendentium nusquam
idem ac unum,
abstulerant usum
non modo oculorum

était poussé en-sens-contraire
avec une impétuosité plus grande
que les torrents
ne courent par un lit en-pente.
La nature de *cette* mer
était inconnue à la foule,
et ils *se* paraissaient *à eux-mêmes* voir
des prodiges et des indices
de la colère des dieux.
La mer *se mit* à se gonfler
successivement,
et débordée à descendre [ravant.
dans des plaines sèches un peu aupa-
Et déjà les navires étant soulevés
et toute la flotte ayant été dispersée,
ceux qui avaient été débarqués,
reviennent-en-courant de-toutes-parts
vers *leurs* navires,
agités
et étonnés par *ce* mal imprévu.
Mais l'empressement même
est lent dans le tumulte.
Ceux-ci poussaient les navires
avec des perches,
tandis que ceux-là empêchaient
les rames être adaptées;
certains s'étaient assis,
se hâtant de s'éloigner-en-naviguant;
mais *ceux* qui devaient
être ensemble
n'ayant pas été attendus,
ils remuaient languissamment
leurs navires boiteux
et impropres-à-se-mouvoir;
d'autres d'entre les navires
n'avaient pas reçu
ceux se précipitant inconsidérément,
et également et la multitude
et le petit-nombre retardait
eux se pressant.
Le cri de *ceux* ordonnant [d'aller,
d'-un-côté d'attendre, d'un-autre-côté
et les paroles discordantes
d'*hommes* ne tendant nulle-part
à une seule et même chose,
avaient enlevé l'usage
non-seulement des yeux

rant. Ne in gubernatoribus quidem quidquam opis erat, quorum nec exaudiri vox a tumultuantibus poterat, nec imperium a territis incompositisque servari. Ergo collidi inter se naves abstergerique invicem remi, et alii aliorum navigia urgere cœperunt. Crederes non unius exercitus classem vehi, sed duorum navale inisse certamen. Incutiebantur puppibus proræ; premebantur a sequentibus qui antecedentes turbaverant; jurgantium ira perveniebat etiam ad manus.

Jamque æstus totos circa flumen campos inundaverat, tumulis duntaxat eminentibus velut insulis parvis, in quos plerique trepidi, omissis navigiis, enatare cœperunt. Dispersa classis partim in prælta aqua stabat, qua subsederant valles, partim in vado hærebat, utcumque inæquale terræ fastigium occupaverant undæ, quum subito novus et pristino major terror incutitur. Reciprocare cœpit mare, magno tractu aquis

même entendre. Les pilotes mêmes n'étaient d'aucun secours, parce que le bruit empêchait d'ouïr leurs voix, l'effroi et le désordre de leur obéir. Les vaisseaux commencèrent donc à s'entre-choquer rudement; les rames se brisaient en se rencontrant, et les navires se serraient de près les uns les autres. Il semblait qne c'était, non une seule armée en marche, mais deux flottes ennemies qui se livraient un combat naval. Les poupes heurtaient les proues, les vaisseaux qui avaient jeté le désordre parmi les premiers étaient pressés par les derniers; de là des querelles, et la colère allait même jusqu'à des voies de fait.

Déjà la marée avait inondé toutes les campagnes aux environs du fleuve; on ne voyait paraître que des éminences semblables à de petites îles, où plusieurs dans leur effroi se sauvaient à la nage, après avoir abandonné leurs vaisseaux. Une partie de la flotte dispersée était en pleine eau dans les creux que formaient les vallées, une autre partie était échouée, selon l'inégalité des lieux couverts par les eaux, lorsque tout à coup on fut saisi d'une frayeur nouvelle et plus grande que la première. Les eaux retournaient avec impétuosité dans leur bassin; la mer commençait à se retirer, laissant

sed etiam aurium.
Quidquam opis
ne quidem erat
in gubernatoribus,
quorum nec vox
poterat exaudiri
a tumultuantibus,
nec imperium servari
a territis incompositisque.
Ergo naves cœperunt
collidi inter se,
remique abstergeri invicem,
et alii urgere
navigia aliorum.
Crederes non classem
unius exercitus vehi,
sed duorum
inisse certamen navale.
Proræ
incutiebantur puppibus;
qui turbaverant
antecedentes
premebantur a sequentibus;
ira jurgantium
perveniebat etiam ad manus.
Jamque æstus inundaverat
campos totos circa flumen,
tumulis duntaxat
eminentibus
velut parvis insulis,
in quos plerique
cœperunt enatare,
navigiis omissis.
Classis dispersa
stabat partim
in aqua prælta,
qua valles subsederant,
partim hærebat in vado,
utcumque undæ
occupaverant
fastigium inæquale
terræ,
quum subito terror novus
et major pristino
incutitur.
Mare cœpit reciprocare,
aquis recurrentibus

mais encore des oreilles.
Quoi-que-ce-soit de secours
n'était pas même
dans les pilotes,
desquels ni la voix
ne pouvait être entendue
par des *gens* faisant-du-tumulte,
ni le commandement être observé
par des *gens* effrayés et non-ordonnés.
Donc les navires commencèrent
à être choqués entre eux,
et les rames à être balayées réciproque-[ment,
et les uns à presser
les navires des autres.
Tu croirais non la flotte
d'une seule armée être portée,
mais *les flottes* de deux *armées*
avoir engagé une lutte navale.
Les proues
étaient jetées-dans les poupes;
ceux qui avaient troublé
les précédant
étaient pressés par les suivant;
la colère *d'eux* se querellant
en venait même aux mains.
Et déjà la marée avait inondé
les plaines tout-entières autour du fleuve,
des éminences seulement
s'-élevant-au-dessus
comme de petits îlots,
sur lesquelles *éminences* la plupart
commencèrent à se-sauver-à-la-nage,
les navires ayant été laissés-de-côté.
La flotte dispersée
se tenait en-partie
dans une eau très-profonde,
par-où les vallées s'étaient abaissées,
en-partie était arrêtée sur un bas-fond,
selon-que les eaux
avaient occupé
un faîte (un niveau) inégal
du terrain,
lorsque tout-à-coup une terreur nou-[velle
et plus grande que la première
est jetée-dans *les esprits*.
La mer commença à refluer,
les eaux se retirant

in suum fretum recurrentibus, reddebatque terras, paulo ante profundo salo mersas. Igitur destituta navigia alia præcipitantur in proras, alia in latera procumbunt. Strati erant campi sarcinis, armis, avulsarum tabularum remorumque fragmentis. Miles nec egredi in terram, nec in navibus subsistere audebat, identidem præsentibus graviora quæ sequerentur exspectans. Vix quæ perpetiebantur videre ipsos credebant, in sicco naufragia, in amni mare. Nec finis malorum; quippe, æstum paulo post mare relaturum, quo navigia allevarentur, ignari, famem et ultima sibimet ominabantur. Belluæ quoque, fluctibus destitutæ, terribiles vagabantur.

Jamque nox appetebat, et regem quoque desperatio salutis ægritudine affecerat; non tamen invictum animum curæ obruunt, quin tota nocte præsideret in speculis, equitesque præmitteret ad os amnis, ut, quum mare rursus exæstuare sensissent, recederent. Navigia quoque lacerata refici, et eversa fluctibus erigi jubet, paratosque esse et intentos,

à découvert les terres qu'elle avait submergées un peu auparavant. Les vaisseaux demeurés à sec tombaient, les uns sur la proue, les autres sur le côté. Les campagnes étaient jonchées de bagages, d'armes, de planches détachées, et de rames brisées. Les soldats n'osaient ni prendre terre ni rester à bord, ils s'attendaient à essuyer d'un moment à l'autre quelque contre-temps encore plus fâcheux. A peine pouvaient-ils en croire leurs yeux sur ce qu'ils éprouvaient, des naufrages hors de l'eau, la mer dans un fleuve. Ce n'était pas encore la fin des maux dont ils se croyaient menacés; car ne sachant pas que dans peu la marée remonterait et releverait leurs vaisseaux, ils avaient en perspective la faim et les dernières extrémités. Ils voyaient d'ailleurs de tous côtés des monstres marins que la mer avait laissés sur le rivage, et qui redoublaient leur terreur.

Cependant la nuit approchait, et le roi, désespérant aussi de se tirer de là, était dans une profonde affliction. Son courage invincible ne se laissa pourtant pas accabler par ses inquiétudes; il passa toute la nuit en observation, et envoya vers l'embouchure du fleuve des gens à cheval pour venir promptement donner avis, dès qu'ils s'apercevraient du retour de la marée. Il fait aussi radouber les

in suum fretum
magno tractu,
reddebatque terras
mersas paulo ante
salo profundo.
Igitur navigia destituta
alia præcipitantur in proras,
alia procumbunt in latera.
Campi strati erant
sarcinis, armis,
fragmentis
tabularum avulsarum
remorumque.
Miles audebat
nec egredi in terram,
nec subsistere in navibus,
exspectans identidem
graviora præsentibus
quæ sequerentur.
Vix credebant ipsos videre
quæ perpetiebantur,
naufragia in sicco,
mare in amni.
Nec finis malorum;
quippe ignari æstum
relaturum paulo post
mare quo
navigia allevarentur,
ominabantur sibi
famem et ultima.
Belluæ quoque,
destitutæ fluctibus,
vagabantur terribiles.
Jamque nox appetebat,
et desperatio salutis
affecerat ægritudine
regem quoque;
tamen curæ non obruunt
animum invictum,
quin præsideret nocte tota
in speculis,
præmitteretque equites
ad os amnis,
ut recederent,
quum sensissent
mare exæstuare rursus.
Jubet quoque

dans leur bras-de-mer (leur lit)
avec un grand mouvement,
et elle rendait des terres
submergées un peu auparavant
par une eau-salée profonde. [*l'eau*
Donc les navires étant abandonnés *par*
les uns sont précipités sur les proues,
les autres tombent sur les flancs.
Les plaines étaient jonchées
d'effets, d'armes,
de fragments
de planches arrachées
et *de fragments* de rames.
Le soldat *n'*osait
ni sortir sur la terre,
ni se tenir sur les navires,
attendant d'un-moment-à-l'autre
des choses plus graves que les présentes
qui suivraient.
A-peine croyaient-ils eux-mêmes voir
les choses qu'ils souffraient,
des naufrages dans un *lieu* sec,
la mer dans un fleuve.
Ni *ce n'était* la fin des maux;
car ignorant la marée
devoir ramener un peu après
la mer par laquelle
les navires seraient soulevés,
ils présageaient pour eux-mêmes
la faim et les dernières choses.
Des bêtes aussi,
abandonnées par les flots,
erraient terribles.
Et déjà la nuit approchait,
et le désespoir du salut
avait frappé de chagrin
le roi aussi;
cependant les soins n'accablent pas
son âme invincible, [entière
au-point-qu'il ne veillât la nuit tout-
sur des lieux-d'-observation,
et n'envoyât-devant des cavaliers
vers l'embouchure du fleuve,
afin-qu'ils se retirassent
lorsqu'ils se seraient aperçus
la mer déborder de-nouveau.
Il ordonne aussi

quum rursus mare terras inundasset. Tota ea nocte inter vigilias adhortationesque consumpta, celeriter et equites ingenti cursu refugere, et secutus est æstus. Qui primo, aquis leni tractu subeuntibus, cœpit levare navigia; mox, totis campis inundans, etiam impulit classem; plaususque militum nauticorumque, insperatam salutem immodico celebrantium gaudio, littoribus ripisque resonabat. Unde tantum redisset subito mare, quo pridie refugisset, quænam esset ejusdem elementi natura, modo discors, modo imperio temporum obnoxia, mirabundi requirebant. Rex quum ex eo, quod acciderat, conjectaret post solis ortum statum tempus esse, media nocte, ut æstum occuparet, cum paucis navigiis secundo amne defluxit; evectusque os ejus quadringenta stadia, processit in mare, tandem voti sui compos;

vaisseaux qui avaient souffert, et redresser ceux que les flots avaient renversés, et commande qu'on se tienne prêt et attentif au moment où la mer recommencerait à inonder les terres. Toute cette nuit s'était passée à faire le guet et à prodiguer les encouragements, lorsqu'on vit les cavaliers revenir à toute bride; ils furent suivis de près par la marée, qui avançant d'abord doucement, commença par soulever les navires, et bientôt après inondant toute la campagne, remit la flotte en mouvement. Les côtes et les rives du fleuve retentissaient des applaudissements des soldats et des matelots, qui étaient dans une joie excessive de se voir sauvés contre leur attente. Ils demandaient dans leur étonnement, d'où revenait tout à coup cette masse d'eau de mer, où elle s'était retirée la veille, quelle était la nature de cet élément, tantôt déréglé et tantôt assujetti à l'ordre des temps. Le roi, conjecturant par ce qui était arrivé, que le retour de la marée avait lieu après le lever du soleil, prit, pour le prévenir, le parti de descendre le fleuve au milieu de la nuit avec un petit nombre de vaisseaux, et franchissant l'embouchure, il avança jusqu'à quatre cents stades, sur l'Océan; là il était enfin

navigia lacerata refici,
et eversa fluctibus
erigi,
esseque paratos et intentos,
quum mare
inundasset rursus terras.
Ea nocte tota consumpta
inter vigilias
adhortationesque mutuas,
et equites refugere celeriter
ingenti cursu,
et æstus secutus est.
Qui primo,
aquis subeuntibus
tractu leni,
cœpit levare navigia.
Mox inundans campis totis
impulit etiam classem;
plaususque militum
nauticorumque,
celebrantium
gaudio immodico
salutem insperatam,
resonabat littoribus ripis-que.
Requirebant mirabundi
unde mare tantum
redisset subito,
quo refugisset pridie,
quænam esset natura
ejusdem elementi
modo discors,
modo obnoxia
imperio temporum.
Quum rex conjectaret
ex eo quod acciderat
tempus statum esse
post ortum solis,
defluxit amne secundo
cum paucis navigiis,
nocte media,
ut occuparet æstum,
evectusque os ejus
quadraginta stadia,
processit in mare,
compos tandem sui voti;
sacrificioque facto
diis præsidibus maris

les navires déchirés être réparés,
et *ceux* renversés par les flots
être relevés,
et *eux* être prêts et attentifs
lorsque la mer
aurait inondé de-nouveau les terres.
Cette nuit tout-entière ayant été consumée
entre les veilles
et les exhortations réciproques,
et les cavaliers revinrent rapidement
par une grande course,
et la marée suivit.
Laquelle d'-abord,
les eaux venant-dessous
par un mouvement doux,
commença à soulever les navires entières.
Bientôt se répandant par les plaines toutes
elle mit-en-mouvement aussi la flotte;
et le battement-des-mains des soldats
et des matelots,
célébrant
avec une joie immodérée
leur salut inespéré,
résonnait sur les rivages et sur les rives.
Ils s'informaient étonnés
d'-où une mer si-grande
était revenue subitement,
où elle s'était réfugiée la veille,
quelle était la nature
de *ce* même élément,
nature tantôt discordante,
tantôt soumise
à l'ordre des temps.
Comme le roi conjecturait
d'après ce qui etait arrivé
le temps reglé être
après le lever du soleil,
il descendit par le fleuve favorable (le cours du fleuve
avec peu *de* navires,
la nuit *étant* au-milieu,
afin-qu'il prévînt la marée,
et porté-au-delà-de la bouche de lui
de quatre-cents stades,
il s'avança dans la mer,
maître enfin de son vœu;
et un sacrifice ayant été fait
aux dieux protecteurs de la mer

præsidibusque maris et locorum diis sacrificio facto, ad classem rediit.

X. Hinc adversum flumen [1] subiit classis, et altero die appulsa est haud procul lacu salso, cujus ignota natura plerosque decepit, temere ingressos aquam; quippe scabies corpora invasit, et contagium morbi etiam in alios vulgatum est. Oleum remedio fuit. Leonnato deinde præmisso ut puteos foderet, qua terrestri itinere ducturus exercitum videbatur (quippe sicca erat regio), ipse cum copiis substitit, vernum tempus exspectans. Interim et urbes plerasque condidit. Nearcho atque Onesicrito [2], nauticæ rei peritis, imperavit ut validissimas navium deducerent in Oceanum, progressique quoad tuto possent, naturam maris noscerent; vel eodem amne vel Euphrate subire eos posse, quum reverti ad se vellent. Jamque, mitigata hieme, et navibus quæ inutiles videbantur crematis, terra ducebat exercitum. Nonis castris [3] in regionem Arabitarum [4], inde totidem diebus in Gedrosiorum [5] regionem perventum est. Liber hic populus,

au comble de ses désirs ; il sacrifia aux dieux protecteurs de la mer et de ces lieux, et revint vers sa flotte.

X. Il remonta ensuite le fleuve, et le second jour il jeta l'ancre près d'un lac salé, dont la nature inconnue trompa bien des gens qui eurent l'imprudence de s'y baigner; car leur corps se couvrit de gale, et cette maladie contagieuse gagna même les autres. Ils se guérirent avec de l'huile. Il envoya ensuite Léonnat en avant, pour creuser des puits sur la route de terre par où il se proposait de conduire l'armée, parce que le pays manquait d'eau; lui-même il s'arrêta avec ses troupes, en attendant le printemps. Dans cet intervalle il fonda un grand nombre de villes. Il chargea Néarque et Onésicrite, qui entendaient bien la navigation, de monter ses meilleurs vaisseaux, de s'avancer sur l'Océan aussi loin qu'ils pourraient le faire sans danger, pour prendre une exacte connaissance de cette mer; et, quand ils voudraient revenir, de remonter, ou par le même fleuve ou par l'Euphrate. Déjà la rigueur de l'hiver était diminuée; il brûla les vaisseaux qui paraissaient inutiles, et fit prendre à l'armée la route de terre. En neuf jours il arriva dans le pays des Arabites, et en autant de jours dans celui des Gé-

et locorum,
rediit ad classem.

et de *ces* lieux,
il retourna vers la flotte.

[monta)

X. Hinc classis subiit
flumen adversum,
et altero die appulsa est
haud procul lacu salso,
cujus natura ignota
decepit plerosque
ingressos aquam temere;
quippe scabies
invasit corpora,
et contagium morbi
vulgatum est etiam in alios.
Oleum fuit remedio.
Deinde Leonnato præmisso
ut foderet puteos,
qua videbatur
ducturus exercitum
itinere terrestri
(quippe regio erat sicca),
ipse substitit cum copiis,
exspectans tempus vernum.
Interim condidit et
urbes plerasque.
Imperavit
Nearcho et Onesicrito,
peritis rei nauticæ,
ut deducerent in Oceanum
validissimas navium,
prōgrēssiqūe quoad
possent tuto,
noscerent naturam maris;
eos posse subire
vel eodem amne
vel Euphrate,
quum vellent reverti
ad se.
Jamque, hieme mitigata,
et navibus
quæ videbantur inutiles
crematis,
ducebat terra exercitum.
Perventum est nonis castris
in regionem Arabitarum,
inde totidem diebus
in regionem Gedrosiorum.

X. De là la flotte s'avança-vers (re-
le fleuve contraire (le cours du fleuve),
et le second jour elle aborda
non loin d'un lac salé,
dont la nature inconnue
trompa la plupart
entrés-dans l'eau sans-réflexion;
car la gale
envahit *leurs* corps,
et la contagion de la malad e
fut répandue aussi sur les autres.
L'huile fut à remède.
Ensuite Leonnat ayant été envoyé-de-
pour-qu'il creusât des puits,
par-où il (Alexandre) paraissait
devant conduire l'armée
par la route terrestre
(car le pays était sec),
lui-même s'arrêta avec les troupes,
attendant la saison printanière.
Pendant-ce-temps il fonda aussi
des villes très-nombreuses.
Il commanda
à Néarque et Onésicrite,
habiles-dans la chose navale,
qu'ils fisssent-descendre dans l'Océan
les plus forts des navires,
et s'étant avancés jusqu'-au point-où
ils *le* pourraient en-sûreté,
qu'ils reconnussent la nature de la mer;
eux pouvoir s'avancer (remonter)
ou par le même fleuve
ou par l'Euphrate,
lorsqu'ils voudraient retourner
vers lui-même.
Et déjà, l'hiver étant adouci,
et les navires
qui paraissaient inutiles
ayant été brûlés,
il conduisait par terre l'armée.
On parvint au neuvième camp
dans la contrée des Arabites,
de-là en autant *de* jours
dans le pays des Gédrosiens.

concilio habito, dedidit se; nec quidquam deditis præter commeatus imperatum est.

Quinto hinc die venit ad flumen; Arabum [1] incolæ appellant. Regio deserta et aquarum inops excipit; quam emensus, in Oritas [2] transit. Ibi majorem exercitus partem Hephæstioni tradidit; levem armaturam cum Ptolemæo Leonnatoque partitus est. Tria simul agmina populabantur Indos; magnæque prædæ actæ sunt: maritimos Ptolemæus, ceteros ipse rex, et ab alia parte Leonnatus urebant. In hac quoque regione urbem [3] condidit, deductique sunt in eam Arachosii. Hinc pervenit ad maritimos Indos [4]; desertam vastamque regionem late tenent, ac ne cum finitimis quidem ullo commercii jure miscentur. Ipsa solitudo natura quoque immitia efferavit ingenia; prominent ungues nunquam recisi; comæ hirsutæ et intonsæ sunt. Tuguria conchis et ceteris purgamentis maris instruunt. Ferarum pellibus tecti, piscibus sole dura-

drosiens. Ce peuple qui était libre, se rendit après avoir tenu conseil; et le roi, pour gage de leur soumission, ne leur demanda que des vivres.

Il arrive cinq jours plus tard au bord d'un fleuve que les gens du pays nomment Arabus. On trouve ensuite un pays désert et sans eau, Alexandre le traverse, et passe chez les Orites. Là il remet à Héphestion la plus grande partie de son armée, et partage les troupes legères avec Ptolémée et Léonnat. Il y avait donc tout à la fois trois corps qui faisaient le dégât chez les Indiens, et qui en tirèrent un butin considérable : Ptolémée pillait le littoral; le roi de son côté, et Léonnat du sien désolaient le reste. Il bâtit aussi une ville dans cette contrée, et il y fit passer uné colonie d'Arachosiens. Il alla de là chez les Indiens qui habitent le long de la mer; ils occupent une grande étendue de pays nu et désert, et n'ont même avec leurs voisins aucune relation. Cette solitude a encore ajouté à la barbarie naturelle de leur caractère : ils laissent croître leurs ongles qu'ils ne rognent jamais, et portent une chevelure hérissée qu'ils ne coupent point. Ils se construisent des cabanes avec des coquilles et tout ce que la mer rejette de son sein. Ils s'habillent de peaux de bêtes, et se nourrissent de poissons sé-

Hic populus liber,
concilio habito,
se dedidit;
nec quidquam
imperatum est deditis
præter commeatus.
Quinto die hinc
venit ad flumen;
incolæ appellant Arabum.
Regio deserta
et inops aquarum
excipit;
quam emensus,
transit in Oritas.
Tradidit ibi Hephæstioni
partem majorem exercitus;
partitus est
armaturam levem [que.
cum Ptolemæo Leonnato-
Tria agmina simul
populabantur Indos;
magnæque prædæ actæ sunt:
Ptolemæus maritimos,
rex ipse
et ab alia parte Leonnatus
urebant ceteros.
Condidit urbem
in hac regione quoque,
Arachosiique
deducti sunt in eam.
Pervenit hinc
ad Indos maritimos;
tenent late regionem
desertam vastamque,
ac miscentur
ullo jure commercii
ne quidem cum finitimis.
Solitudo ipsa
efferavit ingenia
immitia natura quoque;
ungues nunquam recisi
prominent;
comæ sunt
hirsutæ et intonsæ.
Instruunt tuguria conchis
et ceteris purgamentis ma-
Tecti pellibus ferarum, [ris.

Ce peuple *qui était* libre,
une assemblée ayant été tenue,
se soumit;
ni quelque chose
ne fut commandé à *eux* soumis
excepté des vivres.
Le cinquième jour à-partir-de-là
il arriva à un fleuve;
les habitants l'appellent Arabus.
Une contrée déserte
et dépourvue d'eaux
reçoit (vient ensuite);
laquelle ayant parcourue
il passe chez les Orites.
Il livra là à Hephestion
la partie plus grande de l'armée;
il partagea
l'armée légère (les troupes légères)
avec Ptolémée et Léonnat.
Trois troupes à-la-fois
ravageaient les Indiens;
et de grands butins furent emportés :
Ptolémée *brûlait* (devastait) les *Indiens*
le roi lui-même [maritimes,
et d'un autre côté Léonnat
brûlaient (dévastaient) tous-les-autres.
Il fonda une ville
dans ce pays aussi,
et des Arachosiens
furent conduits dans elle.
Il parvint de-là
chez les Indiens maritimes ;
ils occupent au-loin un pays
désert et vaste,
et ils *ne* sont mêlés
par aucun droit (lien) de commerce
pas même avec les *peuples* limitrophes.
La solitude elle-même
a rendu-farouches *leurs* caractères
barbares par la nature aussi :
leurs ongles n'etant jamais coupés
font-saillie ;
leurs chevelures sont
hérissées et non-tondues. [quillages
Ils construisent des cabanes avec des co-
et tous-les-autres rebuts de la mer.
Couverts de peaux de bêtes-sauvages,

tis, et majorum quoque belluarum, quas fluctus ejicit, carne vescuntur. Consumptis igitur alimentis, Macedones primo inopiam, deinde ad ultimum famem sentire cœperunt, radices palmarum [1] (namque sola ea arbor gignitur) ubique rimantes. Sed, quum hæc quoque alimenta deficerent, jumenta cædere aggressi, ne equis quidem abstinebant; et, quum deessent quæ sarcinas veherent, spolia de hostibus propter quæ ultima Orientis peragraverant, cremabant incendio.

Famem deinde pestilentia secuta est; quippe insalubrium ciborum novi succi, ad hoc itineris labor et ægritudo animi vulgaverant morbos; et nec manere sine clade nec progredi poterant : manentes fames, progressos acrior pestilentia urgebat. Ergo strati erant campi pæne pluribus semivivis quam cadaveribus; ac ne levius quidem ægri sequi poterant; quippe agmen raptim agebatur, tantum singulis ad spem salutis ipsos proficere credentibus quantum itineris festinando præciperent. Igitur, qui defecerant, notos ignotosque

chés au soleil, et de la chair des monstres marins que les flots vomissent sur le rivage. Les Macédoniens qui avaient épuisé toutes leurs provisions, commencèrent d'abord par souffrir de la disette, puis de la famine ; ils cherchaient partout des racines de palmiers, ce pays-là ne produisant aucun autre arbre. Mais cette nourriture même venant encore à leur manquer, alors ils commencèrent par abattre les bêtes de somme, et n'épargnèrent pas même les chevaux; et quand ils n'eurent plus de bêtes pour porter les bagages, ils furent contraints de livrer aux flammes ces dépouilles des ennemis, qu'ils étaient venus conquérir aux extrémités de l'Orient.

La famine fut bientôt suivie de la peste; l'insalubrité d'une nourriture à laquelle ils n'étaient point faits, la fatigue de la marche et les peines d'esprit, avaient multiplié les maladies; ils ne pouvaient ni s'arrêter ni avancer sans s'exposer à périr; s'ils demeuraient, la faim les décimait, s'ils avançaient, la peste redoublait. La campagne était donc jonchée de morts, et plus encore de mourants; les moins malades eux-mêmes ne pouvaient suivre, parce que l'armée précipitait sa marche, chacun s'imaginant que plus il gagnait de terrain, plus il augmentait ses chances de salut. Ceux donc qui restaient en route s'adressant à tous les autres,

vescuntur
piscibus duratis sole
et carne quoque
belluarum majorum
quas fluctus ejicit.
Igitur alimentis consumptis,
Macedones cœperunt sentire
primo inopiam,
deinde ad ultimum famem,
rimantes ubique
radices palmarum
(namque ea arbor sola
gignitur).
Sed quum hæc alimenta quo-
deficerent. [que
aggressi cædere jumenta,
abstinebant nequidem equis,
et quum deessent
quæ veherent sarcinas,
cremabant incendio
spolia de hostibus
propter quæ peragraverant
ultima Orientis.
Deinde pestilentia
secuta est famem;
quippe succi novi
ciborum insalubrium,
ad hoc labor itineris
et ægritudo animi
vulgaverant morbos;
et poterant nec manere
nec progredi sine clade;
fames angebat manentes,
pestilentia acrior progressos.
Ergo campi strati erant
pæne pluribus semivivis
quam cadaveribus;
ac ne quidem ægri levius
poterant sequi;
quippe agmen
agebatur raptim,
singulis credentibus
ipsos proficere tantum
ad spem salutis, [ris
quantum præciperent itine-
festinando.
Igitur qui defecerant,

ils se nourrissent
de poissons durcis par le soleil
et de la chair aussi
de bêtes plus grandes
que le flot rejette.
Donc les aliments ayant été consommés,
les Macédoniens commencèrent à sentir
d'-abord la disette,
ensuite à la fin la famine,
cherchant partout
des racines de palmiers
(car cet arbre seul
est produit).
Mais comme ces aliments aussi
manquaient, [somme,
ayant commencé par abattre les bêtes-de-
ils ne s'abstenaient pas même des che-
et comme *des bêtes* manquaient [vaux,
qui traînassent les effets,
ils brûlaient par l'incendie
les dépouilles *faites* sur les ennemis
à-cause desquelles ils avaient parcouru
les *parties* les plus reculées de l'Orient.
Ensuite la peste
suivit la famine;
car les sucs nouveaux *pour eux*
d'aliments malsains,
à (outre) cela la fatigue de la marche
et la peine de l'esprit
avaient répandu les maladies;
et ils ne pouvaient ni rester
ni avancer sans désastre;
la famine pressait *eux* restant, [avancés.
la peste plus vive *pressait* eux s'étant
Donc les plaines étaient jonchées [vants
presque de plus nombreux à-demi-vi-
que de cadavres; [ment
et pas même *ceux* malades plus légère-
ne pouvaient suivre;
car l'armée
était poussée à-la-hâte,
chacun croyant
eux-mêmes profiter autant
pour l'espoir du salut,
qu'ils prendraient-d'avance du chemin
en-se-hâtant.
Donc *ceux* qui avaient manqué *de forces*,

ut allevarentur orabant; sed nec jumenta erant quibus excipi possent, et miles vix arma portabat, imminentisque etiam ipsis[1] facies mali ante oculos erat. Ergo, sæpius revocati, ne respicere quidem suos sustinebant, misericordia in formidinem versa. Illi relicti deos testes, sacra communia, regisque implorabant opem; quumque frustra surdas aures fatigarent, in rabiem desperatione versi, parem suo exitum similesque ipsis amicos et contubernales precabantur. Rex, dolore simul ac pudore anxius, quia causa tantæ cladis ipse esset, ad Phrataphernem, Parthienorum satrapem, misit, qui juberet camelis cocta cibaria afferre; alios quoque finitimarum regionum præfectos certiores necessitatis suæ fecit. Nec cessatum est ab his. Itaque, fame duntaxat vindicatus, exercitus tandem in Gedrosiæ fines perducitur. Omnium rerum sola fertilis regio est in qua stativa habuit, ut vexatos milites quiete firmaret.

qu'ils les connussent ou non, les priaient de les relever; mais on manquait de bêtes de charge pour les porter; à peine le soldat était-il en état de soutenir le poids de ses armes, et il avait sous les yeux l'image du mal dont il était lui-même menacé. On avait donc beau l'appeler, il n'avait pas le courage de jeter même les yeux sur ses camarades; la compassion avait fait place à l'effroi. Ces malheureux ainsi abandonnés, prenaient les dieux à témoin, invoquaient la religion qui leur était commune, imploraient le secours du roi; mais c'était en vain qu'ils fatiguaient de leurs clameurs des oreilles qui restaient sourdes. Passant alors du désespoir à la rage, ils souhaitaient aux autres dans leurs imprécations une fin comme la leur, des amis et des camarades qui leur ressemblassent à eux-mêmes. Le roi, tourmenté tout à la fois de douleur et de honte, parce qu'il était lui-même la cause d'un si grand désastre, envoya à Phratapherne, satrape de la Parthiène, l'ordre d'amener à dos de chameaux des vivres tout cuits; il fit aussi savoir aux autres gouverneurs des provinces voisines la détresse où il était. Ils ne perdirent point de temps, et l'armée, delivrée au moins de la famine, arrive enfin sur les frontières de la Gédrosie. C'est le seul canton qui abonde en toutes sortes de productions; le roi y séjourna pour refaire par le repos ses soldats qui avaient tant souffert.

orabant notos ignotosque
ut allevarentur;
sed nec jumenta erant
quibus possent excipi;
et miles portabat vix arma,
faciesque mali
imminentis etiam ipsis
erat ante oculos.
Ergo, revocati sæpius,
ne sustinebant quidem
respicere suos,
misericordia versa
in formidinem.
Illi relicti implorabant
deos testes,
sacra communia,
opemque regis;
quumque fatigarent frustra
aures surdas,
versi in rabiem desperatione.
precabantur
exitum similem suo,
amicos que et contubernales
similes ipsis.
Rex, anxius dolore
simul ac pudore,
quia ipse esset causa
cladis tantæ,
misit ad Phrataphernem,
satrapem Parthienorum,
qui juberet
afferre camelis
cibaria cocta;
fecit quoque
alios præfectos
regionum finitimarum
certiores suæ necessitatis.
Nec cessatum est ab his.
Itaque exercitus
vindicatus duntaxat fame
perducitur tandem
in fines Gedrosiæ.
Regio sola est fertilis
omnium rerum,
in qua habuit stativa,
ut firmaret quiete
milites vexatos.

priaient les connus et les inconnus
pour-qu'ils fussent relevés;
mais ni des bêtes-de-somme n'étaient
par lesquelles ils pussent être reçus;
et le soldat portait à-peine *ses* armes,
et l'aspect du mal
menaçant aussi eux-mêmes
était devant *leurs* yeux.
Donc, rappeles plus souvent,
ils n'osaient pas même
regarder-en-se retournant les leurs,
la compa-sion s'étant tournée
en épouvante.
Ceux abandonnés imploraient
les dieux témoins,
les sacrifices communs,
et l'assistance du roi;
et comme ils fatiguaient vainement
des oreilles sourdes,
tournés en rage par le désespoir, [tions
ils *leur* souhaitaient-par-des-impréca-
une fin semblable à la leur,
et des amis et des camarades
semblables à eux-mêmes.
Le roi, tourmenté par la douleur
en-même-temps et (que) par la honte,
parce-que lui-même était cause
d'un désastre si-grand,
envoya vers Phratapherne,
satrape des habitants-de-la-Parthiène,
quelqu'un qui *lui* ordonnât
d'apporter par des chameaux
des aliments cuits;
il fit aussi
les autres gouverneurs
des contrées limitrophes
plus certains de sa nécessité (détresse).
Ni il ne fut différé par eux.
En-conséquence l'armée
délivrée du-moins de la famine
est conduite enfin
sur les frontières de la Gédrosie.
Cette contrée seule est fertile
en toutes choses,
dans laquelle il eut *ses* cantonnements,
afin-qu'il raffermît par le repos
ses soldats maltraités.

Hic Leonnati litteras accipit, conflixisse ipsum cum octo millibus peditum et quingentis equitibus Oritarum, prospero eventu. A Cratero quoque nuntius venit, Ozinem et Zariaspem, nobiles Persas, defectionem molientes, oppressos a se in vinculis esse. Præposito igitur regioni Sibyrtio (namque Menon, præfectus ejus, nuper interierat morbo), in Carmaniam [1] ipse processit. Aspastes erat satrapes gentis, suspectus res novare voluisse, dum in India rex esset. Quem occurrentem, dissimulata ira, comiter allocutus, dum exploraret quæ delata erant, in eodem honore habuit. Quum inde præfecti, sicut imperatum erat, equorum jumentorumque jugalium vim ingentem ex omni quæ sub imperio erat regione misissent, quibus deerant impedimenta restituit. Arma quoque ad pristinum refecta sunt cultum; quippe haud procul a Perside [2] aberant, non pacata modo, sed etiam opulenta. Igitur, ut supra dictum est, æmulatus Patris Liberi non gloriam solum quam ex illis gentibus deportaverat, sed

Là il reçoit de Léonnat des dépêches qui lui apprennent qu'il avait combattu avec succès contre huit mille hommes de pied et cinq cents chevaux Orites. Cratère lui envoya aussi la nouvelle, qu'il avait surpris et mis dans les fers Ozinès et Zariaspe, deux nobles Perses qui tramaient une révolte. Il donna alors le gouvernement du pays à Sibyrtius, en remplacement de Ménon, qui venait de mourir de maladie, et marcha vers la Carmanie. Aspaste, satrape de cette province, était soupçonné d'avoir voulu exciter des troubles pendant que le roi était dans l'Inde; il était venu au-devant du prince qui dissimula son ressentiment, lui parla d'une manière obligeante, et le traita avec autant d'honneur qu'auparavant jusqu'à ce qu'il eût éclairci les rapports qu'on avait faits sur son compte. Lorsque les gouverneurs de l'Inde lui eurent envoyé, suivant ses ordres, de toutes les provinces soumises à son obéissance, quantité de chevaux et de bêtes d'attelage, il remonta ceux qui manquaient d'équipage. Les armes furent aussi renouvelées avec l'ancien luxe, parce qu'on n'était pas loin de la Perse, qui, non-seulement, jouissait de la paix, mais qui était très-riche. Après cela, Alexandre, qui, comme on l'a déjà dit, voulait égaler non-seulement la gloire que Bacchus avait rapportée de ces nations, mais

Hic accipit litteras
Leonnati,
ipsum conflixisse
cum octo millibus peditum
et quingentis equitibus
Oritarum,
eventu prospero.
Nuntius venit quoque
a Cratero,
Ozinem et Zariaspem,
nobiles Persas,
molientes defectionem,
oppressos a se
esse in vinculis.
Igitur Sibyrtio
præposito regioni
(namque Menon,
præfectus ejus,
interierat nuper morbo),
ipse processit in Carmaniam.
Aspastes suspectus
voluisse novare res,
dum rex esset in India,
erat satrapes gentis.
Quem occurrentem
allocutus comiter,
ira dissimulata,
habuit in eodem honore,
dum exploraret
quæ delata erant.
Quum inde præfecti
misissent ex omni regione
quæ erat sub imperio,
sicut imperatum erat,
vim ingentem equorum
jumentorumque jugalium,
restituit
quibus impedimenta deerant.
Arma quoque refecta sunt
ad cultum pristinum:
quippe aberant haud procul
a Perside,
non modo pacata,
sed etiam opulenta.
Igitur æmulatus,
ut dictum est supra,
non solum gloriam

Là il reçoit une lettre
de Léonnat,
annonçant lui-même s'être rencontré
avec huit milliers de fantassins
et cinq-cents cavaliers
des Orites,
avec une issue prospère.
Une nouvelle vint aussi
de-la-part de Cratère,
à savoir Ozinès et Zariaspe,
nobles Perses,
préparant une défection,
accablés par lui-même
être dans les chaînes.
Donc Sibyrtius
ayant été préposé à la contrée
(car Ménon,
gouverneur d'elle, [die),
avait péri dernièrement par une mala-
lui-même s'avança dans la Carmanie.
Aspaste suspect
d'avoir voulu changer les choses,
tandis-que le roi était dans l'Inde,
était satrape de *cette* nation.
Auquel se-présentant
ayant parlé avec-affabilité,
sa colère ayant été dissimulée,
il *l'*eut (le tint) dans le même honneur,
jusqu'-à-ce qu'il reconnût
les choses qui avaient été dénoncées.
Comme de-là (ensuite) les gouverneurs
avaient envoyé de toute contrée
qui était sous *son* empire,
ainsi-que *cela* avait été commandé,
une quantité immense de chevaux
et de bêtes-de-somme attelées,
il rendit *les bagages*
à ceux auxquels les bagages manquaient.
Les armes aussi furent refaites,
selon la magnificence précédente;
car ils étaient distants non loin
de la Perse,
non-seulement pacifiée,
mais encore opulente.
Donc ayant tâché-d'-imiter,
comme il a été dit au-dessus,
non-seulement la gloire

etiam famam, sive illud triumphus fuit ab eo primum institutus, sive bacchantium lusus, statuit imitari, animo super humanum fastigium elato.

Vicos, per quos iter erat, floribus coronisque sterni jubet; liminibus ædium crateras vino repletos et alia eximiæ magnitudinis vasa disponi; vehicula deinde constrata, ut plures capere milites possent, in tabernaculorum modum ornari, alia candidis velis, alia veste pretiosa. Primi ibant amici et cohors regia [1], variis redimita floribus coronisque; alibi tibicinum cantus, alibi lyræ sonus audiebatur; item in vehiculis, pro copia cujusque adornatis, comissabundus exercitus, armis quæ maxime decora erant circumpendentibus. Ipsum convivasque currus vehebat, crateris aureis ejusdemque materiæ ingentibus poculis prægravis. Hoc modo per dies septem bacchabundum agmen incessit; parata præda,

encore le bruit qu'il y avait fait, résolut d'imiter son cortége, soit que le dieu eût inventé cette marche triomphale, soit que ce fût un divertissement imaginé par ceux qui célébraient ses mystères ; car l'ambition du roi ne se contentait plus des grandeurs humaines.

Il fit joncher de fleurs et de guirlandes les bourgs qu'il devait traverser; il ordonna qu'on plaçât aux portes des maisons des cratères pleins de vin, avec d'autres vases d'une grandeur extraordinaire; les chariots furent couverts d'un plancher pour pouvoir contenir plus de soldats, et furent décorés comme des tentes, les uns de voiles blancs, les autres d'étoffes précieuses. A la tête marchaient les amis du roi et la troupe de ses pages, le front ceint de fleurs et de guirlandes de diverses couleurs; ici l'on entendait des airs de flûtes, là les sons de la lyre; ensuite sur des chariots, ornés selon la richesse de chacun, suivait toute l'armée, faisant bonne chère, et dont les plus belles armes étaient suspendues autour des chariots. Le char qui portait le roi et ses convives, était surchargé de cratères d'or et de grandes coupes du même métal. C'est ainsi que durant sept jours marcha cette armée, en célébrant les fêtes de Bacchus; c'était une proie

Liberi Patris
quam deportaverat
ex illis gentibus,
sed etiam famam,
sive illud fuit triumphus
institutus primum ab eo,
sive lusus
bacchantium,
statuit imitari,
animo elato
super fastigium humanum.
Jubet vicos,
per quos iter erat,
sterni floribus coronisque;
crateras repletos vino
et alia vasa
magnitudinis eximiæ
disponi liminibus ædium;
deinde vehicula constrata
ut possent capere
plures milites,
ornari
in modum tabernaculorum,
alia velis candidis,
alia veste pretiosa.
Amici ibant primi
et cohors regia,
redimita floribus varĩs
coronisque;
cantus tibicinum
audiebatur alibi,
sonus lyræ alibi;
exercitus comissabundus
item in vehiculis,
adornatis
pro copia cujusque,
armis quæ erant
maxime decora
circumpendentibus.
Currus prægravis
crateris aureis,
poculisque ingentibus
ejusdem materiæ,
vehebat ipsum convivasque.
Agmen bacchabundum
incessit hoc modo
per septem dies;

de Bacchus père (dieu)
laquelle il (Bacchus) avait rapportée
de ces nations,
mais encore *sa* renommée,
soit-que cela fût un triomphe
institué pour-la-première-fois par lui,
soit que *ce fût* un jeu
de *ceux* célébrant-les-bacchanales,
il résolut de *l'*imiter,
son esprit étant élevé
au-dessus du faîte humain.
Il ordonne les bourgs,
par lesquels le chemin était,
être jonchés de fleurs et de couronnes;
des cratères remplis de vin
et d'autres vases
d'une grandeur remarquable
être disposés *sur* les seuils des maisons;
ensuite des chariots couverts-d'-un-plancher
afin-qu'ils pussent contenir
plus *de* soldats,
être ornés
en manière de tentes,
les uns avec des voiles blancs,
les autres avec une étoffe précieuse.
Les amis *du roi* allaient les premiers
et la cohorte royale,
ceinte de fleurs variées
et de couronnes;
le chant des joueurs-de-flûtes
était entendu ailleurs;
le son de la lyre *était entendu* ailleurs;
l'armée faisant-la-débauche
venait de-même sur des chariots,
ornés
selon la faculté de chacun,
les armes qui étaient
les plus belles
étant-suspendues-autour.
Un char tres-chargé
de cratères d'-or,
et de coupes énormes
de la même matière,
portait *le roi* lui-même et *ses* convives.
L'armée célébrant-les-bacchanales
s'avança de cette manière
pendant sept jours;

si quid victis saltem adversus comissantes animi fuisset : mille hercule, viri modo et sobrii, septem dierum crapula graves in suo triumpho capere potuerunt. Sed fortuna, quæ rebus famam pretiumque constituit, hic quoque militiæ probrum vertit in gloriam ; et præsens ætas, et posteritas deinde mirata est per gentes nondum satis domitas incessisse temulentos, barbaris, quod temeritas erat, fiduciam esse credentibus. Hunc apparatum carnifex sequebatur ; quippe satrapes Aspastes, de quo ante dictum est interfici jussus est : adeo nec luxuriæ quidquam crudelitas, nec crudelitati luxuria obstat !

offerte aux vaincus s'il leur fût resté la moindre étincelle de courage contre des gens livrés à la débauche ! Il eût suffi de mille hommes, braves et de sang-froid, pour se rendre maîtres, au milieu de leur propre triomphe, de gens qui durant sept jours ne se désenivrèrent point. Mais la fortune qui donne aux choses leur renom et leur prix, tourna ici encore à la gloire de son expédition ce qui eut dû en être la honte; et le siècle qui en fut témoin, et la postérité ensuite ont admiré que les Macédoniens aient passé ivres à travers des peuples encore peu accoutumés au joug, tandis que les barbares prenaient cette témérité pour de l'assurance. Ce cortége triomphal était suivi d'un bourreau ; car le satrape Aspaste, dont il a été question, fut condamné à mort : tant il est vrai que la cruauté n'est pas incompatible avec la volupté, ni la volupté avec la cruauté !

præda parata,
si quid animi
fuisset victis [tes.
saltem adversus comissan-
Mille Hercule,
modo viri et sobrii,
potuerunt capere
in suo triumpho
graves crapula
septem dierum.
Sed fortuna
quæ constituit rebus
famam pretiumque,
vertit hic quoque in gloriam
probrum militiæ;
et ætas præsens,
et deinde posteritas
mirata est
incessisse tumulentos
per gentes
nondum satis domitas,
barbaris credentibus,
quod erat temeritas,
esse fiduciam.
Carnifex sequebatur
hunc apparatum;
quippe satrapes Aspastes,
de quo dictum est ante,
jussus est interfici:
adeo nec crudelitas
obstat quidquam luxuriæ,
nec luxuria crudelitati.

proie *toute* prête, [courage)
si quelque chose de courage (quelque
avait été aux vaincus
du-moins contre des *gens* faisant-la-dé-
Mille par-Hercule, [bauche.
seulement hommes-de-cœur et à-jeun,
purent (eurent pu) prendre
dans leur triomphe
des *gens* appesantis par une ivresse
de sept jours.
Mais la fortune
qui établit (assigne) aux choses
la renommée et le prix,
tourna là aussi en gloire
le déshonneur du service-militaire;
et l'âge présent,
et ensuite la postérité
admira
eux s'être avancés ivres
à-travers des nations
pas-encore suffisamment domptées,
les barbares croyant
ce qui était témérité,
être de la confiance.
Un bourreau suivait
cet appareil;
car le satrape Aspaste,
duquel il a été parlé auparavant,
fut ordonné être tué:
tellement ni la cruauté [débauche,
ne fait-obstacle *en* quelque chose à la
ni la débauche à la cruauté.

NOTES

DU NEUVIÈME LIVRE DE L'HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND.

Page 358 : 1. *Victoria*. La victoire qu'Alexandre venait de remporter sur Porus, l'an 326 avant Jésus-Christ.

Page 360 : 1. *Serpentes*. Le boa, serpent non venimeux, mais redoutable à cause de sa grande taille et de sa force. Il atteint jusqu'à treize mètres de longueur.

— 2. *Rhinocerotes*. Ce nom est composé de deux mots grecs ῥίν nez, et κέρας corne.

— 3. *Duabus urbibus*. Bucephala et Nicée. Alexandre fonda l'une à l'endroit où il avait passé l'Hydaspe, l'autre un peu plus bas.

— 4. *Aureis*, sous-entendu *nummis*. L'*aureus*, στατὴρ χρυσοῦς ou simplement χρυσοῦς, valait environ 18 fr. 50 c.

Page 362 : 1. *Amne*, l'Hydaspe.

— 2. *Serpentium*. Il ne s'agit plus ici du boa, ou Quinte-Curce ignorait que ce reptile n'est pas venimeux.

— 3. *Hyarotim*. Ce fleuve qui se jette dans l'Acésine aujourd'hui le *Tschinab*, porte le nom de *Rawi* et aussi de *Iracoti*, qui est à peu près son nom ancien.

Page 372 : 1. *Hyphasim*. L'Hyphase, affluent de l'Acésine.

— 2. *Gangaridas*, les Gangarides. Le nom de ce peuple venait de sa position sur les rives du Gange.

Page 376 : 1. *Eruere*. Quinte-Curce dit plus loin dans ce même livre, chapitre III : *Inter feras serpentesque degentes eruere ex latebris et cubilibus suis expetis.*

— 2. *Avaritia gloriæ*. Expression qui rappelle celle d'Horace dans l'Art poétique.

..... *præter laudem nullius avaris* (v. 324).

Page 378 : 1. *Ciliciæ fauces.* Allusion à la bataille d'Issus.

— 2. *Mesopotamiæ campos.* C'était dans ces plaines immenses que s'était livrée la bataille d'Arbèles.

— 3. *Tigrim.* Le Tigre, aujourd'hui le *Didjel;* fleuve qui naît sur le versant méridional du Taurus, et qui, après s'être réuni à l'Euphrate, va se jeter dans le golfe Persique.

— 4. *Euphratem.* L'Euphrate, aujourd'hui le *Frat* des Turcs; ce fleuve, qui naît dans les montagnes de l'Arménie méridionale, se réunit au Tigre à Corna, et prend alors le nom de *Chat-el-Arab.*

Page 380 : 1. *Exemplum.* Allusion à la bataille livrée contre Porus. Voir le livre VIII, chapitre XIV.

Page 382 : 1. *Granicus amnis.* Le Granique, petite rivière de la Mysie. C'est là qu'Alexandre avait remporté sa première victoire sur les Perses en 334 avant Jésus-Christ.

— 2. *Cilicia.* C'était à Issus en Cilicie qu'Alexandre avait battu Darius pour la première fois, l'an 333 avant Jésus-Christ.

— 3. *Arbela.* Arbèles, village de l'Assyrie, près duquel s'était livrée la bataille qui avait achevé la ruine de l'empire Persan, l'an 331 avant Jésus-Christ.

Page 384 : 1. *Invehit.* C'était sur les côtes de l'Inde qu'on pêchait les perles.

Page 386 : 1. *Patrem.* Titre respectueux que l'on donnait aux dieux et aux héros. C'est ainsi que dans Virgile nous voyons sans cesse *pater Æneas.*

— 5. *Invidia.* C'était une croyance accréditée chez les anciens que les dieux étaient jaloux des succès excessifs ou du bonheur des mortels. C'est ainsi que Virgile a dit :

Jampridem nobis cœli te regia, Cæsar,
Invidet atque hominum queritur curare triumphos.
(*Géorgiques*, livre I, 503-4).

« Depuis longtemps, ô César, le ciel nous envie ta présence, et se plaint que tu t'occupes des triomphes des mortels. »

Page 388 : 1. *Exspectabant ut. Ut* après *exspectare,* dans le sens de *dum* ou *donec,* est rare et n'est pas à imiter.

Page 390 : 1. *Tribunal.* On appelait *tribunal* l'estrade sur la quelle se tenait le chef de l'armée lorqu'il convoquait les soldats.

Page 396 : 1. *Amplioris..... habitu.* Suivant Diodore, ces lits avaient cinq coudées, environ deux mètres et demi.

— 2. *Harpalo.* Harpale était gouverneur de Babylone; ses concussions, et l'appui que lui prêta Demosthène, ont rendu son nom célèbre.

Page 398 : 1. *Nicæam.... Bucephalon...* Ce sont les deux villes dont il a déjà été parlé au chapitre I. La première de ces deux villes avait été nommée *Nicæa* (de *νικάω* vaincre), en souvenir de la victoire remportée sur Porus.

— 2. *Stadia.* Le stade, mesure de distance chez les Grecs, valait 185 mètres.

— 3. *Sobiorum.* Les Sobiens, peuple de l'Inde, sur la rive occidentale du Gange.

Page 402 : 1. *Indus.* Erreur géographique; l'Indus coule à une grande distance de cette ville.

Page 404 : 1. *Oxydracarum.* Les Oxydraques, à l'ouest du Gange, occupaient les deux rives de l'Hyphase.

— 2. *Mallorum.* Les Malliens, au nord des Oxydraques, occupaient les deux rives de l'Hyarotis.

Page 406 : 1. *Gangen.* Quinte-Curce confond le Gange avec l'Indus.

— 2. *Trahi.... solem.* Dans la pensée de Quinte-Curce, ce n'était point une simple hyperbole. Les anciens plaçaient à l'extrémité de l'Inde les limites orientales de la sphère céleste.

Page 416 : 1. *Sagittæ erant.* Voir le livre VIII, chapitre IX.

Page 420 : 1. *Ptolemæus.* Il régna en Égypte après la mort d'Alexandre, et fonda la dynastie des Lagides.

— 2. *Clitarchus et Timagenes.* Clitarque aurait dû cependant être bien renseigné, puisqu'il accompagnait Alexandre dans son expédition. Quant à Timagène, il vivait du temps d'Auguste.

— 3. *Refragatus.* Ptolémée avait écrit sur l'expédition d'Alexandre des mémoires très-précieux, consultés par Appien.

Page 428 : 1. *Craterus*, Cratère, un des principaux lieutenants

d'Alexandre. Après la mort de ce conquérant il partagea avec Antipater la direction des affaires d'Occident, et eut le commandement de la Macédoine et de l'Épire.

Page 428 : 2. *Dario*. Darius III, Codoman, dernier roi de Perse, mort l'an 330 avant Jésus-Christ.

Page 434 : 1. *Triballis*, *Getisque*. Les Triballes, peuple de la Thrace au sud du Danube. — Les Gètes, peuples de la Dacie sur la rive gauche du Danube.

— 2. *Hellesponto*. L'Hellespont ou mer d'Hellé, aujourd'hui le *Canal des Dardanelles*, détroit qui unit la mer Égée à la Propontide et sépare l'Asie de l'Europe.

— 3. *Mari Rubro*. La mer Érythrée.

— 4. *Ex Asia in Europæ terminos*. Lorsqu'il passa l'Iaxarte pour attaquer les Scythes.

Page 436 : 1. *Ea stirpe*. Alexandre prétendait descendre d'Hercule par les hommes et d'Achille par les femmes. Le langage qu'il tiént en cette circonstance rappelle les beaux vers que Racine a mis dans la bouche d'Achille, un des ancêtres du héros macédonien :

> Je puis choisir, dit-on, ou beaucoup d'ans sans gloire,
> Ou peu de jours suivis d'une longue memoiré.
> Mais puisqu'il faut enfin que j'arrive au tombeau,
> Voudrais-je, de la terre inutile fardeau,
> Trop avare d'un sang reçu d'une déesse,
> Attendre chez mon père une obscure vieillesse,
> Et, toujours de la gloire evitant le sentier,
> Ne laisser aucun nom et mourir tout entier?
>
> (RACINE, *Iphigénie*, acte I, scène II.)

— 2. *Semiramis*. Sémiramis, reine d'Assyrie, épouse de Ninus auquel elle avait succédé. On disait qu'elle avait soumis toute l'Asie jusqu'à l'Indus.

— 3. *Theatro*. Philippe avait été assassiné, lorsqu'il se rendait au théâtre.

Page 440 : 1. *Macarianum*, de *Macaria*. Macaria était une ville d'Arcadie, et l'Arcadie avait fourni de nombreux mercenaires; du reste, ce mot a donné lieu à de nombreuses leçons.

Page 442 : 1. *Duarum gentium.* Ces deux nations étaient les Oxydraques et les Malliens dont il a été parlé au chapitre IV.

Page 444 : 1. *Arachosiis.* L'Arachosie, province de la Perse, à l'ouest de l'Inde.

— 2. *Oleo madentem.* Les athlètes se frottaient d'huile pour se livrer à leurs exercices. et l'on reprochait à Dioxippe de gagner de l'appétit par ces exercices, pendant que les autres se battaient.

Page 446 : 1. *Sarissam.* La sarisse était une pique extrêmement longue dont se servait particulièrement la phalange macédonienne.

Page 550 : 1. *Ferri candidi.* Le fer blanc, l'acier.

— 2. *Talenta.* Le talent, comme poids, valait vingt-six kilogrammes environ.

— 3. *Lacertarum ingentium.* Le gavial de l'Inde qui atteint quelquefois la taille du crocodile, mais qui est inoffensif.

Page 452 : 1. *Sabracas.* Les Sabraces habitaient entre l'Acésine et l'Indus.

Page 454 : 1. *Alexandriam.* Cette Alexandrie est sans doute celle dont parle Arrien VI, 15, qui fut bâtie au confluent de l'Acésine et de l'Indus.

— 2. *Musicani.* Les Musicaniens, au sud de la nouvelle Alexandrie.

— 3. *Paropamisades.* Les Paropamisades au sud du mont Paropamise.

— 4. *Oxathres.* Quinte-Curce oublie de nous dire quel crime il avait commis; il est probable qu'il ne s'était montré ni moins cupide ni moins cruel que les autres gouverneurs, et qu'il conserva son crédit auprès du roi grâce à Roxane, sa fille, que le roi avait épousée. Voir livre VIII, chap. IV.

— 5. *Præstos.* Les Prestes, au nord-est des Musicaniens.

Page 456 : 1. *Sub corona.* On mettait une mauvaise couronne sur la tête des esclaves qu'on exposait en vente, comme nous mettons un lien de paille à la queue des chevaux qui sont à vendre. A la vue de cette couronne, les acquéreurs venaient choisir, faire leur offre et mettre leur enchère; de là *venire* ou *venundare sub corona*, être vendu, ou vendre sous la couronne, pour dire vendre ou être vendu à l'encan. BEAUZÉE.

Page 460 : 1. *Ascendit.* Après la mort d'Alexandre, Ptolémée monta sur le trône d'Égypte, et fonda la dynastie des Lagides.

Page 462 : 1. *Pataliam.* Arrien appelle la ville et la contrée *Pattala.* C'est, dit-il, le delta formé par l'Indus, delta encore plus grand que celui du Nil en Égypte. Ὁ δὴ τὸ Δέλτα ἔφην εἶναι τὸ πρὸς τῷ ποταμῷ τοῦ Ἰνδοῦ ποιούμενον, μεῖζον ἔτι τοῦ Δέλτα τοῦ Αἰγυπτίου. VI, 17.

Page 464 : 1. *Longarum navium.* On appelait ainsi les vaisseaux de guerre ou galères par opposition aux navires de charge ou de transport, *naves onerariæ.*

Page 466 : 1. *Tertia.... hora,* la troisième heure, huit heures du matin, le jour commençant à six heures.

Page 476 : 1. *Flumen.* L'Indus.

— 2. *Nearcho et Onesicrito.* Néarque était le commandant de la flotte d'Alexandre, ναύαρχος, Onésicrite le chef des pilotes, ἀρχικυβερνήτης. Tous deux confirment ce fait dans leurs écrits, Onésicrite dans les livres qu'il a composés sur les expéditions d'Alexandre, et Néarque dans le livre sur la navigation de l'Inde, dont on trouve un grand nombre d'extraits dans Arrien.

— 3. *Nonis castris.* Quand les armées romaines étaient en campagne, elles se retranchaient tous les soirs pour passer la nuit. De là l'habitude de compter les jours de marches par les campements.

— 4. *Arabitarum* Les Arabites, peuples de la Gédrosie, à l'ouest de l'Indus, sur les bords de l'Arabus.

— 5. *Gedrosiorum.* La Gédrosie était située à l'ouest de l'Indus, au nord de la mer Érythrée.

Page 478 : 1. *Arabum.* L'Arabus, fleuve de la Gédrosie, aujourd'hui le *Korkès.*

— 2. *Oritas.* Les Orites, peuple de la Gédrosie.

— 3. *Urbem.* Suivant Arrien, cette ville fut bâtie près de la mer, à la place où était un village des Orites du nom de Rhambacia.

— 4. *Maritimos Indos.* Les Ichthyophages, ainsi appelés parce qu'ils se nourrissaient de poissons (ἰχθὺς et φάγω).

Page 480 : 1. *Radices palmarum.* Il ne s'agit pas ici du palmier qui donne les dattes, mais d'un arbrisseau qui portait le même nom, et

dont les racines pouvaient se manger. Cet arbrisseau croissait abondamment en Sicile, et Cicéron dans sa cinquième Verrine nous apprend que les matelots de la flotte romaine, réduits par l'avarice du préteur à mourir de faim, se nourrissaient de ses racines : *Nautæ fame coacti, radices palmarum agrestium quarum erat in his locis, sicut in magna parte Siciliæ, multitudo, colligebant, et his miseri perditique alebantur*, 33. Et plus loin : *Radices palmarum agrestium, quas in nostris navibus invenerant jaciebant ut omnes istius improbitatem, et calamitatem Siciliæ possent agnoscere.*

Page 482 : 1. *Ipsis*. Ce pluriel, par une figure de grammaire appelée syllepse, se rapporte à l'idée contenue dans *miles* mis pour *milites*. Racine offre de cette figure un exemple célèbre dans ces beaux vers d'Athalie :

> Entre le pauvre et vous, vous prendrez Dieu pour juge,
> Vous souvenant, mon fils, que caché sous ce lin,
> Comme *eux* vous fûtes pauvre, et comme eux orphelin.
>
> (Acte V, scène III.)

Page 484 : 1. *Carmaniam*. La Carmanie, province de l'empire des Perses entre la Perside et la Gédrosie.

— 2. *Perside*. La Perside ou Perse, proprement dite, berceau de la monarchie persane.

Page 486 : 1. *Cohors regia*. La troupe des jeunes pages attachés à la personne du roi.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIXIÈME LIVRE

DE L'HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND.

I. Punition de quelques généraux. Retour de Néarque et d'Onésicrite chargés d'un voyage d'exploration dans l'océan Indien. Récits merveilleux qu'ils font. Supplice d'Orsinès et de Phradate. Nouvelles arrivées de Grèce.

II. Sédition dans le camp macédonien. Discours énergique d'Alexandre.

III. Alexandre fait mettre à mort les plus coupables, et confie aux Perses la garde de sa personne.

IV. Un Macédonien, traîné au supplice, reproche à Alexandre son ingratitude.

V. Mort d'Alexandre. Douleur des Macédoniens et des barbares. Éloge d'Alexandre.

VI. Les généraux d'Alexandre tiennent conseil pour lui choisir un successeur. Différents avis émis par Perdiccas, Néarque, Ptolémée, Pithon. Violence de Méléagre.

VII. Les soldats saluent roi Aridée, fils de Philippe. Les partisans de Méléagre et de Perdiccas sont sur le point d'en venir aux mains.

VIII. Perdiccas, forcé de sortir de Babylone, affame la ville. Efforts d'Aridée pour rétablir la concorde.

IX. Perdiccas, décidé à se débarrasser de Méléagre, l'abuse par une feinte réconciliation et le fait périr par trahison.

X. Partage de l'empire entre les lieutenants d'Alexandre. Le corps du conquérant est porté en Égypte à Memphis, puis à Alexandrie.

QUINTI CURTII

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

LIBER X.

I. Iisdem fere diebus [1] Cleander, et Sitalces, et cum Agathone Heracon superveniunt, qui Parmenionem jussu regis occiderant [2]. Quinque millia peditum cum equitibus mille, sed et accusatores eos e provincia cui præfuerant sequebantur; nec tot facinora quot admiserant, compensare poterant cædis perquam gratæ regi ministerio. Quippe, quum omnia profana spoliassent, ne sacris quidem abstinuerant; virginesque et principes feminarum, stupra perpessæ, corporum ludibria deflebant. Invisum Macedonum nomen avaritia eorum ac libido barbaris fecerant. Inter omnes tamen eminebat Cleandri furor, qui nobilem virginem, constupratam,

I. Ce fut à peu près dans ce temps qu'arrivèrent Cléandre et Sitalcès, Héracon et Agathon qui avaient tué Parménion par ordre du roi. Ils étaient suivis de cinq mille hommes de pied et de mille chevaux, mais ils l'étaient aussi d'accusateurs venus de la province qu'ils avaient gouvernée ; et il n'était pas possible que tous les crimes qu'ils avaient commis fussent compensés par la part qu'ils avaient eue à ce meurtre, quelqu'agréable qu'il eût été au roi. En effet, non-seulement ils avaient pillé toutes les richesses profanes ; ils n'avaient pas même épargné les choses sacrées. Les filles et les femmes du premier rang, victimes de leurs violences, pleuraient l'outrage fait à leur honneur. La cupidité et la licence effrénée de ces scélérats avaient rendu odieux aux barbares le nom même des Macédoniens. Parmi tant d'excès néanmoins, rien n'égalait la démence de Cléandre, qui, après avoir violé une fille de qualité, l'avait donnée

QUINTE-CURCE.

HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND.

LIVRE X.

I. Fere iisdem diebus
Cleander et Sitalces,
et Heracon cum Agathone
superveniunt,
qui occiderant Parmenionem
jussu regis.
Quinque millia peditum
cum mille equitibus,
sed et accusatores
sequebantur eos e provincia
cui præfuerant;
nec poterant compensare
ministerio cædis
perquam gratæ regi
tot facinora quot admiserant.
Quippe, quum spoliassent
omnia profana,
ne abstinuerant quidem
sacris,
virginesque
et principes feminarum,
perpessæ stupra,
deflebant ludibria corporum.
Avaritia ac libido eorum
fecerant nomen Macedonum
invisum barbaris.
Tamen furor Cleandri

I. Presque dans les mêmes jours
Cléandre et Sitalcès,
et Héracon avec Agathon
surviennent,
lesquels avaient tué Parménion
par ordre du roi.
Cinq milliers de fantassins
avec mille chevaux,
mais aussi des accusateurs
suivaient eux de la province
à laquelle ils avaient commandé;
et ils ne pouvaient compenser
par l'office d'un meurtre
fort agréable au roi [mis.
autant *de* forfaits qu'ils *en* avaient com-
Car, comme ils avaient dépouillé
toutes les choses profanes,
ils ne s'étaient pas même abstenus
des choses sacrées,
et des jeunes-filles
et des premières d'*entre* les femmes,
ayant souffert des viols,
pleuraient les outrages de *leurs* corps.
La cupidité et la débauche d'eux
avaient rendu le nom des Macédoniens
odieux aux barbares.
Cependant la fureur de Cleandre

servo suo pellicem dederat. Plerique amicorum Alexandri non tam criminum quæ palam objiciebantur atrocitatem, quam memoriam occisi per eos Parmenionis, quod tacitum prodesse reis apud regem poterat, intuebantur, læti recidisse iram in iræ ministros, nec ullam potentiam, scelere quæsitam, cuiquam esse diuturnam. Rex, cognita causa, pronuntiavit ab accusatoribus unum, et id maximum, crimen esse præteritum, desperationem salutis suæ ; nunquam enim talia ausuros, qui ipsum ex India sospitem aut optassent reverti, aut credidissent reversurum. Igitur hos quidem vinxit; sexcentos autem militum, qui sævitiæ eorum ministri fuerant, interfici jussit. Eodem die sumptum est supplicium de iis quoque quos auctores defectionis [1] Persarum Craterus adduxerat.

Haud multo post, Nearchus et Onesicritus [2], quos longius

pour concubine à un de ses esclaves. La plupart des courtisans d'Alexandre ne considéraient pas tant l'atrocité des crimes qu'on leur reprochait publiquement, que le souvenir du meurtre de Parménion, qui pouvait secretement rendre le roi favorable aux accusés ; ils étaient bien aises que ceux qui avaient été les ministres de la colère du prince en fussent à leur tour les victimes, et que personne ne conservât longtemps une puissance acquise par un forfait. Le roi, après avoir instruit le procès, déclara que les accusateurs avaient oublié un chef d'accusation, et le plus considérable, c'est que les coupables avaient compté sur sa mort ; car jamais ils n'auraient osé se livrer à de tels excès, s'ils avaient désiré ou cru qu'il revînt de l'Inde sain et sauf. En conséquence il les fit mettre aux fers, et condamna à mort six cents soldats qui avaient été les instruments de leur barbarie. Le même jour on exécuta aussi les auteurs de la révolte des Perses, que Cratère avait amenés.

Peu de temps après arrivèrent Néarque et Onésicrite, qui avaient

qui dederat pellicem
suo servo
virginem nobilem
constupratam,
eminebat inter omnes.
Plerique amicorum
Alexandri
intuebantur
non tam atrocitatem
scelerum
quæ objiciebantur palam,
quam memoriam
Parmenionis occisi per eos,
quod poterat tacitum
prodesse reis apud regem,
læti iram recidisse
in ministros iræ,
nec ullam potentiam,
quæsitam scelere,
esse diuturnam cuiquam.
Rex, causa cognita,
pronuntiavit unum crimen,
et id maximum,
præteritum esse
ab accusatoribus,
desperationem
suæ salutis;
nunquam enim
ausuros talia,
qui optassent
aut credidissent
ipsum reversurum sospitem
ex India.
Igitur vinxit hos quidem;
jussit autem
sexcentos militum
qui fuerant ministri
sævitiæ eorum,
interfici.
Eodem die
supplicium sumptum est
de iis quoque
quos auctores defectionis
Persarum
Craterus adduxerat.
Haud multo post,
Nearchus et Onesicritus,

qui avait donné *pour* concubine
à son esclave,
une jeune-fille noble
violée *par lui*,
se distingnait entre tous.
La plupart des amis
d'Alexandre
regardaient
non-pas tant l'atrocité
des crimes
qui étaient reprochés ouvertement,
que le souvenir
de Parménion tué par eux,
laquelle chose pouvait *quoique* tacite
servir aux accusés auprès du roi, [bée
joyeux la colère *d'Alexandre* être retom-
sur les ministres de *sa* colère,
ni aucune puissance,
acquise par le crime,
être de-longue-durée à quelqu'un.
Le roi, la cause ayant été instruite,
prononça un chef-d'-accusation,
et celui-là le plus grand,
avoir été passé
par les accusateurs,
à savoir le désespoir
de son salut (l'espoir qu'il ne vivrait pas);
jamais *eux* en-effet
n'avoir été devant oser de telles choses,
qui auraient souhaité
ou auraient cru
lui-même devoir revenir sain-et-sauf
de l'Inde.
Donc il enchaîna ceux-ci à la vérité;
mais il ordonna
six-cents d'*entre* les soldats
qui avaient été les ministres
de la cruauté d'eux,
être tués.
Le même jour
supplice fut pris
de ceux-là aussi
lesquels *étant* auteurs de la défection
des Perses
Cratère avait amenés.
Non beaucoup après,
Néarque et Onésicrite,

in Oceanum procedere jusserat, superveniunt. Nuntiabant autem quædam audita, alia comperta : « Insulam ostio amnis[1] subjectam auro abundare, inopem equorum esse ; singulos equos ab iis qui ex continenti trajicere auderent singulis talentis[2] emi; plenum esse belluarum mare ; æstu secundo eas ferri magnarum navium corpora æquantes ; truci cantu[3] deterritas sequi classem ; cum magno æquoris strepitu, velut demersa navigia, subisse aquas. Cetera incolis crediderant : inter quæ, Rubrum mare non a colore undarum, ut plerique crederent, sed ab Erythra rege appellari[4]. Esse haud procul a continenti insulam, palmis frequentibus consitam, et in medio fere nemore columnam eminere, Erythræ regis monumentum, litteris gentis ejus scriptam. » Adjiciebant navigia, quæ lixas mercatoresque vexissent, famam auri secutis gubernatoribus, in insulam esse transmissa, nec deinde ab his[5] postea visa. Rex, cog-

eu ordre de s'avancer le plus qu'ils pourraient dans l'Océan. Ils racontaient, et ce qu'ils avaient ouï dire, et ce qu'ils savaient par eux-mêmes. Il y avait à l'embouchure du fleuve, une île où l'or abondait, mais où manquaient des chevaux; les marchands qui se hasardaient à en faire passer du continent, les vendaient un talent par tête. Cette mer était remplie d'animaux monstrueux, aussi gros que de grands vaisseaux, et qui suivaient le mouvement de la marée; à force de cris menaçants on les avait éloignés de la flotte; alors ils avaient disparu sous la mer avec un bruit horrible, comme des navires que les eaux auraient engloutis. Quant au reste, ils s'en étaient rapportés aux habitants qui leur avaient appris, entre autres choses, que la mer Rouge ne tire pas son nom, comme bien des gens le pensent, de la couleur de ses eaux, mais le tient du roi Érythras; qu'assez près du continent il y avait une île plantée de palmiers, et que vers le milieu de ce bois s'élevait une colonne, qui était le tombeau de ce roi, avec une inscription dans la langue du pays. Ils ajoutaient, que des vaisseaux qui portaient des vivandiers et des marchands, avaient été conduits dans cette île par les pilotes qu'attirait l'espoir de trouver de l'or, et qu'aucun

quos jusserat procedere longius in Oceanum, superveniunt.
Nuntiabant autem quædam audita, alia comperta :
« Insulam subjectam ostio amnis abundare auro, esse inopem equorum; equos emi singulos talentis singulis ab iis qui auderent trajicere ex continenti; mare esse plenum belluarum; eas ferri æstu secundo, æquantes corpora magnarum navium; deterritas cantu truci sequi classem; subisse aquas, cum magno strepitu æquoris, velut navigia demersa.
Credideranl incolis cetera : inter quæ, mare Rubrum appellari non a colore undarum, ut plerique crederent, sed ab rege Erythra.
Insulam consitam palmis frequentibus esse haud procul a continenti, et columnam, monumentum regis Erythræ, scriptam litteris ejus gentis, eminere fere in medio nemore. »
Adjiciebant navigia, quæ vexissent lixas mercatoresque, gubernatoribus secutis famam auri, transmissa esse in insulam, nec deinde visa postea ab his.

lesquels il avait ordonné s'avancer plus loin dans l'Océan, arrivent.
Or ils annonçaient certaines choses apprises-par-ouï-dire, d'autres reconnues *par eux-mêmes* :
« Une île placée-au-dessous de la bouche du fleuve abonder en or, être dépourvue de chevaux ; les chevaux être achetés chacun un talent pour-chacun de ceux qui osaient *en* faire-passer du continent; la mer être pleine de bêtes-monstrueuses; elles être portées par la marée favorable, égalant les corps (les dimensions) des grands navires ; [sauvage *elles avoir été* détournées par un chant de suivre la flotte; avoir disparu-sous les eaux, avec un grand bruit de la mer, comme des navires engloutis.
Ils avaient cru aux habitants pour toutes-parmi lesquelles, [les-autres choses : la mer Rouge être appelée non de la couleur de *ses* ondes, comme la plupart croyaient, mais du roi Érythras.
Une île plantée de palmiers nombreux être non loin du continent, et une colonne, monument du roi Érythras, gravée de caractères de cette nation, s'élever presqu'au milieu *d'*un bois. »
Ils ajoutaient des navires, qui avaient porté des vivandiers et des marchands, les pilotes ayant suivi la renommée de l'or, *avoir* passé dans l'île, ni ensuite *n'avoir été* vus après par ceux-ci.

noscendi plura cupidine accensus, rursus eos terram legere jubet, donec ad Euphratem [1] appellerent classem; inde adverso amne Babylonem [2] subituros. Ipse, animo infinita complexus, statuerat, omni ad Orientem maritima regione perdomita, ex Syria petere Africam, Carthagini infensus [3]; inde, Numidiæ solitudinibus peragratis, cursum Gades [4] dirigere (ibi namque columnam Herculis [5] esse fama vulgaverat); Hispanias [6] deinde, quas Iberiam Græci a flumine Ibero vocabant, adire; et prætervehi Alpes Italiæque oram; unde in Epirum [7] brevis cursus est. Igitur Mesopotamiæ [8] prætoribus imperavit, materia in Libano [9] monte cæsa devectaque ad urbem Syriæ Thapsacum [10], ingentium carinas navium ponere; septiremes omnes esse, deducique Babylonem. Cypriorum [11] regibus imperatum ut æs stuppamque et vela præberent. Hæc agenti Pori et Taxilis [12] regum litteræ traduntur, Abi-

n'avait depuis reparu. Le roi, désireux d'en apprendre davantage, leur commanda de retourner en mer, de côtoyer la terre jusqu'à ce que leur flotte arrivât à l'embouchure de l'Euphrate, et de se rendre à Babylone en remontant ce fleuve. Pour lui, dont l'ambition embrassait le monde entier, il avait résolu, après avoir subjugué tout le littoral de l'Orient, de passer de la Syrie en Afrique, parce qu'il en voulait à Carthage; de là, après avoir traversé les déserts de la Numidie, il prendrait la route de Cadix, où a renommée publiait qu'étaient les colonnes d'Hercule; il entrerait ensuite dans les Espagnes, que les Grecs appelaient Ibérie, du nom du fleuve Ibérus (Èbre), et longerait les Alpes et la côte d'Italie, d'où le trajet en Épire est fort court. Il commanda donc aux gouverneurs de la Mésopotamie, de couper du bois sur le mont Liban, de le faire transporter à Thapsaque, ville de Syrie, pour y construire des carènes de grands navires, tous à sept rangs de rames, et qu'ils feraient passer à Babylone. Les rois de Chypre eurent ordre de fournir du cuivre, de l'étoupe et des voiles. Pendant qu'il s'occupait de ces projets, il apprit par des lettres des rois Porus et Taxile, qu'Abi-

Rex accensus cupidine
cognoscendi plura,
jubet eos legere
terram rursus,
donec appellerent classem
ad Euphratem ;
subituros inde Babylonem
amne adverso.
Ipse, complexus animo
infinita,
statuerat,
omni regione maritima
ad Orientem
perdomita,
petere ex Syria Africam,
infensus Carthagini ;
inde,
solitudinibus Numidiæ
peragratis,
dirigere cursum Gades
(namque fama vulgaverat
columnam Herculis
esse ibi);
deinde adire Hispanias,
quas Græci vocabant
Iberiam
a flumine Ibero ;
et prætervehi Alpes
oramque Italiæ,
unde cursus in Epirum
est brevis.
Imperavit igitur
prætoribus Mesopotamiæ,
materia cæsa
in monte Libano
devectaque ad Thapsacum,
urbem Syriæ,
ponere carinas
navium ingentium ;
omnes esse septiremes,
deducique Babylonem.
Imperatum
regibus Cypriorum
ut præberent æs
stuppamque et vela.
Litteræ regum
Pori et Taxilis

Le roi enflammé du désir
de connaître plus *de* choses,
ordonne eux côtoyer
la terre de-nouveau,
jusqu'-à-ce-qu'ils abordassent la flotte
vers l'Euphrate;
eux devoir s'avancer de-là vers Babylone
par le fleuve contraire (en remontant).
Lui-même ayant embrassé dans *son* es-
des choses infinies, [prit
avait résolu,
toute la région maritime
vers l'Orient
ayant été complétement-soumise,
de gagner de la Syrie l'Afrique,
étant hostile à Carthage ;
de-là,
les déserts de la Numidie
ayant été parcourus,
de diriger *sa* course vers Gadès
(car la renommée avait divulgué
la colonne d'Hercule
être là) ;
puis d'aller-vers les Espagnes,
que les Grecs appelaient
Ibérie
du fleuve Ibérus (l'Èbre);
et d'être porté-le-long des Alpes
et de la côte de l'Italie,
d'-où la course (le trajet) en Épire
est courte.
Il commanda donc
aux gouverneurs de la Mésopotamie,
du bois-de-construction ayant été coupé
sur le mont Liban,
et ayant été transporté à Thapsaque,
ville de la Syrie,
d'établir les carènes
de vaisseaux immenses,
tous être de-sept-rangs-de rames,
et être amenés à Babylone.
Il fut commandé
aux rois des Cypriens
qu'ils fournissent du cuivre
et de l'étoupe et des voiles.
Des lettres des rois
Porus et Taxile

sarem morbo, Philippum, præfectum ipsius, ex vulnere interisse, oppressosque qui vulnerassent eum. Igitur Philippo substituit Eudæmonem; dux erat Thracum; Abisaris regnum filio ejus attribuit.

Ventum est deinde Persagardas[1]. Persica est gens, cujus satrapes Orsines erat, nobilitate ac divitiis inter omnes barbaros eminens. Genus ducebat a Cyro[2], quondam rege Persarum; opes et a majoribus traditas habebat, et ipse longa imperii possessione cumulaverat. Is regi cum omnis generis donis, non ipsi modo ea, sed etiam amicis ejus daturus, occurrit. Equorum domiti greges sequebantur, currusque argento et auro adornati, pretiosa suppellex, et nobiles gemmæ, aurea magni ponderis vasa, vestesque purpureæ, et signati argenti[3] talenta quatuor millia. Ceterum tanta benignitas barbaro causa mortis fuit; nam, quum omnes amicos regis donis super ipsorum vota explesset, Bagoae

sarès était mort de maladie, et que Philippe, son lieutenant, ayant été assassiné, les meurtriers avaient été punis. Il donna donc le gouvernement de Philippe à Eudémon, qui commandait les Thraces, et le royaume d'Abisarès au fils de ce prince.

On arriva ensuite chez les Persagardes. C'est une nation Perse, qui avait pour satrape Orsinès, distingué entre tous les barbares par sa naissance et par ses richesses. Il descendait de Cyrus, ancien roi de Perse; il avait hérité de ses pères de biens considérables, et il avait amassé lui-même de grands trésors depuis le temps qu'il était en possession de son gouvernement. Il vint au-devant du roi avec des présents de toute espèce, tant pour lui que pour ses courtisans. Il amenait des troupeaux entiers de chevaux tout dressés, des chariots enrichis d'or et d'argent, des meubles précieux, des pierreries de marque, des vases d'or d'un grand poids, des étoffes de pourpre, et quatre mille talents d'argent monnoyé. Mais cette générosité lui coûta la vie; car quoiqu'il eût comblé tous les amis du roi de présents qui surpassaient même leurs désirs, il n'en fit aucun à l'eunuque Bagoas, qui par une infâme complai-

traduntur agenti hæc,
Abisarem interisse morbo,
Philippum, præfectum ipsius,
ex vulnere,
quique vulnerassent eum
oppressos.
Igitur substituit Philippo
Eudæmonem;
erat dux Thracum;
attribuit regnum Abisaris
filio ejus.
Ventum est deinde
Persagardas.
Gens est Persica,
cujus satrapes erat
Orsines,
eminens inter
omnes barbaros
nobilitate ac divitiis.
Ducebat genus a Cyro,
quondam rege Persarum;
habebat opes
et traditas a majoribus,
et ipse accumulaverat
longa possessione imperii.
Is occurrit regi
cum donis omnis generis,
daturus ea
non modo ipsi
sed etiam amicis ejus.
Greges domiti equorum
sequebantur,
currusque adornati
argento et auro,
supellex pretiosa,
et gemmæ nobiles,
vasa aurea magni ponderis,
vestesque purpureæ,
et quatuor millia talentum
auri signati.
Ceterum tanta benignitas
fuit causa mortis
barbaro;
nam, quum coluisset donis
omnes amicos regis
super vota ipsorum,
habuit nullum honorem

sont remises *à lui* faisant ces choses,
annonçant Abisarès avoir péri de maladie,
Philippe commandant (lieutenant) de
avoir péri d'une blessure,
et *ceux* qui avaient blessé lui
avoir été accablés.
Donc il substitua à Philippe
Eudémon;
c'était le chef des Thraces;
il assigna le royaume d'Abisarès
au fils de lui.
On arriva ensuite
chez les Persagardes.
Cette nation est *une nation* persique,
dont le satrape était
Orsinès,
se distinguant entre
tous les barbares
par la noblesse et les richesses.
Il tirait *sa* race de Cyrus,
jadis roi des Perses;
il avait des richesses
et transmises par *ses* ancêtres,
et lui-même *en* avait accumulé
par une longue possession du pouvoir.
Celui-ci se présenta au roi
avec des dons de tout genre,
devant donner eux
non-seulement à lui-même,
mais encore aux amis de lui.
Des troupeaux domptés de chevaux
le suivaient,
et des chars ornés
d'argent et d'or,
un mobilier précieux,
et des pierreries remarquables,
des vases d'or d'un grand poids,
et des étoffes de pourpre,
et quatre milliers de talents
d'or marqué.
Du reste une si grande générosité
fut cause de la mort
au barbare;
car, comme il avait honoré par des dons
tous les amis du roi
au-dessus des vœux d'eux-mêmes,
il n'eut (ne rendit) aucun honneur

spadoni, qui Alexandrum obsequio corporis sibi devinxerat, nullum honorem habuit; admonitusque a quibusdam quam Alexandro cordi esset, respondit amicos regis, non scorta se colere, nec moris esse Persis mares ducere, qui stupro efferminarentur. His auditis, spado potentiam flagitio et dedecore quæsitam in caput nobilissimi et insontis exercuit; namque gentis ejusdem levissimos falsis criminibus adstruxit, monitos tum demum ea deferre, quum ipse jussisset. Interim, quoties sine arbitris erat, credulas regis aures implebat, dissimulans causam iræ, quo gravior criminantis auctoritas esset. Nondum suspectus erat Orsines, jam tamen vilior; reus enim in secreto agebatur, latentis periculi ignarus; et importunissimum scortum, ne in stupro quidem et dedecoris patientia fraudis oblitum, quoties amorem regis in se accen-

sance s'était fait tendrement aimer d'Alexandre. On avertit Orsinès combien il était cher au roi; il répondit qu'il honorait les amis du roi, mais non ses mignons, et que les Perses n'avaient pas coutume de regarder comme des hommes, ceux qui se prostituaient comme des femmes. L'eunuque, instruit de cette réponse, employa tout le crédit qu'il devait à l'infamie et à l'opprobre, pour perdre un homme respectable par la noblesse de son sang et par son intégrité. Pour cela il suborna de faux accusateurs parmi les hommes les plus vils de la même nation, et leur recommanda de ne faire leur dénonciation que quand il les en avertirait. Cependant, toutes les fois qu'il était seul avec le roi, il abusait de sa crédulité pour lui remplir l'esprit de mille insinuations fausses, sans laisser apercevoir le motif de son ressentiment, afin de donner plus de poids à l'accusation. Orsinès n'était pas encore suspect, mais il était déjà moins considéré; car on le noircissait en secret, sans qu'il se doutât de ce danger caché; et cet odieux prostitué toujours occupé de sa fourbe, dans le temps même de ses complaisances les plus

spadoni Bagoæ,
qui devinxerat sibi
Alexandrum
obsequio corporis ;
admonitusque a quibusdam
quam esset cordi
Alexandro,
respondit se colere
amicos regis,
non scorta,
nec esse moris Persis
ducere mares,
qui effeminarentur stupro
His auditis,
spado exercuit
potentiam quæsitam
flagitio et dedecore
in caput nobilissimi
et innocentissimi.
Namque adstruxit
criminibus falsis
levissimos ejusdem gentis,
monitos deferre ea
tum demum
quum ipse jussisset.
Interim, quoties erat
sine arbitris,
implebat
aures credulas regis,
dissimulans causam iræ,
quo auctoritas criminantis
esset gravior.
Orsines nondum erat
suspectus,
jam tamen vilior;
agebatur enim reus
in secreto,
ignarus periculi latentis;
et scortum
importunissimum,
oblitum fraudis
ne quidem in stupro
et patientia dedecoris,
quoties accenderat in se
amorem regis,
arguebat Orsinem
modo avaritiæ,

à l'eunuque Bagoas,
qui avait attaché à lui-même
Alexandre
par la complaisance de *son* corps ;
et averti par certains
combien il était à cœur
à Alexandre,
il répondit lui-même honorer
les amis du roi,
non des prostitués,
ni être de coutume aux Perses
de regarder-comme des mâles [tution.
ceux qui étaient efféminés par la prosti-
Ces choses ayant été entendues (ap-
l'eunuque exerça [prises),
sa puissance acquise
par l'infamie et le déshonneur
contre la tête d'un *homme* très-noble
et très-innocent.
Car il munit
d'accusations fausses [nation,
les hommes les plus légers de la même
avertis de dénoncer ces choses
alors seulement
lorsque lui-même *l'*aurait ordonné.
Cependant, toutes-les-fois-qu'il était
sans témoins,
il remplissait
les oreilles crédules du roi,
dissimulant la cause de *sa* colère,
afin-que-par-là l'autorité de *lui* accu-
fût plus grave. [sant
Orsinès n'était pas-encore
suspect, [considéré) ;
déjà cependant *il était* plus vil (moins
car il était poursuivi *comme* accusé
en secret,
ignorant de *ce* danger caché ;
et *ce* prostitué
très-odieux,
oublieux *de* sa perfidie
pas même dans le déshonneur
et dans l'action-d'-endurer l'opprobre,
toutes les-fois-qu'il avait allumé pour
l'amour du roi, [lui-même
accusait Orsinès
tantôt de cupidité,

derat, Orsinem modo avaritiæ, interdum etiam defectionis arguebat.

Jam matura erant in perniciem innocentis mendacia, et fatum, cujus inevitabilis sors est, appetebat. Forte enim sepulcrum Cyri[1] Alexander jussit aperiri, in quo erat conditum ejus corpus, cui dare volebat inferias. Auro argentoque repletum esse crediderat, quippe ita fama Persæ vulgaverant; sed, præter clypeum ejus putrem et arcus duos Scythicos et acinacem nihil reperit. Ceterum, corona aurea imposita, amiculo, cui assueverat ipse, solium in quo corpus jacebat velavit, miratus tanti nominis regem, tantis præditum opibus, haud pretiosius sepultum esse quam si fuisset e plebe. Proximus erat lateri spado, qui regem intuens: « Quid mirum, inquit, est, inania sepulcra esse regum, quum satraparum domus aurum inde egestum capere non possint? Quod ad me attinet, ipse hoc bustum antea non videram; sed ex Dario[2] ita accepi, tria millia talentum condita esse cum Cyro. Hinc

criminelles et les plus honteuses, ne manquait pas, lorsque le roi était dans l'ardeur de sa passion, de jeter sur Orsinès des soupçons de cupidité, quelquefois même de trahison.

Enfin la calomnie allait porter ses fruits et perdre l'innocence, et le moment fixé par le destin, dont les décrets sont inévitables, approchait. En effet, le hasard voulut qu'Alexandre fît ouvrir le tombeau où reposait le corps de Cyrus, dans l'intention de rendre à ses restes des honneurs funèbres. Il avait cru, d'après le bruit qu'en avaient fait courir les Perses, qu'il était rempli d'or et d'argent; mais il n'y trouva qu'un bouclier tombant en pourriture, deux arcs scythes et un cimeterre. Il y plaça une couronne d'or, couvrit de son propre manteau le lit de parade où reposait le corps, et parut fort étonné qu'un roi si illustre et si opulent n'eût pas été enseveli avec plus de pompe que si c'eût été un homme du commun. Il avait à côté de lui son eunuque, qui le regarda et lui dit: « Qu'y a-t-il d'étonnant que les tombeaux des rois soient vides, quand les maisons de satrapes ne peuvent contenir l'or qu'ils en ont tiré? Pour moi, je n'avais jamais vu ce sépulcre; mais j'ai su de Darius, qu'on y avait enfermé trois mille talents avec le corps de Cyrus. De là ces largesses qu'on vous a faites; Orsinès voulait

interdum etiam defectionis.
Jam mendacia
erant matura
in perniciem innocentis,
et fatum cujus sors
est inevitabilis,
appetebat.
Alexander enim jussit forte
sepulcrum Cyri aperiri,
in quo corpus ejus
conditum erat,
cui volebat dare
inferias.
Crediderat esse repletum
auro argentoque,
quippe Persæ
vulgaverant ita fama;
sed reperit nihil
præter clypeum putrem ejus
et duos arcus Scythicos
et acinacem.
Ceterum, corona aurea
imposita,
velavit amiculo,
cui ipse assueverat,
solium in quo
corpus jacebat,
miratus
regem nominis tanti,
præditum opibus tantis,
sepultum esse
haud pretiosius
quam si fuisset e plebe.
Spado erat proximus
lateri,
qui intuens regem:
« Quid est mirum, inquit,
sepulcra regum esse inania,
quum domus satraparum
non possint capere aurum
egestum inde?
Quod attinet ad me,
ipse non videram antea
hoc bustum;
sed accepi ita ex Dario,
tria millia talentûm
condita esse cum Cyro.

quelquefois même de défection.
Déjà les mensonges
étaient mûrs
pour la perte d'un innocent,
et le destin dont l'arrêt
est inévitable,
approchait.
Alexandre en-effet ordonna par hasard
le sépulcre de Cyrus être ouvert,
dans lequel le corps de celui-ci
avait été caché (déposé),
auquel il voulait donner
un sacrifice-funèbre.
Il avait cru *lui* être rempli
d'or et d'argent,
car les Perses
avaient publié ainsi par la renommée;
mais il ne trouva rien
excepté le bouclier pourri de lui
et deux arcs scythiques
et un cimeterre.
Du-reste, une couronne d'-or
ayant été placée-dessus,
il voila du manteau,
auquel lui-même était habitué,
le lit de-parade sur lequel
le corps était étendu,
s'étant étonné
un roi d'un nom si-grand,
doué de richesses si-grandes,
avoir été enseveli
non plus précieusement
que s'il avait été du peuple.
L'eunuque était tres-proche
à *son* côté,
lequel regardant le roi:
« Qu'est-il étonnant, dit-il,
les sépulcres des rois être vides,
puisque les maisons des satrapes
ne peuvent contenir l'or
tiré de-là?
Quant à ce qui touche à moi,
moi-même je n'avais pas vu auparavant
ce tombeau;
mais j'ai reçu (appris) ainsi de Darius,
trois milliers de talents
avoir été cachés (déposés) avec Cyrus.

illa benignitas in te, ut, quod impune habere non poterat Orsines, donando etiam gratiam iniret. » Concitaverat jam animum in iram, quum ii, quibus negotium idem dederat, superveniunt. Hinc Bagoas, hinc ab eo subornati falsis criminibus occupant aures. Antequam accusari se suspicaretur, Orsines in vincula est traditus. Non contentus supplicio insontis, spado ipse morituro manum injecit. Quem Orsines intuens : « Audieram, inquit, in Asia olim regnasse feminas[1], hoc vero novum est, regnare castratum ! » Hic fuit exitus nobilissimi Persarum, nec insontis modo, sed eximiæ quoque benignitatis in regem.

Eodem tempore Phradates, regnum affectasse suspectus, occiditur. Cœperat esse præceps ad repræsentanda supplicia, idem ad deteriora credenda. Scilicet res secundæ valent commutare naturam, et raro quisquam erga bona sua satis cautus est[2]. Idem enim paulo ante Lyncestem Alexandrum[3],

en vous donnant ce qu'il ne pouvait garder impunément, s'en faire un titre à votre faveur. » Il avait déjà fort aigri le roi, quand ceux qu'il avait apostés pour le seconder vinrent à la charge. D'un côté, Bagoas, de l'autre les délateurs qu'il avait subornés, lui firent entendre mille calomnies. Orsinès ne se doutait pas encore de l'accusation portée contre lui, qu'il était dans les fers. Non content de faire traîner au supplice un homme qui le méritait si peu, l'eunuque eut même l'impudence de mettre la main sur lui au moment où celui-ci allait mourir. Mais Orsinès lui dit en le regardant en face : « Je savais bien qu'anciennement des femmes avaient régné en Asie, mais c'est une nouveauté d'y voir régner un châtré. » Telle fut la fin du plus illustre des Perses, qui non-seulement n'était point coupable, mais qui avait comblé le roi de présents, avec une prodigalité extraordinaire.

Dans le même temps on fit mourir Phradate, suspect d'avoir aspiré au trône. Alexandre était devenu prompt à ordonner des supplices sans délai, ainsi qu'à croire le mal. C'est que la bonne fortune est capable de gâter le naturel, et qu'il est rare d'être assez en garde contre son propre bonheur. Il n'y avait pas encore

Hinc illa benignitas in te,
ut Orsines
iniret etiam gratiam
donando quod non poterat
habere impune. »
Jam concitaverat animum
in iram,
quum ii quibus dederat
idem negotium,
superveniunt.
Hinc Bagoas,
hinc subornati ab eo
occupant criminibus falsis
aures.
Orsines traditus est
in vincula,
antequam suspicaretur
se accusari.
Spado non contentus
supplicio insontis,
injecit ipse manum
morituro.
Quem Orsines intuens :
« Audieram, inquit,
feminas regnasse olim
in Asia;
hoc vero est novum
castratum regnare. »
Hic fuit exitus
nobilissimi Persarum,
nec modo insontis.
sed quoque
benignitatis eximiæ
in regem.
Eodem tempore
Phradates suspectus
affectasse regnum,
occiditur.
Cœperat esse præceps
ad supplicia repræsentanda,
idem
ad deteriora credenda.
Scilicet
res secundæ
valent commutare naturam,
et raro quisquam
est satis cautus

De-là cette générosité envers toi,
afin-qu'Orsinès
gagnât même *ta* faveur
en donnant *ce* qu'il ne pouvait
avoir (garder) impunément. »
Déjà il avait poussé *son* esprit
à la colère,
lorsque ceux auxquels il avait donné
la même affaire,
surviennent.
D'-un-côté Bagoas,
d'-un-autre-côté *ceux* subornés par lui
préviennent par des accusations fausses
les oreilles *du roi*.
Orsinès fut livré
pour les chaînes,
avant-qu'il soupçonnât
lui-même être accusé.
L'eunuque non content
du supplice d'un innocent,
mit lui-même la main
sur *lui* devant mourir.
Lequel Orsinès regardant :
« J'avais entendu-dire, dit-il,
des femmes avoir régné jadis
en Asie;
mais cela est nouveau
un châtré régner. »
Celle-ci (telle) fut la fin
du plus noble des Perses,
et-non-seulement innocent,
mais encore
d'une générosité extraordinaire
envers le roi.
Dans le même temps
Phradate suspect
d'avoir aspiré à la royauté,
est tué,
Il (Alexandre) commençait à être prompt
pour les supplices devant être exécutés-
le même (et aussi) [sur-le-champ,
aux choses plus mauvaises devant être
A-savoir (c'est que) [crues.
les choses heureuses
peuvent changer la nature,
et rarement quelqu'un
est assez en-garde

delatum a duobus indicibus, damnare non sustinuerat; humiliores quoque reos [1], contra suam voluntatem, quia ceteris videbantur insontes, passus absolvi; hostibus victis regna reddiderat [2]. Ad ultimum a semet ipso degeneravit usque adeo ut adversus libidinem animi, scorti arbitrio aliis regna daret, aliis adimeret vitam.

Iisdem fere diebus litteras a Cœno [3] accepit de rebus in Europa et Asia gestis, dum ipse Indiam subigit. Zopyrio, Thraciæ præpositus, quum expeditionem in Getas [4] faceret, tempestatibus procellisque subito coortis, cum toto exercitu oppressus erat. Qua cognita clade, Seuthes Odrysas [5], populares suos, ad defectionem compulerat. Amissa propemodum Thracia, ne Græcia quidem [6]....

II. Igitur triginta navibus Sunium transmittunt [7] : promontorium est Atticæ terræ, unde portum urbis petere decreve-

longtemps qu'il n'avait pu prendre sur lui de condamner Alexandre Lynceste dénoncé par deux accusateurs ; il avait même souffert que des criminels plus obscurs fussent renvoyés absous contre sa propre volonté, parce que d'autres les jugeaient innocents ; il avait rétabli dans leurs états des ennemis qu'il avait vaincus. A la fin il dégénéra si fort de ce qu'il avait éte, que, contre son propre sentiment, et au gré d'un infâme prostitué, il distribuait des royaumes aux uns et ôtait la vie aux autres.

Ce fut à peu près sur ces entrefaites qu'il apprit par une lettre de Cénus ce qui s'était passé en Europe et en Asie pendant qu'il faisait la conquête de l'Inde. Zopyrion, gouverneur de la Thrace, surpris dans une expédition contre les Gètes, par des tempêtes et des coups de vents, avait péri avec toute son armée. A cette nouvelle, Seuthès avait fait révolter les Odryses, ses sujets. Indépendamment de la perte de presque toute la Thrace, la Grèce même.....

II. Ils passent Sunium avec trente vaisseaux ; c'est un promontoire de l'Attique, d'où ils avaient résolu de gagner le port d'A-

erga sua bona.
Idem enim paulo ante
non sustinuerat damnare
Alexandrum Lyncestem
delatum a duobus indicibus;
passus quoque
reos humiliores absolvi
contra suam voluntatem,
quia videbantur insontes
ceteris;
reddiderat regna
hostibus victis.
Ad ultimum degeneravit
a semet ipso
usque adeo ut
daret regna aliis,
adimeret vitam aliis,
arbitrio scorti,
adversus libidinem animi.
Fere iisdem diebus
accepit a Cœno litteras
de rebus gestis
in Europa et Asia,
dum ipse subigit Indiam.
Zopyrio,
præpositus Thraciæ,
quum faceret expeditionem
in Getas,
tempestatibus procellisque
coortis subito,
oppressus erat
cum exercitu toto.
Qua clade cognita,
Seuthes compulerat
ad defectionem
Odrysas, suos populares.
Thracia
propemodum amissa,
ne quidem Græcia....

envers ses biens (son bonheur).
Le même en-effet un peu auparavant
n'avait pas soutenu (eu la force) de con-
Alexandre Lynceste [damner
accusé par deux dénonciateurs;
il avait souffert aussi
des prévenus plus humbles être absous
contre sa volonté,
parce-qu'ils paraissaient innocents
à tous-les-autres;
il avait rendu *leurs* royaumes
à des ennemis vaincus.
A la fin il dégénéra
de lui-même
jusqu'à ce-point que
il donnait des royaumes aux uns,
ôtait la vie aux autres,
par le caprice d'un prostitué,
contre le désir de *son* esprit.
Presque dans les mêmes jours
il reçut de Cénus une lettre
touchant les choses faites
en Europe et en Asie,
pendant-que lui-même soumet l'Inde.
Zopyrion,
préposé à la Thrace,
comme il faisait une expédition
contre les Gètes,
des tempêtes et des coups-de-vent
s'étant élevés subitement,
avait eté accablé
avec *son* armée tout-entière.
Laquelle defaite ayant été connue,
Seuthès avait poussé
à la defection
les Odryses, ses compatriotes.
La Thrace
ayant été presque perdue,
pas même la Grèce.....

II. Igitur transmittunt
Sunium
triginta navibus:
est promontorium
terræ Atticæ,
unde decreverant petere
portum urbis.

II. Donc ils passent
Sunium
avec trente navires:
Sunium est un promontoire
de la terre attique,
d'-où ils avaient résolu de gagner
le port de la ville.

rant. His cognitis, rex, Harpalo Athenientibusque juxta infestus, classem parari jubet, Athenas protinus petiturus. Quod consilium dum clam agitat, litteræ ei redduntur : Harpalum intrasse quidem Athenas, pecunia conciliasse sibi principum animos ; mox, concilio plebis habito, jussum urbe excedere, ad Græcos milites pervenisse, a quibus interceptum et trucidatum, auctore quodam Thymbrone, per insidias. His lætus, in Europam trajiciendi consilium omisit; sed exsules, præter eos qui civili sanguine adspersi erant[2], recipi ab omnibus Græcorum civitatibus, quis pulsi erant, jussit. Et Græci, haud ausi imperium aspernari, quanquam solvendarum legum id principium esse censebant, bona quoque quæ exstarent restituere damnatis. Soli Athenienses, non suæ modo, sed etiam publicæ vindices libertatis, colluvionem hominum, quia ægre ferebant, non regio imperio, sed legi-

thènes. A la nouvelle de ces événements, Alexandre, également irrité contre Harpale et contre les Athéniens, fait équiper une flotte dans le dessein d'aller incessamment à Athènes. Mais pendant qu'il était secrètement occupé de ce projet, il eut avis par une lettre, qu'Harpale à la vérité était entré dans Athènes et qu'il avait gagné les principaux à force d'argent ; mais que bientôt après, le peuple assemblé lui avait donné l'ordre de vider la ville, et qu'il s'était retiré vers les troupes grecques; là, à l'instigation d'un nommé Thymbron, il avait été arrêté et tué en trahison. Ces nouvelles lui furent agréables, et lui firent abandonner le dessein de passer en Europe ; mais il ordonna, qu'à la réserve de ceux qui s'étaient souillés du sang de leurs concitoyens, les autres exilés rentreraient dans toutes les villes de la Grèce. Les Grecs n'osèrent désobéir, quoiqu'ils jugeassent que c'était un premier coup qui tendait au renversement des lois ; ils allèrent jusqu'à rendre aux bannis ceux de leurs biens qui restaient encore. Seuls les Athéniens, défenseurs de la liberté publique autant que de la leur, accoutumés d'ailleurs à être gouvernés, non par des rois, mais par leurs lois et leurs coutumes, se révoltèrent contre

His cognitis,
rex infestus juxta
Harpalo Atheniensibusque,
jubet classem parari,
petiturus Athenas protinus.
Quod consilium
dum agitat clam,
litteræ redduntur ei :
Harpalum
intrasse Athenas quidem,
conciliasse sibi pecunia
animos principum ;
mox, concilio plebis
habito,
jussum excedere urbe,
pervenisse
ad milites Græcos,
a quibus interceptum
et trucidatum per insidias,
quodam Thymbrone
auctore.
Lætus his,
omisit consilium
trajiciendi in Europam ;
sed jussit exsules,
præter eos qui adspersi erant
sanguine civili,
recipi
ab omnibus civitatibus
Græcorum,
quîs pulsi erant.
Et Græci haud ausi
aspernari imperium,
quanquam censebant
id esse principium
legum solvendarum,
restituere quoque damnatis
bona quæ exstarent.
Soli Athenienses,
vindices libertatis
non modo suæ,
sed etiam publicæ,
prohibuere a finibus
colluvionem hominum,
quia ferebant ægre,
assueti regi
non imperio regio,

Ces choses ayant été connues,
le roi hostile également
à Harpale et aux Athéniens,
ordonne une flotte être préparée,
devant gagner Athènes sur-le-champ.
Lequel conseil
tandis-qu'il agite secrètement,
une lettre est remise à lui :
à savoir Harpale
être entré-dans Athènes à-la-vérité,
avoir concilié à lui-même par de l'argent
les esprits des principaux ;
bientôt-après, une assemblée du peuple
ayant été eue (tenue),
ayant reçu-ordre de sortir de la ville,
être parvenu
auprès des soldats grecs,
par lesquels *avoir été* arrêté
et égorgé par des embûches
un certain Thymbron
étant conseiller.
Joyeux de ces choses,
il laissa-de côté le projet
de passer en Europe ;
mais il ordonna les exilés,
excepté ceux qui avaient été arrosés
du sang civil (de leurs concitoyens),
être reçus
par toutes les villes
des Grecs,
desquelles *villes* ils avaient été chassés.
Et les Grecs n'ayant pas osé
mépriser *cet* ordre,
quoiqu'ils pensassent
cela être le principe
des lois devant être déliées (détruites),
rendirent aussi aux condamnés
les biens qui resteraient (pouvaient rester).
Seuls les Athéniens,
défenseurs de la liberté
non-seulement leur (d'eux-mêmes),
mais encore publique,
repoussèrent de *leurs* frontières
un ramassis d'hommes,
parce-qu'ils supportaient *cela* avec-peine,
étant accoutumés à être gouvernés
non par le pouvoir royal,

bus moribusque patriis regi assueti, prohibuere finibus, omnia potius toleraturi. quam purgamenta quondam urbis suæ, tunc etiam exsilii, admitterent. Alexander, senioribus militum in patriam remissis, tredecim millia peditum et duo millia equitum, quæ in Asia retineret, eligi jussit, existimans modico exercitu contineri posse Asiam, quia pluribus locis præsidia disposuisset, nuperque conditas urbes, quas colonis replesset, res novare cupientibus obstare.

Ceterum, priusquam excerneret quos erat retenturus, edixit ut omnes milites æs alienum profiterentur. Grave plerisque esse compererat; et, quanquam ipsorum luxu contractum erat, dissolvere tamen ipse decreverat. Illi, tentari ipsos rati, quo facilius ab integris sumptuosos discerneret, prolatando aliquantum extraxerant temporis; et rex, satis gnarus professioni æris pudorem, non contumaciam, obstare, mensas totis castris poni jussit, et decem millia talentorum proferri. Tum demum fide facta professi sunt, nec amplius

cette tyrannie et défendirent l'entrée de leur territoire à ce vil ramas, résolus à tout endurer plutôt que de recevoir ceux qui avaient été le rebut de leur ville, et qui étaient encore la lie des exilés. Alexandre après avoir renvoyé dans leur patrie les vieux soldats, ordonna de choisir treize mille hommes d'infanterie et deux mille de cavalerie pour les retenir en Asie. Il pensait qu'avec les garnisons qu'il avait mises en différents postes, cette petite armée était suffisante pour assurer ses conquêtes, et que les villes nouvellement fondées et peuplées de colons tiendraient en bride ceux qui seraient tentés de remuer.

Au reste, avant de faire choix de ceux qui devaient rester, il ordonna que tous les soldats déclarassent leurs dettes. Il savait que plusieurs en étaient écrasés; et quoiqu'elles vinssent de leur mauvaise conduite, il avait pourtant résolu de les acquitter. Les soldats, persuadés que c'était une épreuve pour distinguer plus facilement les dissipateurs des hommes rangés, traînèrent pendant quelque temps en longueur. Le roi sachant bien que c'était la honte de faire cette déclaration, et non l'esprit de désobéissance, qui les arrêtait, établit des comptoirs par tout le camp, et y fit porter dix mille talents. Con-

sed legibus moribusque,
toleraturi omnia
potius quam admitterent
purgamenta quondam
suæ urbis,
tunc etiam exsilii.
Senioribus militum
remissis in patriam,
Alexander jussit
tredecim millia peditum
et duo millia equitum,
quæ retineret in Asia,
eligi,
exsistimans Asiam posse
contineri exercitu modico,
quia disposuisset præsidia
locis pluribus,
urbesque conditas nuper,
quas replesset colonis,
obstare cupientibus
novare res.
Ceterum,
priusquam excerneret
quos erat retenturus,
edixit ut omnes milites
profiterentur æs alienum.
Compererat
grave
esse plerisque; [erat
et quanquam contractum
luxu ipsorum,
decreverat tamen
dissolvere ipse.
Illi rati ipsos tentari,
quo discerneret
facilius
sumptuosos ab integris,
extraxerant
aliquantum temporis
prolatando;
et rex gnarus satis [ciam,
pudorem, non contuma-
obstare professioni æris,
jussit mensas poni
totis castris,
et decem millia talentorum
proferri.

mais par *leurs* lois et *leurs* mœurs,
devant supporter toutes choses
plutôt qu'ils n'admissent
ceux qui avaient été les rebuts jadis
de leur ville, [l'exil.
et qui étaient alors encore *les rebuts* de
Les plus vieux des soldats
ayant été renvoyés dans *leur* patrie,
Alexandre ordonna
treize milliers de fantassins
et deux milliers de cavaliers,
qu'il retiendrait en Asie,
être choisis,
pensant l'Asie pouvoir [breuse,
être contenue par une armée peu-nom-
parce-qu'il avait disposé des garnisons
en des endroits plus nombreux,
et les villes fondées récemment,
qu'il avait remplies de colons,
faire-obstacle à *ceux* désirant
changer les choses.
Du-reste,
avant-qu'il séparât
ceux qu'il était devant retenir,
il édicta que tous les soldats [tes).
déclarassent l'argent d'-autrui (leurs det-
Il avait appris
de l'*argent d'autrui* lourd
être à la plupart;
et quoiqu'il eût été contracté
par le luxe d'eux-mêmes,
il avait resolu cependant
de *le* payer lui-même. [vés
Eux ayant pensé eux-mêmes être éprou-
afin-que-par-là il discernât
plus facilement
les dépensiers des intacts (des économes),
avaient traîné
quelque temps
en différant;
et le roi connaissant suffisamment
la honte, non l'insubordination,
s'opposer à la declaration de l'argent,
ordonna des tables être placées
par tout le camp,
et dix milliers de talents
être etalés.

ex tanta pecunia quam centum et triginta talenta superfuere : adeo ille exercitus, tot ditissimarum gentium victor, plus tamen victoriæ quam prædæ deportavit ex Asia. Ceterum, ut cognitum est alios remitti domum, alios retineri, perpetuam eum regni sedem in Asia habiturum rati, vecordes et disciplinæ militaris immemores, seditiosis vocibus castra complent ; regemque ferocius quam alias adorti, omnes simul missionem postulare cœperunt, deformia ora cicatricibus canitiemque capitum ostentantes. Nec aut præfectorum castigatione aut verecundia regis deterriti, tumultuoso clamore et militari violentia volentem loqui inhibebant, palam professi nusquam inde, nisi in patriam, vestigium esse moturos. Tandem silentio facto, magis quia motum esse credebant quam quia ipsi moveri poterant, quidnam acturus esset exspectabant.

Ille : « Quid hæc, inquit, repens consternatio et tam pro-

vaincus enfin, ils firent leur déclaration, et d'une si grande somme il ne resta que cent trente talents : tant il est vrai que cette armée victorieuse de tant de nations opulentes, avait remporté de l'Asie plus de gloire que de butin ! Mais quand ils surent que l'on congédiait les uns et que l'on retenait les autres, pensant que le roi allait fixer dans l'Asie le siége de son empire, ils devinrent furieux, rompirent les liens de la discipline militaire, remplirent le camp de cris séditieux, abordèrent le roi avec une insolence inaccoutumée, et demandèrent tous ensemble à être licenciés, en lui montrant les cicatrices de leurs visages et leurs cheveux blancs ; et sans être retenus par les réprimandes des chefs ou par le respect qu'ils devaient au roi, ils l'interrompaient lorsqu'il voulait parler, par des clameurs tumultueuses et avec tout l'emportement de la soldatesque, jurant hautement qu'ils ne partiraient de là que pour retourner chez eux. Enfin, ils firent silence, plutôt parce qu'ils croyaient le roi ébranlé que parce qu'ils l'étaient eux-mêmes ; ils voulaient voir ce qu'il allait leur dire.

« Que signifie, dit-il alors, cette révolte soudaine, cette licence si

Tum demum fide facta professi sunt, nec amplius quam centum et triginta talenta superfuere ex tanta pecunia : adeo ille exercitus, victor tot gentium ditissimarum, deportavit tamen ex Asia plus victoriæ quam prædæ. Ceterum, ut cognitum est alios remitti domum, alios retineri, rati eum habiturum in Asia sedem perpetuam regni, vecordes et immemores disciplinæ militaris, complent castra vocibus seditiosis ; adortique regem ferocius quam alias, omnes simul cœperunt postulare missionem, ostentantes ora deformia cicatricibus canitiemque capitum. Nec deterriti aut castigatione præfectorum, aut verecundia regis, inhibebant clamore tumultuoso et violentia militari volentem loqui, professi palam nusquam moturos esse inde vestigium, nisi in patriam. Tandem silentio facto, magis quia credebant motum esse, quam quia poterant moveri ipsi, exspectabant quidnam esset acturus.

Ille : « Quid, inquit,

Alors seulement croyance ayant été faite ils déclarèrent, ni plus que cent et trente talents ne restèrent d'un si-grand argent : tellement cette armée, victorieuse de tant *de* nations très-riches, remporta cependant d'Asie plus de victoire que de butin. Du-reste, dès-qu'il fut connu [patrie), les uns être renvoyés dans la maison (la les autres être retenus, persuadés lui devoir avoir en Asie le siége perpétuel du royaume, furieux et oublieux de la discipline militaire, ils remplissent le camp de paroles séditieuses ; et ayant abordé le roi [constances, plus insolemment que dans-d'-autres-cir- tous ensemble commencèrent à réclamer *leur* congé, montrant-avec-ostentation *leurs* visages déformés par des cicatrices, et la blancheur de *leurs* têtes. Et n'étant pas détournés ou par le blâme de *leurs* chefs, ou par le respect du roi, ils empêchaient par un cri tumultueux et avec une violence militaire *le roi* voulant parler, ayant déclaré ouvertement *eux* ne devoir nullement remuer de-là la plante-du-pied, sinon pour *aller dans leur* patrie. Enfin le silence ayant été fait, plutôt parce-qu'ils croyaient *lui* être ému, que parce-qu'ils pouvaient être émus eux-mêmes, ils attendaient quelle chose il était devant dire.

Lui : « Quelle chose, dit-il,

cax atque effusa licentia denuntiat? Eloqui timeo : palam certe rupistis imperium, et precario rex sum, cui non alloquendi, non noscendi monendique aut intuendi vos jus reliquistis. Equidem, quum alios dimittere in patriam alios mecum paulo post deportare statuerim, tam illos acclamantes video qui abituri sunt, quam hos cum quibus præmissos subsequi statui. Quid hoc est rei? Dispari in causa, idem omnium clamor est! Pervelim scire utrum qui discedunt an qui retinentur de me querantur. »

Crederes uno ore omnes sustulisse clamorem, ita pariter ex tota concione responsum est, « Omnes queri. » Tum ille : « Non hercule, inquit, potest fieri ut adducar querendi simul omnibus hanc causam esse quam ostenditis ; in qua major pars exercitus non est, utpote quum plures dimiserim quam retenturus sum. Subest nimirum altius malum quod omnes avertit a me. Quando enim regem universus exercitus

insolente et si effrénée? Je tremble de le dire : vous venez de secouer ouvertement le joug de l'autorité, et je ne suis plus roi que d'une manière précaire, puisque vous ne m'avez laissé le droit ni de vous parler, ni de vous passer en revue, ni de vous faire des remontrances, ni même de vous regarder en face. En effet, quoique j'aie résolu de renvoyer les uns dans leur patrie, et d'y ramener bientôt les autres avec moi, j'entends également les clameurs de ceux qui doivent partir, et de ceux avec qui je dois les suivre de près. Qu'est-ce que cela signifie? Quoi, les mêmes cris dans une position si différente! Je voudrais bien savoir si ce sont ceux qui partent, ou ceux qui sont retenus, qui se plaignent de moi. »

On eût dit qu'ils ne poussaient tous qu'un même cri, tant ils s'accordèrent à répondre de toutes parts qu'ils se plaignaient tous. « Non, reprit alors le roi, je ne peux croire que vous ayez tous le motif de plainte que vous mettez en avant, motif qui ne touche pas la plus grande partie de l'armée, puisque j'en ai licencié plus que je n'en retiendrai Il y a sans doute dans vos cœurs un mal plus profond qui vous détache tous de moi. Quand a-t'-on vu une armée

hæc consternatio tam repæns
et licentia tam procax
atque effusa
denuntiat?
Timeo eloqui :
certe rupistis palam
imperium,
et sum rex precario,
cui non reliquistis jus
alloquendi,
non noscendi monendiquæ
aut vos intuendi.
Equidem, quum statuerim
dimittere alios in patriam,
deportare alios
paulo post mecum,
video tam illos,
qui sunt abituri
acclamantes,
quam hos cum quibus statui
subsequi præmissos.
Quid rei hoc est?
Clamor omnium est idem
in causa dispari.
Pervelim scire
utrum qui discedunt
an qui retinentur
querantur de me. »
Crederes omnes sustulisse
clamorem uno ore,
ita responsum est pariter
ex concione tota,
« Omnes queri. »
Tunc ille :
« Non potest hercule
fieri, inquit,
ut adducar
hanc causam querendi
quam ostenditis
esse omnibus;
in qua pars major exercitus
non est,
utpote quum dimiserim
plures quam sum retentu-
Nimirum malum altius [rus.
subest
quod avertit omnes a me.

ce soulèvement si soudain
et *cette* licence si insolente
et *si* répandue (effrénée)
annonce-t-elle ?
Je crains de *le* dire :
certainement vous avez rompu ouverte-
le commandement,
et je suis roi d'-une-manière-précaire,
moi à qui vous n'avez pas laissé le droit
de *vous* parler,
non de *vous* reconnaître et de *vous* avertir
ou de vous regarder.
Moi-certes, quoique j'aie résolu
de congédier les uns dans *leur* patrie,
de ramener les autres
un peu après avec-moi,
je vois autant-ceux-là
qui sont devant s'-en-aller
criant,
que ceux avec qui j'ai résolu
de suivre-de-près *ceux* envoyés-devant.
Quoi de chose (quelle chose) cela est-il?
Le cri de tous est le même
dans une cause differente.
Je voudrais-bien savoir
si *ceux* qui s'-en-vont
ou *si ceux* qui sont retenus
se plaignent de moi. »
Tu croirais tous avoir poussé
un cri d'une seule bouche,
tant il fut répondu pareillement
de l'assemblee tout-entière,
« Tous se plaindre. »
Alors lui :
« Il ne peut par-Hercule
être fait, dit-il,
que je sois amené *à croire*
cette cause de se plaindre
que vous montrez
être à tous; [de l'armée
dans laquelle *cause* la partie plus grande
n'est pas,
vu que j'*en* ai congédié
plus que je n'*en* suis devant retenir.
Certes un mal plus profond
existe-en-dessous
qui *vous* détourne tous de moi.

deseruit? Ne servi quidem uno grege profugiunt; sed est quidam in illis pudor a ceteris destitutos dominos relinquendi.

« Verum ego tam furiosæ consternationis oblitus, remedia insanabilibus conor adhibere. Omnem hercule spem, quam ex vobis conceperam, damno; nec ut cum militibus meis (jam enim esse destitistis), sed ut cum ingratissimis operis, agere decrevi. Secundis rebus, quæ circumfluunt vos, insanire cœpistis, obliti status ejus quem beneficio exuistis meo, digni hercule qui in eodem consenescatis, quoniam facilius est vobis adversam quam secundam regere fortunam.

« En tandem Illyriorum paulo ante et Persarum tributariis[1] Asia et tot gentium spolia fastidio sunt! Modo sub Philippo seminudis amicula ex purpura sordent; aurum et argentum oculi ferre non possunt; lignea enim vasa desiderant, et ex cratibus scuta rubiginemque gladiorum. Hoc cultu nitentes vos accepi, et quingenta talenta æris alieni, quum omnis

entière abandonner son roi? Des esclaves mêmes ne désertent pas tous ensemble; ils ont une sorte de honte de quitter des maîtres que les autres abandonnent.

« Mais quoi! j'oublie votre révolte furieuse, et je cherche à guérir des cœurs incurables! Je renonce, je le jure, à toutes les espérances que j'avais conçues de vous; et je suis résolu de vous traiter, non comme mes soldats, car aujourd'hui vous avez cessé de l'être, mais comme les plus ingrats des mercenaires. L'excès de la prospérité vous a tourné la tête, et vous avez oublié l'état d'où je vous ai tirés. Vous méritiez bien, en vérité, d'y croupir jusqu'à la vieillesse, puisque vous savez mieux vous gouverner dans l'adversité que dans la prospérité.

« Voilà donc des hommes, naguère encore tributaires des Illyriens et des Perses, dégoûtés aujourd'hui de l'empire de l'Asie et des dépouilles de tant de nations! Hier presque nus sous Philippe, ils dédaignent maintenant des manteaux de pourpre; l'or et l'argent leur blessent les yeux; ils regrettent apparemment leur vaisselle de bois, leurs boucliers d'osier, leurs épées couvertes de rouille. Tel est en effet le brillant équipage où je vous trouvai en montant sur le trône,

Quando enim
exercitus universus
deseruit regem?
Ne quidem servi
profugiunt uno grege;
sed quidam pudor
relinquendi dominos
destitutos a ceteris
est in illis.

« Verum ego oblitus
consternationis tam furiosæ,
conor adhibere remedia
insanabilibus.
Damno hercule omnem spem
quam conceperam ex vobis;
nec decrevi agere
ut cum meis militibus
(destitistis enim jam esse),
sed ut cum operis
ingratissimis.
Cœpistis insanire
rebus secundis,
quæ circumfluunt vos,
obliti ejus status,
quem exuistis
meo beneficio,
digni hercule
qui consenescatis in eodem,
quoniam est facilius vobis
ferre fortunam adversam
quam regere prosperam.

« En tandem Asia
et spolia tot gentium
sunt fastidio
tributariis paulo ante
Illyriorum et Persarum.
Amicula ex purpura
sordent seminudis modo
sub Philippo;
oculi non possunt ferre
aurum et argentum;
desiderant enim
vasa lignea,
et scuta ex cratibus
rubiginemque gladiorum.
Accepi vos
nitentes hoc cultu,

Quand en-effet
une armée toute-ensemble
a-t-elle abandonné *son* roi?
Pas même les esclaves
ne s'enfuient en un seul troupeau;
mais une certaine pudeur
de laisser *leurs* maîtres
abandonnés par tous-les-autres
est en eux.

« Mais moi ayant oublié
un soulèvement si furieux,
je tâche d'appliquer des remèdes
à des *gens* incurables.
Je condamne par-Hercule toute l'espérance
que j'avais conçue de vous;
ni je n'ai résolu d'agir
comme avec mes soldats
(vous avez cessé en-effet maintenant de l'être),
mais comme avec les ouvriers
les plus ingrats.
Vous avez commencé à devenir-insensés
par les choses prospères,
qui coulent-autour de vous,
ayant oublié cet état,
que vous avez dépouillé
par mon bienfait,
dignes par-Hercule
que vous vieillissiez dans le même,
puisqu'il est plus facile à vous
de supporter la fortune contraire
que de gouverner la *fortune* prospère.

« Voici-qu'enfin l'Asie
et les dépouilles de tant *de* nations
sont à dégoût
à des *gens* tributaires un peu auparavant
des Illyriens et des Perses.
Des manteaux de pourpre
sont-vils pour des *gens* à demi-nus récemment
sous Philippe;
leurs yeux ne peuvent supporter
l'or et l'argent;
ils regrettent en-effet
les vases de-bois,
et les boucliers de claies-d'-osier
et la rouille des épées.
J'ai reçu vous
brillants par cette parure,

regia supellex haud amplius quam sexaginta talentorum esset, meorum operum fundamenta[1]; quibus tamen (absit invidia) imperium maximæ terrarum partis imposui.

« Asiæne pertæsum est, quæ vos gloria rerum gestarum diis pares fecit? In Europam ire properatis, rege deserto, quum pluribus vestrum defuturum viaticum fuerit, ni æs alienum luissem, nempe in Asiatica præda. Nec pudet, profundo ventre devictarum gentium spolia circumferentes, reverti velle ad liberos conjugesque, quibus pauci præmia victoriæ potestis ostendere; nam ceterorum, dum etiam spei vestræ obviam istis, arma quoque pignori sunt. Bonis vero militibus cariturus sum (pellicum suarum concubinis); quibus hoc solum ex tantis opibus superest in quod impenditur.

« Proinde fugientibus me pateant limites; facessite hinc ocius; ego cum Persis abeuntium terga tutabor. Neminem

outre une dette de cinq cents talents dont je me chargeai, quand tout le mobilier royal n'en valait pas plus de soixante. Telle a été la base de mes travaux, base sur laquelle j'ai établi, s'il m'est permis de le dire, l'empire de la plus grande partie de la terre.

« Quoi ! êtes-vous fatigués de l'Asie, où la gloire de vos exploits vous a égalés aux dieux? Vous brûlez de retourner en Europe, et d'abandonner votre roi, quoique plusieurs d'entre vous n'eussent pas même eu le nécessaire pour faire cette route, si je n'eusse payé leurs dettes, et cela avec les dépouilles de l'Asie. Vous ne rougissez pas, après avoir englouti par vos débauches les dépouilles des nations vaincues, de vouloir retourner vers vos enfants et vos femmes, à qui bien peu d'entre vous seront en état de montrer les fruits de leurs victoires; car pour les autres, comptant sur le butin futur, ils ont engagé jusqu'à leurs armes. Les braves soldats que je vais perdre ! dignes compagnons de leurs concubines, et qui n'ont conservé de tant de richesses que les objets pour lesquels on les prodigue!

« Que les chemins soient donc ouverts à ceux qui veulent me fuir; retirez-vous promptement d'ici; moi, je protégerai votre retraite

et quingenta talenta
æris alieni,
quum omnis supellex regia
esset haud amplius
quam sexaginta talentorum,
fundamenta
meorum operum ;
quibus tamen
(invidia absit)
imposui imperium
maximæ partis terrarum.
« Pertæsumne est Asiæ,
quæ fecit vos pares diis
gloria rerum gestarum?
Properatis ire in Europam,
rege deserto,
quum viaticum
fuerit defuturum
pluribus vestrum,
ni luissem
æs alienum,
nempe in præda Asiatica.
Nec pudet
circumferentes
ventre profundo
spolia gentium devictarum
velle reverti
ad liberos conjugesque,
quibus pauci potestis
ostendere
præmia victoriæ;
nam arma quoque ceterorum
sunt pignori,
dum istis obviam
etiam vestræ spei.
Sum cariturus vero
bonis militibus
(concubinis
suarum pellicum);
quibus hoc solum superest
ex tantis opibus,
in quod impenditur.
« Proinde limites pateant
fugientibus me;
facessite hinc ocius;
ego tutabor cum Persis
terga abeuntium.

et cinq-cents talents
d'argent d'-autrui (de dettes),
quand tout le mobilier royal
était non plus
que de soixante talents,
qui ont été les fondements
de mes travaux;
sur lesquels *fondements* cependant
(que l'envie soit-loin)
j'ai placé l'empire
de la plus grande partie des terres.
« Êtes-vous ennuyés de l'Asie,
qui a rendu vous égaux aux dieux
par la gloire des choses faites? Europe,
Vous êtes-pressés de retourner en Eu-
votre roi ayant été abandonné,
quoique l'argent-du-voyage
ait été devant manquer
aux plus nombreux de vous,
si je n'avais payé
l'argent d'-autrui (vos dettes),
à-savoir sur le butin d'-Asie.
Et *vous* ne rougissez pas,
promenant
dans *votre* ventre profond
les dépouilles des nations vaincues
de vouloir retourner
vers *vos* enfants et *vos* épouses,
auxquelles peu vous pouvez
montrer
les récompenses de la victoire;
car les armes même de tous-les-autres
sont à gage (engagées),
tandis que vous êtes allés au-devant
même de votre espérance.
Je suis devant manquer vraiment
de bons soldats
(compagnons-de-lit
de leurs concubines);
auxquels cela seul reste
de si-grandes richesses;
ce pour quoi *cela* est dépensé. ouverts
« Ainsi-donc que les chemins soient-
à *vous* fuyant moi;
éloignez-vous d'ici plus vite;
moi je protégerai avec les Perses
les dos de vous vous-en-allant.

teneo; liberate oculos meos, ingratissimi cives. Læti vos excipient parentes liberique sine vestro rege redeuntes! Obviam ibunt desertoribus transfugisque! Triumphabo mehercule de fuga vestra, et, ubicumque ero, expetam pœnas, hos cum quibus me relinquitis colendo præferendoque vobis. Jam autem scietis et quantum sine rege valeat exercitus, et quid opis in me uno sit. »

Desiluit deinde frendens de tribunali [1], et in medium armatorum agmen se immisit; notatos quoque qui ferocissime oblocuti erant, singulos manu corripuit, nec ausos repugnare, tredecim asservandos custodibus corporis tradidit.

III. Quis crederet sævam paulo ante concionem obtorpuisse subito metu, et, quum ad supplicium videret trahi nihilo ausos graviora quam ceteros, tam effusam antea licentiam atque seditiosam militum violentiam ita compressam, ut non modo nullus ex omnibus irruenti regi restiterit, verum

avec les Perses. Je ne retiens personne; délivrez mes yeux de votre présence, citoyens ingrats. Vos parents et vos enfants seront enchantés de vous revoir sans votre roi! Ils accourront au-devant de déserteurs, de transfuges! Je triompherai, n'en doutez pas, de votre fuite, et, partout où je serai, je vous en ferai repentir, en comblant de biens, en vous préférant ceux avec qui vous me laissez. Mais bientôt vous saurez ce que peut une armée sans son roi, et ce que je vaux moi seul. »

Là-dessus, il saute brusquement de son tribunal dans un accès de fureur, et se jette au milieu de cette soldatesque armée. Il avait remarqué ceux qui avaient parlé avec le plus d'insolence; il les saisit lui-même l'un après l'autre, et, sans qu'ils osent faire la moindre résistance, il en remet treize entre les mains de ses gardes du corps.

III. Qui aurait cru que cette multitude, un peu auparavant agitée de fureur, demeurât tout à coup immobile d'effroi, et que, quoique les soldats vissent mener au supplice leurs camarades, qui n'étaient pas plus criminels que les autres, cette licence effrénée, cet emportement séditieux se calmât au point, que non-seulement pas un seul ne résista au roi quand il se jeta au milieu d'eux, mais que tous au

Teneo neminem;
liberate meos oculos,
cives ingratissimi.
Parentes liberique
excipient læti vos
redeuntes sine vestro rege!
Ibunt obviam
desertoribus transfugisque!
Triumphabo mehercule
de vestra fuga,
et, ubicumque ero,
expetam pœnas, [bis
colendo præferendoque vohos cum quibus
relinquitis me.
Scietis autem jam
et quantum exercitus valeat
sine rege,
et quid opis
sit in me uno. »
Deinde desiluit frendens
de tribunali,
seque immisit
in medium agmen
armatorum;
corripuit quoque manu
singulos
notatos
qui oblocuti erant
ferocissime,
tradidit custodibus corporis
tredecim asservandos,
nec ausos repugnare.

Je ne retiens personne;
délivrez mes yeux,
citoyens très-ingrats.
Vos parents et *vos* enfants
recevront joyeux (avec-joie) vous
revenant sans votre roi!
Ils iront au-devant [transfuges!
à des (de) déserteurs et à des (de)
Je triompherai par-Hercule
de votre fuite,
et, partout-où je serai,
je tirerai des châtiments,
en honorant et en préférant à vous
ceux avec lesquels
vous laissez-moi.
Or vous saurez alors
et combien une armée a-de-force
sans un roi,
et quoi de ressource (et quelle ressource)
est dans moi seul. »
Ensuite il sauta grinçant-des-dents
de *son* tribunal,
et il s'élança
au milieu *de* la troupe
des *hommes* armés,
il saisit aussi de la main
les uns-après-les autres
ceux remarqués (qu'il avait remarqués)
qui avaient parlé-contre *lui*
le plus fièrement,
il livra aux gardes du corps
treize devant être gardés,
ni n'ayant osé résister.

III. Quis crederet [ante concionem sævam paulo obtorpuisse metu subito,
et, quum videret
ausos nihilo graviora
quam ceteros
trahi ad supplicium,
licentiam tam effusam antea
atque violentiam seditiosam
militum
compressam ita,
ut non modo
nullus ex omnibus

III. Qui croirait [ravant *cette* assemblée furieuse un peu auparavant s'être engourdie par une crainte subite,
et, comme elle voyait [plus graves
des *gens* ayant osé des choses en rien
que tous-les-autres
être traînés au supplice, [paravant
cette licence si répandue (effrénée) auet *cette* violence séditieuse
des soldats
avoir été comprimée tellement,
que non-seulement
aucun d'entre tous

etiam cuncti, pavore exanimati, attonitis similes, quid de ipsis quoque statuendum censeret suspensa mente exspectarent? Itaque sive nominis, quod gentes quæ sub regibus sunt, inter deos colunt, sive propria ipsius veneratio, sive fiducia tanta vi exercentis imperium, conterruit eos, singulare certe ediderunt patientiæ exemplum; adeoque non sunt accensi supplicio commilitonum, quum sub noctem interfectos esse nossent, ut nihil omiserint quod singuli magis obedienter ac pie facerent. Nam, quum postero die prohibiti aditu venissent, Asiaticis modo militibus admissis, lugubrem totis castris edidere clamorem, denuntiantes se protinus esse morituros, si rex perseveraret irasci. At ille, pervicacis ad omnia quæ agitasset animi, peregrinorum militum concionem advocari jubet, Macedonibus intra castra cohibitis; et, quum frequentes coissent, adhibito interprete, talem orationem habuit:

contraire, à demi-morts de peur et comme frappés de la foudre, attendirent en suspens ce qu'il lui plairait d'ordonner de chacun? Soit donc que cela vînt du respect que les sujets des rois ont pour le nom royal qu'ils honorent comme quelque chose de divin, ou du respect que ceux-ci avaient en particulier pour la personne d'Alexandre, soit que la hardiesse avec laquelle il avait usé si vigoureusement de son autorité les eût épouvantés, il est certain qu'ils donnèrent un rare exemple de patience; et, loin de s'irriter de la mort de leurs camarades, qu'ils savaient avoir été exécutés vers le soir, il n'y eut rien au contraire qu'ils ne fissent chacun en particulier pour marquer à l'envi leur obéissance et leur attachement inviolable. Aussi, le lendemain s'étant présentés chez le roi, quand ils virent qu'on leur refusait la porte et qu'on ne laissait entrer que les soldats asiatiques, ils remplirent le camp de cris douloureux, et déclarèrent qu'ils n'avaient plus qu'à mourir, si la colère du roi persistait. Mais ce prince, opiniâtre dans ses résolutions, renferma les Macédoniens dans leur camp, et fit appeler les soldats étrangers. Quand ils furent assemblés en grand nombre, il leur parla ainsi par l'entremise d'un interprète:

restiterit regi irruenti,
verum etiam cuncti,
exanimati pavore,
similes attonitis,
exspectarent
mente suspensa
quid censeret statuendum
de ipsis quoque?
Itaque sive veneratio nominis
quod gentes
quæ sunt sub regibus,
colunt inter deos,
sive propria ipsius,
sive fiducia exercentis
imperium vi tanta
conterruit eos,
ediderunt certe
exemplum singulare
patientiæ;
adeoque non sunt accensi
supplicio commilitonum,
quum nossent
interfectos esse
sub noctem,
ut omiserint nihil
quod singuli facerent
magis obedienter ac pie.
Nam quum die postero
venissent
prohibiti aditu,
militibus Asiaticis modo
admissis,
edidere clamorem lugubrem
totis castris,
denuntiantes
se esse morituros protinus,
si rex perseveraret irasci.
At ille, animi pervicacis
ad omnia quæ agitasset,
jubet concionem
militum peregrinorum
advocari,
Macedonibus cohibitis
intra castra;
et quum coissent frequentes,
interprete adhibito,
habuit orationem talem :

ne résista au roi se précipitant,
mais encore tous,
à-demi-morts de peur, [foudre,
semblables à des *gens* frappés-de-la-
attendaient
l'esprit en-suspens [solue
quelle chose il penserait devoir être ré-
touchant eux-mêmes aussi ? [nom,
En-conséquence soit-que le respect d'un
lequel les nations
qui sont sous les rois,
honorent parmi les dieux, [même,
soit-que *le respect* particulier de lui-
soit-que la confiance de *lui* exerçant
le pouvoir avec une force si-grande
eût effrayé eux, [ment
ils produisirent (donnèrent) certaine-
un exemple rare
de patience;
et tellement ils ne furent pas enflammés
par le supplice de *leurs* compagnons-
quoiqu'ils sussent [d'-armes,
eux avoir été tués
à-l'approche-de la nuit,
qu'ils n'omirent rien
que les uns-après-les-autres ne fissent
plus docilement et plus affectueusement.
Car comme le jour d'-après
ils étaient venus
ayant été exclus de l'accès,
les soldats asiatiques seulement
ayant été admis,
ils poussèrent un cri lugubre
par tout le camp,
déclarant
eux-mêmes devoir mourir sur-le-champ,
si le roi persistait à être irrité.
Mais lui, d'un esprit opiniâtre [tées,
pour toutes les choses qu'il avait agi-
ordonne l'assemblee
des soldats étrangers
être convoquée,
les Macédoniens ayant été renfermés
en-dedans du camp;
et comme ils s'étaient réunis nombreux,
un interprète ayant eté appelé,
il eut (tint) un discours tel :

« Quum ex Europa trajicerem in Asiam, multas nobiles gentes, magnam vim hominum imperio meo additurum esse sperabam. Nec deceptus sum quod de his credidi famæ. Sed ad illa hoc quoque accessit, quod video fortes viros erga reges suos pietatis invictæ. Luxu omnia fluere crediderам, et nimia felicitate mergi in voluptates; at hercule munia militiæ hoc animorum corporumque robore æque impigre toleratis; et, quum fortes viri sitis, non fortitudinem magis quam fidem colitis. Hoc ego nunc primum profiteor, sed olim scio. Itaque et delectum e vobis juniorum habui, et vos meorum militum corpori[1] immiscui. Idem habitus, eadem arma sunt vobis; obsequium vero et patientia imperii longe præstantior est quam ceteris. Ergo ipse Oxathris Persæ filiam[2] mecum in matrimonio junxi, non dedignatus ex captiva liberos tollere. Mox deinde, quum stirpem generis mei latius propagare cuperem, uxorem Darii filiam[3] duxi,

« Lorsque je passais d'Europe en Asie, je me promettais d'ajouter à mon empire beaucoup de nations célèbres et un grand nombre d'hommes. Sur ce point la renommée ne m'avait pas trompé; mais outre cela je vois des hommes pleins de courage, dont le dévouement pour leurs rois est inébranlable. J'avais cru que le luxe débordait partout, et que l'excès de prospérité vous amollissait dans les délices; mais vous supportez, je le vois, les fatigues de la guerre, avec autant de vigueur et de courage, que les Macédoniens; et, tout vaillants que vous êtes, vous ne vous piquez pas moins de fidélité que de bravoure. C'est aujourd'hui la première fois que je le déclare, mais il y a longtemps que je le sais; et c'est pour cela que j'ai choisi parmi vous l'élite de la jeunesse, et que je vous ai incorporés dans mes troupes. Vous avez le même costume et les mêmes armes que les autres; mais par votre obéissance et votre soumission à la discipline, vous l'emportez de beaucoup sur eux. C'est par ces considérations que j'ai épousé la fille du Perse Oxathrès, et que je n'ai pas dédaigné d'avoir des enfants d'une captive. Bientôt après, désirant donner à ma maison une plus nombreuse postérité, j'ai pris

« Quum trajicerem
ex Europa in Asiam,
sperabam additurum esse
meo imperio
multas gentes nobiles,
magnam vim hominum.
Nec deceptus sum
quod credidi famæ
de his.
Sed hoc quoque
accessit ad illa,
quod video viros fortes,
pietatis invictæ
erga suos reges.
Credideram
omnia fluere luxu,
et mergi in voluptates
felicitate nimia ;
at hercule toleratis
munia militiæ
æque impigre
hoc robore animorum
corporumque;
et, quum sitis viri fortes,
colitis fortitudinem
non magis quam fidem.
Ego profiteor hoc
nunc primum,
sed scio olim.
Itaque et habui delectum
juniorum e vobis,
et immiscui vos
corpori meorum militum.
Idem habitus,
eadem arma sunt vobis;
obsequium vero
et patientia imperii
est longe præstantior
quam ceteris.
Ergo ipse junxi mecum
in matrimonio
filiam Persæ Oxathris,
non dedignatus
tollere liberos
ex captiva.
Mox deinde, quum cuperem
propagare latius

« Lorsque je passais
d'Europe en Asie,
j'espérais *moi* devoir ajouter
à mon empire
beaucoup *de* nations célèbres,
une grande quantité d'hommes.
Ni je n'ai été trompé
en-ce-que j'ai cru à la renommée
touchant ces choses.
Mais ceci aussi
s'est ajouté à ces choses-là,
à savoir que je vois des hommes courageux
d'un dévouement invincible
envers leurs rois.
J'avais cru
toutes choses couler (déborder) de luxe,
et être plongées dans les plaisirs
par un bonheur excessif;
mais par-Hercule vous supportez
les devoirs du service-militaire
également activement
par cette force des âmes
et des corps;
et, quoique vous soyez des hommes courageux,
vous cultivez le courage
non plus que la fidélité.
Moi je déclare ceci
maintenant pour-la-première-fois,
mais je *le* sais depuis-longtemps.
En-conséquence et j'ai eu (fait) la levée
des plus jeunes d'entre vous,
et j'ai mêlé vous
au corps de mes soldats.
Le même extérieur,
les mêmes armes sont à vous;
mais la soumission
et la patience du commandement
est *à vous* de-loin (de beaucoup) supérieure
qu'à-tous-les-autres.
Donc moi-même j'ai uni avec-moi
en mariage
la fille du Perse Oxathrès,
n'ayant pas dédaigné
de lever (d'élever) des enfants
d'une captive.
Bientôt ensuite, comme je désirais
propager plus largement

proximisque amicorum auctor fui ex captivis generandi liberos, ut hoc sacro fœdere omne discrimen victi et victoris excluderem. Proinde genitos esse vos mihi, non adscitos milites credite. Asiæ et Europæ unum atque idem regnum est. Macedonum vobis arma do. Inveteravi peregrinam novitatem; et cives mei estis, et milites. Omnia eumdem ducunt colorem; nec Persis Macedonum morem adumbrare, nec Macedonibus Persas imitari indecorum est. Ejusdem juris esse debent, qui sub eodem rege victuri sunt [1]…. » [Hac oratione habita, Persis corporis sui custodiam credidit; Persas satellites, Persas apparitores fecit. Per quos quum Macedones, qui huic seditioni occasionem dedissent, vincti ad supplicia traherentur, unum ex iis, auctoritate et ætate gravem, ad regem ita locutum ferunt :]

IV. « Quousque, inquit, animo tuo, etiam per supplicia et

en mariage la fille de Darius, et j'ai engagé ceux de mes amis qui me touchent de plus près à avoir des enfants avec les captives, afin de faire disparaître par ce lien sacré toute différence de vaincu et de vainqueur. Croyez donc que vous êtes mes soldats, non par l'adoption mais par la naissance. L'Asie et l'Europe ne font qu'un seul royaume. Je vous arme comme les Macédoniens. Étrangers et nouveaux venus, je vous ai mis au rang de mes vieux soldats; vous êtes mes concitoyens et mes soldats. Tout prend aujourd'hui la même couleur; il n'est messéant, ni aux Perses de copier les usages des Macédoniens, ni aux Macédoniens d'imiter les Perses. Il faut les mêmes droits à qui doit vivre sous le même roi…. » [Après ce discours, il confia aux Perses la garde de sa personne; il en fit les ministres de sa justice, les porteurs de ses ordres. Ils traînaient au supplice les Macédoniens enchaînés qui avaient excité la sédition, lorsque, dit-on, un de ces malheureux, respectable par son caractère autant que par son âge, parla ainsi au roi :]

IV. « Jusqu'à quand écouteras-tu ta colère, et ordonneras-tu des

stirpem mei generis,
duxi uxorem
filiam Darii,
fuique auctor
proximis amicorum
generandi liberos
ex captivis,
ut excluderem
hoc fœdere sacro
omne discrimen
victi et victoris.
Proinde credite
vos esse mihi milites
genitos, non adscitos.
Regnum Asiæ et Europæ
est unum atque idem.
Do vobis arma Macedonum.
Inveteravi
novitatem peregrinam;
estis et mei cives,
et milites.
Omnia ducunt
eumdem colorem;
nec est indecorum Persis
adumbrare morem
Macedonum,
nec Macedonibus,
imitari Persas.
Qui sunt victuri
sub eodem rege,
debent esse
ejusdem juris.... »
[Hac oratione habita,
credidit Persis
custodiam sui corporis;
fecit Persas satellites,
Persas apparitores.
Per quos quum Macedones,
qui dedissent occasionem
huic seditioni,
traherentur vincti
ad supplicia,
ferunt unum ex iis,
gravem auctoritate et ætate,
locutum ita ad regem :]

la souche de ma race,
j'ai emmené *comme* épouse
la fille de Darius,
et j'ai été conseiller
aux plus proches de *mes* amis
d'engendrer des enfants
des captives,
afin-que j'écartasse
par cette alliance sacrée
toute distinction
de vaincu et de vainqueur.
Ainsi-donc croyez
vous être à moi des soldats
nés, non adoptés.
Le royaume de l'Asie et de l'Europe
est un-seul *royaume* et le même.
Je donne à vous les armes des Macédoniens.
J'ai rendu-ancienne
votre nouveauté d'-étranger;
vous êtes et mes concitoyens,
et *mes* soldats.
Toutes les choses amènent *à elles* (prennent)
la même couleur,
ni il n'est messeant aux Perses
d'esquisser (de copier) la coutume
des Macédoniens,
ni aux Macédoniens
d'imiter les Perses.
Ceux qui sont devant vivre
sous le même roi,
doivent être
du même droit ..... »
[Ce discours ayant été eu (tenu),
il confia aux Perses
la garde de son corps;
il fit les Perses *ses* satellites,
il fit les Perses *ses* appariteurs.
Par lesquels comme les Macédoniens,
qui avaient donné occasion
à cette sédition,
étaient traînés enchaînés
vers les supplices,
on rapporte un de ceux-ci,
grave par *son* autorité et par *son* âge,
avoir parlé ainsi au roi :]

IV. « Quousque, inquit,

IV. « Jusques-à-quand, dit-il,

quidem externi moris[1], obsequeris? Milites tui, cives tui, incognita causa, captivis suis ducentibus, trahuntur ad pœnam! Si mortem meruisse judicas, saltem ministros supplicii muta. » Amico animo, si veri patiens fuisset, admonebatur; sed in rabiem ira pervenerat. Itaque rursus (nam parumper quibus imperatum erat, dubitaverant) mergi in amnem, sicut vincti erant, jussit. Nec hoc quidem supplicium seditionem militum movit. Namque copiarum duces atque amicos ejus manipuli adeunt, petentes ut, si quos adhuc pristina noxa judicaret esse contactos, juberet interfici; offerre se corpora iræ, trucidaret[2]....

V. Intuentibus lacrimæ obortæ præbuere speciem jam non regem, sed funus ejus visentis exercitus. Mœror tamen circumstantium lectum[3] eminebat; quos ut rex adspexit: « Invenietis, inquit, quum excessero, dignum talibus viris regem? » Incredibile dictu adituque, in eodem habitu cor-

supplices, et des supplices en usage chez les étrangers? Tes soldats, tes concitoyens sont menés à la mort sans forme de procès par leurs propres prisonniers! Si tu juges qu'ils ont mérité de mourir, donne-leur du moins d'autres exécuteurs. » C'était un avis amical si le roi eût pu entendre la vérité; mais sa colère s'était changée en rage. Il réitéra donc aux exécuteurs qui avaient hésité un peu, l'ordre de jeter ces malheureux dans la rivière, enchaînés comme ils étaient. Cette rigueur même ne souleva point les soldats. Ils allèrent par compagnies trouver leurs chefs et les amis du roi, pour demander que si Alexandre en jugeait encore quelques autres coupables du même crime, il les fît mourir; qu'ils abandonnaient leurs personnes à sa vengeance, et qu'il n'avait qu'à frapper.....

V. Aux larmes qui coulaient de tous les yeux, on eût dit que l'armée au lieu de voir son roi, assistait à ses funérailles. Néanmoins la douleur de ceux qui environnaient le lit était encore plus marquée. Le roi jetant les yeux sur eux : « Trouverez-vous après ma mort, leur dit-il, un roi digne de commander à de pareils hommes? » Chose incroyable à dire et à entendre! ce prince demeura dans

obsequeris tuo animo
etiam per supplicia
et quidem moris externi?
Tui milites, tui cives,
causa incognita,
trahuntur ad pœnam,
suis captivis ducentibus!
Si judicas meruisse mortem,
muta saltem
ministros supplicii. »
Admonebatur,
animo amico,
si fuisset patiens veri;
sed ira pervenerat
in rabiem.
Itaque jussit rursus
(nam quibus imperatum erat
dubitaverant parumper)
mergi in amnem,
sicut erant vincti.
Nec quidem hoc supplicium
movit seditionem militum.
Namque manipuli adeunt
duces copiarum
atque amicos ejus,
petentes ut juberet,
si judicaret adhuc quos
contactos noxa pristina,
interfici;
se offerre corpora iræ,
trucidaret....

obéiras-tu à ton cœur (à ta colère)
même par des supplices
et certes d'une coutume étrangère?
Tes soldats, tes concitoyens,
leur cause n'-ayant-pas-été-instruite,
sont traînés au châtiment,
leurs captifs *les* conduisant!
Si tu juges *nous* avoir mérité la mort,
change au-moins
les ministres de *notre* supplice. »
Il était averti
avec un esprit ami (amicalement),
s'il avait été capable-de-supporter la vérité;
mais *sa* colère était arrivée
à la rage.
En-conséquence il ordonna de-nouveau
(car *ceux* auxquels cela avait été commandé
avaient hésité quelque-temps)
eux être plongés dans le fleuve,
comme ils étaient enchaînés.
Ni même ce supplice
n'excita une sédition des soldats.
Car des compagnies vont-vers
les chefs des troupes
et les amis de lui,
demandant qu'il ordonnât,
s'il jugeait encore quelques-uns
atteints (souillés) de la faute précédente
eux être tués;
eux-mêmes offrir *leurs* corps à *sa* colère,
qu'il les égorgeât....

V. Lacrimæ obortæ
intuentibus
præbuere speciem
exercitus visentis
non jam regem,
sed funus ejus.
Tamen mœror
circumstantium lectum
eminebat;
quos ut rex adspexit:
« Invenietis, inquit,
quum excessero,
regem dignum
viris talibus? »
Incredibile dictu adituque,

V. Les larmes s'étant élevées
à *ceux le* regardant
présentèrent l'apparence
d'une armée contemplant
non plus *son* roi,
mais les funérailles de lui.
Cependant le chagrin
de *ceux* se-tenant-autour du lit
s'élevait-au-dessus;
lesquels dès-que le roi eut aperçus:
« Trouverez-vous, dit-il,
lorsque je serai sorti *de la vie*,
un roi digne
d'hommes tels? »
Il *est* incroyable à être dit et à être entendu,

poris, in quem se composuerat quum admissurus milites esset, durasse, donec a toto exercitu ille ad ultimum persalutatus est; dimissoque vulgo, velut omni vitæ debito liberatus, fatigata membra rejecit. Propiusque adire jussis amicis (nam et vox deficere jam cœperat), detractum annulum digito Perdiccæ tradidit, adjectis mandatis, ut corpus suum ad Hammonem[1] ferri juberet. Quærentibus his cui relinqueret regnum, respondit, « Ei qui esset optimus; ceterum prævidere jam, ob id certamen magnos funebres ludos[2] parari sibi. » Rursus Perdicca interrogante quando cœlestes honores haberi sibi vellet, dixit tum velle, quum ipsi felices essent. Suprema hæc vox fuit regis, et paulo post exstinguitur. Ac primo ploratu lamentisque et planctibus tota regia personabat; mox, velut in vasta solitudine, omnia tristi silentio muta torpebant, ad cogitationes, quid deinde futurum esset, dolore converso. Nobiles pueri, custodiæ

l'attitude qu'il avait prise pour recevoir ses soldats, jusqu'a ce que tous, jusqu'au dernier l'eussent salué; et quand la foule eût été congédiée, se croyant quitte de toute dette envers la vie, il se rejeta sur son lit accablé de fatigue. Alors il fit approcher plus près ses courtisans, parce que la voix commençait a lui manquer; il tira l'anneau qu'il avait au doigt, le remit a Perdiccas, et lui commanda de faire porter son corps au temple d'Hammon. On lui demanda à qui il laissait l'empire. « Au plus digne, » répondit-il; mais il ajouta qu'il prévoyait déjà que pour disputer ce prix on lui préparait de grands jeux funèbres. Perdiccas lui demanda encore quand il voulait qu'on lui rendît les honneurs divins : « Lorsque vous serez heureux vous-mêmes, » dit-il. Ce fut là sa dernière parole, et il mourut quelques moments après. D'abord tout le palais retentit de pleurs, de gémissements, de cris douloureux; bientôt, comme au milieu d'une vaste solitude, tout fut plongé dans un morne et profond silence; de la douleur les réflexions s'étaient tournées vers l'avenir.

durasse
in eodem habitu corporis
in quem se composuerat
quum esset admissurus
milites,
donec ille persalutatus est
ab exercitu toto
ad ultimum;
vulgoque dimisso,
velut liberatus
omni debito vitæ,
rejecit membra fatigata.
Amicisque jussis
adire propius
(nam et vox
cœperat jam deficere),
tradidit Perdiccæ
annulum detractum digito,
mandatis adjectis,
ut juberet suum corpus
ferri ad Hammonem.
Respondit his quærentibus
cui relinqueret regnum,
« Ei qui esset optimus;
ceterum prævidere jam
magnos ludos funebres
parari sibi
ob id certamen. »
Perdicca
interrogante rursus
quando vellet
honores cœlestes
haberi sibi,
dixit velle tum,
quum ipsi essent felices.
Hæc vox fuit
suprema regis;
et exstinguitur paulo post.
Ac primo regia tota
personabat ploratu,
lamentisque et planctibus;
mox omnia torpebant
muta tristi silentio,
velut in vasta solitudine,
dolore converso
ad cogitationes
quid esset futurum deinde.

lui être resté
dans le même maintien de corps
dans lequel il s'était arrangé
lorsqu'il était devant admettre
les soldats,
jusqu'-à-ce-que lui eût été salué
par l'armée tout-entière
jusqu'au dernier *homme;*
et la foule ayant éte congédiée,
comme délivré
de toute dette de la vie,
il rejeta *ses* membres fatigués.
Et *ses* amis ayant reçu-ordre
de s'approcher plus près
(car aussi la voix
avait commencé déjà à manquer),
il remit à Perdiccas
son anneau ôté à *son* doigt,
des recommandations ayant été ajoutées
afin-qu'il ordonnât *son* corps
être porté à Hammon.
Il répondit à ceux demandant
à qui il laissait la royauté,
« A celui qui serait le meilleur;
du-reste *lui* prévoir déjà
de grands jeux funèbres
être préparés à lui-même
à-cause-de cette lutte. »
Perdiccas
interrogeant de-nouveau
quand il voulait
les honneurs célestes
être rendus à lui-même, [alors,
il dit *lui* vouloir *qu'ils lui fussent rendus*
lors qu'eux-mêmes seraient heureux.
Cette parole fut
la dernière *parole* du roi;
et il s' éteint un peu apres.
Et d'-abord le palais tout-entier
retentissait de gémissement,
de lamentations et de plaintes; [gourdies
bientôt-après toutes choses étaient en-
muettes par un triste silence,
comme dans une vaste solitude,
la douleur s'étant tournée
vers les pensées [suite.
quelle chose était devant être dans-la-

corporis ejus assueti, nec doloris magnitudinem capere nec se ipsos intra vestibulum regiæ retinere potuerunt ; vagique et furentibus similes totam urbem luctu ac mœrore compleverant, nullis questibus omissis quos in tali casu dolor sugerit.

Ergo qui extra regiam adstiterant, Macedones pariter barbarique, concurrunt, nec poterant victi a victoribus in communi dolore discerni. Persæ, justissimum ac mitissimum dominum, Macedones, optimum ac fortissimum regem invocantes, certamen quoddam mœroris edebant. Nec mœstorum solum, sed etiam indignantium voces exaudiebantur : tam viridem, et in flore ætatis fortunæque, invidia deûm [1] ereptum esse rebus humanis [1]. Vigor ejus et vultus educentis in prœlium milites, obsidentis urbes, evadentis in muros, fortes viros pro concione donantis, occurrebant oculis. Tum Macedones divinos honores negasse ei pœnitebat; impiosque et ingratos fuisse se confitebantur, quod aures ejus debita

Les jeunes pages, ses gardes du corps ordinaires, ne purent contenir l'excès de leur douleur, ni rester dans le vestibule du palais; mais courant çà et là et comme en délire, ils remplirent la ville de deuil et de consternation par toutes les plaintes que la douleur suggère en pareil cas.

Là-dessus ceux qui étaient hors du palais, Macédoniens et barbares, accourent en foule, et dans leur commun désespoir il n'était pas possible de discerner les vaincus des vainqueurs. Les Perses en l'appelant le plus juste et le plus doux des maîtres, les Macédoniens, le meilleur et le plus vaillant des rois, semblaient rivaliser à qui donnerait les plus grands témoignages d'affliction. Ce n'était pas uniquement des gémissements, c'était encore des cris d'indignation, que l'on entendait : ils reprochaient aux dieux de l'avoir par envie enlevé à la terre dans la fleur de son âge, et à l'apogée de sa fortune. Sa vigueur, l'air qu'il avait à mener les soldats au combat, à assiéger les villes, à escalader les murs, à récompenser la valeur en présence de toute l'armée, tout cela se représentait à leurs yeux. Alors les Macédoniens se repentaient de lui avoir refusé les honneurs divins, et s'accusaient d'impiété et d'ingratitude pour l'avoir frustré d'un nom qui lui était dû. Enfin, après

Pueri nobiles,
assueti custodiæ
corporis ejus,
nec potuerunt capere
magnitudinem doloris,
nec se retinere ipsos
intra vestibulum regiæ;
vagique
et similes furentibus
compleverant urbem totam
luctu ac mœrore,
nullis questibus omissis
quos dolor suggerit
in tali casu.

Ergo qui adstiterant
extra regiam,
Macedones pariter
barbarique,
concurrunt;
nec victi poterant
discerni a victoribus
in dolore communi.
Persæ invocantes dominum
justissimum ac mitissimum,
Macedones regem
optimum ac fortissimum,
edebant quoddam certamen
mœroris.
Nec voces solum mœstorum,
sed etiam indignantium
exaudiebantur :
tam viridem,
et in flore ætatis fortunæque
ereptum esse rebus humanis
invidia deûm.
Vigor et vultus ejus
educentis milites in prœlium,
obsidentis urbes,
evadentis in muros,
donantis pro concione
viros fortes,
occurrebant oculis.
Tum Macedones pœnitebat,
negasse ei
honores divinos,
confitebanturque se fuisse
impios et ingratos,

Les enfants nobles,
accoutumés à la garde
du corps de lui,
ni ne purent contenir
la grandeur de *leur* douleur,
ni se tenir eux-mêmes
en-dedans du vestibule du palais;
et errants
et semblables à des furieux
ils avaient rempli la ville tout-entière
de deuil et de chagrin,
aucunes plaintes n'ayant été omises
que la douleur suggère
dans un tel cas.

Donc *ceux* qui s'étaient-tenus-debout
hors-du palais,
Macédoniens pareillement
et barbares,
accourent-ensemble;
ni les vaincus ne pouvaient
être discernés des vainqueurs
dans la douleur commune.
Les Perses invoquant le maître
le plus juste et le plus doux,
les Macédoniens *invoquant* le roi
le meilleur et le plus courageux,
produisaient une certaine lutte
de chagrin.
Ni les voix seulement d'*eux* tristes,
mais aussi d'*eux* s'indignant
étaient entendues :
à savoir lui si vert,
et dans la fleur de l'âge et de la fortune
avoir éte enlevé aux choses humaines
par la jalousie des dieux.
La vigueur et le visage de lui
faisant-sortir les soldats pour le combat,
assiégeant les villes,
s'élançant sur les murs,
récompensant devant l'assemblée
les hommes courageux
se présentaient aux yeux.
Alors les Macédoniens se repentaient
d'avoir refusé à lui
les honneurs divins,
et ils avouaient eux-mêmes avoir été
impies et ingrats,

appellatione fraudassent. Et, quum diu nunc in veneratione, nunc in desiderio regis hæsissent, in ipsos versa miseratio est. Macedonia profecti, ultra Euphratem, in mediis hostibus, novum imperium aspernantibus, destitutos se esse cernebant; sine certo regis herede, publicas vires ad se quemque tracturum. Bella deinde civilia, quæ secuta sunt, mentibus augurabantur : iterum, non de regno Asiæ, sed de rege ipsis sanguinem esse fundendum; novis vulneribus veteres rumpendas cicatrices; senes, debiles, modo petita missione a justo rege, nunc morituros pro potentia forsitan satellitis alicujus ignobilis.

Has cogitationes volventibus nox supervenit, terroremque auxit. Milites in armis vigilabant; Babylonii, alius e muris, alius e culmine sui quisque tecti prospectabant, quasi certiora visuri. Nec quisquam lumina audebat accendere; et, quia oculorum cessabat usus, fremitus vocesque auribus captabant. Ac plerumque, vano metu territi, per obscuras semi-

s'être longtemps arrêtés aux sentiments de leur vénération pour le roi, et aux regrets que leur causait sa mort, ils reportèrent sur eux-mêmes leur compassion. Venus de la Macédoine jusqu'au delà de l'Euphrate, ils considéraient qu'ils étaient sans ressource au milieu d'ennemis qui souffraient avec peine une domination nouvelle; à défaut d'un héritier incontestable issu du roi, chacun allait tirer à soi les forces publiques. Puis ils présageaient les guerres civiles, qui suivirent en effet. Il leur faudrait encore répandre leur sang et rouvrir leurs anciennes plaies par de nouvelles blessures, non pour conquérir l'Asie, mais pour faire un roi; vieux, affaiblis, eux qui naguère demandaient leur congé à leur roi légitime, ils allaient mourir pour établir peut-être la puissance de quelque obscur satellite.

Pendant qu'ils s'occupaient de ces pensées, la nuit survint et augmenta encore leur crainte. Les soldats veillaient en armes; les Babyloniens montés les uns sur les murs, les autres au faîte de leurs maisons, étaient au guet comme pour mieux s'assurer de ce qui se passerait. Personne toutefois n'osait allumer de lumière; et comme on ne pouvait plus voir, on prêtait l'oreille au moindre bruit, au moindre mot. Souvent même, sur de fausses alarmes, ils

quod fraudassent aures ejus, appellatione debita.
Et, quum hæsissent diu
nunc in veneratione,
nunc in desiderio regis,
miseratio versa est in ipsos.
Profecti Macedonia,
cernebant se esse destitutos
ultra Euphratem,
in mediis hostibus,
aspernantibus
imperium novum;
quemque tracturum ad se
vires publicas,
sine herede certo regis.
Deinde augurabantur mentibus
bella civilia
quæ secuta sunt:
sanguinem esse fundendum
iterum ipsis,
non de regno Asiæ,
sed de rege;
cicatrices veteres
rumpendas
novis vulneribus;
senes, debiles,
missione petita modo
a rege justo,
morituros nunc pro potentia
forsitan alicujus satellitis
ignobilis.

Nox supervenit
volventibus tales cogitationes,
auxitque terrorem.
Milites vigilabant in armis;
Babylonii prospectabant,
alius e muris,
alius quisque
e culmine sui tecti,
quasi visuri certiora.
Nec quisquam audebat
accendere lumina;
et quia usus oculorum
cessabat,
captabant auribus
fremitus vocesque.
Ac plerumque,

parce-qu'ils avaient fraudé les oreilles de
d'un titre *qui lui était* dû.
Et, comme ils étaient restés longtemps
tantôt dans le respect,
tantôt dans le regret du roi,
leur compassion se tourna sur eux-mêmes.
Partis de la Macédoine,
ils voyaient eux-mêmes être abandonnés
au-delà-de l'Euphrate,
au milieu *d'*ennemis
repoussant
un pouvoir nouveau;
chacun devoir tirer vers lui-même
les forces publiques,
sans un héritier déterminé du roi.
Ensuite ils auguraient dans *leurs* esprits
les guerres civiles
qui suivirent:
leur sang devoir être répandu
une-seconde-fois-par eux-mêmes,
non touchant le royaume d'Asie,
mais touchant un roi;
leurs cicatrices anciennes
devoir être rompues (rouvertes)
par de nouvelles blessures;
eux vieux, faibles,
le congé ayant été demandé récemment
de *leur* roi juste (légitime),
devoir mourir maintenant pour le pouvoir
peut-être de quelque satellite
inconnu.

La nuit arriva-sur (surprit)
eux roulant de telles pensées,
et augmenta la terreur.
Les soldats veillaient en armes;
les Babyloniens regardaient-au-loin,
l'un du-haut-des murs,
un autre chacun
du comble de son toit,
comme devant voir des choses plus certaines.
Nul qui-que-ce-fût *n'*osait
allumer des lumières;
et parce-que l'usage des yeux
faisait-faute,
ils cherchaient-à-prendre-avec les oreilles
les frémissements et les paroles.
Et la plupart-du-temps,

tas, alius alii occursantes, invicem suspecti et solliciti ferebantur. Persæ, comis suo more detonsis, in lugubri veste, cum conjugibus ac liberis, non ut victorem et modo hostem, sed ut gentis suæ justissimum regem, vero desiderio lugebant. Assueti sub rege vivere, non alium qui imperaret ipsis digniorem fuisse confitebantur. Nec muris urbis luctus continebatur ; sed proximam regionem ab ea, deinde magnam partem Asiæ cis Euphratem tanti mali fama pervaserat. Ad Darii [1] quoque matrem [2] celeriter perlata est. Abscissa ergo veste qua induta erat, lugubrem sumpsit; laceratisque crinibus, humi corpus abjecit. Assidebat ei altera ex neptibus [3], nuper amissum Hephæstionem, cui nupserat, lugens; propriasque causas doloris in communi mœstitia retractabat. Sed omnium suorum mala Sisygambis una capiebat : illa suam, illa neptium vicem flebat. Recens dolor etiam præterita revocaverat. Crederes modo amissum Darium, et pari-

couraient par des sentiers obscurs, et s'entre-choquaient, suspects les uns aux autres et agités par l'inquiétude. Les Perses, les cheveux coupés selon leur usage, et en habits de deuil avec leurs femmes et leurs enfants, pleuraient sincèrement Alexandre, non comme un vainqueur, hier leur ennemi, mais comme le roi le plus légitime de leur nation. Accoutumés au gouvernement monarchique, ils avouaient que jamais ils n'avaient eu un prince plus digne de les commander. Le deuil ne se renferma pas dans l'enceinte de la ville. La nouvelle d'un événement si funeste passa bientôt dans le voisinage, et de là se répandit dans cette grande partie de l'Asie qui est en deçà de l'Euphrate. Elle ne tarda pas à parvenir aussi à la mère de Darius. Dès que cette princesse l'apprit, elle déchira la robe qu'elle portait, en prit une de deuil, et se jeta à terre en s'arrachant les cheveux. Elle avait près d'elle une de ses petites-filles, qui pleurait la mort recente d'Héphestion, son mari; et le deuil général ravivait son chagrin particulier. Mais Sisygambis ressentait à elle seule les malheurs de toute sa famille : elle déplorait son sort, elle déplorait celui de ses petites-filles. Sa nouvelle affliction lui avait même rappelé le souvenir de ses anciens maux. Il semblait que Darius ne

territi vano metu,
ferebantur
per semitas obscuras,
occursantes alius alii,
suspecti invicem et solliciti.
Persæ, comis detonsis
suo more,
in veste lugubri,
cum conjugibus ac liberis,
lugebant vero desiderio,
non ut victorem,
et hostem modo,
sed ut regem justissimum
suæ gentis.
Assueti vivere sub rege,
confitebantur
non alium fuisse digniorem
qui imperaret ipsis.
Nec luctus continebatur
muris urbis ;
sed fama mali tanti
pervaserat regionem
proximam ab ea,
et deinde magnam partem
Asiæ
cis Euphratem.
Perlata est celeriter
ad matrem Darii quoque.
Ergo veste qua induta erat
abscissa,
sumpsit lugubrem,
crinibusque laceratis,
abjecit corpus humi.
Altera ex neptibus,
lugens Hephæstionem,
cui nupserat,
amissum nuper,
assidebat ei,
retractabatque
in mœstitia communi
causas proprias doloris.
Sed Sisygambis capiebat una
mala omnium suorum :
illa flebat suam vicem,
illa neptium.
Dolor recens
revocaverat etiam præterita.

effrayés par une vaine crainte,
ils étaient portes
par des sentiers obscurs,
se rencontrant l'un l'autre,
suspects réciproquement et inquiets.
Les Perses, *leurs* chevelures ayant été
par (selon) leur coutume, [coupées
en vêtement de-deuil,
avec *leurs* épouses et *leurs* enfants,
le pleuraient avec un vrai regret,
non comme un vainqueur,
et un ennemi récemment,
mais comme le roi le plus légitime
de leur nation.
Accoutumés à vivre sous un roi,
ils avouaient
non un autre avoir été plus digne
qu'il commandât a eux-mêmes.
Ni le deuil n'etait contenu
par les murs de la ville;
mais le bruit d'un mal si-grand
s'etait répandu-dans la contree
la plus proche de celle-ci,
et ensuite *dans* la grande partie
de l'Asie
en-deçà-de l'Euphrate.
Il fut porté promptement
à la mère de Darius aussi.
Donc la robe dont elle était revêtue
ayant été déchiree,
elle *en* prit une de-deuil,
et *ses* cheveux ayant été arrachés,
elle jeta *son* corps à terre.
Une de *ses* petites-filles,
pleurant Héphestion,
auquel elle avait été mariée,
perdu récemment,
était-assise-auprès d'elle,
et reprenait
dans l'affliction commune
ses causes particulières de douleur.
Mais Sisygambis contenait seule
les maux de tous les siens :
elle pleurait son sort,
elle *pleurait le sort* de *ses* petites-filles.
Sa douleur récente
avait rappelé aussi les choses passées.

ter miseræ duorum filiorum exsequias esse ducendas. Flebat mortuos simul vivosque. Quem enim puellarum acturum esse curam? quem alium futurum esse Alexandrum? Iterum se captas, iterum excidisse regno. Qui mortuo Dario ipsas tueretur, reperisse; qui post Alexandrum respiceret, utique non reperturas. Subibat inter hæc animum, octoginta fratres suos[1] eodem die ab Ocho[2], sævissimo regum, trucidatos, adjectumque stragi tot filiorum patrem; e septem liberis quos genuisset ipsa, unum[3] superesse; ipsum Darium floruisse paulisper, ut crudelius posset exstingui. Ad ultimum dolori succumbit, obvolutoque capite, accidentes genibus suis neptem nepotemque aversata, cibo pariter abstinuit et luce. Quinto, postquam mori statuerat, die exstincta est. Magnum profecto Alexandro indulgentiæ in eam justitiæque in omnes captivos documentum est mors hujus, quæ, quum

vît que de mourir, et que cette pauvre princesse eût a faire en même temps les obsèques de deux fils. Elle pleurait tout à la fois les morts et les vivants. Car désormais qui prendrait soin des deux jeunes princesses? quel autre Alexandre trouveraient-elles? Elles étaient encore une fois captives, encore une fois détrônées. Après la mort de Darius elles avaient trouvé un protecteur; mais après celle d'Alexandre elles ne trouveraient personne qui daignât les regarder. Au milieu de ces réflexions elle se souvenait que ses quatre-vingts frères avaient été massacrés le même jour par Ochus, le plus cruel des tyrans, et avec eux le pere de tous ces fils; que de sept enfants qu'elle avait eus elle-même, il ne lui en restait qu'un; que Darius même n'avait prospéré quelque temps que pour périr ensuite d'une manière plus cruelle. Enfin elle succomba à sa douleur; elle s'enveloppa la tête, et sans vouloir regarder sa petite-fille et son petit-fils qui étaient à ses genoux, elle renonça également à la nourriture et à la lumière. Elle mourut cinq jours après en avoir pris la résolution. C'est assurément, en faveur d'Alexandre, une grande preuve de sa bonté pour Sisygambis et de sa justice envers

Crederes Darium
amissum nuper,
et obsequias
duorum filiorum
esse ducendas pariter
miseræ.
Flebat simul
mortuos vivosque.
Quem enim acturum esse
curam puellarum ?
quem alium futurum esse
Alexandrum ?
Se captas iterum,
excidisse iterum
regno.
Reperisse qui tueretur ipsas
Dario mortuo;
non reperturas utique
qui post Alexandrum
respiceret.
Inter hæc subibat animum
octoginta fratres suos
trucidatos eodem die
ab Ocho, sævissimo regum,
patremque adjectum
stragi tot filiorum;
unum superesse
e septem liberis
quos ipsa genuisset;
Darium ipsum floruisse
paulisper,
ut posset exstingui
crudelius.
Ad ultimum,
succumbit dolori,
capiteque obvoluto,
aversata neptem nepotemque
accidentes suis genibus,
abstinuit pariter
cibo et luce.
Exstincta est quinto die,
postquam statuerat mori.
Mors hujus quæ erubuit
esse superstes Alexandro,
quum sustinuisset
vivere post Darium,

Tu croirais Darius
perdu récemment,
et les obsèques
de *ses* deux fils
devoir être menées en-même-temps
à (par) la malheureuse.
Elle pleurait à-la-fois
les morts et les vivants.
Qui en-effet devoir s'occuper
du soin de *ces* jeunes-filles?
quel autre devoir être
Alexandre ? [conde-fois,
Elles-mêmes *avoir été* prises une-se-
être-tombées une-seconde-fois
de la royauté. [mêmes
Elles avoir trouvé qui protégeât elles-
Darius étant mort;
elles ne pas devoir trouver assurément
quelqu'un qui, après Alexandre,
les regardât.
Parmi ces choses, il venait à *son* esprit
quatre-vingts frères siens
avoir été égorgés le même jour
par Ochus, le plus cruel des rois,
et *son* père avoir été ajouté
au carnage de tant *de* fils;
un seul survivre
de sept enfants
lesquels elle-même avait enfantés;
Darius lui-même avoir fleuri
pendant-un-peu-de-temps,
pour-qu'il pût être éteint
plus cruellement.
A la fin,
elle succombe à la douleur,
et *sa* tête ayant été enveloppée,
s'étant détournée de *sa* petite-fille et de *son*
tombant à ses genoux, [petit-fils
elle s'abstint pareillement
de nourriture et de lumière.
Elle s'éteignit le cinquième jour,
après-qu'elle avait résolu de mourir.
La mort de celle-ci qui rougit
d'être survivante à Alexandre, [force)
lorsqu'elle avait soutenu (avait eu la
de vivre après Darius,

sustinuisset post Darium vivere; Alexandro esse superstes erubuit.

Et hercule, juste æstimantibus regem, liquet bona naturæ ejus fuisse, vitia vel fortunæ, vel ætatis. Vis incredibilis animi; laboris patientia propemodum nimia; fortitudo non inter reges modo excellens, sed inter illos quoque quorum hæc sola virtus fuit; liberalitas sæpe majora tribuentis quam a diis petuntur; clementia in devictos[1]; tot regna aut reddita quibus ea dempserat bello, aut dono data; mortis, cujus metus ceteros exanimat, perpetua contemptio; gloriæ laudisque ut justo major cupido, ita et juveni et in tantis admittenda rebus; jam pietas erga parentes, quorum Olympiada immortalitati consecrare decreverat[2], Philippum ultus erat[3]; jam in omnes fere amicos benignitas; erga milites benevolentia; consilium par magnitudini animi, et quantam vix poterat ætas ejus capere, solertia; modus immodicarum cupiditatum, veneris intra naturale deside-

tous les prisonniers que la mort de cette princesse : elle avait pu survivre à Darius; elle eut honte de survivre à Alexandre.

Et certes, si l'on veut apprécier ce prince avec justice, il est évident que ses bonnes qualités lui venaient de la nature, et ses vices, de la fortune ou de l'âge. Une force d'âme incroyable; dans les travaux, une patience poussée presque à l'excès; un courage remarquable, non-seulement pour un roi, mais pour ceux-là mêmes qui n'ont eu que cette qualité; une libéralité qui souvent donnait plus qu'on ne demande aux dieux; une clémence soutenue envers les vaincus; une générosité qui lui fit rendre tant de royaumes à ceux sur qui il les avait conquis, ou les lui fit donner en pur don; un mépris constant de la mort, qui glace de crainte les autres hommes; une passion pour la gloire et la célébrité, démesurée sans doute, mais excusable pourtant chez un prince jeune et dans une si haute fortune; d'un côté, son respect filial, car il avait résolu de mettre Olympias au rang des immortels, et il avait vengé la mort de Philippe; de l'autre, sa bonté pour la plupart de ses amis; son affection pour les soldats, une prudence égale à sa grandeur d'âme, et une habileté au-dessus de son âge; de la modération dans les passions mêmes qui en sont le

est profecto
magnum documentum
Alexandro
indulgentiæ in eam
justitiæque
in omnes captivos.
Et hercule liquet
æstimantibus juste regem,
bona fuisse naturæ ejus,
vitia vel fortunæ,
vel ætatis.
Vis animi incredibilis;
patientia laboris
propemodum nimia;
fortitudo excellens
non modo inter reges,
sed inter illos quoque
quorum hæc virtus
fuit sola;
liberalitas tribuentis sæpe
majora
quam petuntur a diis;
clementia in devictos;
tot regna aut reddita iis
quibus dempserat bello,
aut data dono;
contemptio perpetua mortis
cujus metus
exanimat ceteros;
cupido gloriæ laudisque
ut major justo,
ita admittenda et juveni
et in rebus tantis;
jam pietas erga parentes,
quorum decreverat
consecrare
Olympiada immortalitati,
ultus erat Philippum;
jam benignitas
in fere omnes amicos;
benevolentia erga milites;
consilium par
magnitudini animi,
et solertia quantam
vix ætas ejus
poterat capere; [carum;
modus cupiditatum immodi-

est assurément
une grande preuve
pour Alexandre
de *son* indulgence pour elle
et de *sa* justice
envers tous les captifs.
Et par-Hercule il est clair
à ceux appréciant justement *ce* roi,
ses qualités avoir été de la nature de lui,
ses défauts *avoir été* ou de la fortune,
ou de l'âge.
Une force d'âme incroyable;
une patience de la fatigue
presque excessive;
un courage distingué,
non-seulement parmi les rois,
mais parmi ceux-là aussi
dont cette qualité
a été la seule; [vent
la libéralité d'un *homme* accordant sou-
des choses plus grandes
qu'elles ne sont demandées aux dieux;
la clémence envers les vaincus;
tant *de* royaumes ou rendus à ceux
auxquels il *les* avait enlevés par la guerre,
ou donnés à (en) présent;
un mépris perpétuel de la mort
dont la crainte
tue (glace) tous-les-autres;
un désir de gloire et d'éloge
de-même-que plus grand qu'*il n'est* juste,
ainsi devant être admis et pour un jeune-
et dans des choses si-grandes; [homme
en-outre *sa* piété envers *ses* parents,
d'*entre* lesquels il avait résolu
de consacrer
Olympias à l'immortalité,
il avait vengé Philippe;
en-outre *sa* bonté
envers presque tous *ses* amis;
sa bienveillance envers *ses* soldats;
une prudence égale
à la grandeur de *son* âme, [grande
et une habileté *aussi grande* qu'-aussi-
à-peine l'âge de lui
pouvait contenir (comporter);
une mesure des passions immodérees;

rium usus, nec ulla nisi ex permisso voluptas[1], ingentes profecto dotes erant. Illa fortunæ : diis æquare se, et cœlestes honores arcessere, et talia suadentibus oraculis credere[2], et dedignantibus venerari ipsum vehementius quam par esset, irasci ; in externum habitum mutare corporis cultum ; imitari devictarum gentium mores, quas ante victoriam spreverat. Nam iracundiam et cupidinem vini, sicuti juventa irritaverat, ita senectus mitigare potuisset. Fatendum est tamen, quum plurimum virtuti debuerit, plus debuisse fortunæ, quam solus omnium mortalium in potestate habuit. Quoties illum a morte revocavit! quoties temere in pericula vectum perpetua felicitate protexit! Vitæ quoque finem eumdem illi quem gloriæ statuit. Exspectavere eum fata, dum, Oriente perdomito aditoque Oceano, quidquid mortalitas capiebat impleret. Huic regi ducique successor quærebatur ; sed ma-

moins susceptibles, une continence qui ne s'abandonnait pas à tous les désirs de la nature et qui ne voulait que des plaisirs permis : voilà sans doute de grandes qualités. Voici ce qu'il tenait de la fortune : il prétendait s'égaler aux dieux, et se faire rendre les honneurs divins, sur la foi des oracles ; il s'emportait outre mesure contre ceux qui refusaient de l'adorer ; il prenait dans ses vêtements les modes étrangères, adoptait les usages des nations vaincues qu'il avait méprisées avant la victoire. Car pour ce qui est de la colère et de la passion du vin, dont la jeunesse avait augmenté l'ardeur, la vieillesse aurait pu aussi calmer ces défauts. Avouons pourtant que, s'il dut beaucoup à son propre mérite, il eut encore plus d'obligation à la fortune ; seul de tous les mortels, il la tint en son pouvoir. Combien de fois l'a-t-elle dérobé au trépas? Combien de fois. par une faveur qui ne se dément jamais, l'a-t-elle protégé dans les périls où il s'était engagé témérairement? Elle a été jusqu'à donner les mêmes limites à sa vie et à sa gloire Les destins l'ont attendu, jusqu'à ce qu'il eût dompté l'Orient, atteint l'Océan, exécuté tout ce dont l'humanité est capable. C'était à un tel roi, à un tel général, qu'il fallait chercher un successeur ; mais le fardeau était trop

usus veneris
intra desiderium naturale,
nec ulla voluptas
nisi ex permisso,
erant profecto
ingentes dotes.
Illa fortunæ :
se æquare diis, [tes,
et arcessere honores cœles-
et credere oraculis
suadentibus talia,
et irasci vehementius
quam esset par
dedignantibus
venerari ipsum ;
mutare cultum corporis
in habitum externum ;
imitari mores
gentium devictarum
quas spreverat
ante victoriam.
Nam sicuti juventa
irritaverat iracundiam
et cupidinem vini,
ita senectus potuisset
mitigare.
Tamen est fatendum,
quum debuerit plurimum
virtuti,
debuisse plus fortunæ,
quam solus
omnium mortalium
habuit in potestate.
Quoties revocavit illum
a morte!
quoties protexit
felicitate perpetua
vectum temere in pericula!
Statuit quoque illi
eumdem finem vitæ
quem gloriæ.
Fata exspectavere eum,
dum, Oriente perdomito
Oceanoque adito,
impleret [bat.
quidquid mortalitas capie-
Successor quærebatur

un usage de l'amour
en-deçà du besoin naturel,
ni aucun plaisir
sinon d'après la chose permise,
étaient assurément
de grandes qualités.
Ces choses-ci *étaient* de la fortune :
de s'égaler aux dieux,
et de s'arroger les honneurs célestes,
et de croire aux oracles
conseillant de telles choses,
et de s'irriter plus violemment
qu'il n'était convenable
contre *ceux* dédaignant
d'adorer lui-même ;
de changer la parure de *son* corps
au l'extérieur étranger ;
d'imiter les mœurs
des nations vaincues
qu'il avait méprisées
avant la victoire.
Car de-même-que la jeunesse
avait irrité *son* penchant-à-la colère
et *sa* passion du vin,
ainsi la vieillesse aurait pu
les adoucir.
Cependant il est à-avouer,
quoiqu'il ait dû beaucoup
à *son* courage,
lui avoir dû plus à la fortune,
laquelle seul
de tous les mortels
il eut en *son* pouvoir.
Combien de fois elle rappela lui
de la mort !
combien-de-fois elle protégea
par un bonheur perpétuel (constant)
lui s'étant jeté sans-réflexions dans les [périls!
Elle fixa aussi à lui
la même fin de vie
que de gloire.
Les destins attendirent lui, [mis,
jusqu'-à-ce-que, l'Orient ayant été sou-
et l Océan ayant été abordé,
il remplît [tait.
tout-ce-que la nature-mortelle compor-
Un successeur était cherché

jor moles erat quam ut unus subire eam posset. Itaque nomen quoque ejus et fama rerum in totum propemodum orbem reges ac regna diffudit; clarissimi sunt habiti qui etiam minimæ parti tantæ fortunæ adhæserunt.

VI. Ceterum Babylone (inde enim divertit oratio) corporis ejus custodes [1] in regiam principes amicorum ducesque copiarum advocavere. Secuta est militum turba, cupientium scire in quem Alexandri fortuna esset transitura. Multi duces, frequentia militum exclusi, regiam intrare non poterant, quum præco, exceptis qui nominatim citarentur, adire prohiberet; sed precarium spernebatur imperium. Ac primum ejulatus ingens ploratusque renovatus est; deinde futuri exspectatio, inhibitis lacrimis, silentium fecit. Tunc Perdiccas, regia sella in conspectum vulgi data, in qua diadema vestisque Alexandri cum armis erant, annulum sibi pridie traditum a rege in eadem sede posuit; quorum adspectu rursus obortæ omnibus lacrimæ integravere luctum. Et Perdiccas : « Ego quidem, inquit, annulum, quo ille regni

pesant pour une seule tête. Aussi le nom seul d'Alexandre et la gloire de ses exploits a fait des rois et des royaumes presque par toute la terre; et l'on a regardé comme de très-grands princes, tous ceux qui ont emporté les moindres lambeaux d'une si grande fortune.

VI. Cependant à Babylone, pour reprendre le fil de mon récit, les gardes-du-corps convoquèrent au palais les principaux amis du roi et les chefs des troupes. Un grand nombre de soldats les suivirent, curieux de savoir dans les mains de qui allait passer la fortune d'Alexandre. Plusieurs généraux, empêchés par la foule, ne purent pénétrer dans le palais, quoiqu'un héraut défendît d'entrer à tous ceux qui ne seraient pas appelés nommément; mais on faisait peu de cas d'une autorité précaire. D'abord on recommença à se lamenter et à verser des larmes; puis l'attente de ce qui allait se passer arrêta les pleurs, et le silence se fit. Alors Perdiccas, après avoir exposé aux yeux de tous le siege royal, sur lequel étaient le diadème, la robe et les armes d'Alexandre, y mit aussi l'anneau que le roi lui

huic regi ducique ;
sed moles erat major
quam ut unus posset
subire eam.
Itaque nomen quoque ejus
et fama rerum
diffudit reges ac regna
propemodum in orbem to-
habiti sunt clarissimi [tum ;
qui adhæserunt
etiam minimæ parti
fortunæ tantæ.

à ce roi et à *ce* général ;
mais la masse était plus grande
que pour-qu'un seul pût
aller-sous elle (la porter).
En-conséquence le nom même de lui
et le bruit de *ses* exploits
a répandu des rois et des royaumes
presque dans le globe tout-entier ;
ils ont été regardés comme très-illustres
ceux qui se sont attachés
même à la plus petite part
d'une fortune si-grande.

VI. Ceterum Babylone
(oratio enim divertit inde)
custodes corporis ejus
advocavere in regiam
principes amicorum
ducesque copiarum.
Turba militum
cupientium scire in quem
fortuna Alexandri
esset transitura,
secuta est.
Multi duces,
exclusi frequentia militum,
non poterant
intrare regiam,
quum præco
prohiberet adire,
qui citarentur nominatim
exceptis ;
sed imperium precarium
spernebatur.
Ac primum ingens ejulatus
ploratusque renovatus est ;
deinde exspectatio futuri
fecit silentium,
lacrimis inhibitis.
Tunc Perdiccas,
sella regia
in qua diadema vestisque
Alexandri
erant cum armis,
data in conspectum vulgi,
posuit in eadem sede
annulum traditum sibi

VI. Du reste à Babylone là)
(*notre* discours en-effet s'est écarté de-
les gardes du corps de lui
appelèrent dans le palais
les principaux de *ses* amis
et les chefs des troupes.
La foule des soldats
désirant savoir à qui
la fortune d'Alexandre
était devant passer,
suivit.
Beaucoup *de* chefs
exclus par le grand-nombre des soldats,
ne pouvaient
entrer-dans le palais,
quoiqu'un héraut
défendît d'approcher,
ceux qui seraient appelés nommément
ayant été exceptés ;
mais un pouvoir précaire
était méprisé.
Et d'-abord une grande lamentation
et le gémissement fut renouvelé ;
ensuite l'attente de ce-qui-allait-arriver
fit *faire* silence,
les larmes ayant été arrêtées.
Alors Perdiccas,
le siége royal
sur lequel le diadème et le vêtement
d'Alexandre
étaient avec *ses* armes, [la multitude,
ayant été donné (exposé) au regard de
plaça sur le même siége
l'anneau remis à lui-même

atque imperii res obsignare erat solitus, traditum ab ipso mihi, reddo vobis. Ceterum, quanquam nulla clades huic, qua affecti sumus, par ab iratis diis excogitari potest, tamen magnitudinem rerum quas egit intuentibus credere licet tantum virum deos accommodasse rebus humanis[1], quarum sorte completa, cito repeterent eum suæ stirpi. Proinde, quoniam nihil aliud ex eo superest, quam quod semper ab immortalitate seducitur, corpori hominique quamprimum justa solvamus, haud obliti in qua urbe, inter quos simus, quali præside ac rege spoliati. Tractandum est, commilitones, cogitandumque ut victoriam partam inter hos, de quibus parta est, obtinere possimus. Capite opus est : hocne uno an pluribus, in vestra potestate est. Illud scire

avait donné la veille. La vue de ces objets fit répandre de nouvelles larmes, et les gémissements recommencèrent. « Je vous rends, dit Perdiccas, l'anneau avec lequel Alexandre scellait tous ses actes de roi et de chef d'armée, et qu'il m'a lui-même confié. Au reste, quoique le ciel dans sa colère ne puisse nous frapper d'une calamité égale à celle que nous éprouvons, à en juger cependant par la grandeur de ses exploits, il est permis de croire que les dieux avaient prêté au monde un si grand homme, avec l'intention, quand il aurait accompli sur la terre sa destinée, de le rappeler aussitôt à sa famille céleste. Puisqu'il ne nous reste donc de lui que ce qui n'a jamais de part à l'immortalité, acquittons-nous incessamment de ce que nous devons à sa dépouille mortelle, et n'oublions pas dans quelle ville, parmi quels hommes nous nous trouvons, quel roi et quel chef nous avons perdu. Ce qui doit nous occuper, camarades, c'est d'aviser aux moyens de conserver nos conquêtes sur ceux que nous avons vaincus. Il nous faut un chef : que la puissance réside dans un seul ou dans plusieurs, c'est à vous d'en

pridie a rege;
adspectu quorum lacrimæ
obortæ rursus omnibus
integravere luctum.
Et Perdiccas :
« Ego quidem, inquit,
reddo vobis annulum
traditum mihi ab ipso,
quo ille solitus erat
obsignare res regni
atque imperii.
Ceterum,
quanquam nulla clades
par huic qua affecti sumus,
potest excogitari
ab dïis iratis,
tamen licet intuentibus
magnitudinem rerum
quas egit,
credere deos accommodasse
tantum virum
rebus humanis ;
quarum sorte completa
repeterent eum cito
suæ stirpi.
Proinde,
quoniam nihil aliud
superest ex eo, [per
quam quod seducitur sem-
ab immortalitate,
solvamus quamprimum
justa
corpori hominique,
haud obliti in qua urbe,
inter quos simus,
quali præside ac rege
simus orbati.
Tractandum est,
commilitones,
cogitandumque
ut possimus obtinere
victoriam partam
inter hos de quibus
parta est.
Opus est capite :
est in vestra potestate
hocne uno

la veille par le roi;
par la vue desquels *objets* les larmes
s'étant élevées de-nouveau à tous
renouvelèrent le deuil.
Et Perdiccas :
« Moi, certes, dit-il,
je rends à vous l'anneau
remis à moi par lui-même,
avec lequel *anneau* il avait-coutume
de signer les choses (les actes) de *sa*
et de *son* commandement. [royauté
Du-reste,
quoiqu'aucun désastre [pés,
égal à celui dont nous avons été frap-
ne puisse être imaginé
par les dieux irrités, [sidérant
cependant il est permis à *nous* con-
la grandeur des choses
qu'il a faites
de croire les dieux avoir prêté
un si-grand homme
aux choses humaines ;
desquelles le sort ayant été rempli
ils rappelleraient lui vite
à son origine.
Ainsi-donc,
puisque rien autre chose
ne reste de lui,
que ce qui est séparé toujours
de l'immortalité,
payons le-plus-tôt-possible
lès choses justes
au corps et à l'homme,
n'ayant pas oublié dans quelle ville,
parmi qui nous sommes,
de quel chef et de *quel* roi
nous avons été privés.
Il est-à-s'occuper,
compagnons-d'armes,
et *il est* à songer
à-ce-que nous puissions conserver
la victoire acquise
parmi ceux sur lesquels
elle été acquise.
Il est besoin d'une tête : [cider)
il est en votre pouvoir (à vous de dé-
s'*il est besoin* de celle-ci seule

debetis, militarem sine duce turbam corpus esse sine spiritu. Sextus mensis est in quo Roxane prægnans est : optamus ut marem enitatur, cujus regnum, diis approbantibus, futurum quando adoleverit. Interim, a quibus regi velitis, destinate. » Hæc Perdiccas.

Tum Nearchus « Alexandri modo sanguinem ac stirpem regiæ majestati convenire neminem ait posse mirari. Ceterum exspectari nondum ortum regem, et, qui jam sit, præteriri, nec animis Macedonum convenire, nec tempori rerum. Esse e Barsine[1] filium regis : huic diadema dandum. » Nulli placebat oratio ; itaque, suo more hastis scuta quatientes, obstrepere perseverabant. Jamque prope ad seditionem pervenerant, Nearcho[2] pervicacius tuente sententiam. Tum Ptolemæus : « Digna prorsus est soboles, inquit, quæ Macedonum imperet genti, Roxanes vel Barsinæ filius ! cujus nomen quoque Europam dicere pigebit, majore ex parte captivi. Est cur Persas vicerimus, ut stirpi eorum serviamus ?

décider. Ce que vous devez savoir, c'est qu'une armée sans chef est un corps sans âme. Roxane est grosse de six mois : nous souhaitons qu'elle nous donne un prince ; ce sera à lui de régner, si les dieux le permettent, quand il sera en âge. Décidez en attendant à qui vous voulez confier les rênes du gouvernement. » Tel fut le discours de Perdiccas.

Là-dessus Néarque reprit que personne ne pouvait trouver étrange que le sang et la postérité d'Alexandre eût le droit exclusif de succéder à la couronne ; mais que d'attendre un roi qui n'était pas encore né, et d'en laisser un qui existait déjà, c'était une chose qui ne convenait ni aux dispositions des Macédoniens ni à l'etat actuel des affaires ; que Barsine avait donné un fils au roi, et que le diadème lui était dû. Cette proposition ne plut à personne ; aussi frappant de leurs javelots contre les boucliers, selon leur coutume, les assistants couvrirent obstinement la voix de Néarque ; et comme celui-ci défendait son opinion avec opiniâtreté, on touchait au moment d'une sédition. « En vérité, dit alors Ptolémée, c'est une race bien digne de commander aux Macédoniens, que le fils de Roxane ou celui de Barsine, qui sont plus d'à moitié esclaves et dont l'Europe rougirait de prononcer seulement le nom ! Avons-nous vaincu les Perses pour

an pluribus.
Debetis scire illud,
turbam militarem sine duce
esse corpus sine spiritu.
Mensis est sextus
ex quo Roxane
est prægnans : [rem,
optamus ut enitatur ma-
cujus regnum futurum,
diis approbantibus,
quando adoleverit.
Destinate interim
a quibus velitis regi. »
Perdiccas hæc.
Tum Nearchus ait
« Neminem posse mirari
sanguinem ac stirpem
Alexandri modo
convenire majestati regiæ.
Ceterum regem
nondum ortum
exspectari,
et, qui sit jam præteriri,
convenire
nec animis Macedonum,
nec tempori rerum.
Filium regis
esse e Barsine;
diadema dandum huic. »
Oratio placebat nulli;
itaque quatientes suo more
scuta hastis,
perseverabant obstrepere.
Jamque pervenerant
prope ad seditionem,
Nearcho tuente sententiam
pervicacius.
Tum Ptolemæus :
« Proles est, inquit,
prorsus digna quæ imperet
genti Macedonum,
filius Roxanes vel Barsinæ!
cujus captivi
ex majore parte,
Europam pigebit
dicere quoque nomen!
Est cur

ou de plusieurs.
Vous devez savoir cela,
une foule militaire sans chef
être un corps sans souffle.
Ce mois est le sixième
depuis lequel Roxane
est enceinte : [mâle,
nous souhaitons qu'elle accouche d'un
duquel (auquel) la royauté *est* devant
les dieux *l'*approuvant, [être,
quand il aura grandi.
Désignez en-attendant
par qui vous voulez être gouvernés. »
Perdiccas dit ces choses.
Alors Néarque dit
« personne ne pouvoir s'étonner
le sang et la race
d'Alexandre seulement
convenir à la majesté royale.
Du-reste un roi
pas-encore ne
être attendu, [côté,
et, *celui* qui existe déjà être laissé-de-
ne convenir
ni aux esprits des Macédoniens,
ni au temps des choses.
Un fils du roi
être *né* de Barsine; [ci. »
le diadème devoir être donné à celui-
Ce discours ne plaisait à aucun ;
en-conséquence frappant par (selon) leur
les boucliers de *leurs* lances, [coutume
ils persévéraient à faire-du-bruit-
Et déjà ils étaient arrivés [devant.
presqu'à la sédition,
Néarque soutenant *son* avis
plus opiniâtrément.
Alors Ptolémée :
« *Cette* race est, dit-il,
tout-à-fait digne qu'elle commande
à la nation des Macédoniens,
un fils de Roxane ou de Barsine !
duquel captif
en plus grande partie,
l'Europe sera-fâchée
de prononcer même le nom !
Est-il *un motif* pour-que

quod justi illi reges, Darius [1] et Xerxes [2], tot millium agminibus tantisque classibus nequidquam petiverunt. Mea sententia hæc est, ut, sede Alexandri in regia posita, qui consiliis ejus adhibebantur, coeant, quoties in commune consulto opus fuerit, eoque quod major pars eorum decreverit stetur; duces præfectique copiarum his pareant. » Ptolemæo quidam, potiores Perdiccæ assentiebantur. Tum Aristonus orsus est dicere « Alexandrum, consultum cui relinqueret regnum, voluisse optimum deligi; judicatum autem ab ipso optimum Perdiccam, cui annulum tradidisset. Neque enim unum eum assedisse morienti; sed, circumferentem oculos, ex turba amicorum delegisse cui traderet. Placere igitur summam imperii ad Perdiccam deferri. »

Nec dubitavere quin vera censeret. Itaque universi procedere in medium Perdiccam, et regis annulum tollere jubebant. Hærebat inter cupiditatem pudoremque, et, quo

devenir les esclaves de leurs enfants? Chose que Darius et Xerxès, leurs rois légitimes, ont tentée en vain avec tant de milliers d'hommes et de si grandes flottes. Mon avis est qu'on dresse dans le palais le trône d'Alexandre, et que, tous ceux qui étaient appelés à ses conseils, se réunissent pour délibérer en commun toutes les fois qu'il sera nécessaire; on s'en tiendra à l'avis de la majorité, et les généraux et les chefs de corps seront soumis à ces décisions. » Quelques-uns goûtaient l'avis de Ptolémée, mais les principaux étaient pour celui de Perdiccas. Alors Aristonus représenta que, quand on avait demandé à Alexandre à qui il laissait l'empire, il avait voulu qu'on choisît le plus digne; or qu'il avait regardé Perdiccas comme le plus digne, puisqu'il lui avait remis son anneau. En effet Perdiccas n'était pas seul présent à sa mort; mais c'était après avoir jeté les yeux autour de lui qu'il l'avait choisi dans la foule des courtisans pour lui confier ce dépôt. Il était donc d'avis qu'on déférât la souveraineté à Perdiccas.

On ne douta point qu'il ne dît vrai. Tous en conséquence invitèrent Perdiccas à s'avancer et à reprendre l'anneau du roi. Il était en suspens entre le désir et la honte, et il pensait que moins il marque-

vicerimus Persas,
ut serviamus stirpi eorum?
quod illi reges justi,
Darius et Xerxes,
petiverunt nequidquam
agminibus tot millium
classibusque tantis.
Mea sententia est hæc,
ut sede Alexandri
posita in regia,
qui adhibebantur
consiliis ejus,
coeant,
quoties opus fuerit
consulto in commune,
steturque eo
quod pars eorum major
decreverit;
duces præfectique copiarum
pareant his. »
Quidam assentiebantur
Ptolemœo,
potiores Perdiccæ.
Tum Aristonus
orsus est dicere
« Alexandrum consultum
cui relinqueret regnum,
voluisse optimum deligi;
Perdiccam autem
cui tradidisset annulum,
judicatum optimum ab ipso.
Neque enim eum unum
assedisse morienti;
sed, circumferentem oculos,
delegisse
ex turba amicorum
cui traderet.
Igitur placere
summam imperii
deferri ad Perdiccam. »
Nec dubitavere
quin censeret vera.
Itaque universi jubebant
Perdiccam procedere
in medium,
et tollere annulum regis.
Hærebat inter cupiditatem

nous ayons vaincu les Perses, [d'eux?
afin-que nous soyons asservis à la race
ce que ces rois réguliers (légitimes),
Darius et Xerxès,
ont cherché en-vain *d'hommes*
par les bataillons de tant *de* milliers
et par des flottes si-grandes.
Mon avis est celui-ci,
que le siége d'Alexandre
ayant été placé dans le palais,
ceux qui étaient appelés
aux conseils de *lui*,
se rassemblent,
toutes-les-fois-que besoin aura été
d'une chose délibérée pour *l'intérêt*
et qu'on s'en-tienne à cela [commun,
que la partie d'eux plus nombreuse
aura décidé; [des troupes
que les généraux et les commandants
obéissent à ceux-ci. »
Quelques-uns approuvaient
Ptolémée,
les plus importants Perdiccas.
Alors Aristonus
commença à dire,
« Alexandre consulté
à qui il laissait la royauté,
avoir voulu le meilleur être choisi;
or Perdiccas
auquel il avait remis *son* anneau.
avoir été jugé le meilleur par lui-même.
Ni en-effet celui-là seul [rant,
avoir été assis-auprès d'*Alexandre* mou-
mais *Alexandre* portant-autour *ses* yeux,
avoir choisi
de (dans) la foule de *ses* amis
à qui il *le* remettrait.
Donc être-d'avis
la souveraineté du commandement
être déférée à Perdiccas. »
Et ils ne doutèrent pas
qu'il n'émît-en-avis des choses vraies.
En-conséquence tous-ensemble ordon- [naient
Perdiccas s'avancer
au milieu,
et prendre l'anneau du roi.
Il hésitait entre le désir

modestius quod exspectabat appeteret, pervicacius oblaturos esse credebat. Itaque cunctatus, diuque quid ageret incertus, ad ultimum tamen recessit, et post eos qui sederant proximi, constitit. At Meleager, unus e ducibus, confirmato animo quem Perdiccæ cunctatio erexerat: « Nec dii siverint, inquit, ut Alexandri fortuna tantique regni fastigium in istos humeros ruat! homines certe non ferent. Nihil dico de nobilioribus quam hic est, sed de viris tantum; quibus invitis nihil perpeti necesse est. Nec vero interest, Roxanes filium, quandoque genitus erit, an Perdiccam regem habeatis, quum iste sub tutelæ specie regnum occupaturus sit. Itaque nemo ei rex placet, nisi qui nondum natus est; et in tanta omnium festinatione, non justa modo, sed etiam necessaria, exactos menses solus exspectat; et jam divinat marem esse conceptum; quem vos dubitatis paratum esse vel subdere? Si, me Dius Fidius, Alexander hunc nobis

rait d'empressement pour ce qu'il attendait, plus on le presserait de l'accepter; de sorte qu'après avoir longtemps balancé, incertain du parti qu'il devait prendre, il finit par se retirer, et alla se placer derrière ceux qui étaient assis le plus près de lui. Mais Méléagre, l'un des chefs, enhardi par l'hésitation de Perdiccas : « Aux dieux ne plaise, dit-il, que la fortune d'Alexandre et un si grand empire tombent sur de pareilles épaules! les hommes du moins ne le souffriront pas. Et je ne parle pas de ceux qui sont plus distingués que Perdiccas; je ne parle que des gens de cœur, que rien ne peut forcer à endurer une chose qu'ils désapprouvent. Et peu importe que vous ayez pour roi le fils de Roxane, quand il sera ne, ou Perdiccas, puisque sous le prétexte de la régence, il ne manquera pas de se rendre maître du royaume. C'est pour cela qu'il ne veut pas d'autre roi, que celui qui n'est pas encore né; et au milieu de l'empressement général, empressement non-seulement juste, mais nécessaire, seul il attend l'expiration des mois d'une grossesse; il devine déjà que ce qu'elle porte dans son sein sera un garçon; et doutez-vous qu'il ne soit prêt même à en supposer un? Par Ju-

pudoremque,
et credebat oblaturos esse
pervicacius quo
appeteret modestius
quod exspectabat.
Itaque cunctatus,
incertusque diu
quid ageret
ad ultimum tamen recessit,
et constitit post eos
qui sederant proximi.
At Meleager,
unus e ducibus,
animo confirmato
quem cunctatio Perdiccæ
erexerat :
« Nec dii siverint, inquit,
ut fortuna Alexandri
fastigiumque tanti regni
ruat in istos humeros!
homines certe non ferent.
Dico nihil de nobilioribus
quam hic est,
sed tantum de viris;
quibus est necesse
perpeti nihil invitis.
Nec vero interest
habeatis regem
filium Roxanes,
quandoque genitus erit,
an Perdiccam,
quum iste occupaturus sit
regnum
sub specie tutelæ.
Itaque nemo placet ei rex,
nisi qui nondum natus est;
et in festinatione tanta
omnium,
non modo justa,
sed etiam necessaria,
solus exspectat
menses exactos ;
et divinat jam
marem conceptum esse;
quem vos dubitatis
esse paratum
vel subdere unum?

et la pudeur,
et il croyait *eux* devoir offrir
plus opiniâtrément par *cela* que
il convoiterait plus modestement
ce qu'il attendait.
En-conséquence ayant temporisé,
et incertain longtemps
quelle chose il ferait
à la fin cependant il se retira,
et se-plaça derrière ceux
qui étaient assis les plus proches *de lui*.
Mais Méléagre,
un des généraux,
son esprit ayant été rassuré
que la temporisation de Perdiccas
avait relevé : [mis, dit-il,
« Et que les dieux n'aient pas per-
que la fortune d'Alexandre
et le faîte d'un si-grand royaume
tombe sur ces épaules-là ! [ront pas.
les hommes du-moins ne *le* supporte-
Je ne dis rien de *ceux* plus distingués
que celui-ci *n*'est, [cœur;
mais je *parle* seulement des gens-de-
auxquels il est nécessaire
de ne souffrir rien malgré-eux.
Et assurément il *n*'importe pas
si vous avez *pour* roi
le fils de Roxane,
quand il aura été enfanté,
ou Perdiccas,
puisque celui-ci est devant s'emparer
de la royauté
sous l'apparence de la tutelle. [*pour* roi,
En-conséquence personne ne plaît à lui
sinon *celui* qui n'est pas-encore né;
et dans un empressement si-grand
de tous,
empressement non-seulement juste,
mais encore nécessaire, [t
seul il attend
les mois passés;
et il devine déjà
un mâle avoir été conçu ;
lequel *Perdiccas* doutez-vous
être prêt
même à *en* supposer un?

regem pro se reliquisset, id solum ex iis quæ imperasset non faciendum esse censerem. Quin igitur ad diripiendos thesauros discurritis? harum enim opum regiarum utique populus est heres. » Hæc elocutus, per medios armatos erupit, et qui abeunti viam dederant ipsum ad pronuntiatam prædam sequebantur.

VII. Jamque armatorum circa Meleagrum frequens globus erat, in seditionem ac discordiam versa concione, quum quidam, plerisque Macedonum ignotus, ex infima plebe : « Quid opus est, inquit, armis civilique bello habentibus regem quem quæritis? Aridæus, Philippo [1] genitus, Alexandri paulo ante regis frater, sacrorum cærimoniarumque consors modo, nunc solus heres, præteritur a vobis. Quo merito suo? quidve fecit cur etiam gentium communi jure fraudetur? Si Alexandro similem quæritis, nunquam reperietis ; si proximum, hic solus est. » His auditis, concio

piter, si Alexandre nous eût laissé un pareil successeur, ce serait de ses commandements le seul auquel je serais d'avis qu'on n'obéît pas. Que ne courez-vous donc piller les trésors du roi? car pour ces richesses royales, c'est assurément le peuple qui en est l'héritier. » Après ce discours, il traversa brusquement les troupes; elles s'ouvrirent pour le laisser passer et coururent sur ses pas à la proie qu'il avait désignée à leur cupidité.

VII. Méléagre avait déjà autour de lui un groupe considérable de soldats en armes, et l'assemblée divisée avait dégénéré en sédition, lorsqu'un homme de la lie du peuple, inconnu à la plupart des Macédoniens, s'écria : « A quoi bon en venir aux armes et à une guerre civile, quand vous avez le roi que vous cherchez? Aridée, fils de Philippe, frère de votre dernier roi Alexandre, dont le nom était associé naguère à celui du roi dans les sacrifices et les cérémonies religieuses, aujourd'hui son unique héritier, est oublié par vous. Comment l'a-t-il mérité? qu'a-t-il fait pour être privé même d'un droit reconnu chez tous les peuples? Si vous cherchez un roi semblable à Alexandre, vous n'en trouverez jamais; si vous voulez son plus proche héritier, celui-ci est le seul. » Cette proposi-

Si, Dius Fidius me,
Alexander reliquisset nobis
hunc regem pro se,
censerem id solum
ex iis quæ imperasset
non esse faciendum.
Quin discurritis igitur
ad thesauros diripiendos ?
populus utique est heres
harum opum regiarum. »
Elocutus hæc,
erupit per medios armatos,
et qui dederant viam
abeunti,
sequebantur ipsum
ad prædam pronuntiatam.

Si, *que* le dieu de la-bonne-foi m'*aide*,
Alexandre avait laissé à nous
celui-ci *pour* roi à la-place de lui-même,
je serais-d'-avis cette chose seule
de celles qu'il aurait commandées
n'être pas à-faire.
Que-ne courez-vous-de-différents-côtés [donc
pour les trésors devant être pillés?
le peuple assurément est héritier
de ces richesses royales. »
Ayant dit ces choses,
il s'élança au milieu *des hommes*, armés,
et *ceux* qui avaient donné une route
à *lui* s'-en-allant
suivaient lui-même
vers le butin désigné.

VII. Jamque
globus freqens armatorum
erat circa Meleagrum,
concione conversa
in seditionem ac discordia,
quum quidam
ex infima plebe,
ignotus
plerisque Macedonum:
« Quid opus est, inquit,
armis belloque civili
habentibus regem
quem quæritis?
Aridæus, genitus Philippo,
frater Alexandri
paulo ante regis,
consors modo sacrorum
cærimoniarumque,
nunc solus heres,
præteritur a vobis.
Quo merito suo?
quidve fecit cur fraudetur
etiam jure communi
gentium?
Si quæritis
similem Alexandro,
reperietis nunquam;
si proximum,
hic est solus. »
His auditis,

VII. Et déjà
un groupe nombreux d'*hommes* armés
était autour-de Méléagre,
l'assemblée s'étant tournée
en sédition et en discorde,
lorsque quelqu'un
du bas peuple,
inconnu
à la plupart des Macédoniens :
« Quel besoin est-il, dit-il,
d'armes et de guerre civile
à *vous* ayant le roi
que vous cherchez?
Aridée, engendré de Philippe,
frere d'Alexandre
qui était un peu auparavant *notre* roi,
participant récemment aux sacrifices
et aux cérémonies,
maintenant seul héritier,
est laissé-de-côté par vous.
Par quel mérite sien?
ou qu'a-t-il fait pour-qu'il soit privé
même du droit commun
des nations?
Si vous cherchez
un *roi* semblable à Alexandre,
vous *n'en* trouverez jamais; [*lui*,
si vous cherchez un roi le plus proche de
celui-ci est le seul. »
Ces choses ayant été entendues,

primo silentium velut jussa habuit; conclamant deinde pariter Aridæum vocandum esse, mortemque meritos qui concionem sine eo habuissent. Tum Pithon, plenus lacrimarum, orditur dicere, « Nunc vel maxime miserabilem esse Alexandrum, qui tam bonorum civium militumque fructu et præsentia fraudatus esset. Nomen enim memoriamque regis sui tantum intuentes, ad cetera caligare eos ' ».... Haud ambigue in juvenem cui regnum destinabatur impensa probra, quæ magis ipsi odium quam Aridæo contemptum attulerunt; quippe, dum miserentur, etiam favere cœperunt. Igitur non alium se, quam eum qui ad hanc spem genitus esset, regnare passuros pertinaci acclamatione declarant, vocarique Aridæum jubent. Quem Meleager, infestus invisusque Perdiccæ, strenue perducit in regiam, et milites Philippum consalutatum, regem appellant.

Ceterum hæc vulgi erat vox, principum alia sententia.

tion fut d'abord accueillie par un silence général qui semblait commandé; puis tous s'écrient unanimement, qu'il faut appeler Aridée, et que ceux qui ont convoqué l'assemblée sans lui méritent la mort. Alors Pithon, tout en larmes, se mit à dire que c'était surtout dans ce moment qu'Alexandre était à plaindre d'être privé de la vue de tant de bons citoyens et de braves soldats, et du fruit de leur affection, puisqu'ils n'envisageaient que le nom et la mémoire de leur roi, et qu'ils s'aveuglaient sur tout le reste.... Injures dirigées contre le jeune prince qu'on appelait au trône, mais qui attirèrent plus de haine à Pithon même que de mépris à Aridée, parce que la compassion est un commencement de faveur. Tous donc s'écrient obstinément, qu'ils ne souffriront point sur le trône un autre que celui dont la naissance autorisait cette prétention; et ils font appeler Aridée. Méléagre qui haïssait Perdiccas et qui en était haï, amène sur l'heure ce prince au palais, où, sous le nom de Philippe, il est proclamé roi par les soldats.

Au reste, si c'était la voix du peuple, tel n'était pas l'avis des

primo concio
habuit silentium
velut jussa ;
deinde conclamant pariter
Aridæum vocandum esse,
quique habuissent
concionem sine eo
meritos mortem.
Tum Pithon,
plenus lacrimarum
orditur dicere :
« Alexandrum
esse nunc vel maxime
miserabilem,
qui fraudatus esset
fructu præsentiaque
civium militumque
tam bonorum.
Eos enim intuentes
tantum nomen
memoriamque sui regis,
caligare ad cetera.... »
Probra impensa
haud ambigue in juvenem
cui regnum destinabatur,
quæ attulerunt magis
odium ipsi,
quam contemptum Aridæo ;
quippe dum miserentur,
cœperunt etiam favere.
Declarant igitur
acclamatione pertinaci
se non passuros
alium regnare,
quam eum qui
genitus esset
ad hanc spem,
jubentque Aridæum vocari.
Quem Meleager.
infestusque invisusque
Perdiccæ,
perducit strenue in regiam,
et milites appellant regem
consalutatum Philippum.
Cetcrum hæc vox
erat vulgi,
sententia principum alia.

d'-abord l'assemblée
eut (garda) le silence
comme *en* ayant reçu-l'ordre;
ensuite ils crient-tous également
Aridée devoir être appelé,
et *ceux* qui avaient eu (tenu)
l'assemblée sans lui,
avoir merité la mort.
Alors Pithon,
plein de larmes,
commence à dire :
« Alexandre
être maintenant même le plus
à-plaindre,
lui qui avait été privé
du fruit et de la présence
de citoyens et de soldats
si bons.
Eux en-effet considérant
seulement le nom
et la mémoire de leur roi, [choses.... »
être-aveugles pour toutes-les-autres
Injures dépensées [jeune-homme
non d'une manière-douteuse contre le
auquel la royauté était destinée,
lesquelles *injures* apportèrent plutôt
de la haine à lui-même,
que du mépris à Aridée;
car tandis qu'ils-*en* ont-pitié, [rables.
ils commencèrent même à *lui* être-favo-
Ils déclarent donc
par une acclamation persistante
eux-mêmes ne devoir pas souffrir
un autre régner
que celui qui
avait été engendré
pour cette espérance,
et ils ordonnent Aridée être appelé.
Lequel *Aridée* Meléagre
hostile et odieux
à Perdiccas,
amène promptement dans le palais,
et les soldats proclament roi
lui salué *du nom de* Philippe.
Du-reste cette voix
était *celle* de la multitude,
l'avis des principaux *était* autre.

E quibus Pithon consilium Perdiccæ exsequi cœpit, tutoresque destinat filio ex Roxane futuro Perdiccam et Leonnatum, stirpe regia genitos. Adjecit ut in Europa Craterus et Antipater res administrarent. Tum jusjurandum a singulis exactum, futuros in potestate regis geniti Alexandro. Meleager, haud injuria metu supplicii territus, cum suis secesserat. Rursus, Philippum trahens secum, irrupit regiam, clamitans « Suffragari spei publicæ de novo rege paulo ante conceptæ robur ætatis; experirentur modo stirpem Philippi, et filium ac fratrem regum duorum; sibimet ipsis potissimum crederent. » Nullum profundum mare, nullum vastum fretum et procellosum tantos ciet fluctus, quantos multitudo motus habet, utique si nova et brevi duratura libertate luxuriat. Pauci Perdiccæ modo electo, plures Philippo, quam speraverat, imperium dabant. Nec velle nec nolle quidquam diu poterant; pœnitebatque modo consilii,

grands. Pithon, entre autres, commence à mettre à exécution le conseil de Perdiccas, et désigne pour tuteur de l'enfant qui devait naître de Roxane, Perdiccas lui-même et Léonnat, tous deux du sang royal, et il ajoute que Cratère et Antipater devront gouverner les affaires de l'Europe. Ensuite on fait prêter à chacun serment de reconnaître pour roi ce fils d'Alexandre. Méléagre effrayé avec raison par la crainte du supplice, s'était retiré avec ses partisans. Mais il revint bientôt au palais, traînant Philippe à sa suite et criant, que l'âge du nouveau roi confirmait l'espérance que le public venait de concevoir sur lui; qu'ils essayassent au moins du gouvernement d'un descendant de Philippe, fils et frère de deux rois; et qu'ils ne s'en rapportassent qu'à eux-mêmes. Il n'y a point d'océan si profond, de bras de mer si vaste, si orageux qu'il soit, dont les vagues puissent se comparer aux mouvements qui agitent la multitude, surtout dans l'ivresse nouvelle d'une liberté qui doit peu durer. C'était le petit nombre qui déférait l'autorité à Perdiccas qu'on venait d'élire, et Philippe avait plus de partisans qu'il n'en avait espéré. On voulait, on ne voulait pas; rien ne pouvait

E quibus Pithon cœpit exsequi consilium Perdiccæ, destinatque tutores filio futuro ex Roxane Perdiccam et Leonnatum, genitos stirpe regia. Adjecit ut Craterus et Antipater administrarent res in Europa. Tum jusjurandum exactum a singulis, futuros in potestate regis geniti Alexandro. Meleager, territus haud injuria metu supplicii, secesserat cum suis. Irrupit rursus in regiam, trahens secum Philippum clamitans : « Robur ætatis suffragari spei publicæ conceptæ paulo ante de novo rege; experirentur modo stirpem Philippi, et filium ac fratrem duorum regum; crederent sibimet ipsis potissimum. » Nullum mare profundum, nullum fretum vastum et procellosum ciet fluctus tantos quantos multitudo habet motus, utique si luxuriat libertate nova et duratura brevi. Pauci dabant imperium Perdiccæ modo electo, plures, quam speraverat, Philippo. Poterant nec velle nec nolle

D'entre lesquels Pithon commença à exécuter le conseil de Perdiccas, et il désigne *pour* tuteurs au fils devant être (naître) de Roxane Perdiccas et Léonnat, engendrés de la race royale. Il ajouta que Cratère et Antipater gouverneraient les affaires en Europe. Alors le serment *fut* exigé de tous-successivement, *eux* devoir être (se soumettre) au pouvoir du roi engendré d'Alexandre. Méléagre, effrayé non à-tort par la crainte du supplice, s'était retiré avec les siens. Il s'élança de-nouveau dans le palais, traînant avec-lui-même Philippe, criant-à-cris-redoublés : « La force de l'âge être-favorable à l'espérance publique conçue un peu auparavant sur le nouveau roi ; qu'ils essayassent seulement la descendance de Philippe, et fils et frère de deux rois ; qu'ils crussent à eux-mêmes de-préférence. » Aucune mer profonde, aucun bras-de-mer vaste et orageux ne soulève des flots aussi-grands que la multitude a de mouvements, surtout si elle est-arrogante par une liberté nouvelle et devant durer peu *de temps.* Peu donnaient le pouvoir à Perdiccas récemment élu, plus qu'il n'avait espéré, à Philippe. Ils ne pouvaient ni vouloir ni ne-pas-vouloir

modo pœnitentiæ ipsius. Ad ultimum tamen in stirpem regiam inclinavere studiis. Cesserat ex concione Aridæus, principum auctoritate conterritus, et, abeunte illo, conticuerat magis quam languerat militaris favor. Itaque revocatus, vestem fratris, eam ipsam quæ in sella posita fuerat, induitur. Et Meleager, thorace sumpto, capit arma, novique regis satelles sequitur. Phalanx, hastis clypeos quatiens, expleturam se sanguine illorum qui affectaverant nihil ad ipsos pertinens regnum, minabatur. In eadem domo familiaque imperii vires remansuras esse gaudebant; hereditarium imperium stirpem regiam vindicaturam; assuetos se nomen ipsum colere venerarique, nec quemquam id capere, nisi genitum ut regnaret.

Igitur Perdiccas territus conclave, in quo Alexandri corpus jacebat, obserari jubet. Sexcenti cum ipso erant spectatæ virtutis; Ptolemæus quoque se adjunxerat ei, puerorumque regia cohors. Ceterum haud difficulter a tot millibus ar-

être stable; tantôt on se repentait du parti qu'on avait pris, et tantôt du repentir même. A la fin pourtant la faveur de la foule se prononça pour le sang royal. Aridee, redoutant l'influence des grands, s'etait retiré de l'assemblée; et sa retraite avait plutôt fermé la bouche aux soldats qu'affaibli leur affection. On le rappelle donc et on lui met la robe de son frère, celle même qu'on avait placée sur le trône; et Méléagre endossant sa cuirasse, prend ses armes et suit le nouveau roi comme son satellite. La phalange, frappant des javelots contre les boucliers, menaçait de se baigner dans le sang de ceux qui avaient osé prétendre à une couronne à laquelle ils n'avaient aucun droit. Tous etaient charmés que les forces de l'empire restassent dans la même famille, dans la même maison; ce royaume héréditaire serait déféré au sang royal. D'ailleurs, ajoutaient-ils, ils étaient accoutumés à avoir pour le nom même de roi un respect et une vénération, dont on ne pouvait être digne si on n'était né pour régner.

Perdiccas, effrayé de cette résolution, fait fermer la salle où était le corps d'Alexandre. Il avait avec lui six cents hommes d'une valeur éprouvée; Ptolémée s'était aussi joint à lui, ainsi que les jeunes pages. Mais tant de milliers de gens armés n'eurent pas de peine à

quidquam diu ;
pœnitebatque modo consilii,
modo pœnitentiæ ipsius.
Ad ultimum tamen
inclinavere studiis
in stirpem regiam. [cione,
Aridæus cesserat ex con-
conterritus
auctoritate principum,
et, illo abeunte,
favor militaris conticuerat
magis quam languerat.
Itaque revocatus,
induitur vestrem fratris,
eam ipsam
quæ posita fuerat in sella.
Et Meleager,
thorace sumpto,
capit arma,
satellesque novi regis
sequitur.
Phalanx quatiens
clypeos hastis,
minabatur expleturam se
sanguine illorum
qui affectaverant regnum
pertinens nihil ad ipsos.
Gaudebant vires imperii
remansuras esse
in eadem familia domoque ;
stirpem regiam
vindicaturam
imperium hereditarium ;
se assuetos colere
venerarique nomen ipsum,
nec quemquam capere id,
nisi genitum ut regnaret.

Igitur Perdiccas territus
jubet conclave obserari
in quo corpus Alexandri
jacebat.
Sexcenti virtutis spectatæ
erant cum ipso ;
Ptolemæus quoque
se adjunxerat ei,
cohorsque regia puerorum.
Ceterum claustra

quelque chose longtemps ; [lution,
et ils se repentaient tantôt de *leur* réso-
tantôt de *leur* repentir lui-même.
A la fin cependant
ils inclinèrent par *leurs* penchants
vers la descendance royale.
Aridée s'était retiré de l'assemblée,
tout-effrayé
par l'influence des principaux,
et, lui partant,
la faveur militaire s'était tue
plus qu'elle *n*'avait langui.
En-conséquence ayant été rappelé,
il est revêtu de l'habit de *son* frère,
de celui-là même
qui avait été posé sur le siége *royal*.
Et Méléagre,
sa cuirasse ayant été prise,
prend *ses* armes,
et satellite du nouveau roi,
le suit.
La phalange frappant
les boucliers avec les lances,
menaçait *elle-même* devoir se remplir
du sang de ceux
qui avaient aspiré à une royauté
n'appartenant en rien a eux-mêmes.
Ils se réjouissaient les forces de l'em-
devoir rester [pire
dans la même famille et *la même* mai-
la race royale [son ;
devoir revendiquer
un empire héréditaire ;
eux-mêmes *être* accoutumés à honorer
et à respecter *ce* nom lui-même, [lui,
ni quelqu'un comporter (être digne de)
sinon engendré pour-qu'il régnât.

Donc Perdiccas effrayé
ordonne la chambre être fermée
dans laquelle le corps d'Alexandre
était-étendu.
Six-cents *hommes* d'une valeur éprouvée
étaient avec lui-même ;
Ptolémée aussi
s'était joint à lui,
et la cohorte royale des enfants.
Du-reste les portes

matorum claustra perfracta sunt. Et rex quoque irruperat, stipatus satellitum turba, quorum princeps erat Meleager; iratusque Perdiccas, hos qui Alexandri corpus tueri vellent sevocat. Sed qui irruperant, eminus tela in ipsum jaciebant; multisque vulneratis, tandem seniores, demptis galeis, quo facilius nosci possent, precari qui cum Perdicca erant cœpere, ut absisterent bello, regique et pluribus cederent. Primus Perdiccas arma deposuit, ceterique idem fecere. Meleagro deinde suadente ne a corpore Alexandri discederent, insidiis locum quæri rati, diversa regiæ parte ad Euphratem fugam intendunt. Equitatus, qui ex nobilissimis juvenum constabat, Perdiccam et Leonnatum frequens sequebatur; placebatque excedere urbe, et tendere in campis. Sed Perdiccas ne pedites quidem secuturos ipsum desperabat; itaque, ne abducendo equites abrupisse a cetero exercitu videretur, in urbe substitit.

enfoncer les portes. Le roi lui-même se jeta en dedans, environné d'une troupe de gardes à la tête desquels était Méléagre. Perdiccas indigné appelle à lui ceux qui voudraient défendre le corps d'Alexandre. Mais les soldats qui avaient forcé l'entrée se mirent à jeter de loin des traits sur lui, et blessèrent bon nombre de ses partisans. Enfin les plus vieux, ôtant leurs casques pour être plus aisément reconnus, prièrent ceux de la suite de Perdiccas de cesser toute hostilité et de céder au roi et à la majorité. Perdiccas fut le premier à mettre bas les armes, et les autres suivirent son exemple. Méléagre leur conseilla de ne pas quitter le corps d'Alexandre; mais ceux-ci s'imaginant qu'on leur tendait un piége, sortirent par les derrières du palais et s'enfuirent vers l'Euphrate. La cavalerie, composée de la jeune noblesse, suivait en masse Perdiccas et Léonnat; et on était d'avis de sortir de la ville et de camper dans la plaine. Mais Perdiccas ne désespérait pas d'être suivi même par l'infanterie; aussi pour ne pas donner lieu de croire, qu'en emmenant la cavalerie, il voulût rompre avec le reste de l'armée, il resta dans la ville.

perfracta sunt
haud difficulter
a tot millibus armatorum.
Et rex quoque irruperat,
stipatus turba militum,
quorum Meleager
erat princeps;
Perdiccasque iratus
sevocat hos qui vellent
tueri corpus Alexandri.
Sed qui irruperant,
jaciebant eminus
tela in ipsum;
multisque vulneratis,
tandem seniores,
galeis demptis,
quo possent nosci facilius,
cœpere precari
qui erant cum Perdicca,
ut absisterent bello,
cederentque regi
pluribusque.
Perdiccas primus
deposuit arma,
ceterique fecere idem.
Deinde Meleagro suadente
ne discederent
a corpore Alexandri,
rati locum quæri
insidiis,
intendunt fugam
ad Euphratem
parte diversa regiæ.
Equitatus frequens,
qui constabat
ex nobilissimis juvenum,
sequebatur Perdiccam
et Leonnatum;
placebatque excedere urbe,
et tendere in campis.
Sed Perdiccas [dem
ne desperabat pedites qui-
secuturos ipsum;
itaque ne videretur
abducendo equites
abrupisse a cetero exercitu
substitit in urbe.

furent brisées
non difficilement
par tant *de* milliers d'*hommes* armés.
Et le roi lui-même s'était élancé-dedans
escorté d'une troupe de soldats,
desquels Méléagre
était le chef;
et Perdiccas irrité
appelle-à-l'écart ceux qui voudraient
défendre le corps d'Alexandre.
Mais *ceux* qui s'etaient élancés-dedans,
jetaient de-loin
des traits sur lui-même;
et beaucoup ayant été blessés,
enfin *ceux* plus vieux,
leurs casques ayant été ôtés,
afin-que-par-là ils pussent être reconnus
commencèrent à prier [plus facilement,
ceux qui étaient avec Perdiccas,
qu'ils se désistassent de la guerre,
et qu'ils cédassent au roi
et aux plus nombreux (à la majorité).
Perdiccas le premier
déposa les armes,
et tous-les-autres firent la même chose.
Ensuite Méléagre conseillant
qu'ils ne s'éloignassent pas
du corps d'Alexandre,
persuadés une occasion être cherchée
pour les embûches,
ils dirigent *leur* fuite
vers l'Euphrate
par un côté opposé du palais.
Une cavalerie nombreuse,
qui était composée
des plus nobles des jeunes-gens,
suivait Perdiccas
et Léonnat;
et on-était-d'avis de sortir de la ville,
et de dresser-les-tentes dans les plaines.
Mais Perdiccas
ne désespérait pas les fantassins même
devoir suivre lui-même;
en-conséquence pour-qu'il ne parût pas
en emmenant les cavaliers,
les avoir séparés du reste *de* l'armée,
il resta dans la ville.

VIII. At Meleager regem monere non destitit, jus imperii Perdiccæ morte sanciendum esse; ni occupetur impotens animus, res novaturum; meminisse eum quid de rege meruisset; neminem autem ei satis fidum esse quem metuat. Rex patiebatur magis quam assentiebatur. Itaque Meleager silentium pro imperio habuit, misitque, regis nomine, qui Perdiccam arcesserent; iisdem mandatum ut occiderent, si venire dubitaret. Perdiccas, nuntiato satellitum adventu, sedecim omnino pueris regiæ cohortis comitatus, in limine domus suæ constitit, castigatosque, et Meleagri mancipia identidem appellans, sic animi vultusque constantia terruit, ut vix mentis compotes fugerent. Perdiccas pueros equos jussit conscendere, et cum paucis amicorum ad Leonnatum pervenit, jam firmiore præsidio vim propulsaturus, si quis inferret. Postero die, indigna res Macedonibus videbatur Perdiccam ad mortis periculum adductum, et Meleagri te-

VIII. Cependant Méléagre ne cessait de dire au roi, qu'il fallait affermir son trône par la mort de Perdiccas; que, si l'on ne prévenait cet homme violent, il serait la cause de quelque révolution; qu'il n'oubliait pas comment il avait agi envers le roi, et qu'on n'est jamais bien fidèle a qui l'on craint. Le roi laissait dire plutôt qu'il n'approuvait; et Méléagre prenant son silence pour un ordre, envoya chercher Perdiccas, de la part du roi, et enjoignit de le tuer, s'il faisait difficulté de venir. Perdiccas, averti de l'arrivée des gardes, prit seulement avec lui seize jeunes pages, et se plaça sur le seuil de sa demeure. Là il fit des reproches sanglants aux envoyés, les appela à différentes reprises esclaves de Méléagre, et les étonna si fort par son sang-froid et l'intrépidité de son visage, que tout eperdus ils prirent la fuite. Perdiccas fit monter à cheval les pages, et, accompagné d'un petit nombre d'amis, il se rendit près de Léonnat, plus en état alors de repousser la force par la force si on voulait lui faire violence. Le lendemain, les Macédoniens s'indignèrent que la vie de Perdiccas eût été en danger, et résolurent de punir les armes à la

VIII. At Meleager
non destitit monere regem,
jus imperii sanciendum esse
morte Perdiccæ;
ni animus impotens
occupetur,
novaturum res;
eum meminisse
quid meruisset de rege;
neminem autem esse
satis fidum ei
quem metuat.
Rex patiebatur
magis quam assentiebatur.
Itaque Meleager habuit
silentium pro imperio,
misitque, nomine regis,
qui arcesserent Perdiccam;
mandatumque iisdem
ut occiderent,
si dubitaret venire.
Adventu satellitum
nuntiato,
Perdiccas comitatus
sedecim pueris omnino
cohortis regiæ,
constitit in limine
suæ domus,
terruitque,
constantia animi vultusque,
castigatos,
et appellans identidem
mancipia Meleagri,
sic ut fugerent
vix compotes mentis.
Perdiccas jussit
pueros conscendere equos,
et pervenit ad Leonnatum
cum paucis amicorum,
propulsaturus jam vim
præsidio firmiore,
si quis inferret.
Die postero,
res videbatur indigna
Macedonibus
Perdiccam adductum,
ad periculum mortis,

VIII. Mais Méléagre
ne cessa pas d'avertir le roi, [tionné
le droit du pouvoir devoir être sanc-
par la mort de Perdiccas; [*lui-même*
à-moins-que *cet* esprit non-maître de
ne soit prévenu,
lui devoir changer les choses;
lui se souvenir
quelle chose il avait méritée du roi;
or nul n'être
suffisamment fidèle à celui
qu'il craint.
Le roi souffrait ce *discours*
plus qu'il ne *l'*approuvait.
En-conséquence Méléagre eut (tint)
son silence pour un ordre,
et il envoya, au nom du roi, [cas;
des gens qui allassent-chercher Perdic-
et il fut recommandé aux mêmes
qu'ils *le* tuassent,
s'il hésitait à venir.
L'arrivée des satellites
ayant été annoncée,
Perdiccas accompagné
de seize enfants en-tout
de la cohorte royale,
se plaça sur le seuil
de sa maison,
et il effraya [visage
par la fermeté de *son* esprit et de *son*
eux gourmandés,
et en *les* appelant à-diverses-reprises
esclaves de Méléagre,
de-telle-sorte qu'ils fuyaient
à peine maîtres de *leur* esprit.
Perdiccas ordonna
les enfants monter sur des chevaux,
et il arriva auprès-de Léonnat
avec peu de *ses* amis,
devant repousser maintenant la violence
avec une troupe plus forte, [*lence.*
si quelqu'un portait-contre *lui* la *vio-*
Le jour d'-après,
la chose paraissait indigne
aux Macédoniens,
Perdiccas *avoir été* amené
au danger de mort,

meritatem armis ultum ire decreverant. Atque ille, seditione provisa, quum regem adiisset, interrogare cœpit an Perdiccam comprehendi ipse jussisset. Ille, Meleagri instinctu, se jussisse respondit : ceterum non debere tumultuari eos; Perdiccam enim vivere. Igitur, concione dimissa, Meleager, equitum maxime defectione perterritus, inopsque consilii (quippe in ipsum periculum reciderat quod inimico paulo ante intenderat), triduum fere consumpsit incerta consilia volvendo.

Et pristina quidem regiæ species manebat; nam et legati gentium regem adibant, et copiarum duces aderant, et vestibulum satellites armatique compleverant. Sed ingens sua sponte mœstitia ultimæ desperationis index erat; suspectique invicem, non adire propius, non colloqui audebant, secretas cogitationes intra se quisque volventes; et ex comparatione regis novi, desiderium excitabatur amissi. Ubi ille esset, cujus imperium, cujus auspicium secuti erant, requirebant. Destitutos se inter infestas indomitasque gentes,

main la témérité de Méléagre. Celui-ci, qui prévoyait l'orage; alla trouver le roi et lui demanda si ce n'était pas lui qui avait commandé qu'on arrêtât Perdiccas. Le prince répondit qu'il en avait donné l'ordre à l'instigation de Méléagre; qu'au surplus, les soldats ne devaient point se soulever pour cela, puisque Perdiccas était en vie. L'assemblée se sépara, et Meléagre, effrayé principalement par la défection de la cavalerie, et ne sachant que faire (car il était tombé dans le piége même qu'il avait tendu peu de jours auparavant à son ennemi), passa près de trois jours à former de vains projets.

Cependant rien ne paraissait changé dans le palais; les ambassadeurs des nations se rendaient à l'audience du roi, les chefs des troupes étaient près de sa personne, et le vestibule de son palais était plein de gardes et de soldats sous les armes. Mais une tristesse immense, involontaire, était le signe du plus profond désespoir; en proie à une défiance reciproque, on n'osait ni s'approcher ni se parler, chacun s'entretenant secrètement de ses propres pensées; et la comparaison du nouveau roi avec l'ancien faisait encore plus regretter la perte qu'on venait de faire. Tous se demandaient

et decreverant ire ultum armis temeritatem Melcagri.
Atque ille, seditione provisa, quum adiisset regem, cœpit interrogare an ipse jussisset Perdiccam comprehendi.
Ille respondit se jussisse instinctu Meleagri ; ceterum eos non debere tumultuari ; Perdiccam enim vivere.
Igitur concione dimissa, Meleager, perterritus maxime defectione equitum, inopsque consilii (quippe periculum quod intenderat paulo ante inimico reciderat in ipsum), consumpsit fere triduum volvendo consilia incerta.
Et species pristina regiæ manebat quidem ; nam et legati gentium adibant regem, et duces copiarum aderant, et satellites armatique compleverant vestibulum.
Sed mœstitia ingens sua sponte erat index ultimæ desperationis ; suspectique invicem, non audebant adire propius, non colloqui, volventes quisque intra se cogitationes secretas ; et desiderium amissi excitabatur ex comparatione novi regis.
Requirebant ubi esset ille

et ils avaient résolu d'aller punir par les armes la témérité de Méléagre.
Et lui, la sédition ayant été prévue, comme il eut abordé le roi, se mit à *l'interroger* si lui-même avait (n'avait pas) ordonné Perdiccas être saisi.
Lui répondit lui-même *l'*avoir ordonné par l'instigation de Méléagre ; [devoir du-reste eux (les Macédoniens) ne pas faire-du-désordre ; Perdiccas en-effet vivre.
Donc, l'assemblee ayant été congédiée, Méléagre, très-effrayé surtout par la défection des cavaliers, et dépourvu de résolution (car le danger qu'il avait tendu un peu auparavant à *son* ennemi etait retombé sur lui-même), [jours consuma presque un espace-de-trois- en roulant des projets incertains.
Et l'apparence précédente du palais restait à-la-vérité ; car et les députés des nations allaient-vers le roi, et les chefs des troupes étaient-présents, et des satellites et des *hommes* armés avaient rempli le vestibule.
Mais une tristesse immense *née* de son propre-mouvement était l'indice du dernier désespoir ; et suspects réciproquement, ils n'osaient pas aller *les uns* vers *les autres* plus près, ils *n'osaient* pas converser-ensemble, roulant chacun en-dedans-de lui-même des pensees secrètes ; et le regret du *roi* perdu était ranimé par-suite-de la comparaison du nouveau roi.
Ils cherchaient où était celui

expetituras tot cladium suarum pœnas, quandoque oblata esset occasio. His cogitationibus animos exedebant, quum annuntiatur equites qui sub Perdicca essent, occupatis circa Babylonem campis, frumentum quod in urbem vehebatur retinuisse. Itaque inopia primum, deinde fames esse cœpit; et qui in urbe erant aut reconciliandam gratiam cum Perdicca, aut armis certandum esse censebant.

Forte ita acciderat ut, qui in agris erant, populationem villarum vicorumque veriti, confugerent in urbem; oppidani, quum ipsos alimenta deficerent, urbe excederent, et utrique generi tutior aliena sedes quam sua videretur. Quorum consternationem Macedones[1] veriti in regiam coeunt; quæque ipsorum sententia esset exponunt. Placebat autem legatos ad equites mitti de finienda discordia armisque ponendis. Igitur a rege legatur Pasas Thessalus, et Amisas Megalopolitanus[2], et Perilaüs; qui quum mandata regis

où était celui dont ils avaient suivi les ordres et les auspices. Ils se voyaient sans ressources parmi des nations ennemies et indomptées, prêtes à se venger de toutes les défaites qu'elles avaient essuyées, quand l'occasion s'en présenterait. Ils se consumaient dans ces réflexions, quand ils apprirent que la cavalerie aux ordres de Perdiccas, s'étant répandue dans les campagnes autour de Babylone, avait arrêté le blé qu'on amenait à la ville. La disette ne tarda donc pas à se faire sentir, puis la famine; et ceux qui étaient dans la ville furent d'avis qu'il fallait ou s'accommoder avec Perdiccas, ou en venir à un combat.

Il était arrivé que les gens de la campagne, craignant la dévastation des fermes et des villages, s'étaient réfugiés dans la ville, tandis que les habitants de la ville en sortaient, parce qu'ils manquaient de vivres, les uns et les autres se croyant plus en sûreté ailleurs que chez eux. Les chefs macédoniens, apprébendant par suite une emeute, s'assemblent au palais et y proposent leur avis : c'était d'envoyer des députés à la cavalerie pour terminer les dissensions et déposer les armes. Le roi députe en consequence le Thessalien Pasas, Amisas de Mégalopolis, et Périlaüs. Quand ils eurent exposé ce dont le roi

cujus secuti erant imperium,
cujus auspicium.
Se destitutos inter gentes infestas indomitasque,
expetituras pœnas tot cladium suarum,
quandoque occasio oblata esset.
Exedebant animos his cogitationibus,
quum annuntiatur equites qui essent sub Perdicca,
campis occupatis circa Babylonem,
retinuisse frumentum quod vehebatur in urbem.
Itaque inopia primum, deinde fames cœpit esse;
et qui erant in urbe, censebant
aut gratiam reconciliandam cum Perdicca,
aut esse certandum armis.
Forte acciderat ita ut qui erant in agris, veriti populationem villarum vicorumque, confugerent in urbem;
oppidani excederent urbe, quum alimenta deficerent ipsos,
et sedes aliena videretur utriquæ generi tutior quam sua.
Quorum Macedones veriti consternationem, coeunt in regiam, exponuntque quæ esset sententia ipsorum.
Placebat autem legatos mitti ad equites de discordia finienda armisque ponendis.
Igitur Pasas Thessalus legatur a rege,

dont ils avaient suivi le commandement,
dont *ils avaient suivi* l'auspice.
Eux-mêmes *être* abandonnés parmi des ennemies et indomptées, [nations
devant tirer les peines de tant *de* défaites leurs,
quand l'occasion aurait été offerte.
Ils rongeaient *leurs* esprits par ces pensées,
lorsqu'il est annoncé les cavaliers qui étaient sous Perdiccas,
les plaines ayant été occupées autour-de Babylone, avoir retenu le blé qui était porté dans la ville.
En-conséquence la disette d'-abord, puis la famine commença à être;
et *ceux* qui étaient dans la ville, étaient-d'-avis ou l'amitié devoir être réconciliée avec Perdiccas, ou être à-combattre par les armes.
Par hasard il était arrivé ainsi que *ceux* qui étaient dans les champs, ayant craint la dévastation des fermes et des villages, se réfugiaient dans la ville;
et que les habitants sortaient de la ville, attendu-que les aliments manquaient à eux-mêmes, et *que* la demeure d'-autrui paraissait à l'une-et-a-l'autre espèce plus sûre que la sienne.
Desquels les Macédoniens ayant craint le soulèvement, se rassemblent dans le palais, et ils exposent quel était l'avis d'eux-mêmes.
Or il plaisait des députés être envoyés aux cavaliers touchant la discorde devant être terminée et les armes devant être déposées.
Donc Pasas thessalien est député par le roi,

edidissent, non aliter posituros arma equites, quam si rex discordiæ auctores dedidisset, tulere responsum. His renuntiatis, sua sponte milites arma capiunt. Quorum tumultu e regia Philippus excitus : « Nihil, inquit, seditione est opus; nam inter se certantium præmia qui quieverint occupabunt. Simul mementote rem esse cum civibus; quibus spem gratiæ cito abrumpere ad bellum civile properantium est. Altera legatione an mitigari possint experiamur; et credo, nondum regis corpore sepulto, ad præstanda ei justa omnes esse coituros. Quod ad me attinet, reddere hoc imperium malo quam exercere civium sanguine; et, si nulla alia concordiæ spes est, oro quæsoque, eligite potiorem. » Obortis deinde lacrimis, diadema detrahit capiti, dextram, qua id tenebat, protendens, ut, si quis se digniorem profiteretur, acciperet. Ingentem spem indolis, ante eum diem

les avait chargés, on leur répondit que la cavalerie ne poserait les armes qu'autant que le roi lui livrerait les auteurs de la division. Après que cette réponse eut été rapportée aux soldats, ils coururent aux armes de leur propre mouvement. Au bruit qu'ils font, Philippe sort de son palais : « A quoi bon, dit-il, cette sédition? le prix de la lutte sera pour ceux qui se seront tenus en repos. D'ailleurs, souvenez-vous que vous avez affaire à des concitoyens, et que leur ôter d'abord tout espoir de réconciliation c'est courir à la guerre civile. Voyons si nous ne pourrons pas les calmer par une seconde députation. Je crois que, les obsèques du roi n'étant pas encore faites, tous se réuniront pour lui rendre les derniers devoirs. Quant à moi, j'aime mieux renoncer au pouvoir, que de l'exercer en versant le sang de mes concitoyens; et, s'il n'y a pas d'autre espoir de conciliation, je vous prie et vous conjure d'en élire un autre qui vaille mieux que moi. » Là-dessus les larmes lui tombant des yeux, il ôte de sa tête le diadème, et avançant la main droite dont il le tenait, il l'offre à quiconque s'en prétendra plus digne que lui. Ce discours plein

et Amissas Megalopolitanus
et Perilaüs;
qui quum edidissent
mandata regis,
tulere responsum
equites non posituros arma
aliter quam si rex
dedidisset
auctores discordiæ.
His renuntiatis,
milites capiunt arma
sua sponte.
Tumultu quorum
Philippus excitus e regia :
« Opus est nihil, inquit,
seditione;
nam qui quieverint
occupabunt præmia
certantium inter se.
Simul mementote
rem esse cum civibus;
quibus abrumpere cito
spem gratiæ
est properantium
ad bellum civile.
Experiamur
an possint mitigari
altera legatione;
et, corpore regis
nondum sepulto,
credo omnes esse coituros
ad justa præstanda ei.
Quod attinet ad me,
malo reddere hoc imperium
quam exercere
sanguine civium;
et, si nulla alia
spes concordiæ est,
oro quæsoque,
eligite potiorem. »
Deinde lacrimis obortis,
detrahit diadema capiti,
protendens dextram
qua tenebat id,
ut si quis
profiteretur se digniorem,
acciperet.

et Amissas de-Mégalopolis
et Perilaüs;
lesquels lorsqu'ils eurent produit
les instructions du roi,
emportèrent *pour* reponse
les cavaliers ne devoir pas déposer les armes
autrement que si le roi
avait livré
les auteurs de la discorde.
Ces choses ayant été rapportées,
les soldats prennent les armes
de leur propre-mouvement.
Par le tumulte desquels *soldats*
Philippe tiré-hors du palais :
« Besoin n'est en rien, dit-il,
de sedition;
car *ceux* qui seront restés-tranquilles
s'empareront des récompenses
de *ceux* luttant entre eux.
En-même-temps souvenez-vous
affaire être *à vous* avec des concitoyens:
auxquels arracher promptement
l'espoir de réconciliation
est d'*hommes* se hâtant
vers la guerre civile.
Essayons
s'ils peuvent être adoucis
par une seconde députation ;
et, le corps du roi
n'etant pas-encore enseveli,
je crois tous devoir se rassembler
pour les choses justes devant être rendues à lui.
Quant à ce qui touche à moi, j'aime-mieux rendre ce pouvoir
que de *l'*exercer
par le sang de *mes* concitoyens;
et, si aucun autre
espoir de concorde n'est,
je prie et je conjure,
choisissez *quelqu'un qui soit* préférable. »
Puis des larmes s'étant élevées *à lui*,
il ôte le diadème à (de) *sa* tête,
avançant la *main* droite
avec laquelle il tenait lui,
afin-que si quelqu'un
déclarait lui-même *en être* plus digne,
il *le* reçût.

fratris claritate suppressæ, ea moderata excitavit oratio. Itaque cuncti instare cœperunt ut, quæ agitasset, exsequi vellet. Eosdem rursus legat petituros ut Meleagrum tertium ducem [1] acciperent. Haud ægre id impetratum est ; nam et abducere Meleagrum Perdiccas a rege cupiebat, et unum duobus imparem futurum esse censebat. Igitur, Meleagro cum phalange obviam egresso, Perdiccas equitum turmas antecedens occurrit. Utrumque agmen, mutua salutatione facta, coit, in perpetuum, ut arbitrabantur, concordia et pace firmata.

IX. Sed jam fatis admovebantur Macedonum genti bella civilia ; nam et insociabile est regnum, et a pluribus expetebatur. Primum ergo collegere vires, deinde disperserunt ; et, quum pluribus corpus quam capiebat onerassent, cetera membra deficere cœperunt ; quodque imperium sub uno

de modération fit concevoir de grandes espérances sur son caractère, que l'éclat de la gloire de son frère avait jusqu'alors éclipsé, si bien que tous le pressèrent de mettre son projet à exécution. Il charge les mêmes députés d'aller demander aux deux chefs de recevoir Méléagre pour troisième. On l'obtint sans difficulté ; car Perdiccas désirait éloigner Méléagre du roi, et il pensait que ce chef ne balancerait pas seul les deux autres. Méléagre sortit donc avec la phalange ; Perdiccas, à la tête de la cavalerie, vint à sa rencontre. Les deux corps, après un échange de saluts, se réunirent, persuadés que la concorde et la paix étaient assurées pour jamais.

IX. Mais le moment approchait où les destinées des Macédoniens devaient précipiter cette nation dans les horreurs des guerres civiles ; car un trône ne souffre point de partage, et plusieurs y prétendaient. Ils réunirent donc d'abord leurs forces, puis ils les divisèrent. En surchargeant le corps, ils jetèrent les autres membres dans la langueur ; et l'empire, qui sous un seul maître aurait pu se soutenir,

Ea oratio moderata excitavit ingentem spem indolis suppressæ ante eum diem claritate fratris.
Ce discours modéré fit-naître un grand espoir de *son* caractère effacé avant ce jour par l'éclat de *son* frère.

Itaque cuncti cœperunt instare ut vellet exsequi quæ agitasset.
En-conséquence tous se mirent à *le* presser pour-qu'il voulût exécuter les choses qu'il avait agitées (projetées).

Legat rursus eosdem petituros ut acciperent Meleagrum tertium ducem.
Il députe de-nouveau les mêmes devant demander qu'ils reçussent Méléagre *pour* troisième chef.

Id impetratum est haud ægre; nam Perdiccas et cupiebat abducere Meleagrum a rege, et censebat unum futurum imparem duobus.
Cela fut obtenu non difficilement; car Perdiccas et désirait éloigner Méléagre du roi, et il pensait *lui* seul devoir être inégal (incapable de résister) à deux.

Igitur Meleagro egresso obviam cum phalange, Perdiccas occurrit antecedens turmas equitum.
Donc Méléagre étant sorti au-devant avec la phalange, Perdiccas se presente précédant les escadrons des cavaliers.

Utrumque agmen coit, salutatione mutua facta, concordia et pace firmata in perpetuum, ut arbitrabantur.
L'une-et-l'autre troupe se réunit (se réunissent) un salut réciproque ayant été fait, la concorde et la paix ayant été affermie à perpétuité, comme ils pensaient.

IX. Sed bella civilia admovebantur jam fatis genti Macedonum; nam et regnum est insociabile, et expetebatur a pluribus. Ergo collegere primum vires, deinde disperserunt; et quum onerassent corpus pluribus quam capiebat, cetera membra cœperunt deficere; imperiumque quod potuisset stare sub uno,

IX. Mais les guerres civiles étaient approchées déjà par les destins à (de) la nation des Macédoniens; car et la royauté est ne-se-partageant-pas, et elle était convoitée par plusieurs. Donc ils réunirent d'-abord *leurs* forces, ensuite ils *les* dispersèrent; et comme ils avaient chargé le corps de plus *de* choses qu'il *ne* comportait, tous-les-autres membres commencèrent à manquer; et l'empire qui aurait pu subsister sous un seul,

stare potuisset, dum a pluribus sustinetur, ruit. Proinde jure meritoque populus Romanus salutem se principi[1] suo debere profitetur, qui nocti, quam pæne supremam habuimus, novum sidus illuxit. Hujus hercule, non solis ortus, lucem caliganti reddidit mundo, quum sine suo capite discordia membra trepidarent. Quot ille tum exstinxit faces! quot condidit gladios! quantam tempestatem subita serenitate discussit! Non ergo revirescit solum, sed etiam floret imperium. Absit modo invidia[2], excipiet hujus seculi tempora ejusdem domus, utinam perpetua, certe diuturna posteritas.

Ceterum ut ad ordinem, a quo me contemplatio publicæ felicitatis averterat, redeam, Perdiccas unicam spem salutis suæ in Meleagri morte reponebat: vanum eumdem et infidum, celeriterque res novaturum, et sibi maxime infestum occupandum esse. Sed alta dissimulatione consilium premebat, ut opprimeret incautum. Ergo clam quosdam ex copiis

tomba, dès que plusieurs y mirent la main. C'est donc bien justement que le peuple romain reconnaît devoir son salut à son prince. N'apparut-il pas comme un nouvel astre, pour dissiper les ténèbres d'une nuit qui pour nous fut presque la dernière? Ce fut certainement le lever de cet astre, non celui du soleil qui rendit la lumière au monde, plongé dans les ténèbres, alors que l'empire, comme un corps sans tête, s'agitait dans les convulsions. Que de torches il éteignit! que d'épées il fit rentrer dans le fourreau! quelle tempête il dissipa en ramenant tout à coup la sérénité! Aussi est-il vrai de dire que non-seulement l'empire reprend de la vigueur, mais même qu'il est dans un état florissant; et, si le destin n'en est jaloux, la postérité de cette maison continuera sinon pour toujours, du moins pour longtemps, le bonheur de ce siècle.

Mais il faut reprendre la suite des faits que la contemplation de la félicité publique m'a fait interrompre. Perdiccas mettait toutes ses espérances dans la mort de Méléagre; il le savait vain et sans foi, toujours prêt à remuer, et son ennemi mortel; il fallait donc le prévenir. Mais il cachait son dessein sous une profonde dissimulation, afin de le surprendre. Dans cette vue, il suborne quelques sol-

ruit,
dum sustinetur a pluribus.
Proinde populus Romanus
profitetur jure meritoque
se debere salutem
suo principi,
qui, sidus novum,
illuxit nocti
quam habuimus
pæne supremam.
Hercule ortus hujus,
non solis,
reddidit lucem
mundo caliganti,
quum membra discordia
sine suo capite
trepidarent.
Quot faces ille exstinxit!
quot gladios condidit!
quantam tempestatem
discussit serenitate subita!
Ergo imperium
non solum revirescit,
sed etiam floret.
Modo invidia absit,
posteritas ejusdem domus,
utinam perpetua,
certe diuturna,
excipiet tempora
hujus seculi.

Ceterum ut redeam
ad ordinem a quo
contemplatio
felicitatis publicæ
averterat me,
Perdiccas reponebat
unicam spem suæ salutis
in morte Meleagri;
eumdem esse
vanum et infidum,
novaturum res celeriter,
et maxime infestum sibi
occupandum.
Sed premebat consilium
dissimulatione alta,
ut opprimeret incautum.
Ergo subornavit clam

s'écroule,
tandis-qu'il est soutenu par plusieurs.
Ainsi-donc le peuple romain
reconnaît avec droit et justement
lui-même devoir *son* salut
à son prince,
qui, astre nouveau,
brilla-après la nuit
que nous avons eue
presque dernière.
Par-Hercule le lever de celui-ci,
non *celui* du soleil,
a rendu la lumière
au monde étant-dans-l'obscurité,
attendu-que les membres discordants
sans leur tête
s'agitaient.
Combien *de* flambeaux celui-ci éteignit!
combien *d'*épées il enferma *dans le* [*fourreau?*
quelle-grande tempête
il dissipa par une sérénité soudaine!
Donc l'empire
non-seulement reverdit,
mais encore fleurit. [absente,
Seulement que la jalousie *des dieux* soit
la postérité de la même maison,
plût-au-ciel qu'*elle fût* eternelle,
du-moins longue,
recevra les temps
de ce siècle.

Du-reste pour-que je retourne
à l'ordre *des faits* loin duquel
la contemplation
de la felicité publique
avait détourné moi,
Perdiccas plaçait
l'unique espoir de son salut
dans la mort de Méléagre: [temps)
pensant le même *être* (lui être en même
vain et sans-foi, [ment,
lui devoir changer les choses prompte-
et très-hostile à lui-même
devoir être prévenu.
Mais il couvrait *son* projet
d'une dissimulation profonde, [des.
pour qu'il accablât *lui* non-sur-ses gar-
Donc il suborna secrètement

quibus præerat subornavit, ut, quasi ignoraret ipse, conquererentur palam Meleagrum æquatum esse Perdiccæ. Quorum sermone Meleager ad se relato, furens ira, Perdiccæ quæ comperisset exponit. Ille, velut nova re exterritus, admirari, queri, dolentisque speciem ostentare ei cœpit; ad ultimum convenit ut comprehenderentur tam seditiosæ vocis auctores. Agit Meleager gratias, amplexusque Perdiccam, fidem ejus in se ac benevolentiam collaudat. Tum communi consilio rationem opprimendi noxios ineunt. Placet exercitum patrio more lustrari[1], et probabilis causa videbatur præterita discordia.

Macedonum reges ita lustrare soliti erant milites, ut dissæ canis viscera ultimo in campo, in quem deduceretur exercitus, ab utraque abjicerentur parte; intra id spatium armati omnes starent, hinc equites, illinc phalanx. Itaque, eo die quem huic sacro destinaverant, rex cum equitibus ele-

dats des troupes qu'il commandait, afin qu'ils se plaignent hautement, comme à son insu, qu'on ait mis Méléagre au rang de Perdiccas. Ces propos furent rapportés à Méléagre, qui, tout furieux, va en rendre compte à Perdiccas. Celui-ci, jouant la surprise et l'effroi, s'étonne, se plaint, et témoigne son déplaisir; à la fin ils conviennent tous deux qu'on se saisira des auteurs de propos si séditieux. Méléagre remercie Perdiccas, l'embrasse, le loue extrêmement de sa loyauté et de son affection. Puis ils prennent en commun des mesures pour accabler les coupables. Ils arrêtent que l'on purifiera l'armée selon la coutume de leur pays, et les divisions passées paraissaient fournir un prétexte plausible.

Voici comment les rois de Macédoine faisaient la purification des troupes: on jetait à l'extrémité de la plaine où l'on devait conduire l'armée, les entrailles d'une chienne coupées en deux, et l'on en plaçait les quartiers de deux côtés; toutes les troupes en armes devaient se tenir entre deux, la cavalerie d'un côté, et l'in-

quosdam ex copiis
quibus præerat,
ut, quasi ipse ignoraret,
conquererentur palam
Meleagrum æquatum esse
Perdiccæ.
Sermone quorum
relato ad se,
Meleager, furens ira,
exponit Perdiccæ
quæ comperisset.
Ille, velut exterritus
re nova,
cœpit admirari, queri,
ostentare ei
speciem dolentis;
ad ultimum convenit ut
auctores vocis tam seditiosæ
comprehenderentur.
Meleager agit gratias,
amplexusque Perdiccam,
collaudat fidem ejus in se
ac benevolentiam.
Tum ineunt
consilio communi [xios.
rationem opprimendi no-
Placet exercitum lustrari
more patrio,
et discordia præterita
videbatur causa probabilis.

Reges Macedonum
soliti erant
lustrare exercitum
ita ut viscera
canis discissæ
abjicerentur
ab utraque parte
in campo ultimo,
in quem exercitus
deduceretur;
omnes armati starent
intra id spatium,
hinc equites,
illinc phalanx.
Itaque eo die
quem destinaverant
huic sacro,

quelques *hommes* des troupes
auxquelles il commandait,
afin-que, comme-si lui-même l'ignorait,
ils se-plaignissent ouvertement
Méléagre avoir été égalé
à Perdiccas.
Le discours desquels
ayant été rapporté à lui-même,
Méléagre, furieux de colère,
expose à Perdiccas
les choses qu'il avait apprises.
Celui-ci, comme effrayé
d'une chose nouvelle,
se mit à s'étonner, à se plaindre,
à montrer-avec-ostentation à lui
l'apparence d'un *homme* affligé;
à la fin il fut convenu que
les auteurs d'une parole si séditieuse
seraient saisis.
Méléagre rend grâces,
et ayant embrassé Perdiccas
il loue-beaucoup la foi de celui-ci envers
et *sa* bienveillance. [lui-même
Alors ils prennent
par une délibération commune
le moyen d'écraser les coupables.
Il *leur* plaît l'armée être purifiée
par (selon) la coutume nationale,
et la discorde passée
paraissait un motif plausible.

Les rois des Macédoniens
étaient accoutumés
à purifier l'armée
de-telle-manière que les entrailles
d'une chienne fendue-en-deux
fussent jetées
de l'un-et-l'-autre côté
dans la plaine la plus reculée,
dans laquelle l'armée
était menée;
que tous armés se tinssent
en-dedans-de cet espace,
de-ce-côté-ci les cavaliers,
de-ce-côté-là la phalange.
En-conséquence dans ce jour
qu'ils avaient désigné
pour ce sacrifice,

phantisque constiterat contra pedites, quis Meleager praerat. Jam equestre agmen movebatur, et pedites subita formidine ob recentem discordiam, haud sane pacati quidquam exspectantes, parumper addubitavere an in urbem subducerent copias; quippe pro equitibus planities erat. Ceterum, veriti ne temere commilitonum fidem damnarent, substitere, præparatis ad dimicandum animis, si quis vim inferret. Jam agmina coibant, parvumque intervallum erat quod aciem utramque divideret. Itaque rex cum una ala obequitare peditibus cœpit, discordiæ auctores, quos tueri ipse debebat, instinctu Perdiccæ ad supplicia deposcens; minabaturque omnes turmas cum elephantis inducturum se in recusantes. Stupebant improviso malo pedites, nec plus in ipso Meleagro erat aut consilii aut animi. Tutissimum ex praesentibus videbatur exspectare potius quam movere fortunam. Tum

fanterie de l'autre. Au jour marqué pour cette cérémonie, le roi s'était mis à la tête de la cavalerie et des éléphants vis-à-vis de l'infanterie que commandait Méléagre. La cavalerie était déjà en mouvement, lorsque les fantassins, frappés d'une frayeur soudaine au souvenir du dernier démêlé, et n'augurant rien de pacifique, furent quelque temps en doute s'ils ne devaient pas se mettre en sûreté dans la ville, d'autant que la plaine était favorable à la cavalerie. Mais, craignant de condamner sans raison la bonne foi de leurs compagnons d'armes, ils demeurèrent, avec la résolution de se bien battre, si on leur faisait quelque violence. Les deux corps se joignaient déjà, et il n'y avait plus entre deux qu'un petit intervalle, lorsque le roi, avec un seul escadron, passe devant l'infanterie, et à l'instigation de Perdiccas, demande qu'on lui remette pour les envoyer au supplice, les auteurs de la sédition qu'il eût dû protéger; il menace même, si on les refuse, de faire passer sur le ventre des gens de pied toute la cavalerie avec les éléphants. Ils demeurèrent interdits de ce coup imprévu, et Méléagre lui-même ne montra ni plus de présence d'esprit ni plus de résolution que les autres. Il lui

rex cum peditibus
elephantisque
constiterat contra pedites,
quîs Meleag.r præerat.
Jam agmen equestre
movebatur,
et pedites
formidine subita
ob discordiam recentem,
haud exspectantes sane
quidquam pacati,
addubitavere parumper
an subducerent copias
in urbem;
quippe planities
erat pro equitibus.
Ceterum veriti
ne damnarent temere
fidem commilitonum,
substitere,
animis præparatis
ad dimicandum,
si quis inferret vim.
Jam agmina coibant,
parvumque intervallum
erat
quod divideret
utramque aciem.
Itaque rex cum una ala
cœpit obequitare peditibus,
deposcens ad supplicia
instinctu Perdiccæ
auctores discordiæ,
quos ipse debebat tueri;
minabaturque
se inducturum
omnes turmas
cum elephantis
in recusantes.
Pedites stupebant
malo improviso,
nec plus aut consilii
aut animi erat
in Meleagro ipso.
Exspectare potius
quam movere fortunam
videbatur tutissimum

le roi avec les cavaliers
et les éléphants
s'était placé en-face des fantassins,
auxquels Méléagre commandait.
Déjà la troupe équestre
était mise-en-mouvement,
et les fantassins
par une épouvante soudaine
à-cause-de *leur* discorde récente,
n'attendant pas assurement
quelque chose de pacifique,
doutèrent pendant-quelque-temps
s'ils retireraient *leurs* troupes
dans la ville;
car la plaine
était pour les (favorable aux) cavaliers.
Du-reste ayant craint
qu'ils ne condamnassent sans-raison
la foi de *leurs* compagnons-d'-armes,
ils restèrent,
les esprits préparés
à combattre, [lence.
si quelqu'un portait-contre *eux* la vio-
Déja les troupes se joignaient,
et un petit intervalle
était
qui séparât
l'une-et-l'autre armée. [cadron
En-conséquence le roi avec un seul es-
commença à chevaucher-devant les fan-
réclamant pour les supplices [tassins,
par l'instigation de Perdiccas
les auteurs de la discorde,
lesquels lui-même devait défendre;
et il menaçait
lui-même devoir mener
tous *ses* escadrons
avec les éléphants
contre *eux* refusant.
Les fantassins étaient stupéfaits
de *ce* mal imprévu, [prit)
ni plus ou de conseil (de présence d'es-
ou de courage n'était
dans Méléagre lui-même.
Attendre plutôt
que de remuer (hâter) la fortune
paraissait la chose la plus sûre

Perdiccas, ut torpentes et obnoxios vidit, trecentos fere, qui Meleagrum erumpentem ex concione, quæ prima habita est post mortem Alexandri, secuti erant, a ceteris discretos, elephantis in conspectu totius exercitus objicit; omnesque belluarum pedibus obtriti sunt, nec prohibente Philippo, nec auctore; apparebatque id modo pro suo vindicaturum quod approbasset eventus. Hoc bellorum civilium Macedonibus et omen et principium fuit. Meleager, sero intellecta fraude Perdiccæ, tum quidem, quia ipsius corpori vis non afferebatur, in agmine quietus stetit; at mox, damnata spe salutis, quum ejus nomine, quem ipse fecerat regem, in perniciem suam abutentes videret inimicos, confugit in templum; ac ne loci quidem religione defensus, occiditur.

X. Perdiccas, perducto in urbem exercitu, consilium principum virorum habuit, in quo imperium ita dividi placuit,

parut plus sûr en pareilles circonstances d'attendre les événements que de les précipiter. Perdiccas alors, les voyant éperdus et à sa merci, fit sortir des rangs environ trois cents hommes, qui avaient suivi Méléagre quand il s'était retiré de la première assemblée tenue après la mort d'Alexandre, et à la vue de toute l'armée il les exposa aux eléphants. Ils furent tous écrasés sous les pieds de ces animaux, sans opposition comme sans ordre de la part de Philippe, et il était évident qu'il n'avouerait que ce qui serait justifié par l'événement. Ce fut là pour les Macédoniens le présage et le commencement des guerres civiles. Quant à Méléagre, après avoir reconnu trop tard la perfidie de Perdiccas, il ne laissa pas de rester tranquille à son poste, parce qu'on n'entreprenait rien contre sa personne; mais renonçant bientôt à l'espérance qu'il avait eue d'échapper, quand il vit ses ennemis abuser, pour le perdre, du nom de celui qu'il avait lui-même fait roi, il se réfugia dans un temple. La sainteté du lieu n'empêcha pas de le tuer.

X. Perdiccas ramena l'armée dans la ville, et tint avec les princi-

ex præsentibus.
Tum Perdiccas, ut vidit
torpentes et obnoxios,
objicit elephantis
in conspectu
exercitus totius
trecentos fere
discretos a ceteris,
qui secuti erant Meleagrum
erumpentem ex concione
quæ habita est prima
post mortem Alexandri;
omnesque protriti sunt
pedibus belluarum,
Philippo nec prohibente,
nec auctore;
apparebatque
vindicaturum pro suo
id modo quod eventus
approbasset.
Hoc fuit Macedonibus
et omen et principium
bellorum civilium.
Meleager, fraude Perdiccæ
intellecta sero,
stetit tum quidem
quietus in agmine,
quia vis non afferebatur
corpori ipsius;
at mox,
spe salutis damnata,
quum videret inimicos
abutentes
in suam perniciem
nomine ejus
quem ipse fecerat regem,
confugit in templum;
ac ne defensus quidem
religione loci,
occiditur.

des choses présentes.
Alors Perdiccas, dès-qu'il vit
eux engourdis et dépendants *de lui*,
expose aux éléphants
en vue
de l'armée tout-entière
trois cents à-peu-près
séparés de tous-les-autres,
lesquels avaient suivi Méléagre
s'élançant hors de l'assemblée
qui fut eue (tenue) la première
après la mort d'Alexandre;
et tous furent broyés
par les pieds de *ces* bêtes,
Philippe ne *l'*empêchant,
ni *n'en étant* l'auteur (ne l'ordonnant);
et il était-évident
lui devoir revendiquer pour sien
cela seulement que l'événement
aurait approuvé.
Cela fut aux (pour les) Macédoniens
et le présage et le commencement
des guerres civiles.
Méléagre, la fourberie de Perdiccas
ayant été comprise tard,
resta alors à-la-vérité
tranquille dans la troupe,
parce-que violence n'était pas apportée
au corps de lui-même;
mais bientôt,
l'espoir de salut ayant été condamné,
comme il voyait *ses* ennemis
abusant
pour sa perte
du nom de celui
que lui-même avait fait roi,
il se réfugia dans un temple;
et n'ayant pas été défendu même
par la sainteté du lieu,
il est tué.

X. Exercitu
perducto in urbem,
Perdiccas habuit consilium
virorum principum,
in quo placuit
imperium dividi ita,

X. L'armée
ayant été amenée dans la ville,
Perdiccas eut (tint) un conseil
des hommes principaux,
dans lequel il plut
l'empire être partagé ainsi,

ut rex[1] quidem summam ejus obtineret. Satrapes Ptolemæus fuit Ægypti et Africæ gentium quæ in ditione erant. Laomedonti Syria cum Phœnice data est; Philotæ[2] Cilicia destinata. Lyciam cum Pamphylia et majore Phrygia obtinere jussus Antigonus; in Cariam Cassander, Menander in Lydiam missi. Phrygiam minorem Hellesponto[3] adjunctam Leonnati provinciam esse jusserunt. Cappadocia Eumeni cum Paphlagonia cessit; præceptum est ut regionem eam usque ad Trapezunta[4] defenderet, bellum cum Arbate gereret[5]: solus hic detrectabat imperium. Pithon Mediam, Lysimachus Thraciam appositasque Thraciæ Ponticas gentes obtinere jussi. Qui Indiæ, quique Bactris et Sogdianis, ceterisque aut Oceani aut Rubri maris[6] accolis præerant, quibus quisque finibus habuisset, imperii etiam jus obtinerent, decretum est; Perdiccas[7] ut cum rege esset, copiisque præesset quæ regem sequebantur. Credidere quidam testamento Alexandri distributas esse provincias; sed famam ejus rei, quanquam ab auctoribus[8] tradita est, vanam fuisse compe-

paux chefs un conseil, où, la souveraineté ayant été réservée au roi, on jugea à propos de partager l'empire de cette manière. Ptolémée fut fait gouverneur d'Égypte et des provinces d'Afrique qui étaient conquises. On donna à Laomédon la Syrie avec la Phénicie; on assigna la Cilicie à Philotas. La Lycie avec la Pamphylie et la grande Phrygie furent le partage d'Antigone. On envoya Cassandre dans la Carie, et Ménandre dans la Lydie. La petite Phrygie que baigne L'Hellespont, forma le gouvernement de Léonnat. La Cappadoce avec la Paphlagonie échut à Eumène; il fut chargé de la défense de cette contrée jusqu'à Trapézonte, et eut ordre de faire la guerre à Arbate, qui seul refusait de se soumettre à l'empire des Macédoniens. Pithon eut en partage la Médie, et Lysimaque la Thrace, avec les peuplades pontiques contigües à la Thrace. Il fut arrêté que les gouverneurs de l'Inde, de la Bactriane, de la Sogdiane, et des autres pays qui touchent à l'Océan ou à la mer Érythrée, conserveraient dans leurs limites actuelles les gouvernements qu'ils avaient eus jusque-là; enfin que Perdiccas demeurerait auprès du roi, et commanderait les troupes qui étaient à la suite de ce prince. Quelques-uns ont cru qu'Alexandre

ut rex obtineret quidem summam ejus.
Ptolemæus fuit satrapes Ægypti et gentium Africæ quæ erant in ditione.
Syria cum Phœnice data est Laomedonti;
Cilicia destinata Philotæ.
Antigonus jussus obtinere Lyciam cum Pamphylia et Phrygia majore;
Cassander in Cariam,
Menander missi in Lydiam.
Jusserunt Phrygiam minorem adjunctam Hellesponto esse provinciam Leonnati.
Cappadocia cum Paphlagonia cessit Eumeni;
præceptum est ut defenderet eam regionem usque ad Trapezunta, gereret bellum cum Arbate; hic solus detrectabat imperium.
Pithon Mediam,
Lysimachus jussi obtinere Thraciam gentesque Ponticas appositas Thraciæ.
Decretum est qui præerant Indiæ, quique Bactris et Sogdianis, ceterisque accolis aut Oceani aut maris Rubri, obtinerent etiam jus imperii finibus quibus quisque habuisset; ut Perdiccas esset cum rege, præesset toque copiis quæ sequebantur regem.
Quidam crediderc provincias distributas esse testamento Alexandri;

que le roi gardât à-la vérité la souveraineté de lui.
Ptolémée fut satrape de l'Égypte et des nations d'Afrique qui étaient dans la domination *d'Alexandre.*
La Syrie avec la Phénicie fut donnée à Laomédon;
la Cilicie destinée à Philotas.
Antigone reçut-l'ordre-d'occuper la Lycie avec la Pamphylie et la Phrygie plus grande;
Cassandre *fut envoyé* en Carie,
Ménandre *fut* envoyé en Lydie.
Ils ordonnèrent la Phrygie plus petite attenante à l'Hellespont être la province de Léonnat.
La Cappadoce avec la Paphlagonie échut à Eumène;
il *lui* fut enjoint qu'il défendît cette contrée jusqu'à Trapézonte, qu'il fît la guerre avec Arbate; celui-ci seul repoussait le commandement.
Pithon *reçut l'-ordre d'occuper* la Médie,
Lysimaque reçut-ordre d'occuper la Thrace et les nations pontiques placés-auprès de la Thrace
Il fut arrêté *que ceux* qui commandaient à l'Inde, et *ceux qui commandaient* à Bactre et aux et à tous-les-autres riverains [Sogdiens, ou de l'Océan ou de la mer Rouge, garderaient aussi le droit de commandans les frontières dans lesquelles chacun *l'*aurait eu; que Perdiccas serait avec le roi, et commanderait aux troupes qui suivaient le roi.
Quelques-uns crurent les provinces avoir été distribuées par le testament d'Alexandre;

rimus. Et quidem suas quisque opes, divisis imperii partibus, tuebantur, quas ipsi fundaverant, si unquam adversus immodicas cupiditates terminus staret. Quippe paulo ante regis ministri, specie imperii alieni procurandi, singuli ingentia invaserant regna, sublatis certaminum causis, quum et omnes ejusdem gentis essent, et a ceteris sui quisque imperii regione discreti. Sed difficile erat eo contentos esse quod obtulerat occasio ; quippe sordent prima quæque, quum majora sperantur. Itaque omnibus expeditius videbatur augere regna quam fuisset accipere.

Septimus dies erat ex quo corpus regis jacebat in solio, curis omnium ad formandum publicum statum a tam solenni munere aversis. Et non aliis quam Mesopotamiæ regione fervidior æstus exsistit, adeo ut pleraque animalia, quæ in nudo solo deprehendit, exstinguat : tantus est vapor

avait fait par son testament ce partage des provinces; mais nous avons vérifié que c'est une tradition sans fondement, malgré l'autorité des écrivains qui l'ont rapportée. L'empire ainsi divisé, chacun des lieutenants d'Alexandre aurait pu garder l'établissement qu'il s'était fait, s'il se trouvait jamais des bornes capables de résister au torrent des passions. Car eux qui n'étaient naguère que des serviteurs du roi, sous prétexte d'exercer le pouvoir au nom d'un autre, avaient, chacun de son côté, envahi de vastes royaumes; et il n'y avait entre eux aucune cause de discorde, puisqu'ils étaient tous de la même nation, et que leurs états respectifs étaient distincts les uns des autres. Mais il était difficile qu'ils se contentassent de ce que le hasard leur avait offert, parce qu'on fait peu de cas de ce qu'on a d'abord, quand on peut espérer mieux. En conséquence il parut à tous plus aisé d'augmenter leurs états qu'il ne leur avait été de les recevoir.

Il y avait déjà sept jours que le corps d'Alexandre était sur un lit de parade, et que les soins nécessaires pour établir une forme de gouvernement avaient empêché tout le monde de penser à un devoir si sacré. Or il n'y a pas de région où la chaleur soit plus vive qu'en Mésopotamie, au point qu'elle fait périr la plupart des ani-

sed comperimus
famam ejus rei
esse vanam,
quamquam tradita est
ab auctoribus.
Et quidem
partibus imperii divisis,
tuebantur quisque suas opes
quasi ipsi fundaverant,
si terminus staret unquam
adversus cupiditates
immodicas.
Quippe ministri regis
paulo ante,
specie imperii alieni
procurandi,
invaserant singuli
ingentia regna,
causis certaminum sublatis,
quum et omnes essent
ejusdem gentis,
et discreti a ceteris
quisque regione sui imperii.
Sed erat difficile
esse contentos eo
quod occasio obtulerat;
quippe quæque prima
sordent,
quum majora sperantur.
Itaque videbatur omnibus
expeditius augere regna
quam fuisset accipere.
Septimus dies erat
ex quo corpus regis
jacebat in solio,
curis omnium aversis
a munere tam solenni
ad formandum
statum publicum.
Et æstus fervidior
non exsistit aliis
quam regione Mesopotamiæ,
adeo ut exstinguat
pleraque animalia
quæ deprehendit
in solo nudo:
tantus est vapor

mais nous avons découvert
le bruit de cette chose
être vain,
quoiqu'il ait été rapporté
par des auteurs (des autorités).
Et certes
les parties de l'empire ayant été divisées,
ils gardaient chacun leur puissance
qu'eux-mêmes avaient fondée,
si un terme se tenait jamais
contre les désirs
démesurés.
Car serviteurs d'un roi
un peu auparavant,
sous l'apparence de l'empire d'-autrui
devant être administré,
ils avaient envahi les-uns-après-les-au-
d'immenses royaumes,
les causes de luttes étant enlevées,
attendu-que et tous étaient
de la même nation,
et séparés de tous-les-autres
chacun par la direction (la position) de
Mais il était difficile [son empire.
eux être contents de cela
que l'occasion avait offert;
car chaque chose les premières
sont-viles,
lorsque de plus grandes sont espérées.
En-conséquence il paraissait à tous
plus aisé d'augmenter *leurs* royaumes
qu'il ne *l'*avait été de *les* recevoir.
Le septième jour était
depuis que le corps du roi
était étendu sur une estrade,
les soins de tous ayant été détournés
d'un devoir si solennel
pour former
l'état public.
Et une chaleur plus brûlante
ne se produit pas dans d'autres *contrées*
que dans la contrée de la Mésopotamie,
tellement qu'elle éteint (tue)
la plupart *des* animaux
qu'elle surprend
sur le sol nu:
si-grande est l'ardeur

solis et cœli, quo cuncta velut igne torrentur! Fontes aqua rum et rari sunt, et incolentium fraude celantur ; ipsis usus patet, ignotus est advenis. Ut tandem curare corpus exanimum amicis vacavit, nulla tabe, ne minimo quidem livore corruptum videre qui intraverant. Vigor quoque, qui constat ex spiritu, non destituerat vultum. Itaque Ægyptii Chaldæique, jussi corpus suo more curare, primo non sunt ausi admovere velut spiranti manus ; deinde, precati ut jus fasque esset mortalibus attrectare deum, purgavere corpus ; repletumque est odoribus aureum solium, et capiti adjecta fortunæ ejus insignia. Veneno necatum esse credidere plerique ; filium Antipatri inter ministros, Iollam nomine, patris jussu dedisse. Sæpe certe audita erat vox Alexandri, Antipatrum regium affectare fastigium ; majoremque esse præfecti opibus, ac titulo Spartanæ victoriæ[1] inflatum, omnia a se data

maux qu'elle surprend en rase campagne: tant est grande l'ardeur du soleil et la chaleur du climat, qui brûle tout comme le feu! Les sources y sont rares, et les habitants emploient la ruse pour en dérober la connaissance; ils savent où prendre de l'eau pour leur usage, les étrangers l'ignorent. Lorsqu'enfin les courtisans furent libres de s'occuper du corps d'Alexandre, ceux qui étaient entrés le trouvèrent sans corruption, et même sans la moindre tache. Il avait même encore sur le visage cette animation que donne la vie. Aussi les Égyptiens et les Chaldéens, qui étaient chargés de l'embaumer, n'osèrent d'abord y mettre la main, comme s'il respirait encore ; puis après l'avoir prié de permettre à des mortels de toucher à un dieu, ils retirerent les entrailles. On le mit dans un cercueil d'or rempli de parfums, avec les ornements de sa dignité sur la tête. La plupart ont cru qu'il était mort empoisonné ; et que c'était Iollas, l'un de ses officiers, fils d'Antipater, qui lui avait donné du poison par ordre de son père. Il est du moins certain qu'on avait souvent ouï dire à Alexandre qu'Antipater portait ses vues jusqu'au trône; qu'il était trop puissant pour un simple lieutenant, et qu'enorgueilli de la victoire qu'il avait remportée sur

solis et cœli,
quo cuncta torrentur
velut igne !
Fontes aquarum
et sunt rari,
et celantur
fraude incolentium ;
usus patet ipsis,
est ignotus advenis.
Ut tandem vacavit amicis
curare corpus exanimum,
qui intraverant
videre corruptum
nulla tabe,
ne quidem minimo livore.
Vigor quoque,
qui constat ex spiritu,
non destituerat vultum.
Itaque Ægyptii
Chaldæique,
jussi curare corpus
suo more,
non ausi sunt primo
admovere manus
velut spiranti ;
deinde precati ut
jus fasque esset mortalibus
attrectare deum,
purgavere corpus ;
soliumque aureum
repletum est odoribus,
et insignia fortunæ ejus
adjecta capiti.
Plerique credidere
necatum esse veneno ;
filium Antipatri
inter ministros,
Iollam nomine,
dedisse jussu patris.
Certe vox Alexandri
audita erat sæpe,
Antipatrum affectare
fastigium regium ;
esseque majorem
opibus præfecti,
ac inflatum titulo
victoriæ Spartanæ,

du soleil et du ciel,
par laquelle toutes choses sont grillées
comme par le feu !
Les sources des eaux
et sont rares
et sont cachées
par la ruse des habitants ;
l'usage *en* est-ouvert à eux-mêmes,
il est inconnu aux étrangers.
Dès-qu'enfin loisir-fut aux amis
de prendre-soin du corps inanimé,
ceux qui étaient entrés
ne *le* virent corrompu
par aucune putréfaction,
pas même par la moindre tache-livide.
La vigueur (l'animation) même
qui résulte du souffle,
n'avait pas abandonné le visage.
En-conséquence les Égyptiens
et les Chaldéens
ayant reçu-l'ordre de prendre-soin-du
par (à) leur manière, [corps
n'osèrent pas d'-abord
approcher les mains
à (de) *lui* comme respirant ;
ensuite ayant prié que
droit et permission fût à des mortels
de toucher à un dieu,
ils nettoyèrent le corps ;
et un cercueil d'-or
fut rempli de parfums,
et les ornements de la fortune de lui
furent ajoutés à (placés-sur) *sa* tête.
La plupart crurent
lui avoir été tué par le poison ;
un fils d'Antipater
étant parmi *ses* serviteurs,
Iollas par le nom,
le lui avoir donné par l'ordre de *son* père.
Du-moins une parole d'Alexandre
avait été entendue souvent,
à savoir Antipater aspirer
à l'élévation royale ;
et être plus grand
que la puissance d'un lieutenant,
et enflé par le titre (la gloire)
de la victoire spartiate (sur Sparte),

asserentem sibi. Credebant etiam Craterum cum veterum militum manu ad interficiendum eum missum. Vim autem veneni quod in Macedonia [1] gignitur talem esse constat, ut ferrum quoque exurat, ungulæ jumenti duntaxat patiens. Stygem appellant fontem ex quo pestiferum virus emanat. Hoc per Cassandrum allatum, traditumque fratri Iollæ, et ab eo supremæ regis potioni inditum. Hæc, utcumque sunt tradita, eorum quos rumor adsperserat mox potentia exstinxit. Regnum enim Macedoniæ Antipater et Græciam quoque invasit; soboles deinde excepit, interfectis [2] omnibus quicumque Alexandrum etiam longinqua cognatione contigerant. Ceterum corpus ejus a Ptolemæo, cui Ægyptus cesserat, Memphim [3], et inde, paucis post annis, Alexandriam [4] translatum est, omnisque memoriæ ac nomini honos habetur.

Sparte, il prétendait ne devoir qu'à lui tout ce qu'il tenait du roi. On pensait même que Cratère avait été envoyé avec une troupe de vieux soldats pour lui ôter la vie. Quant au poison que produit la Macédoine, on le dit si violent qu'il ronge le fer même, et qu'il ne peut se garder que dans un sabot de cheval. On appelle Styx la fontaine d'où découle ce venin mortel. Ce serait Cassandre qui l'aurait apporté à son frère Iollas, et celui-ci l'aurait jeté dans la dernière coupe que but le roi. Quoi qu'il en soit de ces bruits, ils furent bientôt étouffés par la puissance de ceux qu'ils atteignaient. Car Antipater s'empara de la Macédoine ainsi que de la Grèce, et sa postérité lui succéda, après avoir exterminé tous ceux qui tenaient à Alexandre au degré même le plus éloigné. Du reste, Ptolémée, qui eut l'Égypte en partage, fit porter le corps à Memphis, puis, quelques années après, à Alexandrie, où l'on rend toutes sortes d'honneurs à sa mémoire et à son nom.

asserentem sibi
omnia data a se.
Credebant etiam
Craterum missum
cum manu veterum militum
ad interficiendum eum.
Constat autem
vim veneni quod gignitur
in Macedonia
esse talem ut exurat
ferrum quoque,
patiens duntaxat
ungulæ jumenti.
Appellant Stygem
fontem ex quo
virus pestiferum emanat.
Hoc allatum
traditumque fratri Iollæ
per Cassandrum,
et inditum ab eo
supremæ potioni regis.
Mox potentia eorum
quos rumor adsperserat,
exstinxit hæc,
utcumque tradita sunt.
Antipater enim
invasit regnum Macedoniæ
et Græciam quoque;
deinde soboles excepit,
omnibus interfectis
quicumque contigerant
Alexandrum
cognatione etiam longinqua.
Ceterum corpus ejus
translatum est Memphim
a Ptolemæo,
cui Ægyptus cesserat,
et inde, paucis annis post,
Alexandriam,
omnisque honor habetur
memoriæ ac nomini.

attribuant à lui-même (Antipater)
toutes les choses données par lui-même (Alexandre).
Ils croyaient aussi
Cratère *avoir été* envoyé
avec une troupe de vieux soldats
pour tuer lui.
Or il est constant
la force du poison qui est produit
en Macédoine,
être telle qu'il consume
le fer même,
souffrant seulement
la corne d'une bête-de-somme.
Ils appellent Styx
la source de laquelle
ce venin pestilentiel découle.
Celui-ci *avoir été* apporté
et *avoir été* remis à *son* frère Iollas
par-le-moyen-de Cassandre,
et *avoir été* mis par celui-là
dans le dernier breuvage du roi.
Bientôt la puissance de ceux
que *ce* bruit avait aspergés (atteints),
étouffa ces choses, [rapportées.
de-quelque-manière-qu'elles aient été
Antipater, en-effet,
s'empara du royaume de la Macédoine
et de la Grèce aussi;
ensuite *sa* postérité *le* reçut (lui succéda),
tous *ceux là* ayant été tués
tous-ceux-qui avaient touché
à Alexandre
par une parenté même éloignée.
Du-reste le corps de lui
fut transporté à Memphis
par Ptolémée,
à qui l'Égypte était échue,
et de-là, peu *d'*années après,
à Alexandrie,
et tout honneur est eu (rendu)
à *sa* mémoire et à *son* nom.

NOTES

DU DIXIÈME LIVRE DE L'HISTOIRE D'ALEXANDRE LE GRAND.

Page 498 : 1. *Iisdem fere diebus.* Dans le temps qu'Alexandre traversait la Carmanie avec un cortége triomphal. Voir le chapitre X du livre précédent.

— 2. *Parmenionem.... occiderant.* Voir pour l'assassinat de Parménion le livre VII, chapitre II.

Page 500 : 1. *Auctores defectionis.* Ils s'appelaient Ozinès et Zariaspe. Voir le chapitre X du livre précédent.

— 2. *Nearchus et Onesicritus.* Néarque et Onésicrite étaient, l'un le commandant de la flotte macédonienne, l'autre le chef des pilotes. Voir sur l'ordre qui leur avait été donné le chapitre X du livre précédent.

Page 502 : 1. *Amnis.* Ce fleuve est l'Indus.

— 2. *Talentis.* Le talent, poids d'or ou d'argent, valait environ 5,500 francs de notre monnaie.

— 3. *Truci cantu.* Strabon, livre XV, p. 725, dit que ces monstres se retirèrent effrayés par les cris et le bruit des trompettes : Ἀποσοβηθέντας τῇ γραυγῇ καὶ τῇ σάλπιγγι ἀπαλλάττεσθαι.

— 4. *Erythra.... appellari.* Les Grecs avaient traduit par *Erythras*, le surnom d'Ésaü qui était *Édom* en hébreu, en latin *Rufus*. De là le nom de mer Érythrée, donné à la mer sur laquelle s'étaient établis les Iduméens ou descendants d'*Édom*.

— 5. *Ab his.* Ce sont Onésicrite et Néarque. Régulièrement il faudrait *a se*.

Page 504 : 1. *Euphratem.* L'Euphrate, aujourd'hui le *Frat* des Turcs; ce fleuve, qui naît dans les montagnes de l'Arménie méridionale, se réunit au Tigre à Corna et prend alors le nom de *Chat-el-Arab*.

Page 504 : 2. *Babylonem*. Babylone, capitale de l'Assyrie.

— 3. *Carthagini infensus*. Carthage, colonie tyrienne sur la côte septentrionale de l'Afrique. Alexandre était irrité contre elle parce qu'elle avait poussé les Tyriens à résister à ce roi. Voir livre IV, chap. IV.

— 4. *Gades*. Gadès, aujourd'hui *Cadix*, ville d'Espagne, située à l'embouchure du Bétis, aujourd'hui le *Guadalquivir*.

— 5. *Columnam Herculis*. On dit plus fréquemment *columnas Herculis*. On appelait colonnes d'Hercule les deux montagnes qui dominent le détroit de Gadès, aujourd'hui *Gibraltar* : le mont Calpé en Espagne et le mont Abila en Afrique. Les anciens les regardaient comme les limites du monde occidental, et c'était là, suivant la tradition, qu'Hercule avait arrêté sa marche victorieuse.

— 6. *Hispanias*. Les Espagnes, c'est-à-dire l'Espagne citérieure et l'Espagne ultérieure, séparées l'une de l'autre par le fleuve *Iberus*, aujourd'hui l'*Èbre*.

— 7. *Epirum*. L'Épire, province du nord de la Grèce.

— 8. *Mesopotamiæ*. La Mésopotamie, contrée de l'Asie, devait son nom à sa position entre le Tigre et l'Euphrate (μέσος milieu, ποταμός fleuve).

— 9. *Libano*. Le Liban, montagne située au sud de la Syrie.

— 10. *Thapsacum*. Thapsaque, était située sur la rive droite de l'Euphrate.

— 11. *Cypriorum*. Alexandre avait déjà reçu l'assistance des petits rois de Chypre, et notamment de Pnytagoras, pendant le siége de Tyr.

— 12. *Pori et Taxilis*. Porus et Taxile, rois de l'Inde, soumis à Alexandre.

Page 506 : 1. *Persagardas*. C'est le même peuple que Quinte-Curce a appelé ailleurs *Pasargades* ; ils occupaient les confins de la Carmanie et de la Perside.

— 2. *Cyro*. Cyrus l'ancien, le fondateur de la monarchie persane, qui régna l'an 560 avant Jésus-Christ.

— 3. *Signati argenti*. Suivant Isidore, dans le livre des Origines, XVI : « il y avait trois espèces d'argent, d'or et de cuivre : le

métal marqué, tel qu'il est dans les monnaies ; le métal travaillé, tel qu'il est dans la vaisselle et les statues ; le métal brut que l'on trouve dans les lingots : *Tria sunt genera argenti et auri et æris : signatum quod in nummis est, factum quod in vasis, infectum quod in massis est.* »

Page 510 : 1. *Cyri.* Cyrus l'ancien.

— 2. *Dario.* Darius III, Codoman, dernier roi de Perse qui avait régné de 336 à 330 avant Jésus-Christ.

Page 512 : 1. *Feminas.* Allusion à Sémiramis.

— 2. *Sua bona.... est.* C'est ainsi que Quinte-Curce avait déjà dit au livre VIII, chap. IV : .... *maxime regis, minus jam cupiditatibus suis imperantis inter obsequia fortunæ contra quam non satis cauta mortalitas est.*

— 3. *Lyncestem Alexandrum.* Voir livre VII, chap. I.

Page 514 : *Humiliores reos.* Allusion à Amyntas, Polémon et Simnias, accusés de complicité avec Philotas. Voir livre VII, chap. I.

— 2. *Hostibus.... reddiderat.* Notamment à Porus qui lui avait opposé une résistance héroïque.

— 3. *Cœno.* Nous avons vu la mort de Cénus, livre IX, chap. III. Si ces mots n'ont pas été ajoutés par une erreur de copiste, c'est un oubli de la part de Quinte-Curce.

— 4 *Getas.* Les Gètes, peuple de la Thrace, sur les bords du Danube.

— 5. *Odrysas.* Les Odryses, peuple de la Thrace, sur les bords de l'Hèbre, aujourd'hui *Maritza.*

— 6. *Græcia quidem....* Il y a ici une lacune que nous comblerons en résumant le supplément de Freinshémius. « La Grèce non plus n'était pas tranquille. La sévérité avec laquelle Alexandre avait châtié l'insolence de quelques gouverneurs, avait inspiré de la crainte aux autres, coupables des mêmes attentats ; ils prenaient la fuite après avoir ramassé tout l'argent qu'ils pouvaient. Parmi eux se trouvait Harpale, pour qui Alexandre avait une affection particulière, et qui avait reçu de ce prince le gouvernement de la Babylonie. Après avoir enlevé cinq mille talents du trésor royal, il passa en Europe avec un corps de cinq mille mercenaires. Il se flattait d'en-

traîner dans son parti les Athéniens qui subissaient impatiemment la domination macédonienne, et avec eux de soulever toute la Grèce contre Antipater. »

Page 514 : 7. *Transmittunt.* Ce verbe a pour sujet Harpale et les mercenaires.

Page 516 : 1. *Principum.* Les principaux citoyens, parmi lesquels il faut malheureusement compter Démosthènes.

— 2. *Sanguine adspersi erant.* Diodore de Sicile y joint les sacriléges, οἱ ἱερόσυλοι καὶ φονεῖς. Livre XVII, 109.

Page 524 : 1. *Persarum tributariis.* C'était ce que Darius lui-même avait rappelé à ses soldats pour les encourager : *Per illos viros* (Darius et Xerxès) *quibus stipendium Macedonia quondam tulit*, livre V, chap. VIII.

Page 526 : 1. *Fundamenta.* Arrien dit également, livre VII, 9 : Ὃς παραλαβὼν παρὰ τοῦ πατρὸς χρυσᾶ μὲν καὶ ἀργυρᾶ ἐκπώματα ὀλίγα, τάλαντα δὲ οὐδὲ ἑξήκοντα ἐν τοῖς θησαυροῖς, χρεῶν δὲ ὀφειλόμενα ὑπὸ Φιλίππου ἐς πεντακόσια τάλαντα, δανεισάμενος ἐπὶ τούτοις αὐτὸς ἄλλα ὀκτακόσια, ὁρμηθεὶς ἐκ τῆς χώρας.... (Alexandre), qui ayant hérité de son père de quelque vaisselle d'or et d'argent, n'ayant pas même trouvé soixante talents dans le trésor, tandis que Philippe en devait jusqu'à cinq cents, et ayant emprunté en outre lui-même huit cents autres talents, étant parti de ce pays....

Page 528 : 1. *Tribunali.* Estrade du haut de laquelle le général haranguait ses troupes.

Page 532 : 1. *Corpori.* Nous trouvons ce mot plusieurs fois dans Tite-Live avec le sens de *ordo* : *Sui corporis creari regem esse volebant.* Livre I, 17 ; et encore : *Tutores et ipsi ejusdem corporis* (plebeiorum) *erant.* Livre IV, 9.

— 2. *Oxathris.... filiam.* Roxane. Voir le livre VIII, chap. IV.

— 3. *Darii filiam.* Cette fille de Darius s'appelait *Statira ;* l'autre, nommée *Dypseste*, était devenue la femme d'Héphestion.

Page 534 : 1. *Victuri sunt.* La fin du discours d'Alexandre manque. Il annonçait probablement aux Perses qu'il les investissait des priviléges dont jouissaient auparavant les Macédoniens, et qu'il leur confiait la garde de sa personne. Les mots, placés entre cro-

chets, qui terminent ce chapitre, sont un ancien supplément dont l'auteur est inconnu.

Page 536 : 1. *Externi moris.* La noyade ; le supplice en usage chez les Macédoniens était la lapidation, comme nous l'avons vu, livre VI, chap. II : *More patrio saxis obruerunt.*

— 2. *Trucidaret.* Il y a ici une lacune considérable Voici le résumé des événements d'après le supplément de Freinshémius. « Alexandre se dirige ensuite vers Ecbatane, où il apprend la mort d'Héphestion, le plus cher de ses amis. Il lui fait faire de magnifiques funérailles, et pour se distraire un peu de sa douleur, il dirige une expédition contre les Cosséens, qui occupaient les montagnes de la Médie. De là il se rend à Babylone malgré des présages funestes et l'opposition des devins, et reçoit dans cette ville les ambassadeurs de toutes les parties de son empire. Quelques jours après, il tombe gravement malade à la suite d'un festin que lui avait donné Médius de Larisse. » Lorsque le récit de Quinte-Curce recommence, il est à la dernière extrémité, étendu sur son lit de mort.

— 3. *Circumstantium lectum.* C'étaient ses amis et ses généraux.

Page 538 : 1. *Hammonem.* Jupiter Hammon, dont le temple était en Libye, et dont Alexandre prétendait être le fils. Voir le livre IV, chap. VII.

— 2. *Funebres ludos.* « Il prédit seulement que ses amis célébreraient ses funérailles avec des batailles sanglantes. » Bossuet, *Histoire universelle*, troisième partie, chap. V.

Page 540 : 1. *Invidia deûm.* Les anciens pensaient que les dieux étaient jaloux de la trop grande prospérité des mortels. C'est la pensée que Virgile a exprimée dans ces vers :

Jampridem nobis cœli te regia, Cæsar,
Invidet, atque hominum queritur curare triumphos.
(*Géorgiques*, livre I, v. 502-503.)

« Depuis longtemps, César, le ciel nous envie ta présence, et se plaint que tu t'occupes des triomphes des mortels. »

Page 544 : 1. *Darii.* Darius III, Codoman, dernier roi de Perse, mort l'an 330 avant Jésus-Christ.

— 2. *Matrem.* Elle s'appelait Sisygambis et était tombée au pou-

voir d'Alexandre après la bataille d'Issus, l'an 333 avant Jésus-Christ.

Page 544 : 3. *Neptibus*. Elle s'appelait Dypseste.

Page 546 : 1. *Octoginta fratres suos.* Ce passage rappelle ces beaux vers d'Athalie :

J'aurais vu massacrer et mon père et mon frère,
Du haut de son palais précipiter ma mère,
Et dans un même jour égorger à la fois
(Quel spectacle d'horreur !) quatre-vingts fils de rois !
(Acte II, scène VII.)

— 2. *Ochi*. Ochus ou Artaxerce III, qui avait régné de 350 à 338 avant Jésus-Christ, et dont le règne n'avait été qu'une suite de cruautés.

— 3. *Unum*. Oxathrès, qu'Alexandre avait comblé d'honneurs.

Page 548 : 1. *Clementia in devictos.* Quinte-Curce ne se rappelle que la générosité d'Alexandre envers la famille de Darius et oublie la cruauté de ce prince envers les habitants de Tyr et de Gaza et de tant d'autres villes qui avaient osé résister au conquérant.

— 2. *Olympiada decreverat.* Voir au livre IX le dernier paragraphe du chap. VII.

— 3. *Philippum ultus erat.* Alexandre, il est vrai, avait puni le meurtre de Philippe, mais il l'avait désavoué pour son père en se prétendant fils de Jupiter Hammon.

Page 250 : 1. *Ex permisso voluptas.* Ici encore il est facile d'opposer Quinte-Curce à lui-même. Voyez dans le chapitre Ier de ce livre l'histoire d'Orsinès, et l'empire que l'eunuque Bagoas avait conquis sur Alexandre.

— 2. *Suadentibus oracula credere.* Allusion à l'oracle du temple d'Hammon.

Page 552 : 1. *Custodes corporis.* C'étaient les principaux amis d'Alexandre, en quelque sorte ses aides de camp.

Page 554 : 1. *Tantum virum.... accommodasse....* C'est la pensée exprimée dans ces beaux vers de Virgile :

Ostendent terris hunc tantum fata neque ultra
Esse sinent; nimium vobis Romana propago
Visa potens, superi, propria hæc si dona fuissent.
(*Énéide*, livre VI, v. 869 et suiv.)

« Les destins le montreront seulement à la terre et ne permettront pas qu'il reste plus longtemps; la nation romaine vous eût paru trop puissante, ô dieux immortels, si un tel don avait été durable. »

Page 556 : 1. *Barsine.* Barsine était la veuve du célèbre Memnon le Rhodien. Elle avait eu d'Alexandre un fils nommé Hercule.

— 2. *Nearcho.* Néarque avait épousé sur l'ordre d'Alexandre une fille de Barsine et de Mentor. Cette Barsine n'était pas celle qui avait donné un fils à Alexandre ; mais Mentor étant frère de Memnon, on voit par quel motif Néarque voulait porter au trône Hercule.

— 3. *Darius.* Darius, fils d'Hystaspe, qui avait régné de 521 à 495, et sous lequel avait eu lieu la première guerre médique.

Page 558 : 1. *Xerxes.* Xerxès, fils de Darius, qui avait régné de 495 à 492, et qui avait fait la seconde guerre médique.

Page 562 : 1. *Philippo.* Il était fils de Philippe et d'une courtisane de Larisse , appelée Philénie, γυναικὸς ἀδόξου καὶ κοινῆς, dit Plutarque dans la vie d'Alexandre.

Page 564 : 1. *Caligare eos.* Il manque ici quelques lignes du discours de Pithon, qui rappelait sans doute aux Macédoniens l'incapacité d'Aridée duquel Bossuet a dit : « (Alexandre) mourut, laissant un frère imbécile. »

Page 576 : 1. *Macedones.* Les chefs des Macédoniens.

— 2. *Megalopolitanus.* De Mégalopolis, ville d'Arcadie.

Page 580 : 1. *Tertium ducem.* Les deux autres chefs de l'armée étaient Léonnat et Perdiccas, désignés comme tuteurs du fils de Roxane et d'Alexandre.

Page 582 : 1. *Principi.* On ne sait quel est l'empereur romain dont parle ici Quinte-Curce, puisqu'on n'a aucune donnée positive sur l'époque où vécut cet auteur. Les uns en effet le font contemporain d'Auguste, d'autres de Vespasien, d'autres même le placent sous Constantin ou sous Théodose le Grand.

— 2. *Invidia.* Sous-entendu *deorum.* C'est toujours la même pensée que nous avons vue déjà exprimée par Quinte-Curce, que les dieux étaient jaloux de la prospérité des hommes.

Page 584 : 1. *Lustrari. Lustrare exercitum* signifie à la fois purifier

et passer en revue une armée, parce que chez les anciens cet acte était toujours accompagné de sacrifices expiatoires.

Page 590 : 1. *Reæ.* Philippe Aridée.

— 2. *Philotæ.* Il ne faut pas confondre ce général avec le fils de Philotas dont le procès et la mort ont été racontés à la fin du sixième livre.

— 3. *Hellesponto.* L'Hellespont, ou mer d'Hellé, aujourd'hui le *canal des Dardanelles*, détroit qui unit la mer Égée à la Propontide et sépare l'Asie de l'Europe.

— 4. *Trapezunta.* Trapézonte, aujourd'hui *Trébisonde*, ville du Pont, sur la côte méridionale du Pont-Euxin.

— 5. *Arbate.* Arbate, roi de Cappadoce, que Justin, Plutarque et Diodore de Sicile s'accordent à appeler Ariarathe.

— 6. *Rubri maris.* Il s'agit ici de la mer Érythrée.

— 7. *Perdiccas.* Il n'est pas sans intérêt de voir quel a été le sort des généraux qui s'étaient ainsi partagé l'empire d'Alexandre, de ceux du moins dont l'histoire a conservé les noms. Ptolémée, dit *Soter* (Sauveur) ou *Lagus*, du nom de son père, fonda en Égypte la dynastie des Lagides qui conserva le trône jusqu'à la conquête romaine. — Antigone, après avoir vaincu et dépouillé Eumène, conquis l'Asie Mineure et la Syrie, battu Ptolémée Séleucus, et Lysimaque, prit le titre de roi d'Asie en 307 avant Jésus-Christ. Il triompha encore de plusieurs ligues formées contre lui, et enfin fut vaincu et tué a la bataille d'Ipsus en 301; l'empire qu'il avait fondé ne lui survécut pas. — Eumène, battu par Antigone à Orcinium en Cappadoce, 320 avant Jésus-Christ, soutint un long siége à Nola, 319. Il tomba enfin entre les mains de son ennemi et fut égorgé en prison. — Pithon s'attacha successivement à la fortune de Perdiccas, et à celle d'Antigone et les trahit tous deux; il fut arrêté et mis à mort par Antigone en 316. — Lysimaque régna en Thrace pendant vingt-cinq ans ; il était en outre maître de la Macédoine depuis quatre ans, lorsqu'il périt, l'an 282 avant Jésus-Christ, dans un combat contre Séleucus, autre lieutenant d'Alexandre ; le vainqueur se fit proclamer roi de Macédoine, de Thrace et d'Asie Mineure. — Quant à Perdiccas, qui ne s'était réservé aucune pro-

vince en particulier, mais qui espérait tenir tous les autres généraux dans sa dépendance, il les vit tous se liguer contre lui. Battu près de Memphis par Ptolémée dont il avait envahi les États, il fut trahi par ses officiers et assassiné au passage du Nil, 321 avant Jésus-Christ.

Page 590 : 8. *Auctoribus.* Il faut placer parmi eux l'auteur du livre des Machabées qui dit : *Et post hæc decidit in lectum (Alexander), et cognovit quia moreretur; et vocavit pueros suos nobiles qui secum erant nutriti a juventute, et divisit illis suum regnum, quum adhuc viveret.* Livre I, §§ 6-7.

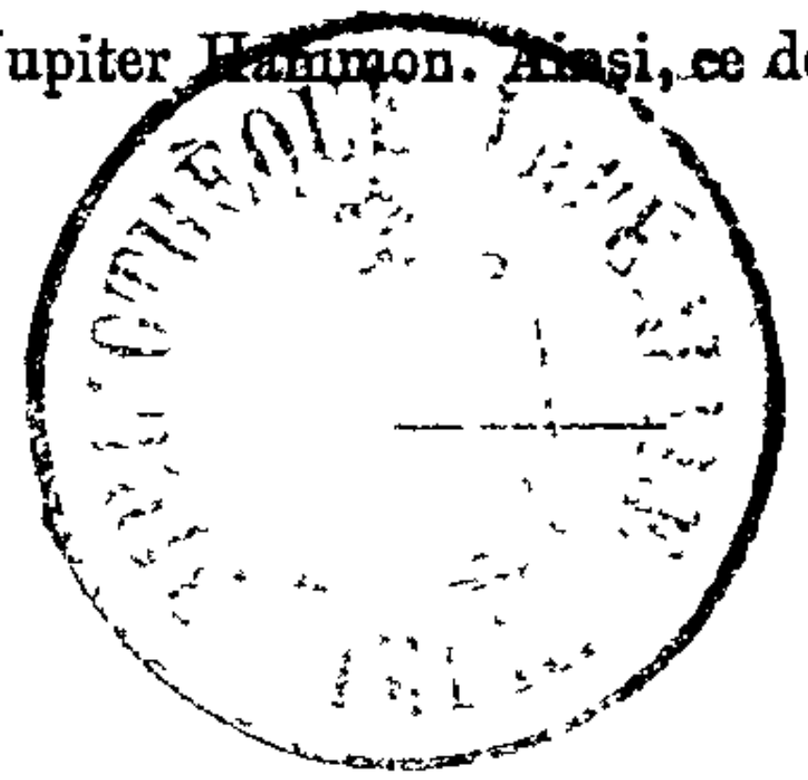
Page 594 : 1. *Spartanæ victoriæ.* La victoire qu'Antipater avait remportée sur les Spartiates à Mégalopolis. Voir livre VI, chapitre I.

Page 596 : 1. *Macedonia.* Suivant Plutarque, c'est près de Nonacris, ville d'Arcadie, que se trouve cette source : Τὸ φάρμακον ὕδωρ εἶναι ψυχρὸν καὶ παγετῶδες ἀπὸ πέτρας τινὸς ἐν Νωνακρίδι οὔσης, ἣν ὥσπερ δρόσον λεπτὴν ἀναλαμβάνοντες εἰς ὄνου χηλὴν ἀποτίθενται· τῶν γὰρ ἄλλων οὐδὲν ἀγγείων στέγειν δύναται, ἀλλὰ διακόπτειν ὑπὸ ψυχρότητος καὶ δριμύτητος. (On dit) que ce poison est une eau fraîche et glacée coulant d'un rocher qui est à Nonacris; c'est une sorte de rosée légère qu'on recueille et qu'on garde dans un sabot de cheval. Aucun autre vase ne peut contenir ce poison qui les fait éclater tous : tant il est froid et mordant.

— 2. *Interfectis.* Cassandre, fils d'Antipater, fit mourir Olympias, Roxane, Alexandre, fils de cette princesse, et Hercule, fils de Barsine.

— 3. *Memphim.* Memphis, capitale de la moyenne Égypte.

— 4. *Alexandriam.* Cette ville, fondée par Alexandre en 332, devint, sous les Ptolémées, la capitale du royaume d'Égypte. Nous avons vu qu'Alexandre avait recommandé qu'on portât son corps au temple de Jupiter Hammon. Ainsi, ce dernier vœu même ne fut pas accompli.



8613. —IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9, à Paris

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie
Boulevard Saint-Germain, n° 77, à Paris.

AUTEURS CLASSIQUES

FORMAT IN-12

PUBLIÉS AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS

(Les annotateurs sont indiqués entre parenthèses.)

AUTEURS LATINS.

Cicero. *De Amicitia* (Legouëz). » 25
De Officiis (H. Marchand). » 90
De Oratore (Bétolaud). 1 50
De Republica (Charles). » »
De Senectute (Paret). » 25
Epistolæ selectæ (Sommer). » 50
In Catilinam orationes quatuor (Sommer). » 40
In Verrem oratio de Signis (J. Thibault). » 40
In Verrem oratio de Suppliciis (O. Dupont). » 40
Orator (C. Aubert). » »
Pro Archia poeta (Chanselle) » 20
Pro Ligario (Materne). » 20
Pro Marcello (Materne). » 20
Pro Milone (Sommer). » 25
Pro Murena (J. Thibault). » 25
Tusculanarum quæstionum libri quinque (Jourdain). 1 25
Discipulorum orationes (F. Colincamp). 2 »
Cornelius Nepos (L. Quicherat) » 80
Fleuret. *Selectæ e profanis scriptoribus historiæ* (C. Leprévost) 1 50
Horatius Flaccus (Sommer). 1 80
Justinus. *Historiæ Philippicæ* (Pessonneaux). 1 25
Lhomond. *De Viris illustribus urbis Romæ* (Chaine et Pront). » 90
Lucain. *La Pharsale* (Naudet). 2 »
Narrationes (selectæ) *e scriptoribus latinis* (Chassang). 2 »
Ovidius. *Selectæ fabulæ ex libris Metamorphoseon* (G. Lesage). 1 25
Phædrus. *Fabulæ* (Talbert). » 75
Pline l'Ancien. *Morceaux extraits de l'histoire naturelle*, par Guéroult (Chassang). 1 50
Quintus Curtius (G. Lesage). 1 50
Sallustius. *Catilina et Jugurtha* (Croiset). » 90
Sénèque. *Choix de lettres morales à Lucilius* (E. Sommer). 1 25
Terentius. *Adelphi* (Bétolaud). » 75
Titus Livius. *Narrationes selectæ etres memorabiles* (Sommer) 1 25
Virgilius Maro. *Opera* (Sommer). 2 »

AUTEURS GRECS.

Aristophane. *Extraits* (Poyard) » »
Plutus (Ducasau). 1 »
Babrius : *Fables* (Th. Fix). » 60
Basile (S.) le Grand. *Homélie sur la lecture des auteurs profanes* (Sommer). » 50
Homélie sur le précepte : « Observe-toi toi-même » (Sommer). » 30
Chrysostome (S. Jean). *Homélie en faveur d'Eutrope* (Sommer). » 30
Chrysostome. *Homélie sur le retour de l'évêque Flavien* (Sommer). » 40
Démosthène. *Discours contre la loi de Leptine* (Stiévenart). » 90
— *Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne* (Sommer). 1 10
— *Harangue sur les prévarications de l'ambassade* (Stievenart). 1 10
— *Olynthiennes* (les trois) (Materne). » 45

Démosthène. *Philippiques* (les quatre) (Materne). » 70
Élien. *Extraits* (A. Lemaire). » »
Eschyle. *Sept* (les) *contre Thèbes* (Materne). » 90
Ésope. *Fables choisies* (Sommer). » 90
Euripide. *Électre* (Th. Fix). » 90
— *Hecube* (A. Regnier). » 90
— *Hippolyte* (Th. Fix). » 90
— *Iphigénie en Aulide* (Th. Fix et Ph. Le Bas). » 90
Grégoire (S.) de Nazianze. *Homelie sur les Machabées* (Sommer). » 40
Hérodote. Livre premier, *Clio* (Sommer). 1 60
Homère. *Odyssée* (Sommer). 3 »
Isocrate. *Archidamus* (C. Leprévost). » 50
— *Éloge d'Évagoras* (Sommer) » 50
— *Panégyrique d'Athènes* (Sommer). » 70
Lucien. *Choix des dialogues des morts.* Édition conforme au texte officiel. » 90
— *Manière* (de la) *d'écrire l'histoire* (Lehugeur). » »
— *Nigrinus ou les Mœurs d'un philosophe* (C. Leprévost). » 40
— *Songe* (le) ou *sa Vie* (Leprévost). » 40
Pères grecs. *Choix de discours* (Sommer). 1 50
Pindare. *Isthmiques* (les) (Fix et Sommer). » 60
— *Néméennes* (les) (Fix et Sommer). » 90
Pindare. *Olympiques* (les) (Fix Sommer). 1
— *Pythiques* (les) (Fix et Sommer). 1
Platon. *Alcibiade* (le premier) »
— *Alcibiade* (le second) (Mblin). »
— *Apologie de Socrate* (Talbot) »
— *Criton* (Waddington-Kastus »
— *Gorgias* (Sommer). 1
— *Phédon* (Sommer). »
Plutarque. *De la lecture des poi* (Ch. Aubert). »
— *De l'éducation des enfants* Bailly). »
— *Vie d'Alexandre* (Bétolaud) »
— *Vie d'Aristide* (Talbot). »
— *Vie de César* (Materne). »
— *Vie de Cicéron* (Talbot). »
— *Vie de Démosthène* (Sommer) »
— *Vie de Pompée* (Druon). »
— *Vie de Solon* (Deltour) »
— *Vie de Thémistocle* (Sommer) »
Sophocle. *OEdipe roi* (Delzons) »
Théocrite. *Idylles choisies* Renier). 1
Thucydide. *Guerre du Péloponè les sept livres* (Legouëz). »
Chaque livre séparément. 1
Xénophon. *Anabase, les sept vres* (de Parnajon). 3
Chaque livre séparément. »
— *Cyropédie,* livre premier (ret). »
— *Cyropédie,* livre deuxième (ret). »
— *Entretiens mémorables de crate* (Sommer). 1

AUTEURS FRANÇAIS.

Boileau. *OEuvres poétiques* (Geruzez). 1 25
Bossuet. *Discours sur l'histoire universelle* (Olleris). 2 »
— *Oraisons funèbres* (Aubert). 1 50
Corneille. *Théâtre choisi* (Geruzez). 2 50
Fénelon. *Dialogues des morts* (B. Jullien). 1 80
— *Dialogues sur l'éloquence* (Delzons). » 75
Fénelon. *Opuscules académiq* (Delzons). »
— *Télémaque* (A. Chassang). 1
La Bruyère. *Caractères* (G. S vois). 2
La Fontaine. *Fables* (Geruzez) 1
Massillon. *Petit Carême* (Col camp). 1
Montesquieu. *Grandeur et dé dence des Romains* (C. Aubert) 1
Racine. *Théâtre choisi* (Gerzez). 2

usseau (J.B.). *OEuvres lyriques* (Geruzez). 1 25
éâtre classique (Ad. Regnier). 2 50

Voltaire. *Histoire de Charles XII* (Brochard-Dauzeuille). 1 50
— *Siècle de Louis XIV* (Garnier) 2 50
— *Théâtre choisi* (Geruzez). 2 50

AUTEURS ANGLAIS.

geworth (Miss). *Forester* (Al. Beljame, professeur d'anglais au lycée Louis-le-Grand). » »

ldsmith. *Le Vicaire de Wakefield* (G. Masson, professeur à l'école d'Arrow). » »

acaulay. *Choix des Essais* (Aug. Beljame, professeur d'anglais au lycée Saint-Louis). » »

Milton. *Paradis perdu*, livres I et II (Auguste Beljame). 1 50
Shakspeare. *Jules César* (Fleming). » »
— *Le roi Lear* (O'Sullivan). Grand in-18. 1 »
— *Macbeth* (O'Sullivan). Grand in-18. 1 »
Sheridan. *L'École de la médisance* (Spiers). In-18. 1 »

AUTEURS ALLEMANDS.

ssing. *Fables* en prose et en vers (Boutteville). » 90
Laocoon (Lévy, professeur d'allemand au lycée Saint-Louis). » »
hiller. *Guillaume Tell* (Th. Fix). 2 »
Marie Stuart (Fix). 2 »

Schiller. *Histoire de la guerre de Trente ans* (Schmidt, professeur d'allemand au lycée Charlemagne, et Leclaire, professeur au lycée de Colmar). » »
Gœthe. *Hermann et Dorothée* (Lévy). 1 »
— *Iphigénie en Tauride* (Lévy) 1 80

AUTEURS ESPAGNOLS.

rvantès. *Le Captif*, extrait de Don Quichotte (J. Merson). 1 »

AUTEURS ARABES.

urberies de Delilah (les). Extrait des *Mille et une Nuits*. Texte onctué à la manière française Cherbonneau, directeur du collége arabe-français d'Alger). 1 50
toire de Chems-Eddine et de Nour-Eddine, extraite des *Mille t une Nuits*. Texte ponctué à a manière française (Cherbonneau). 1 50

Anecdotes musulmanes tirées des auteurs arabes. Texte suivi d'un dictionnaire analytique des mots contenus dans ces anecdotes (Cherbonneau). In-8. 5 »

Lokman. *Fables*. Texte arabe, suivi d'un dictionnaire de tous les mots qui se trouvent dans ces fables, par M. Cherbonneau. 1 50

DICTIONNAIRES CLASSIQUES.

LANGUE LATINE.

Dictionnaire latin-français, contenant plus de 1500 mots qu'on ne trouve dans aucun lexique publié jusqu'à ce jour, par MM L. QUICHERAT et DAVELUY, suivi d'un *Vocabulaire latin-français des noms propres de la langue latine*, par M. L. QUICHERAT. Ouvrage autorisé par le conseil de l'instruction publique. 1 volume grand in-8. Prix, cartonné. 9

Lexique latin-français, à l'usage des commençants, extrait du Dictionnaire latin-français de MM. QUICHERAT et DAVELUY, et augmenté de toutes les formes de mots irréguliers ou difficiles, par M. SOMMER, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres. 1 vol. in-8, cart. 3 fr.

Dictionnaire français-latin, composé sur le plan du *Dictionnaire latin-français*, par M. L. QUICHERAT, agrégé de l'Université. 1 vol. grand in-8. Prix, cartonné. 9

Lexique français-latin, à l'usage des commençants, extrait du *Dictionnaire français-latin* de M. L. QUICHERAT, et augmenté de toutes les formes de mots irréguliers ou difficiles, par M. SOMMER. 1 vol. in-8. Prix, cartonné. 3 fr.

Thesaurus poeticus linguæ latinæ, ou Dictionnaire prosodique et poétique de la langue latine, par M. L. QUICHERAT. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique. 1 vol. grand in-8. Prix, cartonné. 8

LANGUE GRECQUE.

Dictionnaire grec-français, par M. C. ALEXANDRE, inspecteur général de l'instruction publique. 11e *édition*, *entièrement refondue par l'auteur et considérablement augmentée*. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique. 1 très-fort vol. grand in-8. Prix, cart. 15

Abrégé du dictionnaire grec-français, à l'usage des commençants, contenant tous les mots indistinctement et toutes les formes difficiles de la Bible, de l'Iliade et des auteurs qu'on explique dans les classes inférieures, par le même auteur. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique. 1 vol. in-8 de 750 pages. Prix, cart. 7 fr. 5

Dictionnaire français-grec, par MM. ALEXANDRE, PLANCHE et DEFAUCONPRET. Nouvelle édition, refondue et augmentée. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique. 1 vol. gr. in-8. Prix, cart. 15

Lexique français-grec, à l'usage des classes élémentaires, par M. F. DÜBNER. 1 vol. in-8, cartonné. 6

Dictionnaire (NOUVEAU) **français-grec**, par M. OZANEAUX, avec la collaboration de MM. ROGER et EBLING. 1 vol. in-8. Prix, cartonné. 1

LANGUE ALLEMANDE.

Dictionnaire classique allemand-français et français-allemand, par W. DE SUCKAU. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique et adopté par le collége militaire de la Flèche et l'École de Saint-Cyr. 2 volumes petit in-8. Prix, brochés. 1

Les deux volumes cartonnés en un. 11 fr

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.